This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07077833 1

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

ANNEX

ZMTB
GOOVAERTS

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Averbode, — Imprimerie J. Van der Linden

ECRIVAINS
ARTISTES ET SAVANTS
DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

DICTIONNAIRE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

par le Fr. ***LÉON GOOVAERTS***

CHANOINE RÉGULIER DE L'ABBAYE D'AVERBODE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
Oscar SCHEPENS & Cie, Éditeurs
16, Rue Treurenberg, 16

1899

887547

AVEC L'APPROBATION DES SUPÉRIEURS DE L'ORDRE

INTRODUCTION

Il ne sera point nécessaire de s'étendre longuement sur l'utilité des travaux bibliographiques, aujourd'hui que cette utilité est universellement reconnue.

Le domaine des connaissances humaines s'est étendu de telle façon, qu'il faut aux travailleurs, historiens, biographes, archéologues, des outils nombreux, des bibliographies générales et particulières.

Partant de cette idée, on a fait des essais de bibliographie générale et on en fera sans doute encore, avec plus ou moins de succès. Il y a aussi des bibliographies particulières de différents genres : bibliographies de pays et de villes, bibliographies de sciences séparées, bibliographies de grandes et célèbres imprimeries.

Sur le terrain qui nous a attirés, il y a à peu près vingt-quatre ans, celui de la bibliographie des écrivains d'un Ordre religieux déterminé, nous avons été précédés par plusieurs autres qui ont publié des travaux plus ou moins complets, et par feu le Rd Père de Backer, dont le colossal ouvrage intitulé : *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus,* deux fois complété, republié tout récemment par le Rd Père Sommervogel, constitue aujourd'hui un monument impérissable de science bibliographique.

Notre travail est beaucoup plus modeste, car nul Ordre religieux n'eut jamais autant d'écrivains que celui des Jésuites; mais cela n'empêche pas que ce fut une besogne longue et difficile que celle de réunir tout ce qui fut écrit et publié par les Norbertins.

En présentant au public le fruit de nos labeurs, nous n'avons nullement la prétention d'être complets. Nous ne savons que trop bien qu'aucun travail bibliographique ne sera jamais absolument sans lacunes. Il nous sera donc toujours tout particulièrement agréable de voir

signaler et les erreurs que nous aurions pu commettre, et les lacunes que pourrait offrir notre ouvrage. A ceux qui voudront bien nous en signaler, nous présentons dès aujourd'hui nos remerciments les plus sincères.

Nous regardons comme un devoir bien doux de témoigner notre profonde reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager et nous aider dans l'accomplissement de la tâche lourde et difficile que nous nous étions imposée.

FR. LÉON GOOVAERTS,
PRÉMONTRÉ DE L'ABBAYE D'AVERBODE.

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

A

ABOLANT (Robert), Prémontré de S. Marien d'Auxerre, qui vivait vers l'an 1205. Il fut l'un des premiers biographes de *sainte Alpaïs*, de Cudot, vierge bergère au XIIe siècle; son MS. fut évidemment consulté vers 1886, lorsque parut « La Vie merveilleuse de sainte Alpaïs de Cudot », par Tridon, curé-doyen de Charny (Yonne), 1886, grand in-8°, plus de 600 pp.

Plus loin, on trouvera une notice sous ce titre : **Robert d'Auxerre.** Est-ce le même?

Sources : Voyez la Cour d'honneur de Marie, décemb. 1886, no 276, p. 284-5.

ABRY ou **AUBRY (Charles)**, des Emi-Bois, né à Fribourg-en-Brisgau, savant Prémontré de Bellelay, profès en 1700. *Hugo* l'appelle « Helveticæ antiquitatis peritum ». Il mourut le 18 sept. 1723, laissant :

1. Une « bonne Monographie de Fontaine-André ». Elle se retrouve dans le 8e vol. MS. des Archives historiques de l'Ordre des Prémontrés, conservées dans la BB. du séminaire de Nancy. Le P. Abry s'est servi de documents inédits, tirés des monastères de la Suisse.

2. (Probablement) la « Monographie de Bellelay » pour les Annales de *Hugo*.

3. Catalogue MS., non spécifié.

4. Autre MS. latin.

Sources : *Hugo*, I, col 269-82, et 681-84; — *Jeunet*, Etrenn. Neuchateloises, 1865, Locle, p. 14; — *Saucy*, Hist. de Bellelay, 1869, pp. 36, 54, 181 et 324.

ADALBERT ou **ALBERT**, troisième abbé de Strahow, de 1175 à 1189, après avoir été longtemps prévôt à Doxan. Tous les historiographes de Strahow sont d'accord pour dire que ce prélat était très instruit dans la théologie, la philosophie et le droit canon.

Sources : P. P. *Friedenfels*, 1712, p. 383; — *Hugo*, Annal. II, col. 924; — *Dlabacž* Chronol. Necrolog. 1817, p. 8; — *Weyrauch*, Geschichte.... Strahow, 1863, pp. 11 à 15; — plusieurs autres. Quelques-uns donnent par erreur l'année 1170, comme étant la date de sa mort.

ADAM L'ECOSSAIS (1172-1180). Son biographe éditeur, le P. Godefroid *Ghyselbrecht*, a fait d'immenses recherches dans le but de composer une notice détaillée sur notre illustre confrère. Malgré les railleries de mauvais goût de l'apostat *Oudin*, il est donc bien permis, semble-t-il, de prendre pour guide celui qui nous offre le fruit de ses longues recherches. Or voici ce qu'il écrit, à la p. 14, col. 1, des « Prologomena de vita avctoris », édit. d'Anvers, 1659 :

« Syntagma vitæ ejus, quod Antuerpiæ adservatum [MS.] apud Canonicos insignis Ecclesiæ S. Michaëlis, in novem digestum numeros ipse transsumpsi anno 1629, in hunc ordinem :

1° Adamus in Anglo-Scotia, 2° nobilibus parentibus ortus, 3° fumigantibus generis & proavorum imaginibus derelictis, 4° Candidæ &

Canonicæ Sancti Norberti, 5° in quadam Scotiæ Ecclesia, 6° societati se addixit, 7° ubi primorum Ordinis Præmonstratensium Patrum, 8° quibus pæne coævus vixit, spiritu probe instructus, & sui ævi sodalibus verbo & opere præluxit, 9° atque quo posteri formarentur, manu exaratum reliquit. »

Le même P. *Ghyselbrecht,* qui a étudié et examiné consciencieusement les documents historiques, opine que l'Ecossais Adam ou Edanus fut profès de l'abbaye-chef de Prémontré, maitre ou docteur en théologie, abbé et évêque de « Candida-Casa » ou Witherna, en Ecosse.

Mon but n'étant pas d'écrire de longues biographies, je renvoie au guide que j'ai pris, pp. 9-52, où l'on trouve des détails nombreux.

Quant au style d'Adam, le difficile et hargneux Oudin trouve que « Dictio Adami.... ornata satis est, nec periodi eloquentiâ carent, nec doctrinâ Conciones. » Un peu plus haut il disait : « Ob pietatem.... singularem, quam ubique spirant. » Rien à critiquer donc cette fois : c'est le cas de dire, une fois n'est pas coutume!

1. Incipit liber *p*[rimus] sermões. XIIIJ. distinct' « de ordĩe & habitu atque de *p*[ro]fessõe canonicorum ordinis pmoñ. » Dans l'édit. de 1518, y compris la préface, ff. 1 à XLVIIJ; ces ff. sont chiffrés au recto seulement, et sont à 2 col. — Dans l'édit. de 1659, pp. 221-328, à 2 col., sauf la préface (1).

2. Epistola fratris *Ade* canonici ad canonicos ecclesie premonstratensis directa « De libro atque de pictura tabernaculi Moysi » etc. Dans l'édit. de 1518, ce travail commence au verso du f. XLVIIJ, et finit au verso du f. LVJ. Là se trouvent l'épître de *Jean de Kelchou* et la réponse d'*Adam;* le tout à 2 col. — Dans l'édit. de 1659, pp. 328-343, à 2 col.

(1) Y-a-t-il eu des édit. en 1577 (Lovan. n-fol.), et en 1669?

3. Incipit secunda pars fratris *Ade* canonici ecclesie premonstratensis « De tripartito tabernaculo ». Ce traité, divisé en 3 parties, occupe, dans l'édit. de 1518, les ff. chiffrés de nouveau au recto seulement, J-LJ, à 2 col. — Dans celle de 1659, pp. 344-447.

4. Incipit Epistola fratris *Ade*.... trãsmissa in librum sequentem, cuius titulus « De triplici genere contemplationis »; ff. LJ-LXV à 2 col. dans l'édit. de 1518, et dans l'autre pp. 447-480 à 2 col. (1).

5. Liber, quem nuper composuimus cuius est titulus « De dulcedine dei ». Ainsi s'exprime Adam, édit. 1518, au verso du f. XXXIX, col. 2.

6. « Centum sermones », dit-il lui-même dans la préface, où il donne en même temps la liste. Mais écoutons ici *Oudin,* avec ses invectives habituelles : « Extat inter MSS. Codices Cuissiacensis Abbatiæ.... Codex MS. in folio circa annum 1200, in membrana, eleganter & nitide scriptus, quem anno 1663.... frequenter in manibus habui. Complectitur sermones CXIV vel circiter, omnes ferme ad Præmonstratensem ordinem spectantes.... Hos ex conjectura *Adæ* Præmonstratensi adscribo.... Nec dubium quin nomen authoris fronti Operis appictum esset, sed nefaria manus alicujus ex ignaris Cuissiacensibus duos primos quaterniones abscidit, cujus primæ paginæ nonnulla manu meâ ad marginem notata reperiuntur. » Un peu plus loin, Oudin énumère quelques sermons d'Adam.

De ces sermons, il y en a 47 qui sont imprimés dans l'édit. de 1659; ils y occupent, avec une longue préface (sans colonnes), pp. 1-219 à 2 col. Il n'y en a point dans l'édit. de 1518. Les autres 53, ou environ, étaient vers 1680 entre les mains du P. Hermann à Portâ, abbé de S. Michel d'Anvers,

(1) Voir, pour les édit. de 1518 et de 1659, les notices : *Aimé de Fontaine* et *Ghyselbrecht.*

ainsi que l'ouvrage cité ici au n° 7; c'est encore Oudin qui l'affirme plus d'une fois, ajoutant : « quorum transscriptum Antverpiæ vidimus. » Où sont-ils restés?....

7. « Adami.... Soliloquiorum de instructione animæ Libri II. »

Le P. Sébastien Treger, Chartreux de Gemnic, en Autriche, avait communiqué le MS. au P. Bernard Pez, Bénédictin; celui-ci le publia dans son « Thesaurus Anecdotorum novissimus »; Augustæ Vindelic., 1721, t. 1, pars 2, pp. 336-372. En 1771, le P. Lienhardt inséra les soliloques dans le « Spir. lit. Norb. », pp. 40-78.

8. « Volumen epistolarum », juxta PP. Mich. de Ghiers, et Joann. le Paige, BB. Præm. L. 1, c. 17, fol. 305. — On ignore où est resté ce MS., ainsi que le n° 5 cité plus haut.

Le P. Pez attribue à notre Adam la « Summa sententiarum », imprimée à Cologne, en 1502, par H. Quentell; mais certains MSS. portent le nom d'un autre Adam, et la prudence, dès lors, exige que l'on s'abstienne de décider.

Le Commentaire sur la règle de S. Augustin, cité par l'un ou l'autre, est renfermé dans le n° 1 indiqué plus haut.

Sources : P. *Willib. Bosschaerts*. Διατριβαι, p. 286 : Candidæ Casæ « primus.... ex Archicænobio Præmonstrato cõsecratus est Episcopus V. Adamus....» — P. *de Waghenare*, p. 277-79; — *Oudin*, Supplement. 1686. p. 442-443; et Commentar. II, col. 1544-1547; — P. *Ghiselberti* « Eximii D. Magistri Adami Præmonstratensis Opera»; il y a là, «Prologomena de vita avctoris», qui occupent les pp. 9-52 à 2 col., et qui sont divisés en 17 chapitres; — P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 34-78. Ces auteurs que je cite, Oudin et le P. Ghyselbrecht, renvoient à *plusieurs* autres écrivains. Des modernes se trompent évidemment en disant que S. Norbert, mort en 1134, envoya en Ecosse Adam, devenu religieux en 1158. — On peut consulter encore le P. *van Craywinckel*, Legende, II, p. 817-825; — *Migne*, Patrol. latine, tome 198.

ADAMECK (Siard), chanoine de Klosterbruck en Moravie, docteur en théologie. Vers 1655 (?), il fut le 5e président du collège norbertin à Prague, après le P. Jos. Schwarts, et avant le P. Jérôme Hirnheim, tous deux de l'abbaye de Strahow.

Pendant de longues années, le P. Adameck s'adonna aux études philosophiques et théologiques.

Sources : P. *Marien Unczowsky*, relig. conventuel de S. Franç., cité par notre confrère *Friedenfels*, 1702, Sion, mons inclytus, p. 74.

ADAMI (Jacques-François), natif de Bruxelles, s'enrôla sous la règle de S. Norbert à Grimbergen, où il fit profession en 1633; il était curé de Berchem-S.-Agathe en 1660.

1. Je connais de lui un compliment en 24 vers latins, soit 12 distiques, adressés au rév. Pierre *de Vleeschoudere*, curé de ter Alphene; ces vers se trouvent parmi les prélimin. de l'ouvrage flamand de ce dernier, publié en 1660 sous ce titre : Rymende Uytlegginghe van de Psalmen van David.

2. Les Sermons flam. du P. Adami sont restés inédits.

Sources : *de Vleeschoudere*, prélimin.; — *Sanderi*, Chorographia sacra Abb. Grimbergensis, Brux. 1659, in-fol., pag. 18, col. 2.

ADHEMAR, abbé de Belval, Ordre de Prémontré, vivait en 1162. Il n'est connu que par une lettre intitulée :

« Epistola Adhemari Bellæ Vallis ad Priorem et Conventum Aroasiæ. » Cette lettre est du 2 décembre 1160. Elle a été insérée dans « l'amplissima collectio» de dom *Martenne*. Elle a pour objet d'informer le prieur d'Aroaise qu'Adhemar s'oblige de faire observer dans sa maison les statuts et usages de l'abbaye d'Aroaise. Cette abbaye, alors chef d'Ordre, était située près de Péronne. Ni le P. le Paige, dans sa Bibliothèque de Prémontré, ni l'abbé Hugo, dans les Annales de cet Ordre, ne font mention d'Adhe-

mar parmi les abbés de Belval; mais les auteurs du « Gallia Christiana » le citent, t. IX, col. 323, hésitant néanmoins s'ils doivent l'attribuer à l'abbaye de Belval en Argonne, ou à celle de Belvaux dans le diocèse de Nevers, qui toutes deux sont de l'Ordre de Prémontré. L'auteur de « l'Hist. eccl. civ. et litt., du dép., des Ard., » a cru devoir placer l'abbé Adhemar « au rang des Mouzonnais, dont le nom mérite d'être conservé. »

Voyez *Hugo*, Annal. I, col. 255, note *a*, et 268; — P. *Jean-Bapt. L'Ecuy*, Annales civ. et relig. d'Yvois-Carignan et de Mouzon, page 417.

ADRIEN IV, Pape, après Anastase IV qui mourut le 2 déc. 1154. Il était Anglais de naissance, s'appelait Nicolas Breckspeare, *Batoniensis;* les Flamands traduisent par *Lanciebreker*, et les Italiens par *Nicolo Hastifrago*. Il fut élu souverain Pontife dans le courant du même mois de déc. 1154, et gouverna la sainte Eglise pendant 4 ans, 8 mois et 24 jours; il mourut à Anagni le 1 sept. 1159.

Plusieurs écrivains, qu'on ne taxe point de légèreté, le rangent parmi les disciples de S. Norbert, parce qu'il dit lui-même, dans un diplôme en faveur de l'Ordre de Prémontré : « Attendentes itaque quomodo Religio & Ordo vester, cujus nos alumnus aliquando fuimus.... »

Le pape Adrien IV a laissé :

1. Plusieurs épitres (Harduin, Collection des Conciles), au nombre de 258.

2. Homélies.

3. Discours catéchétiques aux Norvégiens, dont il avait été l'apôtre.

4. Tractatus de Conceptione B.V. (Oldoinus in additionibus ad Ciaconium).

Pour plus amples détails, consultez : P. *Vander Sterre*, Leven van den H. Norbertus, 1623, p. 256-7, où il cite qq. auteurs; — *le même*, Natales Sanct. Gand. Ord. Præm. 1625, p. 92-93; — P. *Mudzaert*, Kerck. Historie, 2e deel, p. 293-7; — P. *Hanegrave*, Vita S. Norb. 1632, Roma, p. 164; — P. *de Waghenare*, p. 147-8; — P. *Lienhardt*, Auctar. ephemeridum hagiol. 1767, p. 43 à 45 avec les notes, dans lesquelles il renvoie à Dom *Hugo*, tom. III Annalium MS., et Spiritus literar. Norb. 1771, p. 251-2; — *Wouters*, Histor. Eccles. compendium, Lovan. 1847, t. 2, p. 221 à 233; — *Migne*, Patrol. latine, tome 188, Paris, 1855, in-4°.

ÆGIDII (Jean), dit **Bourguignon**, chanoine de Tongerloo, né à Jandrain en 1613. A cause de ses grandes capacités, il fut nommé professeur de théologie en 1644; le 23 octobre 1647, il fut promu au grade de licencié en la même science. Adrien Heylen rapporte en sa faveur l'éloge suivant : « Lector constitutus eruditissimum se præbuit; lectores genuit, ac varios augustinianæ doctrinæ principiis saginatos enutrivit, quos sacra facultas Theol. Lovan. Licentiæ laureâ condecoravit. Pastor creatus ovibus in amore fuit, quia eas verbo, exemplo, substantiâ pascebat; circumvicinis animarum pastoribus ob vitæ probitatem ac doctrinæ soliditatem adeo gratus » etc. C'est en 1650 qu'il fut nommé curé d'Orp-le-Grand et d'Orp-le-Petit. Ayant été doyen et président de la conférence mensuelle, il mourut en 1684 comme il avait vécu, comme il avait enseigné, dans l'humilité, la patience, la pauvreté évangélique, avec une parfaite soumission à la volonté divine.

(*Adrian Heylen*, Hist. Verhand., Turnh., 1837, p. 198.)

1. Déjà en 1641, le P. Jean Ægidii défendit, dans la Réunion annuelle à Tongerloo, des Conclusions théologiques concernant les vertus cardinales, sous la présidence du P. Corneille Van Houthem. Ces Conclusions sont imprimées.

Voir la Notice sur le même P. **Van Houthem.**

2. Augustinus sol lucens in templo Dei; virtutum suarum coloribus et doctrinæ fulgoribus delineatus etc. Lovanii ap. Bernardinum Masium, 1647.

(P. *de Waghenare*, p. 317.)

3. Nombreux Sermons inédits.

4. La vie de noble et illustre vierge sainte Adelle, patrone tutelaire d'Orp-le-Grand, vulgairement dit Olle-Grand, ou son corps virginal repose en grande veneration, au soulagement des yeux affligez. De nouveau mis en lumiere par F. Jean Ægidii dit Bourguignon, Pasteur du mesme lieu, Chanoine Regulier de Tungerlo, Ordre de Premonstré, et Licentié en la sainte Theologie. A Namur, chez Adrian la Fabrique, Imprimeur juré, à l'Enseigne S. François-Xavier, 1670. Avec permission des Superieurs. Petit in-12.

1° Titre; — 2° A Monsieur.... Jacqves Hroznate Crils.... 5 pp. non ch.; — 3° Approb. Namur., 18 juillet 1670, P. Boüille; — 4° texte, pp. 1 à 67; — 5° Sommaire des chapitres, 2 pp. non ch. — Collection du R. Mr de Braey, à Anvers.

Autres éditions : Namur, Pierre Hinne, 1708, pet. in-12; — Louvain, 1709, pet. in-12; — Louvain, 47 pp., in-32; — « Het leven ende mirakelen van de H. Adilia Abdisse van Aedorp oft Orp-le-Grand », Thienen, s. d. — La vie de noble.... sainte Adelle, Tirlemont, L. Fauconier, s. d., in-16.

Un autre Prémontré, **BOURGUIGNON (Claude)**, était novice à Heilissem en 1598. Il offrit une pièce de 31 vers latins au P. Michel Malcorps, chanoine de la même abbaye; elle se trouve dans le bel ouvr. de celui-ci, « Divi Norberti.... Vita ». Leod. 1599, 4°.

AERSCHOT (Wouter van), religieux de Tongerloo, qui fleurit au commencement du XIVe siècle. Selon les coutumes de ce temps-là, il remplit les fonctions de secrétaire royal et impérial; en cette qualité, il rédigea plusieurs Mémoires Juridiques, qui existaient encore du vivant du P. Adrien Heylen; on en voyait, entre autres, quelques-uns au béguinage de Hérenthals, avec la date du 14 décembre 1321 (1320-26).

Cf. *Heylen*, Histor. Verhand. over de Kempen, Turnhout, 1837, p. 192-193; — et *Waltm. van Spilbeeck*, 1888, p 208 et note 3.

AERTNIJS (Ambroise), chanoine d'Averbode, né à Tessenderloo le 20 sept. 1643, vêtu le 15 juillet 1663, profès du 18 juillet 1665, ordonné prêtre le 24 sept. 1667. Il fut successivement sacriste, circateur, sous-prieur, proviseur. Nommé curé de Rotselaer, le 18 octobre 1690, il revint à l'abbaye le 24 sept. 1693, pour y remplir les fonctions de proviseur-camérier; il mourut le 18 mars 1710, laissant :

Historia brevis Abbatiæ Averbodiensis. MS. in-fol.

Source : MS. de notre docte archiviste, le P. *Stan. Joris*.

AGACZY (André-Norbert), né à Miskolcz le 14 nov. 1841, reçut l'habit à Jászó le 23 sept. 1860, y prononça les vœux le 12 avril 1868, et fut promu au sacerdoce le 16 sept. suivant. Professeur à Gross-Wardein dès 1866 jusqu'en 1891, sauf à quelques rares intervalles, il enseigna avec succès la littérature hongroise et latine, ainsi que la philosophie.

1. A classicai óda és Berzsenyi (A kassai fögimnázium Tudósitványa, 1871-72, IV, 3-12).

2. Toldy Ferencz és a magyar irodalomtör ténet (A nagyváradi fögimn. Értesitöje, 1875-76, pp. 19).

3. A nagyváradi fögimnaziumhoz Kötött allapitványok (Ibid. 1885-86, pp. 3-22).

4. A délibábok höse. Aesth. tanúlmány (Figyelö. t. VIII, IX).

Ainsi notre confrère *Nátafalussy*, historiographe de Jászo, Schematismus 1891, pp. 83, 96, 100, 134, 211.

AGH (Louis-Norbert, né à Csapod, en Hongrie, le 6 févr. 1861. Admis à Csorna, il fut vêtu le 28 août 1885, prononça les vœux le

8 sept. 1889, et fut ordonné prêtre le 21 janv. 1890. Il fut quelques années professeur aux gymnases de Steinamanger et de Keszthely, fréquenta deux ans l'université de Budapest, après quoi il eut le malheur de se faire protestant.

On cite de lui deux travaux littéraires : le 1r pour l'examen préparatoire au professorat, l'autre concernant le doctorat. En somme, rien de remarquable.

Sources : *Laky*, prieur de Csorna, 1892, A Csornai Prémontréi.... pp. 41, 52; — *Danner*, Catalogus Ord. Praemonstr. 1894, pp. 61, 116, 133; — Dr Eugen. *Csuday*, lettre adressée à moi, le 14 mars 1897.

AGRICOLA (Augustin), né à Steingaden, 35e supérieur et 16e abbé du monastère de ce nom. Il fit ses études à Dilingen et y obtint le grade de docteur en théologie; de retour au couvent, il fut professeur de cette même science ainsi que de philosophie. Il y remplit plus tard les fonctions de prieur, ensuite celles de prévôt à Spainshart, d'une manière si louable qu'il fut élu abbé de Steingaden à l'unanimité. Elevé à cette dignité, il enseigna encore la philosophie. Promoteur des études, défenseur des droits de son monastère, Augustin vit ses entreprises couronnées du plus beau succès. Il mourut le 29 novembre 1699, et eut pour successeur Marien I Buechele.

Commentationes totius Theologiæ scolasticæ in Summam D. Thomæ. MS.

Sources : *Hugo*, II, col. 838 et 883; les dates sont-elles justes? — Mortilogium, MS., 1703, 29 nov. et 1 decembre; — P. *Lienhardt*, p. 78.

AGRICOLA (Norbert), né à Steingaden, se fit religieux dans l'abbaye du même nom; il fut envoyé à Rome pour y faire ses études, et à son retour, il enseigna pendant 7 ans la philosophie et la théologie à ses confrères. Il remplit dignement les charges de cellérier et de prieur, et mourut le 23 avril 1701, dans la 65e année de son âge, la 37e de prêtrise, la 48e de profession.

1. Theses quædam, impressæ.
2. Corpus physicum. Cet opuscule a été imprimé.

Sources : Mortilogium, MS., 1703, de ma collection; — P. *Lienhardt* p. 79, qui indique le 10 mai 1701 comme date de sa mort; — *Baader*, Ouvr. de 1804, Nürnberg, 4o, col. 10-11.

AGUIRRE (Bernard de), savant espagnol, qui fut secrétaire général de la Congrégation, professeur jubilaire, et, en 1736, abbé « del Real Monasterio de San Salvador de Urdax », au royaume de Navarre.

1. Grand nombre de lettres, rapports, comptes-rendus, concernant les affaires de l'Ordre.
2. « Censura » du livre, La Pecadora Arrepentida, par le P. de Noriega, 1737, pp. 9 non chiff., in-fol., parmi les prélimin. du dit livre. Voyez également les pp. 8, 365 et 539 dans le texte.

Je pense que le P. de Aguirre était docteur en théologie.

AICH (Godefroid), qui vivait vers le milieu du XVIIe siècle, a fait imprimer à Augsbourg :

Fructus Ecclesiasticus trium, quatuor et quinque vocum, duorum vel trium instrum. cum secundo choro.

Ainsi *Fétis*, Biogr. des music., I, p. 40; il ne dit pas à quel couvent le P. Aich appartenait par sa profession.

AIGLER ou **Eigler (Joseph-Antoine-Jude-Thaddée)**, né à Untergünzburg, près du Danube, le 14 juillet 1755, d'une famille bourgeoise; il fit ses premières études chez les Piaristes de Günzburg, et ses humanités chez les Bénédictins de Wiblingen, non loin d'Ulm. Après sa rhétorique, il se rendit à l'université de Dillingen, y suivit chez les Jésuites le cours de logique et de mathéma-

tiques, et fut admis, avant la fin de l'année scolaire, à l'abbaye de Roggenburg (1771), sous le nom de Jude-Thaddée. Il fit sa profession le 24 octobre 1773, et eut pour professeur de philosophie et de mathématiques le savant Jos. Bauer, du chapitre de Laupheim. Ordonné prêtre le 19 septembre 1778, il offrit le 11 octobre sa première messe solennelle.

Bientôt après, le P. Aigler dut se préparer à enseigner aux novices la philosophie, selon les principes et le système de Stattler : c'est ce qu'il fit avec zèle. Pour la physique, il se servit de l'ouvrage de Gabler (die Naturlehre).

A la fin du cours, il y eut une séance publique, à laquelle furent invités plusieurs professeurs des abbayes voisines : c'est alors que parut son premier travail littéraire.

Par obéissance, le P. Jude-Thaddée enseigna dans la suite la théologie dogmatique, morale et pastorale, principalement d'après les écrits du même Stattler, mais sans admettre la thèse de celui-ci, qui fut censurée à Rome. Ce cours fut terminé par une nouvelle séance publique, et un autre opuscule vit le jour.

En 1787 notre confrère fut envoyé au couvent de S. Luce de Coire, dont Roggenburg était la maison-mère, pour y remplir les fonctions de prieur et de lecteur de théologie. Il retourna plus tard dans sa propre abbaye, et fut nommé sous-prieur et professeur ordinaire de droit. A la mort du prélat Gilbert, les religieux élurent, le 6 août 1789, le P. Aigler pour son successeur, et celui-ci, étant abbé déjà, enseigna le droit pendant quelque temps encore. Alors fut publié son troisième travail, et il y eut de nouveau des discussions publiques et solennelles.

Le digne prélat fit tous ses efforts pour maintenir et faire briller à Roggenburg la vertu et la science, suivant les principes exclusivement catholiques; jour et nuit il donnait ses soins au bien-être spirituel et temporel de tous ses sujets. Il prêchait souvent, tant dans l'église du monastère que dans d'autres églises.

L'abbaye de Roggenburg fut occupée par les troupes ennemies pendant les années désastreuses de la guerre, et souffrit énormément. Toutefois le prélat Aigler ne quitta point sa chère résidence : ce courage lui attira une haute estime, même de la part des ennemis, qui respectèrent toujours sa personne et ne le forcèrent pas à se retirer.

A l'époque de la sécularisation, en 1803, une pension annuelle de 2400 florins fut accordée à l'abbé de Roggenburg. Depuis lors il demeura avec quelques confrères, la plupart des vieillards émérites, dans son ancienne habitation. Loin d'être oisif, il se choisit comme un cercle d'activité, et se fit spontanément prêtre auxiliaire, prédicateur à Schiessen, les jours de fête, ministre de âmes partout où l'occasion se présentait. Il mourut le 17 janvier 1822. Pour donner une idée de l'estime dont était entouré le digne vieillard, disons seulement que 52 ecclésiastiques et plus de 8000 fidèles voulurent l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. Une longue épitaphe en latin orne sa tombe.

1. Principia philosophico-theologica, pp. 71, in 4°, 1779.

2. Systema Theologiæ christianæ theoreticæ et practicæ, pp. 57, in-4°.

3. Systema Juris universi canonici et civilis Germaniæ adcommodati, pp. 63, in-4°, 1789.

4. Rede bey der Seligsprechungsfeyer des seligen Bruders Bernard von Offida, aus dem Capucinerorden, in der Klosterkirche der ehrwürdigen PP. Capuciner, in der vorderösterreichischen Stadt Weissenhorn, den 11 April des Jahres 1796. Günzburg, bey Joh. Anton Wagegg, pp. 50, in-8°.

5. Leichenrede bey dem Grabe des hochwürdigen, hochwohlgebornen Herrn Romanus, Weiland des uralten und berühmten.... Stiftes Wiblingen, Benediktinerordens würdigsten Abtes.... am 27 Christmonath 1798. Günzburg, bey Joh. A. Wagegg, pp. XXIV, in-fol.

6. Lob-und Trauerrede auf den hochwurdigen.... Prälaten.... Paulus II, Weiland des.... Reichsstiftes Elchingen, Benediktinerordens preiswürdigsten Abten.... am 9 sept. 1801. Ulm, bey Christian Ulrich Wagner dem ältern, pp. XXIII, in-fol.

7. Apologie geistlicher Bruderschaften, in einer populären Predigt vorgetragen, und mit Noten, Nachträgen und Ergänzungen begleitet. Allen Freunden und Feinden derselben zur Erwägung übergeben von einem katholischen Priester des Bisthums Augsburg. Mit Bewilligung der Obern. Augsburg, in Kommission bey Nicolaus Doll. 1811, gr. in-8°. Vorerrinnerungen, pp. XVI, pp. 213. — Dans ma BB.

8° Ueber die Glaubensprofession, welche die katholischen Geistlichen beym Antritte ihres Amtes abzulegen haben. Beleuchtung eines Aufsatzes unter obiger Aufschrift, welcher in der Ulmer Jahrschrift für Theologie und Kirchenrecht der Katholiken, B. 4, Heft 2, enthalten ist. Solothurn, bey Schwäller, 1817, in-8°.

9. Viele Predigten. MSS.

10. Wider die Aftermysticker, ein Xenium für Geistliche. MS.

Pour de plus amples détails, consultez l'opuscule du P. *Ludolphe Weiler*, curé de Roggenburg en 1822 : Denkmal.... dem ehemaligen Reichsstifte Roggenburg, Augsb., Merz, petit in-8°. De la p. 77 à la p. 141 on peut lire : « Lebensgeschichte des frommen Abtes Thaddäus Aigler. »

Sources : *Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1r B., 1817, p. 190-194; — Clemens Alois *Baader*, Lexikon verstorbener Baierischer Schriftsteller, München, IIr B., 1 Th. (1824), pag. 1. — Notre confrère *Weiler*, 1822, a publié la biographie de son prélat, comme il est dit plus haut.

ALBER (Sébastien), chanoine de l'abbaye de Toussaints en Forêt-Noire, écrivain laborieux vers 1718. Il remplit les fonctions de cellérier, de sous-prieur, de prieur, de maître des novices, de curé. Il mourut en 1752.

1. Tractatus horographicus seu de arte sciaterica.

2. Introductio per triplicem viam, scilicet purgativam, illuminativam et unitivam, ad perfectionem religiosam, non modo ad instructionem novitiorum juniorumque fratrum directa, sed et pro lectione spirituali ad perfectionem religiosam aspirantibus, imo ad sacras exhortationes & conciones perquam utilis, in tres tomos distincta, et conscripta a P. Sebastiano Alber, Can. Præmonst. collegii Omnium SS. p. t. Priore & Novitiorum Magistro. 1748.

3. MSS. théologiques et philosophiques, qui se trouvaient en grand nombre dans la Bibliothèque de l'abbaye de Toussaints, du temps du P. Lienhardt.

4. Il coopéra encore à un vaste recueil « Meditationum pro Exercitiis annuis Fratrum, investiendorum, ad vota solennia admittendorum, et Neomystarum ». Cet ouvrage toutefois est dû à la plume d'un autre.

(*Lienhardt*, p. 79 et 80.)

ALBERON, fils d'Arnould, comte de Chiny, et d'Adèle, comtesse de Roussy, élu évêque de Verdun après l'abdication d'Ursion, et sacré à Paris le 19 avril 1131. Il conjura S. Norbert de lui donner de ses disciples pour l'abbaye bénédictine de Saint-Paul, située dans un faubourg de Verdun : elle était accablée de dettes et déshonorée par la conduite scandaleuse de quelques moines. Le 1r abbé prémontré fut Roger.

Alberon fut obligé de défendre

devant le Pape Innocent II la mesure qu'il avait cru devoir prendre.

Après 27 années environ d'épiscopat, il se retira à Saint-Paul, au milieu des religieux qui devinrent ses frères par le lien d'une profession commune. Il y vécut presque 2 ans, et s'endormit dans le Seigneur le 2 ou le 3 novembre 1158.

1. On peut lire son Apologie dans la vie de S. Norbert par Hugo, 1704, pp. 320-23.

2. Charta Alberonis.... 4 dec. 1135.

Sources : P. *vander Sterre*, Natales Sanctorum Cand. ord. Præm. p. 106; — P. *Maur. du Pré*, 1645, pp. 18, 19, 33; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 164-5; — P. *Hugo*, o. c. 1704, pp. 317-24, 366-9; Annal. t. II, col. 508; et Probationes, col. 326-7; — P. *Godefr. Madelaine*, 1886, Hist. de S. Norb., pp. 425-6.

ALBERT, 1er abbé de Steinfeld, qui fut élu en 1194; avant lui, il y eut 5 prévôts, dont on trouve les noms dans les « Notationes » du P. Jean-Chrys. vander Sterre, p. 294. Le successeur d'Albert fut élu en 1197 : le P. Lienhardt se trompe donc en disant que ce dernier mourut le 26 janv. 1189, n'ayant peut-être consulté que notre Annaliste (II, 854).

On cite : « Libellus de gaudiis B. Mariæ Virginis», lequel opuscule d'Albert fut recommandé au B. Herman-Joseph par l'auguste Mère de Dieu.

Sources : P. *vander Sterre*, Vita B. Joseph, Antv. 1627, p. 78 et 295; — P. *van Craywinckel*, Legende, I, p. 466; — Leben und Wunderwerk Des Heiligen Hermanni Josephi, Cöllen, 1748, p. 61; — P. *Lienhardt*, p. 80, où il cite les *Bollandistes*, au 7 avril; — etc.

ALBERT, chanoine de Strahov, qui vivait en 1373 et fut chapelain à Doxan. Il écrivit, sur parchemin :

1. « Necrologium Doxanense », dont il y a une copie à la BB. de Strahov.

2. « Martyrologium», à la BB. de l'université de Prague.

Sources : P. *Jos. Mika*, Das Ruhmwürdige Doxan, 1726, p. 7 en bas, pp. 11 et 13; — P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... Strahow, 2e Periode. 1806, p. 92-3, avec la note 95; — *le même*, Chronol. Necrolog. p. 16.

ALBRECHT (Denis), chanoine de l'abbaye d'Etival, natif de Schlackenwert, en Bohême. En 1737 ou 1738, il fut nommé prieur du célèbre monastère de sainte Odile, diocèse de Strasbourg. Il était doué d'une intelligence rare, d'un jugement sûr et d'une vaste érudition. Sa piété égalait sa science, et il était animé d'un zèle ardent pour la gloire de notre Ordre; il fit faire à son couvent d'immenses progrès, au temporel comme au spirituel. Il mourut en 1755, après 17 ou 18 ans d'un priorat bien utile.

1. Angeli pacis S. P. Norberti, Can. Ord. Præmonstr. Institutoris, sancta desideria, recta consilia, justa opera, in illam, quam mundus dare non potest, pacem conducentia, in veritate proposita, cum simplicitate explicata, sub humilitate commendata. Argentorati, Typis Melchioris Pauschingeri, 1739, pp. 392, in 8°.

2. Manuale Canonicorum præmonstratensium exhibens voluntatem divinam.... Quibus Privilegia Gratiæ dicto Ordini concessa.... atque Catalogus Monasteriorum Præmonstratensium hôc sæculô vigentium annectuntur.... Annô 1742. Argentorati, Typis Melchioris Pauschingeri, in-8°, ff. 5 prélimin. non ch., pp. 1-186, et 1-CIV; pour les « Errata », 1 f. non ch. Le nom de l'auteur est exprimé dans la double approbation, donnée par les PP. Nicolas François, abbé de Jandeures, et Jean Blanpain, official et curé d'Etival, tous deux docteurs en théol.

3. History von Hohenburg. Straszburg, 1751, in-4°. Le P. Lienhardt dit que ce livre fut imprimé à Schlettstadt.

4. Un écrivain de ce siècle, Maxime de Mont-Rond, dans ses « Fleurs monastiques», Paris, 1860,

page 236, avance que le P. Albrecht a recueilli avec soin toutes les anciennes chroniques relatives à la vie de sainte Odile (?).

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 81-82; — Dr *Joh. Pfeffinger*, Hohenburg oder der Odilien-Berg, Straszburg 1812, pp. 7, note *c* et 91; — P. *Frideric. Kreetz*, Historia nob. parthenonis Heinsbergensis, 1772, pag. 94.

ALBRECHT (**Florien**), chanoine de Tepl, qui vint au monde en 1674, à la Theusing en Bohême. Il fut admis à la vêture en 1693, prononça les vœux le 2 février 1695, et fut ordonné prêtre en 1700.

La mémoire du P. Florien est en bénédiction : comme maître des novices, il acquit des mérites innombrables; comme sous-prieur et prieur, il donna à ses confrères l'exemple des vertus. Sa charité était plus que paternelle, son humilité profonde, sa mortification austère. Souvent il s'adonnait au repos de la nuit, se tenant debout dans un coin. Nommé curé à Pistau en 1719, il remplit ses fonctions avec un zèle admirable. Il avait l'habitude de se rendre à l'église vers onze heures de la nuit, afin d'y réciter l'office divin. Sa belle âme s'envola vers les cieux, le 28 mars 1724.

Les historiens de Tepl déclarent unanimement que leur monastère doit beaucoup au P. Florien, sous le rapport de la discipline. Ce vénérable religieux a laissé plusieurs MSS.

1. Quatuor actus Udonis boni, vani, scelerati, et tandem damnati quondam Archi-Episcopi Moguntini, Drama. 1706, 4°.
2. Josephus venditus, Drama.
3. Opuscula ascetica.
4. Conciones ad populum.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 80; — P. *Karlik*, Hroznata.... 1870, 8°, p. 90; — P. *Klimesch* et les autres historiographes de Tepl, y compris le plus récent de 1893; — spécialement mon dévoué collaborateur, le jeune *Xav. Klemm*, relig. de Tepl, MS. de 1897.

ALBRECHT (**Léopold**), chanoine de Tepl, né à Schlagenwald en Bohême, prononça les vœux le 25 avril 1656. Homme d'une humilité profonde, ennemi juré de la vaine gloire, se croyant indigne de s'asseoir à la table de la communauté, il avait l'habitude de se nourrir chaque jour des restes et des morceaux de pain qu'il trouvait. Il fit à pied le voyage de Rome, et à son retour il se livra avec ardeur aux travaux du saint ministère et à la composition d'ouvrages. Il mourut très pieusement le 3 juillet 1716, dans la 71e année de son âge.

1. Colloquium utile et dulce, in quo pro quavis die materia religiosæ conversationis, tam ex ascetis et theologis, quam ex poetis, jocoso-seria suppeditatur. 1708, MS.
2. Varia MSS. — Bibliothèque de Tepl.

Cf. P. *Lienhardt*, p. 80-81.

ALBRECHT (**Louis**), né le 12 sept. 1755, à Münsterhausen, canton d'Ursberg, fut admis, en 1778, à l'abbaye d'Ursberg, y prononça les vœux le 16 mai 1779, et fut ordonné prêtre le 22 sept. 1781. Il étudia la philosophie et la théologie à Augsbourg, le droit à Fribourg-en-Brisgau, fut alors professeur de théologie et de droit canon au couvent, et se fit également une grande renommée comme prédicateur. Ce fut en cette qualité qu'il fut appelé, en 1791, à Stuttgart, par Charles, duc de Wurtemberg : il y resta jusqu'en 1795. Alors, étant sécularisé depuis la suppression de son couvent, il reçut une pension de la part de Frédéric, autre duc de Wurtemberg : elle lui fut payée jusqu'en 1808. Vers 1796, il demeura quelque temps à Thanhausen, chez le juge (Oberamtmann); il y dressa le plan d'un superbe jardin anglais. Bientôt le comte Fugger lui procura la cure de Reglisweiler (dioc. de Constance). Les Français l'en dépouillèrent en 1800. Louis Albrecht fut alors curé à Edelried pendant 9 ans, en 1810 à S. Georges à Augsbourg, enfin,

en 1811, à SS. Ulric et Afra dans la même ville; il y était commissaire royal pour les écoles catholiques, et fit un bien immense aux âmes qui lui étaient confiées. Ce digne confrère mourut le 3 mars 1814, après avoir publié :

1. Worte zu seiner Zeit, eine Rede, als Hr. Höfl, Weltpriester in Mindelheim, seine erste heil. Messe las. 1803, pp. 32, in-8°.

2. Wir sollen den heiligen Ulrich durch Nachahmung seines schönen Beispiels ehren, Predigt. 1804, Ulm, Wohler, pp. 24, in-8°.

3. Trauerrede auf das Hinscheiden des ehemaligen Reichsprälaten Alois zu Ursberg. 1804, pp. 32, in-8°.

4. Mehrere einzelne Predigten und Gelegenheitsreden.

5. Aufsätze in periodischen Schriften.

Ainsi *Baader*, Lexikon verstorb. Baierischer Schriftsteller, 1824, 1r B., 1r Th., p. 18, où il renvoie à la Oberteutsche allg. Literaturzeitung 1804, I, p. 113, 1805, I, p. 1103; et à *Felders* Literaturzeitung für kath. Religionslehrer 1814, I, Intell. Bl. n. 3, p. 21.

Cf. *Schmid*, Erinnerungen, IV, p. 68.

ALDENHOFF (Henri), chanoine d'Arnsberg, en 1720, et professeur au gymnase « Laurentianum ».

Duellum Innocentiæ et Politæ, Drame composé en 1720, pour les élèves.

Ainsi Dr Franz Xav. *Hoegg*, 1843, Zur zweiten Säcularfeier des Königl. Laurentianums zu Arnsberg, in-4°, Arnsberg, Buchdruck. Anton Düser, p. 51, n° 9.

ALPHONSE DE LIGUORI, Voyez : **Paris (Alphonse)**.

ALRAM (Jérôme-Joseph), chanoine et historiographe de l'abbaye de Geras. Né le 11 janv. 1754, à Gmünd, en Autriche, il reçut l'habit religieux le 8 déc. 1775, prononça les vœux le 2 févr. 1778, et fut ordonné prêtre le 29 septemb. de la même année. Il remplit d'abord les fonctions de bibliothécaire et d'archiviste à l'abbaye, de 1784 à 86 celles de coopérateur à Drosendorf, et reprit en 1786 celles d'archiviste. Nommé en 1797 curé à Niklasberg, il retourna de nouveau au couvent pour y être proviseur, en 1799. De 1803 à 1823, c'est à dire pendant 20 ans, il fut placé à la tête de la paroisse de Blumeau, en qualité de curé. Enfin il fut prieur à Geras, en 1823, et y mourut le 10 mars 1825.

Le P. Alram était un vrai savant, un archiviste infatigable. C'est lui qui mit en bon ordre les archives de Geras; on y conserve précieusement ses manuscrits et les fruits de ses recherches, qui ont servi jusqu'aujourd'hui de fondement à toutes les publications ayant rapport à l'histoire de l'abbaye.

1. Dans l'ouvr. du P. Marien Fiedler, de l'Ordre des Augustins : Geschichte der ganzen österreich. klösterlichen und weltlichen Klerisey, 1787-88, Wien, il y a dans le 8e tome un article dû à notre confrère *Alram :* Geras, pp. 65 à 113; — et

2. Un autre article dans le 9e tome : Pernegg, pp. 93 à 163.

3. Catalogus Gerusenus 1796. Horn, 1796, pp. 43, in 8°.

Voici les *manuscrits* qu'il laissa :

4. Annalen des Stiftes Geras. 1792, 3 tomi in-4°.

5. Diplomatische Merkwürdigkeiten des Prämonstratenser Stiftes Pernegg. 1796, 2 tomi in-4°.

6. Libri memorabilium pro parochiis Canoniae Geras incorporatis : in Drosendorf, Ranzern, Fratting, Eibenstein, Blumau.

7. Collectio diplomatum monasterii Ord. Cisterc. ad S. Bernardum et S. Claram Viennæ.

8. Explicatio Regulae S. P. N. Augustini, pro neo-canonicis Gerusenis. 1797.

9. Conciones ac instructiones pastorales, linguâ germanicâ.

10. Privilegia monasterii Geras. 1 t. pp. 293.

Tous ces MSS. sont à Geras, comme il est dit plus haut.

Sources : P. *Alphons. Žák*, actuel. curé à Pernegg, 1893, Catal. canonicorum regul. canoniæ Gerusenæ, p. 32; — et un MS. *du même*, que j'ai sous les yeux, où il ajoute :

A scriptoribus *laicis* de canoniis Geras et Pernegg publicata :

1° Schweikhardt, Darstellung des Erzherzogthums Oesterreich unter der Enns. IV. V. O. M. B. 1840, Wien, pp. 228-286.

2° Ersch-Gruber, Encyklopädie, III, « Pernegg », Lipsiae, 1842.

3° Archiv für Kunde österr. Geschichtsquellen, II, 1849, pp. 1-52 (Documenta Gerusena).

4° Dr B. Hoffer, Ord. S. Bened., zur Geschichte von Geras und Pernek, 1880, Wien, pp. 109, 8°.

5° Topographie von Nied. Oest. 1890, III, pp. 367-420.

6° Adler in Wien, 1895, Die Wappen der Abte der Prämonstratenser Stifte Geras und Pernegg, pp. 66, in-4°, cum 8 tabulis.

ALTATERRA. Voyez au nom **Hoochlant.**

ALTMAN (J. N.), Prémontré de Windberg, qui a publié :

1. Marianische Gnaden und Gutthaten der Mutter Gottes von Sossau, 1761-77. Straubing, 1777, avec frontisp., pp. 61.

2. Historia Sossaviensis. 1777, Straubing, avec frontisp. gravé par Zimmermann, 6 ff. et 59 pp.

A Sossau, qui dépendait de l'abbaye de Windberg, il y avait une image miraculeuse de la très sainte Vierge. Voyez plus loin **Halwax.**

AMBROS (Jérôme), né à Malesitz en 1701, reçut l'habit de S. Norbert en 1721, à l'abbaye de Tepl. Admis à la profession en 1722, il fut élevé au sacerdoce en 1725. Son prélat, Raymond III Schimonovsky, voulut l'avoir pour secrétaire dès 1731, et le nomma en 1738 professeur de droit civil.

Ambros fut élu abbé de Tepl le 22 août 1741, par 62 voix sur 82. Il fut le promoteur des études théologiques et mathématiques, enrichit la bibliothèque d'ouvrages remarquables, fit une collection de minéraux et forma un cabinet de physique. L'impératrice Marie-Thérèse le nomma conseiller impérial en 1750, et Benoit XIV l'éleva, le 9 novembre 1756, au doctorat en théologie, en droit canon et en droit civil. La même année le général de l'Ordre le nomma visiteur.

Le P. Jérôme, que les nobles appelaient « la perle des prélats », rendit son âme à Dieu le 9 avril 1767, laissant :

1. Tractatus theologiæ scholasticæ de Deo. MS. in-4°, relié.

2. Tractatus theologiæ scholast. de Angelis. MS. in 4°, relié.

3. Tractatus theol. schol. de fide, spe, charitate; de pœnitentia; de jure et justitia. MS. in-4°, relié.

4. Theologia canonico-moralis seu jurisprudentia sacerdotalis. MS. in-4°, 1724, relié.

5. La décidace de l'ouvr. de son confrère *Procope Frischmann :* « Quœstionum theologicarum de Deo Trino resolutiones.... » publié en 1727. Cette dédicace occupe 5 pp. non chiff. avec la signature : P. Hieronymus Ambros, qui défendit les thèses. (Voyez la notice sur **Frischmann.**)

6. Distributio temporis pro sacri triduani exercitiis. MS. in-fol., 1745.

7. Annales abbatiæ Teplensis ex antiquis documentis. MS. t. 1.

8. Exhortationes variæ. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 82; — P. *Karlik*, 1870, Hroznata und die Prämonstr. Abtei Tepl, pp. 93-100; — *le même*, 1883, Die Präm. Abtei Tepl, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, p. 616-18, et dans les tirés à part, p. 30-32; — *anonyme*, en 1893, Festschrift zum siebenhundertjährigen Jubiläum.... Tepl, p. 177-186; — Fr. *Xav. Klemm*, MS. de 1897, envoyé à moi, n°. 12.

AMBROSII (Nicolas), 34e prélat d'Averbode, après avoir été président du Collège de notre Ordre à Louvain. Savant lui-même, il était le Mécène des hommes de lettres. Il mourut le 9 juillet 1647, après douze années d'administration fort louable. La bibliothèque d'Averbode, détruite par le feu en 1499,

et par d'autres désastres, lui doit en partie sa restauration.

Profitons de l'occasion pour donner la liste des présidents de notre célèbre collège à Louvain (1572).

1° Goswin Rivius, licencié en théologie, de l'abbaye du Parc.

2° Matthieu Bosmans, licencié en théologie, du Parc.

3° Adrien Mordack, licencié en théol., du Parc.

4° Jean Conen, lic. en théol., de Tongerloo.

5° Antoine Loots, bachelier en théol., du Parc.

6° Adrien Van Bullenstraten, licencié en théol., du Parc.

7° Nicolas Ambrosii.

8° Jacques Petit, licencié en th., de Ninove.

9° Jean a Lapide, de Grimbergen.

10° Pierre Overhusius, docteur en th., de S. Michel d'Anvers.

11° Waltère Wathaer, de Heylissem.

12° Charles Cogen, lic. en th., du Parc.

13° Ambroise Thielens, lic. en th., de Tongerloo.

14° Gabriel Rapers, d'Averbode.

15° Florent de Cocq, de S. Mich. d'Anvers.

16° N. Franconel, de Heylissem.

17° François Van Cauwenberg, lic. en th., de Heylissem, († 28 févr. 1718, prévôt de S. Gerlac).

18° N. Salings, de Ninove.

19° Simon Braunman, d'Averbode.

Sources : *Hugo*, I. col. 221, 529-32; — *Jér. de Waerseghere*, chron. contract. parch., 1726, p. 14; — *Raeymaekers*, 1858, Recherches hist.... Parc, p. 56.

ANDRASKU (Grégoire), Norbertin de Schlägl, natif d'Oberplan en Bohême. Il fut ordonné prêtre vers 1672, remplit les fonctions de chapelain et de prédicateur (1674-86), de curé à Aigen d'abord (1686-88), ensuite à Untermoldau. Il mourut le 8 août 1697.

1. Le 13 novembre 1673, sous la présidence de son professeur, le P. Michel Felder, il défendit des Thèses de droit canon avec quatre confrères de Schlägl, les FF. *Paul Grisl, Chrétien Foysner, Herman Seitz* et *Joseph Kaincka*. Voyez les notices **Felder** et **Kaincka**.

2. Predigten. MS.

Source : P. *Laurent, Pröll*, Catalogus canonicorum.... Schlägl, 1887, pp. 16, 79, 93 et 105.

ANDREŒ ou **ANDRIES (Emmeric)**, né à Hoogstraeten, fut le 36e abbé de S. Michel d'Anvers, de 1587 au 31 août 1590, date de son décès; l'abbaye était restée sans prélat pendant 6 ans, à cause des troubles suscités par les iconoclastes. Il laissa un MS. intitulé : « Notationes in pleraque anni totius, ut et quadragesimæ evangelia atque epistolas, è probatissimis scriptoribus collectæ. » L'autographe se conservait jadis à S. Michel.

Cf. *Foppens*, t. I, p. 259; — P. *de Waghenare*, p. 294-5; — *Sanderi*, Chorographia Abb. S. Mich., fol. (S. a.), p. 18, col. 1; — *Hugo*, Annal. t. II, col. 264; — Acta Sanctorum Junii, t. I, 1665, p. 956, col. 1; — *Vande Putte*, dans la Biogr. nation., t. I, p. 290.

ANREITTER (Grégoire), chanoine de Steingaden, né à Meran, ville du Tyrol, théologien distingué, prédicateur éloquent; il eut des élèves très instruits qui, plus tard, furent professeurs eux-mêmes, soit de littérature profane, soit de sciences ecclésiastiques.

En juillet 1720, ce digne religieux défendit, avec 3 autres Prémontrés, des thèses théologiques : Gloria fidei divinæ.... sous la présidence du P. *Elie Schluderpacher* (Voir la notice sur ce dernier.) Le P. Anreitter mourut le 25 décembre 1734.

1. Conciones. MS.
2. Theses theologicæ. MS.
3. Scripta Comica. MS.

} Jadis à la bibliothèque de Steingaden.

4. Le P. Anreitter a publié quelques écrits, sous le voile de l'anonyme, dit Baader, 1804, Nürnb., 4°, col. 31.

Cf. *Lienhardt*, p. 84-85.

ANSELME, évêque de **Havelberg**. Vers le commencement de l'année 1129, S. Norbert, archevêque de Magdebourg, métropolitain des Saxons et des Vandales, consacra Anselme évêque de Havelberg. Le siège était resté inoccupé depuis 1125.

Anselme était l'un des premiers disciples du saint. Probablement originaire de la Lorraine ou des bords du Rhin, l'on est fondé à croire qu'il avait reçu son éducation théologique à l'école de maître Raoul, à Laon. A ses qualités intellectuelles, son regard limpide, son érudition, sa fidélité et son dévouement, Norbert reconnut en lui l'homme qui serait en état d'administrer un diocèse dans des circonstances difficiles. Il avait à peine 30 ans, quand il fut élevé au siège de Havelberg, et l'archevêque réformateur put se promettre d'avoir, dans le jeune prélat, un fervent auxiliaire pour la réalisation de ses projets.

En 1135, c'est à dire après la mort de notre saint Fondateur, Anselme et plusieurs personnages remarquables apposèrent leur sceau à la charte de Conrad de Querfurt, archevêque de Magdebourg, pour la confirmation du monastère de la Grâce-Dieu.

Dix ans après la mort de Norbert, en 1144, un chanoine de Magdebourg, nommé Hartwic, de concert avec sa mère Richarde, fonde le monastère de Jerichow, au diocèse de Havelberg, « pour que des frères chanoines vivant de la vie commune selon la règle du bienheureux Augustin et selon l'institution de Norbert, de bienheureuse mémoire, archevêque de Magdebourg, y servent Dieu et sa pieuse Mère à perpétuité. » (Juxta tenorem a Beate memorie *Norberto* Magdenburgensi archiepiscopo traditum perpetuis temporibus ibi Deo et ejus pie matri famulentur.] L'évêque Anselme — la charte écrit Anselinus — appose son sceau comme témoin de la donation, en même temps qu'*Evermode*, prévôt de Sainte Marie, et plusieurs autres.

Lorsqu'en 1147, une croisade fut organisée contre les Vandales septentrionaux, Anselme fut nommé expressément par le souverain Pontife pour être le conseiller spirituel de l'armée.

On peut dire qu'il fut le sérieux confident de trois empereurs, à savoir de Lothaire, de Conrad et de Frédéric; il les accompagna dans de nombreux voyages, et fut mandé bien souvent à leur cour, pour délibérer avec eux sur les affaires importantes. Lié d'une étroite amitié avec le cardinal-chancelier Guido et d'autres personnages remarquables de l'époque, il dut exercer une grande influence.

Anselme avait hérité de S. Norbert la perspicacité et l'activité du véritable homme d'état; et tandis qu'il était l'un des évêques les plus distingués de son temps, il était considéré en Allemagne comme le premier pour la science théologique. Rien d'étonnant dès lors qu'à cet homme extraordinaire échut une dignité extraordinaire.

Vers la fin de l'année 1154, l'empereur Frédéric I l'envoya à Rome, dans le but de s'entendre avec le Pape par rapport à son couronnement.

Les démarches de notre évêque obtinrent le succès désiré, et Frédéric, avec l'assentiment du clergé et du peuple, lui donna en récompense le siège archiépiscopal de Ravenne, qui était la seconde dignité dans la chrétienté occidentale: il y ajouta le titre d'exarque de la province, comme une distinction tout à fait personnelle.

Le même jour que Frédéric I ceignit la couronne impériale, Anselme reçut le pallium des mains du Pape Adrien IV. Mais hélas! une mort subite enleva l'exarque, le 12 août 1158, lorsqu'il se trouvait à Milan avec les troupes impériales.

Il écrivit :

1. *Anticcemenon*, id est, liber « Con-

trapositorum sub Dialogo ». C'est ainsi que s'exprime Anselme lui-même. Le dialogue en question est divisé en trois livres : I. De una forma credendi et multiformitate vivendi. — II. De processione Sancti Spiritus a Patre simul et Filio. — III. De diverso Eucharistiœ ritu Grœcorum et Latinorum, azimo nempe et fermentato, deque Romanœ Ecclesiœ authoritate et prœrogativa. — Opus eruditum, dit *Oudin*, notre ex-confrère, « quod ex MS. Codice Monasterii Cistercii edidit *Lucas Dacherius*, tomo XIII Spicilegii sui, ubi in prœliminaribus de *Anselmo* Havelbergensi Episcopo loquitur. »

Rohrbacher, Hist. univ. de l'Eglise cath., éd. de Liége, 1845, t. 15, p. 463-74, donne de grands éloges aux ouvrages d'Anselme. C'est d'après l'ordre du Pape Eugène III, en 1149, que l'évêque de Havelberg lui envoya les dialogues.

2. « Sendschreiben über Mönchswesen. » Je suis porté à croire que c'est là le MS. *contra eos, qui præferunt Ordinem monasticum canonico*, qui se trouvait à l'abbaye de S. Bertin, et à S. Omer, chez les Minorites, du temps de notre confrère *Michel de Ghiers*. — Cf. *de Waghenare*, 1651, pp. 281-282.

3. Abhandlung « de ordine pronumciandae litaniae ». Ce traité de questions liturgiques est adressé à Frédéric, archevêque de Magdebourg.

4. Eine Reihe von Briefen an Wibald von Corvei. — *Winter* donne des extraits d'une belle lettre, de l'an 1151.

5. « Sendschreiben an Abt Egbert von Huyseburg. » Cet écrit est-il le même que celui désigné au n. 2 plus haut?... Dom Bernard *Pez*, Thesaur. anecdotor. noviss., t. 4, part. 2, p. 102, a publié sous le nom de notre Anselme : Liber de ordine canonicorum regular. Mais cet écrit est d'*Arnon*. — Cf. Raimond *Duellius*, Miscellaneorum ex cod. MSS., L. 1, Aug. Vind., 1723, ainsi que *Ernst*, Hist. du Limbourg, 1838, t. 2, p. 288, *note*.

Sources : *Oudin*, Supplement. de scriptorib. p. 424, et Commentar. de scriptorib. t. II, col. 1428-1430, où il dit entr'autres : « Anselmus.... omni genere litteraturœ tum divinœ, tum humanœ, atque Sanctorum Patrum scriptis non mediocriter imbitus. » Ah! si l'apostat eût pu savoir qu'Anselme était un fils de S. Norbert! au lieu de le louer, il l'aurait passé sous silence, sinon malmené. Oudin donne des détails forts édifiants, et cite *Natalis Alexander* et *Guill. Cave*; — *Hugo*, Annal. I, col. 802; — *Winter*, Die Prämonstratenser des zwölften Jahrh., 1865, Berlin, pp. 36, note 1; 55, 56, 57, 58, 155 à 168, 185-7, 299 à 301, 312 à 314, 351 etc.; Winter cite plusieurs écrivains; — P. *Godefr. Madelaine*, Hist. de S. Norb., 1886, pp. 378 et 479-80; — *Migne*, Patrologie latine, tome 188.

ANTHONIUS, quondam prior Viconiensis, vir in indagendis illius Abbatiæ documentis solertissimus.

Est-ce là le prieur qui devint abbé (1571-1591), et que les Annales de l'Ordre appellent Antoine Vermans ?...

Voyez *Hugo*, t. II, col. 1079 et 1094.

ANTOINE, Prémontré d'un couvent innommé, dont il existait autrefois le MS. suiv. :

Sermones Fratris Anthonii, Præmonstrat. Ordinis prædicatoris, de omnibus Dominicis totius anni, conscripti per manus Fratris Johannis de Lyedorp, anno Domini 1423. Opus eruditione sacrâ plenum, & eloquii non inelegantis, in-4°.

Voilà les termes dont se sert Dom *Hugo*, Annal. I, col. 102. Or le copiste, Jean de Lyedorp (ou de Liedrop), était religieux de Floreffe et prieur de Postel, † 30 mai 1448.

Sources : *Barbier*, Nécrol. de Floreffe, 1876, p. 86; — *Welvaarts* ne cite point ce prieur, p. 340, Geschiedenis der abdij van Postel, II, 1879.

APP (**Marien**), chanoine de Marchtall, dont je connais l'opuscule suivant (1672) :

Assertiones theologicæ, ex prima parte, & Secunda Secundæ selectæ, quas in Academia Dilingana, Præ-

side P. Claudio Frere, Societatis Jesu, SS. Theologiæ Profess. Ordinario, propugnabit Religiosus & doctissimus Dominus F. Marianus App, Celeberrimæ Canonicorum Præmonstratensium Ecclesiæ Marchtallensis Professus, SS. Theologiæ & Sacrorum Canonum Studiosus. Ad diem 22 Augusti. Anno M.DC.LXXII. Dilingæ, Formis Academicis, apud Joannem Federle, in-12.

(1) Reverendissimo.... Nicolao.... Abbati.... F. Marianus App, pp. 8 non ch.; — (2) texte, p. 1-112; — (3) Synopsis, p. 113-128; — (4) Reverendo.... F. Mariano App.... Ode, pp. 3 non ch. — (Dans ma BB.)

ARANDA (Ferdinand de), profès et 17e abbé de Notre-Dame de la Vid, après avoir été abbé de S. Pélage. A cause de son profond savoir et de ses éminentes vertus, il fut nommé, par le roi Henri IV, inquisiteur et juge pour toute l'Espagne (1430? — 1440).

(Voir *Hugo*, II, 532 et 1141.)

ARCE ou **ARZE (Ange de)** Prémontré espagnol, qui fut abbé des monastères d'Aquilar et de N.-D. de la Vid; il administra ce dernier de 1702 à 1705. Il eut le titre de « concionator generalis perpetuus », et ses Sermons ou Discours ont été probablement publiés.

(Voir *Hugo*, I, 182; II, 1141.)

ARGALACS (Jean-Marc), né à Szendro le 12 nov. 1834, admis à la vêture le 16 sept. 1855 à l'abbaye de Jászó, y fit profession le 17 oct. 1858, et fut ordonné prêtre le 31 oct. 1859. Il remplit les fonctions de professeur de 1859 à 1866, de curé à Lelesz de 1866 à 1879, et d'économe-administrateur du couvent de Lelesz de 1879 jusqu'à nos jours. On cite de lui :

1. A bölcsészeti tanúlmányok beosztásáról gimnáziumainkban. 1864, Kalauz.
2. Sermons. MS.

Sources : Schematismus de 1891, par *Nátafalussy*, pp. 61, 134, 211; — *Danner*, 1894, p. 63.

ARIAS (Jean-Alphonse de), abbé de notre Ordre, à Avila en Espagne (S. Spiritus Abulensis). Les annales de *Hugo*, II, col. 747, lui donnent les titres de « Henrici IV notarius regius, et vice-cancellarius. »

ARNIKIUS, religieux d'Averbode, 1161 — † 17 mars 1208. On lui attribue deux livres sur la Passion de J.-C.

M'appuyant sur l'opinion de nos érudits confrères, *Augustin Dillen* et *Stanislas Joris*, archivistes-bibliothécaires de Parc et d'Averbode, je rejette cette assertion gratuite comme une pieuse fable.

Biographes d'Arnikius : *Altaterra* sive *Hoochlant*, 1682, Antv., Chronica BB. Canonicorvm Regul. pp. 39-60; — *Lienhardt*, 1767, Auctar. Ephem. hagiol., pp. 13-14; et 1771, Spir. lit. Norb., pp. 86-7; — et d'autres.

ARNOLD de Ninove. Anno Domini MCXLI, apud Niniven ad conversionem venit, celebris memoriae, dominus Arnoldus VIJ liberalibus artibus adprime imbutus, immo in omni scientia tam seculari quam divina plane melioribus præferendus.

Le dit Arnold fut prieur pendant 45 ans — probablement de 1141 à 1185 — après lesquels il fut élevé à la dignité abbatiale, qu'il déposa, avec la vie, en 1190, le 8 oct.

Cf. Chronicon Balduini Ninov. apud *De Smet*, Corpus Chron. Flandr. 1041, Brux., t. 2, pp. 703, 704, 713, 714, 735.

ARNOUL (Frère), convers prémontré, Lorrain, architecte, élève du Frère Nicolas Pierson, vers 1751. En l'absence de ce dernier, il a eu la conduite des travaux à l'abbaye de Jendeurs.

(P. *Blanpain*, ap. Calmet, Biblioth. Lorraine, p. 747).

ARNOULD (Isidore), professeur de théologie et prédicateur dis-

tingué, fut supérieur de la communauté norbertine du T. S. Sacrement à Paris, de 1685 à 88.

Ses Sermons sont probablement restés inédits.

(*Hugo,* Annal. II, col. 1062.)

ARVAY (Grégoire ou **Gergely),** chanoine-archiviste de Csorna, membre de l'Académie. Ce confrère est mort en 1871, âgé de 81 ans laissant une

Histoire de l'Abbaye de Csorna. Cet ouvrage est-il imprimé ? est-il écrit en hongrois ?... Je n'ose rien affirmer.

Source ; P. *Louis de Gonz.*, Cour d'honneur, au *verso* d'une couverture; — *le même,* Nomenclature des écrivains, page 4.

ARZET (Augustin), 35e abbé de Schussenriedt, né à Constance en 1603. Doué des plus beaux talents, il se consacra totalement à Dieu par la profession monastique, et rendit à l'Ordre des services éminents. Il possédait plusieurs langues, et acquit le grade de docteur en théologie de Sorbonne, ainsi que le titre de protonotaire apostolique. Ayant rempli les fonctions de secrétaire dans les visites de la circarie de Souabe, il fut élu abbé le 21 janvier 1656, et reçut les charges de vicaire général et de visiteur pour la Souabe, la Rhétie et l'Alsace. Le P. Arzet se montra défenseur intrépide de la foi à Bilberach, où il fut curé, et se distingua par sa dévotion à Marie, Mère des douleurs, à Steinhusen. Lors de la guerre suédoise, il dut prendre la fuite, et parcourut la France, l'Espagne et l'Italie. A Rome, pendant le carême, il fut choisi pour prêcher aux Allemands ; il obtint du Pape Innocent X le corps de S. Vincent, martyr, ainsi qu'un grand nombre de faveurs. En 1160, il assista au chapitre général, réuni à Prémontré. Enfin cet abbé exemplaire succomba aux suites d'une apoplexie, le 1 juillet 1666. Il a composé :

1. Mors vitalis, Oratio funebris in obitu Illustrissimi Comitis Joannis Wilhelmi de Königsegg et Rothenfels, Domini in Aulendorf. Ravenspurg, 1664.

2. Grand nombre d'instructions allemandes, inédites.

Sources : *Hugo,* II, col. 831-32; on peut y lire son épigraphe [Arzel est une erreur typogr.]; — P. *Lauber,* Leben.... H.... Saturnini, 1766, p. 53; — P. *Lienhardt,* p. 87-88; — *Bech,* 1883, Schussenried, pp. 53-56.

ATHEY (François), prieur de S. Martin de Laon — l'avant-dernier vers l'époque de la suppression — devint abbé de Moncels. Ce Prémontré possédait de profondes connaissances en biographie, et avait réuni une ample collection de livres choisis : ceux-ci enrichissent, sans doute, la BB. du département.

Voir les « Mémoires sur Prémontré et les autres abbayes de cet Ordre, comprises dans l'enclave du département de l'Aisne ». MS., à la suite du « Vitæ meæ compendium » de Dom *L'Ecuy.* Celui-ci est-il l'auteur de ces Mémoires?...

ATREBAS (Jacobus). Voyez plus loin la notice, **Jacques d'ARRAS.**

AUBERTIN (Antoine), né à Nancy, au commencement du 17e siècle, entra dans la Congrégation réformée de Prémontré, fit profession à Etival en 1635, et fut nommé prieur de cette abbaye en 1651. Il mourut à Brieules, prieuré de l'Ordre de Prémontré, à 5 lieues de Verdun, le 29 mai 1678.

1. Vie de sainte Richarde. Nancy, 1655, in-12. Cette sainte, fille d'un roi d'Ecosse, devint l'épouse de l'empereur Charles le Gros, et fut la fondatrice et la 1re abbesse de l'abbaye d'Andlau en Alsace. — Il y a une édit. de 1678, Nancy, dédiée à François de Lorraine, évêque de Verdun.

2. Vie de saint Astier, solitaire dans le Périgord. Nancy, chez An-

toine Charlot, 1656, in-12. Le P. Aubertin dédia cet ouvrage aux seigneurs de l'illustre maison de S. Astier. — Autre édit., Périgueux, 1855, in-8° de 188 pp.

Ces deux ouvrages, dit Michaud, ne sont mentionnés, ni dans la nouvelle édition de la Bibliothèque historique du P. Lelong, ni dans le catalogue des historiens qui se trouve à la suite de la Méthode pour étudier l'histoire, par Lenglet Dufresnoy. Le mordant Chevrier dit que les ouvrages d'Aubertin ne sont pas plus connus que saint Astier et sainte Richarde que ce moine a voulu célébrer (Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Lorraine, etc.). Mais cette observation épigrammatique prouve à la fois la légèreté et l'ignorance du critique. L'impératrice Richarde prit beaucoup de part aux événements du règne de Charles le Gros; et si saint Astier occupe dans l'histoire un rang plus obscur, le tableau de ses vertus pouvait l'en faire sortir.

Sources : P. *Blanpain*, ap. Dom *Calmet*, BB. Lorr. col 62 ; — P. *L'Ecuy*, Supplément au Dictionn. hist. de Feller, Paris, 1819. t. I, p. 103 ; il y a une erreur typographique pour la date de la mort : 29 mars 1678 ; — *Michaud*, Biographie universelle.

AUVIGNY (du Castre d'), chanoine prémontré, né dans le Hainaut, publia en 1744 le 9e et le 10e volume des « Vies des hommes illustres de la France », in-12, dont son frère, Jean du Castre d'Auvigny, avait donné les 8 premiers vol.

Il fournit aussi, en tête du 9e vol., quelques renseignements historiques sur ce même frère.

Sources : *Feller*, Biogr. univ., articles Auvigny et Pérau ; — *Piron*, Algemeene levensbeschrijving, Mech., 1860, p. 12.

AUVRAY (Aloïs-Aimé), confrère angélique, vraiment aimable et aimé, que j'eus le bonheur de connaître et de visiter à Louvain; il eut la bonté de me donner son portrait, que je conserve précieusement.

Né à Bavent (France), Aimé Auvray entra à l'abbaye de Mondaye en 1860, et s'y distingua autant par ses vertus que par son application à l'étude, servi qu'il était par des facultés intellectuelles remarquables. Il fut envoyé à Louvain pour suivre les grands cours de théologie; il y subit l'examen de la licence avec succès. Les professeurs de l'Université auraient voulu l'y retenir, mais ses supérieurs le firent partir pour Rome : il y reçut avec éloge le titre de docteur en théologie. En 1870, nommé Procureur général de l'Ordre de Prémontré, à Rome, le P. Auvray prit possession de l'ancienne procure de la Trappe, à S.-Nicolas des Lorrains. En peu de temps il acquit l'estime de tous : sa piété, son humilité et sa douceur lui gagnaient tous les cœurs. Mais hélas! une phthisie pulmonaire devait l'emporter bientôt. Il mourut comme un saint, le 17 févr. 1876, étant dans la 34e année de son âge, la 12e de profession et la 11e de prêtrise.

J'ai reçu de lui-même : Theses quas.... Præside Edmundo.... Reusens.... pro gradu Licentiati in S. Theologia.... publice propugnabit Aloysius Auvray.... Die V mensis Julii, MDCCCLXIX. Lovanii, Vanlinthout, 4 ff. non chiff.

Je n'ai pas vu ses autres Thèses.

Sources : F. *Paulin*, dans la Cour d'honneur de Marie, n° 147, mars 1876, pp. 70-72; — Directorium Præm. pro 1877, Tongerlæ, 1876, dans le « Necrologium ».

AVELLANDA (Thomas de), d'origine noble, docteur en théologie. Il fut élu abbé de N.-D. de la Vid, pour la 1e fois de 1636 à 1639, et pour la 2e fois de 1642 à 1645. Il se retira alors à Madrid, au collège de S. Norbert, où il enrichit la bibliothèque de deux mille volumes. Ce savant prélat, qui fut le Mécène des littérateurs, mourut dans un âge avancé.

Le Nécrologe de N.-D. de la Vid, oubliant d'ajouter l'année, fait son éloge funèbre en ces termes : « XIII. Kal. Junii obiit Magister Frater Thomas de Avellanda, filius hujus Domûs, Magister generalis, Archiepiscopatûs Toletani, examinator synodalis, hujus Ecclesiæ et S. Spiritus [Abulensis] Abbas; plenus ætate, litteris, virtutibus, obdormivit in Domino. »

1. Dissertationes theologicæ, impressæ (?).
2. Exhortationes. MS.
3. Rerum divinarum index. MS.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1138-39; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 357, écrit son nom fautivement : Thomas de Villaveda; — P. *Lienhardt*, trop pressé, donne d'abord un articulet inexact à la p. 89 du Spir. lit. Norb., et à la p. 569 il transcrit sans examen les lignes du même P. *de Waghenare*. Nulle part, dans les Annales, je ne rencontre un Norbertin du nom de Villaveda.

AVILA (Antoine d'), abbé de S. Norbert à Salamanque, docteur en théologie, 1654.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 387.

AYLWARD (Ludolphe). Le P. Ludolphe Jean-Joseph Aylward était né à Waterfort (Irlande) en 1825. Après de sérieuses études faites au collège irlandais à Rome, dont il sortit avec le grade de docteur en théologie, il exerça successivement le saint ministère dans les diocèses de Chicago et de Dubuque, et professa la théologie dogmatique à l'université de Chicago.

Etant revenu plus tard en Europe, il conçut le projet d'embrasser l'Ordre de Prémontré. Il entra au monastère de S. Michel de Frigolet, au mois de mars 1870, prit l'habit de novice le 7 juin suivant, et prononça ses premiers vœux le 15 août 1871. Il se montra d'une fidélité exemplaire aux exercices de la communauté, durant son noviciat. Son caractère doux et parfois jovial lui avait attiré la sympathie de tous. On lui confia les fonctions de professeur de philosophie et de théologie. Ses cours étaient des plus intéressants, et ses anciens élèves ont conservé de lui les meilleurs souvenirs. La méthode de cet excellent docteur était aussi solide qu'attrayante. Sa doctrine, qu'il avait puisée à la source même, au pied du trône de S. Pierre, était basée sur l'enseignement de S. Thomas. On peut dire qu'il a été l'initiateur des études scolastiques dans l'abbaye, et que c'est grâce à son enseignement, que sa méthode n'a cessé d'être suivie jusqu'à ce jour.

Lorsque l'expulsion arriva, en 1880, le P. Ludolphe se vit obligé de quitter la France, sa qualité d'étranger ne lui permettant pas de séjourner davantage sur le sol de ce pays. Il sentit d'autant plus l'iniquité commise contre lui, qu'il avait respiré plus longtemps, en Amérique, l'air de la vraie liberté. Il dirigea donc encore une fois ses pas vers ces plages lointaines et plus hospitalières.

Mgr Fabre, archevêque de Montréal, au Canada, accueillit dans son diocèse le Prémontré expulsé, et l'autorisa à y travailler au salut des âmes. Le P. Ludolphe s'acquitta de sa tâche à la grande satisfaction de tous. L'expulsion était pour lui un titre de gloire; il se glorifiait hautement d'être fils de S. Norbert, et il ne cachait pas son projet de revenir terminer sa carrière dans cette communauté qu'il aimait et dans laquelle son souvenir est encore vivant, aussitôt que les circonstances politiques lui en fourniraient l'occasion favorable. Dieu ne lui a pas donné de combler ses vœux. Il l'a appelée à une vie meilleure en 1888.

Source : E. A. dans la Cour d'honneur de Marie, mars 1801, p. 63-64.

AZEVE'S (Pierre de), abbé de la célèbre maison de notre Ordre en Espagne, appelée Retorta ou Retuerta, docteur en théologie, 1518.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 661.

AZEVEDO (Joseph de), docteur en théologie, abbé de N.-D. de la Vid, de 1630 à 33, avec le titre de réformateur général. Le 29 avril 1633, il fut élu abbé de Retorta, et garda cette dignité jusqu'au 20 avril 1636.

Source : *Hugo*, II, col. 665-6 et 1138.

B

BAADEN (Philippe-Augustin), né à Stadtberge, vers 1782, se fit religieux à Arnsberg, où il était le plus jeune profès lors de la suppression de l'abbaye en 1803. Dès 1802, il fut nommé professeur suppléant au collège dépendant du monastère : il y enseigna successivement la religion, la langue allemande, les langues anciennes, la poésie, la rhétorique, l'histoire. Au printemps de 1819, il entreprit un voyage, pour mieux connaître l'organisation des gymnases prussiens. De 1821 à 1842, il remplit fort consciencieusement la charge de directeur du collège à Arnsberg.

Source : Dr. *Hoegg*, ouvr. déjà cité de 1843, pp. IV, 11, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 39, qui mentionne un Programme ou Traité historique du collège d'Arnsberg, publié en allemand par le P. *Aug. Baaden*, en 1835.

BAADEN ou **BADEN (Sébastien a)**, abbé de Klosterbruck, et plus tard prévôt de Pernegg (1585-1608). Voyez la notice, **Fuchs (Sébastien)**.

BABEUR (Philippe), 46e abbé de Dommartin, de 1656 à 1675. Etant profès de S.-André-au-Bois, il y enseignait les humanités aux novices de diverses maisons, en 1649. Dans la suite il remplit les importantes fonctions de prieur claustral à S.-André, de secrétaire du général de l'Ordre, Augustin le Scellier, de coadjuteur de Jehan Marsille, prélat de Dommartin, auquel il succéda le 26 mai 1656.

Philippe s'attacha à recouvrer les biens aliénés ou abandonnés, et à restaurer son abbaye, depuis longtemps désolée par les guerres. Il acquit de bons livres pour la bibliothèque et des ornements pour l'église.

Doué d'un esprit supérieur, d'une profonde expérience des affaires, il se distingua aux états d'Artois. Aussi l'estime dont il jouissait porta cette assemblée provinciale à solliciter pour lui l'évêché d'Arras.

Etant vicaire général dans notre Ordre, il aurait, sans les intrigues de Michel Colbert, succédé au général Augustin le Scellier.

Babeur mourut à Paris le 20 décembre 1675; son cœur rapporté à Dommartin, a été solennellement déposé par l'illustre Lédé sous une plaque de marbre blanc, ornée de ses armoiries, avec la devise : Crux spes unica mea.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 629; — Baron *de Calonne*. Hist. de Dommartin, 1875, pp. 69, 70, 183, 184.

BACHIMONT (Jacques de), docteur en théologie de Paris, vulgairement nommé Jacques d'Amiens, était de famille noble. Il avait embrassé l'état religieux à l'abbaye de Dommartin, diocèse d'Amiens, avait été élu au siège abbatial de Cuissy, en 1505, puis, plus tard, à celui de Saint Yved de Braine. Le roi Louis XII avait ordonné à Jean de l'Ecluse, au mois de novembre 1511, de se rendre au concile de Pise, avec d'autres prélats de l'Ordre; mais l'abbé de Prémontré, ne pouvant

obtempérer au désir royal, à raison de son grand âge, fit venir à Laon quelques abbés du voisinage, qui tous, d'un commun accord, délégèrent Jacques de Bachimont, abbé de Braine pour aller défendre les droits de l'Ordre devant les Pères du concile. Le chapitre général, réuni à Saint-Quentin en 1512, confirma le choix des abbés et adjoignit à l'abbé de Braine l'abbé de Thenailles. Il est vraiment regrettable qu'un homme prudent comme Jean de l'Ecluse, qu'un savant comme Jacques de Bachimont, que toutes les sommités de l'Ordre, que le chapitre général lui-même aient ainsi approuvé, par une semblable conduite, la réunion d'un concile convoqué malgré le Pape.

Jacques de Bachimont se montra malheureusement un des plus chauds partisans du conciliabule. A son retour de cette assemblée schismatique, il reçut les applaudissements du chapitre général de 1513 et fut élu abbé général, en remplacement de Jean Evrard. Cette élection fut portée aux membres du concile, qui la confirmèrent. Jules II, voulant mettre fin à un pareil abus, lança une sentence d'excommunication contre Jacques de Bachimont et annula son élection. L'abbé de Prémontré avait pourtant de trop bons sentiments pour persévérer dans le schisme : il s'empressa d'aller se prosterner aux pieds du Pape Léon X, pour implorer son pardon. Le Pape, touché des marques d'un repentir si sincère, le releva, par une bulle du 20 novembre 1514, de toutes les censures et irrégularités qu'il avait pu encourir, valida son élection et le confirma dans ses fonctions de général. Jacques de Bachimont ne songea plus, dès lors, qu'à vivre dans l'orthodoxie la plus pure et à travailler à la bonne administration de son Ordre.

Il dirigea tous les efforts de son zèle vers la réforme des abus. Il donna une grande extension à la splendeur du culte divin et à la magnificence des cérémonies dans l'église de son abbaye. Les maisons d'Espagne, alors fort relâchées, fixèrent toute son attention. Au chapitre général tenu à Prémontré, le 14 mai 1514, il chargea les abbés de Retorta et de Notre-Dame de la Vigne de travailler énergiquement à la réforme de l'Ordre dans leur pays. Au chapitre général, également tenu à Prémontré le 11 mai 1517, les mêmes mesures furent renouvelées et le même mandat confié aux abbés de Retorta et de Notre-Dame de la Charité.

Jacques de Bachimont, illustre par son éloquence et son érudition, conseiller d'État, grand aumônier et prédicateur de la chapelle du roi, mourut le 16 mai 1531.

J'ai emprunté cet article au P. Paulin Boniface, notre contemporain, dans l'ouvr. « Catéchisme de l'Ordre de Prémontré », 1889, Tours, p. 52-54.

Les bibliographes ou historiens citent de J. de Bachimont :

1. Un discours, devenu célèbre, prononcé à la cathédrale de Milan en 1513, pour prouver la nécessité d'un concile œcuménique : « Deus stetit in synagoga deorum. »

2. La traduct. française des 14 sermons d'*Adam* l'Ecossais, publiés en 1518. Ainsi Ant. du Verdier dans sa BB. 1585, Lyon.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 310-311 ; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 36, 37, 111, 399, 400; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol. p. 140-1, et Spir. lit. Norb., p. 90-1 ; — Taiée, 1873, Prémontré, 2 part., p. 15 à 21 ; — *de Calonne*, 1875, Hist. de Dommartin etc., pp. 57-8, où il cite P. *Daire*, Hist. litt. d'Amiens. — Pour le conciliabule de Pise-Milan-Lyon, voyez : *Wouters*, Hist. eccles. compend., t. 2, Lovan.,1847, pp. 449-50; et P. *Godefr. Madelaine*, Essai hist. sur Mondaye, 1874, p. 171-2.

BACHMANN (Cajétan-Augustin), Autrichien, né à S.-Florian, le 6 nov. 1731, reçut l'habit de Prémontré à Schlägl, le 20 août 1752, et y fit profession le 8 sept. de l'an-

née suivante. Elevé à la dignité sacerdotale le 6 avril 1756, il remplit diverses fonctions, entr'autres celle de maître des novices (depuis 1766). Bachmann, étant un prédicateur excellent, était demandé partout pour annoncer la parole de Dieu. En qualité de curé, il administra la paroisse d'Ulrichsberg (1771-82), et celle de Rohrbach (1782-97); c'est là qu'il mourut le 16 sept. 1797.

1. Conciones plures. MS.
2. Epistolae. MS.; in Archiv. paroch., « Lade Ulrichsberg ».
3. Acta Plagensia ab anno 1751-1771; pp. 25, in-fol. Plus loin, **Freisleben.**

Sources : P. *Pröll.*, ouvr. de 1877, p. 10-12; — *le même*, « Catalogus » de 1887, p. 32, nº 262.

BACHMANN (Sixte), religieux prémontré à Marchthal, naquit le 18 juillet 1754, à Kittershausen. La nature l'avait doué de dispositions si heureuses pour la musique qu'à l'âge de douze ans il lutta avec le jeune Mozart, sur le piano, sans être vaincu par lui (octobre 1766). Il était déjà parvenu alors à jouer correctement plus de deux cents morceaux difficiles, parmi lesquels se trouvaient des pièces et des fugues de Jean-Sébastien Bach. Ses parents, qui le destinaient à l'état ecclésiastique, le firent entrer de bonne heure au monastère des Bénédictins de Kittershausen. Il n'y trouva point de ressources pour continuer ses études musicales; mais cela ne l'empêcha pas de commencer à composer pour le piano, bien qu'il n'eût pas les premières notions de l'art d'écrire. Il sentait le besoin de s'instruire dans le contrepoint; son désir fut satisfait, lorsqu'il fut envoyé chez les Prémontrés de Marchthal, pour y faire son noviciat; car il trouva dans la bibliothèque du monastère une riche collection d'ouvrages théoriques et de compositions des meilleurs maîtres, qu'il se mit à étudier avec persévérance. L'arrivée du maître de chapelle Koa, à Marchthal, lui fournit ensuite l'occasion de perfectionner son éducation musicale. Ses études dans la théorie ne lui avaient point fait négliger son talent d'exécution sur le piano, et il avait acquis une grande habileté dans la manière de Bach, non seulement comme pianiste, mais comme organiste. Sixte fit profession le 19 sept. 1778. Ayant été nommé, en 1786, membre de la société musicale établie par Hoffmeister, il prit l'engagement de composer plusieurs morceaux pour cette société; mais ayant été mécontent de la publication de ses deux premières sonates de piano, il rompit avec Hoffmeister, et retira les compositions qu'il destinait à cet institut. Depuis lors il a vécu dans la retraite à Marchthal, composant toujours, surtout dans le style ecclésiastique, mais publiant peu de chose. Il mourut le 18 oct. 1825 à Reutlingendorf, où il était curé.

Cette notice est tirée de la Biographie des musiciens par *Fétis*, I, p. 209, qui ajoute : Les ouvrages de sa composition qui ont été imprimés sont :

1. Deux sonates pour le clavecin. Vienne, 1786.
2. Collection de petites pièces pour le clavecin. Spire, 1791.
3. Fugue pour orgue. Spire, 1792.
4. Sonate pour le piano. Munich, 1800.

Parmi ses ouvrages restés en manuscrit, on remarque :

5. Plusieurs Messes, dont les quatre dernières sont écrites dans un style rigoureux.
6. Une cantate religieuse.
7. Une grande symphonie.
8. Trois quatuors pour deux violons, alto et basse.
9. Trois sonates pour le piano.
10. Quelques fugues pour l'orgue.

J'ai le plaisir d'avoir dans ma BB. le livre intitulé : Sebastian Sailers Schriften im schwabischen

Dialekte. Gesammelt, und mit einer Vorrede versehen von Sixt Bachmann. Buchau, 1819, in.... Thurn-und-Taxischen Buchdruck. von Dionis Kuen, in-8°.

Ainsi le P. Sixte, en 1819, recueillit et publia les écrits, en langue souabe, de son célèbre confrère de Marchthal. (Lisez la notice sur **Sébastien Sailer.**) — 1° Vorrede, pp. III-XV; — 2° texte, pp. 291; — Beck, 1883, Schussenried, p. 64.

BADRITZ (Népomucène), chanoine de Closter-Bruck ou Luca, docteur en théologie. En 1735, il était curé à Grillovitz.

BAGEN (Wendelin), chanoine de Steinfeld, né à Bonn, curé de Bengenhoven, de 1636 à 1668. A cause de son érudition, de sa prudence et de sa discrétion, il fut demandé en plusieurs endroits, de 1636 à 1669, pour examiner les sorcières et les personnes malveillantes; il travailla courageusement à leur conversion. Plein de jours et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur, le 12 mai 1671, étant le senior de son abbaye.

Bagen a laissé :

Annotationes variæ de Præstigiis, Veneficiis, Sagis, et modo eas examinandi etc. MS.

Sources : P. *Hartzheim*, BB. Coloniensis, p. 314; — P. *Lienhardt*, p. 91; — *Bärsch*, Steinfeld, 1857, p. 45.

BAIERL ou **BAYERL (Bruno-Wencesl.)**, 47e abbé de Tepl. Né le 26 nov. 1831 à Rauschenbach, en Bohême, il revêtit la robe blanche des Norbertins le 21 sept. 1851, fit profession le 24 sept 1854, et fut promu au sacerdoce le 3 août 1856. Professeur au gymnase de Pilsen depuis le 25 févr. 1861, et directeur du même établissement de 1872 à 1879, il fut élu prélat de Tepl, après une longue résistance de sa part, le 12 mai 1880, par 71 sur 77 électeurs. Il mourut subitement le 4 août 1887, laissant des Articles historiques dans les programmes du collège de Pilsen, 1873-74 et 1876-79.

1. Die Einnahme Pilsens durch Ernst Grafen von Mansfeld, im Jahre 1618, nach J. Tanners handschriftlicher Chronik mit einigen einleitenden und ergänzenden Bemerkungen zur Geschichte Pilsens. (Programm 1873.)

2. Bemerkungen zu den neueren Anklagen gegen Cornelius Tacitus. (Programm 1874.)

3. Zur Geschichte und Statistik des Gymnasiums; I. Von der Gründung des k. k. Gymnasiums bis zur Errichtung des Lyceums. (Programm 1876.)

4. Zur Geschichte Pilsens, nach Tanners handschriftlicher Chronik. I. Pilsen nach der Mansfeldischen Occupation; II. Die goldenen Bullen Pilsens. (Programm 1877.)

5. Zur Geschichte des k. k. Gymnasiums in Pilsen; II. 1. Die Stift Tepler Hausschule. 2. Das Gymnasium in Pilsen unter der Leitung der Praemonstratenser von Tepl. (Programm 1878.)

6. Zur Geschichte des k. k. Gymnasiums in Pilsen : III. Vom Jahre 1833-1864. (Programm 1879.)

Sources : Catal. Archid. Prag., 1861, col. 271; — notre confr. *Karlik*, Die Präm. Abtei Tepl, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 625, et dans les tirés à part ; — Fest-Schrift.... Tepl, 1893, pp. 205 à 207, 223, 233; — MS. du confr. *Alph. Žák*, chan. de Geras, envoyé à moi en 1896; — MS. du jeune confr. de Tepl, *Xavier Klemm*, 1897.

BAILLY (Jacques le), Prémontré de Salival, dioc. de Metz. Il était originaire de la Picardie, et de famille noble; méprisant les richesses et les honneurs, il embrassa la vie religieuse, et fut l'ornement de son abbaye qu'il illustra par son érudition et sa piété. Vers 1570, après avoir conquis le grade de docteur en philosophie et lettres, il enseignait à ses confrères les mêmes sciences, avec un succès extraordinaire. L'épitaphe, gravée sur la tombe du P. le Bailly

apprend à la postérité qu'il était fort versé dans la connaissance des langues latine, grecque et hébraïque.

Source : *Hugo*, Annal. II, col 724-5.

BALAVENUS (**Augustin**), sous-prieur de l'Abbaye de S. Jean d'Amiens, qui vivait du temps du P. de Waghenare, en 1651, et que le P. *Louis de Gonz.*, dans sa « Nomenclature », appelle de son nom français, Balavoine.

1. «Paraphrasis mystica in Canticum Canticorum. » Cette paraphrase traite des sentiments réciproques de J.-C. et de l'âme fidèle dans le très saint Sacrement de l'autel.

2. « Paraphrase mystique sur le Cantique des Cantiques.» Donc, NB., en latin et en français.

3. Sacra virtutum vitiorumque Duella.

Rien n'a été imprimé, que je sache, pas plus que :

4. Urgentia conversionis et pœnitentiæ motiva ex Dei natura, ejusque divinis perfectionibus et attributis, nec non ex aliis gloriæ et gratiæ scaturiginibus hausta. Le P. Balavenus s'occupait de ce traité en 1651.

Source : P. *de Waghenare*, p. 285-286.

BALDUINI ou **BODDIN** (**Jean**), 23e prélat d'Averbode et le 7e portant le nom de Jean. Religieux de S. Nicolas, à Furnes, docteur en théologie, prieur vers 1436, conseiller de Philippe duc de Bourgogne, il eut le grand honneur d'être consulté par le savant écrivain Enée Sylvius. Celui-ci, qui devint plus tard Souverain Pontife sous le nom de Pie II, était secrétaire du concile de Bâle, et il y fit la connaissance de notre confrère prémontré en 1436. Boddin, en effet, était envoyé à Bâle en qualité de syndic de l'Ordre, comme il le fut en 1437 à la cour romaine, où il défendit énergiquement les droits du Pape Eugène IV contre ses adversaires. Eugène, voulant lui prouver sa reconnaissance, le nomma prélat d'Averbode vers 1443, et lui accorda les insignes pontificaux, pour lui et pour ses successeurs. Jean Boddin renonça à la prélature en 1458, et rendit son âme au Créateur le 26 janvier 1460.

Sources : P. *de Waghenare*, d'abord dans ses notes manuscrites, ajoutées à l'exemplaire des Annales breves Ord. Prœm. de Maurice du Pré, 1645, que j'ai dans ma BB., pp. 70-71; ensuite dans son ouvr. de 1651, pp. 416 à 418; — Acta Santorum Junii, t. I, 1695, pp. 962-3; — *Hugo*, Annal. I, col. 218-9; — Chronicon et Cartul. S. Nicol. Furn., 1849, pp. 17 et 35.

BALLEY (**Augustin**), Prémontré de Mondaye, supérieur de la maison de Nantes, prédicateur hors ligne (1891).

Ce confrère, né en 1840, à Villers-Bocaye, reçut l'habit en 1860, fit profession en 1863, et fut ordonné prêtre en 1865.

J'ignore si ses prédications sont imprimées.

Source : Fr. *Danner*, Catalogus Ord. Præmonstr., 1894, p. 54.

BANCKE (**Hermann**), né en 1639 à Ober-Glogov, en Silésie, entra chez les Prémontrés de Hradisch en 1658, et y fit profession le 13 novembre 1659. Il défendit à l'université d'Olmütz des thèses de philosophie, de mathématiques, enfin de théologie scolastique universelle. En 1665, il fut proclamé docteur en théologie. Il enseigna la philosophie d'abord à Hradisch, ensuite au collège norbertin de Prague. De retour dans son propre couvent il fut professeur de morale pendant 2 ans, après lesquels il entreprit un voyage pour motifs de santé; il mourut à Prague le 15 juillet 1675, n'ayant que 36 ans.

1. — 2. Dissertationes pro baccalaureatu et licentiatu.

3. Theses theosophiæ scholasticæ, Reverendissimo Augustino le Scellier, Ordinis Archimandritæ, dicatæ (1665?).

4. Theses philosophiæ atque mathesis. — Ces thèses sont-elles imprimées avec les précédentes?

5. Centuræ selectorum casuum conscientiæ. Olmutii, per Vitum Henricum Ettelium, 1669, in-12.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, p.74, où il citele P. conventuel *Unczovvsky* (p. 72); — P. *Hugo*, I, col. 537; — P. *Lienhardt*, p. 92-93; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 40.

BANDHAUER (Zacharie), né à Burg, en Saxe, se consacra à Dieu par les vœux de religion, en 1611, à l'abbaye de Tepl. Élevé à la dignité sacercotale en 1613, il remplit louablement les fonctions de prieur vers 1622, de curé à Landek d'abord, ensuite à Neumarkt (1625?), et de prieur pour la seconde fois, vers 1628. Les supérieurs l'envoyèrent cette année au monastère de Sainte Marie, à Magdebourg, et il fut prieur de la prévôté de Jericho, près de la même ville de Magdebourg, jusqu' à l'arrivée des troupes suédoises. Poursuivi avec acharnement, notre prévôt se réfugia en Hollande.

De retour à Tepl, il fut quelque temps curé à Pernharz, et en 1639 il fut nommé prélat des Norbertines de Chotieschau. Par suite des guerres désastreuses lors de l'invasion des Suédois, le P. Zacharie dut encore prendre la fuite avec toute la communauté, la 1e fois à Tinhorsov, la 2e fois à Windberg en Bavière, enfin à Pilsen.

Le Jésuite Georges *Crugerius* fait l'éloge de Bandhauer dans son ouvr., « Sacri Pulveres Regni Bohemiœ », au 22 mars ; il mourut ce jour-là, en 1657.

1. Diarium, in quo triplex rebellio et excidium civitatis Magdeburgensium continentur, ita quod res corum tragice, aliquando comœdice narrantur, quia sæpius præmoniti a Tillio ut armis depositis in gratiam redirent, sed suorum præconum clamore decepti, Cæsari obedire noluerunt atque bello perierunt. MS., gr. 4°, 1200 pp., 20. Maii 1631. Voyez *Gœrres*, Hist. u. polit. Blätter, XIV, p. 296 à 308; et Compte-rendu des séances de la commiss. royale d'hist., Bruxell. 1845, t. 9, p. 146 à 161.

2. Das Leben des heiligen Vatters Norberti, der gewesen ein Stiefter und Anfenger des heiligen Præmonstratenser Ordens, ein Apostel zu Antwerp und Ertzbischof zu Magdeburg. MS., 1640, 1 Folioband, 122 pp.

3. Eine kurtze Erinnerung, wie die Meditation anzustellen ist. MS., 9 pp., folio.

4. Von den sieben Schmertzen der hochgebenedeiten Mutter Gottes Maria, etliche kurtze geistliche Betrachtungen gebetweise gestellet. MS., 10 pp., folio.

5. Ein vätterliches Trost-Büchlein von allerley Kreutz und Leiden an Meinen geistlichen Kindern und Jungfrawen Töchtern, in drey Theil abgetheilet, und begreifft in sich dreierley Trost. MS., 1640, 1 Foliob., 309 pp.

6. Die Chotěschauer Annalen, 2 t. in-fol, MS., in BB. regia Prag.

7. Das Leben Hroznatae, 1642. MS., in-4°, pp. 68. C'est une version du latin en allemand.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 559-60; — *Leuckfeld*, Antiq. Ilfeld., p. 135-9 ; — P. *Klimesch*, 1859, Stift Tepl, p. 33; — P. *Karlik* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 629, 635, 770; — P. *Joris*, MS.; — *anon.* de Tepl, 1893, Fest-Schrift zum Siebenhundertjährigen Jubiläum, pp. 163. 213, 217, 218, 219; — enfin MS. de 1897, envoyé à moi par le zélé confr. *Xav. Klemm*.

BANOVSKY (Denis), chanoine de Hradisch, professeur de philosophie, bachelier en théologie (1737).

Voir la notice sur le P. **RIEDL (Sébastien)**.

BAPTISTA ou **BAUTISTA (Ambroise)**, dont le nom de famille est probablement « de Abreu », et que Cardosus pense être Portugais de naissance. En 1639, il fut désigné pour être le 1r abbé de la

maison de S. Joachim à Madrid, qui, auparavant, n'était qu'un collège; il méritait cette dignité à cause de ses vertus et de son savoir. Le P. Bautista gouverna jusqu'à 20 religieux, et se distingua en qualité de censeur de la sainte inquisition.

Un catal. de Madrid, paru en 1883, offrait en vente : Bautista (P. Ambrosio), Canónigo Premostense [sic]. *Discurso breve de las miserias de la vida, y calamidades de la Religion Católica.* Madrid, 1635, in 4°, 18 hojas, i. e. 18 ff., in officina Regia.

Sources : *Hugo*, I. 900; — Nicol. *Antonio*, BB. Hispana nova, I, Matriti, 1783, p. 63, où il cite Cardosus « in schedis ad BB. Lusitanam ».

BARBARAN (Louis), chanoine de Saint Martin de Laon, graveur, (1656 et ann. suiv.).

1. Plan de l'Abbaye de Prémontré, dressé en 1656. (M. Taiée, 2e Part., p. 187, note 1, donne fautivement le nom de *Zubaran* à cet habile religieux). — J'ai la reproduction de ce plan, par le P. Louis de Gonz., 1883.

2. Vue à vol d'oiseau de l'abbaye de Saint Martin. — Bibliothèque impériale, dans le Cabinet des estampes, la Topographie de la France, Aisne, Laon.

La plus ancienne (vue), gravée par Louis Barbaran, chanoine de Saint Martin, porte la date de 1659: elle est dédiée au cardinal Mazarin, abbé commandataire de l'abbaye depuis 1645. En haut, à gauche, sont les armes du Cardinal et la dédicace : Pagi angelo Cardinali eminentissimo Ivlio Mazarino Sancti Martini Laudunensis Abbati.... [Il faut sans doute : *Pacis* angelo...?] Au milieu se trouve le titre suivant : « Inclyti Cœnobii Sti Martini Laudunensis Ordinis Præmonstrat. descriptio. » A droite sont les armes de l'abbaye : de gueules à une roue d'or en abyme, accompagnée de trois fleurs de lys de même, posées deux et une, avec la légende : « Candoris subradiat orbis, » et au dessous : « Hæc est Ordinis Præmonstratensis secunda mater ecclesia; quæ cum sola filiorum pie Deo famulantium virtute, in Ludovici VI, Francorum regis, fundum optimum ex deserto transcripta, Nerviam, Flandriam, Angliam, Vuasconiam, Gothiam, Hispaniam, Burgundiam, Palœstinam, liliati candoris odore bono respersit, illo revertitur purpuræ sublimi libertatem et fasces utique debitura. »

La seconde vue, du même graveur, est sans date; elle est dédiée à François de Clermont, évêque de Noyon et abbé de Saint Martin de 1701 à 1721. Elle porte, en haut à gauche, l'écusson de l'évêque et une dédicace latine; au milieu, la vue du couvent du côté nord; à droite les armes de l'abbaye, avec une inscription conçue en termes à peu près identiques à ceux de la première gravure.

Charles Gomart, Notice sur l'Abbaye de Saint Martin de Laon.... Laon, Impr. et Stéréot. de H. Coquet et G. Stenger, 1869, in 8°, pp. 3-4.

3. Le P. Louis Barbaran a probablement laissé d'autres gravures.

BARBIER (François de Sales), chanoine régulier de l'abbaye de Bellelaye, ordre de Prémontré, naquit à Courfaivre, en 1759, d'une famille honorée dans le pays. Après avoir fait de bonnes études, partie à Bellelay même, dont son oncle était abbé, il entra dans cette maison et y fit profession en 1778; il fut ordonné prêtre le 5 juin 1784. Il avait été établi à Bellelaye un pensionnat d'élèves nobles ou sorte d'école militaire. Cette école était parfaitement tenue et jouissait d'une grande réputation. Presque aussitôt sa prêtrise, le P. Barbier y fut employé, puis envoyé à Paris au Collège de Prémontré pour s'y perfectionner dans ses études. Après y avoir passé le temps convenable, le P. Barbier

retourna dans son abbaye, où il fut chargé d'enseigner les mathématiques et de donner des cours de belles-lettres; il le fit d'une manière si satisfaisante, qu'on lui confia la direction du pensionnat, avec le titre de principal. Ce bel établissement, si utile, si étranger à la politique, caché, pour ainsi dire, entre des montagnes presque inaccessibles et au milieu d'épaisses forêts, aurait dû être à l'abri des entreprises révolutionnaires; mais où le génie du mal ne pénètre-t-il pas? Les religieux de Bellelay avaient transféré leurs élèves à Soleure, afin de pourvoir à leur sûreté. Les troupes françaises pénétrèrent à Porrentruy, ville voisine de Bellelay, et, d'après la manie de ce temps de démence, un gouvernement populaire y fut établi, sous le nom assez ridicule de république rauracienne. Les biens de de l'abbaye furent vendus, les religieux chassés de leur maison, obligés de se disperser, et le pensionnat fut détruit. Le P. Barbier se retira d'abord à Schussenried, célèbre abbaye de son Ordre, en Souabe, et ensuite à Wurtzbourg, où l'Ordre avait un collège. Là, il fit la connaissance d'une noble et illustre dame, la comtesse de Truchess, née de Andlau, qui se trouva heureuse de rencontrer un homme religieux et instruit, à qui elle put confier l'éducation de son fils. En 1807, le dernier abbé de Bellelay, accablé d'ans et d'infirmités, vivant encore, le P. Barbier, son neveu, revint lui prodiguer ses soins, et ne le quitta plus jusqu'à ce que Dieu en eût disposé. Libre alors, il refusa plusieurs places avantageuses qui lui furent offertes, et accepta celle de principal du collège de Délémont, aux fonctions de laquelle il joignit l'emploi de professeur de rhétorique. Sa santé s'était altérée par ses voyages et par un travail assidu; on lui conseilla les eaux thermales de Ripolzan, dans la forêt de Harltwald (Herequia sylva). Il revint avec quelque espoir d'amélioration dans la santé; mais bientôt les symptômes fâcheux reparurent, et le P. Barbier termina sa carrière le 1er avril 1824, regretté de ses confrères et de tous ceux qui le connaissaient. Il a traduit de l'allemand de Schmidt, « Geneviève de Brabant », histoire touchante du vieux temps, sous une nouvelle forme, pour l'usage des mères et des enfants, encore manuscrite, qu'il envoya quelques jours avant sa mort à son abbé général, et qui mérite d'être distinguée de tout ce qui a paru jusqu'ici sous le même titre, par le ton de simplicité naïve qui y règne, et surtout par l'heureuse application que l'auteur y a faite de l'écriture sainte. Il restait encore, il y a quelque temps, une vingtaine de religieux de Bellelay, tous employés au ministère dans des cures, ou à l'éducation dans des collèges. De trente-neuf ou quarante qu'ils étaient lors de leur dispersion, aucun ne s'était ressenti de l'influence des mauvais jours, et tous étaient restés fidèles à leur vocation (1).

---

(1) Quelques mots sur l'abbaye de Bellelay et sur son pensionnat ne seront peut-être pas déplacés ici. Tant de saints et d'utiles établissements ont disparu par le fait de la révolution! Que les traditions du moins ne périssent pas avec eux. Les pertes que fait l'Eglise appartiennent à son histoire. — L'abbaye de Bellelay, située dans l'ancien évêché de Bâle, à six lieues de Porrentruy, dans une des gorges de la partie du Jura qui sépare la Suisse de la Bourgogne, et au fond d'épaisses forêts, fut fondée vers 1134, par Siginand, prévôt du monastère du Grand-Val, qui, s'étant égaré à la chasse et ne pouvant, après de longues et inutiles tentatives, retrouver son chemin, s'engagea, par un vœu, à fonder un oratoire dans le lieu. L'abbaye eut, depuis sa fondation, 41 ou 42 abbés réguliers. Jamais la discipline ne s'y est énervée, même depuis les ravages de la réformation qui ne fit que trop de progrès dans son voisinage, et qui envahit même quelques unes des cures desservies par les religieux. L'avant-dernier abbé, nommé Nicolas de Luce,

Ecrits du P. Barbier :

1. Journal de son voyage et de son séjour à Paris, où il arriva le 17 octobre 1787. Il rentra à Bellelay, vers le milieu du mois de mai 1789.

Ce journal MS., fort intéressant, est déposé à la BB. du collège de Delémont. M. *Saucy*, Hist. de l'anc. Abbaye de Bellelay, 1869, en donne quelques extraits ; pp. 232-5.

2. Invasion de Bellelay par les troupes françaises, le 15 décembre 1797. MS. du P. Barbier, témoin oculaire des faits qu'il raconte ; il le rédigea en 1798, peu après sa sortie, ou plutôt son expulsion. M. *Saucy* en donne d'émouvants passages, pp. 266-292. Voir aussi le même historien, pp. 242, 265, 299, 323, 324.

3. Geneviève de Brabant, traduit de l'allemand de Schmidt. MS., comme il est dit plus haut. Un catal. indique, S. Geneviève de Brab., Porrentruy, 1816, 16° (?).

Sources : L'ami de la Relig. n° 1253; — Le Conserv. Belge, t. 13, p. 452.

---

mérite une mention particulière. Il était né à Porrentruy, le 14 novembre 1726, d'une famille noble et originaire de France; son père était conseiller du prince-évêque de Bâle. En 1748, après ses études qu'il fit chez les Jésuites dans sa ville natale, il entra comme novice à l'abbaye de Bellelay, et y fit profession en 1750. Il en fut successivement sous-prieur, maître des novices, prieur, enfin élu abbé, le 10 décembre 1771, et béni solennellement le 25 mars de l'année suivante. C'est sous son gouvernement que fut établi le beau pensionnat de Bellelay. On y affluait non seulement de la Suisse, de l'Allemagne et de la Bourgogne, mais même des provinces de la France les plus éloignées. L'abbé de Luce s'était rendu recommandable par une piété tendre, par sa charité envers les pauvres, par la noble hospitalité qu'il exerçait envers les étrangers, par son zèle pour le salut des âmes et pour le maintien de la discipline régulière, et par la douceur de son gouvernement. Il prêchait dans son église, et y entendait assidûment les confessions des personnes qui s'adressaient à lui. Il termina une vie remplie de bonnes œuvres, le 24 mars 1784, âgé seulement de 58 ans. Le prince-évêque le pleura, et voulait lui confier le collège de Porrentruy (Saucy, o. c., pp. 217-32).

La réputation du pensionnat se soutint avec éclat sous l'abbé Ambroise Monnin, son successeur, et oncle du P. Barbier. Pendant les premières années de la révolution, l'abbaye devint un asile pour les malheureux, bannis de leur patrie. Louis XVIII, alors à Vérone, instruit des services qu'elle rendait et des soins qu'on y donnait a l'éducation des enfants de ses sujets, écrivit de sa propre main une lettre à l'abbé Ambroise, par laquelle il le remerciait et l'assurait de sa bienveillance. Ce fut en 1797 que l'abbaye éprouva le sort commun à tous les établissements religieux, partout où pénétrèrent les armées révolutionnaires. Le gouvernement de Berne, sous lequel est actuellement le pays de Porrentruy, qui avait toujours affectionné l'abbaye de Bellelay avant sa suppression, avait montré quelque volonté de la relever, et il existait encore assez de religieux pour en opérer le rétablissement. Il paraît que ce projet, dont l'exécution aurait eu son utilité, a été abandonné (Le Conserv. Belge, t. 13, p. 452-454).

BARLANGHY, (Adrien), Norbertin de Jaszo, originaire de Grosswardein. Il remplit les fonctions de professeur d'histoire naturelle et d'arithmétique à Cassovie en 1862, de littérature hongroise à Grosswardein en 1864, de physique et d'histoire naturelle en 1865. Secrétaire de son prélat en 1876, dès l'année suivante il fut chargé d'inspecter le temporel du monastère. Il mourut à Cassovie le 28 nov. 1882, dans la 42e année de son âge, la 21e de sa profession et la 20e de prêtrise.

Barlanghy 1. plurimas exaravit dissertationes e sphæra theologiæ (Religio, 1860).

2. Polit., statist., archæol., œcon., meteor. et physicæ (Nagy-Várad, 1870-5, Magyar Korona 1881-2, Fövárosi Lapok 1882);

Redactor 3. scripti periodici « Természettudományi Füzetek » (N.-Varad, 1875).

4. Vir musicæ peritissimus.

Sources : Director. Praemonst. 1883, in necrol; — Schematismus Canonicorum.... Jaszo, 1891, pp. 134. 200 et 201.

BARROSO, Prémontré espagnol, qui laissa :

Elucidarium Prœmonstratense, MS. dans la BB. de Retorta. — Sans doute était-il membre de cette communauté.

Source : P. *de Noriega*, Dissertatio Apologetica Mariano-candida, pag. 39.

BARTINGER (Otto), Prémontré de Wilten en Tirol, né à Innsbruck le 26 sept. 1824, fut admis à la vêture le 26 sept. 1845, mais il quitta le noviciat pour étudier la théologie à Brixen; il y fut ordonné prêtre le 29 juillet 1849. Le 3 sept. suivant il rentra au noviciat, et prononça les vœux le 6 oct. 1850. Il fut employé au ministère des âmes dans plusieurs paroisses, remplit à Amras les fonctions pastorales, de 1878 à 1891, et mourut au monastère, en qualité de sous-prieur, le 31 oct. 1891.

1. Bartinger a peint les portraits des supérieurs et des abbés de Wilten, qui se trouvent dans le cloître, à commencer par Henri I, successeur de Marquard, le 1r supérieur, jusqu'à Oswald Peiser, excepté l'abbé Werner. Il inventa les portraits de Jacq. Schmölzer, Georg. Tröner, Ulric Kriendl, Jean Saurwein, Christophe Larcher. Il restaura ceux d'Alexis Stoll, Jean Prunner, Marc Kniepasser, Simon Cammerlander. Il copia le portrait de Norbert, baron de Spergs, abbé de 1778 à 82. Enfin il fit celui de Jean Freninger, abbé de 1851 à 76.

2. Bartinger peignit les stations du Chemin de la croix pour l'église de Heilig-Wasser, près d'Igels.

3. Il fit en outre des peintures pour des églises, des drapeaux etc.

Sources : La Cour d'Honneur, février 1892, p. 48; article qui renvoie au St-Norbertus-Blatt, impr. à Vienne; — Catalogus canonicorum in Can. Wiltin., 1869, p. 10, nº 29; — P. *Zacher* ap. Brunner, o. c. 1883, p. 714-5; — MS. de mon dévoué confrère *Danner*, 1896.

BARTOSCHECK (Jérome-Antoine), Prémontré de l'abbaye de Zabrdovic en 1730, où il remplit les fonctions de proviseur.

1. Vollkommenes Heyl des Grosz-Seelewitzer Gotteshauses, Lobpredigt. Brünn, 1730, in-folio.

2. NEV - AVFFGEGANGENE GLVKSEELIGKEIT VBER VNSER ALTES VATTERLAND MAHREN / Durch die Hoch-Feyerliche Crönung / mit einer Goldenen Koniglichen Cron / Der Neuen Marcomannischen Königin Mariæ, In Dero durch Hundert Jahr Gnaden- und Wunder-vollen Bildnusz auf dem Heiligen Berg des Heiligen Schnee-weisen / Befreyten / und Canonischen Prœmonstratenser-Ordens des Königlichen Stiffts Hradisch nechst der Königlichen Haubt-Stadt Ollmütz Bey würcklichen Crönungs-Act Den 21. Septembris Annô 1732. Einem Hoch-Adelich und Volckreichen Auditorio in einer Lob - Rede vorgetragen / Von P. Hieronymo Antonio Bartoscheck, Obbemeldten Heiligen Prœmonstratenser Ordens Canonico Regulari, Professo, und Provisore zu Obrowitz nechst Brünn. In-fol. Le texte commence sur la même page que le titre précédent, et occupe pp. 8 non chiff. — Dans ma collection.

Voir la notice : **Kayser Laurent.**

3. Sermons divers, probablement.

BARTOWSKY (Siard), et **BRAUNHOFFER (Georges)**, l'un et l'autre religieux de Strahow, cités sur le catalogue 80 de *Ludwig Rosenthal*'s Antiquariat, à Munich, au nº 1975.

Kurtz, Herm., O. Cist. praes., resp., S. F. Bartovsky, O. Praem., C. Pluharz, C. Waehner, S. J., Braunhofer, O. Praem., *Amussis canonica titulorum libri II-V Gregorii IX. in tabulis mnemonicis analytice proposita*, 4 tomi, Pragæ, 1764, 4º, rel.

Ces deux confrères sont mentionnés par le P. *Dlabacž*, chronolog. nécrolog., p. 72 :

† 1771, die 17. Aprilis, Georgius Braunhoffer, Boh. Budinensis, Can. Sion. Doxanæ Capellanus, ubi anno ætatis 41. sepultus est.

† 1771, die 10. Sept. Siardus

Bartowsky, Boh. Plsnensis, Can. Sion., ibidem Circator, in Collegio Archiepiscopali Pragensi Philosophiæ Professor, cujus Magister et Baccalaureus Theologiæ.... († anno ætatis 36.

BASLE (Hilarion), docteur en théologie, prieur ou supérieur de la maison norbertine du T. S. Sacrement à Paris, de 1689 à 91, fut élu prieur pour la seconde fois. (*Hugo*, Annal. II, col. 1062.)

BASTITA (Grégoire-Marc de la), né et baptisé à Aerschot, le 25 avril 1653, prononça les vœux à Tongerloo le 11 févr. 1676 et fut ordonné prêtre le 18 sept. 1677. Il remplit les fonctions de prieur, de curé à Mierlo (1694-1701) et à Duffel (1701-1707). Le 19 juillet 1707 il fut installé en qualité de prévôt du Val-des-Lys à Malines (Leliendael), où, de 1714 à 1723, il fit exécuter pour l'église plusieurs travaux importants. Le P. Marc mourut subitement le 15 mai 1724.

1. Memoriael der eerweerdighste heeren proosten en eerw. vrouwen priorinnen van Leliendael ende der weldoenders der zelve cloosters. MS., 1713, cité sur le catal. du chanoine *de Ridder* 1877, n. 79.

2. Sermoonen en onderwijzingen. MS.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1030; — Emman. *Neeffs*, 1868, Le Monast. du Val-des-Lys, Louv., p. 43; — *de Ridder*, MS. in-4°, dans ma BB., p. 114; — notre Fr. *Stanisl. Joris*, MS. in-4°; — Alph. *Goovaerts*, 1892, Les œuvres de sculpture faites aux XVIIe et XVIIIe siècles pour l'église de Leliendael, pp. 14-27. Cette broch. est imprimée à Malines.

BATEN (Henri). Faut-il ajouter ce docteur en théologie aux écrivains de l'Ordre? Est-il bien sûr qu'il ait fait profession à Tongerloo?... Il n'est cité ni par les PP. du Pré et de Waghenare, ni par Heylen, le savant archiviste de Tongerloo, qui pourtant en nomme bien d'autres. Pour moi, je ne l'admets point comme Norbertin, quoiqu'en disent *Hugo*, Annal., II, col. 971, et *Lienhardt*, page 135. Et remarquez en passant que le 1er l'appelle Henri Buten, le 2d Henri de Butten. Ce qui me semble probable, c'est que Baten, Malinois de naissance, fut professeur de théologie d'abord à Paris, plus tard à l'abbaye de Tongerloo, vers 1309, et qu'il y laissa un MS. intitulé : Speculum divinarum humanarumque rerum.

Cf. *Paquot*, VI, p. 42-43; — MSS. de la BB. de Bourgogne, n° 7500; — P. *Waltman van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, p. 202, n. 1.

BAUDE (Antoine), chanoine prémontré de Licques, profès du 5 avril 1759. Il remplit les fonctions de curé à Licques (1768), de prieur claustral (1776), de curé à Hocquinghem et Herbinghem, dioc. de Boulogne, où il fut nommé en 1780. Il refusa de prêter le serment à la constitution civile, et mourut dans l'émigration.

M. Baude était grand'oncle maternel de M. Parenty, vicaire général d'Arras, qui eut de lui des Documents historiques MS.

Source : La Cour d'honneur, déc. 1885, p. 276-7; mars 1886, p. 52; avril 1886, pp. 85-6, et alibi.

BAUDOIN (Valentianensis), chanoine de S. Yved de Braine, vers 1160-1200, grand ami de Gauthier de Castellione.

« Libelli tres contra Judæos in Dialogi formam conscripti, ex MS. Codice Abbatiæ S. Evodii de Branâ. »

J'y lis dans le prologue : « Ego Gualtherus Tornacensis diocœseos, oppido quod Insula dicitur oriundus, & Balduinus Valentianensis, Ecclesiæ Branensis Canonicus libellum in Judæos sub Dialogo scripsimus.... »

Cet écrit fut publié par l'apostat *Oudin;* il occupe la dernière place dans le livre intitulé : « Veterum aliquot Galliæ & Belgii scriptorum Opuscula.... » Lugduni Batavorum, M.DC.XCII, in-8°, pp. 5-55, avec titre distinct.

Sources : *Oudin*, dans 2 ouvrages différents : Supplementum de Scriptor., p. 467; — Veterum aliquot.... Compendium vitœ Domini Gualtheri.... p. 3, où il joue le rôle de détracteur; — Commentarivs, t. II, col. 1668.

BAUDOT, Prémontré de l'abbaye d'Etival, qui, après la tourmente révolutionnaire (1791), vint finir ses jours au séminaire de Nancy. Il avait été prieur, définiteur et assistant de visites, et dut errer quelque temps en Suisse et en Bavière.

C'est lui, paraît-il, qui a publié le savant ouvrage de son confrère *Mansuet Jeune*, intitulé : Histoire critique et apologétique de l'Ordre des Templiers, 1789, Paris, 2 tom., in-4°. Voyez plus loin la notice sur le P. **Jeune**.

Le P. Baudot donna au séminaire de Nancy les manuscrits suivants : plus de 20 vol. in-folio, la plupart d'une épaisseur considérable :

1° Monumenta manuscripta Ordinis Præmonstratensis, 18 vol. in-folio, reliés. Chaque volume a un titre imprimé à Etival, chez D. J. B. (Bouchard), en 1718. Le portrait de Hugo, gravé en 1731 par Fonbonne, se trouve en tête du premier volume. — Ce recueil immense renferme les mémoires que les abbés et les prieurs de tous les monastères de l'Ordre de Prémontré adressèrent à Hugo, lorsqu'il commença son grand ouvrage. Ils sont classés par ordre alphabétique.

2° Historia monasteriorum Ordinis Præmonstratensis in regno Hispaniæ, 1 vol. in-folio.

3° Recueil relatif à l'Ordre de Prémontré, 1 vol. in-folio.

4° Collectio capitulorum tam generalium quam provincialium Ordinis Præmonstratensis, 1 vol. in-folio, avec titre imprimé.

Il n'y eut jamais qu'une seule imprimerie à Etival; mais cet atelier eut deux gérants : D. J. Bouchard et Jean-Martin Heller. Les pièces imprimées la même année portent les unes le nom de Bouchard, les autres celui de Heller.

5° Mémoires concernant le P. Raguet (1643), 1 vol. in-folio, recueil de pièces de toute nature.

6° Quatre gros porte-feuilles in-folio, renfermant une foule de lettres et de documents relatifs à l'histoire de l'Ordre.

Le 3e contient les notes du 1r vol. de l'Hist. génér. de l'Ordre, que Hugo était sur le point de mettre sous presse au moment où il mourut.

7° Sept volumes concernant les abbayes norbertines situées en Lorraine. Un de ces volumes contient une histoire de l'abbaye d'Etival, depuis sa fondation jusqu'au commencement du XVIIe siècle.

Sources : Aug. *Digot*, avocat, dr en droit, dans son Eloge hist. de Charles-Louis Hugo, 1843, Nancy, pp. 70, in-8°; — P. *Madelaine*, Essai hist. sur l'abbaye de Mondaye, 1874, p. 197, n. 1; — Catalogues de Rosenthal, à Munich.

BAUDOUIN de Ninove, auquel le baron *de Saint-Genois* a consacré la notice suiv. dans la Biogr. Nation., t. 1, pp. 841-2 :

Baudouin de Ninove, chroniqueur, né en Flandre, vivait au XIIIe siècle. Il appartient à cette foule d'écrivains obscurs que la science historique moderne a tirés de l'oubli et qui, entrés dès leur jeune âge dans le silence du cloître, y occupaient leurs loisirs à écrire, sous forme de chronique, l'histoire de leur temps et, plus particulièrement, celle du couvent qui les abritait. Pour la partie de leur récit antérieure à l'époque ou étrangère à la localité où ils vivaient, ce qu'ils racontent n'est souvent que la répétition d'écrits ou de traditions plus anciennes, ainsi que des erreurs et des fables qu'elles accréditent. Toutefois, M. le chanoine De Smet, qui a donné une édition complète de l'œuvre de Baudouin, reconnaît qu'elle a une valeur historique incontestable, et cite à l'appui de son assertion le témoignage des Kluit, des André

Duchesne, des dom Bouquet qui se sont plus à désigner cet auteur comme un écrivain digne de foi. Mirœus, Le Paige, Vossius, Ducange et d'autres savants en parlent avec éloge. C'est ce qui engagea sans doute Ch. L. Hugo, abbé d'Etival, en Lorraine, à insérer la chronique de ce religieux au tome II de ses « Sacræ Antiquitatis Monumenta historica, dogmatica, diplomatica ».

M. Victor Le Clerc s'est livré, dans l'Histoire littéraire de la France, à un examen approfondi des sources que Baudouin de Ninove a consultées pour rédiger son travail. Pour l'époque chrétienne proprement dite, c'est, selon lui, le célèbre Sigebert de Gembloux qu'il a presque suivi servilement jusque vers l'an 1225. Ce judicieux critique apprécie à sa juste valeur la chronique de Baudouin et n'hésite pas à reconnaître qu'elle contient des faits trop négligés par les historiens modernes. Peut-être va-t-il bien loin dans le domaine des hypothèses, quand il prétend démontrer que ce moine modeste, s'affranchissant de l'esprit d'autorité de son siècle, inaugure çà et là les doctrines du libre examen historique.

Quoiqu'il en soit, c'est pour l'histoire religieuse de la Flandre une source d'un grand intérêt. Les annales de l'abbaye de Ninove, qu'il retrace dans ses moindres détails, offrent un tableau vivant des mœurs monastiques du XIIIe siècle. On sait peu de chose sur la vie de notre chroniqueur. Il était religieux et diacre de l'abbaye des Prémontrés de Ninove, et les particularités locales qu'il insère dans son ouvrage, prouvent qu'il était Flamand d'origine. Il paraît être né vers la fin du XIIe siècle; quant à la date de 1293 qu'on assigne à sa mort, elle est problématique; sa chronique s'arrête, il est vrai, à cette année, mais rien ne prouve que la fin en ait été écrite par Baudouin.

Le manuscrit de la chronique existe dans la bibliothèque de M. Vergauwen, sénateur à Gand, et forme un in-4° sur parchemin de 104 pages.

(Signé) Bon *de Saint-Genois,* dans la Biogr. nat., t. et pp. cit., où sont indiqués : Hist. litt. de la France, t. XX, pp. 208-27.

De Smet, Corpus Chronic. Fland., t. II.

Foppens, Bibl. Belg, t. 1, p. 119.

Sweertius, Athenae Belg., p. 151.

Gramaye, Antiq. Belg., p. 47.

Fabricius, Bibl. latina Medii Aevi, t. I, p. 165. (Il s'agit ici de la 2e édit.)

Le chanoine *De Smet* s'exprime ainsi dans l'avertissement, p. 584 : « Dans les *Sacræ antiquitatis monumenta*.... on trouve, au tome II, la chronique de Baudouin de Ninove.... elle y a été insérée par dom Jean Blanpain.... L'extrême rareté de la collection, dont cette chronique fait partie, nous faisait un devoir de lui donner une place dans notre recueil : nous le remplissons d'autant plus volontiers, qu'ayant pu nous procurer le manuscrit autographe de Baudouin, nous avons vu qu'il contenait des additions intéressantes, négligées par le savant Bénédictin. (Il faut évidemment lire : Prémontré. Voyez plus loin la notice sur notre confrère Blanpain.) C'est un petit in-4°, écrit sur parchemin, d'une main assez ferme, avec un petit nombre d'initiales coloriées et quelquefois ornées d'arabesques.... Demeuré jusqu'à la fin du XVIIe siècle dans la bibliothèque de l'abbaye de Ninove, ce précieux monument de notre histoire appartient aujourd'hui à M. F. Vergauwen ... qui a eu l'obligeance de nous le communiquer. »

La BB. de M. Vergauwen fut vendue à Bruxelles, au mois d'avril 1884. Je lis dans le t. II du catalogue : « 274. Incipiunt Cronice Fratris Balduini Dyaconi Canonici Niniviensis ab incarnatione Domini

inchoantes. Manuscrit sur vélin in-4°, de 223 ff., rel. délabrée en veau sur ais de bois, avec fermoirs en cuivre.... Mais ce n'est pas le texte autographe, comme l'insinuait M. De Smet : le manuscrit de M. Vergauwen porte toutes les caractéristiques du xve siècle. » Voilà ce qu'en pensait le rédacteur du catal. imprimé en 1884.

Par contre, l'ancien archiviste d'Averbode, M. le chanoine *Stan. Joris*, qui fut présent à la vente et qui acquit le fameux MS. pour notre abbaye, au prix de 140 francs, tient pour certain que c'est ici ou l'original ou du moins une copie contemporaine de Baudouin. Mon vénérable collaborateur m'écrivait le 24 avril 1884 : « Carissime Confrater. Ik kan niet nalaten, u te laten weten, dat ik deze dagen op de boekverkooping van M. Vergauwen te Brussel gekocht heb : « Chronicon F. Balduini Ninoviensis. » Het is een allerschoonste exemplaar, op perkament geschreven, op het einde van de xiiie ofwel in 't begin van de volgende eeuw.... Ik mag u zeggen, dat ik nooit van mijn leven over eenen aankoop van boeken meer tevreden ben geweest. »

Le n° 275 du même catal. était : Chronicon fratris Balduini Niniviensis, ex autographo ipsius auctoris transcriptum, anno 1726. MS. sur papier, de 115 ff., rel. veau.

A la BB. de Bourgogne, il y a un autre MS. du xviie s., sous le n° d'ordre général 7652.

On comprend aisément que dans plusieurs copies se trouvent les travaux de l'un ou l'autre continuateur de Baudouin. Sa chronique, dans l'édit. de Hugo et Blanpain, 1731, commence à la p. 29; et dans celle de De Smet, elle occupe les pp. 587-731.

Cf. *Hugo*, Annales t. II, col, 372-380; — *Lienhardt*, pp. 91-92, 102, 298.

BAUER ou **BAUR (Gilbert)**, né à Möszkirch le 26 octobre 1724, chanoine de Marchtall; il fut professeur de philosophie, de théologie scolastique et morale, de droit canon; il remplit les fonctions pastorales en plusieurs paroisses, entre autres à Seekirch en 1771, à Saulgart en 1795, et fut le senior de sa communauté.

1. Merkwürdige Regeln, was und wie einem Sterbenden in letzten zügen zuzusprechen. S. l. 1778, pp. 188, in 8°. — Merkwürdige Regeln, was und wie einem Kranken und Sterbenden zuzusprechen. Augsburg, Rieger, 1782, in-8°, 13 Bogen, 18 kr.; zweyte verbesserte Auflage, pp. 170, sauf la table; l'approbation, 21 janv. 1782. — 3e édit., ibid. 1786, pp. 208, table comprise, in-8°. — 4e édit., Augsb. 1793, in-8°. — 5e édit., Augsb. 1811, in-8°.

2. Anleitung, wie und was eine weltliche Person einem Sterbenden in der Abwesenheit eines Priesters vorsprechen soll. Von einem Seelsorger. Augsburg, 1782, in-8°, 4 Bogen. — 2e édit., ibid. 1789, pp. 62, in-8°, sans la table. — 4e édit., Augsburg, 1798, pp. 62, in-8°, 8 kr.

3. Nöthige Warnung vor zu frühzeitiger Beerdigung. Augsburg, in-8°, 4 Bogen.

4. Kurze Anzeige von der Ungewiszheit des Todes bey todt scheinenden Personen, sammt den kräftigsten Mitteln, die Gewiszheit des Todes zu erfahren; nebst Hilf- und Rettungsmitteln bey Ertrunkenen, Erfrornen, Erhenkten, Erstikten, vom Schlag- und Steckflusse Gerührten &c. Mit einem Anhange von sonderheitlicher Wirkung der Rauchtabaks-Klystiere. Augsburg, 1782, in-8°, 3 Bogen, 8 kr.

5. Monatliche Vorbereitung zu einem guten Tode, sammt Betrachtungen und Gedanken auf Tage und Nächte der Woche. Augsburg, 1783, in-8°, 17 Bogen, 30 kr., Veith und Rieger.

6. Viertägige Zubereitung eines

zum Tode verurtheilten Malefikanten. Augsburg, 1785, in-8°, 20 Bogen, 36 kr., Rieger, pp. 320.

7. Katechismus oder Regeln der Höflichkeit in kurzen Fragen und Antworten, sammt schriftlichen Aufsätzen von Briefen, Titeln, Obligationen, Quittungen und Conto's; für die Schüler und Jugend auf dem Lande. Augsburg, 1790, in-8°, 9 Bogen. — 2e édit., Riedlingen, 1792, in-8°. — 3e édit., Augsburg, 1800, in-8°, 10 kr.

8. Stallfütterung, Klee- Hanf- Flachs- und Grundbirnbau, sammt verschiedenen nützlichen Landwirthschafts-Gegenständen. Augsburg, 1794, Rieger, in-8°, 10 Bogen, 18 kr., pp. 152.

9. Von den Pflichten christl. Eheleute gegen einander. Augsb. 1802, Rieger, 8°.

10. Dogmatischer Katechismus. Augsb. 1803, Kranzfelder, in-8°.

Sources : P. Sebast, *Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, 1771, après la dédicace; — *Meusel*; — *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben, 1802, pp. xx. et 21-22 : « aus handschr. Nachr. u. eig. Bem. », dit-il.

BAUMANN — et non **Paumann** — **(Thomas)**, né en 1719, Prémontré de Tepl, prédicateur distingué. Admis à la vêture en 1738, il fit sa profession le 2 février 1740, et fut ordonné prêtre en 1744. Devenu vicaire, il instruisit et édifia les fidèles pendant 13 ans; il mourut le 29 avril 1760, à la suite de fièvres contractées dans la visite des malades, et fut vivement regretté de ses ouailles.

Le P. Baumann laissa « Duo dominicalia et festivalia ».

Sources : P. *Lienhardt*, qui lui consacre deux articulets, Bauman, p. 93, et Paumann, p. 455; — P. *Karlik*, ap. Brunner, Ein Chorherrenbuch, p. 635, ou p. 49, dans les tirés à part de Tepl; — Xavier *Klemm*, MS. de 1897, adressé à moi, n° 15.

BAUSCHEK (Caspar Jean), — dont le nom s'écrit aussi Bousèk, — vit le jour à Gastorf, en Bohême, le 24 avril 1757. Il reçut l'instruction à l'école attachée à l'église de S.-Gilles, à Prague, et s'y distingua fort en qualité de soprano.

Le 22 avril 1781, il prononça les vœux de religion à l'abbaye de Strahow, et fut ordonné prêtre le 9 mai 1782. Il dirigea le chant et la musique à l'église de S.-Benoit, pendant quelques années, et à Strahow même, il s'attira bien longtemps l'admiration générale, par sa belle voix de ténor.

En 1797, notre confrère Bauschek reçut le bonnet de docteur en philosophie et lettres. Comme bibliothécaire, il rendit de grands services à son abbaye. Les supérieurs voulurent qu'il se fixât à Raudnicz, le 27 décembre 1801, en qualité de bibliothécaire du prince Joseph-Ferdinand von Lobkowicz, duc de Raudnicz. Il y résidait encore en 1815, étant décoré du titre de notaire archiépiscopal.

Le P. Bauschek rendit son âme à Dieu le 5 juin 1828, laissant quelques travaux littéraires en langue allemande :

1. Dissertation pour le grade de docteur en philos. et lettres.

2. Nachrichten von böhmischen Bibliotheken, besonders in Prag. — Ces renseignements sont insérés dans l'ouvr. de Hirsching, où celui-ci traite des bibliothèques célèbres.

3. Anzeige zweier fragmente altdeutscher Gedichte. 1794.

4. Drei altdeutsche Gedichte, mit anmerkungen begleitet. 1794.

5. Fragment des deutschen epos : Wilhelm von Brabant, 1796. L'auteur de cette épopée s'appelle *Rudolphe von Dienstmann*. L'original du XIIIe siècle, sur parchemin in-4°, fut découvert dans la BB. de Strahow, par le P. Casp. Bauschek. Il publia ce fragment, ainsi que les numéros 3 et 4 plus haut, dans le journal de *Meissner*, intitulé « Apollo ».

6. Die Lobkowitze. Article paru en 1830 dans l'ouvr., Hormayr's Archiv.

7. Notre confrère traduisit en

allemand le fameux poème bohémien : « Libušin sud », ce qui signifie : « le tribunal de Libussa ».

Sources : P. *Dlabacž*, Prémontré de Strahow, Histor. Darstellung der Schicksale.... Strahow, 3e Periode, 1807, Prag, p. 235; — *le même*, Allgemeines hist. Künstler-Lexikon, 1r B., 1815, Prag, p. XI et col. 98; — P. *Weyrauch*, Geschichte und Beschreib. der königl. Stift Strahöwer Bibliothek, 1858, Prag, p. 25, no 62; — P. Alph. *Žák*, confrère de Geras, MS. adressé à moi en 1897.

BAVAY ou **BEAUVAY (Godefroid de)**, originaire de Cambrai, se consacra à Dieu dans la célèbre abbaye de Vicogne. En 1310, il fut délégué par son prélat au concile de Vienne, et obtint le grade de docteur en théologie. En 1312, il fut élevé à la dignité abbatiale, et devint bientôt le conseiller de Guillaume, comte de Hainaut. Le Souverain Pontife le chargea, en 1322, de faire une enquête par rapport aux béguines de Valenciennes.

Notre vaillant Godefroid mourut en 1344, laissant quelques travaux littéraires, malheureusement perdus pour la postérité.

On peut consulter les Annales de *Hugo*, I, page marquée K de la préface, et II, col. 1080-81.

BAYER (Jean Benoit), natif de Plan en Bohême, se consacra à Dieu par les vœux, le 2 février 1709, dans l'abbaye de Strahow, et fut élevé au sacerdoce le 11 octobre 1714. Pendant 5 ans il enseigna la philosophie à Mühlhausen, et pendant 4 ans au collège archiépiscopal de Prague; alors il fut appelé à la chaire de théologie à Trebona, chez les chanoines de Latran, et l'occupa 3 ans, après lesquels il enseigna la même science pendant 5 ans au collège prénommé (1727-1732). Le 10 décembre 1733, il devint prévôt de Doxan, où il obtint dans la suite, pour lui et pour ses successeurs, la dignité abbatiale. Ce religieux éminent, modèle d'exactitude et de soumission, quitta ce monde le 2 février 1754, âgé de 68 ans.

1. Cœlum philosophicum Ad contemplandum philosopho propositum. Seu Universa Philosophia.... Prœside P. Benedicto Bayer.... M.DCC.XXI. Pragæ, Wickhart, grand in-4° ou petit in-fol.

1° 3 ff. non chiff.; — 2° texte, p. 1-587; — 3° index, pp. 3 non ch.; — errata, p. 1 non ch. — J'ai vu et consulté ce beau travail à la BB. du Parc, lez Louvain.

Remarquez que le répondant aux questions, traitées dans l'ouvrage, fut E. W., comte de Schaffgotsch.

2. Rosa Trebonia seu Theses theologicæ cum fragmentis historicis de ortu et mutationibus Canoniæ Rosensis ad S. Ægidium Trebonæ Canon. Regul. Lateran. Novo domui per Joann. Frider. Jakesch. 1726, in-4°.

3. Selectæ Quæstiones Theologicæ ex secunda secundæ, de fide divina. Pragæ, 1730, in-8°. Avant le titre il y a 1 grav. sur cuivre par l'artiste Sysang, représentant S. Jean Népomuc.

4. Theses [ou quæstiones] theologicæ de spe et charitate. Pragæ, 1731, in-8°.

5. Quæstiones theologiæ moralis de sacramento baptismi. Pragæ, 1732, in-8°.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 93-94; — P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 626, 3r B., p. 247; — *le même*, Chronol. Nécrolog., p. 67; — catalogue de livres d'il y a qq. années.

BAYRHAMER (Philippe), Prémontré de Roggenburg, né à Thannhausen en Souabe, le 2 août 1718, fit ses études au collège des Jésuites à Augsbourg, et y remporta un grand nombre de prix. Il fit les vœux solennels le 14 octobre 1736, et précisément six ans plus tard, le 14 octobre 1742, il offrit sa 1re messe à Dieu : il avait suivi avec le plus grand succès les cours de philosophie, de théologie et de droit. Il remplit d'abord les fonctions de professeur; ensuite les su-

périeurs voulurent qu'il fouillât dans les archives domestiques : il avait une excellente manière d'écrire et une grande ardeur à consulter les monuments de l'antiquité. Une phthisie le conduisit au tombeau, le 27 décembre 1761, alors qu'il n'était âgé que de 43 ans.

1. Wohlriechend- und beständig blühende Lilien, gesammlet Bey Hoher Einweyhung, und achttägiger Solennitæt der neu-erbauten Herrlichen Closter-Kirch in dem Ohnmittelbaren Freyen Reichs-Stifft Roggenburg, Des Heil. Schnee-weissen, und befreyten Ordens von Prœmonstrat. Durch offentlichen Druck der Christlichen Welt fürgestellet. Güntzburg, gedruckt bey Joh. Christoph Wagegg, Kayserl. Academischen Buchdrucker, in-4°. — 1° titre, caract. allem. pour la plupart; 2° Dem Hochwürdigen.... Georgio, Abbten.... (Dédicace) p. 1 non ch., et le verso en blanc; — 3° Hochwürdigster Reichs-Prœlat.... pp. 5 non ch., Roggenburg, den 24 April 1759.... P. Gilbertus Scheyrle Prior, & Capitulum; — 4° Verzeichnus.... p. 1 non ch.; — 5° texte, p. (3)-95.

Il conste que le P. Bayrhamer est l'auteur de ce petit ouvrage : il le dit lui-même dans son « Historia imp. Canoniæ Roggenburgensis », à la dernière page. Son abbé, le P. *Lienhardt*, le lui attribue également.

2. Historia imperialis Canoniæ Roggenburgensis sacri, candidi, et exempti Ordinis Prœmonstratensis in Suevia, ex documentis vetustissimis et authenticis deducta, atque a primo fundationis suæ anno, qui fuit post Christum natum MCXXVI. usque ad annum MDCCLIX. fideli calamo continuata a P. Philippo Bayrhamer, ejusdem S. Ord. et Collegii Canonico capitulari. Cum licentia Superiorum. Ulmæ, sumptibus Joann. Georgii Vogelii, reipubl. typographi, Anno MDCCLX, in-folio. Texte, pp. 1-174. — J'ai les deux ouvrages dans ma collection. — Le 2e a été inséré dans le recueil de Michel Kuen, Augustin : Scriptores rerum historico-monastico-ecclesiasticarum variorum religiosorum Ordinum, 6 tomi in-fol, Ulmæ, 1756-1768. C'est dans le 6e tome qu'il se trouve.

3. Opus imperfectum authoris imperfectissimi, opera perfectorum exhibens, seu vitæ et res memorabiles Sanctorum ac Beatorum Candidissimi Ordinis Præmonstratensis, stylo novo elucubratæ. MS.

4. Natales Sanctorum Cand. Ord. Præm., olim a Revmo DD. Vandersterre, Abbate S. Michaelis Antverp. publicati, nunc a Philippo Bayrhamer, Can. Roggenb. augmentati. MS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 94-95.

BÉCARD, ou BEKAERT (Jean), natif de Furnes, prit l'habit de notre Ordre à l'abbaye de S. Nicolas, dans la même ville; il acquit le grade de bachelier formé en théologie, probablement à l'université de Douai, et fut quelque temps professeur de cette science. Successivement sous-prieur de son monastère (1), curé de Pervyse et de la Chapelle-S.-Catherine, de S. Nicolas à Furnes, il remplit ses fonctions avec tant de distinction, qu'il fut élu archiprêtre ou doyen des districts de Furnes et de Nieuport : il resta revêtu de ces dignités jusqu'à sa mort, arrivée le 9 février 1635.

Ce religieux accomplissait exactement les devoirs de son état, et se montrait fort zélé pour l'honneur de l'Eglise. Ses ouvrages prouvent qu'il était laborieux et savant : ils existaient du temps du P. de Waghenare, mais plus tard ils ont été égarés, et en 1768 le P. Norbert *Nieuwerleet* écrivait à *Paquot*, qu'il

(1) M. le Baron de S.-Genois, dans la Biogr. nation., t. II, p. 74, dit erronément qu'il fut prieur et licencié en théologie.

n'en restait rien à S. Nicolas de Furnes.

1. S. Thomæ Cantuariensis, et Henrici II, illvstris Anglorvm Regis Monomachia, De libertate ecclesiastica cvm svbivncto eivsdem argumenti Dialogo. Vtrvmqve pvblicabat Richardvs Brunœus. (Au-dessus d'une petite gravure représentant : Ivstitia et pax.) Coloniae Agrippinae, apud Cornelivm ab Egmundt, Bibliop, anno M.DC.XXVI, petit in-8°.

Voilà le titre tout à fait exact de ce livre, que quelques auteurs attribuent à tort au P. de Waghenare, et que Piron (pp. 23 et 449) attribue à ce dernier en même temps qu'au P. Bécard (!).

Après le titre : 1° Candido lectori.... pp. 5 non ch. ; — 2° Praefatio.... pp. 8 non ch. ; — 3° Approbatio.... Coloniæ die 8. Maij 1626, p. 1 non ch. ; — 4° texte, p. 1-387.

Le P. Bécard s'est caché sous le nom de Richardus Brunœus. L'ouvrage fut imprimé aux dépens d'Antoine de Hennin, Evêque d'Ypres, et Corneille Jansénius, son successeur, y ajouta une approbation très flatteuse. Le Conseil privé de S. M. Catholique ordonna, le 21 juillet 1627, au procureur fiscal du Conseil de Flandre, de rechercher l'auteur du livre, comme d'un écrit « injurieux, diffamatoire, pernicieux, et contraire aux droits de S. M. » Mais qu'on lise Bossuet, Hist. des Variat. L. 7, n. 113.

2. Apparatus ad Annales Prœmonstratenses, de statu rerum ante ejusdem Ordinis institutionem, maxime in Flandria, et ab instituto Ordine usque ad annum 1133.

3. Observationes pro historia ejusdem Ordinis contexenda usque ad annum 1623.

4. Index Scriptorum ecclesiasticorum et de iis censuræ.

5. Conciones plures.

6. Quæstio theologica de pane et vino in exequiis defunctorum offerri solitis.

7. Argumenta Epistolarum Philippi ab Eleemosynà, et notationes variæ in ejus Opera.

8. Notæ in Opticam Servatii Lairvelz.

9. Notæ in Ordinis Prœmonstratensis Chronicon Auberti Miræi.

10. Manuale Iprensis Diœcesis, jussu R^mi D. Georgii Chamberlain, Episcopi Iprensis, correctum et auctum. — Ce manuel n'a pas paru.

11. Nouvelle traduction flamande du Commonitorium de Vincent de Lérins. Les n°s 2 à 11 sont restés en MS., comme

12. Oratio de veste candida.

Sources : P. *de Waghenare*, pp. 315-317, 334, 436 et 512 ; — *Sweertius*, 389 ; — *Foppens*, I, 576 et 577 ; — P. Norb. *Nieuwerleet* ap. Paquot, t. XIII, pp. 189-193 ; la date de 1624, qu'il donne pour le n° 1 ci-dessus, d'après de Waghenare, est fautive, et cette faute a été copiée par les suivv. : Biogr. des homm. remarq. de la Flandre Occid., t. III, p. 40, (on y cite un traité « De Resolutionibus » de Jansenius, tandis que de Waghenare écrit sensément : Diana in suis resolutionibus !) ; *Piron*, p. 23, qui écrit 1656, p. 449.

BECKER (François), Prémontré d'Ilbenstadt (1731-66 et au delà probablement), natif d'Algesheim. Le 16 sept. 1737 il reçut à Mayence le bonnet de docteur en théologie. Il remplit plus tard les fonctions de prieur.

1. Dissertationes theologicæ pro baccalaureatu, licentiatu et doctoratu.

2. Plures de Monasterio notitias communicavit Rev. Dño Würtdwein, quem consule op. cit. 1766, pp. 157-159.

BECKER (Godefroid), chanoine d'Arnsberg en 1734, professeur au collège norbertin.

Andacht beehret, verfolget, erhöhet, Drame pour les élèves. 1734.

Source : Dr. F. X. *Hoegg*, Op. cit. p. 51, n° 21.

BECKER (Godefroid,) chanoine de S. Vincent à Breslau, pré-

dicateur, en 1787 curé de la paroisse annexée à l'abbaye.

1. Dank-Predigt am letzten Tage des Jahrs 1786. Breslau, W. G. Korn, 1787, pp. 22, in-8°.

2. Sieben Fasten-Predigten besonders für das Landvolk. Breslau, 1787, grand in-8°. Cet ouvr. est dédié au prélat de S. Vincent, Augustin Reisner; 4 ff. et 124 pp.

Ces sermons ont été traduits en hollandais : Zeven Overwegingen van het Lijden onzes Heilands Jesus-Christus, of Vaste-Predikatiën voornamelijk voor de Landlieden, door Gottfried Becker, Can. Reg. Praem. in de Vorstelijke Stiftskerk van S. Vincentius in Breslau, Curator en Zondags-Prediker. Te 's Bosch, J. J. Arkesteyn, 1825, in-8°, pp. 110. — Dans ma BB.

Voir *Meusel*, 4r Nachtrag zu der 4n Ausgabe des Gelehrt. Teutschlandes, Lemgo, 1791, p. 33.

3. Autres sermons.

BECOURT (Bruno), — non pas **Bécourt** ou **de Bécourt** — profès et procureur de Dommartin, fut le 52e prélat de cette abbaye, de 1739 à 1742. Son mérite et les hautes protections lui valurent d'être élu, le 12 déc. 1741, général de l'Ordre, après la mort d'Aug. de Roquevert. Il reçut les bulles de Benoit XIV et fut installé le 14 juin 1742. Bruno, natif de Lillers (Pas-de-Calais), homme d'habitudes modestes, soigneux administrateur, dirigea avec distinction la maison-mère, aussi bien au spirituel qu'au temporel. Aussi à sa mort, arrivée le 21 déc. 1757, il laissa des regrets universels. On lisait ces vers à l'église de Prémontré :

Abstulit hic moriens nostros hic præsul [amores,
In nostro semper pectore vivus erit.
Ille tenax recti dociles devinxit alumnos,
Regula et exemplum, dux, pater, atque [decus.

Etant à Dommartin, Becourt travailla du 4 sept. 1718 au 30 févr. 1742, à la Chronique ou livre journalier de l'abbaye, actuellement à la BB. commun. d'Abbeville.

Source : *Taiée*, o. c. 1873, 2e p., p. 186-7; — *de Calonne*, o. c. 1875, p. 79-81, et 275.

BEER (Gustave-Joseph), Prémontré de l'abbaye de Tepl. Il vint au monde à Kuttenplan le 26 mars 1792, reçut l'habit le 18 déc. 1811, prononça les vœux le 15 oct. 1815, et fut promu au sacerdoce le 15 août 1816. Tout à la fin de cette année, il devint précepteur chez le comte de Chotek. Depuis le 22 juill. 1821 jusqu'en 1850, il enseigna les humanités au collège de Pilsen; il dut se retirer alors, à cause de la faiblesse de ses yeux, chez son frère Jacques Beer, général des Croisiers, à Prague. Il y mourut le 12 avril 1860, laissant de nombreuses poésies, parmi lesquelles on distingue :

1. Freudenklänge des Præmonstratenserstiftes Tepl bei der Allerhöchsten Anwesenheit Ihrer K. K. Majestäten Ferdinand I, Kaisers von Oesterreich, und Marianna Carolina, Kaiserin, Kœnigin. Druck von Reiner und Schmid in Pilsen u. Marienbad, 1835.

2. Pilsens Freudenklänge bei der Allerhöchsten Anwesenheit Sr. Kaiserlichen Hoheit Stephans, Erzherzogs von Oesterreich, etc. etc. etc. 1841.

3. Freudengefühle des herzoglichen Præmonstratenserstiftes Tepl, zur Feier der Genesung des Hochwürdigsten Herrn Marian Joseph Heinl, Abtes des Præmonstratenserstiftes Tepl. 1849, Prag, fürsterzbischöfliche Druckerei.

4. Hymne zur festlichen Consecration der Pfarrkirche im Curorte Marienbad, Sr. Eminenz, dem Hochwürdigsten Herrn, Herrn Friedrich, Fürst zu Schwarzenberg, Cardinal Fürst-Erzbischof von Prag gewidmet. 1850, fürst-erzbischöfliche Druckerei.

5. Freudengefühle am festlichen Tage des vollendeten vierzigjährigen Staatsdienstes Sr. Excellenz des

Hochgebornen Herrn Herrn Carl Grafen von Chotek, Oberstburgrafen und Præsidenten des k. k. Landesguberniums im Königreiche Böhmen, etc. etc. Druck von Gottlieb Haase in Prag.

Sources : P. *Phil. Klimesch*, 1859, Stift Tepl.-Uebersicht der merkwürd. etc., p. 61; — Fest-Schrift zum Siebenhundertjähr. Jubil. Tepl, 1893, p. 231 ; — MS. de 1897, envoyé à moi par le jeune Fr. *Klemm*, de Tepl.

BEGHIN (Ignace), prieur de l'abbaye de Vicogne.

Il traduisit du flamand : La vie et la mort de S. Sébastien (par le sieur R. Vichet).

J'ignore la date de la 1re édition de cette version.

Autre édit. à Bruxelles, 1724, in-12°.

Sources : *Heylen*, 1837, page 203 ; — un ancien catalogue, consulté par moi.

BEINDTNER (Benoit), Norbertin de S. Vincent de Breslau, docteur en théologie en 1726.

Source : *Görlich*, o. c., II, p. 148.

BEIR (Mathieu de), Anversois, chanoine de S. Michel. Il remplit les fonctions de sacriste et de professeur de philosophie (1627-29). Etant bachelier en théologie, il fut délégué le 2 mars 1627 par son vénérable prélat Matth. Irsselius, pour se rendre à Strahow en Bohême, en compagnie de son confrère Prosper Moriconi. Ces deux dignes et savants religieux représentèrent l'abbaye de S. Michel d'Anvers à la translation solennelle du corps de S. Norbert, du parthénon de Doxan à l'abbaye de Strahow. Les splendides cérémonies de cette mémorable translation commencèrent le 1r mai 1627, et durèrent une huitaine de jours.

Nos heureux voyageurs, apportant des reliques bien précieuses, rentrèrent au monastère d'Anvers le 17 juillet suivant, et y furent accueillis avec la joie la plus vive.

Le P. Mathieu de Beir acquit dans la suite le grade de licencié en théologie, et fut nommé curé à Halteren, près de Berg-op-Zoom. Pendant plus de 20 ans il administra cette paroisse avec le zèle le plus louable; malgré lui, il dut la quitter lors de l'invasion des protestants, au commencement de 1653. Revenu à l'abbaye de S. Michel, il passa à une vie meilleure le 22 févr. de la même année : il était dans la 55e année de son âge, la 36e de profession religieuse, et la 29e de sacerdoce.

1. Le P. de Beir a fourni des renseignements au P. Jean-Chrys. Vander Sterre, pour l'ouvr. publié en 1629, sous ce titre : Echo. S. Norberti triumphantis.

2. Dissertatio theol. pro baccaleureatu.

3. Dissertatio pro licentiatu.

4. Onderwijzingen en Sermoonen. MSS.

5. Colloquium, sive disputatio habita inter P. Math. de Beir et Nathan Vey, ministrum Bergizomæ. — Ce colloque, probablement en flamand, fut imprimé à Anvers en 1631, et dédié à Albert, comte de Berg-op-Zoom.

Sources : P. *Vander Sterre*, 1629, o. c., pp. 117-9, 134 et seq., 183-98, 257; — *Hugo*, Annal. I, Præfatio, au recto du feuillet non marqué en bas, qui se trouve entre les ff. marqués I et m ; — Necrologium Abbat. S.-Mich. Antverp., imprimé; — Obituarium Eccles. S. Mich., MS. de 1797 que j'ai dans ma collection, au 22 févr.; — Un catalogue m'apprend qu'il existe un portrait du P. Math. de Beir.

BEL (Augustin le), Prémontré de la Congrégation réformée de Lorraine, a fait profession dans cette Congrégation en 1631. Il s'appelait dans le monde Pierre le Bel ; il fut pendant quelque temps prieur de l'Abbaye de Mirvaux ou Murau, au diocèse de Toul, ensuite curé de Hassigny, dans le diocèse de Laon. Il mourut à Bucilly, le 26 août 1662. (Le P. Blanpain aurait du écrire « Harcigny ».)

Collectiones locorum communium, ordine Alphabetico digesto-

rum, quas excepit F. Augustinus le Bel, Pastor de Harcigny, in gratiam Concionatorum. 2 tom.

Il y traite les matières de théologie scolastique et de théologie morale. MS. à Bucilly et au Pont-à-Mousson.

Sources : *Hugo*, Sacri et Canon. Ord. Præm. Annales, t. I, p. 428; — P. *Blanpain*, Biblioth. Lorraine, p. 99; — P. *Lienhardt*, p. 95-96.

BELLEMANS (Daniel), né à Anvers en 1641, entra chez les Prémontrés de Grimbergen, à l'âge de 18 ans, et prononça les vœux en 1661. Il fut élevé à la prêtrise, 4 ans après, et pourvu d'une cure de la seigneurie de Horssen, entre la Meuse et le Vahal. La mort l'enleva le 21 février 1674, dans la 32e année de son âge.

Ph. *Blommaert* (Biogr. nation., t. II, p. 134) dit de lui : « Il publia 2 vol. de chansons et de poésies légères, qui eurent beaucoup de vogue; ils furent réimprimés à différentes reprises, même après la mort de l'auteur, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.... Ses vers ont un cachet particulier, et plusieurs pièces.... mériteraient encore d'être réimprimées. » De son côté, le P. *Kips* porte le jugement suivant sur le « Paradys-Vogel » : «Ces cantiques sont au nombre de cent, ou environ. Tous sont édifiants; la plupart sont pleins de sentiment & de tendresse; il y a de l'élégance & même du sublime dans quelques-uns; mais il y a beaucoup de familiarité dans d'autres. »

1. Het citherken van Jesus, spelende Sestigh Nieuwe Liedekens op het Groot Jubilé van het H. Sacrament van Mirakel tot Brussel. Brussel, by Jacob vande Velde, 1670, petit in-8° oblong. — Dans ma BB.

1° Avant ce titre, 1 f. avec grav. représ. le saint Sacrement de miracle, et au verso quelques chronogrammes; — 2° de même, des chronogrammes au verso du titre; — 3° Analogie.... p. V-XVIII; — 4° 1 f. pour un compliment signé : A. P. S. I. — 5° pp. 1-156.

2e édit. ibid., by Jacob vande Velde, 1675, petit in-8° oblong pp. 176. — Autres édit., 1679; 1716 celle-ci, t' Antw., Van Soest dont la pagination est pareille à celle de la 1re édit. de 1670.

2. Titre exact de la 8e édit. « Den lieffelycken Paradys-Vogel tot Godt omhoogh vliegende, Behelsende verscheyde Geestelycke Liedekens van de Goddelycke liefde, ende het verlangen van het Hemels Vaderlandt.... Den VIII. Druck. t' Antwerpen, By Petrus Josephus Rymers, petit in 8° oblong, s. a.

1° Au verso, Approbatie, puis 4 ff. non ch.; — 2° texte, pp. 11-189; — 3° register, pp. 190-192.

La 1re édit. est de 1670; — autres édit., 1681, Brussel, J. vande Velde; — 1683, 1686, oblong; — Antw., And. P. Colpyn, s. a., VII. Druck; —Antw., Weduwe Thieullier, s. a.; — Ghendt, C. Meyer, s. a.; — Bruss., 1695, J. Stryckwant, te coop t' Antw. by J. Van Soest, XI. druck; — Bruss., Stryckwant, 1718, XII. druck (toujours oblong). — Les exempl. se vendent cher.

3. Lof-dicht Ter eeren van der Eerweerdighen Heere, Myn Heer Joannes Lvdolphvs van Craywinckel.... Latende uytgaen sijner Boeck, Ghenaemt Den Lvst-Hof Der Godtvruchtighe meditatien — Ce sont deux pièces de vers dans l'édit. de 1672 des dites méditations, elles occupent 5 pp. non chiff., parmi les prélimin., et sont ainsi signées : « Applaudebat Fr Daniel Bellemans Can. Norbert Grimberg. » En tout 68 vers.

4. J'ai dans ma BB. une feuille MS. intitulée : « Logogryphús of geraetsel voor de genoode liefhebbers op de professie van heer Cas par De Moor, al die hier sijn beloi ten queijt is in de baen der salic hijdt» [sic]. Pièce de 32 vers, signée Door fr. Daniel Bellemans Canonicl Norbertien tot Grimbergen.

Sources : P. Jean-Bapt. *Kips*, ap. Paquot, t. IX, p. 63-65 ; — *Diercxsens*, Antverpia Christo.... 1773, t. VII, p. 404 ; — Ph. *Blommaert*, loc. cit. ; — *Piron* (1860, p. 25), qui a abrégé le P. Kips, écrit : « Norssen »; mais fautivement.

BELLOY (de), frère du cardinal Jean-Baptiste de Belloy, archevêque de Paris, et de Jacques-Tranquille de Belloy, abbé régulier de Corneux en Franche-Comté, Ordre de Prémontré. Morangle, dans le diocèse de Beauvais, était la terre de leur famille.

Le confrère auquel cet article est consacré était profès de Bellosanne ; il fut successivement prieur de Bellosanne, d'Abbecourt, et prieur-curé d'Angircy, cure dépendante de Corneux. En quittant ce bénéfice, il se retira dans le château d'une de ses nièces en Picardie, où il desservait une chapelle castrale dont il était titulaire. Il mourut avant la révolution. Il laissa :

Eloge funèbre du Dauphin, père de Louis XVI. Paris, Augustin Lottin l'aîné, 1766, pp. 48, in-4°.

Voici comment cet opuscule est annoncé par M. A. Claudin, libraire à Paris, dans ses « Archives du bibliophile», Décembre 1886, au n° 34558 : Dom de Belloy, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré, prieur de l'abbaye d'Abbecourt. Oraison funèbre de Monseign. Louis Dauphin, prononcée le quatrième de mars 1766, en l'abbaye d'Abbecourt, Ordre de Prémontré, près S.-Germain-en-Laye, et depuis en la principale église de Chamilly et en l'abbaye des Dames Bénédictines de S.-Paul près de Beauvais. 1766, p et. in-4°, 5 fr., rare.

Sources : Dom *L'Ecuy*, Supplém. de Feller, 1819, t. I, p. 168 ; — la France littéraire, t. I, p. 183 ; — P. *Lienhardt*, p. 96.

BEMDEN (Martin van den), né à Anvers le 17 juin 1646, embrassa l'état ecclésiastique, et obtint le grade de licencié en théologie à l'université de Louvain. Le 28 février 1672, il entra à l'abbaye de Grimbergen. Il fut nommé curé à Ruisbroeck, et remplit cette charge jusqu'au 12 mars 1717, époque à laquelle il reçut sa démission qu'il avait vivement sollicitée. Rentré dans sa chère solitude de Grimbergen, il s'y occupa exclusivement de choses spirituelles jusqu'au jour de sa mort, le 19 septembre 1729.

Je puise ces détails dans *Piron*, 1e bijvoegsel, p. 14, qui cite de van den Bemden :

1. Acta Sanctorum en vers latins. MS. Cet ouvrage était prêt pour l'imprimerie, lorsque la mort enleva le poëte.
2. Poésies flamandes. MS.
3. Plusieurs opuscules de piété } imprimés.
4. Plusieurs litanies }

L'ouvrage suivant, que j'ai découvert dans un catalogue, est-il de notre Prémontré de Grimbergen ?

Den devoten pelgrim reysende naer diversche mirakuleuze beelden van Maria. Brussel, 1677, in-12°.

BENEDICTUS (Lucensis), Prémontré de Luca ou Kloster-Bruck, en 1483. Voyez au nom de **Benoît**.

BENESCH (Hugues), né à Kutná hora en Bohême, le 24 mai 1754. Ayant embrassé la vie religieuse à l'abbaye norbertine de Strahow, en 1778, il fut ordonné prêtre en 1781, et dans la suite il fut proclamé docteur en philosophie et lettres, à l'université de Prague. Il fut successivement curé à Scharka, à Bauschovitz, et doyen à Mühlhausen ; la mort l'y ravit le 17 oct. 1811, dans la 57e année de son âge.

Source : *P. Dlabacž*, Chronol. Necrologium, 1817, p. 89.

BENNOT (Placide), Prémontré de Bellelay, originaire de Délémont, profès en 1716. Pendant près de 40 ans, il fut sous-prieur ou prieur du monastère, et l'âme des grandes entreprises, qui se firent pendant les 25 années de l'administration de l'abbé Grégoire Joliat. De nou-

velles constructions furent exécutées sous l'habile direction du P. Placide, de 1752 à 54.

Il est mort le 10 sept. 1764.

Voyez *Saucy*, o. c., 1869, pp. 199 à 209, et 324.

BENOIT, chanoine de Bruck ou Luca, près Znaym en Moravie, en 1483. A la BB. de Strahow il y a un Missel écrit de sa main, sur parchemin; ce MS. est très précieux, à cause de 45 enluminures splendides qui l'ornent à des pages distinctes. L'artiste a fait passer à la postérité son nom et son portrait.

Am ersten Blatte, S. 1, — dit le P. *Dlabacž,* — ist in dem Anfangsbuchstaben der heilige Gregor, wie er an einem Pulte im Pontifikal-Kleide schreibet. Ein wenig tiefer und seitwärts an linker Seite knieet der Künstler in seinem Ordens-Kleide und Allmucium mit der Unterschrift : « Frater Benedictus Cano. Ecclesiae Lucens. »

1° Kalender [wovon Januar und Februar fehlen]; — 2° pp. 1-285.

Le P. *Dlabacž* décrit parfaitement les 45 ornements ou figg., Künstler-Lexikon, 1r B., pp. 112 à 114.

BENZ (François de Sales), chanoine de Marchtall, natif de Ratholfszell (19 septembre 1706); il prononça les vœux le 27 mai 1727, et fut ordonné prêtre le 8 octobre 1730. Modèle d'obéissance, il remplit exactement les fonctions auxquelles il fut destiné, entre autres celles de vicaire à Marchtall (1745), de curé à Wachingen (1752 et suiv.), de bibliothécaire (1763-1769). En 1769-1771, il était le senior de son abbaye; il mourut vers 1777.

1. Sammlungen auserlesener geistreichen Lehr-Sprüch und Unterweisungen, Gezogen aus unterschidlichen Büchern Des H. Francisci Salesii, Fürsten und Bischoffen von Geneff, Gerichtet auf alle Täg des Jahrs, sodann auch für alle Ständ der Menschen, letzlich noch vermehrt mit 365 Grund-Lehren, nebst Seufzern des H. Francisci Salesii, in seiner Kranckheit und Sterbstund, nit weniger mit Register aller merckwürdigen Lehren Von R. P. Franc. Salesio Benz, des H. Ordens der Schneeweisen Chor-Herren von Præmonstrat, des unmittelbaren Freyen Reichs-Stift Marchtall an der Donau Capitularen p. t. Bibliothecario. Mit Erlaubnis der Obern. Augspurg, verlegts Joh. Jacob Mauracher, Catholischer Buchhandler, 1763 (caract. allem.), in-8°. — Dans ma BB.

En face de ce titre, 1 grav. représ. S. François de Sales; — 1° Dem.... Prälaten.... Edmundo.... Abbten (Marchtall).... pp. 9 non chiff., signées ainsi : P. Dionysius Prior cum Capitulo; — 2° Approbatio [quadruplex], Vorrede, etc., pp. 9 non chiff.; — 3° texte, pp. 1-256; — 4° Verbesserungs-Taffel.... Register, pp. 18 non chiff.; — 5° après cela, il y a 302 pages ou 151 feuillets non chiff., parmi lesquels plusieurs titres distincts et quelques pp. en blanc. L'auteur traite, dans toute cette 2e partie, des vertus propres aux divers états de la société, toujours d'après S. François de Sales. — 2e édit., Augsb. 1766, pp. 366, 144 et 8.

2. On lit dans la « Vorrede » : « Bin ich entschlossen, noch ein anderes dergleichen (Büchlein) für die Ordenspersohnen, beforderist für die Closterfrauen, in Truck hervor zu geben. » Ce 2nd travail fut imprimé en effet sous ce titre :

Sammlungen geist- und lehrreicher Unterweisungen zum Nutzen aller Ordenspersonen. Gezogen aus den.... Schriften des heiligen Francisci Salesii.... Wie auch kurzer Begriff des Lebens, und Lehrsprüch der heiligen Joannæ Franciscæ von Chantal.... Von R. P. Franc. Salesio Benz.... Augsburg.... Mauracher.... 1769, petit in-8°.

En face du titre, la même grav. ;

— 1° Dem.... Prälaten.... Ignatio (Marchtall) etc., 6 ff. non ch. ; — 2° texte, pp. (1)-438, suivies d'un Register de 5 ff. non chiff. ; — 3° on trouve alors : Kurzer Begriff.... H. Joanna Francisca.... pp (1 à 6)-7-42. — Dans ma BB.

Sources : Catalogus Diœces. Constantiensis ; — P. *Lienhardt*, p. 96-97 ; — P. Sebast. *Sailer*, Das Jubil. Marchtall, p. 10 non chiffrée.

BERANECK (Hugues), Prémontré de Siloë, né à Hermanic, en Bohême, fit de brillantes études philosophiques à l'université de Prague. Entré ensuite au couvent de Siloë, il se distingua, en 1746, en défendant publiquement des thèses de la théologie scolastique et du droit canon. Il dut alors, par obéissance, remplir dans son monastère les fonctions de professeur de théologie morale. L'illustre baron de Muschlicz demanda le P. Beraneck pour chapelain. Celui-ci fut rappelé plus tard à Siloë, pour y être professeur de théologie dogmatique. Du temps du P. Lienhardt, il y expliquait la sainte Ecriture (vers 1770). † 22 août 1771.

1. Universa Theologia polemica.
2. Dissertationes analytico-theologico-juridico-morales. — Elles sont imprimées.
3. Catechesis scripturistica in Pentateuchum.

Source : P. *Lienhardt*, p. 97.

BERCHTOLD ou **Berthold**, chanoine de Roth, curé à Berkheim, enfin 17e prélat de Marchtall, de 1282 à 1292, c'est à dire jusqu'à sa démission volontaire. Berthold écrivit :

1. L'Histoire de son temps.
2. Les Fastes de Marchtall.
3. L'Histoire de Willebold, comte de Kalb.

Ces ouvrages, ainsi que plusieurs autres, périrent dans un incendie, allumé par des soldats suédois. Berthold mourut en 1297.

Il y a de la confusion dans la chronologie de ces temps reculés. Le P. *Sailer*, qui puisait aux sources, dit que le 19e prévôt de Marchtall, Burchard, mourut en 1304, après 5 ans d'administration (Das Jubilierende Marchtall, page 189). Il n'y parle point de notre écrivain. Le P. *de Waghenare* ne le cite pas non plus. Par contre, dom *Hugo* dans le XVIe paragraphe de sa préface, immédiatement après avoir nommé Conrad, abbé d'Ursperg, parle de Berthold, chanoine de Marchtall, auquel il attribue un volume : Speculum Ecclesiæ. Quant à l'hétérodoxe *Bruschius*, il ne mérite aucune créance : sa liste des prévôts et abbés manque d'exactitude, et le P. Sailer, qui avait à sa disposition les archives, les annales de son abbaye, l'appelle carrément : « Lügenschmied » (ouvr. cité, pp. 5, 183, 184), et « Lügenkrämmer » (p. 194). Comparez les séries données par Bruschius et par le P. Sailer : vous direz que le 1er mérite ces épithètes.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col. 139 ; — *Lienhardt*, pp. 98 et 99, qui distingue deux Berthold, sans doute à tort ; — *Stadelhofer*, Hist. Roth. I, pp. 44, 53, 71, 72, 73 ; — *Wattenbach*, Deutsch. Geschichtsquellen, 1874, t. 2, p. 279, où il donne le nom de Henri à notre chroniqueur. — Voir encore les Bollandistes, t. 1 de Janvier, f° 1086.

BERCHTOLD (Siard), fils d'un employé supérieur du monastère de Füszen (ad S. Magnum), vint au monde le 9 décembre 1738 ; c'est dans le même couvent qu'il reçut sa première éducation qu'il acheva dans celui d'Ottobeuer, ainsi qu'à Constance. Partout et toujours il obtint les plus beaux certificats de progrès dans les études et de conduite vraiment exemplaire. Suivant les coutumes de ce temps-là, il se distingua dans les discussions en matière de théologie, de morale et de droit canon. Il était aussi bon musicien.

Le jeune Berchtold, poussé par son inclination vers le calme et la solitude, se présenta à l'abbaye de Schussenried : il y prononça les vœux le 18 juillet 1758, et fut or-

donné prêtre le 9 janvier 1763. Il remplit, entre autres, les charges de professeur, de maître des novices, de préfet des écoles, de prieur. Le 3 décembre 1791, ses confrères l'élevèrent à la dignité abbatiale, et le 1er janvier 1792, l'évêque de Constance l'installa solennellement.

Lorsque l'abbaye de Schussenried, fondée en Souabe l'an 1183, eut été sécularisée, en 1802-1803, l'abbé Siard, 2e du nom et 24e abbé du dit couvent, se fit connaître, par les publications suivantes, dans la république des lettres :

1. Sittenreden auf alle Sonntäge des Jahres, zum Nutzen des Landvolkes verfaszt von Siard, Abt zu Schussenried in Schwaben. Erster Theil. Buchau, 1805, gedruckt in der Hochfürstlich-Thurn und Taxischen Buchdruckerey. — 1° Ihro Exzellenz.... Reichsgräfin von Sternberg.... Frau zu Weissenau und Schussenried.... etc. ff. 3 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-424. — Zweiter Theil. 1° Seiner Exzellenz.... Reichsgrafen Franz von Sternberg, p. (3); — 2° texte pp. (5)-402, suivies de 1 page non ch. pour « Verbesserungen ». — Cet ouvrage, in-8°, fait partie de ma collection.

2. Katechetische Abhandlungen über die allerwichtigsten Religionswahrheiten für denkende Christen. Aus dem gröszern Werke des Herrn Bergier gezogen, und für den gegenwärtigen Zeitpunkt bearbeitet von Siard, Abt in Schussenried. Erster Theil. Mit Erlaubnisz der Obern. Kuen. Buchau, 1807, gedruckt in der Hochfürstlich Thurn- und Taxischen Buchdruckerey, in-8°. — 1° Vorrede, Inhalt, 2 ff. non ch.; — 2° pp. (1)-226. — Zweiter Theil. 1° 2 ff. non ch.; — 2° pp. (1)-242. — Dritter und lezter Theil. 1° 2 ff. non ch.; — 2° pp. (1)-176, mais ce dern. chiffre est fautif, par suite d'erreurs typogr. depuis la p. 161 à la p. 176 : il faut 129 jusqu'à 144, qui est la dern. p. du texte; elle est suivie d'une p. non ch. — Cet ouvrage, dont les 3 parties sont réunies en un seul volume, se trouve dans ma BB.

3. Das Gemählde der Heiligen. Ein Beytrag zu den theologischen Konferenzen und Lesebuch für Geistliche aus den Schriften des Herrn Bergier gezogen, und jenen zur Benützung gewidmet, die mit dessen Geist und Schriften nicht bekannt sind. Ie Abtheilung. Kempten bey Joseph Kösel, 8°, 1809, pp. 80. — Das Gemählde der Heiligen. Ein Gegenstück wider die Verächter derselben in moralischen Abhandlungen entworfen. IIe Abtheilung. Kempten, bey J. Kösel, 8°, 1809, pp. 242.

4. Christliche Tagesordnung. (Ein werkchen von einigen Bogen.)

Jubilaire en 1813, le prélat Siard mourut à Schussenried le 3 nov. 1816.

Sources : *Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1er Band, Landshut, 1817, pp. 33-35; — *Beck*, Stuttgart, 1883, pp. 69-71.

BERING (Cunibert), chanoine d'Arnsberg en 1724, professeur au collège « Laurentianum ».

Veritas odium parit. Drame composé en 1724.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit., p. 51, n° 13.

BERINGER (Hugues), Prémontré d'Oberzell, professeur de droit canon, docteur en théologie. Admis à l'éméritat, il vivait encore en 1699.

BERINGER (Philippe), chanoine d'Ilbenstad, professeur de théologie et de philosophie, protonotaire apostolique. En 1712, il était curé à Vilbel-Harheim.

BERLICUM (Evermode van), chanoine de Tongerloo, vint au monde à Bois-le-Duc. Il remplit successivement les fonctions de vicaire à Tilburg, de professeur de théologie au couvent, de vicaire à Tongerloo, de curé à Diessen, de doyen du district de Hilvarenbeek en 1667, et enfin de prévôt de S.-Sulpice à Diest. Il fut promu

au dernier poste le 23 nov. 1668. Ce Norbertin, qui avait reçu le grade de licencié en théologie à Louvain, en 1658, était doué d'une éloquence peu commune; il montait en chaire deux fois les dimanches et les jours de fêtes. Ses prédications, restées inédites, étaient fort goûtées par le peuple. Il mourut à l'âge de 48 ans, le 11 avril 1670, d'une attaque d'apoplexie.

Sources : *Heylen*, Hist. verhand. over de Kempen 1837, p. 198; — *Raymaekers*, Notice hist. sur l'église de S.-Sulpice, 2e partie, 1859, p. 49; Het Kerkelijk en liefd. Diest, p. 150.

BERNAL (Philippe), natif de Logrono, en Espagne, chanoine de S. Christophe de Ybeas, définiteur de notre Ordre, général des Prémontrés espagnols, calificador du saint office de l'Inquisition générale en 1628. Il avait été professeur de théologie, après avoir conquis le bonnet de docteur. De 1618 à 1621, il fut abbé du monastère B. Mariæ de la Vid (Vitis, en latin), et de 1627 à 1630, abbé de Retorta. Le P. Bernal était un grand savant.

1. Sentencia de Sancto Thomas en favor de la inmacvlada Concepcion de la Virgen Madre de Dios. A la Reyna nvestra Señora Doña Ysabel de Borbon. Por el Padre Maestro Fr. Felipe Bernal natural de la ciudad de Logroño Professo del Monasterio de san Christobal de Ybeas. Difinidor del Orden. de S. Norberto. Año 1623, En Bvrgos, Por Pedro de Huydobro, Impresor de libros, petit in-4°, très rare.

1° Titre; — 2° Erratas, etc. Svma del privilegio, Licencia.... Fray Hieronimo de Onna, General de su Religion.... Retuerta, en 14. de Setiembre de 1622. Aprobacion, El Dor Paulo de Zamora. A la Reyna nuestra Señora.... Fr. Phelippe Bernal. Tabla de los discursos. Tabla de los lvgares de sancto Thomas.... pp. 14 non ch.; — 3° texte, pp. 248, chiffrées au recto seulement, donc réellement pp. 496; — 4° deux tables, pp. 40 non ch. — Dans ma BB.

2. Conceptio demonstrata; autre vol.

3. Apologia habitûs Præmonstratensium Hispanorum.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 665 et 1138; — P. *Lienhardt*, p. 97 : « anno 1727 » est une erreur typographique; — Nicol. *Antonio*, Biblioth. Hisp. nova, t. II, 1788, page 251.

BERNALDO (François), Prémontré espagnol, qui enseigna la théologie au collège de S. Norbert, à Salamanque. En 1588, il en fut le président; mais il fut bientôt envoyé à Rome, en qualité de procureur, et le souverain Pontife le nomma évêque de Castellamare, au royaume de Naples.

Source : *Hugo*, II, col. 385.

BERNARD de Fontcaude, ainsi appelé, parce qu'il fut le 3e abbé de ce couvent, en latin « Fons calidus »; homme vraiment apostolique, ardent défenseur de la vérité, très versé dans l'étude des SS. Pères. Vers 1182, il écrivit un traité, qui resta longtemps manuscrit, et qui fut publié en 1614, par le P. Gretser, S. J.

Cette édition originale, dont il y a un exemplaire dans ma BB., porte le titre suivant : *Trias scriptorvm adversvs Waldensivm sectam*, Ebrardvs Bethvniensis, *Bernardvs Abbas*, [sic] *Fontis Calidi*, Ermengardvs. Quam Jacobvs Gretservs Societatis Iesv theologvs, nvnc primum edidit.... Ingolstadij, ex Typographeo Ederiano.... 1614.... in-4°.

Après 3 ff. prélimin. non chiff., et 224 pp. (pour l'ouvrage d'Ebrard de Bethune), il y a un nouveau titre : « Bernardvs Abbas Fontis Calidi. Aduersus Waldensivm sectam Nunc Primum in lucem prolatus. » Le verso étant resté en blanc, je lis à la p. 3 : « Incipit tractatvs Bernardi Abbatis Fontis Calidi, contra Vallenses [sic], et contra Arrianos. » Le traité, divisé en 12 chapitres, occupe les pp. 3-86.

Le P. Gretser, en parlant du MS. qu'il avait reçu de son confrère, le P. Héribert Rosweidus, s'exprime ainsi à la p. 2 de sa préface : « Codex iste ad Collegium Brugense eiusdem Societatis, dono eruditissimi Pamelij peruenit. Auctores Eruditi sunt, præsertim Bernardus, licet oratione non culti. »

Le même traité de Bernard fut inséré plus tard dans la « Bibliotheca veterum Patrum », dernière édit. de Lyon, 1677, tome 24 (Hugo dit 29), page 1585. On le trouve également parmi les œuvres complètes du P. Gretser, édit. de Ratisbonne, 1734-41, 17 tomes in-fol.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 288-289 ; — *Oudin*, Commentar. II, col. 1625, où il cite du Cange, et III, col. 238, où il avance que la Bibliotheca SS. PP., édit. de Cologne, 1618, donne aussi les 3 traités en question ; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 686 et 687 ; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., p. 276-277, et Spir. lit. Norb., p. 97-98 ; — P. *de Backer*, S. J., t. I, 356, 86 ; — *Dupin*, 1699, t. 12, II, p. 599 ; — *Fabricius*, BB. m. æ. 1734, I, 625 ; — Dom *Ceillier*, t. 14, 803-804 ; — *Migne*, Patrol. latine, t. 204, 793 ; — BB. de Bourgogne à Bruxelles, nº 3962, MS. du XIIIe siècle.

BERNARD ou **Bernardin de Leon**, né à Burgos, Prémontré espagnol, chanoine de B. Mariæ de la Vid (Vitis). Son éloge se trouve dans les Annales : « Bernardus a Leone, S. T. Lector Jubilatus & Doctor Salmanticensis, Procurator generalis Nationis Hispanicæ, in curiâ Romanâ Promotor cultûs universalis festi S. P. Norberti per totam Ecclesiam Romanam.... Ordinis Historiographus, eligitur suæ Vitensis Domûs Abbas anno 1624. » Il remplit les fonctions abbatiales jusqu'en 1627, qui est l'année de sa mort suivant quelques auteurs.

1. Vita Beati Patris Norberti. MS. de 1599.

2. Sermo de S. Norberto. Matriti, 1622, à 2 colonnes ; en espagnol.

3. Ordinis Præmonstr. Chronicon. MS., laquelle chronique a 6 livres au moins ; ou « La Historia de la orden de los Premonstratenses », quam in schedis se legisse affirmat in Theatro Burgensis Ecclesiæ Ægidius Gonzalez Davila.

4. De la Concepcion de Nuestra Señora ; duo volumina. In monasterio Vitis diœcesis Oxomensis, 1626, in-4.

Sources : P. *Joan. Chrys. vander Sterre*, Het leven van den H. Norb., 1623. Ce contemporain du P. Bern. de Leon cite celui-ci en marge, p. 128 et passim ; — P. *de Waghenare*, p. 288 ; — *Hugo*, Annales, I, Præfatio, f. *m*, au verso, et col. 283, *a* ; II, col. 37, 79-81, 165, 188, où l'on promet une notice, 594, 657 en marge, et 1138 ; — *Antonio*, Biblioth. Hisp. nova, I, 1783, p. 218 : «F. Bernardinus de Leon», et p. 225 : «F. Bernardus de Leon» ; — P. *de Noriega*, Dissertatio Apolog. mariano-candida, 1723, pp. 39 et 95 ; — P. *Lienhardt*, p. 99, 356 et 357 : pourquoi deux articulets ?... — P. *Illana*, o. de 1755, p. 306, col. 2.

BERNATH (Maximilien), né à Jászó, en 1762, d'une famille distinguée et fort connue en Hongrie, se consacra à Dieu dans l'abbaye du même nom de Jászó (1803). Il avait déjà conquis le diplôme de docteur en théologie et en philosophie, et enseigné ces sciences au séminaire central. Son mérite éminent le fit élever à la prélature, en 1817. Il passa à une vie meilleure en 1829, le 8 févr., laissant :

1. Katechismus. Láng után ford. I-IV. 1800, Vácz, traduct. estimée de Lang.

2. Theologia Moralis. MS. de 4 volumes.

Sources : P. *Nátafalussy*, Schematismus, 1891, pp. 23, 29, 74, 81, 134, 172-3 ; — P. *Louis de Gonzague*, Cour d'honneur de Marie, 19e année, nº 224, août 1882, p. 148 ; — P. *Lenner*, dans « Ein Chorherrenbuch » de Brunner, 1883, p. 175 et 180.

BERNHOLTZ (Godefroid), chanoine d'Arnsberg en 1757, professeur au gymnase « Laurentianum ».

Seelig seynd die Verfolgungen leyden wegen gerechtigkeit. Drame composé en 1757.

Source : Dr Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, nº 45.

BERNKOPF (Melchior), chanoine de Schlägl, natif de Krummau en Bohême. Il endossa la robe blanche de S. Norbert le 8 sept. 1621, prononça les vœux le 17 sept. 1623, et fut promu au sacerdoce en 1627.

Le P. Melchior fut prieur (1629-37) et en même temps curé à Aigen (1630-37), puis curé à Kirchschlag, où il mourut le 27 juin 1639. « Vir facundia et eruditione celeberrimus, excellens poeta. »

1. Conciones. MS.
2. Poemata. MS.
3. Annalium Plagensium dispositio et series. MS.

Sources : P. *Laur. Pröll*, Geschichte des Prämonstr. Schlägl, 1877, p. 7, avec la note ; — *le même*, Catalogus Canon. Plagens., 1887, p. 8, n° 122.

BERTHE (René), religieux de S. Michel de Frigolet, se distingua comme missionnaire et comme publiciste (1872 et années suivantes). Après le fameux blocus de cette abbaye, au commencement de novembre 1880, il remplit les fonctions de vicaire à Aramon et à Alais (Gard); ensuite celles de curé à Membrolles, dioc. de Blois, en 1886. Je présume qu'il est mort avant 1894.

1. Grand nombre d'articles dans la « Cour d'honneur de Marie », imprimée à Avignon, chez Seguin frères, in-8°. Voyez les livraisons de 1872 à 1880.
2. Sermons, oraisons funèbres.

BERTHOLD, 10e abbé d'Ursperg, successeur de l'illustre Conrad de Liechtenaw (1240-45). Bruschius, ce noir détracteur des religieux, nous apprend qu'il fut poëte ; il en fait l'éloge en ces termes : « Vir pius & castæ verus probitatis amator, Musarum cultor Piereique gregis. »

Sources : *Bruschius*, Monasteriorvm Germaniæ.... Centuria Prima. Ingolstadii, 1551, fol. p. 168 au verso; — P. *Corbinian Khamm*, O. S. Bened., Hierarchia Augustana, P. III. Aug. 1719, in-4°, p. 498.

BERTINET (Jérôme), 46e abbé de Justemont, élu le 26 mai 1695, après avoir dignement rempli les importantes charges de maître des novices et de prieur. Il était docteur en théologie.

Modèle de piété, il ne se relâcha jamais dans sa ferveur primitive, et resta toujours fort humble. Il rebâtit le monastère de Justemont et embellit l'église d'une façon élégante.

La mort vint le surprendre le 23 avril 1721, lorsqu'il se rendait au chapître annuel de la congrégation réformée, dont il était définiteur : il était dans la 66e année de son âge.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 959.

BERTOUL (Philippe), né à Douai en 1615, chanoine de S. Nicolas à Furnes; il fut admis à la profession en 1635, remplit les fonctions de vicaire à Nieuport, après avoir été professeur des humanités au collège de Furnes. En 1646, il était maître des novices. Il mourut en 1675.

1. Drama de Beatâ Virgine dictâ de Lyesse.
2. Diversa opera musica, à musices peritis plurimum laudata & expetita.

Sources : P. *de Waghenare*, son contemporain, pp. 348, 437 et 438; — Chron. et Cartul. Abbatiæ.... Furnensis, 1849, au bas de la p. 42.

BERTRAM (Gabriel), né à Lüftelberg, Prusse Rhénane, le 18 sept. 1869, fut admis à la vêture en 1886 à Tongerloo, y prononça les vœux le 15 oct. 1888, et fut ordonné prêtre le 11 juin 1892. En 1894, il remplissait les fonctions de circateur. Il est missionnaire à Spalding depuis le 7 oct. 1895, et à Manchester depuis le 27 Juin 1898.

Das leidende Herz Jesu.... von F. *Servaz Daems*.... Nach der vierten verbesserten Auflage aus dem Vlämischen übersetzt von F. Gabriel Bertram.... pp. 216, petit 8°, avec frontisp. 1897, Wien, Verlagshandlung S. Norbertus.

L'éditeur de cet opusc. est le chan. *Alph. Žàk*, Norbertin de Geras et curé à Pernegg.

Sources : Catal. Ord. Præm. Brabant. 1892, p. 17; 1896, p. 27; — *Danner*, Catal. de 1894, p. 51; — St. Norb. Blatt. Wien, Septemb. 1897, dern. p.

BERTRAND, 14e abbé de Joyenval, dioc. de Chartres. Il était docteur en droit canon et en droit civil. Il mourut le 20 mars 1400 et fut inhumé dans la salle capitulaire.

Source : *Hugo*, Annal., t. I., col. 709.

BERTRAND, chanoine prémontré, écrivit, suivant Michel de Ghiers, abbé de Dommartin :

Homiliarum de tempore et de Sanctis libri duo.

Sources : P. *de Waghenare*, Dvaci, 1651, p. 289; — *Lienhardt*, p. 99 et 100.

BERTRANT (Joseph), chanoine de Tronchiennes en 1778. J'ai vu à la BB. du Parc l'opuscule :

Gratia Christi, versibus heroïcis exposita, ac Thesibus duabus defensa in schola Abbatiæ Trunchiniensis, Sacri, Candidi, ac Canon. Ord. Præm. juxta Gandavum. Gandavi, typis Viduæ Servatii Somers, in-4°. — Propugnatores : *Engelb. de Vinck*, *Joseph. Bertrant.*

BETSCHER (Nicolas-Léonard-Wolfgang), dernier prélat de l'abbaye de Roth. Il vint au monde, à Berkheim, le 31 oct. 1745, se consacra à Dieu par les vœux monastiques le 11 nov. 1765, et fut promu au sacerdoce le 23 nov. 1769. Les religieux de Roth le choisirent pour être leur abbé, le 3 nov. 1789, et le 10 mars 1795, il fut nommé vicaire général de la circarie de Souabe.

Lors de la sécularisation de l'abbaye, en 1803, notre confrère reçut une pension. Il quitta la terre d'exil le 12 nov. 1811, et fut inhumé au cimetière de Roth. On a de lui :

1. Andachtsbuch (livre de prières).

2. Plusieurs morceaux de musique.

3. Lettres écrites en qualité de prélat; l'une des plus intéressantes est celle au général de l'Ordre, J. B. *L'Ecuy*, lors de la révolution française : « Ergo vivis, illustrissime Pater! — s'écrie Betscher — quem et novellæ et plures nostri Ordinis professores, emigrantes canonici, apud nos divertentes, dudum dixerant sublatum guillotinâ? Ergo vivis? Deo nostro sint laudes, qui te et nobis et toti suâ divinâ providentiâ servavit Ordini caput illustrissimum.... » Rothi, 3 pp. in-4°, 19 décembre 1796.

Sources : Catalogue des livres etc. de feu M. l'Abbé *L'Ecuy*, Paris, 1834, p. 258, 1796; — Dr *Beck*, jadis « Amtsrichter » à Ulm, de nos jours résidant à Ravensburg, renseignement fourni en 1897.

BEU (De) est donné fautivement par *Lienhardt*, p. 100 : il faut lire *de Beir*, comme plus haut.

BEUGELS (Jean-Herman-Joseph), né le 12 oct. 1771 à Oirsbeek, dans les environs de Maestricht, revêtit la robe blanche à Postel le 12 juin 1791, prononça les vœux le 16 juin 1793, et fut ordonné prêtre, à Cologne, le 25 oct. 1795. L'année précédente, lors de la tourmente révolutionnaire, il dut se réfugier à Emmerik, et dans la suite auprès de sa famille à Oirsbeek. Le 27 sept. 1797, il devint professeur et recteur du collège latin à Helmond, vicaire de la paroisse le 19 mai 1808, curé le 16 sept. 1812, doyen en 1840. Ayant célébré, en 1845, son jubilé de 50 ans de prêtrise, il fut nommé, par le roi, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais (1848). On peut dire que Beugels fut la pierre angulaire de l'ancienne et de la nouvelle communauté de Postel, car ce fut lui qui conduisit, le 27 sept. 1847, six jeunes profès de Reckheim à Postel. Le vénérable octogénaire est décédé le 19 oct. 1851.

1. Gemeenzame Preken op al de Zondagen van het Jaar, bevattende verschillende Preken voor iederen Zondag; door H. J. Beugels, Religieus der Abdij van Postel, van de Orde van Premonstreit, en Pastoor te Helmond. Kerkelijk Goedgekeurd. Eerste deel. Te 's Bosch, Bij J. J. Arkesteyn, 1833, in-12°. — 1° Derrière ce titre : Goedkeuring.... 18 Dec. 1832, H. den Dubbelden; — 2° Dédicace à ce dernier, pp. 4 non ch.; — 3° Inhoud, (VII)-XII; — 4° texte, pp. (1)-483; au verso de cette page, Drukfeilen, p. 1 non ch. — Tweede deel. 1° derrière le titre, Goedkeuring.... 15 Junii 1833; — 2° Inhoud, (III)-VIII; — 3° texte, pp. (1)-432; puis 1 p. non ch., Drukfeilen. — Derde deel. 1° Au verso du titre, Goedkeuring.... 9 Nov. 1833; — 2° Inhoud, (III)-VIII; — 3° texte, pp. (1)-533, suivies d'une p. en blanc, et d'une autre non ch., Drukfeilen.

2. Gemeenzame Preken op al de Feestdagen.... voor iederen Feestdag.... 1834.... même format. Te 's Bosch, Arkesteyn. — 1° Au verso du titre, Goedkeuring.... 14 Nov. 1834, H. den Dubbelden; — 2° Inhoud, (I)-VI; — 3° texte, pp. (1)-500, suivies de 2 pp. non ch., Drukfeilen.

3. Meditatiën op het lijden Onzes Heeren Jesus-Christus, voor de Vaste. Zes jaargangen. Te 's Bosch, Arkesteyn, 1834, 12°.

2e édit. de ces 5 t. en 1835, 12°, Brussel, J. J. Vanderborght, 1e deel, pp. 404; 2e d., pp. 363 et 1 non ch.; 3e d., pp. 449; Feestdagen, pp. 421; Meditatiën, pp. 394.

4. Verklaringen over den Catechismus, door J. N. Lang, R. K. Pastoor te Marlen in Ortenau. Naar de zesde hoogduitsche uitgave, in de nederduitsche taal uitgegeven, door J. H. Beugels.... 1846, Venlo, bij de wed. H. Bontamps, 2 deelen in 12°, pp. 900.

2e édit., Brussel, M. Vanderborght, 12°, 1e d., 1846, pp. 432; 2e d., 1847, pp. 404.

5. Preken en Meditatiën, 2 deelen. MS.

6. Abbati suo Generali ordinis Præmonstratensis Joanni Baptistæ *L'Ecuy* religiosus belga. Poëma, 1827.

7. Lettres en latin et en flamand, fort intéressantes.

Sources : *Kersten*, Journal hist. et litt., t. 1, p. 426, 1 déc. 1834; t. 15, p. 359; t. 18, p. 363, etc.; — Notices hist. sur Beugels dans le «Godsdienstvriend», 85e deel, pp. 283-98, et la « Revue cathol. de Louvain », mai 1861, pp. 283-91; — *Welvaarts*, Levensschets van H. J. Beugels, Turnh. 1878, et 2e édit. 1880, avec portrait; — *le même*, Geschied. van Postel, 2e d. 1879, p. 329 et suiv.

BEVIÈRE (Claude de), chanoine et procureur de S. Martin de Laon, fut nommé prieur de l'abbaye du Mont S. Martin (N. B.), qu'il restaura après les désastres de la guerre (1664). Il mourut le 4 mars 1694, dans la 64e année de son âge, après 45 ans de profession, 40 de prêtrise et 30 de priorat. Il laissa des Mémoires manuscrits. Sa mort causa de sincères regrets, et son souvenir est resté dans la plus grande vénération.

Sources : Dom *Hugo*, Annal. II, col. 328 : — P. *Devillers*, hist. du B. Garembert, 1769, pp. 22, 23, 85 et 86.

BEYER (Charles-Adalbert, baron de), Norbertin de la communauté de Hamborn, dont il fut le dernier abbé, du temps de la révolution (1790).

Voici la notice sur ce vénérable confrère, imprimée chez W. Clouth, à Cologne, en 1842. Cette notice est la lettre de faire part de son décès.

Anno Domini millesimo octingentesimo quadragesimo secundo, die vicesima prima mensis Aprilis, hora decima vespertina, mature sanctis moribundorum ecclesiæ catholicæ sacramentis præmunitus, pie in Domino obdormivit Reverendissimus, nobilissimus, eximius et doctissimus Dominus *Carolus Adalbertus Liber Baro de Beyer,*

Episcopus Samariensis in Partibus infidelium, Ecclesiæ metropolitanæ Coloniensi præpositus, Archiepiscopi Coloniensis Vicarius in pontificalibus Generalis, Philosophiæ et liberal. Art. et Ss. Theologiæ Doctor, ordinis aquilæ rubræ II. classis eques.

Natus erat 29 Febr. 1764 Silvæ Ducis, oppido Belgarum Confoederatorum. Primis literarum elementis in urbe patria perceptis gravioribusque Ss. Theologiae disciplinis in academia Lovaniensi inchoatis et in prænobili Abbatia Hambornensi prope Duisburgum cultis amplificatisque, 24. Martii 1787 Presbyteratus ordinem Coloniæ suscepit; ejusdem Abbatiæ infulatus Abbas anno 1790 factus est, simulque animarum Pastoris primarii curam gessit; deinde suppressis per turbulentissima, quæ insecuta sunt, tempora cœnobiis, privatam Düsseldorpii vitam degit, donec 1. Maji 1827 Canonicus Capitularis Ecclesiæ metropolitanæ Coloniensis factus, et Episcopus Samariensis in Partibus infidelium et Archiepiscopi Coloniensis Vicarius in Pontificalibus Generalis consecratus est; ejusdem Ecclesiæ metropolitanæ Coloniensis inde ab anno 1831 denominatus fuit Præpositus.

Erat, qualem esse oportebat, diligentissima educatione et divinis præceptis conformatus, unius veræ sinceræque virtutis cultor, morum integritate atque sanctitate eminebat, modestia, comitate atque affabilitatis suavitate commendabatur, singularem in pauperes benignitatem atque munificentiam exhibebat, sanum consilium et naturalem prudentiam cum eximia probitate conjunctam, ab omni vana ostentatione longissime remotam, præ se ferebat; quo fiebat, ut per omnem vitam consilii semel capti tenax magnaque animi constantia conspicuus in propositis perseveraret. Officiis susceptis strenue, assidue et diligenter perfungebatur, ecclesiasticosque imprimis labores lubentissimo animo adgressus accuratissime summaque cum ædificatione exsequebatur. Candidissimi, modestissimi, integerrimi viri mortem jure dolemus.

Ejus animam piis fidelium precibus et sanctis sacerdotum sacrificiis commendemus, ut, si qua eam macula inquinaverit, hacce abstersa, requiescat in pace.

BEZ (Ferdinand), chanoine de Steingaden, né à Gegging, en Souabe, en 1628, fut un religieux exemplaire. Appelé d'abord à l'abbaye de Toussaints, il tâcha, en qualité de pasteur des âmes, de confirmer les fidèles dans la foi et d'y ramener les hérétiques. Plus tard, au couvent de Neustifft en Bavière (Neocella), il remplit les fonctions de prieur avec le plus grand zèle. Retourné à Steingaden, le P. Bez fut successivement curé, directeur de la confrérie de Notre-Dame, économe, commissaire pour les affaires les plus importantes, enfin prieur; toujours il se montra habile, et partout il mérita des éloges. Il mourut pieusement le 17 mars 1695; dans le « Mortilogium », MS. que j'ai dans ma collection, son nom est marqué au 6 mars et au 6 avril.

1. Plusieurs opuscules théologiques, polémiques, religieux; probablement en latin.

2. Archives de Steingaden. Ce digne confrère les mit en ordre.

Source: P. *Lienhardt*, p. 100.

BEZDĚKA (Victor-Joseph), chanoine de Siloë, né le 16 mars 1823, à Březnic, en Bohême. Admis à la vêture en 1843, profès du 28 sept. 1846, il fut ordonné prêtre le 25 juill. 1847. Ce confrère d'une piété admirable, a rempli les fonctions d'archiviste, depuis 1851, de bibliothécaire depuis 1861 jusqu'en 1892, et a rendu des services immenses à son abbaye.

1. Plusieurs articles archéologiques-historiques sur Siloë, dans

la revue bohémienne, Památky archaeologické, tom. II, 1856, et t. III, 1859, etc.

Le P. Bezděka a publié, sous le voile de l'anonyme :

2. Drahé kameny z koruny Svatovácslavské.... V. Praze, 1871, Nákladem Dědictvi Svatojanského, in 8°. (Le titre signifie : Les pierres précieuses, ou vies des Saints, Bienheureux.... de l'Autriche.) Le P. Bezděka ne voulut point que son nom figurât au titre. Il y a 3 ff., 506 pp., suivies de 21 ff. — Dans ma BB. — 2d vol. 1880, pp. 541, in-8°.

3. Das Prämonstratenser Chorherrenstift Selau. Von P. Victor Bezděka, Stiftsarchivar. Würzburg & Wien, Leo Woerl, 1883; pp. 36, in-8°. Cette notice est aussi insérée dans *Brunner*, « Ein Chorherrenbuch », 1883, pp. 512-547. La vue de l'abbaye de Selau s'y trouve.

4. Histoire de la même abbaye; en bohémien. MS.

5. Nombreuses notices hist. et hagiolog. dans le journal bohémien « Blahověst », 1856-1876, Praze.

6. Divers MSS.

Sources : Lettre du P. *Blatenský*, adressée à moi le 16 décemb. 1879; — Catalogus Canonicorum Siloënsium annorum 1881, 89, 91, 94; — *Danner*, Catal. 1894, p. 14; — Lettres du P. *Method. Nývlt*, 16 sept. 1896, et du P. *Alph. Žák*, déc. 1896.

BIBERACHER (Simon), Prémontré de Roggenburg, natif de Wullenstetten, géomètre et architecte distingué, en même temps savant canoniste. Il mourut le 14 juin 1782, laissant une « Dissertation juridique », qui fut imprimée.

On trouve cette note dans l'opusc. « Versuch einer topogr. Geschichte der Pfarrei Roggenburg », publié en 1828, à Augsbourg, par notre confrère *Thom. Ludolphe Weiler*, p. 78, n° 19.

BICKART (Christophe), chanoine de Roth, prieur en 1549, senior du couvent en 1580. Il mourut le 6 févr. de cette année, laissant en MS. :

Quædam sanationum beneficia a S. Willeboldo cultoribus suis impetrata.

Source : P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., 1787, II, pp. 135, 195, 213.

BIGATO (Marc-Antoine) chanoine de Tongerloo, né à Tirlemont. Il fut successivement chapelain à Tilbourg, en 1654 curé à Diessen, en 1663-76 curé à Poppel et doyen de Hilvarenbeeck, enfin curé à Broechem, au diocèse d'Anvers. Il mourut en 1695.

1. Avgvstinvs hvmiliatvs excitans cor ad amorem misericordiæ Dei, et dvlcedinem gratiæ illivs, Qua potens est omnis infirmus, qui sibi, per ipsam, fit conscius infirmitatis suæ. Compendiose Exhibitus Per Fr. Marcvm Anton. Bigato Eccl. B. Mariæ in Tungerlo Can. August. Norbertinum. Lovanii, apud Bernardinum Masium, sub viridi Cruce, anno 1646, pet. in-12°. — 1° Titre; — 2° Dédicace à l'abbé Augustin Wichmans, pp. 9 non ch.; — 3° Ad Lectorem, pp. 13 non ch.; — 4° texte, p. (1,2)3-119; — 5° Approb. Jacobvs Pontanvs (15 oct. 1645); — 6° Facvltas Svperioris, Joan. Chrisostomvs Abbas S. Mich. Vicarius (27 oct. 1645), p. 120 non chiff.

2. Grand nombre de sermons flamands. MS.

3. Trois vers latins, qui se trouvent à l'avant-dernière page de l'opuscule de *Willibrord Bosschaerts* : Enchiridion de Actis Sanctissimi Patris Avgvstini, Mechl. 1647.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 330; — Aug. *Van der Meersch*, Biogr. nation. t. II, p. 419; — *Heylen*, Hist. Verhand., 1837, p. 133.

BIGORGNE (Georges), chanoine de S. Paul de Verdun, docteur en théologie, et probablement de Sorbonne, vers 1600. C'est l'illustre P. *de Lairuelz* qui mentionne son confrère, dans l'« Optica regularium », 1603, 4°, p. 393.

BILLECOQ (Alexis), religieux de l'abbaye de Prémontré, sous le général Augustin Le Sellier.

C'est lui qui fut le secrétaire du chapitre général de 1660, et qui, par conséquent, fut chargé de la rédaction des décrets. Son travail est inséré dans la Collection des chapitres généraux de notre Ordre, p. e. à la BB. de Tepl, MS. in 4°.

Voyez dans la Cour d'honneur de 1885, pp. 127-131, la lettre du P. Louis de Gonz, écrite à Tepl même, le 4 févr. 1885.

BINDER (André), Prémontré de Marchtall, qui remplissait en 1627-29 les importantes fonctions de prieur. Notre érudit *Jean Chrysostome vander Sterre* fut en correspondance avec lui : Eberhardi Elogium (dit-il), vt & alia ex Marchtallensi Archiuio desumpta, quæ in *Præmonstratense nostrum Hagiologium* & alibi inseruimus, 1. mecũ perbenignè communicauit præfatus meritissimus Prior, conatibus nostris pro illustrando Ordine promouendis impense fauens.

Voyez : Vita B. Joseph Steinveld, Antv. 1627, p 333. et Echo S. Norberti trivmphantis, Antv. 1629, pp. 76, 194 et 195.

Le P. Binder a publié :

2. Exercitia varia ad Confessarii munus rite obeundum. Dilingæ, 1617.

Source : Lienhardt, Spir lit. Norb. p. 100-101.

BINDER (Christophe), chanoine de Roth, qui vivait en 1607 à 1626.

Le libraire Rosenthal de Munich, sur un catalogue d'il y a quelques années, offrait en vente pour 30 Mark : Missarum liber, quae per anni circulum de B. Maria V. secundum usum Praemonstratensium cantantur. Jussu et authoritate Balthasari [Held], abbatis Rothensis, scriptus a *Christophoro Binder*, ejusdem monasterii, 1607. Beau MS., grands caractères, en rouge et noir, avec musique, 74 ff. grand in-folio, cuir de sanglier.

Cf. *Stadelhofer*, Hist. Collegii Rothensis, vol. II, p. 285 : je lis à la p. 270 qu'il y avait encore pénurie de livres liturgiques dans la circarie de Souabe en 1617, sous le prélat Joachim Gieteler, successeur de Balth. Held. Le P. Binder a donc bien mérité de son cloître.

BINDER (François III), 50e prélat de S. Vincent à Breslau. Il naquit le 29 juill. 1695 à Neustadt, dans la Haute-Silésie, et fit à Breslau ses études humanitaires et philosophiques. En 1715, il prit l'habit chez les Prémontrés, s'adonna à l'étude de la théologie avec une ardeur telle, que son abbé, Ferdinand, comte Hohberg, le jugea digne d'être envoyé, vers la fin de 1720, au collège de notre Ordre à Prague, pour y suivre les cours de droit : c'est là que l'année suiv. il fut promu au sacerdoce. En 1725, le P. Binder fut proclamé docteur en théol. et en droit, et en 1728, il fut nommé notaire apostolique, ayant la permission de lire les livres défendus. De retour au monastère, il remplit successivement les fonctions de bibliothécaire, d'archiviste, de secrétaire du prélat, de prédicateur, de prieur (1724?-1729). Le 7 févr. 1730, au second scrutin, il fut élu prélat par 40 votants sur 56; il fut fort estimé et chéri entre autres par les Cisterciens, les Dominicains et les Jésuites, à cause de son savoir et de son affabilité. Un contemporain blâme toutefois son relâchement dans la discipline. Binder mourut le 3 oct. 1740.

1. Avec le P. *Vincent Schulz*, il défendit des Thèses théolog., vers 1724-5, et obtint le grade de docteur.

2. Die Thomassche Stiftungsrede, in der Dominikanerkirche. 1724.

3. Predigten. MS.

4. Gedichte, unter welche 1724, 1726.

5. Synopsis einer Geschichte von S. Vinzenz. Ce travail fut publié dans les Annales de *Hugo*, t. II, col. 1105-1118, en latin; il renferme bien des inexactitudes.

6. Geschichte von S. Vinzenz, 1720-27. MS.

7. Etant prélat, Binder assistait aux discussions théol. chez les Jésuites, les Dominicains et les Franciscains.

Source : *Görlich*, o. c. I, p. II-III; II, p. 138, 141 *note*, 148, 154 à 161, avec maints détails.

BINDER (Mathias), né à Rottweil, prieur de Schussenried en 1627-37, homme d'un caractère fort aimable, bon musicien, dont le P. *Chrysost. van-der Sterre* fait mention : Motetum.... à R. Viro P. Mathiâ Binder, Sorethani Cœnobij in Sueviâ Præmonstrati Ordinis Priore, festivissimè compositum, quodque per Octiduum.... sœpius iteratum, numquam cum fastidio, at novâ semper orexi excitata, auditum fuit : Filii Norbertini, gaudete et exultate : redivivus est Norbertus; Hymnum novum decantemus : redivivus est Norbertus; triumphum novum celebremus : redivivus est Norbertus. Parentem nostrum veneremur, gaudete et exultate et concinite Alleluia.

Lors de la guerre suédoise, en 1637, des troupes impériales vinrent de Saulgau jusqu'à Schussenried, pillèrent le monastère et maltraitèrent cruellement le prieur Binder : celui-ci fut en effet battu, poussé, traîné sur le sol de côté et d'autre. Pour échapper à la fureur de la soldatesque, il s'enfuit dans la vallée du Rhin, et y remplit pendant 10 ans les fonctions pastorales, d'abord à Widttnau, ensuite à Michelwinnenden et Torf. Il séjourna aussi quelque temps en Suisse, où il fut aumônier militaire au régiment de son propre frère, Etienne Binder, commandant impérial. Lorsque le prélat Matthieu Rohrer renonça à sa dignité, le 4 nov. 1653, les conventuels mirent à leur tête leur ancien prieur Binder qui, ayant fait ses études au collège germanique à Rome, était un théologien et un prédicateur remarquable. Il mourut le 11 janvier 1656.

Sources : P. *van-der Sterre*, 1629, Echo S. Norb. triumph., pp. 194, 226, 227; — *Hugo*, Annal. II. col. 830-31; — *Beck*, o. c. p. 49-52.

BISCHOFF (Godefroid), natif de Sommerach, chanoine d'Oberzell, fut élu abbé le 26 octobre 1648, lorsqu'il n'avait que 29 ans. Il administra le monastère d'une manière admirable, donnant l'exemple des vertus et brillant au loin par l'éclat de sa science. Il établit à Wurtzbourg un collège ou séminaire où les Prémontrés d'Oberzell purent faire les études les plus sérieuses; ceux-ci eurent le bonheur d'avoir le P. Bischoff à leur tête pendant 40 ans environ, Dieu le rappelant à lui le 21 septembre 1688. — Son ouvrage fait partie de ma BB.

Observationes quotidianæ in tres gradus perfectionis evangelicæ, Ex variis piis Authoribus ad usum Religiosæ Novitiæ Juventutis collectæ A. R. D. Godefrido Bischoff Abbate Ecclesiæ Cellensis Sacri & Canonici Ordinis Præmonstratensis. Herbipoli, Sumptibus Quirini Heyl, Bibliop. Aulico-Academ., Anno MDCLXXXVII, in-8°.

1° Dedicatio Ad Moderatores & Instructores cujusvis Ordinis Novitiorum, pp. 3-6; — 2° Censura [quintuplex], pp. 7-10; — 3° texte, pp. 11-513; à la fin de la p. 513, je lis : Authores primarii hujus Opusculi sunt.... p. 514; — 4° Index, pp. 10 non chiff.

Sources : *Hugo*, I, col. 506; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., d'abord p. 78 et 79 de la Dissert. prodr., et p. 101 de la Sylloge, où l'année du décès est fautive; — J. B. *Kestler*, curé de Zell am Main, *Die vormalige Abtei Oberzell*. Ce dernier historien a puisé à plusieurs sources.

BITOMSKY (Siard), Prémontré de Hradisch, docteur en théologie, prieur en 1673.

BIX (Augustin), chanoine de Schussenried (Sorethum), né le 15 octobre 1702 à Mimmerstad, en Franconie; il prononça les vœux le 6 janvier 1724, et fut ordonné prêtre en 1727. Le P. Bix composa l'ouvr. suiv. :

Securis ad radicem posita, sive remedia adversus appetitum irascibilem et concupiscibilem. 1747.

Cet écrit est-il en latin ou en allemand?

Source : *Lienhardt*, p. 101.

BLANCH, BLANCK ou **BLANK (Ulric)**, 54e supérieur et 19e abbé de Marchtall, depuis 1719, qui renonça dans la suite à la dignité abbatiale. Il mourut le 17 oct. 1748. Je connais de lui, une pièce de vers latins au nombre de 30, soit 15 distiques; cette pièce est insérée tout à la fin de la « Disputatio theologica de Libera Voluntate Dei », de son confrère Sulzer. Dilingæ, 1699, 8°.

A cette époque, le P. Ulrich Blanch était bachelier en théologie et étudiait le droit canon : il a donc rédigé une dissertation pour acquérir ce grade.

Sources : *Sulzer*, ouvr. cité, qui fait partie de ma BB.; — *Hugo*, Annal., t. II, col. 115; — *Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, 1771.

BLANCK (Michel-Antoine), chanoine de Wilten, vint au monde à Kaltern le 17 janv. 1720, fut admis à la vêture le 5 oct. 1736, et à la profession le 13 nov. 1737. Il offrit sa première messe à Dieu le 24 juin 1743. Les supérieurs voulurent qu'il enseignât aux conventuels la théologie morale, le droit canon et la sainte Ecriture. Le 5 nov. 1765, il acquit, à l'université d'Innsbruck, le grade de docteur en théologie, et y donna le lendemain sa première leçon, en qualité de professeur public et comme successeur de son confrère Adrien Kembter. A la fin de septembre 1770, il se rendit à Florence, pour dédier son principal ouvrage à l'archiduc Léopold, et de là à Rome, où il reçut le titre de protonotaire apostolique. Revenu à Florence, le savant confrère Blanck y mourut le 20 janv. 1771, à la suite d'une apoplexie.

Je dois cette notice à l'obligeance du confrère *Danner*.

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. Dissertatio theol. pro doctoratu.

4. Theologia Patrum positiva de Trinitate divinarum personarum concinnata per Michaelem Blanck, Ecclesiæ Wilthinensis Canonicum Præmonstratensem, SS. Theologiæ Doctorem, ejusdemque cæsareum regium in alma Universitate Oenipontana professorem ord. publ. Permissu Superiorum. Formis Joannis Nep. Wagner, Alm. Cæs. Reg. Universitatis Oenip. privilegiati Typographi & Bibliopolæ, MDCCLXX, in-4°. — 1° Regiæ Celsitudini.... Petro Leopoldo D. G. Principi regio.... 1 p. suivie d'une autre en blanc; puis pp. 35 non chiff. et 1 p. en blanc; — 2° Amico lectori, pp. 2 non ch.; — 3° Conspectus, pp. 16 non ch.; — 4° texte, pp. (1)-532.

Ce splendide vol. fait partie de ma BB.

BLANPAIN (Jean), Prémontré de l'étroite observance, né au Vignot, bourg près de Commercy, le 21 octobre 1704. Il entra au noviciat de Sainte Marie du Pont-à-Mousson, le 25 octobre 1719, et fit profession à l'âge de 17 ans, le 6 juillet 1721. Son mérite précoce le fit appeler successivement aux chaires de rhétorique, de philosophie, de théologie et de droit canon dans l'abbaye d'Etival, dont il devint le prieur et le grand-vicaire. En 1734, il prit le bonnet de docteur au Pont-à-Mousson.

Le P. Blanpain avait, comme le P. Charles-Louis Hugo, « consacré sa vie à l'étude des antiquités ecclésiastiques. La conformité de leurs goûts les lia bientôt d'une étroite amitié, et le P. Blanpain devint le collaborateur et le secrétaire de l'abbé. Il eut part à toutes les

publications de ce dernier, et ses conseils ne lui furent pas toujours inutiles. Il paraît même que Hugo, non content de l'avoir pour ami, voulut l'avoir pour successeur et lui promit de le nommer coadjuteur de l'abbaye d'Etival. Quoi qu'il en soit de cette dernière particularité, dont nous n'avons d'autre garant que *Chevrier* (Hist. de Lorraine, t. 7, p. 20), Hugo et Blanpain se brouillèrent, et le dernier quitta Etival et se retira au prieuré de Nancy. Nous ne possédons aucun renseignement sur les causes de cette mésintelligence et la date du départ du P. Blanpain. »

Ainsi s'exprime M. l'avocat *Digot*, dans l'écrit cité plus loin. Selon M. J. *Lamoureux*, la cause serait que le P. Blanpain, pour la place de coadjuteur, s'est vu préférer un de ses confrères qu'il croyait y avoir moins de droits.

Après la mort de l'abbé Hugo, il revint à Etival, où il fut curé et official jusqu'à la fin de ses jours, c'est à dire jusqu'en 1762, suivant le P. *Lienhardt*, ou vers 1765, suivant M. *Lamoureux*.

1. En 1729, le P. Blanpain fit imprimer la Chronique de *Baudouin de Ninove*, avec de bonnes notes; avant lui, dit *Dom Calmet*, nous n'avions cet auteur que par lambeaux. En 1731, l'abbé *Hugo* l'a donnée dans le IIe Tome des « Sacræ antiquitatis Monumenta », page 59, avec les notes du P. *Blanpain*. A propos de cette publication, voici ce que je lis dans le « Recueil des Chroniques de Flandre » (chanoine J. J. *de Smet*, t. II, Brux. 1841, p. 584) : « L'extrême rareté de la collection dont cette chronique fait partie, nous faisait un devoir de lui donner une place dans notre recueil : nous le remplissons d'autant plus volontiers, qu'ayant pu nous procurer le manuscrit autographe de *Baudouin*, nous avons vu qu'il contenait des additions intéressantes, négligées par le savant Bénédictin. » Evidemment, le laborieux chanoine était distrait en écrivant « Bénédictin » au lieu de Prémontré, quoiqu'il y ait un P. Thomas Blancpain ou Blampain, Bénédictin, qui est le principal éditeur des Œuvres de S. Augustin.

2. Il a illustré par de savantes « notes » la Vie du Bienh. Louis, Comte d'Arnstein, religieux prémontré. (Sacræ antiquit. Monum. t. II, p. 34.)

3. Il est l'auteur des « remarques » ajoutées à la *Chronique de l'abbaye de Vicogne*, composée par Fr. Nicolas de Montigny; on les trouve également dans les « Sacræ antiq. Monum. » t. II, p. 191.

4. Il a beaucoup aidé l'abbé Hugo dans la composition des « Annales ».

5. Jugement des écrits de M. Hugo, évêque de Ptolémaïde, abbé d'Estival en Lorraine, historiographe de l'Ordre de Prémontré. Lege sed elige. 1736, in-8°.

Ce livre a paru sans nom d'auteur, ni d'imprimeur; mais on sait, dit *Dom Calmet*, qu'il est imprimé à Nancy, chez la Veuve Cusson. — J'ai vu un exemplaire à l'abbaye d'Averbode.

1° Avis de l'imprimeur, pp. 2 non ch.; — 2° lettre de l'auteur à un Prélat auquel il envoie son manuscrit. Cette lettre doit servir de préface, pp. 4 non ch.; — 3° Table, pp. 6 non ch.; — 4° texte, 468 pp. chiff.

« Ce jugement ne porte que sur les Annales de l'Ordre, auxquelles le censeur avait lui-même travaillé; et c'est peut-être parce qu'il connaissait mieux qu'un autre le côté faible de l'ouvrage, que sa critique est à la fois judicieuse et solide. Les recherches auxquelles s'était livré le P. Blanpain ont un tel degré de certitude que, depuis la publication de son livre, il ne trouva, sous ce rapport, qu'une seule rectification à y faire » (J. *Lamoureux*). « Mais cette attaque,

ajoute M. l'avocat *Digot*, ne servit en quelque sorte qu'à rehausser le mérite de l'ouvrage de Hugo. Le livre de Blanpain n'est plus recherché aujourd'hui que par les bibliophiles, tandis que les « Annales Ordinis Præmonstratensis » jouissent encore d'une juste réputation. »

6. Il critiqua le mandement que l'évêque de Ptolémaïde avait donné en 1737, lors de la prise de possession de la Lorraine, au nom du roi Stanislas. Ce pamphlet est resté MS.

7. Après la mort de Dom Hugo (2 août 1739), le P. Blanpain allait faire imprimer le 3e volume des « Annales », lorsqu'il reçut une lettre de l'abbé de Vence, auquel l'examen de ce volume avait été confié. Le censeur déclara à Blanpain que l'ouvrage ne pouvait être mis sous presse, qu'après avoir été modifié.... Cette proposition officielle empêcha l'exécution du dessein....

8. Etant official et curé d'Etival, il s'occupa à revoir et à continuer l'ouvrage de Hugo. En 1747, il avait mis le 1r vol. de son travail en état d'être publié, et il en distribuait le prospectus; mais des obstacles, dont nous ne connaissons pas la nature, se présentèrent, et jamais la 2e partie des « Annales Ordinis Præmonstratensis » n'a vu le jour.

9. « Le R. P. Jean Blanpain.... dit Calmet (Biblioth. Lorr., « Préface », p. xv), m'a fourni des Mémoires concernant la vie & les Ecrits de ses Confrères. »

10. Jus Canonicum Regularium, præsertim Præmonstratensium. MS., 3 vol. in-4o.

C'est à tort que « La France littéraire » de 1769, et celle de M. *Quérard*, t. I, p. 353, indiquent cet ouvrage comme ayant été publié.

Sources: *Hugo*, t. I, Annal., à la fin de la préface; — *Calmet*, op. cit., col. 125 & 126; — P. *Lienhardt*, p. 101 & 102 : il n'est pas tout à fait exact au no 2; — *Aug. Digot*, Eloge histor. de Ch. L. *Hugo*, Nancy, 1843, 8o passim, et surtout note 81; — J. *Lamoureux*, dans la Biographie universelle.

BLASKO (**Mathias-Franç.**), né le 28 août 1807 à Zsércz, Prémontré de Jászó. Admis à la vêture le 19 nov. 1826, et à la profession le 25 juillet 1830, il fut ordonné prêtre le 28 mars 1831. Depuis 1832, il remplit les fonctions de professeur, entre autres de grammaire, à Grosswardein (1837), et à Rosenau (1853), depuis 1854 celles de curé. Il mourut à S.-Martin ou Pecze-Szent-Márton, le 25 déc. 1858, dans la 52e année de son âge. On a de Blasko :

Jöjjetek, imádjuk az Urat. Imádságos könyv a Ker. Kath. ifjuság számára. 1849, Rozsnyón.

Sources: Catal. Can. Reg. Præm. 1837, Prag. p. 121, et 1853, p. 37; — Schematismus Canonicorum.... Jászó, 1891, pp. 125, 126, 134 et 189-90.

BLATENSKÝ (**Wenceslas-Evermode**), né à Blatná en Bohême, le 16 sept. 1824, fit sa profession solennelle à l'abbaye de Siloë le 8 sept. 1849, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. 1851. Etant professeur de morale à Strahov, il obtint le bonnet de docteur en théol. à l'université de Prague, le 18 avril 1857. Il remplit successivement les charges importantes de doyen à Humpolec, de prieur claustral, de curé à Mladé Bříště ou Jung-Bříšt jusqu'à ce jour.

1. Positiones ex Universo Systemate Theologico, quas Honoribus Reverendissimi.... Domini Hieronymi Josephi Zeidler.... Canoniae Strahoviensis.... Abbatis.... dicatas Coram Caes. Reg. in Theologica facultate Professoribus.... Praemissis quatuur [sic] tentaminibus rigorosis Pro suprema SS. Theologiae Laurea In magna aula Carolina publice propugnabit Evermodus Wenceslaus Blatenský.... 1857, die 18. Aprilis.

Pragae, typ. archiep.... Rohlíček; 5 ff. in-8°. — Dans ma BB.

2. Nombreux sermons et discours en langue bohémienne, inédits.

Sources : Schematismus Canoniae Siloë, 1881 et ann. suiv.; — *Danner*, Catalogus totius Ord. Praemonst. 1894, p. 14.

BLIEMEL (Guillaume), natif de Brixen, fit profession à Wilten, le 23 déc. 1630, et étudia la théologie à Wilten, à Salzburg et à Dillingen. A la dernière université, il acquit le grade de licencié en théologie et en droit canon. Retourné à l'abbaye, au mois de nov. 1643, il y remplit les fonctions de professeur. Dieu l'appela à lui le 16 sept. 1658 : il était alors prieur.

1. Casvs reservati Summo Pontifici. Episcopis, præcipuè Brixinensi & Tridentino, alijsque Regularium Prælatis. Quos In Aula Studiorum Wilthinæ Præside R. D. Wilhelmo Bliemel, SS. Theolog. & Canonvm Licentiato, Canonico Præmonstratensi, & in eodem Cœnobio Ordinario Lectore, In publicam Disputationem producent RR. FF. *Augvstinvs Helzer*, et *Ambrosivs Schrott*, Ibidem Professi, & SS. Theolog. Studiosi. Ad diem 23. Novembris Anno M.DC.LL. Horis, Antemeridiana 8. & Pomeridiana 2. Œniponti, Formis Michaelis Wagneri, in-12°.

Avant ce titre, 1 frontispice vraiment original; au verso du même titre, Approbatio.... puis dédicace, Antonio Brixinensium Episcopo, pp. 6 non ch.; — texte, p. 1-151. — Biblioth. d'Averbode.

2. Controversiæ philosophicæ ex Vita S. Norberti. Oeniponti, 1655, in-4°, typ. Mich. Wagneri.

Ainsi le P. *Lienhardt*, p. 103, qui n'a pas donné exactement le titre du n° précéd.; au lieu de 1651, il faut 1649.

3. De origine Ecclesiæ Wiltinensis. MS. pp. 41 in 8° cité par le même *Lienhardt*, dans les Ephemer. hagiolog., pp. 123 et 283, en note. — A ce sujet, le confrère *Danner* m'écrit : Origo et antiquitas coenobii Wiltinensis, MS. a canonico *Tschaveller* aliquantulum suppletum, et anno 1751 ab *Aloisio de Payr*, clerico Wiltinensi, transscriptum, continet pp. 34 in-fol.

BLOCHOUSE (Matthieu), Prémontré de Beau-Repart. Il fut professeur de théologie (1724-27), curé à Loverval d'abord, plus tard à S.-Nicolas-outre-Meuse. Elu prélat de son abbaye le 11 août 1762, il mourut déjà le 13 janv. 1763.

1. Theses ex universa theologia, ad mentem divi Thomae, quas praeside R. D. Matthaeo Blochouse ordinis Praemonstratensis abbatiae Belli-Reditus intra Leodium canonico regulari, sacrae theologiae lectore, defendet D. F. *Leonardus Buisman*, ejusdem abbatiae canonicus. 30 pp. in fol., 1724, U. Ancion.

2. Sermons français, inédits.

Sources : *De Theux de Montjardin*, Bibliogr. Liégeoise, 2e édit., col. 485; — *Daris*, Hist. du dioc. de Liége, 1668, t. 1 et 2.

BOBEU (Adrien), prieur claustral de l'abbaye chef-d'ordre de Prémontré, en 1565. Il avait acquis auparavant le grade de docteur en théologie.

Source : *P. Paulin*, Catéchisme de l'Ordre de Prémontré, 1889, p. 56.

BÖCKL, BŒCKL (Godefroid-Wenceslas), religieux de Tepl, né à Plan en Bohême, le 23 mai 1807, vêtu le 28 oct. 1827, profès du 28 sept. 1831, ordonné prêtre le 15 mars 1832. Depuis 1836, il fut professeur de math. au gymnase de Pilsen, et de 1864 à 70, il en fut le directeur. Il mourut le 11 juillet 1873, à Dobrzan.

Böckl, qui était candidat-docteur en philosophie, a publié des articles ayant rapport aux mathématiques, dans les programmes annuels de son gymnase, 1854-7, et 1865-8.

1. Allgemeines Verfahren, zwei beliebige ganze Zahlen (oder Decimalbrüche) schneller als gewöhnlich und ohne Partial-Producte zu multiplicieren. A. Das Vorwärts-Multiplicieren. B. Das Rückwärts-Multiplicieren (Programm 1854 u. 55).

2. Leichtes, aber auch zuverlässiges Verfahren, ein Grundstück oder überhaupt eine nicht gar grosse Gegend (ohne einen Messtisch) bloss mittelst dreier Stäbe (Stangen) mit oder ohne Messkette aufzunehmen, davon einen Plan zu zeichnen und nach Belieben zu theilen, nebst einem Anhang über Grenzregulierung nachbarlicher Grundstücke (Programm 1856).

3. Theilung eines Grundstückes (Parcelle) in gleiche Theile oder in solche Theile, welche in einem gewissen Verhältnisse zu einander stehen. Das Wichtigste über Grenzregulierung; Fortsetzung von 1856 (Programm 1857).

4. Ausführliche und leichtfassliche Lehre von der Addition und Subtraction der Brüche im allgemeinen und besonderen Zahlen, besonders empfehlenswert Lehrern der Mathematik in der I. u. III. Gymnasialclasse (Programm 1865).

5. Theorie der Construction der Kreisgleichungen (Programm 1868).

Sources : Catal. Archidiocc. Prag., 1861, col. 269; — Fest-schrift.... Tepl, 1893, p. 232; — MS. du rév. Confr. *Alphonse Žák*, envoyé à moi en 1896; — MS. du Fr. *Xav. Klemm*, à Tepl, 1897.

BODDIN (Jean). Voyez plus haut : **Balduini (Jean).**

BODECKER (Etienne), issu d'une famille d'ouvriers, fut admis chez les Norbertins de Brandenburg, vers 1410. Les supérieurs, remarquant en lui un esprit docile et un goût prononcé pour l'étude, l'envoyèrent à l'université de Leipzig; il y fit tant de progrès dans les sciences sacrées et surtout dans le droit canon, qu'en 1412 il défendit publiquement des thèses de la manière la plus louable.

L'évêque de Brandenburg, Jean de Waldov, également enfant de S. Norbert, prit Bodecker comme vicaire-général en 1417, alors que lui-même assistait au concile de Constance. En 1419, après la mort de Nicolas Klizke, prévôt de la cathédrale, ce fut Bodecker qui lui succéda en cette dignité, pour être enfin élevé à l'épiscopat de Brandenburg en 1422(?), lorsque Jean de Waldov fut transféré à l'évêché de Lebus. Jouissant de l'amitié de l'Electeur, le nouvel évêque de Brandenburg fut consulté dans toutes les affaires épineuses : son savoir était profond, son zèle pour la discipline était immense. Arbitre de la paix en 1427 entre l'Electeur et les ducs de Poméranie, il célébra en 1435 un synode diocésain, et sanctionna les statuts les plus utiles. En 1440, l'Electeur Frédéric I voulut qu'il fût juge entre les princes d'Anhalt et la ville de Zerbst. En 1448, il est encore choisi pour juger la cause des citoyens tumultueux à Berlin. Le cardinal Nicolas de Cusa, ayant convoqué un concile à Magdebourg, en 1451, y honora particulièrement notre évêque à cause de ses rares qualités. Enfin le Pape le nomma conservateur de l'académie de Griphwald. Bodecker mourut le 15 févr. 1459.

1. Visitatio Cleri. 1417.

2. Constitutio Dom. Brandeburgensis Episcopi ad moniales, et declaratio ejus facta per me Stephanum, 1422, tempore visitationis.

3. Breviarium reformatum Brandeburgensis diœceseos, typis excusum.

4. Commentarius ad orationem dominicam. MS. à la BB. royale de Berlin.

5. Tractatus de Symbolo Apostolico. MS. à la même BB.

6. Sertum Mariæ, sive de salutatione angelicâ. — C'est un MS. sur parchemin de 400 pp., également conservé à la BB. royale de Berlin. L'auteur y défend l'Immaculée Conception. Voici la finale

du MS. : « Complexum est hoc sertum B. M. V. per Reverendum in Christo Patrem, et Dominum Stephanum Brandeburgensis Ecclesiæ Præsulem, scriptum per me Christianum Ringelheid sub salariis prædicti Patris anno Domini 1451.

7. Commentarius ad Decalogum. MS. de 600 pp. à Berlin et à Brandenburg.

8. Tractatus circa horas canonicas.

9. Tractatus circa sequentiam : Quam dilecta.

10. Contra Judæos. MS. de 108 pp. à Berlin.

Cette notice est tirée de l'ouvr. de Ph. W. *Gercken* : Ausführliche Stiffts-Historie von Brandenburg, nebst cod. diplomat. aus dem Brand. Stifftsarchiv., 1766, Brunswic, in-4°. Il y a un ex. à Averbode.

BOELS (Pierre), Louvaniste, né en 1574 vers la mi-mars. Admis à l'abbaye d'Averbode, il y fut revêtu de la robe blanche des Prémontrés le 15 août 1592, prononça les vœux le 21 octob. 1593, et fut promu au sacerdoce le 16 mai 1598. Nommé curé à Opitter le 1r juin 1601, il fut rappelé en 1610 pour de graves excès, et mis en prison à l'abbaye; le malheureux prit la fuite au mois d'avril 1614, se réfugia chez les hérétiques, remplit les fonctions de prédicant à Alteren près Nimègue, et y fut emporté par la peste.

1. Il traduisit du latin en flamand les sermons du P. Louis de Grenade. Cette version est sans doute restée MS.

2. Il ajouta des notes, pp. 90 MS. in fol., au « Chronicon Leodiense Anonymi et Georgii Munterii ».

Sources : MS. de notre érudit bibliothécaire d'Averbode, le P. *Stanisl. Joris.*

BOERACKER (Lambert), chanoine de Tongerloo, qui fut curé de Waelwijck et Besoijen (1732?-†2 novembre 1759). Ce religieux, originaire de la commune de Beek, a laissé le travail suivant :

Sermoonen op de Sondagen van 't jaer uijt verscheijde schrijvers bijeen-geraept door den arbeijt, en studie van Lambertus Boeracker Canonick van O. L. V. van Tongerloo, Pastoor van Waelwijck, en Besoijen, en van den selven aldaer gepredickt; 8 deelen (8 tom.) MSS. 1732. — J'ai transcrit exactement le titre d'un tome, qui se trouve à la BB. d'Averbode. Ecriture nette.

BOEWING (Jean), natif de Hildesheim en Saxe, chanoine de Strahow. Il fut employé au ministère des âmes à Iglau. Etant à Olmütz l'élève du P. Théodore Moretus, S. J., il y fut proclamé docteur en philosophie. Il mourut le 3 févr. 1645, n'ayant que l'âge de 34 ans.

Source : Chronol. Necrologium du P. *Dlabacž*, 1817, p. 29.

BÖHM (Kilien-Antoine), chanoine de Strahow, né à Eidlitz en Bohême, en 1676, prononça les vœux le 19 décembre 1699, et offrit sa 1re messe à Dieu le 17 juillet 1707. En 1710, son prélat voulut que lui, le premier, fut professeur des quatre classes latines inférieures, du collège de Saatz. Plein de zèle pour le salut des âmes, il remplit les fonctions de prédicateur pendant plusieurs années, et fut vicaire à Iglau. Le 18 décembre 1718, il fut nommé maître des novices et circateur à Strahow. Plus tard les supérieurs voulurent qu'il prêchât tous les dimanches : ce qu'il fit avec une ardeur admirable et un succès prodigieux. Le 19 novembre 1725, étant en chaire pour faire le panégyrique d'un saint, il fut frappé d'apoplexie, et ne survécut que quelques heures. Le P. Böhm a publié en allemand :

Hortus voluptatis mysticus cœlestis Jerosolymæ, sive Conciones morales, singulis diebus Festivis et Dominicis totius anni, nec non Qua-

dragesimæ accommodatæ. Pragæ, Joseph. Anton. Schillhart, 1725, in-folio.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 104-5; — P. *Dlabacž*, Allg. Künstler-Lexikon, 1r B., col. 183; et Chronol. Necrolog., p. 58. Il dit que son confrère Kilien Böhm était bon musicien, etc.

BÖHM (Thomas), Prémontré de Hradisch, professeur de philosophie en 1726, sur lequel je n'ai rien pu découvrir.

Un catalogue de Lienz, en Tirol, me fait connaitre :

1. Schmier, Ben., ord. Ben., Tract. theolog. de potestate clavium in distribuendis ex thesauro ecclesiae indulgentiis : ad supplem. III partis Summae Angelicae cum annexo tractatu de Jubilaeis. Publ. disput. Th. Böhm et P. Wazlavik O. Praemonstr. Can. Salisb. 1726, 4°. — Voyez plus loin la notice sur **Wazlavik**.

2. Böhm. Th., ord. Præm. Tractatus juridicus de dolo, culpa et casu. Salisburg, 1726, 4°. Le 21 juill. 1726, il défendit les thèses de cet ouvr., dont il n'est point l'auteur.

BÖHMERT (Maximilien), chanoine de Strahow, Bohémien (Neorodensis), prononça les vœux en 1653, prédicateur ordinaire les jours de dimanche à l'église de Strahow, ensuite circateur, sous-prieur, prieur, enfin recteur du collège norbertin. Il mourut en 1680, le 4 août, avec la réputation d'un fameux orateur, aussi éloquent que sage; il avait 50 ans.

Hugo, Annales, t. I, p. 538, cite comme XIe recteur du collège à Prague : Maximilianus Böhmert.

1. Tuta et secura semita perveniendi ad vitam æternam, prævia ad mortem præparatione. Pragæ, 1679, in-8°.

Le P. *Dlabacž* dit : « Claruit editis

2. Operibus, Pragae excusis » (Chronol. Necrolog. p. 41 et 42).

Sources : P. *Lienhardt*, p. 90; il écrit ainsi le nom : « Bâhmert »; — P. *Dlabacž*, l. c.

BOLKAI ou **BOLKAY (Etienne-Guillaume)**, né à Miskolcz le 21 août 1841, fut admis à l'abbaye de Jászó, où il reçut l'habit le 8 sept. 1858, et fit profession le 21 sept. 1862. Ordonné prêtre le 12 sept. 1864, il fut professeur au gymnase de Rosnavia de 1864 à 69, à celui de Cassovie de 1869 à 78, et à celui de Grosswardein de 1883 jusqu'à sa mort, arrivée le 30 nov. 1892. Il enseigna nommément l'histoire, la géographie, la litt. hongroise et la sténographie. De 1879 à 83, il aida son prélat en qualité de secrétaire. On connait de lui :

Az emberi nem öskora. A kassai fögimn. 1875-6. évi Jelentése, pp. 1-29.

J'ai consulté : Schematismus.... de Castro Jaszov, 1869, pp. 9, 23, 28; item 1876, pp. 12, 28; item 1891, pp. 99, 134, 211; — Directorium Præmonstr. 1894, Tongerloæ, in necrol.

BOMY ou **BOMMY (Guillaume II de)**, abbé de Dommartin, dont les fastes disent : « Crebris miraculis illustrem D. Thomam (Cantuariensem) excoluit & mandavit scriptis. » Il doit avoir gouverné son monastère de 1201 à 1205, si nous nous en tenons à l'opinion du baron *Albéric de Calonne*. « M. Parenty a oublié plusieurs abbés dans son histoire de Dommartin, dit-il; nous avons dressé la chronologie d'après les notes de *Lédé* et les archives des abbayes voisines, sans nous en rapporter à la liste publiée par le « Gallia Christiana », qui est souvent en contradiction avec des titres authentiques de 1189 à 1242. » L'abbé de Bommy renonça à sa dignité au début de l'année 1205.

Sources : Hugo, Annal. I, col. 624 et 625; — Bon *Albéric de Calonne*, p. 23, 24 et note 3; — *Ulysse Chevalier*, col. 952, cite *Duval* (Am.) Hist. litt. France, 1824, XVI, 395-6.

BONANOME (Albert-Antoine), né à Prague le 13 juin 1724, reçut l'habit à Tepl le 6 janv. 1747, et y prononça les vœux le 12 mai 1748. Secrétaire du très digne prélat Jérôme Ambros, depuis 1758, il fut envoyé (1769) dans plusieurs paroisses pour le ministère des âmes, entre autres à Cihana et à Maria-Stock. Il mourut à l'abbaye de Tepl le 28 juillet 1785.

1. Le P. Bonanome défendit à Prague des thèses philosophiques et théologiques.

2. Fragmentum tertium theologiæ moralis, complectens septem disquisitiones practicas de sacramentis in genere, de baptismo et confirmatione, de Eucharistia, de sacramento poenitentiae, de sacramento unctionis et ordinis, de via et dispositione ad matrimonium sive de sponsalibus, et de matrimonio. Pragae, 1753, in aula regia, ap. Franc. Hladky, 4°, pp. 280.

3. Conciones ineditae.

Source : le MS. du très dévoué Fr. Xav. *Klemm*, chan. de Tepl, envoyé à moi en octob. 1897, avant son départ pour Rome, n° 62.

BONGART (Pierre), chanoine de Knechsteden, né le 3 janvier 1708, à Borcette près d'Aix-la-Chapelle. Il étudia les belles lettres et la philosophie chez les PP. Jésuites à Aix, et alla s'enrôler dans l'institut de S. Norbert à Knechsteden; il y fut vêtu le 26 déc. 1726, et prononça les vœux le 21 novembre 1728. Il remplit les fonctions de vicaire à Hünshoven, celles de chapelain à Friemersdorff, et à Greverath (10 sept. 1750). Enfin il fut nommé supérieur à Eiklo en 1762, et mourut le 12 janv. 1780.

Description d'un ouvr. devenu rare, dont j'ai un exemplaire :

Rudimenta christianæ et orthodoxæ fidei. Au verso : Rudimenta christianæ & orthodoxæ fidei. Sive : Brevis facilisque Methodus Authoritati Sacræ Scripturæ, ac sanctorum Patrum præcipuè innixa, Tam Juventutem teneram, quàm Adultiores necessariorum Fidei ignaros benè & ad captum imbuendi.... in lucem primo edita, Authore A. R. D. F. Petro Bongart.... Ecclesiæ Knechstedensis Presbytero Regulari. Colon. Agripp., Henr. Noethen, 1746, petit in-8°.

En face de ce titre, se trouve le titre allemand de l'ouvrage, qui est rédigé en allemand : Erste Gründ Christ-Catholischer Glaubens-Lehr. Das ist: Kurtze und leichte Weisz.... So wohl die zarte Jugend, als Erwachsene in Christlicher Glaubens-Lehr wohl und gründlich zu unterrichten.... Von A. R. D. F. Petro Bongart.... Cölln, Heinr. Nöthen, 1746.

1° Le verso du dern. titre et ff. 6 pour les prélimin.; — 2° texte, pp. 1-394 (le travail est divisé en 4 parties); — 3° double index, ff. 18.

Sources : Lienhardt, p. 197; — *Alooren*, Zur Geschichte der Abtei Knechtsteden, 7 Heft der Annal. Niederrhein, Cöln, 1859, p. 68; il cite Hartzheim, BB. Colon., p. 266.

BONIFACE (Paulin), Prémontré de S. Michel de Frigolet, fut supérieur de la maison de S.-Jean-de-Côle, dioc. de Périgueux : il y fut installé le 27 mai 1877, par l'évêque Mgr Dabert. Malheureusement, la nouvelle colonie ne put trouver grâce devant les exécuteurs des décrets liberticides de 1880, et le P. Paulin négocia alors la fondation de Storrington, en Angleterre, avec le duc de Norfolk. Lorsque le P. Edmond Boulbon eut offert, le 18 mars 1881, sa démission de supérieur général des Prémontrés de la primitive observance, le P. Paulin fut nommé à sa place, par un décret du Saint-Siége, en date du 11 avril suivant. Lui-même eut pour successeur le P. Denis Bonnefoy.

1. Histoire de Saint-Jean de Côle (en Périgord) depuis la fondation

de l'église (1080) jusqu'à nos jours.... Par le R. P. Paulin, Supérieur des Prémontrés de S.-Jean-de-Côle. Avignon, Séguin frères, 1881, 12°; pp. x-240, 1 non ch., errata; qq. pl. ou grav.

2. Etudes sur l'ordre canonial. Ces études ont d'abord paru dans la Cour d'honneur de Marie, Avignon, Séguin frères, 18e année, septemb. 1881, pp. 203-206 et livraisons suiv., in-8°. Elles furent réunies en un vol., en 1885, pp. 151, 8°, chez les mêmes éditeurs.

3. Lettres circulaires : N° 1, au sujet de la fondation d'Angleterre, Cour d'honneur de Marie, mars 1882. — N° 2, pour prescrire des prières pour le R. P. Edmond, ibid., novemb. 1882 — N° 3, au sujet de la mort du R. P. Edmond, avril 1883. — N° 4, au sujet de sa nomination abbatiale, septemb. 1883. — N° 5, au sujet de sa bénédiction abbatiale, octob. 1883.

4. Oraison funèbre du Révme Père Edmond, prononcée le 10 avril 1883. Cour d'honneur, mai 1883, pp. 98 à 142 et séparément, 30 pp. in-8°.

5. Catéchisme de l'Ordre de Prémontré. 1889, Tours, A. Mame et fils, in-8°, pp. VIII et 331.

BONIFAZ (Augustin de), Prémontré espagnol, docteur en théologie. Il fut recteur du collège S. Norbert à Salamanque, en 1592. De 1597 jusqu'à sa mort, arrivée en 1599, il fut abbé de N.-D. de la Vid (Vitis). Il eut l'honneur d'être élu évêque de Tarragone; la mort l'empêcha de prendre possession de ce siége.

Hugo, Annal. II, col. 385 et 1137.

BÖNISCH (Benoit), originaire de la Silésie, 53e abbé de Hradisch, 1714-1721, docteur en théologie. 30 nov. 1721.

Voir le P. *Kayser*, chan. de la même abbaye, dans son ouvr. intitulé « Sanctum Sæculare Marianum »; et *Hugo*, Annal. t. I, col. 758.

BONNARD (Marie-Léopold), Français, chanoine de S. Michel de Frigolet, près Tarascon; il fut directeur de la Cour d'Honneur de Marie, journal de ce monastère, au moins depuis janvier 1866. Le P. Louis de Gonzague le remplaça depuis le mois de septembre de la même année. Ce journal avait ordinairement 12 ff. in-8° par livraison, et paraissait mensuellement. Le nom du P. Marie-Léopold, gérant responsable, se lit sur la couverture du mois de mars 1866 et des mois suivants; son nom de famille à la p. 324 et à la p. 348. — Ce confrère a-t-il quitté l'Ordre?...

Voir *La Cour d'Honneur*, janvier 1866, page 275; — P. *Louis de Gonz.* dans sa Nomenclature de 1884, p. 24.

BONNEFOY (Denis-Hubert), né à Aubenas, en 1853, reçut l'habit en 1869 à S. Michel de Frigolet, y prononça les vœux l'année suivante, et fut élevé à la dignité sacerdotale en 1876. Depuis le 27 mai 1893, il est provisiteur apostolique de la Congrégation de France.

1. Sur la mort de Saint-Joseph, pièce de 78 vers. Cour d'honn., avril 1877, pp. 89-91.

2. Sermons de mission.

3. Exhortations aux religieux.

Sources : Cour d'honn. de Marie, *passim*; — *Danner*, Catalogus Ord. Praemonst., 1894, pp. 97-98.

BONNEHEM (Valentin), chanoine de l'abbaye norbertine de Licques, qui fut prieur au commencement du 17e siècle (1620 et ann. suiv.). Il était auteur de plusieurs écrits qui, malheureusement, ont été détruits. Le prieur Bonnehem se distingua par sa fermeté et son zèle.

Sources : Cour d'honn. de Marie, sept. 1882 et articles en 1883; Notice hist. sur N.-D. de Licques, par Mr l'abbé Rozé, † 14 août 1867.

BONNENMAYR (Augustin), natif d'Euchstad lez Memmingen (Souabe), élu abbé de Steingaden le 20 novembre 1645. C'était un religieux modèle, un prédicateur fervent; il fut en outre un prélat admirable et un administrateur habile et diligent. En 1646, les flammes dévorèrent le couvent, ainsi que la bibliothèque qui renfermait un trésor incalculable de livres et de manuscrits. Deux ans après, en 1648, la communauté fut forcée par les troupes ennemies de chercher ailleurs un refuge. Le P. Bonnenmayr, animé d'une immense confiance en Dieu, rebâtit dans la suite le monastère, reconstitua la bibliothèque, fit fleurir la discipline, fut la lumière et la colonne de la circarie de Bavière. Quoi de surprenant, si en 1653 il fut nommé vicaire général et visiteur de la même province? Le digne prélat eut toujours à cœur d'envoyer deux ou trois confrères aux universités de Prague, d'Ingolstadt et de Dilingen : c'est assez dire qu'il encourageait constamment les études sérieuses. Il réunit heureusement plusieurs chapitres, à Steingaden, à Osterhofen, à Windberg, et visita régulièrement les maisons confiées à sa surveillance. En 1663, il reçut de Rome le corps du saint martyr Benin, trouvé dans le cimetière de Cyriaque, et lui rendit les plus grands honneurs. En 1669, il regagna à la foi et à l'Ordre la communauté de Spainshart, depuis longtemps usurpée par les Luthériens. Enfin, en 1674, épuisé et souffrant, il abdiqua spontanément toutes les dignités dont il était revêtu, pour s'ensevelir dans la solitude; il mourut pieusement en 1677, âgé de 66 ans.

1. Discours, exhortations, règlements, 4 énormes vol. in-folio, autrefois à Steingaden. MS.

2. Nombreuses lettres concernant l'administration de l'Ordre, envoyées les unes à Rome, les autres à Prémontré, d'autres encore à Paris, à Prague etc.

Ses lettres pastorales étaient conservées jadis dans les archives de Spainshart. MS.

3. St. Beninus Martyrer.... Bey überbringung / vnnd groszanseh-licher Einbegleitung seines zu Rom newlich erfundenen vnnd erhebten heiligen Leibs mit hochfeyrtäglicher Frewdenfest-Begängnusz.... in dem.... Premonstratenser-Abbtey der Regulirten Chorherren St. Norberti zu Steingaden/ Den 10. Tag Augusti / im jahr 1664.... Getrucktzu München, durch Lucam Straub.... 1664. — J'ai la chance d'avoir dans ma BB. cet opuscule rarissime, pet. in-4°.

Au verso du titre, «Chronosticon» en l'honneur du saint martyr; — dédicace à Ferdin. Marie, duc de Bavière, 3 ff. non ch., avec la signature, Augustinus Abbt zu Steingaden, pp. 1-35, dont 1-28 donnent le panégyrique du même saint, par le P. *André de S. Thérèse*, Carme déchaussé de Munich, et 29-35 qq. détails des cérémonies. Il y a dans mon exemplaire 6 superbes gravures.

Sources : Dom *Hugo*, Annal. II, col. 837 et 882; — P. *Lienhardt*, p. 105, 106, et dans les *index*, où le nom de famille est écrit Bonomayr, Bonenmayr, Bonnenmayr, Bonnenmajer.

BONUS-VICINUS (Raso), dont la notice se trouve au nom **Goetghebuer**.

BOONEN (Bernard), chanoine de Tongerloo, natif de Rethy. Il remplit louablement les fonctions de prieur, et plus tard celles de curé à Roosendael (Rozendaal). Prédicateur éloquent et célèbre, controversiste fort habile, il mérita d'être appelé, par les catholiques hollandais, le marteau des hérétiques, « malleus hæreticorum ». Boonen, âgé de 47 ans seulement, quitta ce monde le 15 nov. 1622, laissant en MS., des Instructions.

Sources : *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 110 et 112; — *Coppens*, Nieuwe beschrijv. van het bisdom van 's Hertogenbosch, 1840-44, 3e d., 1e afd., p. 251.

BORÉE ou **BOURÉE** (**Pierre**), chanoine de S. Jean d'Amiens, qui remplit les fonctions de sous-prieur et de curé d'Oultre-Bois lez Dourlens (1630-1651 environ). C'était un religieux aimant l'étude et le travail; aussi l'abbé général Aug. le Scellier le chargea d'achever les annales du P. Maurice du Pré, son savant confrère.

1. L'innocence martyre représentée en la vie de S. Cyr et de Se Julitte sa mère. Paris, 1645, 405 pp., in-8o.

2. Le grand Favory de la Vierge : vie du B. Herman-Joseph. Ou mieux : Le grant favorit de la sainte Vierge, saint Joseph [Herman de Steinfeld]. MS. du XVIIe s., à Amiens, BB. de la ville, sous le no 469, Borreus. Voyez *Migne*, Dictionn. des MSS., t. I, col. 99 et suiv., au no 469.

3. De Prodromâ V. P. Mauritii du Pré, solertissimi Præmonstratensis Ordinis Annalium vindicis Præmonstratione, Programma. Pièce de 18 vers ou 9 distiques, signée P. Boreus, parmi les prélimin. des « Annales breves » du P. du Pré, 1645.

4. Plusieurs poésies françaises; a) sur S. Roch; b) sur S. Laurent; c) sur le Rosaire; d) sur la sainte Larme du Sauveur, à l'abbaye de Selincourt, Ordre de Prémontré; e) sur le paranymphe de sainte Ursule et de ses 11000 compagnes; etc.

Ni le P. *du Pré* (Annal. cit., p. 87), ni le P. *de Waghenare* (p. 342-343), ne me disent si ces poésies ont été imprimées; le premier toutefois fait remonter à 1632 certaines publications du P. Bourée.

5. Continuation des Annales commencées par le P. du Pré. Voir la notice de celui-ci. Je ne trouve malheureusement nulle part des renseignements précis et détaillés sur le laborieux P. Bourée. A-t-il réellement achevé l'œuvre de son confrère?

6. Le portrait historique de l'abbaye de Saint Jean d'Amiens, Ordre de Prémontré, par le P. Pierre Borée, sous-prieur de abbaye, XVIIe siècle.

[laus est :
Eripuisse quidem tenebris non ultima
Plus tamen est luci restituisse novæ.

(*Migne*, Dictionn. des Manuscrits, I, col. 455, Laon, Biblioth. de la ville, no 406.)

Ce MS. donne aussi la liste chronol. des abbés de Dommartin et de S. André au Bois, aux ff. 61 et 135; il renferme 180 ff. pour le moins. A la BB. d'Amiens, il y a une copie du même MS.

Sources : P. *du Pré*, l. c.; — P. *de Waghenare*, p. 342, 343 et 361; — Bon *Albéric de Calonne*, Hist. des Abbayes de Dommartin etc. 1875, pp. 4, 6, 21, 46, 57, 103, 276.

BORELLY (**Adrien-Auguste**), né à Laudun, en France, l'an 1858, reçut l'habit à S. Michel de Frigolet en 1873, y fit profession en 1874, et fut élevé à la prêtrise le 3 juin 1882. Il remplissait en 1894 les charges de maître des novices et de prosecrétaire de son prélat, Denis Bonnefoy.

1. Sermons de mission.

2. Nécrologie. Le R. P. Alexis Maget, prieur de l'Abbaye de S. Michel de Frigolet. C'est une admirable et touchante biographie, insérée dans la Cour d'honneur, 1891, juillet, pp. 155-62, août pp. 181-89, et sept. pp. 197-211.

Voir *Danner*, Catal. Ord. Praem. 1894, p. 98.

BORLUUT ou **BORLUYT** (**Gérulphe**), chanoine prémontré de Tronchiennes, qui prit l'habit en 1549, n'ayant que 13 ans. Il remplit louablement les fonctions de circateur (1564), de sous-prieur (1569), de curé à Nevele (1572?) A cette paroisse étaient unis les deux villages de Vosselaere et de Lande-

ghem; par suite des troubles politiques, le P. Gérulphe résida à Nevele depuis 1588 seulement. Au mois de juillet 1570, il accompagna Liévin Baers, son prélat, au synode de Malines, et en février 1572, au chapitre provincial à Parc.

Nous lisons dans l'ouvr. histor. « Descriptio de origine conventus, postea abbatiæ Trunchiniensis», inséré dans le Recueil des Chroniques de Flandre, t. I, Brux. 1837, p. 677 : « MDCIII. Vicesimo primo mensis Novembris, ipsa praesentationis beatae Virginis, quae erat feria sexta, decessit ex hac vita F. Gerulphus Borluut, magister et pastor Nivellanus ac quondam supprior, qui multa sua lectione omnes fere bibliothecae revolvit libros, et cum nunquam academicas triverit scholas, mira tamen dexteritate atque eruditione varios et explicavit et *composuit libros,* qui omnes Iconoclastarum furore absumpti et igne cremati sunt, *paucis ejus lucubrationibus servatis;* docuitque suo tempore juventutem, ac tractatum de sacramentis ipsis exposuit. Qui post varios, his turbulentis temporibus, tum per haereticos, a quibus gravi captivitate afflictus fuit, tum fidelium animarum lucrandarum causa, superatos labores, post pastoralis curae diversis locis munia laudabilissime multis annis praestita, obiit, inquam, quarto et quinquagesimo ab assumpto nostro habitu, aetatis vero suae sexagesimo septimo (habitum enim assumpserat tredecimo aetatis anno), sepultusque est in Vorselaere ante suggestum. »

Le baron *de Saint-Genois,* dans le Catalogue, in-8° imprimé à Gand en 1852, des MSS. de la ville et de l'université de Gand, fait mention de notre P. Borluut, p. 169, au n° 153, Vita sancti Norberti, in-8°, parchemin, 62 ff. Sur le 2e f. de garde, on lit : « Frater Gerulfus Borluut, unus ex fratribus monasterii Trunchiniensis, numero sed non merito, 1549. Anno 1549 assumpsi habitum specialem....» Les 6 dern. ff., qui n'appartiennent point au corps du volume, sont chargés de notes, de vers et de différents textes sacrés, tant de la main du F. Borluut que d'autres mains. Ce MS., n° 153, est aussi décrit dans le catal. *Walwein,* p. 49, n° 215.

Source : le Recueil des Chron. de Flandre, t. I, Brux., 1837, pp. 650, 653 [destruction de la BB. en 1566], 656, 657, 660, 662, 664, 668, 669, 671, 673, 675, 677, 728, 730, 732.

BORNSCHLEGL (Augustin), prémontré de Windberg, né à Altenhofen le 23 mai 1753, profès du 15 oct. 1780. Il était en 1786 professeur à Landshut, comme me l'apprend un opuscule que j'ai devant moi :

Gegenstände zur öffentlichen Prüfung welche nach dem gnädigst anbefohlenen Schulplane den Schülern, der dritten Grammatik in dem churfürstl. Schulhause zu Landshut bisher sind erkläret worden von Augustin Bornschlegl, Prämonstratenser Chorherrn aus dem Stifte Windberg, Lehrer der obigen Klasse im Jahre 1786. Lanshut, Max. Hagen, in 8° de 23 pp. — Dans ma BB.

Bornschlegl mourut à Cham, le 17 mai 1820.

BORREKENS (Gilles), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il naquit en cette ville le 14 déc. 1643, fils de Matthieu et d'Anne Uyt den Eeckhout. En religion, il conserva le prénom qu'il avait reçu au baptême. Il fit profession le 1r oct. 1665 et fut promu au sacerdoce le 17 déc. 1667. Il mourut le 6 févr. 1703.

1. Oratio sacra seu Tractatus brevis salvtaris de Providentiâ, Prudentiâ, ac sapientiâ, seu Ethicâ naturali, supernaturali, & divina atqve De earum Præstantia, Dignitate, & Vtilitate : Exactioribus cum appositis Ethices præceptis, Prudentiæque dictaminibus, è quibus quædam

sacra & Christiana, Quædam œconomica, Quædam Politica & Consolatoria : Plerisque suis fundata rationis Principiis. In gratiam, & honorem sapientiæ Amatorum : Nec non pro particulari, ac communi temporali & æterno hominum Bono, Felicitate & Gloriâ. Operâ ac studio R. D. Ægidii Borrekens Ecclesiæ S. Michaelis Antverpiæ Ord. Præmonst. Canonici. Cum Approbatione. Coloniæ Agrippinæ, Apud Joannem Wilhelmum Friessem, 1685, pet. in-12°.

1° Titre; — 2° Dédicace à Jacques Hrosnata Criels, Abbé de Tongerloo, 18 pp. non chiff.; — 3° vers latins, au nombre de 10, par *Florent de Cocq*, p. 1 non ch.; — 4° texte, p. 1-(67, fautif pour) 76 chiff.; — 5° Prière, Approbation d'Antoine Hoefslach, 13 juillet 1685, Erreurs typograph., pp. 5 non chiff. — J'ai un exemplaire dans ma collection.

Dans l'épître dédicatoire de cet opuscule, le P. Borrekens dit qu'il travaillait à deux autres traités, à savoir :

2. Tractatus de Prudentiâ.

3. Tractatus de innocentis animi morumque Candore.

BOSCH (**Jérôme**), chanoine de Minderau (Minor Augia), aussi pieux que savant. Il fut professeur de théologie et de philosophie, remplit les fonctions de sous-prieur, de prieur à deux reprises, et mourut revêtu de cette dignité en 1711, dans la 45e année de son âge.

1. Tractatus de causa productiva (imprimé).

2. Quæstiones philosophicæ de libertate animæ rationalis. Altorffii ad Vineas, 1703.

Source : *Lienhardt*, p. 107-108.

BOSMANS (**Jean-Henri**), chanoine du Parc, né à Tirlemont, baptisé le 28 décembre 1728, se fit religieux en 1750; il fut envoyé en 1756 à l'université de Louvain, y fut proclamé bachelier en théologie au commencement de l'an 1757, et licencié en 1758. La même année, il fut nommé professeur de cette science qu'il enseigna jusqu'en 1765; il fut envoyé alors au Grand-Bigard, mais revint, une demi-année après, pour être prieur et maître des novices en son abbaye. Ayant été plus tard nommé curé de Werchter, il y mourut le 27 octobre 1801.

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. Oratio in laudem D. Thomæ Aquinatis, habita Lovanii in templo RR. PP. Dominicanorum.... 7 Martii 1765. MS., pp. 19, infol.

4. Allocutiones et conciones, ineditæ.

Source : *Piron*, Algemeene levensbeschrijving.... Mech. 1862, (2e bijvoegsel), p. 165.

BOSSAERT (**Pierre-Bernard**), né à Peer, dans le Limbourg, le 5 mars 1703, prononça les vœux à l'abbaye du Parc le 28 août 1725, et fut promu au sacerdoce en 1727. Envoyé à l'université de Louvain en 1730, il acquit le grade de bachelier en théologie, et défendit des thèses, jusqu'à quatre fois, pour celui de licencié. Le jeune savant fut appelé en 1733 à l'abbaye de Leffe, pour y enseigner la théologie; ce qu'il fit louablement jusqu'en 1736, et au Parc jusqu'en 1739. Il fut alors nommé vicaire au parthénon d'Oosterhout, en 1745 curé à Corbeke-over-Loo, l'année suivante déjà à Celles, enfin, en 1757, à Heverlé-S.-Lambert, où il fut le premier curé appartenant à l'abbaye du Parc. Estimé et chéri de tous, des pauvres comme des riches, le P. Bernard Bossaert mourut pieusement en son couvent, le 13 janvier 1775, étant profès jubilaire.

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. Theses theologicæ de Jure et Justitiâ, de Contractibus etc. Dinant [Leffia propè Dinantium], 1733, typogr. Wirhay, pp. 15, in-fol.

4. Theses theologicæ de Sacramentis in genere, ac primis quatuor in specie. Dinant, 1734, pp. 10, in-fol.

5. Theses theologicæ de Sacramentis Extremæ Unctionis, Ordinis et Matrimonii. Dinant, 1736, pp. 14, fol.

6. Conciones seu] instructiones linguâ fland. et gall. MS.

Sources : P. *Hieron. de Waersegghere*, Chronicon contract. insign. Eccl. Parch., p. 21 ; — Billet mortuaire du P. *Bossaert*, imprimé à Louvain, typ. J. Jacobs, que j'ai sous les yeux; — *Piron*, 2e bijvoegsel, p. 165.

BOSSCHAERTS ou **BOSSCHARTS (Willibrord)**, né à Berg-op-Zoom en 1577. A l'âge de 20 ans, il entra dans l'Ordre des Prémontrés à Tongerloo, où il prononça les vœux solennels en 1600. Envoyé à l'université de Louvain, il prit le grade de bachelier formel en théologie. Lorsqu'il eut achevé ses études, il retourna à l'abbaye, et y enseigna successivement la philosophie et la théologie. Ce fut, sans doute, en sa qualité de professeur que, de 1619 à 1626, il fit presque chaque année des conférences sur des matières théologiques ou historiques : « in congregatione annua Pastorum », dit *Foppens*, p. 1165.

Passionné pour l'étude et retenu par une crainte exagérée de se nuire à lui-même en travaillant pour les autres, on ne put jamais le décider à accepter des fonctions où sa responsabilité se serait trouvée engagée. Après avoir pâli sur les livres pendant toute sa vie, il mourut au refuge que l'abbaye de Tongerloo possédait à Malines, le 25 juillet 1657, âgé de 80 ans, après 57 ans de profession religieuse.

Voici la liste des écrits de ce laborieux et savant Prémontré :

1. Origo et progressio monasticœ [sic]. Dicta in annva congregatione Venerabilium Pastorum Reg. Monasterij Tongerloensis, A. Fr. Willebrordo Petri eiusdem Monasterij Canonico, & Sacræ Theologiæ Professore. 28 Augusti Anno 1619, ipso die S. Augustini. Sans nom de lieu, sans nom d'imprimeur; petit in-4°. — Le verso de ce titre est en blanc; — De Monastices origine et progressione, pp. (3)-20, où se trouve en bas le seul mot « Finis ».

J'ai eu l'occasion de voir et de consulter cet opuscule, ainsi que les suivants : les titres sont exactement transcrits.

2. Lusum poetice, an. 1619. in Netham iuxta ædes Tungerloenses [Elstanas in Duffel] decurrentem. Poëme de 56 vers ou 28 distiques, inséré dans les Διατριβαι, pp. 490-492.

3. Vita contemplativa et activa, sev contemplatio et actio Theologicῶς & Philosophicῶς explicatæ In Annua Congregatione Vener. Pastorum Regul. Monasterij Tongerloensis. Avctore Fr. Willebrordo Bosscharts, eivsdem Monasterii Canonico, & S. Th. Professore. Apud Bernardinum Masium, Typog. Jur. Anno 1620, Die ( ) Avgvsti. Sans nom de lieu, mais à Louvain; petit in-4°. — Le verso du titre est en blanc; — le texte occupe pp. 13 non chiffrées; pour toute finale, « Dixi ».

4. Candidvs habitvs candidi Ordinis Præmonstratensis elvcidatvs In anniuersaria συνόδω Vener. Pastorum Regul. Monasterij Tungerloënsis, per Fr. Willebrordvm P. Bosscharts, eiusdem Monasterii Canonicum, & S. Th. Profess. Ipso die quo ibidem solenniter celebrabatur Festum S. P. Norberti, Anno 1621. Apud Bernardinum Masium, Typog. Jur. sub Viridi Cruce, (Lovan.), petit in-4°. — Le verso du titre en blanc; — De candido habitv Ordinis Præmonstratensis, pp. 29 non chiff.; — pour finir, « Dixi ».

5. Ordo Præmonstratensis clericalis sev canonicvs assertvs In annua congregatione Vener. Pastorum Regular. Tongerloensis cœnobij a F. Willebrordo P. Bosscharts eiusdem cœnobij Canonico & S. Theologiæ Professore. In solemnitate P. N. S. Norberti die Julij, 1622. (Ici la fig. d'une tortue, avec ces mots au-dessus : Cvnctando propero.) Lovanii, Apud Henricvm Hastenivm, Vrbis & Vniversitatis Typographum. clɔ.lɔc.xxii, petit in-4°. — Le verso en blanc; — le texte occupe pp. 3-26.

6. Beatvs Siardvs Horti B. Mariæ in Frisia Sextus Abbas, Sacer inquilinus Ecclesiæ B. Mariæ Tongerloensis, laudatus In annua congregatione Vener. Pastorum Regular. eiusdem Tongerloensis Cœnobij, a F. VVillibrordo [sic] P. Bosscharts Eiusdem Cœnobij Canonico, & S. T. Professore. In solennitate P. N. S. Norberti die 11 Julij, 1623. (Ici la fig. comme plus haut.) Lovanii, Typis Henrici Hastenii, 1623, petit in-4°. — Le verso en blanc; — Lavdatio in B. Siardvm.... pp. 3-27.

7. Natura veritatis exposita ad symbolum quod cœnobium Tongerl. gerit, «Veritas vincit....» Anno 1624 Die XXI Augusti. Lovan. apud Bernardin. Masium, typogr. jur., 32 pp. non ch., in-4°.

Je n'ai pas vu cet opuscule.

Note. Het leven B. Siardi, t' Hantw. Hieron. Verdussen, 1625, n'est pas l'œuvre du P. Bosscharts, mais du P. *Denis Mudzaerts*, quoiqu'en disent certains biographes, comme *Foppens*, Biblioth. Belg., p. 1166, et *Lienhardt*, p. 108, copiant l'erreur du P. *de Waghenare*, p. 359.

8. Μικροκοσμος sive Hvmani Corporis fabrica Ex sacris DD. & Physicis summatim exhibita In Annua Congregatione V. Pastorum Regul. Cœnobij Tvngerloensis. Per F. Willibrordvm Boschaerts [sic] eiusdem Cœnobij Canonicum Presbyterum Anno 1625. 10 Julij, in profesto SS. P. N. Norberti. (Même marq. typog. comme plus haut.) Lovanii, Apud Henricvm Hastenivm, Vrbis & Vniuersitatis Typographum, Anno 1626, in-4°; pp. 3-26; « Dixi ». — Dans ma BB.

9. Tabula Chronologica de S. Willibrordo. 1626. — Ce travail, que personne ne cite, fut publié en 1626, suivant l'attestation de l'auteur lui-même, dans les Διατριβαι, pp. 309 et 311; à la p. 527, pourtant, il dit que ce fut en 1625.

10. Diuo Willibrordo.... Epigramma. Eidem è mari cum socijs Frisiæ portus petenti.... applaudit Frisia. Lusit anno 1626. F. W. P. B. C. R. — Ces 2 pièces de vers se trouvent dans les Διατριβαι, pp. 13-16 de l'appendice final, avant la table; la 1re compte 18 vers, la 2de 84.

11. Divi Avrelii Avgvstini Hipponensis Episcopi et doctoris præcipvi Exegesis in Passionem Dominicam Ex varijs ipsius operibus collecta, solis ipsius-met verbis exhibita & secundum seriem quatuor Evangelistarum digesta. Cui prœmissa est Effigies eiusdem S. Præsulis.... In fine adduntur aliquot præstantiæ seu dignitates Dominicæ Passionis.... Opera Fr. Willibrordi Bosschaerts.... (Marque typogr.) Lovanii, Apud Bernardinum Masium, Typog. Juratum, Anno 1645, in-4°. — 1° Admodvm Reverendo..... D. Avgvstino Wichmans.... Prælato.... Effigiem Diui Augustini.... O. D. C. F. W. B. Gratulatoria hæc oratiuncula prælo impressa & cum oblata scripto Effigie dicta fuit dum in Abbatialem dignitatem introiret Abbas noster Anno Domini 1644, die 9. Julij. Hic eam in memoriam eius fœlicis inaugurationis figimus & repetimus. — Il y a 33 ff. non chiff. pour tous les prélimin.; — 2° texte, pp. 1-205; — 3° Oratio, Litaniæ, etc., pp. 7 non ch. — Dans ma BB.

12. Enchiridion De Actis Sanctissimi Patris Avgvstini Ex voluminibus eius collectis, nudè propositis,

& epitomicè Chrono logicè ordinatis. Cui subiungitur Appendix de Translationibus eiusdem S. Præsulis. Opera Fr. Willibrordi Bosschaerts.... Mechliniæ, Rob. Jaye, M.DC.XLVII, petit in-8°; 3 ff. non ch. et pp. 1-131, suivies de 3 pp. non ch. — Dans ma BB.

Autre édit., dont il y a également un exemplaire dans ma collection : Enchiridion De Actis S. Patris Avgvstini Hipponensis Episcopi, ex volvminibvs eivs collectis, nudè propositis, & Epitomicè Chronologicè ordinatis. A. R. P. Willibrordo Boschærts [sic] Canonico Norbertino Ecclesiæ B. Mariæ de Tungerloo compositum. Atque à P. *Norberto Caillieu* Collegij Præm. Priore ex Belgio allatum, ac studiosæ Canonicorum Præmonstratensium Iuuentuti oblatum dicatumque. Parisiis, Alliot, M.DC.LXVII., pet. in-12°; 5 ff. non ch. prélimin.; pp. 1-201, et 3 pp. non ch. — Cette édit. du P. *Caillieu* n'est pas tout à fait conforme à l'édit. originale, quant à la disposition des matières.

13. Διατριβαι de primis veteris Frisiæ Apostolis, sive Dissertationes, quibus corũ anni, actus, res, personæ, loca, tempora in eorundem actus occurrentia, discutiuntur, illustrantur, erroresque ab aliena manu illapsi refelluntur. Vtiles quoque ad nostrates Historias intelligendas. Avthore F. Willibrordo Bosschaerts.... (Marque typogr.) Mechliniæ, Rob. Jaye. M.DC.L., petit in-4°. — BB. d'Averbode. — 14 ff. non ch. pour les préliminaires, parmi lesquels une lettre très élogieuse d'Erycius Puteanus au Prélat Wichmans; — pp. 1-604; — de nouveau pp. 1-26 chiff. et 1 p. non ch. : cet appendice contient une liste des évêques d'Utrecht etc., des vers, une table, les errata.

C'est ici sans contredit l'ouvrage le plus important de Bosschaerts; en 156 dissertations, il renferme l'histoire de S. Willibrord et des autres apôtres de la Frise. L'auteur y fait preuve d'une vaste érudition et d'un esprit de critique très judicieux : il mérite les éloges des savants.

14. Feria Sexta, sive eivs dignitas, ac opera sacra eivsce diei collecta ex divinis vtrivsque testamenti litteris probatisque avthoribvs cvm brevi explicatione corvndem. Operà F. Willibrordi Boscharts Canonici B. Mariæ in Tvngerló [sic], Mechl. Joan Jaye, 1653, petit in-8°. — 1° Frontispice, dédicace à Wichmans, etc., ff. 6 non ch.; — 2° pp. (1)-371, y compris l' « index ». — Dans ma BB. et à Averbode.

Notre laborieux P. Willibrord composa ce traité du « vendredi » vers la fin de sa vie, à la demande de son prélat Wichmans, qui avait publié déjà son traité du « samedi ».

15. Onomasticum sacrum Christi Salvatoris nostri, sive recensio nominum quæ in S. Scriptura Christo tribuuntur, cum eorum explicatione. MS. à la BB. de Tongerloo. Cet ouvrage allait être mis sous presse, et porte l'approb. de Libert de Paepe, abbé du Parc, et de Godefr. Wreys, censeur de livres de l'archevêché de Malines, 15 janv. 1654.

16. Les notes et les observations que le P. Bosschaerts avait recueillies sur la vie de « S. Swibert ou Suitbert », attribuée à *Marcellin*, n'ont jamais été publiées, selon l'opinion de M. *Reusens*. Dans ces notes, « errores multos detegit ex corrupta et malæ fidei historia, » disent *Valère André*, Lov. 1623, p. 751, et *Foppens*, p. 1166.

Je remarque toutefois que, dans les Διατριβαι, la 35e dissertation traite de *Marcellin*, p. 128-132, et les 53e, 54e, 102e, 113e, 114e et 115e dissertations traitent de S. *Swibert*.

17. Chronicon Monasterii B. Mariæ de Tongerloo, Ordinis Præmonstratensis. MS. à la BB. de Tongerloo.

Cette chronique s'étend de 1156 à 1619, et fut écrite en partie en 1639; elle a été presque intégralement reproduite par *Sanderus*, dans la Chorogr. sacra Brabantiæ, in

fol., 1659 et 1726. Le savant abbé C. B. *De Ridder* avait recueilli des notes de la même chronique, MS. que j'ai dans ma BB. Notre confrère *Waltman van Spilbeeck* affirme qu'à Tongerloo il y a deux copies originales du travail de Bosschaerts, petit in-4° : Chronicon insignis ecclesiæ B. M. V. de Tongerloo.

Sources : P. *de Waghenare*, pp. 359-360; — *Foppens*, II, pp. 1165-66; — *Piron*, Algemeene levensbeschrijv., débite plusieurs erreurs dans sa notice sur Bosschaerts, dont il fait un prélat de Tongerloo; — E. H. J. *Reusens*, dans la Biogr. nation. t. II, p. 754. — On peut voir encore le P. *van Herdegom*, Diva Virgo candida, pp. 193-203; et surtout le savant historien de Tongerloo, le P. *Waltman van Spilbeeck*, dans son bel ouvr. de 1888, in-8°, pp. IX avec notes, 11, 435.

BOTERDAEL (Josse-Augustin van), Bruxellois, né le 27 novembre 1702. Après ses études, il fut admis à l'abbaye d'Averbode, où il fut vêtu le 24 mars 1725 et fit profession le 9 juin 1726; le 31 octobre de la même année, il fut élevé à la dignité sacerdotale. Successivement bibliothécaire, vicaire à Wesemael et à Venlo, curé à Hechtel depuis le 9 juillet 1746, il mourut jubilaire le 24 mai 1777, dans la 75e année de son âge. Selon le témoignage du P. *Adrien Heylen*, notre laborieux confrère van Boterdael s'est exercé avec beaucoup de succès tant dans l'histoire que dans la poésie.

1. Historia Abbatiæ Averbodiensis. MS. in-fol.

2. Pastoratûs a religiosis Averbodiensibus desserviri soliti, cum Pastorum serie. MS. in-fol.

3. Brabantia Præmonstratensis, sive descriptio brevis monasteriorum Ordinis Præmonstratensis circariæ Brabantiæ. MS. in-fol.

4. Encomium Legiæ; poëme ayant pour sujet, l'éloge de Liége. MS. de 14 ff. in-fol.

5. Ordines religiosi, qui modó florent; pièce de vers. MS. in-fol.

6. Plusieurs autres pièces de vers, in-4°, les unes inédites, les autres publiées ; parmi celles-ci on distingue la suivante, qui fait partie de ma collection :

Averbodiense Templum sub auspiciis Reverendissimi... Domini Servatii Vaes pridem a fundamentis extructum, anno nunc sæculari evoluto, sub auspiciis Reverendissimi.... Domini Gisberti Halloint ejusdem exornatoris eximii, Jubilans et de edacitate temporis insigniter triumphans, M.D.C.C.LXXIII. Lovanii, typ. Mart. van Overbeke, grand in-4°. — Au verso du titre, l'historique des églises construites à Averbode, en prose; pp. 3-10, vers hexamètres; à la p. (11e) un chronogramme.

7. Nombreux sermons en langue flamande, inédits.

Sources : *Caenen* (*Candidus*), Hist. en Mirak. van O. L. V. tot Cortenbosch, S.-Truyden, 1790, p. 33 en *note*, où je lis : « *Boterdael* Averbodium, MS. fol. 362 »; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 189-190; — *Joris*, MS. que j'ai sous les yeux; — *Aug. vander Meersch*, dans la Biogr. Nation. t. II, p. 764, notice incomplète.

BOTTÉE (François), directeur du collège de l'Ordre et docteur de l'université de Paris, zélé vicaire de l'abbaye de Prémontré, à la lamentable époque de la commende, sous les cardinaux de Pise et de Ferrare. Au chapitre de 1553, Bottée fut chargé d'étudier le moyen d'admettre des novices, de les recevoir à la profession, même sans l'assentiment de l'abbé commendataire, lequel assentiment n'était pas indispensable. Il vivait encore en 1565.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 39; — *Taiée*, dans l'ouvr. intit. Prémontré, 1873, Laon, 2e p., pp. 42-45 ; — *Paulin*, 1889, Catéch. de l'Ordre de Prémontré, pp. 55-56.

BOUBERT (Antoine), né à Saint-Omer, 36e abbé de Saint-André-au-Bois, de 1731 à 1736. Sous son prédécesseur, André Thomas, il avait reçu du général de l'Ordre

la charge de procureur inamovible, et en cette qualité, il rendit des services immenses à son monastère, qu'il sauva de la ruine. Rien d'étonnant que, lors du décès du même prélat, Boubert recueillit presque l'unanimité des suffrages pour lui succéder. Il obtint le 10 juillet 1731 le brevet de sa nomination; l'évêque d'Amiens le bénit, assisté des abbés de Dommartin et d'Auchy; il était alors âgé de 72 ans.

« Antoine Boubert, dit le baron *Albéric de Calonne*, est avant tout célèbre par les volumineuses « annales », qui nous ont si fréquemment guidé.... Il rédigea la chronique de Saint-André, depuis l'origine du monastère jusqu'en 1733; à cette époque, il pria *Ignace Crépin* de la continuer : elle embrasse une longue période de six siècles. »

Moins diffus que Lédé, Boubert se borne à l'histoire du cloître.... « J'écris précisément, nous annonce-t-il au début, ce qui regarde les affaires domestiques; ce qu'il est bon qu'un abbé sache, un procureur ou quelque religieux prudent et zélé pour le bien de sa maison; c'est pour eux seuls que j'ai travaillé, et bien loin d'avoir en vue que cet écrit passe sous la presse, il ne doit pas même être communiqué à tous nos religieux indifféremment, encore moins à des personnes étrangères; nos voisins n'ont pas besoin de connaître nos affaires : *secretum meum mihi.* »

« Le savant chroniqueur, ainsi continue Mr *de Calonne*, indique les sources auxquelles il a puisé : ce sont, outre les nombreux ouvrages de *Nicolas Lédé*, la chronique latine du P. *Joseph Comin*, le catalogue des abbés rédigé par *Jacques d'Ostrel*, et quantité de titres originaux qui existaient à Saint-André. Le tout imprime aux travaux d'Antoine Boubert un caractère d'authenticité irrécusable.

Il suffit à la gloire du modeste prélat qu'il ait légué à la postérité le résultat de longues et patientes recherches, et ce qui ne vaut pas moins, l'exemple des vertus qui le distinguaient ....»

Il mourut le 25 févr. 1736, et fut inhumé devant l'autel du Sacré-Cœur de Jésus, dont il avait introduit l'association à Saint-André.

L'original de la dite « chronique » a été perdu. Frère *Ignace Crépin* en avait pris une copie qui se compose de 362 pp. in-folio. Cette copie est la propriété de M. Foconnier, qui l'a reçu probablement des mains d'un ex-religieux de Saint-André, parent de sa famille, M. Bocquet, décédé curé de Nempont-saint-Martin.

Voyez l'hist. des abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois, par le baron *de Calonne*, Arras, 1875, pp. 191, 195, 196, 274, 275, et *passim* dans les notes au bas des pages.

BOUCART (**Jean-François-Joseph**), originaire du Clermontois, docteur en théologie, prieur de l'abbaye de Cuissy. L'abbé de l'Etanche, Edmond Maclot, étant décédé le 2 octobre 1711, ce fut le P. Boucart qui réunit la majorité des suffrages ; en conséquence il fut élu 34e abbé de ce monastère (non pas le 31e, comme l'avancent les *Annales* de l'Ordre). Son mérite justifiait le choix : c'était un homme instruit, connaissant le monde, bien capable de maintenir le couvent à la hauteur de sa destinée. Ce qu'on pourrait lui reprocher, peut-être, c'est qu'il était un peu porté à l'ostentation et disposé à suivre en ce point l'esprit du monde. Aussi zélé pour la splendeur du culte que pour celle de son abbaye, il enrichit la sacristie d'ornements magnifiques, et meubla le couvent de manière à pouvoir y exercer une élégante hospitalité. Adonné à l'étude, il créa un cabinet de médailles, et augmenta considérablement la bibliothèque, qu'il porta jusqu'à une valeur de 50,000 livres. Il fit faire, à l'imitation des grandes communautés, une estampille qu'il fit appliquer sur tous les

ouvrages de son immense collection : cette estampille, dont j'ai sous les yeux le « fac-simile », me semble fort belle. Cette prédilection pour les lettres ne doit pas étonner dans le P. Boucart, puisqu'il les cultivait constamment dans ses heures de loisir.

Ce prélat laborieux, recommandable par ses mœurs intègres et ses hautes qualités, mourut vers 1749 ; à l'année 1750, on lit dans les archives de l'Etanche le nom du P. Nicolas Rouyer, son successeur.

1. L'éloge en latin du R. P. Edmond Maclot, son prédécesseur. Cet éloge brillant est inséré dans les Annales de l'Ordre, II, col. 844-846 ; le juge *Dumont*, ouvr. cité ici à la fin, p. 242-247, l'a transcrit en entier, commençant par cette note : « Nous avons de graves raisons de le croire sorti de la plume de l'abbé Boucart. »

2. C'est également lui, je pense, qui publia, en 1712, c'est à dire après la mort du P. Maclot, l'ouvrage de celui-ci, intitulé : Histoire du nouveau Testament (voir la notice **Maclot**). Dom *Hugo*, en effet, dit clairement, col. 846, en parlant du dernier : « Plura tum ad Theologiam, tum ad Ecclesiæ Historiam parata prælo reliquit, Docto successori monumenta, lucem, si Deo & ordini placuerit, aliquando visura. »

3. Il parait qu'il [Boucart] avait mis en ordre les notes de l'abbé Maclot sur son abbaye (*Dumont*, p. 266).

4. Dom *Cathelinot* le signale aussi comme « auteur d'un ouvrage imprimé en latin », ajoutant que ce petit écrit avait son mérite, mais qu'il ne le donnait que sous le manteau à ses amis, ne voulant pas que l'on sût qu'il était de lui, quoique ses confrères s'en doutassent (*Dumont*, pp. 266-267).

5. Enfin, Dom *Hugo* loue le P. Boucart en ces termes : « Plura prælo parata opera historica, polemica habet eruditus & religiosus Abbas, corona nostra, gaudium nostrum, & amicus noster, quem ab Ephebis Auditorem Philosophiæ & Theologiæ habuimus, nunc parati audire ut Magistrum » (*Annales*, II, 1736, col. 846).

Sources : *Hugo*, II, col. 844-846 ; — *Dumont*, juge à Saint-Mihiel, Hist. des Monast. de l'Etanche et de Benoite-Vau, Nancy et Paris, 1853, 8°, pp. 242-47, 250-67 ; à la p. 266 se trouve l'estampille, avec la signature du F. Boucart, 1727.

BOUCHAUTE (Liévin-François van), chanoine de Tronchiennes, né à Gand le 6 avril 1668, fut curé de Baerle, et mourut le 14 novembre 1739. Il cultiva avec succès la poésie flamande, et fit, vers la fin de sa vie, un recueil des œuvres auxquelles il avait travaillé plus de 20 ans : c'est ce qu'il avoue lui-même à la dernière page de sa préface. Il fut professeur de théologie, après avoir obtenu le grade de docteur à l'université de Louvain ; il fut également historiographe de notre Ordre, comme il conste d'après les approbations de Herm. *Damen*, et des PP. Dominicains Thomas *du Jardin* et Joseph *Gillis*, qui disent de lui : « den seer geleerden ende Eerw. Heer Livinus Bouchautius.... Historischrijver van sijn H. Orden van den H. Norbertus. »

1. Dissertatio pro gradu baccalaurei.

2. Dissertatio pro gradu licentiati.

3. Dissertatio pro gradu doctoris.

4. Historica quædam de Ordine Præm. MS.

5. Tafereel der Penitentie, historigewys opgehaelt In het welke betoont worden verscheyde sondaren hun verschillig leven ende eynde, Naer den sin van 't geschreven Woordt Godts in gedichten en zedestoffe gebragt door Livinus Franciscus Bouchautius, Gandensis. Met approbatie. Tot Gendt, Gedrukt bij Petrus de Goesin, woonende in de Veltstraete, 1734, in-8°.

1° En face du titre, 1 gravure, l'emblème de la pénitence ; au-dessus, 12 petits médaillons, et au-

dessous, le portrait de l'auteur, comme on doit le présumer; — 2° Opdracht aen Godt. pp. 7 non chif., vers flamands. Livinus Franciscus van Bouchaute, etc.; — 3° Ernstelyck vermaen ende voorreden, pp. 5 non ch.; — 4° Goet-keuringe der Doctoren van Loven, Fr. Thom. du Jardin, Fr. Jos. Gillis, Fr. Hieron. T'seraerts (der Predick-heeren Orden), 19 & 31 Meert 1719; Herm. Damen, G. J. de Quareux, April 1719; J. de Clercq, 6 Maerte 1734, pp. 2 non ch.; — 5° texte, pp. (1)-518; — 6° Bladt aenwyser, pp. 24 non chiff. — J'ai un exemplaire dans ma collection.

« Dans cet ouvrage, dit Blommaert, sont reproduites les principales matières de l'ancien testament : la création, la mort d'Abel, le déluge et l'anathème de Noé sur Chanaan, puis la fondation de la tour de Babel et la dispersion des peuples. Le 7e tableau donne l'histoire d'Abraham, et le 12e celle de Joseph, que l'auteur traite *con amore*, sous la forme dramatique et en 14 actes. »

Sources : les préliminaires du livre décrit; — Ph. *Blommaert*, dans la Biographie nationale, t. II, p. 774-775.

BOUDINS (Philippe), chanoine de S. Nicolas de Furnes, artiste distingué qui fleurissait du temps de l'abbé Robert du Flocq, vers 1580-90. Il fut envoyé en Normandie, pour remplir les fonctions de prieur à l'abbaye de l'Etoile (Stella). Revenu en Belgique, il fut nommé vicaire à Nieuport.

Le P. *de Waghenare* le loue en ces termes : « Philippus Boudins Duci Albano ob ingenii in omni artificio præstantiam adamatus; qui primus omnium Pictorum, uti refert Becardus, S. Norberti thecam Eucharisticam manu gestantis, pedibus Tanchelinum sacramentarium hæreticum, dæmonemque substratos repræsentavit; eamque figuram primus æri incidit; incisamque, & chartis excusam divulgavit. » Il mourut, je pense, en 1595.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 430; — Chronicon et Cartular. Abbatiæ Furnensis, 1849, p. 22, où je lis « Boudius ».

BOUILLON (Henri de), également nommé *Henri d'Opprebais*, parce qu'il vint au monde en cette dernière commune, chanoine de l'abbaye de Floreffe. Il y fut reçu le 19 décembre 1455, et mourut abbé de Beaurepart en 1491, XIII kal. maii, c'est à dire le 19 avril. Il est l'auteur de la « chronique rimée de l'abbaye de Floreffe », que le baron *de Reiffenberg* a insérée dans le tome VIII des « Monuments pour servir à l'hist. des Prov. de Namur, de Hainaut et de Luxembourg », 1848, Brux., Hayez, 1 in-4°. Voyez pp. XXVII à XXX, et (63) à 188. La Chronique rimée a 3570 vers en « rude franchois » ou wallon namurois, et renferme quelques passages en prose.

Laissons parler le baron *de Reiffenberg* :

« Chronique de l'abbaye de Floreffe. » Elle est tirée d'un manuscrit in-fol., en papier, de la Bibliothèque royale, coté nos 18064-69 et qui contient plusieurs ouvrages en vers tels que : pp. 1-103, les *Cincq livres Boëce de Consolation;* — p. 106, Balade; — pp. 107-110, « Salmon fist un trosne, la matère astoit d'ivoire.... — p. 111, vers adressés à la Vierge; — p. 112, De Notre-Dame; — pp. 119-259, Le Pèlerinage de Jhésus-Crist; — pp. 259-262, Une dévote pryère; — pp. 267-368, Le pèlerinage de l'âme humaine; — p. 374, Maximes en huit vers; — pp. 376-478, S'ensieut ung petit traictiet divisant aulcunement l'estat sanctissime et la noble fondacion de la vénérable église Notre-Dame de Floreffes, tierche en l'ordre de Prémonstré, et des abbés et pastours d'icelle. Y adjoutez pluiseurs incidents et aventures avenues depuis la fundacion d'icelle. »

Dans le « Prohemium », on lit :

« .... Moy, peccheur très-infortuné, qui ne sui que cendre et pouldre, sentant et considérant, en ceste valée de misère, les infortunes et griefves tribulacions, qui, en l'an de grâce mille CCCC sexante-deux (1462), m'avironnoient et approchoient de bien près et de plus en plus, et en point de perdre tout bon espoir et la vertu de pacience; néantmoins, cognissant que ce misérable monde n'est que une mer de tempeste, à l'ayde de Dieu et l'an deseuredit, le quatorsème jour de Novembre, repris corage en moy.... et en la créance de Dieu, soubz sa justice et recours à sa miséricorde, et soubz l'espérance et confidence de la clémence, humilité et bénévolence qui reluisent en votre personne, révérend père en Dieu et seigneur magnifique, Monsieur l'abbé de Floreffe, ai pris hardiment en moy, combien que indigne et non suffisant en sui, de faire et rimoier en rude franchois, ung petit traittié, par manière de songe et fiction, selonc ce qu'il m'est apparut et que j'en ai eubt l'advertissement, tant par vrais escrips comme par vives voix, lequel traittié touche et déclaire aulcunement la très-sainte, dévote et sollempnée fundacion et hault estat de la vénérable église et monastère dudit Floreffe; touche aussi à la fois, et par fourme de dyaloghe, des estas et gouvernement des prélatz et abbez d'icelle église, et y sont adjoustez, et tout pour récréacion, par manières de cronicques, pluiseurs accidens et incidens anciens, depuis le temps de ladite fundacion jusques à présent.... Ledit traittié, rudement et mains suffisamment conceupt, je le vous présente très-humblement pour le corriger, adréchier, refourmer ou pour le regetter de tous poins, s'il est avis à votre Révérende Paternité qu'il ne soit à recepvoir. Et combien que vous soyez suffisamment adverti et fondez de l'estat et fundacion dessus touchié, et que de ce vous ayez pluiseurs livres en latin, toutefois le franchois est trop plus légier. Aussi il m'est avis que vous et cheulx de la langue tyoise pourront prendre aulcune récréation et plaisance en lisant ce franchois. »

Ce préambule contient, comme on le voit, l'histoire et le sommaire de notre chronique, commencée en novembre 1462 et finie, on l'apprend plus loin, le 14 février 1473. Il est dédié à l'abbé Lucas de Eych ou d'Eyck, de la langue tyoise, premier abbé mitré en 1444, et dont les armoiries sont dessinées à la plume : d'argent à trois pals retraits de sable.

Mais quel est l'auteur de cette courtoisie et du poëme? Une note indique Henri d'Opprebais, chanoine régulier de Floreffe et abbé de Beaurepaire ou Beaurepart, sur lequel les biographes ne nous apprennent rien.

Le début de son ouvrage n'est pas historique, mais mystique : « Chi commenche l'aucteur de ce livre et traittié tout premier à parler en fourme d'ung home moult tristres et très-infortunez, et poursuit avant par manière de dialoghue, en tenant signe de soinge songe et de ficcion, jusques ad ce que vient à parler et touchier des cronicques et histoires. »

Dans ce commencement, on retrouve la date indiquée plus haut :

Ce fu droit ou mois de Novembre,
L'an quatorse cens sexante-deux,
K'er ou désert, bien m'en remembre,
Moult tristre et mélancolieux.

Puis il cite Jean de Méun :

Et Jehan de Méun nous récite
Tel nature estre d'ypocrite
Que nullement n'aime ne pris *(prise)*....

Le pèlerin, qui se donne le nom de *Franc-Cœur*, a une vision. Une dame lui apparait, sur le manteau de laquelle l'histoire est représentée : espèce de transition pour aborder définitivement la chronique de l'abbaye (p. 414).

Cette chronique, ainsi que l'auteur le confesse lui-même, est

en « rude franchois », ou wallon namurois. Les vers, en rimes croisées, secouent volontiers le joug de la rime et de la mesure.

Quoi qu'il en soit, on y trouve des détails curieux; même, vers la fin, le bon moine, agrandissant son cadre, s'occupe moins de son abbaye que des intérêts et des actions des princes.

Les écrivains qu'il nomme, sont Jacques de Vitry (v. 178-189), Pierre d'Ailly (v. 282-284), Alexandre de Villedieu (v. 137-142), Pierre de Herenthals (v. 1463-1464), et Jean de Méun, déjà cité plus haut (v. 778-784), l'un des auteurs si populaires du « Roman de la Rose ». Il dit de Jean de Méun :

Alors (vers 1268) florissoit à Paris
L'orateur, qui tant fu soubtilz,
Maistre Jean Chopinel (Clopinel) nommé,
Qui à Méun-sur-Loire fu né,
Et chil fist la translacion
Boëce *de Consolacion*
Et le beau livre de la Rose.

Boëce de Consolacion est le poëme copié par Henri d'Opprebais, aux premières pages du manuscrit.

N. B. 1° A la chronique rimée d'*Henri d'Opprebais*, il y a une introduction qui n'a pas été publiée par *de Reiffenberg*. — BB. de Bourgogne, mêmes nnos.

2° *Lucas d'Eyck* obtint en 1450 l'usage de la mitre, etc.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 320, où je lis que Jean de Warnant, abbé de Beaurepart et prédécesseur de notre *Henri de Bouillon*, est mort au mois de mai 1469 ; — J. *Barbier*, Nécrol. de Floreffe, 1876, p. 66 et note 1; — J. et V. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 1880, pp. XII, 214, 220 à 228, et *passim* dans le texte et dans les renvois au bas des pp., ces historiens citent souvent la « Chronique rimée », 2e édit. 1892, I. pp. 9, 235, 242.

BOULBON (Jean-Bapt.-Edmond). Le premier abbé de S. Michel de Frigolet naquit à Bordeaux, le 14 janvier 1817, et fut présenté, deux jours après, sur les fonts baptismaux de l'église métropolitaine de S. André; il y reçut le prénom de Jean-Baptiste, auquel il devait ajouter plus tard celui d'Edmond, qui retentit dans le monde catholique tout entier.

Son disciple, le P. *Alphonse Pugnière*, annonça sa mort (7 mars 1883) dans les termes suivants :

Le vendredi, 9 mars, avaient lieu, au couvent de Frigolet, les funérailles du Révérendissime Père Edmond, abbé de ce monastère et restaurateur de la primitive observance de Prémontré.

Il s'était éteint dans la nuit du mercredi précédent, et sa mort avait été la mort d'un juste, disons mieux, la mort d'un martyr.

Cet homme étonnant, dont la réputation s'était répandue bien au delà du cercle de son activité, avait rempli une vie toute d'héroïsme, de dévouement et de charité. Nature ardente, volonté de fer, il se passionna pour le bien dans un siècle où nous voyons, hélas! que tant d'hommes poussent jusqu'au délire la passion du mal. Aussi, sa mort a-t-elle excité les regrets sincères de tous ceux qui ont su l'apprécier.

Le Rév. P. Edmond était né à Bordeaux en 1817. Il fit ses premières études au séminaire de S.-Riquier, diocèse d'Amiens. A peine eut-il connu le monde qu'il s'en dégoûta, et dès l'âge de 18 ans, il embrassait, dans l'Ordre de Citeaux, cette vie de souffrances et d'austérités monastiques que notre siècle volage et matérialiste ne comprend plus. Chargé plus tard par ses supérieurs d'aller fonder, dans l'île Bourbon, un couvent de son Ordre, il alla à Rome solliciter la bénédiction du saint pape Pie IX pour la réussite de son projet. Le pape, après l'avoir écouté, reconnut dans cet humble religieux prosterné à ses pieds, un de ces hommes capables des plus grandes entreprises. « Eh quoi! lui dit-il, vous voulez étendre dans un pays lointain un Ordre déjà florissant, alors que la France n'a pu voir encore la résurrection de tant d'autres Ordres

célèbres qui faisaient autrefois sa fortune et sa gloire! Vous devriez vous mettre à relever l'Ordre de Prémontré. » — « Vos désirs, très Saint Père, répond l'humble religieux, sont pour moi des ordres auxquels je ne puis que me soumettre. » — « Eh bien, je vous bénis, ajoute le grand Pontife, je regarderai cette restauration comme une des gloires de mon pontificat. »

Telle est l'origine de l'œuvre du Rév. P. Edmond. Elle est sortie du cœur de Pie IX, et le grand Pontife avait choisi l'homme qu'il fallait.

De retour en France, le nouveau restaurateur se mit aussitôt à l'œuvre. Plusieurs diocèses lui offrirent d'anciens couvents que la grande révolution n'avait pas eu le temps de saccager et de réduire en cendres. Ces monastères se trouvaient pour la plupart au milieu du bruit de nos grandes villes. Le Rév. P. Edmond voulait le désert sauvage et l'austère solitude. Le vieux couvent de Frigolet était bien fait pour satisfaire ses goûts. Il lui fut généreusement offert par le sympathique archevêque d'Aix, Mgr Chalandon; et c'est là que, pendant plus de 20 ans, le Rév. P. Edmond a opéré les merveilles de tout genre dont nous avons été si souvent témoins. Quand il gravit pour la première fois ces collines désertes, le P. Edmond était seul, son bréviaire sous le bras, sans ressource aucune, et il se voyait en face d'un monastère presqu'entièrement ruiné.

Après s'être prosterné dans le vieux sanctuaire de N.-D. du Bon-Remède, il se relève plein de foi et d'énergie et se met à parcourir la France pour conquérir des disciples et amasser des ressources nécessaires au relèvement des ruines et à l'agrandissement de son œuvre.

Il n'est pas une ville de France, qui ne l'ait vu dans ses murs, allant et venant avec une activité infatigable, intéressant tout le monde à sa pieuse entreprise et s'attirant par sa bonté et son affabilité la bienveillance du riche et les sympathies du pauvre.

Le Rév. P. Edmond était essentiellement un homme de foi. Il avait foi en la divine Providence, il avait foi en la parole de Pie IX, il avait foi en son œuvre, et c'est cette foi surhumaine, inébranlable, qui l'avait fait si merveilleusement réussir là où tant d'autres avaient échoué et qui seule explique le secret de sa vie tout entière.

Ce mot de foi, nous le savons bien, est une énigme à notre époque pour un grand nombre d'esprits; mais qu'importe? la vérité est là.

Le Rév. P. Edmond voyait tous les jours grandir son œuvre; Dieu le bénissait visiblement, car la gloire de Dieu était le seul but qu'il se proposait. Dix ans seulement avaient suffi pour transformer un désert sauvage en une solitude tout embaumée de vertus, de science et d'harmonie. De nombreux disciples s'étaient groupés autour de lui, de nouvelles constructions s'élevaient chaque jour. Une magnifique église surgissait du rocher en moins de deux ans. Les offices divins étaient célébrés avec une pompe et une dignité sans pareilles. Les chants liturgiques, la musique sacrée étaient exécutés avec une rare perfection, et la parole sainte était répandue de tout côté avec abondance.

Mais ce que nous n'avons garde d'oublier parmi les œuvres éclatantes du Rév. P. Edmond, c'est sa vaste et inépuisable charité. Que d'aumônes, que de largesses, que de pain, que de secours en toute nature distribués à tous ceux qui s'adressaient à lui dans le besoin.

Plusieurs parfois ont abusé de sa bonté. Quand on le lui faisait observer, il répondait simplement qu'il vaut mieux faire l'aumône à dix qui en abusent, que de s'exposer à la refuser à un seul qui se trouve dans une nécessité véritable. Une

hôtellerie était construite dans une aile du couvent exclusivement pour les pauvres. On en recevait en moyenne 10,000 par an. Chacun pouvait demeurer jusqu'à trois jours et ils n'étaient jamais renvoyés sans avoir reçu divers secours selon leurs besoins. Voilà en quelques mots un aperçu de l'œuvre du Rév. P. Edmond. Voilà l'œuvre que la République a cherché à détruire. Le fameux blocus de Frigolet, l'expulsion de ses religieux a été, nous pouvons le dire, le coup de la mort pour celui qui avait dépensé là 25 ans de sa vie. Nos féroces républicains ne le plaindront pas, parce qu'ils ne l'ont point connu, mais les pauvres, les malheureux, tout ce qu'il y a d'honnête, a le devoir de le plaindre, et aussi, disons-le, de l'admirer et de vénérer sa mémoire. Qu'il repose en paix! Ses mérites l'ont suivi au delà de la tombe, et déjà, nous l'espérons, il en a reçu la magnifique récompense (F. Alphonse).

Travaux littéraires du P. Edmond, restés manuscrits :

1. Sermons de charité, innombrables, nommément de 1858 à 1860.

2. Exhortations ou instructions aux religieux.

3. Articles divers dans la Cour d'honneur de Marie.

En 1863, le P. Edmond eut l'idée, sous l'inspiration du P. Louis de Gonzague, de fonder cette Revue mensuelle. En 1881, on ajouta le sous-titre d'« Annales Norbertines ».

Sources : Cour d'honneur de Marie, Annal. Norbertines, avril 1883, pp. 75-79; mai 1883, pp. 97-124; juin 1883, pp. 125-148; — P. Evermode-Aug. *Cassagnavère*, Essai biogr. sur le Rév. P. Edmond, 1889, Lille, 8o, beau vol. de 187 pp.; — P. *Louis de Gonz.*, dans la Cour d'honn. de Marie, novemb. 1891, p. 256-260; — *Canron*, Essai hist. sur l'abbaye de S. Michel, *passim*, la 3e édit. en 1875, Avignon.

BOULLIOT (Jean-Baptiste-Joseph), né à Philippeville au mois de mars 1750, commença ses études au collège des Jésuites de Dinant. En 1779, il fit profession dans l'Ordre des Prémontrés, à l'abbaye de Valdieu, près Charleville; plus tard ses supérieurs l'envoyèrent à Paris, où il fut ordonné prêtre, et il alla ensuite enseigner la théologie dans diverses maisons de l'Ordre. A l'époque de la révolution, ayant prêté serment à la constitution civile du clergé, il fut nommé vicaire épiscopal de Paris, par Gobel, évêque constitutionnel du même diocèse. Il était du nombre des grands vicaires qui accompagnaient le nouveau prélat, lorsque celui-ci se rendit à la convention, 7 novembre 1793, pour déclarer qu'il renonçait aux fonctions ecclésiastiques. En d'autres termes, Boulliot apostasia avec Gobel. Il revint heureusement à des sentiments orthodoxes; en 1811, l'évêque de Versailles, Charrier de la Roche, le nomma curé des Muraux, village près de Meulan. En 1822, il obtint la place d'aumônier de la maison des orphelines de la Légion d'honneur, située aux Loges, dans la forêt de S.-Germain, mais il la quitta bientôt pour la cure du Mesnil. Il desservait cette paroisse, quoiqu'il résidât à S.-Germain-en-Laye, où il est mort le 30 août 1833.

1. Le bibliographe Barbier fut redevable à Boulliot de renseignements utiles pour son « Dictionnaire des ouvrages anonymes ». Voir le discours préliminaire de ce Dictionnaire, édit. 1806.

2. Epitaphe latine, consacrée à la mémoire de Lissoir, abbé de Lavaldieu, au nom des chanoines de cette abbaye (Biographie Ardenn., II, p. 115-116).

3. Boulliot avait commencé une « Histoire de l'académie protestante de Sedan », mais il n'en a publié que des fragments. Entr'autres :

1o Notice historique et bibliographique sur Daniel Tilenus, ministre du saint évangile à Sedan, professeur à l'académie de cette ville, et précepteur de Turenne « Les Biographes ne l'ont connu, di

Boulliot lui-même (Biographie Ardennaise, t. 1, page 273, note 2), que depuis que je lui ai consacré une Notice de 31 pages, dans le Magasin encyclopédique, nº d'octobre 1806. La « Biographie universelle » l'a analysée sans me citer. Les continuateurs du « Dictionnaire Historique » de Feller m'en ont laissé tout l'honneur. » Cela est vrai, car j'y lis (Supplément au Dict. histor., t. XII, Paris et Lyon, 1820, page 312) : « Il y a de M. Boulliot, ancien professeur dans l'Ordre de Prémontré, une Notice historique et bibliographique sur Daniel Tilenus.... Paris, Delance, 1616 [sic, il est clair qu'il faut 1816], broch. de 31 pag., in-8. Elle est pleine de recherches érudites, et bonne à consulter. »

2º Tableau des professeurs qui ont illustré l'académie calviniste de Sedan, etc. (Biogr. ardenn., t. I, p. 272-273.)

4. Biographie Ardennaise, ou Histoire des Ardennais qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs vertus ou leurs erreurs. Par M. l'abbé Boulliot. Suum cuique decus posteritas rependit (Tacite). A Paris, chez l'éditeur, rue de l'arbre sec nº 9, et chez Ledoyen, libraire, Palais-royal, Galerie d'Orléans, nº 33, 1830, 2 vol. in-8º.

Avant ce titre, il y en a un autre tout court, et au verso duquel on lit : Imprimerie d'Abel Coujon, à Saint-Germain-en-Laye. — Tome premier. Préface, pp. (v)-xv, suivies d'une p. où il n'y a qu'un texte de Manutius; cette p. n'est pas chiffrée; — le texte occupe pp. (1)-494; additions et corrections, pp. (495)-496. — Tome second. Texte, pp. (5)-514; — table, pp. (515)-519; — additions et corrections, p. 1 non chiff. — La « Biographie Ardennaise », dont les ex. sont rares, fait partie de ma collection.

« Cet ouvrage, fruit de longues recherches historiques et statistiques sur le département des Ardennes, est exact, curieux et très remarquable pour la partie bibliographique. Le 2e volume est terminé par une « Biographie des contemporains », où l'on trouve une notice intéressante sur l'abbé *L'Ecuy*, notre collaborateur, à qui Boulliot avait fourni des articles pour ses « Annales d'Yvois ». Ainsi s'exprime Mr *Philbert*.

Et *Feller*, dans la « Biographie Universelle », dit qu'on trouve dans la « Biographie Ardennaise » de l'érudition et de curieuses recherches bibliographiques, mais une fâcheuse indifférence pour les choses religieuses.

5. Boulliot a coopéré à l'ouvr. suiv. de Barbier : Dissertation sur soixante traductions de l'Imitation de J.-C. Lui-même l'avoue dans la Biogr. Ard., t. I, p. 433, nº 1.

Sources : *Barbier*, Dictionn. des ouvr. anonym., édit 1806, t. II, nº 7227; — *Feller*, Biogr. Univers., notice Boulliot; — *L'Ecuy*, Annales civ. et relig. d'Yvois-Carignan, 1822, p. iij et iv, et *passim* depuis la p. 395; — dans la Biographie Univ., MM. *Philbert* et *Durozoir*; ce dernier dit : « On trouve sur l'abbé Boulliot une notice critique dans « l'Ami de la religion », nº du 8 mai 1834 »; — *Piron*, p. 39, donne un articulet fautif.

Note. Pour la date de la naissance de *Boulliot*, j'ai trouvé le 3, le 13 et le 15 mars 1750 ou 1752.

BOURGEOIS (Jean-Baptiste), Prémontré, né à Bruxelles, le 5 février 1660; après avoir achevé ses études inférieures avec grand succès dans sa ville natale, il se rendit à l'université de Louvain, pour y étudier la philosophie. Au concours général de 1680, il obtint la 7e place de la 1e ligne. Ayant suivi quelque temps le cours de théologie, il entra à l'abbaye de Grimbergen le 4 mars 1681, où il enseigna la théologie pendant 12 ans. Il fut curé à Meysse, et retourna vers la fin de sa vie à Grimbergen : c'est là qu'il mourut le 23 juin 1731, veille de sa fête patronale, laissant :

Disputationes theologicæ adversus Jansenismum et Quesnelismum. MS.

Source : *Piron*, 1e Bijvoegsel, p. 23, col. 2.

BOURLARD (Emmanuel), chanoine de Floreffe, natif d'Aublain, vêtu le 16 avril 1775, profès le 24 juin 1776, à l'âge d'environ 26 ans, prêtre le 15 mars 1777, vicaire à Floriffoux, mort le 2 juin 1783.

Il a laissé en MS. une « Histoire de l'abbaye de Floreffe », qui se trouve à la BB. du séminaire de Namur; les premiers ff. de ce MS. ont été enlevés.

C'est la traduction française des Annales de Floreffe, composées en latin par l'abbé Christophe de Heest (1677-1689), continuées par Bourlard jusqu'à son temps, et par l'archiviste Wauthier jusqu'aux dernières années de l'abbaye.

Voyez l'Hist. de l'abbaye de Floreffe, par MM. *Barbier*, 1880, pp. (XI), 384, 385, 434 au n° 22; *Bourlard* est souvent cité dans les notes de ce bel ouvr. — Je donne plus loin les articles de **Heest** et **Wauthier**. — Mr *Barbier* ne dit pas davantage dans l'édit. de 1892.

BOURLIER (Martin), enfant de la Lorraine, Prémontré de l'abbaye de Jandeures, professeur de théologie, docteur de Sorbonne. C'était un prédicateur éloquent, vers 1575. Aussi le général Jean de Pructis voulut qu'il fût prieur du collège à Paris, en même temps que son vicaire général; il remplissait encore ces fonctions en 1584. Par l'autorité du même, le P. Bourlier corrigea les livres liturgiques de l'Ordre et en soigna la nouvelle édition.

1. Processionale, Paris., pp. 299, ap. Jacob. Kerver, 1574, 8°; « Mart. Bullerii prœfatio », parmi les prélimin.
2. Breviarium, Paris., ap. Jacob. Kerver, 1574.
3. Missale, Paris., Kerver, in-fol.
4. Sermons ou discours. MSS.
5. Autres MSS., probablement.
6. Disputatio, « Quis redemit et lavit nos in sanguine suo? » J'ai sous les yeux ces thèses, qui furent défendues le 12 juin 1584 par le F. Julien *Farde*, minorite, sous la présid. du P. Bourlier; elles occupent les pp. 17-18 de l'opusc. in-4°, Quæstiones Theologicæ, in celeberrima Parisiorvm Academia.... 1584, Ingolstad, Wolfg. Ederi.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 330-1; — P. *de Lairvelz*, Optica Regul., 1603, p. 391; — *Hugo*, Annal. I, col. 857; — *Taïée*, Prémontré, 2e p., Laon, 1873, p. 55; — *Lienhardt*, Ephem. hagiol., p. 279.

BRACHELEN (Jean de), chanoine de Knechsteden, 25e prévôt de Heinsberg, vers 1444. Il se démit spontanément après 1457, et fut curé à Hünshoven en 1460.

1. Monumentorum et litterarum disquisitor indefessus anno 1444 documentum « de Sacris Reliquiis » conscribi fecit. Apud P. Kreetz, pp. 101-106.
2. Anno 1452 et seq., plerasque Heinsbergensis archivii chartas in duos redegit codices, partim propriâ manu, partim alienâ scriptos, etiamnum extantes, i. e. a° 1772.

Sources : Dom *Hugo*, Annal. I, col. 835; le nom y est massacré; — P. *Kreetz*, Histor. nob. Parthenon. Heinsberg., 1772, p. 230-233.

BRADITZ, BRATIZ, BRATIZIUS (Norbert), natif du village de Wiltau ou Wilten lez Insbruck; — quelqu'un dit de Laibach, prov. de Krain; un autre dit de Bolzani, au dioc. de Brixen. — Se sentant appelé à la vie religieuse, il fit profession, le 26 juill. 1616, à l'abbaye de Wilten, et en devint un des sujets les plus distingués. A Ingolstadt il s'appliqua à l'étude de la théologie, avec tant d'ardeur qu'il acquit à Rome le grade de docteur en cette science, le 26 oct. 1628. Envoyé à Neuburg (Neuenburg en Bavière), en qualité de curé, il y resta trois ans et demi; alors son prélat, André Mayr, le rappela pour remplir la charge de proviseur. Vers cette époque, le P. Bratiz était déjà considéré comme un savant hors ligne; aussi fut-il sollicité par l'illustre Mar-

tin III Greysing, abbé de Schlägl, à venir inaugurer en ce couvent un cours de philosophie, le 11 nov. 1638. Il forma des disciples remarquables, dont plusieurs défendirent brillamment des Thèses, le 25-26 juin 1641, sous la présidence du professeur et devant un auditoire d'élite. Le 11 septembre 1642, le P. Norb. Bratiz fut installé solennellement comme prévôt à Pernegg. Il y fit restaurer l'église et les bâtiments, et continua à administrer cette maison jusqu'au 24 oct. 1653. Après le décès du prélat de S. Vincent à Breslau, Christophe Schmidt († 18 décemb. 1647), les conventuels, réunis le 30 janv. 1648, jetèrent les yeux sur notre prévôt, pour le remplacer; toutefois, par suite des prétentions de l'évêque, il ne fut installé que le 24 oct. de l'année suiv. Habile économe, il fit tout le bien possible jusqu'à sa mort, arrivée le 24 janv. 1656. Il était protonotaire apostolique, et conseiller de sa Majesté Impériale.

1. Dissertatio theologica pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theologica pro licentiatu.

3. Dissertatio theologica pro doctoratu.

4. Theses de intentionibus secundis operationes intellectûs dirigentibus, Praeside Prof. Doctore Norberto Bratizio Wiltinensi, defend. FF. Hieremia Helderle, Benedicto Piscatore (Fischer).... Lincii impressæ, 1639.

5. Theses physicales. 1639, Plagæ, defend. FF. Dominico Wirth, Francisco Freisleben.

6. Philosophia naturalis Peripatetica ad mentem D. Thomæ Aquinatis. Salisburgi, ap. Christoph. Katzenberger, 1641, in-4°. Defend. 25-26 Junii FF. Benedicto Piscatore, Dominico Wirth, Francisco Freisleben. Edition splendide, qui coûta 300 florins.

7. Series actionum forensium sub lite pendentium in regimine Rmi. D.D. Andreae Mayr, abbatis Wilthinensis. Opus MS. germanice conceptum, quod incipit 3 sept. 1633 et terminatur 18. febr. 1637, in-folio, pp. 410 et 31.

Sources : Dom *Hugo*. Annal. II, col. 536 et 1114; — P. *Lienhardt*, p. 109; — *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstr. Breslau, 2r Th., 1841, pp. 67-82; — P. *Laur. Pröll*, 1877, Geschichte.... Schlägl, pp. 4 et 268; — *le même*, 1887, Catalogus p. 10-11; — PP. *Ruhiétl*, *Zacher* et *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 40, 700, 713, 763; — P. *Danner*, in MS. apud me. Etc.

BRANDIS (Marien de), chanoine d'Arnsberg en 1744, professeur au gymnase « Laurentianum ».

Libertas vinculata, evinculata, revinculata. 1744. C'est un drame pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, n° 31.

BRANDLSTEIN (Léopold), né en 1724, à Skal en Bohême, chanoine de Strahow. Il mourut à l'abbaye de Siloë le 11 décembre 1776, et y reçut la sépulture.

A la BB. de Strahow se trouve son travail intitulé, Kázaní (Conciones) MS. in-4°.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronolog. Necrolog. 1817, p. 74; — Lettre du confrère I. *Wagner*, bibliothécaire de Strahow, 10 sept. 1896.

BRANDT (Jean-Antoine), chanoine de Tongerloo, neveu du P. Laurent Landtmeter, né le 2 déc. 1622, dans la ville d'Ath. Il prononça ses vœux le 14 décembre 1642; ayant terminé ses études, il acquit le grade de licencié en théologie, le 23 octobre 1647, et fut nommé en 1648 professeur de cette même science à l'abbaye. Il fut curé de Wyneghem depuis le mois de janvier 1657, curé de Duffel déjà avant le 26 octobre 1673; en 1682, il dut quitter cette paroisse pour motifs de santé; enfin une paralysie mit fin à sa carrière le 18 novembre 1689.

1. Avvncvlo svo candido nepos candidvs F. Joannes Antonivs Brandt Ecclesiæ Tungerloensis Canonicus Augustino-Norbertinus.

— Pièce de 26 vers latins, qui se trouvent dans l'ouvrage du P. Laurent Landtmeter, intitulé « Encomivm veritatis », immédiatement avant le texte.

2. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

3. Dissertatio theol. pro licentiatu.

4. Sermons flamands, inédits.

Sources : P. *Adrien Heylen*, Histor. Verhandeling.... Turnh. 1837, p. 199; — MS. du chanoine *Deridder*, in-4°, p. 113, « ex L. Bax », que j'ai dans ma collection.

BRASSEUR, chanoine et proviseur de l'abbaye de Dommartin. Lors de la révolution (1791), il se réfugia à Anvers, dans le célèbre monastère de S. Michel, et se lia étroitement aux Prémontrés belges, à l'abbé Ghesquière etc. En 1794, il partit pour l'Allemagne, et c'est en ce pays qu'il passa à une vie meilleure. On cite de lui :

Thèse avec dédicace, offerte en 1775 à Jacques Thollicz, prélat de Dommartin, lors de son jubilé de prêtrise.

Sources : un MS. d'Anvers; — Bon *de Calonne*, o. c. de 1875, pp. 83, 86.

BRAUNER (Evermode), chanoine norbertin, en 1747. Il appartenait à l'abbaye de Bruck (Luca), et remplit quelque temps les fonctions de curé à Ober-Tajax, jusqu'en 1751.

J'ai dans ma BB. un splendide volume, intitulé : *Inventa una pretiosa margarita*. Kostbares Gefundenes Perlein, Das Wort Gottes/.... Von R. P. Evermodo Brauner.... des Königlichen Stifft Bruck an der Taja Canonico Regulari, dermalen wircklichen Pfarr-Herrn in Ober-Tajax.... Gedruckt zu Rötz/ bey Christoph Joseph Hueth/.... 1749; Lintz/ verlegts.... Ilger....

Avant ce titre, il y a un frontispice fort curieux, où l'auteur, assis dans une barque, tient la plume, prêt à écrire; — 13 ff. prélimin. non ch.; — pp. 1-678 à 2 colon.; — 24 ff. non ch.; — in-folio.

Je pense que les exemplaires de cet ouvrage sont très rares : deux fois seulement, que je sache, j'en ai rencontré un sur les catalogues.

BRAUNHOFER (Laurent-Joseph), né à Prague le 21 juin 1737, se fit Norbertin à Strahow le 1r novembre 1756, et offrit sa première messe le 13 janvier 1765. Il remplit les fonctions de prédicateur à Strahow et à Mülhausen, de chapelain à Sepekov, de curé à Chyška, enfin d'administrateur à Zduchowitz, où il fut inhumé : il mourut le 3 juillet 1814, à l'âge de 77 ans. « Excelluit Historiae, Antiquitatum, et Numismatices studio ».

1. Sermons inédits, en bohémien.

2. Historischer Versuch über einen Osterreichischen Pfennig, von einem Liebhaber der Numismatik. Prag, gedr. bey Johann. Diesbach, 1798, in-8°.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., pag. 90; — *Felder*, Gelehrten-Lexikon, t. I, pag. 92.

BRAUNMAN (Rutger-Simon), né à Aix-la-Chapelle le 1r janvier 1673. Ses parents, favorisés des dons de la fortune, lui procurèrent une solide éducation, et il répondit si bien à leurs vues, qu'il remporta plusieurs prix et qu'il se distingua, parmi ses condisciples, comme philosophe et comme orateur. Poussé par son amour pour la solitude, le jeune Rutger sollicita son admission à Averbode. Il y fut revêtu de la blanche robe de S. Norbert le 21 novembre 1694, fit les vœux solennels le 16 septembre 1696, et offrit sa 1re messe le 22 févr. 1698.

Les supérieurs le nommèrent professeur de théologie, le 29 mai 1701, et l'envoyèrent à Louvain le 1r novembre 1704, pour y remplir les mêmes fonctions jointes à la dignité de président du collège prémontré. Braunman y resta au-delà de 23 ans, jouissant de l'estime de tous, estime que faisait grandir de plus en plus sa profon-

de humilité : jamais, en effet, on ne put le résoudre à monter au grade de licencié. Il revint à Averbode le 12 mars 1727, après l'élection du prélat Panhuysen : celui-ci voulut l'avoir près de lui, et en fit son proviseur ou économe. Le P. Braunman s'acquitta louablement de cette importante charge, et à la mort du P. Panhuysen, les confrères le désignèrent pour être son successeur. L'archiduchesse gouvernante du Brabant confirma ce choix, le 2 octobre 1736. Modèle de toutes les vertus, bienfaiteur insigne des Ordres mendiants, administrateur aussi habile que pieux, notre savant prélat quitta l'exil de ce monde le 22 décembre 1747, au refuge de l'abbaye, à Louvain.

Les ouvrages de Braunman ont été mis en ordre et publiés par un autre prélat d'Averbode, le P. Adrien-Trudon Salé. Voyez plus loin sa notice.

Tractatus Theologici tum praxi, tum speculationi accommodati, Authore.... Domino Simone Braunman, Ecclesiæ B. M. V. & S. Joannis Baptistæ in Averbodio Abbate XXXVIII. Lovanii, Mart. van Overbeke, 8 tom. in-12°, sans date.

T. I. 1° dédicace au prélat de Parc, Alexandre Slootmans, avec ses armoiries ; « Scedula mortuaria Authoris »; Præfatio, pp. XXIV; — 2° texte de pp. 1-231 ; — 3° Index, pp. (232)-246 ; — 4° Facultas etc. (1750), 1 f. — T. II. 1° texte, pp. 3-181 ; — 2° Index, pp. 182-199 ; — 3° Approbatio, 1751, 1 p. — T. III. 1° texte, pp. 3-270 ; — 2° Index, pp. 271-288 ; Censura ibid. (1751 — T. IV. 1° texte, pp. 3-294 ; — 2° Index, pp. 295-316, où encore Censura, 1751. — T. V. pp. 3-209 ; — Index, p. 210-227, suivies de p. 1 non ch., Censura, 1751. — T. VI. pp. 3-466 ; 467-486, et 1 p. non ch., Censura, 1752. — T. VII. pp. 3-404 ; 426, Censura, 1752. — T. VIII. pp. 3-373 ; — 374-507 ; ici se trouve Censura, 1752, et au verso, non ch., Approbatio (duplex), 1752.

Note. Le catalogue *Vande Velde*, t. 1, p. 360, n° 4250, mentionne : Praxis seu methodus administrandi Sacramenta, auct. Sim. Braunman. in-8° b ; beau MS. par Ph. Dobbeler, de l'an. 1743. » Il s'agit du traité imprimé dans le t. I, tout au commencement.

Sources : Scedula mortuaria Authoris, t. I, p. XI-XIX ; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 186 ; — *Stanisl. Joris*, bibliothécaire d'Averbode encore en 1888, dans un MS. in-4°, que j'ai sous les yeux.

BRAUWER (Josse de), né à Audenarde en 1608, prononça les vœux de religion, en 1629, à l'abbaye de S. Nicolas de Furnes. Ayant été professeur d'humanités au collège de Furnes, il remplit les fonctions de vicaire à Nieuport, puis celles de curé à S. Georges, près de cette dernière ville. Les « Annales » de l'Ordre font de ce confrère l'éloge que voici : « Tantum in eo effulsit ingenii perspicacis acumen, tanta sex variarum linguarum peritia, sermonis facundia religiosæ gravitatis majestas, ut unanimi Fratrum suffragio an. 1644. dignissimus fuerit inventus, qui ob negotia domestica mitteretur ad Hispaniarum Regem, cujus affatu & affectu plurimum honoratus, rerum suarum votorumque compos, ad suos reversus est, & post varia gravissimaque munia ritè peracta, ex Præposito Houtemiensi ad Prælaturam meruit sublimari. » Josse de Brauwer fut abbé de 1667 jusqu'à sa mort, arrivée le 28 décembre 1688, ayant la réputation d'être un rigide observateur de la discipline.

Le P. *de Waghenare*, son confrère contemporain, écrit de lui : Cum populi applausu exhibuit Furnis, dum humaniora doceret, a se compositam

1. Tragœdiam de Albovino & Rosimunda.

2. Concionis sive instructiones. MS.

Ouvr. consultés : P. *de Waghenare*, pp. 327 et 438 ; — *Hugo*, II, col. 357 ; —

Chronicon et Cartular. Furnens, 1849, pp. 32 (où il occupe le 48e rang parmi les prélats), 42 et 45.

BRAUWER (Siard de), chanoine de Ninove, prieur (1638), jadis professeur de philosophie à Prague, où furent envoyés plusieurs Norbertins belges.

1. R. D. F. Siardi de Bravvver [sic] Canonici & Prioris Ninivensis Divvs Norbertvs Canonicorum Præmonstratensium Patriarcha Solqvinto idvs ivlii ipsi sacro Ninoviæ pronuntiatus. Brvxel. Martin. de Bossuyt, 1638, petit in-4°; texte, pp. 3-27. — A la Bibliothèque de l'abbaye d'Averbode; c'est là que j'ai copié le titre.

2. Un catal. mentionne : Laudatio funebris Rev. Dom. Michaelis Mordack, Ninivensium Canon. Ord. Præmonstr. Præsulis dignissimi, in ejusdem fun. dicta a R. D. F. Siardo de Brauwer, Brux., de Bossuyt, 1638, 4°.

3. Plusieurs discours, sans doute en latin.

Cf. P. *de Waghenare*, p. 354.

BRAVO DE VILLALOBOS (Joseph), savant Prémontré espagnol, docteur et lecteur en théologie, historiographe de la congrégation d'Espagne Il fut abbé de S. Norbert de Salamanque, de 1663 à 1666.

1. Oratio Evangelica habita Lucroni, in publicatione Brevis Alexandri VII in favorem cultûs Conceptionis immaculatæ B. M. V. — Ce discours fut imprimé à Salamanque en 1662; en latin ou en espagnol?

2. Chronicon Norbertinum. — Le P. *de Noriega* affirme qu'il était en possession du MS. autographe.

3. Ecrits théologiques, polémiques, historiques, inédits. — *Hugo*, dans la « Préface » des Annales, f° *m*, au verso, promettait de donner la liste de tous ces travaux, après avoir dit d'abord : « Josephus Bravo Canonicus S. Norberti Matritensis, Theologiæ Doctor & Professor artium, divinis, inquit, Emin. Cardinalis *d'Aguirre*, humanisque litteris præcellens obtentam diu cathedram sponte deseruit. »

Sources : *Hugo*, II, col. 387; — P. *de Noriega*, Dissertatio, 1723, pp. 40 et 55; — P. *Lienhardt*, p. 110, où il invoque le témoignage du cardinal *de Aguirre*, sans préciser.

BREITENBERGER (Jean), natif de Trebona, en Bohême, embrassa notre institut à l'abbaye de Seelau, le 14 novembre 1687, et offrit sa 1re messe le 1r novembre 1692. Modèle d'obéissance, travailleur infatigable, il remplit dignement les fonctions de circateur, de prédicateur, de sous-prieur, de maître des novices. En 1709, il fut nommé précepteur du jeune seigneur de Dewald. Il termina sa carrière le 5 juillet 1717.

1. Avant 1692, il défendit publiquement des Thèses.

2. Extractum alphabeticum totius Cornelii a Lapide. — Ce travail fut-il imprimé?

3. Plusieurs MSS.

Cf. *Lienhardt*, p. 110.

BRÉM (Ygon-Charl.), né le 15 juin 1832 à Chlumec en Bohême, chanoine de Strahow. Il prononça les vœux le 1r mai 1856 et fut ordonné prêtre le 3 août suivant. En 1861, il était professeur de droit canon et d'histoire ecclésiastique à l'abbaye, et fut ensuite créé docteur en théologie. Il y mourut le 25 déc. 1891. Dans la suite, il fut professeur au collège de Saaz, curé à Radonic, enfin supérieur de la maison norbertine à Heiligenberg près d'Olmütz, et directeur du tiers-ordre de S. Norb.

1. Výbor starších kázaní českých rukopisých i tištěných.... V Praze, Václava Hessa, 1862-63, in-8°. Recueil de sermons que le P. Brém publia en bohémien, conjointement avec le P. *Ervin Weyrauch*. Les 3 prem. parties, que j'ai sous les yeux, donnent des instructions du P. *Everm. Košetický*, pp. (1)-240 etc. Voir les notices sur ces deux Pères.

2. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

3. Dissertatio theol. pro licentiatu.

4. Dissertatio theol. pro doctoratu.

Sources : Catal. Archidiœc. Prag. 1861; — Catal. Canonicorum regul. Ord. Præmonstr. Strahov. 1865, p. 18; — le recueil cité plus haut au nº 1;.— Directorium Præm. 1892, in Necrologio.

BREM (Bonaventure), prélat de l'abbaye de Weissenau, naquit à Kaufbeuren, le 10 mars 1755, commença ses études en sa ville natale, les continua à Elwangen et les acheva à Augsbourg. Il fit ses vœux le 16 juillet 1776, fut ordonné prêtre le 29 mai 1779, et fut professeur de théologie en 1784; après avoir été sous-prieur, il fut promu à la dignité abbatiale, le 3 novembre 1794. Il mourut à Weissenau le 4 Août 1818.

1. Aphorismi logici et metaphysici, ex Philosophia Stattleriana collecti. Altdorfii ad Vineas, typis Georgii Fidelis Herkner, 1785, in-8º; p. 129.

2. Cl. D. Stattleri Theologia christiana theoretica in brevissimam epitomen redacta à P. Bonaventura Brem, Imperialis et Exemti Collegii Minoraugiensis Ordinis Præmonstratensis Canonico capitulari ac SS. theologiae professore ordinario. Nunc vero sub ratione simultanea positionum theologicarum disquisitioni literariae publicae ad diem V. mensis augusti MDCCLXXXVIII. exposita. Typis Georgii Fidelis Herkner, Altdorfii ad Vineas.

Le verso de ce titre, fidèlement transcrit, est en blanc; — Reverendissimo.... Carolo.... Collegii Minoraugiensis.... Abbati.... etc. etc. pp. (III)-XII; — texte, pp. (1)-173; — Menda, pp. 174-175.

Cet ouvrage, petit in-4º, se trouve dans ma BB.

Sources : *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben, 1802, pp. V et 61; — *Franz Karl Felder*, tom. I (1817), page 93; — *Busl*, Zur Gesch. des Prämonstr. Klosters Weissenau, Ravensburg, 1883, 32 p.

BRITSE (François), Prémontré de S. Michel d'Anvers, qui remplit les fonctions de circateur, de vicaire en diverses paroisses, et enfin de curé à Meir. Il mourut, profès jubilaire, le 15 oct. 1789; il avait 74 ans.

1. Grand nombre de sermons, en flamand, restés inédits.

2. VULpIUM DeCorI præLato JUbILarIo plenarium religionis jubilœum celebranti in celeberrima abbatia Sancti Michaelis, Antverpiæ xx. Novembris M.D.CC.LXXV. filiali affectu applaudunt DD. BrItse CUratUs, atqUe Van Der WeYDe aC FoLLet ILLIUs VICarII In MeIr. Pièce de vers latins en 40 distiques, soit 80 vers bien façonnés, fort coulants. Grand in-folio, Antv. apud Hub. Bincken, 1775. — Dans ma BB.

Le prélat jubilaire, à qui la pièce est adressée, est Marcel de Vos.

BRULÉ, docteur en théologie de Sorbonne, prieur du collège des Prémontrés à Paris, en 1709.

BRUNEL (Antoine-Emmanuel), chanoine de S. Jean d'Amiens, qui remplit les fonctions importantes de prieur (1708). Il était docteur en théologie de Sorbonne.

1. Dissertationes théologicae.

2. Discours latin, et version française de même discours, pour la réception solennelle du corps du vrai serviteur de Dieu, M. Mathon, le 17 octobre 1708.

Source : *P. Pierre Postel*, La Vie, l'esprit.... (de) M. Franç. Mathon, 1710, Amiens, 8º, pp. 459-63.

BUCK (Adrien de), né à Furnes (Bewestenpoort) en 1618, prit l'habit de Prémontré dans l'abbaye de sa ville natale, et en 1640, il y fit sa profession. Après avoir rempli les fonctions de bibliothécaire, il fut nommé curé d'Aescappel et Zoutenay. Les biographes ignorent l'année de sa mort.

Note. Aescappel, comme écrit le P. *de Waghenare*, p. 279, est une

commune près de Furnes, nommée aussi Egghewaerscappel.

1. Troost-Medecijne-wynckel der zedighe Wysheyt, Voormaels in den karcker beschreven in 't latijne / tot versoetinghe sijns lijdens / Door Severinvs Manlivs Torqvatvs Boetivs, Roomschen Borghemeester. Nu vertaelt, / tot yghelijcks Troost ende Leeringhe / door F. D. Adrianvs de Byck Canonick Norbertijn der vermaerde Abdye van Sint' Niclays binnen Veurne, Pastor van Zoutenay en Egghewaerscappel. Scande vbi dvra. Te Brvgghe, By Lucas vanden Kerchove, gheswooren Boeckdrucker woonende in de Breydelstraet in S. Anthuenis, 1653, petit in-8°.

Après ce titre, transcrit exactement : 1° Edele, weirde.... Heeren.... ou dédicace aux seigneurs de Furnes, pp. 10 non chiff. ; — 2° Klinckdicht.... ou 3 sonnets, pp. 2 non ch. ; — 3° ici il y a 1 feuillet in-fol., plié en 9, avec le titre : Aenroepinghe tot Appollo, et signé I. B.; ce sont des vers offerts à Adriaen de Byck, noms que l'on peut lire aussi bien de bas en haut que de haut en bas, et encore autrement; — 4° après ce feuillet in-fol., dont le verso est en blanc, pp. 4 non ch. de vers flamands, « Den Avthevr.... » — 5° Voorreden.... pp. 12 non ch.; — 6° Nos Carolus de Severi.... Floreffiæ.... 1652..... p. 1 non ch., et au verso, Approbatie; — 7° texte, pp. 1-282; sur cette dernière p. les Errata (l'ouvrage est écrit en vers et en prose); — 8° Bladt-vvyser, pp. 5 non ch.

De Buck « vervaardigde in de XVIIe eeuw eene goede vertaling des Boëtius, » dit *Ph. Blommaert*, De nederduitsche schrijvers van Gent, Gent, 1861, in-8°, page 46, note 2. — De son côté, *Piron*, pag. 52, dit de notre confrère : « Zyn styl is gemakkelyk en sierbaer. » Et notre savant *Daems* a fait son éloge à l'Acad. flam.

2. Conscripsit præterea complures spirituales cantilenas cum hoc titulo : *Den gheestelicken Maeghdesanck der Christelicke ziele.* (P. *de Waghenare*, pag. 280. Notez qu'ils étaient contemporains.)

Sources : P. *de Waghenare*, p. 279, 280 et 438; — *Paquot*, t. XVIII, p. 129, qui n'avait point vu le n° 1; — Chronic. et Cartular. Abbatiæ S. Nicolai Furn., Brugis, 1849, p. 43.

BUDISCH, BUDISSIUS ou **BUDISSINUS,** issu d'une famille illustre, chanoine de Hradisch ; il fut le 15e ou 16e abbé de Strahow, dont il orna le temple avec beaucoup de goût. Etant lui-même peintre et sculpteur, il fit de belles peintures, et plaça dans le chœur une statue admirable de la Vierge. Après avoir été prélat de Strahow, de 1290 à 1297, il eut le malheur de devenir aveugle et dut retourner à Hradisch, où il mourut.

Sources : P. *Friedenfels*, 1702, p. 392; — P. *Dlabacž*, Kunstler-Lexikon, t. I, p. 248; — *le même*, Chronol. Necrolog., p. 13; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, p. 26.

BUECHELE (Marien), abbé de Staingaden, de 1700 jusqu'au 1er décembre 1708, date de sa mort; son prédécesseur, Augustin Agricola, l'avait devancé dans la tombe, le 29 novembre 1699.

On mentionne du P. Büechele des Thèses, dédiées en 1695 à Grégoire von Stremer, abbé de Wilten. A ce sujet, le P. *Adalbert Tschaveller* s'exprime ainsi : Abbatem nostrum « præclarissimis Thesibus, Anno 1695. ex. Athenæo Tuo Staingadensi Eidem dedicatis, ita devinxeras, ut.... »

Sources : Mortilogium MS., 1703; 1mo Decemb.; — P. *Tschaveller*, Centifolium philosophicvm, 1706, in Epist. Dedicat.; — *Hugo*, II, col. 883, n'est pas exact; — Monumenta Steingadensia, in-4°, p. 480; — P. *Zacher*, Prior Wiltin., ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 704.

BUGENHAGEN (Jean), né à Wollin dans la Poméranie, en 1485. Il prononça les vœux de religion

à l'abbaye norbertine de Belbog ou Belbuk, circarie d'Esclavonie, et s'y fit distinguer par sa vaste érudition. C'est pour ce motif que le prélat Baliewinus le nomma en 1517 préfet des études. Vers la même époque, Bugenhagen visita un autre couvent de notre Ordre, appelé Pudglowe, anciennement Grobe ou Usedom; il y rassembla des matériaux pour son ouvrage sur la Poméranie. Hélas! en 1520, il passa au Luthéranisme, avec une partie de ses confrères de Belbog: Jean Kyrich, Jean Lorich, Christ. Ketelhodt ou Kettelhut, Pierre Swave, et même le prélat Jean Baliewinus ou Boldewin. Les malheureux jetèrent bas un froc importun pour s'engager dans le mariage. Devenu missionnaire de Luther, Bugenhagen répandit ses erreurs dans une grande partie de l'Allemagne, et mourut en 1558, étant ministre à Wittemberg. Il laissa les ouvr. suiv. :

1. Fragmentum de migrationibus et mutationibus gentium in Occidentis imperio. Francfort, 1614.

2. Historia Christi passi et glorificati.

3. Pomerania. Ex manuscr. edidit Jac. Henr. Balthasar. 1728, Gryphiswald, 4°.

4. Commentarii in Psalmos. Adnotationes in Jeremiam, 4°, 1546; in Jonam, 1550 et 1561, 8°; in Epistolas Paulinas; c'est à dire, plusieurs vol. impr. à Wittemberg.

5. Autres ouvr., où l'on trouve les erreurs de son maître, sans son emportement.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 247, note d, et col. 250; — *Niceron*, Mémoir. t. 14 et 20; — *Audin*, Hist. de Luther, 1856, Paris, t. 2, p. 267 et 308; — *Zielloa*, Das Prämonst. Kloster.... Usedom, 1858-9, à Anclam, pp. 322, 324, 327, et *passim* dans les annot. p. 340 et suiv.; — *Güntner*, Hermeneutica, 1863, Pragae, p. 222; — *Görigk*, Joh. Bugenhagen und die protestantisierung Pommerns, 1895, Maintz, apud Kirchheim (Abdruck aus « Katholik» 1895).

BUISIN (François), natif de Furnes (1591), se fit Norbertin à l'abbaye de S. Nicolas de sa ville natale, où il prononça les vœux en 1614. Il acquit le grade de bachelier en théologie, et remplit, à la satisfaction de tous, les fonctions importantes de prieur, ainsi que celles de directeur de la congrégation laïque de la très sainte Vierge, qu'il aimait ardemment. Sa mort, qui arriva en 1652, fut sainte comme l'avait été sa vie.

1. Liber piorum exercitiorum (quem collegit ex variis auctoribus).

2. Dix vers latins, offerts au P. de Waghenare. On peut les lire dans les ouvrages de celui-ci, édit. 1639 et 1650, où ils occupent la 1re place parmi les « compliments », et forment cinq distiques.

3. Vita sacræ memoriæ Christiani Wallii, Canonici S. Nicolai Furnensis, et Pastoris Neoportuensis. — Les *sources* indiquées plus bas en donnent une partie.

4. Vita sacræ memoriæ Joannis Pilgrem, quondam prioris S. Nicolai Furnensis. — Même remarque.

5. Conciones diversæ.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 233-238, 239-244, 296 et 437; — Chronic. et Cartular.... Furnens., 1849, p. 26, où je lis : « Vitæ Christiani Wallii et Joannis Pelgrim [sic], characterе sæculo XVIIo proprio conscriptæ »..... pp. 27-31, 36 et 41; il y a ici une erreur typogr. : « Brasin » au lieu de « Buisin ».

BURANY (Grégoire-Henri), Prémontré de la prévôté de Csorna, né à Gran (Esztergom) le 6 févr. 1852, admis à la vêture le 24 sept. 1871, profès du 26 sept. 1875, et ordonné prêtre le 2 oct. suivant. De 1873 à 1889, il fut professeur au gymnase de Steinamanger ou Szombathely, et depuis 1890, il est directeur du gymnase de Keszthely.

Burány, qui est docteur en philosophie, a publié :

1. A római állandó törvényszékek és a bünfenyitö eljárás Cicero korában (Quaestiones perpetuae und der Criminalprozess zur Zeit Cicero's). Szombathely, 1883, pp. 82, in-8°, Seiler's Witwe.

2. A görögök és rómaiak vallása Keresztény szempontból tekintve (Die Religion der Griechen und Römer von Kristlichen Gesichtspunkte). Szombathely, 1885, pp. 67, in-8°, Seiler's Witwe.

3. A romai polgári perekben való biráskodás a köztársaság idejében (Civilprozess der Römer zur Zeit der Republik). Keszthely, 1894, pp. 72, in-8°, Farkas Buchdruckerei.

Sources : A Csornai Prémontréi rendi Kanonokok Névtára, 1892, pp. 43, 50; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 60; — MS. envoyé de Keszthely en 1896.

BURCHARD, né dans le XIe siècle à Biberach, en Souabe. Il fut ordonné prêtre en 1202, par Diethalm, évêque de Constance, entra chez les Prémontrés en 1207, comme il l'écrivit lui-même, et prononça les vœux à Schussenried (Sorethum). Etant prélat de cette maison depuis quelque temps, il fut transféré en 1215 à Ursperg. Il eut la douleur de voir cet établissement devenir la proie des flammes en 1226, et il mourut la même année.

De fortes raisons portent à croire que Burchard est l'auteur de la partie de la « Chronique de l'Abbé d'Ursperg », qui contient l'histoire de l'empereur Frédéric I, dit Barberousse, et des princes de sa maison. Il est certain qu'il existe quelques exemplaires de l'ouvr. suiv. du commencement du XIIIe siècle, mais très rares, imprimés à Augsbourg, dans le monastère de SS. Ulric et Afra, vers 1470 selon *Zapf*, vers 1475 selon *Brunet* : l'édition est anonyme et *absque nota*. Voici le titre donné par *Zapf* : Hystoria Friderici imperatoris magni, hujus nominis primi ducis suevorum et parentele sue; in-fol. de 44 ff. non chiff., à 38 lignes par page, caract. romains; vendu 26 florins Meermann.

Le P. *Lienhardt* assure qu'il y avait un ex. à Roggenburg, et *Zapf* en a vu un à Weingarten, en 1781.

L'auteur de cette Histoire est nommé dans l'édit. de 1790. « Historia Friderici Imperatoris Magni, hujus nominis primi Ducis Suevorum, et parentelae suae, conscripta circa annum MCCXXVI a *Burchardo*, patria Biberacensi, imperialium celeberrimarum et exemptarum Canoniarum Urspergensis et Sorethanae Ord. Praem. in Suevia Praeposito et Abbate, recensuit edidit, notis illustravit, tabulis genealogicis auxit, et de huius historiae auctore praefatus est Georg. Anton. Christmann, can. reg. ord. Aug. » Ulmae, 1790, 4°, avec 2 tabl., 37 ff. prélim. et 172 pp.

Consultez plus loin la notice sur **Conrad de Liechtenau.**

Sources : Chronicvm Abbatis Vrspergensis, édit. de 1537, pp. 325, 333, 337; — *Bellarmin*, de Scriptor. Eccles., 1613, Col. Agr., p. 352-3; — *Hugo*, Annal. t. II, col. 823, 825-6, 1150-1; — *Lienhardt*, pp. 111 à 135, où plusieurs bibliographes sont cités; — *Zapf*, Reisen in einige Klöster Schwabens, 1786, 4°, pp. 32-33; — Jacq.-Ch. *Brunet*, Manuel du Libraire, Paris 1834, supplément, t. I, p. 241, col. 1 et 2; — Scriptores rerum Germanicarum, ed. G. H. Pertz, Hannov., in-8°, Burchardi et Cuonradi Urspergensium chronicon », ex rec. O. *Abel* et L. *Weiland*, 1874; — Beck, o. c. 1883, p. 9-10.

BURCK (Henri), chanoine d'Ilbenstad, natif d'Obermoerle, docteur en théologie, professeur pendant plusieurs années, président du séminaire norbertin à Mayence. Il mourut en 1737. — *Würtdwein*, p. 161, dit de lui : Anno 1728. Henricus Burck Obermörlensis Doctorali laureâ est insignitus in Universitate Moguntinâ.

1. En 1712, il défendit les Thèses de son professeur *Fasel*. Voyez sa notice.

2. Epitome et Nucleus universæ Theologiæ pro canonicis ad gradum se praeparantibus; tom. 1-8, 1730. — Le P. *Lienhardt* ne dit point si cet ouvrage est imprimé : p. 111, Spir. lit.

BURGKLEHNER ou **BURGLECHNER** (Ignace von), chanoine de Wilten, mathématicien distingué. Né à Innsbruck le 27 oct.

1723, il revêtit la robe blanche de S. Norbert le 5 oct. 1742, prononça les vœux le 10 oct. 1743, et fut promu au sacerdoce le 20 sept. 1749. Entre autres fonctions, il remplit celles de proviseur. Il mourut le 9 oct. 1797.

1. Le P. von Burgklehner confectionna une horloge chronologico-astronomique, dont il fit connaître la structure en publiant l'opuscule : « Horologium chronologico-astronomicum ». Oeniponti, 1763, pp. 14, in-8°.

2. Il restaura un orgue pneumatique, au mois de septembre 1769.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 135, qui se trompe en avançant que Brucklechner [sic] fut professeur de mathématiques; — P. *Zacher*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 713; — P. *Danner*, in MS. 1896, apud me.

BURGUND (N.), Prémontré de S. Vincent à Breslau, qui fut en 1801 inspecteur et préfet de l'école dépendant de l'abbaye; il remplit cette charge d'une façon fort louable, en sorte que son prélat, Bernard Buchmann, espérait le voir nommé, par le roi, inspecteur général pour le département de la Prusse méridionale.

Görlich, o. c. 1841, 2e part., page 215.

BURLERIUS. Voyez plus haut, **Bourlier**.

BURSE (Jean de), Prémontré de la communauté de Varlar, en Westphalie. Il florissait en 1525, étant docteur en droit canon et conseiller de l'évêque de Munster. Des chartes le mentionnent en qualité de prévôt de Varlar.

Hugo, Annal. t. II, col. 1050.

BURSIK (Ferdinand-Jean), prélat actuel de l'abbaye de Siloë, élu le 28 août 1890 et béni le 8 septembre suivant. Il vint au monde à Pisek en Bohême, le 20 mai 1827, prononça les vœux le 28 septembre 1850, et fut élevé au sacerdoce le 25 juillet 1852. Le digne confrère est conseiller-assesseur du consistoire épiscopal, notaire épiscopal, protodoyen de Humpolec, membre de la société de zoologie et de botanique à Vienne, chevalier de l'Ordre de Franç. Jos.

1. Nombreux sermons et discours en bohémien, inédits.

2. Pobožnost K Nejsv. Svátosti a K P. Marii Lurdské. — C'est un livre de prières en l'honneur du très saint Sacrement et de N.-D. de Lourdes; il est composé en bohémien, et fut imprimé en 1888.

Sources : Directorium.... Siloë, 1892 et 1893; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 14; — Epistola confratris *Methodii Nývlt*, prioris et biblioth. in Siloë, 16 sept. 1896.

BUTTEN (De), comme écrit *Lienhardt*, p. 135, n'existe pas. — Voir la notice sur **Baten (Henri)**.

BUXEDO (Rodericus de), chanoine et abbé de N.-D. de la Vid, en Espagne, docteur en théologie. De 1615 à 1618, il fut le 18e président du Collège S. Norbert, à Salamanque. En qualité d'abbé, il administra son couvent de 1633 à 1636, et laissa un « Memoriale » MS.

Sources: *Hugo*, Annal. II, col., 381, 386 et 1138, et *Noriega*, Dissertatio Apologetica mariano-candida, 1723, 4°, p. 23.

BUYRETTE (François), religieux de l'abbaye de Prémontré, chef d'Ordre, secrétaire du général Augustin le Scellier (1662). Il fut également secrétaire des chapitres généraux de 1666 et de 1670. Après avoir rempli à Rome les importantes fonctions de procureur général, il fut nommé par le Pape, abbé de Jandeures, dioc. de Toul en Lorraine, où il fut installé le 21 janv. 1675. De 1681 jusqu'à sa mort, arrivée en 1685, il fut à la tête des monastères réunis de S. Jean de la Castelle et de Sarrance. Il mourut subitement à Paris.

1. Buyrette a rédigé les décrets de 1666 et de 1670. — BB. de Tepl, MS. in-4°, et ailleurs.

2. Artiste habile, il dessina la vue de Prémontré insérée aux Annales de *Hugo*.

Sources : Processionale Præm. Ord., 1666, in fine privilegii; — *Hugo*, t. I, col. 489 et 859; — P. *Louis de Gonz*, lettre écrite à Tepl le 4 févr. 1885, donnée par la Cour d'honneur en 1885, pp. 127-131.

C

CAENEN (Jean-Jos.-Mathias-Antoine), en religion Frère Candide, né à Reckheim le 8 juillet 1749, reçut l'habit blanc à Averbode le 27 septembre 1767, fit profession le 10 septembre 1769, et fut promu au sacerdoce le 18 septembre 1773. Le 15 octobre 1776, les supérieurs le nommèrent professeur de Sainte Ecriture, le 4 mai 1790 cellérier, plus tard archiviste, et le 25 octobre 1795 camérier. Son immense savoir a été mis à contribution par l'évêque de Nélis, par l'abbé Ghesquière, par Lambinet, Ernst, Adr. Heylen et d'autres.

Le P. Candide Caenen mourut le 17 juill. 1811, au béguinage de Diest. Je pense qu'il était le neveu du P. Thomas d'Aquin Caenen, comme lui chanoine d'Averbode et natif de Reckheim. Voyez la notice suivante.

1. Commentaria in Actûs Apostolorum. MS. in fol.

2. Commentaria in Psalmos; 3 vol. in 4°, MS.

3. Historie en Mirakelen van Onze Lieve Vrouw tot Cortenbosch.... S. Truyden, J. B. Smits, 1790, in-12°, pp. 284, y comprises les prières etc. ajoutées par son confrère Gerlac Claessens, dont je donne plus loin la notice. En face du titre se trouve l'image de N.-D. de Cortenbosch. Le nom de l'auteur est exprimé seulement dans l'approbation, à la p. 280, où on lui donne ces titres : SS. Theologiæ et Scripturæ Professorem. — 2e édit. S.-Truyden, Vanwest-Pluymers, 1839.

4. Grand nombre de lettres, parmi lesquelles deux lettres à Ghesquière, dont celui-ci dit (Acta SS. Belgii, t. II, p. xvij) : « Datis ad me binis epistolis multigenâ eruditione refertis. » Ces lettres traitent du P. die Voecht.

Sources : *Ghesquière*, loc. cit. et p. suiv.; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 189, note (u); — MSS. du P. *Joris.-Van Even*, Geschied. van Diest, où il cite les archives d'Averbode.

CAENEN (Marius-Louis), Prémontré d'Averbode, dont voici l'éloge d'après le « Catalogus Confratrum Averbodiensis Abbatiæ ».

« Marius Ludovicus Caenen filius legitimus Domini Baltasaris et Domicellæ Mariæ Mechtildis Caenen conjugum, baptizatus est Reckhemii 5 julii 1716, susceperunt excellentissimus Dñus Petrus Ludovicus de la Marck Comes etc. et excellentissima Dña Maria Theresia Comitissa d'Aspremont. Ingressus est monasterium Averbodiense 31 januarii 1737, vestitus 7 martii ejusdem anni et vocatus Thomas Aquinas. Anno 1738, 28a augusti, habitâ dispensatione ad 6 menses et 10 dies, professus est; ordinatus subdiaconus Leodii 20 septemb. 1738; item diaconus Leodii 23 maii 1739, et sacerdos 24 sept. 1740. Anno 1741 factus est Bibliothecarius, et anno 1744, 12 junii, constitutus S. Theologiæ lector. 16 maii 1749 fit vice-pastor Venlonæ ac demùm nominatus 1753 6a junii et 11a ejusdem mensis institutus Pastor Venlonensis.

« Hic vir humillimus simul et doctissimus, tanto zelo, dexteritate tantâ, veri pastoris munia obivit ut ab Illmo Ruremundensi Epõ de Robiano Librorum censor sit constitutus. Hospitalitatis amantissimus animo et re sæpe pauper, pauperum pater jure nuncupabatur; numquam enim eos largâ, dum poterat, stipe nedùm solatio vacuos dimittebat. Hæ ejus virtutes non apud catholicos modõ, sed et apud acatholicos tantam ei æstimationem conciliarunt, ut hi pro ægrotante publicam supplicationem instituerint. Hic vir vita longiore dignus morte su

bitanea obiit 27 februarii 1772, sepultusque est in Keiserbosch, ubi in vita sua monialium confessarius erat extraordinarius. »

Le confrère laborieux a laissé :

1. Dix-neuf volumes de sermons flamands, petit in-8°, que l'on conserve à Averbode. MSS.

2. Supplementum theologiæ moralis extractum ex operibus Benedicti XIV, Pontificis maximi. MSS. 3 tomes in-8°. La mort empêcha Caenen d'y ajouter un 4e et dernier tome.

3. Tractatus practicus in usum neo-confessariorum de peccatis luxuriæ.

4. Oratio panegyrico-critica in laudem S. Norberti quâ post Polycarpum de Hertoghe contra quosdam recentiores Ordinis nostri calumniatores fusè demonstrat Præmonstratenses esse veros canonicos, non vero simplices monachos.

5. Temporis distributio pro canonicis monasterii Averbodiensis.

6. Dissertationes de casibus reservatis. — Tous ces travaux sont restés MSS. J'ai vu les sermons mentionnés au n° 1.

Sources : Catalog. Confratrum Averbod. Abbatiæ; — Notes *manuscrites* du rév. archiviste *Stanisl. Joris.*

CÆSAR (Jean-Fabricius ou Fabritius), natif de Gladbach, embrassa la vie religieuse dans la célèbre abbaye de Knechtsteden. Ce savant confrère remplit les fonctions de prieur à Scheida, et plus tard celles de chapelain à Dortmund, dans le couvent des Norbertines. (Parthenon S. Catharinæ in urbe Tremoniensi.) Il fut aussi chapelain à Geilenkirchen, selon les renseignements fournis par notre P. *Kochs* au Jésuite Hartzheim, qui ajoute : ubi sub annum 1657 piè obiisse creditur.

1. Joannes Fabritius, cognomento Cæsar.... cum Sacellanus esset Parthenonis Præmonstratensis sanctæ Catharinæ in urbe Tremoniensi, obtinuit a clarissimo viro Nicolao Hahne antiquitatum studioso Codicem Martini Poloni, MS. membranaceum, sincerissimum et antiquissimum ab omnibus dijudicatum : aberat ab eo fabella Joannæ Papissæ, quam et ab Tongerloënsi MS. abfuisse testatur Suffridus Petri.... editionem Joannis Fabritii esse genuinam jam extra dubium est.

« Martini Poloni Archi-episcopi Consentini ac summi Pontificis Pœnitentiarii Chronicon ex vetustissimo et scriptori penè coætaneo MS. summâ fide expressum. Coloniæ, typo Gerardi Grevenbroch, anno 1616, in-fol. Præfatur nomine edito Fabritius ad Abbatem suum Knechtstedensem, et totius operis historiam præmittit. »

Ainsi s'exprime le P. *Hartzheim*, dans sa « Bibliotheca Coloniensis » de 1747, page 334.

Un siècle plus tôt, un écrivain — que plusieurs rangent à tort parmi les hommes illustres de l'Ordre de Prémontré — faisait mention du P. Jean Cæsar. Je veux parler de *Bartold Nihusius* (voir la *note* à la fin de cet article).

Dans un opuscule rarissime, que j'ai eu l'occasion de parcourir, à savoir : « Leonis Allatii confvtatio Fabvlæ de Joanna Papissa », publié par *Bartold Nihusius*, en 1645, Colon. Agrip., 8°, je lis, pp. 58 et 59 :

« Martini.... Poloni Codicem.... insignem.... repperit Joannes Fabricius Cæsar, Canonicus Ordinis Præmonstratensis in cœnobio Knechtstedensi, adeoque editionem inde novam curavit Coloniæ, sumtu bibliopolæ Grevenbruch [sic], anno CIƆIƆXVI; codicem vero ipsum deposuit apud Severinum Binium, primarium celeberrimumque virum, ut cuilibet eum videndi copia ibi sit. »

Cette édition est plus estimée que celle de Bâle, 1559, et celle d'Anvers, 1574. Dans l'édition du P. Jean Cæsar, la chronique finit à Clément IV, et l'on n'y trouve point le fameux passage de la pa-

pesse Jeanne, dont la supposition a été démontrée par *Blondel*, ministre protestant, dans un Traité particulier, par *Bayle* (Dictionn. crit., articles *Polonus* et *Papesse*), par les PP. *Echard* et *Quetif*, Scriptores Ord. Prædicator., t. I, page 365 et suiv. — L'édition de notre confrère a été suivie dans celle de Strasbourg, 1685, in fol.

2. Wedinckhusensium Præpositorum atque Abbatum Catalogus, studio reverendi Domini Joannis Cæsaris, Canonici Præmonstratensis ac sacellani ad S. Catharinam Tremon., ex vetustis Wedinckhusani cœnobii membranis collectus.

Notez que Weddinghausen est aussi nommé Arnsberg.

3. Catalogus Præpositorum et Abbatum in Scheida.

4. Catalogus Priorum et Priorissarum ad S. Catharinam in urbe Tremoniensi.

5. Varia collegit ad historiam prædicti monasterii spectantia. — A ce sujet *Johann. Died. von Steinen* dit : « Ich habe davon einige Brocken in des.... Herrn Schulzens Bibliothek zu Dortmund gefunden, sie kommen aber nicht in allen mit dem überein, so Stangenfoll aus ihm angegeben. » — Le P. *Caesar* est souvent cité par *Stangenfoll*, qui avait reçu de lui le travail indiqué au n° 3.

Sources, auteurs consultés : P. *Joan. Chrysost. vander Sterre*, Vita B. Joseph.... Steinveldensis, 1627, p. 282 : « ex Scheidensi Archiuo fideliter.... mecum communicauit R. et eruditus D. Joannes *Caesar*.... » — P. *de Waghenare*, p. 151-152; — *Casimir Oudin*, Supplementum 1686, p. 550, où il cite *Labbe* et *Binius*; Commentar de Scriptor., III, col. 532-544; — *Johann. Diederich von Steinen*, év. Luth-Prediger (N. B.), Die Quellen Der Westphäl. Historie, 1741, p. 48; — *le même*, Kurze Beschreibung.... Cappenberg und Scheda.... 1741, p. 63 et 72; — P. *Hartzheim*, ouvr. cité, 1747; celui-ci, chose extrêmement curieuse, a quatre articles concernant notre confrère *Caesar*, aux pp. 77, 165, 169, et 334; — P. *Lienhardt*, p. 135-136, trop laconique; — *Paquot*, t. VII, p. 282; — *Feller*, Biogr. univ. édit. 1867, art. Martin le Polonais.

Note. Malgré mon vif désir d'allonger la liste des écrivains prémontrés, je ne compte point parmi ceux-ci *Bartold Nihusius*. Il est vrai qu'il fut nommé abbé d'Ilfeld ou Iveldia, mais dans notre Ordre il y a eu un grand nombre d'abbés commendataires. Quand même il serait prouvé qu'au mois de mars 1629, lors de son installation, il aurait revêtu le costume blanc des Norbertins (Annal. t. 1, col. 936), que pourrait-on conclure de là?... Dans les mêmes Annales, une seule colonne plus haut, 935, je lis : « Thomas Stange.... Abbas Ilfeldensis ultimus (N. B.).... Obiit.... MDLIX. »

Leuckfeld, dans l'ouvrage intitulé : « Antiquitates Ilfeldenses », p. 190, insère une lettre à Nihusius, où il est dit : « Magnopere vereor, ut.... abbas Strohoviensis [il faudrait « Strahoviensis »] potuerit, sine consensu Sedis Apostolicæ Præposituram illam Ilfeldensem, ex Regulari reddere Secularem, qvando eandem D(ominationi) V(estræ *Clerico Seculari* commisit regendam....Leodio [sic] 11. junii 1632. *Petrus Aloysius*, Episc. Tricaricens. »

Donc en 1632, Nihusius était encore prêtre séculier. Je me permets, après avoir consulté dans le temps notre érudit archiviste d'Averbode, le P. *Stanislas Joris*, de n'être point d'accord avec le P. *de Waghenare*, 1651, p. 287-288, ni avec le P. *Lienhardt*, 1771, p. 434-436.

Pourquoi d'ailleurs Nihusius, en publiant ses nombreux écrits, n'aurait-il pas fait connaître qu'il appartenait réellement à notre Ordre? Certes, il aurait ajouté à son nom le titre de «canonicus regularis Ordinis Præmonstratensis». — Il y a des détails sur Nihusius : chez *Leuckfeld*, — *Niceron*, t. 30, article Neander, — dom *Ceillier*, — *Feller*, — *Paquot*, t. III, p. 125, en note, etc.; aucun biographe ne dit que Nihusius fit profession dans notre Ordre.

CAILLIEU (Norbert), docteur en théologie de Sorbonne, prieur de l'abbaye de Prémontré, où il avait été d'abord professeur de philosophie. Il honora son Ordre par sa profonde érudition et son zèle ardent à en défendre les privilèges : ceux-ci avaient été attaqués par Jean Launoy à la sollicitation du cardinal César d'Estrées, évêque de Laon. Comme on devait s'y attendre, le docte travail du P. Caillieu déplut à la cour épiscopale de Laon, et l'auteur, sur les instances de l'évêque, fut exilé à l'abbaye de Vicogne. Il s'y consola par l'étude et les recherches historiques. Dans la suite, il fut nommé prieur du collège de Paris (1666).

1. Responsio ad inqvisitionem J. Lavnoii Parisiensis theologi in privilegia Præmonstratensis Ordinis. Per R. P. F. Norbertvm Cailliev Facultatis Parisiensis Doctorem Theol. Archimonasterij Præmonstratensis Priorem. Parisiis, apud Fredericvm Leonard, viâ Jacobæâ, ad insigne Scuti Veneti. M.DC.LXI. in-8°. — 1° Au verso du titre, deux textes ; — 2° Index, Honorii III. epistola, (duplex) præfatio, 7 ff. non ch. ; — 3° texte, pp. 1-470.

J'ai la chance d'avoir dans ma BB. l'exemplaire qui a appartenu à l'abbé de Steinfeld, le P. Luckenrath, et qui renferme, avant le titre, la note MS. que voici :

« Liber F. Joannis Luckenrath Abbatis Steinfeldensis quem pro suis ac fratrum vsibus Parisijs accepit, destinatum per Authorem responsionis optime notum, et egregie doctum ; quamvis ob acerbiorem stylum Regis et Epõrum quorundam Galliæ offensam incurrerit, ideoque extra Regnum ad Monasterium Bonæ Spei in Hannonia se recipere coactus sit : pro defensione justitiæ et priuilegiorum Ordinis exilium patienter ferens, postmodum idem Liber Parisijs publice per manum Lictoris sonantibus tubis est combustus, quæ res ordinem pene pessumdedit, et ex illa causa ad Regem supplices ire sunt iussi Abbates Bonæ Spei, Parcen. et Steinfelden. 1664. » (J'ai transcrit la note scrupuleusement.) — On voit que l'ouvrage en question doit être extrêmement rare.

Note. En 1658, *Launoy* avait publié à Paris les deux ouvr. suiv. : Inquisitio in privilegia Præmonstratensis ordinis (2 ff. et 360 pp.); — Capituli Laudunensis ecclesiæ jus apertum in monasteria præmonstratensium. Le 1r a été mis à l'index, le 13 novemb. 1662.

Les PP. *Raynaud* et *Schüz*, Jésuites, et le P. *Amat Graveson*, Dominicain, critiquent à juste titre les écrits et le caractère de Launoy. Voyez la longue dissertation de notre P. *Lienhardt*, Spir. lit Norb., pp. 137-180, surtout pp. 169-171.

2. Epistolæ et scripta apologetica R. P. F. Norberti Cailliev. La 1re de ces lettres, adressée au Pape Alexandre VII, date du 8 décemb. 1661 ; les autres furent écrites en 1661 et 1662. Elles sont imprimées à la suite de celles de Gervais, pp. 105-131. Le P. *Lienhardt* avance qu'elles furent aussi insérées dans l'édit. des Œuvres complètes de Launoy, vers la fin.

3. En 1662, il écrivit : « Apologia Responsionis », qu'il dédia au Pape Alexandre VII. — Ce travail a-t-il été imprimé?...

4. Epistolæ.... D. Gervasii.... Ex veteri celeberrimæ Viconiensis Monasterij Bibliothecæ manuscripto editæ. Operâ R. P. F. Norberti Cailliev,... Valencenis, Typis Joannis Boycher, sub Nomine Iesv, 1663 », in-4°, 3 ff. non ch., 104 pp. — Ici suivent, pp. 105-131, « Epistolæ et scripta apologetica R. P. F. Norberti Cailliev, (ci-dessus n° 2) ; — pp. 132-161, Apographa ex archetypis Monasterii Viconiensis ; — enfin 3 pp. non ch. pour l'index. — Dans ma BB.

L'apostat *Oudin* se trompe, en disant que ce livre fut imprimé en

1662, à Mons (Commentar. t. III, p. 1).

5. Dans l'épitre dédicatoire de ce livre à Dom Augustin le Scellier, général de l'Ordre, le P. Caillieu dit : « nostros.... ad præsentes Geruasij Epistolas commentarios seu obseruationes delaturi. » Et dans la préface : « Moneo, me Deo favente notas & observationes.... ad eas editurum. » La mort l'a empêché d'achever ce travail.

6. Il se proposait aussi de publier, dit-il dans la même épitre, l'ouvrage de Hayton l'Arménien, religieux prémontré, et qui est intitulé dans un MS. de Vicogne : Flos Orientalis historiæ. — Voyez la notice sur **Hayton**.

7. Le P. Caillieu, p. 161 de notre n° 4, annonce encore : « Arma Norbertinæ Militiæ aduersus Joannis Launoij Theologi Parisiensis Impugnationes, etc. » Cet écrit aurait été un recueil de pièces ou de documents, qu'il avait découvrtse à Vicogne et en d'autres monastères.

8. Le P. Caillieu préparait encore, dit-il, p. 156 du même n° 4 : « Tractatus de jure Abbatum Præmonstratensium in Parochos ac parochiales Ecclesias ab ipsis jure patronatus etc. dependentes ; deque aptitudine et idoneitate, quam habent canonici nostri ad quoslibet pastoratus etiam sæculares. »

9. En 1667, il fit réimprimer l'opuscule : « Enchiridion De Actis S. Patris Avgvstini.... A. R. P. Willibrordo Boschaerts [sic].... compositum. Atque à P. Norberto Caillieu Collegij Præm. Priore ex Belgio allatum, ac studiosæ Canonicorum Præmonstratensium Juuentuti [sic] oblatum dicatumque. Parisiis.... Alliot.... sub signo S. Norberti. M.DC.LXVII.... petit in-12°. — Dans ma BB.

1° Stvdiosæ Canonicorvm Præmonstratensiũ Iuuentuti Fr. Norbertvs Cailliev, pp. 5 non ch. ; — 2° Præfatio, p. 5 non ch. ; — 3° texte, pp. 1-200 (les pp. 155 à 160 contiennent des notes du P. Caillieu) ; — finalement p. 201 et 3 pp. non ch.

Ulysse Chevalier indique la date de 1669, au lieu de 1667, dans son Répertoire des Sources hist. du Moyen-âge, 1r fascicule, Paris, 1877, col. 191, S. Augustin. Un autre écrit : Parisiis, Jo. Couterot, 1672, in-12°.

Sources : P. *Hugo*, Sacræ Antiq. Monum. 1725, prælatio, à la p. marquée *b* ; et Annal. t. I. præfatio ; — P. *Lienhardt*, pp. 136-137, et suiv. ; — P. *L'Ecuy*, dans le Supplém. au dictionn. hist. de *Feller*, t. 10e, Paris, 1819, pp. 19-20 ; — *Taiée*, Prémontré, Etude sur l'abbaye de ce nom, 2e partie, Laon, 1873, 8°, pp. 127, et 133 en note ; — un vieux MS. où sont nommés Norbert Caillieu, professeur de philosophie, et Claude Caillieu, prieur de Chartreuve.

CALCUS ou **KALCUS** (**Hyacinthe**), Prémontré de Tepl, qui fut professeur au gymnase de Königgrätz et Prague, vers 1675. Il laissa en MS. quatre tomes, pour les Annales de son antique et célèbre communauté de Tepl.

Sources : P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 82, 181, et dans l'index ; — une brochure que j'ai sous les yeux, dont un chapitre est intit. : Das Präm. Stift Tepl in Böhmen.

CALDERON (**Jérôme de**), chanoine prémontré de N.-D. de la Vid, d'origine noble, aussi distingué par sa piété que par ses manières aimables, docteur en théologie. Il fut abbé du dit couvent de 1571 à 1573, et de 1582 à 1591, — fut provincial pendant 3 ans, de 1579 à 1582, et prélat de plusieurs abbayes successivement, par la volonté des chapitres de l'Ordre. Sur les instances du comte de Miranda, vice-roi, le P. de Calderon fut nommé archevèque de Naples, mais il mourut le 8 mars 1595, regretté de tous, avant de prendre possession de ce siége.

1. Concio ad patres congregatos Segoviæ.

2. Litteræ ad Generalem Joannem de Pructis.

3. Orationes variae.

Sources : P. *le Paige*, BB. Præm., p. 970; — *Hugo*, II, col. 663 avec la note, et col. 1137 passim.

CALLEBAUT (Godefroid), chanoine de Tongerloo, natif d'Anvers. Ayant acquis le grade de bachelier en théologie à Louvain, il fut envoyé au collège norbertin à Rome, pour y être professeur. Revenu dans sa patrie, en 1679, il fut invité à enseigner à l'abbaye de Heylissem, ce qu'il fit à la satisfaction générale. En 1688, il fut nommé curé de Roosendael : par son habileté à combattre les hérétiques, il fit un bien immense, et après avoir travaillé avec ardeur, pendant plusieurs années, il passa à une meilleure vie le 11 avril 1719, âgé de 70 ans. La lettre mortuaire, qui le concerne, s'exprime ainsi : « Heeft zeer iverig met woórden en met werken gearbeyd, ende verders 31 jaeren als eenen goeden herder tot Roosendael.... eenen man zeer stigtig en waerelijken onderhouder der Reguliere discipline, eenen opregten voórgaender syn' er schaepen, en onberispelyk in syn leéven, zeer vermaerden en onvermoedelyken verkondiger van Godts woórd en onophoudelyken voórstaender van de Catholyke Roomsche Religie. »

1. Il défendit des thèses sous le P. **van Saftinghen**. Voir ce nom.

2. *Stellingen raekende De waere Kercke Christi* getrocken uyt de Belijdenis des Geloofs der Gereformeerde Kercken in Nederlandt.... Brussel, 1700 (sans nom d'auteur). 2e édit. Antwerpen, J. P. Robyns, 1717, 8°, ff. 10, pp. (1)-102; Approb. Lovan., 7 dec. 1699.

3. *Cort bewijs dat de Gepretendeerde Gereformeerde Kerck De waere Kercke Christi niet en is....* Antw., J. P. Robyns (sans nom), pp. 16 chiffrées, à la suite du n° 2.

4. Overvloedige Sermoonen. MS.

Sources : *Adrien Heylen*, Hist. verhand. over de Kempen, Turnh. 1837, p. 201; — P. *Visschers*, Geschiedk. inlicht. over het Norb. Coll.... te Roomen, Antw. 1841, p. 5-6.

CALLOT (Dominique), fils de Claude Callot, naquit à Nancy, et fut baptisé sous le nom de Jacques. Son père fut annobli le 14 juin 1584 : il portait d'azur à cinq étoiles d'or mises en sautoir. Son oncle fut le fameux graveur de son siècle, Jacques Callot. Enfin, ses trois frères devinrent hérauts d'armes de Lorraine.

Le jeune Jacques prit l'habit de Prémontré à S. Paul de Verdun, le 11 juillet 1642, et reçut le nom de Dominique. Ordonné prêtre, il remplit parfaitement les délicates fonctions de proviseur. Il fut béni abbé de l'Etanche, le 5 févr. 1673, et y décéda le 28 nov. 1684.

J'ai vu sur un catalogue de Claudin, à Paris : Factum pour fr. Dom. Callot, abbé régul. de Lestanche, contre fr. Jean Latrompette, vic. de S. Maurice. s. l., s. d. [1670-71?], 4°, pp. 12.

Le prélat Callot était très habile dans la chimie et dans l'art héraldique : aussi laissa-t-il :

1. Un assez gros volume sur la Chimie, MS. à l'abbaye de l'Etanche, en 1751.

2. Le Héraut d'Armes de Lorraine et Barrois. MS. in fol., en 1751, chez les Prémontrés de Nancy, aujourd'hui dans la BB. de cette ville. L'ouvrage, dédié au duc de Lorraine, est distribué en 3 parties : 1° Grandeur de la Maison de Lorraine en soi, 2° en ses états, 3° dans la Noblesse qui habite ses états.

3. Petit Traité de l'art du Blason, avec les figures nécessaires pour son intelligence. Ce traité est inséré dans le grand ouvrage précité.

Comme le P. Dominique Callot dessinait très proprement, il a orné son manuscrit des armoiries des principales Maisons. On trouve, à la fin, des tablés alphabétiques très méthodiques et très instructives, donnant les noms des grandes

Maisons de la Noblesse de Lorraine, et ensuite des annoblis. En un mot, cet ouvrage est fort complet sur la Noblesse de Lorraine. — Est-ce là le MS. in-fol. qui est aujourd'hui le n° 750 de la Biblioth. de « Monsieur » à l'Arsenal, Paris?

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 843; — P. *Jean Blanpain*, qui décrit en détail le MS. in-fol., ap. Calmet, Biblioth. Lorr., col. 182, 206 et 207; — *P. Lienhardt*, p. 181; — *Dumont*, 1853, pp. 213 à 222, Hist. des Monast. de l'Etanche, etc.

CAMP (Hugues du), de coadjuteur, devenu 35e abbé de S. Augustin de Térouanne, rétablit la discipline qui avait souffert par suite de temps belliqueux. Il parvint à réunir les confrères dispersés, et fut constamment leur modèle. Ce digne fils de S. Norbert mourut pendant l'octave de son bienheureux Père et protecteur, le 17 juillet 1677.

Le P. de Waghenare, son contemporain, dit de lui : Qui hoc an. 1651 Audomari (S.-Omer) librum edidit Mathematicũ.

Sources : *de Waghenare*, 1651, Auctarium, p. 531. — *Hugo*, Annal. I, col. 230.

CAMPAGNE (Jacques de), 31e abbé de S.-André-au-Bois. En 1595, lorsque les religieux furent maltraités et obligés de se disperser dans leurs familles, lui, étant encore simple chanoine, se retira à Douai. En 1605, étant sous-prieur, « jeune homme habile, de bon esprit et de bonne façon », il alla à Paris solliciter du roi Henri IV la délivrance de Jacques Vainet, son abbé. Il fut prieur (1616), coadjuteur de l'abbé Claude de Reyswich avec droit de succession, par lettres patentes du 3 avril 1625, enfin abbé; mais « emporté presque subitement dans une crise de la maladie dont il souffrait depuis longtemps, 16 janvier 1627,

Jacques de Campaigne de nom et de naissance,
N'eust de ceste maison fort longue jouyssance.»

Il reposait dans la nef devant le petit autel de S. André. Son successeur fut Noël Ducandas.

1. Litteræ D. Jacobi Campagnij, Prioris, da Ferreolum Locrium.
2. Exhortationes, ineditæ.

Sources : Ferreoli Locrii Chronicon Belgicvm, Atrebati, 1616, p. 315; cet auteur est inexact; — *Hugo*, Annal. t. I, col. 169; — Bon *Albéric de Calonne*, pp. 158, note 1, 161, 165, 172 et 173, où il cite, dans la note 2, Salé, fo 161, et Lédé, fo 435.

CANLERS (Adrien de), profès de S.-André-au-Bois, mort en 1741. C'est lui qui donna les plans des escaliers de Longvilliers, Clairmarais, Beaupré en Beauvaisis, et celui de l'escalier de l'abbatiale de son propre monastère : ce dernier escalier coûta plus de 2400 livres. Le prélat Antoine Boubert, pénétré de l'esprit de pauvreté, critique certains ouvrages fastueux, exécutés sous son prédécesseur, André Thomas.

Source : Mr le Baron Albéric *de Calonne*, Hist. des Abb. de Dommartin et de S.-André, 1875, p. 194-5.

CANTLER (Jean), chanoine d'Oberzell ou Cella Dei superior, composa, avec le concours de son confrère *Anselme Marold*, le livre intitulé :

Expositio de ortu et progressu Cellae superioris.... a F. F. Joanne Cantler et Anselmo Marold, Ord. Praem. Wirceburgi, 1749.

Sources : J. B. *Kestler*, Die vormalige Abtei Oberzell, p. 37 et 118; — *J. Barbier*, Nécrol. de Abbaye de Floreffe, 1876, p. 115, note 1.

CAPP (Frédéric), chanoine proviseur de l'abbaye norbertine d'Arnstein, qui mourut le 10 janvier 1676. Il laissa en MS. :

1. Verzeichniss der Arnstein'er Aebte.
2. Quelques documents concernant son monastère.

Ces MSS. occupent les ff. 1 à 6 du « Copiar » VIII, qui se trouve à Idstein : Staats-Archiv zu Id-

stein, Archiv. der Abtei Arnstein, II, Copiare, n. 8.

Source : Dr *Becker*, 1881. Wiesbaden, Das Necrologium der vormal. Prämonstrat. Abtei Arnstein, pp. 5 (n. 2), 46, 254, 256, 259 et suiv., jusqu'à 271 : Arnstein'er Copiar.

CARBON (Laurent), profès et procureur du Mont Saint Martin, fut nommé prieur en 1694; il voulut introduire dans cette abbaye, vers l'an 1700, une réforme particulière d'une extrême rigidité, avec l'agrément des supérieurs. Adoptée par quelques religieux, repoussée par d'autres, cette réforme ne tint que fort peu de temps (25 déc. 1701 à 1704). Le P. *Hugo*, dans la Vie de S.-Norb., p. 342-5, nous a conservé les « Puncta Capitalia Reformationis.... secundùm primarium Ordinis institutum, quæ Reformatio incœpit à die S. Natalis Dom. anni 1701 ». Il ajoute : Comme j'achevois cet ouvrage, j'apprens que cette reforme est presque anéantie » [sic]. Le P. Carbon abdiqua en 1703.

Sources : Annales, t. II, col. 327; le P. *Ch. L. Devillers*, Hist. du vénér. Garembert, 1769, p. 86-87; — Bon *Alberic de Calonne*, o. c, 1875, p. 190-193; on y lit « Cardon », fautivement.

CARDELIUS (Valentin), né à Fulneck, en Moravie, en 1659, Prémontré de Strahow. Pendant plusieurs années, il y dirigea la musique religieuse et se fit une réputation de très bon musicien. Il remplit glorieusement d'autres fonctions, et mourut le 17 janvier 1716, dans la 57e année de son âge.

Sources : P. *Dlabacz*, Künstler-Lexikon, 1r Band, p. 266; — le *même*, Chronol. Necrolog., p. 55.

CARESMAR (Jacques, Jaime), Prémontré catalan, sur lequel il y a une notice intéressante dans le « Journal Histor. et Litt. » de Liége, t. 8, p. 437 et suiv., que je me fais un devoir de donner intégralement.

L'auteur de l'article est M. J. *Badia y Catalan*, vicaire général et visiteur du dioc. d'Astorga en Espagne, cousin germain du Cardinal Marco y Catalan. Il s'exprime en ces termes :

Il y a dans la plaine d'Urgell un monastère sous l'invocation de Sainte Marie de Blelpuig (Bellipodium), de chanoines réguliers de Prémontré, qui de tout temps fut une pépinière de savants; pour ne m'arrêter qu'aux plus modernes, je parlerai seulement des Pères Pasqual, Marti et Caresmar, ornements à la fois et de la Catalogne et de leur Ordre. (Voyez en leur place les notices sur les PP. **Marti** et **Pasqual**.) Mais hâtons-nous de parler du chef de la diplomatique en Catalogne, du Père Caresmar. Ce célèbre Prémontré catalan naquit à Igualada, diocèse de Vich, en 1717, et mourut à Barcelonne en 1791, des suites d'une attaque d'apoplexie causée par quelque déplaisir ou contrariété. Ce fut un religieux vraiment vertueux, savant et à la fois modeste, ne cherchant d'autre plaisir que celui de travailler; digne pour cela d'occuper une place distinguée parmi les écrivains ecclésiastiques espagnols. Ce fut ce savant religieux qui rétablit et arrangea la fameuse bibliothèque de son monastère de Bellpuig, qui était dans le plus grand désordre; il régla les titres de donation et autres documents anciens qui étaient dispersés; et dans ce travail, il acquit une si haute réputation parmi les savants, que plusieurs monastères et prélats espagnols firent à l'envi les instances les plus vives pour l'engager à venir régler et coordonner leurs archives. Cet infatigable savant visita plusieurs monastères de Catalogne, et recueillit de riches et précieux documents, propres à éclaircir l'histoire ecclésiastique et civile de la province, et par ses travaux diplomatiques, il mérita d'être comparé aux Marca et aux Mabillon. Les savants français qui

travaillaient au grand ouvrage sur la diplomatique et que le P. Caresmar visita plus d'une fois, faisaient un grand cas de son mérite littéraire, et le garde des sceaux du roi très chrétien, au nom de Sa Majesté, lui fit cadeau des trois premiers volumes imprimés. Il travailla longtemps à l'examen des papiers, instruments et documents des fameuses et riches archives d'Ager, en Catalogne, d'abord par amitié et ensuite par ordre du roi d'Espagne; puis il travailla dans celles de Gerry et de S.-Cugat del Vallés, fameux monastères de Bénédictins de la congrégation tarragonaise. Le chapitre de l'Eglise cathédrale de Barcelonne lui confia ses archives, et il y travailla seize ans à régler et à copier des documents très précieux, et entre autres il découvrit le catalogue latin des évêques de Barcelonne, écrit par *Carboncll,* et pour la première fois il a été publié dans « l'Espagne sacrée », à la fin du 29e volume. Nous ne finirions pas, si nous voulions présenter ici tous les travaux diplomatiques du P. Caresmar. Voyons seulement quelques-unes des productions qu'il nous a laissées écrites.

1° Une Dissertation sur la légitimité d'un instrument du règne de Charles le Chauve de l'année 858. sur la question de savoir, si Séniofrède, évêque de Gironne, est différent de celui nommé dans l'instrument de Ridaura. Cet ouvrage a été inséré dans le 43e volume de « l'Espagne sacrée », par les continuateurs du P. Florez.

2° Sanctus Severus episcopus et martyr sedi et civitati Barcinonensi noviter assertus et vindicatus; ouvrage dans lequel il prouve jusqu'à l'évidence, contre l'opinion du savant Mayans, que S. Sever de Barcelonne est différent de S. Sever de Ravenne. Dans cette dissertation, le P. Caresmar avait commencé à soupçonner et à douter de la vérité et de la légitimité des fameux documents inventés à Grenade, dont personne, jusqu'alors, n'avait douté, mais qui depuis ont été trouvés faux par les savants.

3° Empire des Arabes en Catalogne.

4° Raison du réglement de tous les instruments qui se trouvent dans les archives de la collégiale d'Ager (en Catalogne).

S'il y a une mine féconde en documents, écritures, parchemins et autres instruments appartenant à l'histoire civile et politique de l'Espagne, ou à l'histoire ecclésiastique nationale et universelle, c'est sans contredit dans cette collégiale. Le P. Caresmar seul en a transcrit 2,530; l'ouvrage qui les contient suffirait seul pour donner de la réputation à un savant. Donner ici un détail circonstancié de chacun des manuscrits, ce serait impossible dans un article de journal; bornons-nous à quelque article, et laissons parler le P. Caresmar lui-même.

Dans le n° 14 il s'exprime ainsi : « Parmi les innombrables écritures (des archives d'Ager).... il y en a d'autres d'un prix et d'un mérite incomparables, dignes d'être imprimées : elles peuvent servir non seulement à illustrer l'histoire de la principauté et du royaume, mais aussi les annales de l'Eglise. Ici on trouve des pièces inédites à ajouter aux bullaires, aux collections des conciles, aux codes des diplômes royaux et aux mémoires célèbres avec lesquels les familles nobles pourraient illustrer davantage leur noblesse et donner plus d'éclat à leur généalogie. Les travaux et peines qu'ont prises pour cet objet les savants étrangers, en donnant au public tant d'instruments et de monuments de tout genre, le prouvent assez : les gros volumes qu'ont publiés, sur cette matière, d'Achéry, Mabillon, Baluze, Pezius, Montfaucon et quelques autres savants. Si plusieurs des monuments et manuscrits d'Ager eussent

eu le bonheur et le sort de tomber entre leurs mains, ils ne seraient point demeurés oubliés; car la plupart sont plus intéressants que ceux qu'ils ont publiés. On trouve ici un fragment contemporain des actes du concile de Clermont de l'an 1095, dont personne, que je sache, jusqu'ici n'a rien publié, hormis ce qui se trouve dans le décret de Gratien, au nom de ce concile. Je ne crois pas que personne ait eu connaissance du concile de Narbonne célébré l'an 1128, et tous croiront, comme je l'ai cru aussi, que la coutume ancienne qu'avaient les évêques de la province tarragonaise d'assister aux conciles de la province narbonnaise, avait cessé lorsque le siége de Tarragone eut été rétabli; mais il n'en est pas ainsi; car il résulte de l'instrument n° 188, que, plusieurs années après, l'archevêque de Tarragone avec ses coprovinciaux s'assemblèrent en concile à Narbonne, avec son archevêque et ses suffragants, en 1128. La fameuse bataille de Cordoue, dans laquelle furent tués, par les Maures, les évêques de Barcelonne, de Vich et de Gironne, Ermengol, comte d'Urgell, frère de celui de Barcelonne, et autres personnages, et dont il n'y a point de souvenir dans les anciennes histoires de Castille, cette bataille, dis-je, est attestée par les instruments des numéros 3 et 143, ainsi que l'année où elle eut lieu, qui fut la quinzième du règne du roi Robert, 1010 de Jésus-Christ. Par l'instrument n° 67 on connait l'an et le mois où les Maures tuèrent Ermengol III, comte d'Urgell, nommé de Barbustre; on connait le lieu où son corps fut enterré, ce qu'on ignorait auparavant : d'où l'on conclut que les Annales de Ripoll, et l'auteur espagnol Zuista, ont mal à propos assuré qu'il mourut au siège de Barbustre; il fut tué après qu'il eut pris cette ville aux Maures et qu'il en était maître.

« Je ne parlerai point des mémoires inédits des anciens rois d'Arago, Don Sancho, Don Pedro, Don Alonso, qui se nomma lui-même empereur de toute l'Espagne, parmi lesquels se trouve la lettre des Arrhes, que celui-ci fit en faveur de sa femme, la reine Dona Urraca de Castille, fille de Don Alphonse VI, qui gagna Tolède. Je ne m'arrête pas à faire mention de tout ce qu'il y a de bon pour illustrer la discipline et la morale ancienne, ni des bulles, brefs et lettres de papes anciens; je passe au plus moderne. Qui aurait jamais cru que, dans les archives d'une collégiale si reculée, on devrait trouver la bulle si célèbre de l'Extinction des Templiers, que tous, même ceux qui n'ont pas bien approfondi l'histoire ecclésiastique, croient avoir lue? Et cependant tous se trompent, même ceux qui, dans les bullaires et dans les collections de conciles, l'ont donnée comme telle. En effet, tous les auteurs donnent comme bulle d'extinction des templiers celle qui commence : *Ad providam Christi Vicarii* etc., donnée à Vienne de France, le 6 des nones de mai de la septième année du pontificat de Clément V; mais en vérité, celle-ci n'est pas la bulle d'extinction; car celle-ci suppose qu'une autre a été donnée et expédiée : la bulle *ad providam* est la bulle sur l'application des biens des Templiers à l'Ordre de l'hôpital de S.-Jean de Jérusalem. — La bulle de l'extinction formelle des Templiers, qui est très longue et très détaillée (trouvée dans les archives d'Ager), commence ainsi : *Vox in excelsis audita est lamentationis fletus et luctus* etc., donnée à Vienne le 11 des calendes d'avril, 7e année du pontificat de Clément V, an de J.-C. 1312. Il y a aussi une autre bulle qui commence : *Ad certitudinem præsentium et memoriam futurorum* etc., donnée aussi à

Vienne la même année, le jour avant les nones de mai, qui statue ce que doivent pratiquer les Ordinaires quant aux individus appartenant au dit Ordre; ce que les bullaires et les collections de conciles n'ont jamais publié, que je sache.

« Si cela arrive sur des faits qui ne sont pas si anciens, après que les savants ont fouillé dans les archives, et après avoir donné au public une si grande multitude de documents et d'instruments, que sera-t-il des pièces et documents antérieurs de plus de 300 ans qui se conservent dans ces archives (d'Ager)? Comment se fait-il que ces exemplaires soient si rares que jusqu'à ce jour on ne les ait pas trouvés ailleurs, ou au moins, qu'on ne les ait pas publiés? Je l'ignore. Mais comment se fait-il qu'ils se trouvent à Ager? Les documents trouvés dans les mêmes archives en fournissent une conjecture que les savants apprécieront. De ces documents, il conste qu'Andrès, abbé de la collégiale d'Ager, assista au concile de Vienne et qu'il demeura neuf ans dans cette *Curia*. Cet abbé tira sans doute des exemplaires de ces deux bulles, et les porta avec lui à son retour, et elles restèrent dans les archives, comme ses autres écrits. De même qu'il n'y a point de livre si méprisable qu'il soit qui ne contienne quelque chose d'intéressant, il n'y a point d'archives, si mal soignées qu'elles aient été, qui ne contiennent quelque note digne de l'attention des savants.

« Le fragment des actes du concile de Clermont contient deux canons : par l'un on défend aux clercs et aux moines d'acquérir des biens sans l'approbation des évêques; mais pour le bien de la paix et pour éviter les scandales, à la demande des évêques eux-mêmes, on leur permet et on les confirme dans la jouissance des biens acquis jusqu'alors. Le sens de l'autre canon n'est pas facile à éclaircir en entier, l'instrument étant un peu mutilé; toutefois il donne à comprendre qu'il y a deux espèces de lois, une publique et écrite contenue dans les Pères et dans les canons; une autre particulière et privée qui a été écrite, dit le canon, dans le cœur de chacun par inspiration ou instinct du Saint-Esprit. Le canon explique ensuite son assertion, et la prouve par des passages ou textes de S. Paul, et enfin il conclut que, quoique le clerc titulaire d'une église doive, par la loi publique, la desservir, et ne puisse se séparer d'elle qu'avec la permission de l'évêque, cependant si quelqu'un des clercs, excité par le Saint-Esprit, voulait entrer dans quelque monastère de moines ou dans un collège de chanoines réguliers pour y professer leur vie, qu'il puisse le faire malgré la contradiction de l'Ordinaire, parce que le Saint-Esprit inspire comme et quand il veut et à qui il veut; et où est l'esprit de Dieu, là est la liberté, dont le clerc peut user par l'approbation et l'autorité que lui accorde pour cela le S. Siége. »

Ici il y a une note du P. Caresmar qui dit : « Le pape Urbain II célébra ce concile à Clermont, province de l'Auvergne, en 1095, non seulement pour la réforme de la discipline, mais principalement pour entreprendre la conquête de la Terre-Sainte et y exciter les fidèles. Les actes de ce concile ne se trouvent dans aucune des collections que j'ai vues : il y a seulement un sommaire des canons tiré du livre de Lambert, évêque artésien (Arras), qui vivait il y a plus de 500 ans, et un autre sommaire que Belleforest tira d'un code de l'abbaye de S.-Denis de Paris; mais ces canons ne répondent pas dans l'ordre et les numéros. Quelques-uns furent insérés par Gratien

dans le décret, et celui qu'il cite 16. quæst. 7, cap. 2, est littéralement le premier du fragment d'Ager dont nous parlons; mais dans celui-ci on trouve une courte préface que Gratien a omise. Gratien ne parle pas de l'autre canon ni des autres collecteurs qui parlent de ce concile; cependant il n'y a point de doute qu'il ne fût formé et publié; les caractères de l'écrit et le parchemin démontrent être contemporains, et il y a des conjectures que Pierre, abbé d'Ager, assista au concile. C'est le n° 2134 de la collection. » Jusqu'ici l'article cité.

Je lis dans l'ouvrage intitulé : « Tipografia española, ó Historia de la introduccion.... del arte de la imprenta en España.... Su autor Fray *Francisco Mendez*, del Orden del.... S. Agustin.... Segunda edicion.... por Don Dionisio Hidalgo, Madrid, 1861, in-8°, Prólogo, n. XVI » : El reverendo P. Maestro don Jaime Caresmar, Premonstratense (que de Dios goce), cuyo nombre es bien conocido entre los literatos, y lo será mas si llegan á publicarse sus obras maestras, me ha ministrado un cuaderno de especies tipográficas, que sirve de esmalte á esta mi obra.

5. Le P. Caresmar a donc communiqué des notes à l'auteur de l'ouvrage cité plus haut; il y est nommé une vingtaine de fois, savoir aux pp. 33, 42, 47, 48 (note 1), 49, 50, 52 à 56, 61, 72, 88, 111 et 154.

6. Biblioteca de la santa Iglesia catedral de Barcelona, segun « el catalogo que de ella formó el reverendisimo padre Caresmar » (ibid. pag. 48).

CARILLO DE ACUNNA (Jean), Prémontré espagnol, élu abbé de N.-D. de la Vid, en 1651 (?) et réélu en 1666, pour 3 ans. Le nécrologe dit de lui : « R. P. Frater Joannes Carillo de Acunna, filius hujus Vitensis Monasterii, generalis reformator hujus nostræ Congregationis, Prædicator generalis perpetuus, Definitor et Abbas hortorum [sic] S. Spiritûs et S. Norberti Vallis Oletani et bis hujus Monasterii, et concionator apostolicus. » Ses discours ont-ils été imprimés?...

Source : *Hugo*, II. col. 1139-40.

CARLEER (Ignace de Loyola), baptisé à Louvain le 5 nov. 1765, brilla en première ligne aux concours de l'université de sa ville natale. Le 17 nov. 1789, il reçut l'habit de S. Norbert à Averbode, et fut admis à la profession le 27 févr. 1791. Lors de la révolution française, il fut expulsé de son couvent (14 févr. 1797), et forcé d'émigrer au-delà du Rhin. Rentré en Belgique, il remplit longtemps les plus humbles fonctions du saint ministère : celles d'assistant à Misselbroeck et à Testelt. Son zèle et sa droiture s'alliaient à la plus parfaite discrétion; il savait concilier la simplicité de la colombe avec la prudence du serpent; et la science des saints, qu'il pratiquait avec une édifiante régularité, ne lui ôta jamais l'enjouement de l'esprit et l'affabilité du caractère. Sa vie privée fournirait une foule de détails intimes, agréables ou touchants.

En 1833, la solitude d'Averbode sortit de ses ruines, et le vénérable Carleer y rentra, le 2 juillet, avec une joie bien légitime. Pendant 12 ans encore, il en fut la colonne et la règle vivante. Quelques semaines avant sa mort, arrivée dans la nuit du 1 au 2 mai 1845, on le voyait, malgré ses 80 ans, assister dès l'aube aux louanges de Dieu, et s'unir le reste du jour aux offices communs.

1. Gremium Averbodiense, a 23 februar. 1789. MS. de 36 pp. donnant la biogr. complète de nos religieux à cette époque. — Dans ma BB.

2. Sermons flamands, inédits.

Sources : le MS. en question ; — Journal hist. et litt. de *Kersten*, 1845.

CARNOT (**Simon**) procureur ou trésorier de Saint Yved de Braine, en 1703. Ce Norbertin, selon le témoignage de *Dom Grenier*,

1. dressa un inventaire des antiquités de Saint Yved, auquel il a joint

2. un catalogue des manuscrits de la bibliothèque

3. et un autre catalogue des reliques, format in-4°. Il est dans la bibliothèque de M. Jardel, ainsi qu'un autre de même format (in-4°) annoncé sous le titre : Fidèle récit de ce qui s'est passé dans la maison et abbaye de Prémontré de Saint Yved de Braine, aux guerres de l'année 1650; et comment la sainte Hostie, qui se conserve dans cette église depuis plus de 500 ans, a été enlevée et transportée.

Tous ces autographes sont malheureusement perdus.

Sources : *Dom Grenier*, cité par Stanisl. Prioux, dans l'opusc. « Matthieu Herbelin, 1857, pp. 17-18; — le même *Prioux*, 1859, dans la belle Monographie de l'anc. abbaye royale Saint Yved de Braine, in-fol., pp. 36-38; il cite le P. *Le Long*, n° 13574 de son supplément, qui donne le nom de Siméon au Prémontré Carnot. — Un autre religieux de Saint Yved fit, vers 1750, une description manuscrite des tombeaux renfermés dans l'église abbatiale. — Voyez la dite Monographie, pp. 19, 84, 96.

CAROLY (**Michel-Géréon**), né à Bruxelles le 15 févr. 1761, fut baptisé le même jour dans l'église S. Gudule. Au mois d'octobre 1772, il commença ses études au collège des PP. Jésuites de Nivelles. Le triste spectacle de la suppression de cette compagnie illustre, arrivée en 1773, ne fit que confirmer le jeune Michel dans son dessein de se consacrer à la vie du cloître. Après avoir achevé avec distinction ses humanités au collège de Nivelles, qui avait continué sous d'autres professeurs, il suivit, à l'université de Louvain, le cours de philosophie, et, dans la promotion de 1781, il obtint la 4e place de la 3e ligne, sur plus de 200 concurrents. Caroly fut admis, le 1 décemb. 1781, au noviciat de l'abbaye de Bonne Espérance; il y prononça les vœux solennels le 1 mars 1786, et le même jour, il reçut les ordres mineurs dans l'église abbatiale. Dans le courant de cette année, il fut promu au sous-diaconat, le 1 avril, au diaconat, le 10 juin, et au sacerdoce, le 23 décembre.

Au milieu des désastres de l'invasion française de 1794, le P. Caroly se livrait ardemment aux labeurs du saint ministère. Le 31 oct. 1795, il fut nommé à Feluy, en qualité de suppléant; un autre chanoine de Bonne-Espérance, Gilbert Daumeri, était curé de cette paroisse.

Le 17 ventôse an V, (6 mars 1797) les religieux furent brutalement chassés de leur chère abbaye. Les uns, avec leur abbé, le vénérable M. Bonav. Daublain, s'exilèrent en Allemagne, les autres se réfugièrent dans les cures desservies par leurs confrères. Notre P. Géréon se retira, le 10 mars, à Seneffe, où M. Dubuisson était curé; mais poursuivi et traqué par les agents de la République, il dut, dès le mois de novembre 1797, chercher un asile à Bruxelles, au sein de sa famille. Le digne Norbertin fut parfaitement accueilli par ses deux frères, Jean-Baptiste et Joseph, qui habitaient la maison paternelle, située Marché aux herbes (alors n° 424, aujourd'hui n° 106). C'est là que, pendant près d'une année, il se tint caché, rendant en secret, aux catholiques persécutés, tous les services que les circonstances réclamaient. Le 18 nov. 1798, le P. Caroly fut surpris et arrêté de grand matin dans la chambre au 3e étage qu'il occupait; il fut immédiatement conduit dans les cachots de la Porte de Hal. Huit jours après, il était

dirigé, avec 30 autres prêtres belges, vers l'île de Rhé. Notre martyr écrivit tous les détails de son arrestation et de sa déportation, sous ce titre :

1. Journal de ma déportation, 1798-1799. — En 1881, ce MS. fut communiqué par la veuve J. J. Caroly, belle-sœur du déporté, au P. V. Baesten, S. J.; celui-ci le publia dans les Précis historiques, 1881, août, pp. 462-472, et septembre, pp. 544-552, avec une notice biographique, dont j'ai largement profité.

Au commencement de mars 1801, M. Caroly se rendit à Seneffe, réclamé avec instance par son confrère, M. Dubuisson. Le 15 déc. 1803, il fut nommé, par Mgr Hirn, desservant de Fayt-lez-Seneffe, où il y avait un ancien bénéfice de Bonne-Espérance. Il y déploya toutes les qualités d'un excellent pasteur. Encore aujourd'hui sa mémoire est en bénédiction dans cette localité. Il mourut dans les sentiments de la plus tendre piété le 30 juin 1816, à l'âge de 57 ans; il institua les pauvres ses principaux héritiers. Ses frères lui érigèrent une pierre sépulcrale, que l'on voit encastrée dans le mur, derrière le chœur de l'église.

2. Sermons inédits.

Sources : M. C. L. *Declèves*, N.-D. de Bonne-Espérance, Tournai, 1857, p. 278; — J. B. *van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, p. 203, inexact; — *Précis histor.*, 1881, août, pp. 457-472, et septembre, pp. 514-556.

CARRÉ (Remi), né au diocèse de Troyes, en 1706, embrassa l'institut de Prémontré dans l'abbaye de Saint-Martin de Laon. Un bénéfice de l'Ordre de Saint Benoît, dont il fut pourvu, l'engagea à s'adresser à Rome pour y demander sa translation. Ayant obtenu un bref à cette fin, il fit profession dans l'abbaye de S.-Amand de Boisse, et fut nommé chantre de celle de S.-Lignaire. Il était aussi titulaire de l'office de sacristain de la Celle. On a de lui :

1. Le maître des novices dans l'art de chanter, Paris, 1744, 1 vol. in-12. — Il y trace des règles générales, courtes et faciles, pour apprendre parfaitement le plain-chant; il y engage, par des motifs pieux, les jeunes ecclésiastiques et les jeunes religieux à s'appliquer au chant. Il y donne des conseils pour la formation et la conservation de la voix, et pour remédier aux accidents qui peuvent l'altérer. Enfin, il y a joint un ample Recueil d'antiennes, répons et versets, au moyen desquels on peut s'exercer sur la note et sur la lettre.

2. Psaumes dans l'ordre historique, nouvellement traduits sur l'hébreu.

3. Recueil curieux et édifiant sur les cloches.

Dom Carré mourut en 1773.

Source : *L'Ecuy*, dans le Supplément au Dictionnaire historique de *Feller*, t. X, 1819, p. 51, 2e col., et p. 52, 1e col.

CASPAR (Gabriel-Wenceslas), né le 22 déc. 1694 à Třebnitz, district de Leitmeritz. Vers 1706, il vint à Prague, et suivit les cours au gymnase académique; plus tard il étudia la philosophie à l'université. A l'église Sainte Marie, surnommée « in der Wiege », il fut un chanteur distingué, puis un bon violoniste.

Admis à l'abbaye royale de Strahow, le 18 août 1714, il y prononça les vœux le 8 décembre 1715, et s'adonna avec ardeur à l'étude de la philosophie et de la théologie. Le P. Caspar fut promu au sacerdoce le 23 avril 1721. Pendant quelques années, il enseigna la philosophie au collège archiépiscopal de Prague (1723-28), puis il remplit, à Strahow, les importantes fonctions de professeur de théologie morale, de maître des novices (1728-41), de circateur, de secrétaire de la province bohé-

mienne. En 1738, il accompagna son vénérable prélat, Marien Herrmann, au chapitre général, célébré à l'abbaye de Prémontré, en France. Le secrétaire s'y fit admirer et aimer à cause de ses rares talents et qualités, et il rapporta avec lui plusieurs ouvrages remarquables concernant la musique.

Après le décès du prélat Marien, il fut élu, le 13 nov. 1741, pour être le 57e abbé de Strahow. Tous les historiographes de ce célèbre monastère sont unanimes pour louer le P. Caspar, homme d'immortelle mémoire.

Lors de l'invasion de la ville de Prague, par les troupes françaises, bavaroises et saxonnes (26 nov. 1741), la dite abbaye eut horriblement à souffrir : les dégâts furent incalculables, indescriptibles ! Mais notre digne prélat fut réellement magnanime, au milieu de ces cruelles et longues épreuves.

Il rendit son âme au Créateur le 4 août 1764, laissant :

1. Spiritus philosophicus, sive quæstiones ex universa philosophia selectiores, adjunctis ubivis extacticis pneumasophicis, et totidem erotematibus politicis, tanquam veris spiritibus philosophicis. Vetero-Pragæ, in Aula Regia, per Mathiam Adamum Höger, 1728, in-folio : — ff. 4, pp. 350, et 1 f. Un catal. de Munich avance que ce livre traite des anges et des démons.

2. Discours, exhortations. MS.

3. Nombreuses lettres, procès-verbaux etc., se rapportant aux affaires de notre Ordre.

Sources, auteurs consultés, dont quelques-uns donnent des détails émouvants : *P. Georg. Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 182-3 : — *P. Dlabacz*, Hist. Darstell., Strahow, 1807, Prag, pp. 219-29; — *le même*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1815, Ir B., col. 268-9, et Chronol. Necrol., 1817, p. 70; — *P. Weyrauch*, Geschichte des Kön. Stiftes Strahow, 1863, pp. 87-94; — *P. Cermàk*, 1877, Premonstráti, pp. 107-111, et dans le bel ouvr. « Ein Chorherrenbuch », publié par Brunner, à Würzb. et Vienne, 1883, pp. 580-82.

CASSAGNAVÈRE (Auguste-Evermode), chanoine de S.-Michel de Frigolet. Avant d'entrer en religion, il était magistrat, et un des écrivains parisiens les plus goûtés. Bientôt après son admission dans la communauté de Frigolet, il devint le secrétaire particulier de son abbé, le P. Paulin. Ordonné prêtre le 24 nov. 1889, il célébra sa première messe, le 29, à l'église du vœu national de Montmartre. Au moment où le néomyste allait monter à l'autel, il reçut d'une main amie le calice du vén. P. Petétot, restaurateur de la congrégation des prêtres de l'Oratoire. Le P. Cassagnavère, envoyé à Farnborough en qualité de prieur, mourut avant 1894.

1. La mort des persécuteurs. Cour d'honneur de Marie, février 1888, pp. 26 à 29.

2. Notice sur + P. Phil. Imbert. Septembre 1888.

3. « Domine, dilexi decorem domus tuæ. » Essai biographique sur le Révérendissime Père Edmond, restaurateur de la Primitive Observance de Prémontré, et Premier Abbé de Saint-Michel de Frigolet. Société de S.-Augustin, Desclée, de Brouwer et Cie, Lille, 1889, in-8°. — En face du titre, le portrait du P. Edmond, pp. IV et 183, suivies de (184)-187 pour la marq. d'imprim. et la table : Imprimé par la Société S.-Augustin, Bruges. Toutes les pp. de ce splendide vol. sont encadrées de rouge. — Dans ma BB.

4. Grand nombre d'articles dans diverses publications.

5. Sermons et discours.

Source : Cour d'honn. de Marie, janvier 1890, p. 23, et passim.

CASSETA (Joseph), Norbertin espagnol, docteur en théologie. De 1711 à 1714, il fut le 86e abbé de l'illustre communauté de N.-D. de la Vid (Vitis), et remplit les fonctions d'examinateur synodal dans l'archidiocèse de Tolède. En

1720, il fut élu prélat de la même abbaye pour la seconde fois.

Source : *Hugo*. Annal. II, col. 1141-2.

CASTEEL (Henri), natif de Cologne, chanoine de Knechtsteden. En 1732, il était chapelain des Norbertines de S.-Gerlac, et le 17 mai 1735, il en fut élu le 39e prévôt. Il mourut le 2 décembre 1745, après avoir donné, dans le courant de l'année, une nouvelle édition de :

Leven van den H. Gerlacus (1745), qu'il dédia à la prieure du couvent, Marie-Judith-Isabelle de Petersem van Printhagen.

Et en français :

La Vie et Miracles de S. Gerlace, Hermite et Confesseur de Jésus-Christ, de l'Ordre des Prémontrés.... Par un Religieux Hermite de l'Ordre de S. Augustin, l'An 1618. Nouvelle Edition revûe et corrigée. A Maestrecht [sic], Jacq. Lekens, 1745, petit in-12°.

1° Au *verso* de ce titre, l'image du saint : S. Gerlace, ora pro nobis ; — 2° Dédicace à la même prieure, 5 ff. non ch., et signée J. L., donc par l'imprimeur ; — 3° texte, pp. 1-106 ; — 4° deux approb., la 1e de 1618, la 2e de F. Bruno Becourt, Général de l'Ordre, qui dit : « Patri ac Domino Henrico Casteel.... licentiam facimus vitam Sancti Gerlaci.... Gallico et Flandrico idiomatibus publici juris faciendi.... » 11 Aprilis 1745 ; 1 f. non ch.

Dans ma BB.

Source : *J. Habets*, Houthem-Sint-Gerlach, 1869, Maastricht, pp. 135-7, 166-70, 242-4.

CASTELLIONE (Adam de), abbé de Cuissy, docteur en théologie. Le nécrologe de ce monastère fait mention de lui au 22 juin, mais l'année n'est pas indiquée. Je pense qu'en français on écrirait son nom : « de Châtillon ».

Source : *Hugo*, Annal. I, 114.

CASTILLO (Laurent del), abbé du monastère de Retorta, en 1717, docteur en théologie.

Source : *Hugo*, Annales, II, col. 670.

CASTRO (Jérôme de), Prémontré de l'abbaye d'Aquilar, en Espagne, docteur en théologie, versé dans la littérature divine et profane, prédicateur fort célèbre.

Il florissait vers 1513, et laissa un grand nombre de :

Sermons et discours. MS.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 180.

CAUCHIE (Jean), religieux profès de l'abbaye de S.-Jean d'Amiens, fut celui de tous les curés de S.-Germain, en la même ville, qui s'occupa le plus de rétablir le culte et d'honorer la mémoire du saint, auquel son église était dédiée. Avant d'arriver à S.-Germain, ce savant religieux s'était fait connaître par sa bonne administration, son goût pour l'étude et son zèle à diriger les âmes, dans la paroisse de S.-Firmin-au-Val, dont il fut le curé de 1624 à 1642. Nommé curé de S.-Germain, en cette dernière année, il conçut la pensée de faire connaître aux habitants d'Amiens l'illustre martyr, auquel on avait depuis des siècles une dévotion toute particulière ; il s'occupa donc de ce travail avec tout le zèle dont il était capable. Les reliques de S. Germain étaient dans la ville de Lafère, lorsqu'en 1659, le curé Cauchie, après s'être entendu avec M. de Tupigny, curé de Ribemont, dioc. de Laon, se rendit dans cette ville, et obtint une partie du corps du martyr. Extrêmement satisfait, il fit commencer en 1660 des quêtes pour faire confectionner une châsse convenable : cette châsse devait être en argent, composée de divers tableaux ciselés, sculptés, attachés les uns aux autres, et représentant les principaux faits de la vie de S. Germain. Au bas seraient inscrits des

distiques latins qui en donneraient l'explication ; il y aurait eu d'autres inscriptions encore. Le curé Cauchie s'était réservé le choix des sujets et les fournitures des modèles qui devaient lui être remis ensuite : les tableaux devaient être au nombre de 10. Malgré tout le zèle déployé par le bon curé, il ne put voir terminer l'œuvre, à laquelle il attachait tant de prix ; car en 1668 il fut atteint de la peste, et mourut victime de sa charité pour ses paroissiens.

1. Histoire de la vie et des miracles de S. Germain l'Ecossais, avec un office pour le jour de sa fête. A S.-Quentin, chez le libraire Claude Lequeux, 1646, sous l'approb. de Mgr Franç. Lefebvre de Caumartin, évêque d'Amiens. — Cet opuscule fut accueilli à Amiens avec la plus vive satisfaction, et le P. Bollandus, à qui l'auteur l'adressa, lui témoigna sa bienveillance; il lui promit même de se servir de son écrit pour le grand ouvrage, qu'il commençait alors, sur la vie des Saints.

Note : S. Germain d'Ecosse a reçu la couronne du martyre le 2 mai 480.

2. Beau Graduel. MS. sur vélin, contenant l'office de S. Germain noté en plain-chant.

3. Original des plaques des images du même Saint, c'est à dire des sujets choisis par le P. Cauchie et exécutés sous ses ordres pour la décoration de la châsse.

4. Correspondance avec plusieurs maisons de Bénédictins et avec d'autres personnages instruits, dans le but de découvrir et d'obtenir des reliques.

5. Nombreux sermons français.

Sources : *Bolland.* Act. SS. Maii, t. I, p. 269; — Franç. *Guerard*, conseill. à la Cour impériale, fondat. de la Soc. des Antiq. de Picardie : Hist. de l'église S. Germain d'Amiens, 1860, 8° (t. 17 des Mémoires de la Soc. des Antiq. de Picard.), pp. 9 (n. 1), 50, 60, 61, 63, 144, 145, 235, 267 à 273, où j'ai pris cette notice presque textuellement, 288, 338 à 346.

CAVALLERO (**Jérôme**), abbé de S. Norbert à Salamanque, en 1717, docteur en théologie.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 388.

ČERMÁK (**Dominique-Charles**), né à Prague le 2 févr. 1835, fit de brillantes études à l'université de cette ville. A peine âgé de 19 ans, il reçut la robe blanche de S. Norbert à Strahow, le 1 oct. 1854, et prononça les vœux le 28 sept. 1858. Ordonné prêtre le 24 juill. 1859, il enseigna les humanités au collège de Reichenberg, pendant plusieurs années (1860-70); il fut chargé ensuite de la garde de la riche bibliothèque de l'abbaye de Strahow.

Je laisse parler ici mon excellent ami, le *P. Ignace Van Spilbeeck*, chanoine prémontré de Tongerloo :

« A cet emploi important, les supérieurs de l'Ordre avaient ajouté celui de circateur ou préfet de la discipline conventuelle; c'était rendre témoignage à la fois à son érudition et à sa régularité religieuse (1886). Le Père Dominique était d'une obligeance rare et d'un dévouement infatigable; il mettait ses talents et ses vastes connaissances au service des savants, qui accouraient consulter les précieux trésors de la bibliothèque strahovienne. Pour lui, il s'employait à classer dans un ordre parfait les diverses collections littéraires et scientifiques; son vif désir de les compléter par de nouvelles acquisitions trouvait un protecteur aussi éclairé que généreux dans la personne du Révérendissime prélat Sigismond Stary, abbé de Strahow, et général de l'Ordre de Prémontré. Depuis quelques années le Père Cermák se proposait de faire un voyage; il était poursuivi du vif et noble désir de visiter les maisons de son Ordre et les grandes bibliothèques de l'Europe. Les supérieurs approuvaient son projet, mais il avait tant d'amour pour son cher monastère et sa chère

bibliothèque, qu'il ne put se décider à partir. Candidat en philosophie et lettres, le vénéré défunt, qui avait brillé dans la soutenance de ses Thèses, était un littérateur distingué. Nous prions Dieu d'accorder le repos éternel à l'âme de ce cher confrère. Lorsque nous eûmes le bonheur et la sainte joie de faire le pèlerinage au tombeau de S. Norbert, le Père Dominique voulut être notre guide dans la visite à la célèbre bibliothèque, dont il était le conservateur. Il se montra pour nous si affectueux, si aimable, que le souvenir de ce religieux d'une nature d'élite, aussi simple que savant, restera longtemps gravé dans notre esprit et dans notre cœur. C'est pour nous une consolation de rendre ce témoignage de pieuse estime à la mémoire du regretté défunt. »

Le P. Cermák est décédé saintement, à Strahow, le 6 déc. 1890; l'archevêque de Prague l'avait nommé, en 1889, notaire archiépiscopal. Voici la liste de ses travaux :

1. Thèses philosophiques et littéraires.

2. Grand nombre d'articles dans diverses revues.

3. Svatý Norbert, arcibiskup Magdeburský, patriarcha a zakladatel řádu premonstrátského, patron Ceský. V Praze, 1877, in-8°; 1 grav. en face du titre, pp. 83 de texte, suivies de la liste des religieux de Strahow en 1877, et d'une table (pp. 84 à 87).

4. Premonstráti v Cechách a na Moravě. Stručné vypsání osudũ jednotlivých bud ještě stávajicích neb již vyhlazených klášterũ toho řádu dle rokũ jich založení. V Praze, 1877, in-8° (i. e. Præmonstratenses in Bohemia et Moravia); — ff. 5, pp. (1)-573, et 1 p. non ch. pour la table.

5. Das Prämonstratenser Chorherrenstift Strahov, oder Berg Sion in Prag. — Cette notice est insérée dans le bel ouvr. de *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, Würzburg u. Wien, Leo Woerl, pp. (548) à 588, signée : Dom. Carl Cermák; avec la vue de l'abbaye; il y a des tirés à part de la même notice.

J'ai les 3 ouvr. dans ma BB.

6. La B. Bronislava.

7. Catalogus Canonicorum Regularium Sacri et Canonici Ordinis Praemonstratensis in Reg. Canonia Strahoviensi in Monte Sion Pragae. Ineunte A. D. MDCCCLXXVII. Jubilaeo translationis S. P. Norberti. Pragae, Sumpt. Canoniae, Typis Officinae Cyrillo-Methodianae (A Macan.), 1877, in 8°, caractères rouges et noirs; — pp. (3, 4)-22, suivies de pp. 23-32 laissées en blanc. — Biblioth. d'Averbode.

8. Catalogus etc. 1887.

9. Sláva P. Marie Sepekovské. V Praze, 1883, pp. 68 et 1 fig. (Gloire de Notre-Dame à Sepekov à l'occasion du jubilé de 150 ans depuis la fondation de la célèbre église, dédiée au doux nom de Marie). — La paroisse de Sepekov, dépendait jadis de notre abbaye de Milevsko alias Milovicium, mais de nos jours elle est incorporée à Strahov.

10. Dans l'ouvr. intitulé, «Posvátná místa k. hl. města Prahy» (i. e. Loca sacra urbis Prag), par Franç. Ekert, prêtre à Prague, et y imprimé en 1883, notre confrère Cermák a inséré : Tom. I, pp. 116-164, l'histoire de la paroisse de Strahov; Tom. II, pp. 414-420, l'histoire du collège norbertin.

11. Il a procuré, en outre, l'édition de l'opuscule du Jésuite Jean Votka : « Sláva sv. Norberta », V Praze, 1877, pp. 64, in-12°; — de l'opusc. « Der heil. Norbert », von Stefan Worell, Wien, 1877, pp. 15, in-8°; — enfin de l'opusc. « Die Wallfahrts-Kirche auf dem Heiligberge bei Olmütz », von Joh. Nepom. Derka, 1886. Brünn, pp. 39, in-12°, 1 fig.

12. Descriptio ecclesiae Strahoviensis. MS.

13. Vita Joan. Bapt. Stoppani,

canonici praemonstr. in Strahov, S. Th. Doctoris. MS.

14. Topographia ecclesiarum Bohemiae, MS., — quod opus non est perfectum.

Sources : Catal. Archi-dioec. Pragenae 1861, 4°, p. 266; — Catal. Canonicorum in Strahov, 1865, p. 20; — *P. Ign. Van Spilbeeck*, dans la Cour d'honneur de Marie, mars 1891, n° 327, p. 64 à 66; — Lettre du *P. Blatensky* en 1894. — MS. du dévoué confrère *Alph. Zák*, qu'il m'adressa en 1897.

CERVETTI (Hermann), qui est le même que **Jelinek**; sa notice se trouve plus loin.

CHAMART (Nicolas), 4ᵒᵉ prélat de Bonne-Espérance, 1607-1642. Mʳ l'abbé *Declèves*, dans son ouvr. : Notre-Dame de Bonne-Espérance, 1857, p. 135 à 139, donne la notice suiv. sur Chamart. A la p. 84, il avait expliqué comment les Annales de Dom *Hugo* intercalent indûment le 13ᵉ prélat Elgerus; donc Chamart est bien le 40ᵉ et non le 41ᵉ.

Jean Luc étant mort le 29 janv. 1607, « Nicolas Chamart, religieux de Bonne-Espérance, et alors curé de Morlanwelz, fut l'un des trois candidats qui réunirent le plus de voix. Albert et Isabelle, qui connaissaient son caractère, sa science et sa vertu, le choisirent. Depuis les jours d'Adam de Cultissore, et même depuis Philippe le charitable, le monastère n'avait point eu d'abbé aussi capable. Dès son entrée en charge, son premier soin fut de mettre l'ordre dans les finances et de couvrir les dettes. La seconde année de son administration, encouragé par les dons des archiducs, il posa la première pierre du temple, le jour de la translation de saint Nicolas, son patron. Les travaux furent poussés avec activité, et le 13 juillet 1616, l'abbé y célébra la première messe en présence de nos souverains et de toute leur cour. Il employa quatre autres années à l'ornementation, releva aussi le sommet de la tour et la couronna d'une flèche très élevée. L'an 1620, la Vierge de Bonne-Espérance possédait une église dans le style de la renaissance, mesurant soixante-quatre mètres de longueur et richement décorée. C'était encore un des beaux monuments du pays.

« Voici la description qu'en donne Brasseur : « Voyez ce portail, cette « tour, ce vaisseau, ce chœur, et « admirez la magnificence de ce « temple ; admirez la vaste étendue « des transsepts, le chœur et les « riches sculptures qui l'environ- « nent, ainsi que la grandeur du « vaisseau beaucoup moins large « que jadis, mais vaste encore. Cinq « chapelles embellissent l'abside : « deux sont à l'entrée du chœur, « toutes sont ornées de tableaux et « de riches sculptures. Le jubé est « en marbre et d'un travail exquis. « Tout le chœur resplendit de sculp- « tures en marbre. L'autel par « excellence, l'autel de Marie, se « distingue par ses richesses et par « ses excellents tableaux de saint « Norbert et de saint Augustin. Il « possède aussi trois niches dispo- « sées avec ordre : dans l'une re- « pose le corps de saint Frédéric; « dans les autres, les restes précieux « des vierges, compagnes de sainte « Ursule. Je passe sous silence les « riches ornements sacerdotaux, les « orgues, les stalles, les cloches, le « carillon au son argentin. Et pour « tout dire en une parole, mes vers « sont trop humbles pour chanter « les merveilles de cette église. »

« Chamart marcha sur les traces de Philippe le charitable, en employant tous les moyens pour doter son église de saintes reliques. Non seulement il enleva à la Hollande le corps de saint Frédéric, non seulement il fut sur le point de ravir à l'Allemagne protestante le corps de saint Norbert, mais il se procura d'autres joyaux encore. L'évêque de Namur, François de Buisseret, lui donna une côte de sainte Marie d'Oignies, le chapitre

de Binche une particule précieuse de l'épine dorsale de saint Abel, abbé de Lobbes et archevêque de Rheims, et le visiteur général de l'Ordre des Frères Mineurs, André Soto, confesseur de l'infante Isabelle, des reliques insignes des martyrs de Gorcum, approuvées par l'archevêque de Malines.

« L'abbé publia les œuvres de Philippe, et les offrit comme témoignage de reconnaissance à l'archiduc, qui en accepta la dédicace.

« Il travailla aussi beaucoup pour la restauration de son monastère. Le dortoir rebâti, le jardin entouré de hautes murailles, les appartements de l'abbé agrandis, une chapelle construite en l'honneur de saint Nicolas, beaucoup de bâtiments réparés, témoignent de son zèle pour la beauté de sa maison. Ce fut lui aussi qui bâtit à Morlanwelz la chapelle de Notre-Dame de Montaigu, qui devint bientôt un pèlerinage célèbre. En 1641, la foudre réduisit en cendres la flèche de la tour et menaça l'église d'une entière destruction. La protection de Marie sauva son sanctuaire. L'infatigable abbé répara les toitures et couvrit la tour, en attendant qu'il eût préparé les bois pour relever la flèche. Malgré toutes les dépenses occasionnées par les travaux, quoique Bonne-Espérance eût été trois fois livrée au pillage, par Mansfeld en 1622, par les Français en 1637, et par les Allemands du général Picolomini en 1638, il n'en laissa pas moins son abbaye dans une situation florissante, libre, et possédant en réserve 75,000 florins. Le zèle de Chamart propagea beaucoup la dévotion envers Notre-Dame de Bonne-Espérance. Sous lui, le pèlerinage devint si considérable, qu'il fut obligé de transporter la statue miraculeuse à l'entrée du chœur, afin que l'office ne fût plus troublé par la foule des pèlerins. C'est là que la sainte image règne sur un autel tout resplendissant d'or, d'argent et de bas-reliefs, dûs à la libéralité des archiducs. Du haut de ce nouveau trône, la Vierge n'écoute pas avec moins de bonté les vœux de ses clients. Aussi, au jour où elle reçut le salut de l'ange, aux jours de ses fêtes, des flots de peuple, hommes, femmes, enfants, accourent offrir leurs vœux à la Vierge de Bonne-Espérance.

« Si cet illustre abbé est digne d'éloges pour ses œuvres, il en est plus digne encore pour ses vertus. Doué d'une égale capacité pour l'administration intérieure et pour le gouvernement extérieur, il était humble, pieux, sévère envers lui-même, doux et affectueux envers ses frères. Il mourut à Binche, le 26 septembre 1642. Les chanoines ramenèrent son corps et l'ensevelirent au milieu du chœur.

« Heureuse Bonne-Espérance, d'avoir reçu, pour abbé, un homme vraiment né pour les grandes choses, un homme suscité de Dieu pour relever les murs du temple et pour donner à sa maison une splendeur nouvelle! La grandeur et la beauté de l'Eglise de la Vierge Marie diront aux siècles futurs le zèle de ce prélat.... Ses vertus seules l'élevèrent à la haute position qu'il occupa et où jamais il ne fut au-dessous de sa mission. »

1. Le P. Chamart, comme il est dit plus haut, publia « D. Philippi Abbatis Bonæ-Spei.... Opera omnia. Voyez son article au nom **Philippe de Harvengt**.

Cette publication se fit, dit le *P. de Waghenare*, p. 349, en 1620, in-fol., à Douai, « typis Viduæ Laurentii Kellami. » Effectivement, d'après des catal. que j'ai vus, il y a des exemplaires mentionnant la dite imprimerie Kellami. Il faut donc que Baltaz. *Bellerus* ait modifié le titre, et substitué le millésime de 1621, comme j'ai sous les yeux.

Il y a là, du P. Chamart : 1° pp. 3 à 5 non chiff., dédicace, Alberto

Avstrio Archidvci; — 2° pp. 7 et 8 non ch., Annotationes, 2 col.;— 3° les tables. — Plusieurs bio- et bibliographes se trompent quant à l'année de l'édition : il faut 1620 ou 1621.

2. Exhortations ou instructions, en français et en latin, inédites.

Sources : *Brasseur*, souvent cité par M. *Declèves ; — Maghe*, Chronicon Bonæ-Spei, pp. 514-36; — *Hugo*, I, col. 366.

CHARTON (Jean), docteur en théologie, définiteur de la congrégation réformée en Lorraine, prieur de Cuissy. En 1692, après la mort du P. Bernardin Roussel († 12 avril), il fut élu pour lui succéder en qualité d'abbé de Rengéval, dioc. de Toul. Charton était doué de l'esprit d'invention. Il fit plusieurs expériences dans l'art de la mécanique, et des efforts curieux pour obtenir le mouvement perpétuel. Il établit une espèce de colonie, vulgairement nommée Chartonville.

Ce vénérable confrère mourut le 21 avril 1724, dans la 78e année de son âge, la 58e de sa profession, la 54e de prêtrise, et la 32e de dignité abbatiale. Il fut universellement regretté, à cause de son administration sage et prudente, à cause de ses admirables vertus.

1. Dissertatio theol. pro doctoratu.

2. Instructiones, ineditæ.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 647-8, où l'on peut lire de plus amples détails.

CHARWAT (Ambroise), originaire de Hohenmauth en Bohême. Il fut chapelain à Iglau, où il mourut le 19 novembre 1749, dans la 44e année de son âge. Il appartenait à l'abbaye de Strahow : cette abbaye eut deux autres membres du nom de Charwat, le P. Etienne, mort le 1 novembre 1740, et le P. Thierry-Wenceslas, mort le 3 mai 1805.

1. Le P. Ambroise Charwat défendit les thèses de cet ouvr. du P. *Schwaiger* : « Quæstionum selectarum Encyclia ad Libri III. Decretalium Gregorii IX titulum XXIX. De jure Parochorum », Pragæ, 1732, pp. 932, in-8° (Catalogue Heberle à Cologne, LXI, II Abth., n. 3820).

2. Predigten. MS.

Sources : *P. Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 66; — *P. Zodl*, Denkwürdigkeiten.... in Iglau, 1880, p. 37.

CHARWAT (Thierry-Wenceslas), basse-taille distinguée et violoniste virtuose. Il vint au monde le 7 juill. 1749, à Horžicz en Bohême. Il étudia à l'université de Prague, et y conquit le grade de docteur ès arts et philosophie. Admis à Strahow, le 28 oct. 1770, il prononça les vœux le 1 janv. 1772, fut ordonné prêtre le 29 mai 1777, nommé chef d'orchestre à l'église de S.-Benoît, et proclamé bachelier en théologie. Il mourut curé à Niklowitz en Moravie, le 3 mai 1805, laissant :

1. Rěč o starosti a péči o dítky 1882, Prag.

2. Sermons MS.

Ces détails sont fournis par le *P. Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 274, et Chronol. Necrol., p. 85.-MS. du *P. Žák*, 1897.

CHASNICKI (André), Prémontré polonais, qui fut proclamé, en 1681, maître ès arts et docteur en philosophie à l'université de Cracovie.

1. Thèses philosophiques.

2. Sermons.

3. V. D. Francisco Clementi Balicki, Secundæ Laureæ Candidato.... R. & V. Andreas Chasnicki, Ordinis Canonicorum Regularium Præmonstrat. Professus, S. Norberti Concionator Ord. Eiusdem Laureæ Candidatus. Offert.... 32 vers latins en 8 strophes. Cette pièce est placée n° XIV dans l'ouvr. intitulé : « Trophœvm victoriosis trivmphis, palmisqve insigne, Virtuti, Doctrinæ, et Honori. VV. DD. XXVII. Secvndæ Lavreæ Candidatorvm, dvm In Alma Vniuersitate Cracouiensi....

Magisterii in Artibus et in Philosophia Doctoratûs [sic], Licentiam Ritu solenni consequerentur.... 1681. Cracoviæ, Typis Vniuersitatis. — Cet ouvr. rarissime, rédigé par Balicki, 18 ff. infolio, fait partie de ma BB.

CHENO (André), Prémontré de Strahow, qui vit le jour à Prague. Après son ordination sacerdotale, il enseigna la théologie morale aux jeunes confrères pendant 4 ans, et la philosophie au collège archiépiscopal également pendant 4 ans. Il fut curé de S. Jacques à Iglau, de 1709 à 1715, lorsqu'il résigna les fonctions pastorales; ensuite les supérieurs le mirent à la tête du collège norbertin à Prague, en qualité de recteur (17e). Le P. Cheno, aussi zélé que savant, mourut sexagénaire le 20 nov. 1736, laissant en MS :

1. Tractatûs theologici.
2. Quæstiones philosophicæ.
3. Conciones ad populum.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 538; — *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 62; — *Zodl*, Skt. Jakob in Iglau, 1880, pp. 24 et 37.

CHLADEK (Augustin-Jean), excellent ténor, pianiste et organiste, né à Turnau, le 13 avril 1761, vint à Prague, après avoir achevé ses humanités chez François Knobloch, chapelain à Altbunzlau et poète bohémien distingué. Chladek fut d'abord organiste à S.-Benoît, et étudia si bien la philosophie, qu'il obtint le grade de docteur. Admis à Strahow le 28 août 1779, il y fit ses vœux le 17 avril 1785, et offrit sa 1re messe le 26 juillet 1788. En 1808, il était administrateur de la paroisse de Liboteinitz, et en 1815, curé d'Auhonicz. Il mourut le 28 juillet 1828.

Il a mis en musique un grand nombre de chants et de chansons des meilleurs poètes allemands.

Sources : *P. Dlabacž*, Künstler-Lexikon, t. I, p. 278-9. — *P. Zák*, MS. de 1897.

CHLADEK (Gilles), chanoine de Strahow, qu'il ne faut pas confondre avec son confrère Augustin-Jean Chladek. Né à Prague, le 24 août 1743, il fut admis au Mont Sion, dont il devint l'ornement et la gloire. Profès de 1761, il fut ordonné prêtre en 1770. Voici ses titres : docteur en philosophie et en théologie (1778), doyen de la faculté de théologie à l'Université de Prague, Recteur magnifique de la même Université (du 28 décembre 1793 au 14 oct. 1794), examinateur des ecclésiastiques sollicitant des bénéfices paroissiaux ou des promotions dans le ministère sacré, censeur des livres. Avant d'acquérir ces titres, le P. Gilles Chladek avait brillé, tant au collège archiépiscopal qu'au collège norbertin de Prague, comme professeur de philosophie, d'histoire ecclésiastique et de droit canon. En outre, depuis 1779, il fut professeur impérial-royal de théologie pastorale pour la Bohême, de sorte qu'il eut plus de 1300 disciples. Il mourut le 29 janv. 1806, dans la 63e année de son âge.

1. Oratio pro illibato B. M. V. Conceptu. Prag., 1773.
2. Universa philosophia ad mentem Is. Newton et Rog. Boscowich.... publicæ concertationi exposita. Prag., 1773.
3. De laudibus S. Norberti Oratio, 1777, 4°.
4. Počátkové opatrnosti pastýřské (i. e. Principia prudentiæ pastoralis). Prag. 1780-81, tom. 3. — Par décret du 27 nov. 1780, le gouvernement prescrivit cet ouvr. pratique à toutes les écoles. On en fit une traduction en illyrien, conformément aux recommandations du savant Rautenstrauch, conseiller à la cour impériale.
5. Dissertatio de tempore, quo instituti sunt in Ecclesia Parochi, eorum variis apud veteres nominibus, etc. Pragæ, 1792.
6. Katechyzace kost na modlitbu Páně (i. e. 3 catecheses in Pater noster).

7. Oratio in natali die S. C. M. Francisci II, habita in basilica Teinensi. Prag., 1794, 12 februarii (en allemand).

8. Naučení Kratické, jak by se mělo dobře mluviti česky à psáti (i. e. Brevis institutio bene bohemice loquendi ac scribendi). Prag., 1795.

9. Bemerkungen über wichtigere Gegenstände der Pastoraltheologie für katholische Geistliche, von Aegid Chladek, Prof. der Theol. an der Univ. zu Prag. Six livraisons de 1801 à 1804. Prag, in-8°; les 5 premières, 1801-1804, chez Joh. Jos. Diesbach, et la 6e et dern. chez Gottlieb Haase, en 1804, pour laquelle date il y a fautivement 1084. — Erstes Heft. Dédié au P. Adolphe Schramek, prélat de Strahow; pp. XVI, texte pp. 100, suivies de 4 non ch. — Zweites Heft. Dédié au P. Venusi, abbé des Cisterciens d'Ossegg; pp. 6 non ch., texte pp. 107, et pour Verbesserungen, 1 p. non ch. — Drittes Heft. Dédié au P. Jac-Chmel, abbé bénédictin de Brževnow; 2 ff., texte pp. 119, puis 1 p. non ch. (Ces 3 livraisons parurent en 1801.) — Viertes Heft, 1802. Dédié au P. Chrysost. Laur. Pfrogner, abbé de Tepl; 1 f., texte pp. 422, 1 p. non ch. Verbesserungen. — Fünftes Heft, 1804. Pas de dédicace; 1 f., texte pp. 387, suivies de 5 non ch. — Sechstes und letztes Heft, 1084 (au lieu de 1804). Dédié au P. Milon Grün, abbé de Strahow; 6 ff., texte pp. 213, suivies de 24 non ch. — Il me semble que cet ouvrage, dont j'ai un exemplaire dans ma BB., est fort remarquable, et que l'auteur y déploie une vaste érudition. Toutefois, à mon humble avis, les notes occupent trop de place au bas des pages.

10. Uber die Beichte der Catholiken. Prag., 1805.— Cet ouvr. a été traduit en bohémien par Hybl.

Sources : le P. *Gilles* lui-même, t. 1 du grand ouvr., p. VIII-IX, et p. 12 en note; — le P. *Dlabacž*, Chronolog. Necrologium, 1817, p. 85-86; il y a là une erreur, car le P. *Raphaël-Charles Ungar*, Prémontré de Strahow, fut recteur magnifique de 1789 à 1790; — P. *Alph. Zák*, MS. de 1896.

CHMEL (Otto), Prémontré de l'abbaye de Luca ou Kloster-Bruck, docteur en lettres, en philosophie et en théologie. En 1747, il était premier professeur de cette dernière science.

1. Il composa diverses dissertations philos. et théol. pour conquérir ses grades, et je présume qu'elles furent imprimées.

2. En 1738, il publia l'ouvr. suiv., dont les exemplaires sont fort rares. J'en possède un, et je donne fidèlement le titre complet : Series Abbatum Canoniæ Lvcenæ Cum Thesibus Universæ Philosophiæ Ad mentem Angelici Doctoris Divi Thomæ Aquinatis Propugnatis In Regia Canonia Lucensi Sacri Ordinis Præmonstratensis Præside R. P. Ottone Chmel Dicti Ordinis et Loci Canonico Regulari AA. LL. et Philosophiæ Doctore, Ejusdémque Professore Actuali à Reverendo, ac Religioso, Defendente Bernardo Troschl, Præfati Ordinis, et Loci Canonico Regulari Annô MDCCXXXVIII. Mense.... Die.... horis.... meridiem consuetis (les dates ne sont pas indiquées). Impressum Znoymæ apud Sovvbodianos Hæredes, petit in-8°. — 1° Au verso de ce titre, la dédic. à J. G. Weindl, conseiller du prince-évêque de Passau, 3 ff. avec la signature Bernardus Troschl; — 2° autres prélimin., 5 ff.; — 3° texte, pp. (1)-285; — 4° Conclusiones Ex Univ. Philos., pp. 5 non ch., et 1 f. Errata.

Je trouve assez étonnant que certains catalogues annoncent : Kleiner. M. Series fundationis Lucensis et Abbatum ejusdem. Znoymiæ, 1738 [sic]. — Est-ce que *Kleiner* est le nom d'un Prémontré de Luca, et s'agit-il ici du même livre?... Une brochure m'apprend

qu'il fut publié lorsque notre confrère Grég. Lambek, plus tard prélat, défendit des thèses de la philos. univ.

CHOMEL (Louis-Joseph), prieur de S. Paul de Sens (1734-38?), archiviste laborieux, conseiller et syndic du clergé de Sens.

Il assista au chapitre général qui eut lieu à Prémontré, du 4 au 10 mai 1738.

1. Il est l'auteur de la monographie intitulée: « S. Paulus Senonensis », insérée aux Annales de *Hugo*, II, col. 499-506.

2. Sermons aux paroissiens de S. Cartaud, archevêque de Tarente, restés inédits. — Cette paroisse, incorporée à l'abbaye, était desservie par le prieur.

CHOTEBORSKY ou **COTIEBORIUS** (Sébastien III), sous-prieur de Luca, 26e prévôt de Neu-Reisch (1595-99), élu le 15 févr. 1599 pour être le 31e prélat de Luca, le 28e selon les Annales de *Hugo*. Il remplit les fonctions de vicaire général dans les circaries de Hongrie et de Moravie. Par son zèle extraordinaire et ses prédications éloquentes, il mérita les surnoms de promoteur de la foi et de célèbre orateur (1599+1607). On l'appelait aussi *Labis*.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 92 et 338; — *P. Otto Chmel*, 1738, Series Abbatum Can. Lvcenæ, p. 228 à 231; — *Znaims* geschicht. Denkwürdigkeiten, 1843, 8o, p. 124; — *P. Cyrill. Zidek* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 401-2.

CHRISTIAENS (Corneille), chanoine de S. Nicolas, à Furnes, préfet des études au collège de la même ville et professeur de rhétorique. Il mourut en 1632, laissant un travail intitulé :

Dialectica. Cet ouvrage, qu'il dicta aux élèves en 1627, est resté manuscrit.

Sources : *P. de Waghenare*, p. 291; — Chron. et Cartul. Abbatiæ S. Nicolaï Furn., 1849, p. 41.

CHRISTINE (Bienheureuse), religieuse du monastère de Rhetirs, née en 1269, au diocèse de Mayence, et morte le 23 novembre 1292. Elle a écrit, dit-on, un livre de Révélations, que de funestes événements nous ont ravi.

Sources: *P. van Craywinckel*, 1665, Legende der levens, II, p. 730-59; — *Lienhardt*, Spiritus Liter. Norb., p. 600; — *P. I(gnace) V(an) S(pilbeeck)*, La Bienh. Christine du Christ, 1885, page 42, et Hagiologium Norb., 1887, p. 91.

CHUDOBA (Gabriel), Prémontré de Siloë ou Selau, né le 9 déc. 1760, à Ledecz. Après avoir suivi les cours de philosophie à l'université de Prague, il reçut l'habit à Siloë où il prononça les vœux le 2 févr. 1785. Ordonné prêtre le 9 sept. 1787, il remplit les fonctions de catéchiste à Kuttenberg, d'abord à l'école supérieure, ensuite à l'établissement des Ursulines. En 1808, il fut nommé curé à Geržicz.

Chudoba était une basse-taille remarquable, et jouait magistralement du violoncelle.

Source : *P. Dlabacž*, 1815, Künstler-Lexikon, 1 B., col. 281-2.

CLAËS (Herman), chanoine d'Arnsberg, professeur au gymnase Laurentianum en 1736. On connaît de lui :

Vanitas vanitatum et omnia vanitas (Eccle. I. 1). Drame composé en 1736 pour les élèves.

Source : Dr Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, no 23.

CLAES (Jacques), né à Zepperen, doyenné de S.-Trond, et baptisé le 10 mars 1752. Il entra à l'abbaye d'Averbode, fut vêtu le 23 mai 1773, admis à la profession le 21 mai 1775, et ordonné prêtre le 21 septembre 1776. En 1784, il fut nommé vicaire à Wesemael, en 1789 vicaire à Veerle, et le 17 juin 1795 directeur à Cortenbosch.

Un décret du 14 brumaire, an VII, le condamna à la déportation dans la Guyane, parce qu'il était opposé au serment de 1797. Arrêté dans les bois voisins de l'abbaye d'Averbode, conjointement

avec son confrère Herman-Joseph-Florentin Biermans, il fut incarcéré à Louvain, et de là envoyé à Rochefort. Le 15 septembre 1799 il fut transporté à Oléron : il y demeura exilé jusqu'au 21 février 1800. Lors de son retour à Paris, une dame, admirant son maintien édifiant, lui demanda s'il était un des prêtres persécutés : sur sa réponse affirmative, elle lui remit un rouleau de pièces d'or. Après le concordat, il devint curé à Oostham, le 12 décembre 1801, et y mourut le 29 octobre 1828, renommé pour son ardente charité envers les nécessiteux.

1. De Boere-Theologie. Door den Autheur van Boere-Dogter en Zoon. Tot St-Truyden, Bij J. B. Smits.... 1801.... In 8°. — Voor-reden p. (3)-8 : texte, p. (9)-306, à 2 colonn. Point de grav. — De Boere-theologie, oft den godtvrugtigen Kluysenaer, Onderwysende de Pachters, Domestieken, d'Ambagts-lieden, de Handwerkers, de Arme, en alle soort van Volk van het Plat Land, kleyn en groot, ondermengelt met de noodigste Vraegen van den Catechismus. Opgesteld bij manier van gemeyne Saemenspraeken, in welke hunne gemeynste touten aengethoont en bestraft worden; met aenweysing der middelen om hun dagelyks werk te Heyligen, en alzoo tot de eeuwige zaligheyd te geraeken. Door J. Claes, Priester van het Order Premonstreyt, Pastor in Oost-Ham. Derden druk. Merkelyk vermeerderd en verbeterd. Tot Loven, By J. Meyer, Boekdrukker en Verkooper op de Groote Merkt, 1805. Met Goedkeuringe. A 2 colon., in-8°. — 1° Titre; — 2° Voorreden, p. (3)-7; — 3° Inleydinge, p. 7-8; — 4° Texte, pp. (9)-274; — 5° Christelyke Gepeysen, 274-322; — 6° Approbatio, Wellen, 4 nov. 1801, H. Trouwers Past. in Wellen et Concilii Hassel. Decanus. p. 322. — Entre les pp. 248 et 249 se trouve la gravure contre la danse.

Même titre, avec ces légers changements : godvrugtigen, — Onderwyzende, — soórt, — ondermengeld, — vraegen, — fauten, — aengetoont, — aenweyzing, — heyligen, — Doór. — Vierden druk, Merkelyk verbeterd. — Te Loven. 1810. Met goedkeuringe. In-8°. — 1° Titre, — 2° Voór reden, p. (3)-6; — 3° Inleydinge, p. 7 et 8; — 4° Texte, pp. 9-272; — 5° Christelyke Gepeyzen, pp. 273-320; — 6° Approbatie, 4 nov. 1801, H. Trouwers, p. 320. Bericht tot den Boekbinder : den Duyvels Dans moet staen aen pag. 248.

Même titre, sauf qq. changem. : — Gent, J. B. Rousseau Vader, boekdrukker, Hoogstraet n. 10. Petit format, sans date (1827). — 1° Double titre; — 2° Voorrede, p. (5)-7; — 3° Inleyding, p. (8) et 9, — 4° texte, p. 10-254; — 5° Christelyke Gepeyzen, 254-299; — 6° Approbatie, Wellem [sic], 4 nov. 1801; Reimprimatur, Gandæ, 6 junii 1827, M. M. de Meulenaere, Vic. Gen., p. 300 non chiff. — La gravure contre la danse ne se trouve pas dans cette édition.

Même titre, sauf quelques modifications. — Mechelen. P. J. Hanicq, drukker van het Aertsbisdom. Met Goedkeuring. 1837. In-8°. — 1° Titre tout court, suivi du titre principal; — 2° Voorrede, 2 pp. non chiff; — 3° Inleyding, 2 pp. non ch.; — 4° Texte, pp. 1-200; la gravure mentionnée se trouve à la p. 181; — 5° Christelyke gepeynzen, p. 201-239; — 6° Approbatie; après les deux approbations indiquées déjà : Approbatio, Imprimatur, Mechliniæ 23 septembris 1837, J. B. Pauwels, Vic. Gen., p. 240 non ch. — 7° Korte historie.... Perrin. p. 241-246; Den grootmoedigen landsman, p. 247.

Autres éditions : St-Truyden, 1805, in-18; — Loven, 1816; — Gent, Snoeck-Ducaju, 1827, 8°, pp. 6 non ch., 9-278; — Gent, Rousseau-Warrie, 100 pp. in-12°; — St-Nicolaes,

1844; — Hasselt, P. F. Milis, sine anno, sed circa 1845, pp. 299, in-12°.

2. Den godtvrugtigen Schéper, oft hoe eenen schaep-herder zig moet gedraegen om zyn officie wel te volbrengen : Waer af veel kan toegepast worden aen de geéne die de Koeyen oft andere beesten gaede slaen. Door J. Claes, Priester van het Order Premonstreyt, Pastor in Oost-Ham. Tot St-Truyden, Bij J. B. Smits, Boekdrukker op de Kruyk-Merkt, in den Bonten Os. 1805. Met Approbatie. In-8°. — 1° En face du titre, 1 gravure : Ego sum Pastor bonus (au dessus); Ik ben den goeden Herder. Joan. C. 10 ỳ. 11, (au dessous); — 2° Titre; —3° Voor-reden, bladz. 3-4; — 4° texte, bladz. 5-58; — 5° Approbatio, Trudonopoli, 23 Martii 1805, T. Van den Hove, Pastor Trudon. Trajecti 25 Martii 1805, P. L. Del-Ruelle, Comm. Episc. in Spirit. p. 59.

3. De welmeynende Boere-Dogter, oft Hoe eene Dogter ten platten lande zig moet voegen, om onder het bestier van haere Ouders, of Meesters christelyk te leven, afwagtende den tijd, om in den Houwelyken Staet te treéden. Opgesteld By manier van gemeyne Saemen-spraeken, in welke de hedendagsche gemeynste fouten, zoo van de Ouders als van de Kinders, op het behendigste berispt worden. Een Boekxken zeer nut [sic] zoo voor d'een als voor d'ander die begeérig is tot zijne eeuwige zaligheyd. Door J. Claes, Priester van 't Order van Premonstreyt, Pastor in Oost-Ham. Achtsten druk. Door deszelfs Autheur vermeerderd en verbeterd. — In Filia non avertente se firma custodiam; ne inventa occasione utatur se. Eccli. XXVI, v. 13. Is uwe Dogter onbeschaemt, bewaekt ze streng; op dat zy de gelegentheyd gevonden hebbende, haer niet misbruyke. Tot St-Truyden, Uyt de Drukkerye van J. B. Smits, Boekdrukker in de Steen-straet, 1816. Met Approbatie. In-8°. — 1° Au verso du titre, Tusschen-spreékers; — 2° Tot den leeser p. (3); — 3° texte, pp. (3)-87; entre les pp. 84 et 85 se trouve 1 feuille oblongue; on y lit au recto : Die dit kan leésen, is weerd gepresen.... et au verso : Pourtrait.... van een eerlyk man; — 4° p. 88, Reverendissime Domine Vicarie Generalis Leodiensis, H. Schouterden, Pastor in Houppertingen. Die 20 Augusti Anno 1802. Concessum, modo exprimatur nomen Authoris in novâ Editione. Leodii quartâ Septembris 1802, H. Rougrave, Vic. Gen.

De tout ce qui précède, on peut inférer que les 4 premières éditions, sans nom d'auteur, parurent avant 1802. La 5e est de 1802 avec le nom de J. Claes. Loven, J. Meyer, in-8°.

J'ai sous les yeux : De welmeenende Boerendochter.... Door J. Claes.... Niéuwe uytgave.... Mech. P. J. Hanicq, 1837, in-18°. Il y a là quelques modifications et additions; la feuille oblongue n'y est plus (86 pp.).

Autres éditions : St-Truyd. 1817; — Gent, 1827; — Loven, in-12°; — Antw., van Dieren, in-18°; — Mechelen, P. J. Hanicq, 1845, pp. 100, in-12°.

4. Den welmeynenden Boeren-Zoon, of hoe eenen Jongman ten platten Lande zich moet voegen, om onder het bestier van zyne Ouders, of Meesters christelyk te leéven, afwagtende ten [sic] tyd, om in den houwelyken staet te treéden. Opgesteld by manier van gemeyne saemenspraeken, in welke de hedendagsche gemeynste fauten zoo van de Ouders als van de Kinders, behendiglyk berispt worden. Een Boeksken zeer nut zoo voór d'een als voór d'ander, die begeèrig zyn tot hunne eeuwige zaligheyd. Doór J. Claes, Priester van 't Order Premonstreyt. Zesden druk. Merkelyk verbeterd. — Filii tibu [sic] sunt; erudi illos,

et curva illos a pueritia illorum. Eccle. VII, v. 25. Hebt gy Zoónen, onderwyst-ze, en buygt-ze, van hunne kinderlyke jaeren af. Loven, By de Wed. J. Meyer, Boekdrukker en Verkooper, op de Groote-Merkt, n° 20. Met goedkeuring. 1822. In-12°. — 1° Au verso du titre, Tusschen-spreékers; — 2° Voor-reden, 1 p. non chif. et 1 p. en blanc; — 3° texte, p. 5-129; — 4° Approbatio. Concessum, modo exprimatur [sic] Authoris in nova Editione. Leodii, 4 septembris 1802. H. Rougrave, Vic. Gen. — Lyst der boeken, 2 p. non chiff.

Den welmeenenden Boerenzoon.... Door J. Claes.... Nieuwe uytgave. Mech. P. J. Hanicq, 1837, in-18°, pp. 123. Il y a là quelques changements et additions.

Autres éditions : St-Truyden, J. B. Smits, 1803, in-8°; c'est la 3e édit.; avec le nom de l'auteur; — Gent, 1827; — Antw., van Dieren, in-18°; — Mech., 1845, pp. 144 in-12°.

5. Sermoonen. MS.

Sources : *P. Ignace Carleer*, MS. cité plus haut et intitulé : Gremium Averbodiense; — *P. Stan. Joris*. MS. in-4°; — *J. B. van Bavegem*, Het Martelaarsboek, 1875, Gent, p. 206; il dit par erreur que notre confrère Claes mourut le 29 oct. 1829.

CLAESSENS (Jean-Gerlac), né à Boersheim le 12 janv. 1747, reçut le costume de l'Ordre le 26 mai 1765, à l'abbaye d'Averbode, prononça les vœux le 24 mai 1767, et fut ordonné prêtre le 23 février 1771. Il remplit successivement les importantes fonctions de professeur de théologie, de sous-prieur, de prieur (1781), de proviseur et de camérier. Le 8 oct. 1795 il devint prévôt de Keyserbosch. La révolution française l'expulsa, ainsi que les norbertines qui étaient sous sa conduite. Le P. Claessens se réfugia à Weerth. Le 1 février 1818, il fut nommé commissaire épiscopal, lors de la vacance du siége épiscopal de Liége. Ce pieux et savant confrère mourut à Weerth le 25 mars 1829.

1. Il traduisit du latin en flamand, en y ajoutant plusieurs notes ou développements, l'ouvrage intitulé : Historia ecclesiastica Ducatus Geldriae, auctore Knippenberg. — J'opine que cette traduction est restée MS.

2. Il ajouta la majeure partie des prières et des hymnes, qui se trouvent dans l'opuscule publié par le P. Candide Caenen, prémontré d'Averbode, sous ce titre : Historie en Mirakelen van Onze Lieve Vrouw tot Cortenbosch. St-Truyden, 1790. Voyez-y les pp. 198-279. — J'ai ce petit livre dans ma BB.

Sources : *Heylen*, Histor. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 189, *notes* (U)-(V.); — *P. Stanisl. Joris*, archiviste d'Averbode, dans un MS. que j'ai sous les yeux.

CLAUES (Jean-Franç.-Rombaut), baptisé le 29 sept. 1752 à Malines, chan. de S. Michel d'Anvers. Admis à la vêture, le 29 sept. 1775, et à la profession le 3 oct. 1777, il fut ordonné prêtre le 19 sept. 1778. Les supérieurs l'envoyèrent à Louvain, en 1781, pour y suivre les cours de théologie; il acquit le grade de bachelier vers 1784. Il se distingua par son profond savoir, qu'il utilisa pour le bien des âmes. Il mourut le 4 décembre 1795, à Merxplas, où il était vicaire depuis 1787. — J'ai dans ma BB :

1. Theses theologicæ de actibus humanis, peccatis et legibus, quas defendet R. D. Rumoldus Claues.... Die 22 Augusti 1780. pp. 8 in-4°. Antv. Typis J. Grangé.

Voyez la notice **Seerwart**.

2. Lovanii 18 Februarii Anno 1783. De Fide Theologica ejusque Objecto et Actu interiori Quaestio... defendet Rumoldus Claues Mechliniensis. Typis Academicis. 1 feuillet in-fol.

Je suis porté à croire que notre docte confrère a défendu d'autres thèses.

3. Sermons flamands, inédits.

Sources : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., MS. de 1797. 4 Decemb. (dans ma collection); — Inscriptions funér. et monum. de la Prov. d'Anvers, 4e vol. 1859, p. 159, col. 2.

CLEMENT (Jean), membre de la noble famille de Mesnil la Horgne, fut le 33e abbé de Rengéval en Lorraine, 1510+17 sept. 1537. Très versé dans le plain-chant et la musique, il fit écrire élégamment plusieurs livres pour l'office divin. C'est pourquoi un prieur contemporain lui dédia une pièce de vers latins en 10 distiques.

Source : *Hugo*, Annal. II., col. 643-4.

CLEMENT (Jean-François), chanoine de Berne, né le 5 oct. 1823, profès du 29 oct. 1845. Il remplit les fonctions pastorales à Lithoijen, et c'est là qu'il mourut le 17 janvier 1892, étant dans la 43e année de son sacerdoce.

1. Synodorum compendium 1871, in-8o, au-delà de 350 pp., impr.

2. Semita christianae perfectionis, 1893. Oosterhout, typ. H. C. van der Aa en zonen; il y a 8 chapitres.

3. Prônes en lang. neerland., MS.

Sources : listes de nos religieux, et directoires de 1889 et suiv.; — *Danner*, Catalogus de 1894, à la dern. p.

CLERCK (Josse de), savant religieux de Ninove, qui fut l'un des six norbertins belges envoyés à Magdebourg, en 1629, pour lutter contre l'hérésie. Il alla vers 1642 à l'abbaye chef d'ordre de Prémontré, pour y enseigner la théologie; il fut pris pour scrutateur le 26 janvier 1643, lorsqu'il s'agissait d'élire un général après le décès du cardinal Richelieu. Plus tard le P. Josse partit pour la Bohême, et fut professeur de philosophie au collège norbertin à Prague. C'est là que, estimé de tous à cause de sa rare intelligence, il mourut le 17 septembre 1660.

Sources : *PP. Friedenfels*, o. c. 1702, p. 74, où il le nomme Adrien; — *Hugo*, Annal. I, col. 48 et 49; — *Dlabacž*, Chronol. Necrol. 1817, p. 35; — *Taiée*, o. c. 1873, 2e p., p. 232; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 112; — *W. Van Spilbeeck*, o. c. 1888. p. 444. — Je renvoie aux articles **Coomans et Moriconi.**

CLINCKAERT ou CLINKART (Jacq.), — alias **Jacq. de Nussia**, — chanoine de Parc, vers la première moitié du 14e siècle. Il possédait à un haut degré l'art, si précieux au moyen-âge, de la calligraphie et de l'enluminure des manuscrits. Envoyé au parthénon de l'Ile-Duc à Gempe, peut-être en qualité de coadjuteur du prévôt des norbertines, il y habitait une modeste cellule au-dessus de la porte d'entrée. Grâces à la fécondité de son génie, il produisit des œuvres nombreuses; c'étaient pour la plupart des sermons, composés par des écrivains renommés : Clinckaert les transcrivait, parfois sur parchemin, et ils étaient ainsi conservés dans la BB. de l'Ile-Duc.

Notre artiste devint prieur à Parc : après avoir rempli ces importantes fonctions pendant 35 ans, il y mourut le 16 juin 1383.

Parmi les transcriptions qu'il fit, on cite :

1o Sermones Nicolai de Aquaviva, Ord. Minor. 16 sept. 1339.

2o Nicolaus de Lyra, Tractatus in decem praecepta. 1351.

Ce vol. in-4o, sur parchemin, est la propriété de Mr E. Van Even, archiviste de Louvain.

3o Sermones de diversis.

Sources : *P. Joan. Masius*, Chronicon ecclesiae Parch., MS. in-fol., à la BB. de Parc; — Messager des sciences hist. Gand, 1860. — *Emm. Neeffs*, Le Monastère de l'Ile-Duc, à Gempe, 1867, Louvain, pp. 30, 31, 32, 55.

Notes :

1. Aux archives de l'abbaye de Parc, se trouvent :

Cartularium prioratûs de Gempe. Feu le chanoine *Dillen*, le savant bibliothécaire de Parc, avait com-

muniqué volontiers ce MS. à Mr *Neeffs*, et celui-ci y renvoie passim, c. a. pp. 10, 12, 23. — Ensuite: Catalogus praepositorum monasterii Insulae Ducis.

2. Principiû Monasterij insule Ducis. — Ce récit des origines du parthénon se trouvait vers la fin d'un MS. latin, sur parchemin, en caract. goth. Existant jadis dans les archives de Gempe, le MS. en question était connu de Miraeus, qui en donne un extrait, « Donationes Belgicae », p. 586. L'original a péri probablement pendant la tourmente révolutionnaire de 1793. Le notaire P. Wouters, de Louvain, en a tiré un extrait, en 1787; et c'est celui-ci qui a été consulté par Mr *Neeffs*, comme il l'affirme dans l'avant-propos de sa brochure.

Lorsque *Hugo* publia les Annales de l'Ordre, il reçut une monographie intitulée : « Insula-Ducis, sive Gempe. » Elle a sans doute pour auteur le *P. Léonard van den Putte*, chan. de Parc, et prieur de Gempe de 1701 au+22 déc. 1726. Hugo dit : « Origines... integras restituimus ex ipso fonte, et ad litteram genuini autographi. » Annal. I. col. 887-98, que Mr *Neeffs* ne cite point.

CLODIUS (Paul), Anversois, qui se consacra à Dieu par les vœux solennels, en 1619, à l'abbaye de Grimbergen. Il remplit parfaitement les fonctions de professeur de théologie, puis successivement celles de curé de Grimbergen, de prieur claustral et de maître des novices, enfin de curé à Wemmel. L'historiographe de l'abbaye écrit de lui : « Vir fuit eruditionis scholasticae atque religiosae conversationis laude praeclarissimus. » Clodius mourut en 1645, âgé de 48 ans environ.

Source : *Sanderus*, Chorographia Abb. Grimberg., 1659, p. 17.

CLOOS (Nicolas), né à Biberach en Souabe, le 1r août 1718, fit ses humanités à Schussenried et à Dilingen, et revêtit l'habit blanc de S. Norbert à Schussenried, où il prononça les vœux le 4 décembre 1739. Ordonné prêtre le 13 octobre 1743, il remplit tour à tour les fonctions de curé à Winterstettendorf, de maître des novices, de bibliothécaire, de sous-prieur et de prieur. Enfin, le 15 mars 1756, il fut élu abbé de Schussenried, et il rehaussa sa dignité par l'éclat de ses vertus. Il continua la reconstruction du monastère, commencée sous son prédécesseur, Magnus Kleber; vers 1770 toutefois, les dépenses étant énormes, il dut renoncer à l'achèvement des travaux. A la même époque, la discipline se relâcha, évidemment contre les intentions du prélat Cloos, qui mourut en 1775.

1. Isaacus Novi Testamenti ab Abrahamo immolatus. Cum Reverendissimus S. R. J. Praelatus Zwifuldae, Ord. S. Benedicti, Sacerdos Jubilarius, agnum immaculatum, velut alterum Isaac, incruento modo ad aram immolaret. Riedlingae, 1763, in-fol.

2. Quaestio : unde ortum trahat multifaria benedictio modernorum religiosorum in bonis fortunae? Exegetice resoluta a *Nicolao*, Abbate Sorethano, in quinquagesimo renovatae abs Reverendissimo *D. Antonio*, S. R. J. Praelato Albaugiensi.... professionis anniversario solenni. Augustae Vindel., 1764, in-fol.

Sources : *P. Lienhardt*, pp. 185-186 ; — *Beck*, o. déjà cité, Stuttgart, 1883, p. 66.

COBBAERT (Pierre), né à Ninove vers 1589, se fit religieux dans la célèbre abbaye de notre Ordre en cette ville, et y fit sa profession en 1607. Il y a grande apparence qu'il alla achever sa théologie à Louvain et qu'il y demeura au collège des prémontrés; ce qui est certain, c'est que dans la suite il prit à l'Université de

Louvain le grade de licencié en théologie, science qu'il enseigna quelques années aux jeunes religieux de son monastère.

Nommé curé de Ninove, il assista, en qualité de député, à trois chapitres de la circarie de Brabant : il y fut statué que, dans la matière de la Grâce, tous les professeurs des circaries de Brabant et de Frise suivraient la doctrine de S. Augustin, « quousque aliud definierit Ecclesia ». Le P. Cobbaert passa à la cure de Liedekercke, où il était en 1647. Il mourut à Gand, le 14 juillet 1654, dans la 65e année de son âge et la 47e de sa profession.

1. Rhythmica consideratio altitudinis consilii Divini super salute generis humani, ex sanctissimo & irrefragabili Ecclesiae Doctore Augustino, Episcopo Hipponensi, proposita per D. ac F. Petrum Cobbaert, pastorem in Liedekercke; cum ejusdem epistola dedicatoria ad Abbates et Praelatos Praemonstratensis Ordinis.

La 1re édition : Brux. Martinus de Bossuyt, 1647, in-4°, pp. 29, sans la dédicace aux 8 abbés de la circarie de Brabant. Le P. Cobbaert n'y nomme point Jansenius, mais lui donne de grands éloges. Le procureur général de Sa Majesté en Brabant fit saisir tous les exemplaires de ce livre, malgré les efforts faits par quelques abbés norbertins pour s'y opposer.

La 2e édition : encore Brux., même année 1647, même format selon Paquot, sans doute petit in-4°, puisque le catalogue Vande Velde indique in-8°.

La 3e édition, dont j'ai un exemplaire : Petri Cobbardi consideratio Rhythmica. Parisiis Superiorum permissu. Après ce titre laconique : RR. Admodvm Et Amplissimis in Christo PP. ac DD.... van der Sterre.... Outerio.... Masio.... Ambrosij.... Wichmans... Leonardo Bosch, S. T. L. Bernensis.... Roelofs.... Heckio.... p. (3)-11. « Vester humillimus P. Cobbaert. » Depuis la p. 12 à la p. 37, vers latins. Page 38 : Doctrina avrea Ex Aurelio Augustino ad superioris Rhythmi strophas adaptata, per ejusdem Auctorem D. ac F. Petrum Cobbardum, p. 38 et 39. — Page 40 : Ne putet Lector.... ipsa Augustini verba hic ad longum ponimus, p. 41-121. — Primae editionis Facultas et Censurae, Louanij.... XVII. Januarij M.DC.XLVII. Chrysostomus Abbas.... Fr. Petrus Ouerhusius, 3 pp. non ch. Secundae auctioris, editionis Censura.... XV. Martij M.DC.XLVII, 1 p. non ch. Petit in-8°.

2. Colloquium Rhythmicum super captivitate et redemptione generis humani : interloquentibus Ambrosio Mediolanensi et Augustino Hipponensi, Ecclesiae orthodoxae Doctoribus. Auctore Adeodato Roborino, Theosopho. Patavii, Apud Camillum Castanellum, 1648, pp. 28, in-4°.

Cet ouvrage, dit *Paquot*, ressemble en tout au précédent.

3. Laus posthuma, sive encomium funerale quod Domino *Benedicto van Haeften*, celeb. Affligemensis Abbatiae Praeposito, dixit R. D. F. Petrus Cobbaert. 1648, petit in-8°.

Voilà le titre que je trouve dans le catalogue Lammens, 2e part., page 153, n° 2505.

4. Sermons flamands, inédits.

Sources : *P. de Waghenare*, p. 345 ;— *Foppens*, p. 963 et 964; — *Paquot*, t. IX, p. 92-95, où il cite : Prélim. des nn. 1 et 2. Justific. processûs.... Gandensis Episcopi in causâ DD. Ign. Gillemans et P. van Buscum, 1672, in-4°; —*Hofman-Peerlkamp*. De iis qui carmina latina composuerunt; — *Piron*, p. 68, qui dit erronément que notre auteur mourut le 14 juillet 1647; — *Vander Meersch*, Biogr. nation. t. IV, p. 203 ; — Catal. *Van de Velde*. t. 1, pp. 466 et 467, n° 5179 et 5181....

COBBINGHOFF (Michel), prémontré de l'abbaye d'Arnsberg,

et professeur au gymnase appelé « Laurentianum », en 1707.

Il est l'auteur d'un drame, composé pour les élèves, et intitulé :

Superbia ante lapsum. Das ist, Die Hoffahrth vor dem fall. 1707. — Ce drame est cité par Dr. Fr. Xav. *Hoegg*, dans son intéressant travail : Zur zweiten Säcularfeier des Königl. Laurentianums zu Arnsberg, 1843, 4°, pp. 44, 45, 51.

COCKH (Ernest de), dont le Nécrologe de Strahow fait mention :

+ 1660, die 2 8 Octobr. Ernestus de Cockh, Nobilis Italus, Can. Sion. Curatus in Austria ab anno 1641-1651. Dein senior Conventus Sionei, sepultus in Fratrum crypta anno aetatis suae 67. Pingendo charactere praeprimis excelluit.

Source : *P. Godefr. Joan. Dlabacž*, Chronologicum Necrologium, p. 35.

COCQ (Florent de), né à Anvers le 13 décemb. 1648, étudia la philosophie à Louvain au collège du Château, et eut la 20e place sur 97 concurrents, à la promotion générale de 1667. Quelques mois après il entra à l'abbaye de S. Michel d'Anvers, où il prononça les vœux le 8 avril 1670. Le 17 décemb. 1672, il fut ordonné prêtre, et fut quelque temps vicaire à Meir. Dès l'année 1675, les supérieurs chargèrent le P. Florent d'enseigner la théologie à ses confrères de S. Michel : ce qu'il fit pendant 15 ans environ. En 1691, il fut choisi pour succéder à Gabriel Rapers, chanoine d'Averbode, en qualité de président du collège norbertin à Louvain; il y est mort le 2 juillet 1693, âgé seulement de 45 ans.

1. Le 9 et 10 mai 1675, le P. de Cocq défendit les thèses de son professeur *Macaire Havermans* [voir la notice de celui-ci] : Vniversa Theologia moralis etc.

2. Bedrog en dwalinge der Gereformeerde, raekende het H. Avondtmael Jesu Christi, ontdeckt ende bethoont in een seker Dispuet voorgevallen tusschen D. Franciscus Spera, Predicant der Gereformeerde Religie, hebbende tot wederpartye Pater *Joannes de Later*, Sinte-Michiels Heer tot Antwerpen, staende onder 't Kruys om syn dienst te doen binnen 'sHertoghenbosch, alwaer dese twee Dienaeren hebben gedisputeert van des Heeren H. Avondtmael, ende Roomsche Misse, &c. — geschiet binnen s'Hertoghenbosch op den 4 februarii anno 1676. ende nu herdruckt, ende te Amsterdam langhs de straeten vercoght. Door Florentium de Cocq.... Amsterdam, 1676, in-12°.

2e édition : Hasselt, Gilles Monsieurs, in-24°, pp. 93.

3. Theses theologicae de Sacramento Poenitentiae eivsqve ritv.... Praeside R. D. F. Florentio de Cocq.... Defendent D. F. *Siardvs van Hontsvm*, et D. F. *Petrvs van Ginderdevren*.... Die 13 & 14 Julij.... 1676. Antv., in-4°. — Dédic. à S. Norbert, 1 f.; — 15 pp. non ch.

4. Vota pvblica Scholae Theol. S. Michaelis Ord. Praemonst. Antverpiae Exhibita Admodum Reverendo, Amplissimoque Viro Domino D. Hermanno Joseph a Porta In Ejusdem Abbatiae Praelatum inauguratum per R. D. F. Florentium De [sic] Cocq.... Antverpiae, apud Gerardum Wlosschatium [sic], juxta Abbatiam S. Michaelis, anno 1677, in-4°.

C'est là le titre d'un opuscule rarissime, que j'ai vu; il se trouve à la BB. de la ville d'Anvers, dans un vol. intitulé. : « Ord. Praem. Varia », sous le n° 11 du recueil.

Au verso du titre, les armoiries du prélat inauguré; — p. 3 non ch. Emblema I. Gravure : 4 fils de Jacob, descendant Joseph dans la citerne; — p. 4 chiffrée. Emblema II. Gravure : Joseph en prison; — p. 5 chiff. Embl. III. Grav. :

l'oule abritant ses poussins contre l'oiseau de proie; — p. 6 chiff. Embl. IV. Grav. : L'épouse assise au pied de l'arbre, auquel l'Epoux (J.-C.) est attaché; — p. 7 chif. Embl. V. Grav. : Le Rédempteur crucifié, la terre dans les ténèbres; — p. 8 chiff. Embl. VI. Grav. : L'ombre de S. Pierre guérissant; — pour chaque emblème il y a un texte et 6 vers latins, en outre la version en flamand du même texte, avec 6 vers flamands.

5. Theses Theologicae De statu hominis integri, lapsi, reparati & Beati ex S. P. N. Augustino, Fulgentio, Prospero praecipuè concinnatae.... Defendet D. F. *Cornelius Donckers*.... Die 10 Martij (1677).... Antv., in-4°. — Au verso du titre, les armoiries du prélat Hermann Jos. a Porta; — dédicace, 1 f.; — pp. 43 non ch.

6. Theses theologicae de regvlis Theologiae moralis Et Praeceptis Fidei, Spei & Charitatis.... Defendet D. F. *Joannes Franciscvs Canisivs*.... Die 14 & 15 Julij.... 1677. (Antv.) in-4°. Le verso en blanc; — 1 f. pour la dédic. au prélat d'Averbode, Servais Vaes; — texte, pp. 36 non ch.

7. Theses Theologicae de Ivstificatione seu Conversione peccatoris exhibita. In admirabili & Apostolicâ conversione S. P. N. Norberti.... Defendet D. F. *Thomas Watson*.... Die 13 & 14 Julij.... 1682. Antv., Hieron. Verdussen, 1682, in-4°. — Le verso en blanc, comme le recto du f. suiv., dont le verso donne les armoiries du prélat Gérard Knyff; — dédic. à celui-ci, 1 f.; — texte, pp. 12 non ch.

8. Principia totius Theologiae moralis et speculativae, ex S. Scriptura, Conciliis, Sanctis Patribus, maxime S. Augustino, Et aliis probatis Auctoribus compendiosè de prompta. Coloniae Agripp., Balthaz. ab Egmond & Soc., 1682; 3 tomes in-8°, non pas in-12°, comme disent quelques-uns.

T. I. 1° Eminentissimo.... Decio S. R. E. Cardinali Azzolini.... Fr. Florentinus de Cocq [sic], 2 ff.; — 2° Praefatio etc. 9 ff.; — 3° texte, pp. 1-420; — 4° index, 6 ff. — T. II. 7 ff., — pp. 1-475; — 6 ff. — T. III. 7 ff., — pp. 1-557; — 5 ff.

Editio secunda. Ab Authore plurimum aucta. Colon. Agripp., Balth. ab Egmond, & Soc. 1689, 4 tomi in-8°.

T. I. 1° Amplissimo.... Joanni Chrysostomo Teniers.... Abbati.... 4 ff.; — 2° Praefatio etc. 9 ff.; — 3° texte, pp. 1-471; — 4° index, 17 pp. non ch. — T. II. 3 ff.; — pp. 1-459; — 13 pp. non ch. — T. III. 3 ff.; — pp. 1-514; — 7 ff. — T. IV. 3 ff.; — pp. 1-460; — 4 ff.

9. Conclusiones Theologicae de Jure & Justitia, quas.... Defendet *Radulphus Leerse*, Ejusdem Ecclesiae Canonicus. Die 15 & 16 Julij.... 1683. Antv., Hieron. Verdussen, 1683, in-4°. — Le verso du titre en blanc, comme le recto du f. suiv., dont le verso donne les belles armoiries de Mgr Jean-Ferdin. van Beugem, 9e évêque d'Anvers; il y a 1 f. pour la dédic. à celui-ci, et 15 pp. non ch. de texte.

10. Theses Theologicae de Fide et aliis annexis,.... Defendet *Gabriel Leerse*, Ejusdem Ecclesiae Canonicus. Die 14 & 15 Julij.... 1684. Antv., Hier. Verdussen in-4°. — 1° Reverendis.... Pastoribvs, Personis, ac Vicariis Ecclesiae S. Michaëlis.... congregatis, 1 f.; — 2° 20 pp. non ch.

11. Conversio vera et Apostolica, in quâ totius justificationis Peccatoris oeconomia ex admirabili conversione Apostoli Pauli exhibetur, et SS. Ecclesiae Patrum, ac Doctorum placitis Theologicè confirmatur. Leodii, Anton. le Noir, 1685, in 12°. Dédié à Jean de Neercassel, Évêq. de Castorie et Vic. Apost. en Holl. — C'est *Paquot*, qui donne ainsi le titre de ce vol.

12. Reverendo.... D. Ægidio Borrekens, Canonico S. Michaëlis.... sua scripta Promulganti.... Accinebat Florentius de Cocq.... 10 vers latins en 5 distiques, que je lis immédiatement avant le texte de « Oratio sacra.... De Providentiâ, Prudentiâ, ac Sapientiâ » de notre confrère Borrekens. Colon. Agripp., 1685. — Opuscule rarissime, que j'ai dans ma BB.

13. « De Jure, Justitia et annexis, Tractatus quatuor, theologo-canonice expositi, Juri communi, et variorum Regnorum particulari, maxime tamen Juri Belgico accommodati, ad usum fori sacramentalis, aeque ac contentiosi. Brux. Eug. Henr. Fricx, 1687, in-4°.

1° Nobilissimo.... Senatui Urbis Antverpiensis etc., 11 ff.; — 2° texte, pp. 1-801; — 3° index à 2 col., pp. 12 non ch.; — 4° permissio etc., p. 1 non ch.

2e édit., Brux., Eug. H. Fricx, 1708, in-4°. — J'ai vu un exempl. : c'est absolument le même nombre de ff. et de pp. comme dans l'édit. précédente; mais il y a qq. changements : à la p. 801 il n'y a plus d'errata, et dans le corps de l'ouvr. il y a quelques modifications concernant l'impression. — Egalement Mechlin., 1708, 2 t. in-8°.

3e édit., Mechlin., Laurent. Vander Elst, s. a., 2 tom. in-12°. T. I. pp. 22 non ch., — texte, pp. 1-804. — T. II. pp. 6 non ch., — texte, pp. 3-598; ensuite pp. 28 non ch., dont la dern. présente « Censura », avec l'année 1741.

Selon Paquot, cet ouvrage est estimé; on y voit du jugement, du savoir et de la lecture; la morale est solide, mais le style peu coulant.

14. Theses (Antverpiae defensae) 15 Julii 1689. — Le P. de Cocq en fait mention à la p. 18 de l'opusc. intit. « Responsio ad Accusationes ».

15. Responsio ad Accusationes quibus de mala doctrina accusatur apud S. Sedem Florentius de Cocq.... in libello, cui titulus : Propositiones per Belgium disseminatae.... Lovanii, Ægid. Denique, 1693, in-4°. — Texte, pp. 3-24.

Notre savant confrère s'y montre modeste et soumis.

16. Il dit lui-même (De Jure, justitia Brux. 1687, p. 29) : vide opusculum nostrum *de eleëmosyna*, propediem edendum. MS. de 62 ff., grand 8°, Theologie morale, ofte Godsgeleertheijd der Zedenen. 1692. — J'ai dans ma BB. la plupart de ces ouvrages; le n° 16 se conserve à Averbode.

Sources : *Paquot*, Mémoires, v. pp. 271-274, où il ajoute : « Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers »; — P. *Lienhardt*, p. 186-7; — Catal. de Metternich à Cologne, 1771, P. 2, p. 119; — E. H. J. *Reusens*, Biogr. nation., t. IV, p. 889; il cite *Paquot*, Fasti academici, MS. à la BB. royale, et *Goyers*, supplem. Bibl. Belgicæ, MS. à la même BB.

COERDTS (François), chanoine d'Arnsberg en 1728, professeur au collège « Laurentianum. »

Joannes in vinculis. Drame composé en 1728, pour les élèves.

Source : Dr. *Fr. X. Hoegg*, op. cit., p. 51, n° 16.

COLBERT (Michel), docteur en théologie de Sorbonne, 53e abbé général de Prémontré. Il était entré très jeune dans cet Ordre, et il y remplit successivement, d'une façon exemplaire, les emplois de maître des novices, de sous-prieur et de prieur. Charmé de ses bonnes qualités et de ses talents pour l'administration, le vieux général Aug. le Scellier, qui méditait son abdication, résolut de faire tout le possible pour que Colbert lui succédât dans la première prélature de l'Ordre. Dans le chapitre du 1 févr. 1666, il donna sa démission, et proclama le prieur claustral élu abbé général. Cette élection ne s'étant point faite dans les formes accoutumées, une partie des

capitulants y fit opposition auprès du Souverain Pontife, et celui-ci l'annula. Mais Louis XIV, désireux de voir à la tête de l'Ordre un membre de l'illustre famille des Colbert, supplia le Pape Clément IX de revenir sur sa décision, et le P. Michel obtint ainsi ses bulles en 1670.

Le nouveau prélat était instruit et protégeait les études. Mais son gouvernement fut mêlé d'agitations extrêmement désagréables, et sa conduite critiquée à juste titre. Tout en répudiant hautement les violents outrages lancés par l'apostat Oudin à la face de Colbert et contre l'Ordre tout entier, nous devons à la vérité de dire que sous ce général la discipline fut fort ébranlée et amoindrie. C'est alors qu'on vit des religieux coiffés, affublés de perruques, poudrés, frisés, recherchant en un mot la mondaine élégance. Colbert fit en sorte qu'il obtint des pouvoirs exorbitants, et s'adonna à une prodigalité somptueuse : aussi laissa-t-il plus de cent mille écus de dettes notoires, outre celles qu'on découvrit plus tard. Tel est le bilan de ses 32 années d'administration. Il mourut à Paris, le 29 mars 1702, à l'âge de 69 ans, et fut inhumé dans la chapelle du collège, qu'il avait fait reconstruire.

1. Lettre circulaire du General de l'Ordre de Prémontré, à tous les Religieux de la Communauté de l'antique rigueur du même Ordre. Pour servir de réponse au Libelle intitulé *Factum* touchant le pouvoir du Reverendissime General de l'Ordre de Premontré sur la Congregation de l'étroite observance dudit Ordre, pour faire connoitre les nullitez des dispositions, changemens, et Institutions que sa Reverendissime Paternité auroit fait depuis peu au preju-dice du regime de ladite Congregation. In-p°.

L'exemplaire, dont je viens de décrire exactement le titre, se trouve dans la Bibliothèque d'Averbode : il n'y a ni nom d'auteur, ni date, ni lieu d'impression. Il est évident que cette Lettre circulaire est du P. Michel Colbert, puisqu'on lit à la p. 2 : « Je vous envoye la réponse au Libelle qui vient de paroistre. » Or ce Libelle ou Factum parut sous le mêmeablé général, et se trouve à la Bibliothèque nationale, Ls. 15-80. Voyez à ce sujet l'ouvrage de M. *Ch. Taïée*, intitulé « Prémontré », Laon, 1873, seconde partie, p. 163, note (1).

Voici la description bibliographique de la Lettre en question : 1° texte, pp. 1-31 chiff. ; — 2° copie de l'etablissement et des Reglemens de la Communauté de l'antique rigueur de l'Ordre de Premontré, faits par le Reverendissime Pere Pierre Gosset Abbé de Premontré et General de l'Ordre, pp. 31-35 ch. ; — 3° copie de la Bylle de Gregoire XV, confirmative de l'établissement et des Reglemens de la Communauté de l'antique rigueur, faits par le Reverendissime Pere Pierre Gosset, Abbé de Premontré et General de l'Ordre, pp. 35-41 chiff. ; — 4° bref d'Innocent X, par lequel Sa Sainteté declare que l'autorité qui est attribuée au General par les Bulles de Paul V, et de Gregoire XV, ne contient pas seulement un droit honorifique, mais renferme une jurisdiction entiere, pp. 41-43 ch. ; — 5° declaration et protestation de toute la Communauté de l'antique rigueur de l'Ordre de Premontré, du 18 Avril 1630, portant qu'ils ne peuvent sans violer les vœux de leur profession se retirer de l'obeissance et la jurisdiction de l'Abbé de Premontre, pp. 44-46 chiff. ; — 6° Fragment de la suppliqve ov Remontrance que toute la Communauté de l'antique rigueur adressa à tous les Abbez de l'Ordre en 1630, pour leur montrer qu'ils ne pouvoient pas se soûtraire de la

jurisdiction du General, pp. 46-48 chiff. — De la p. 31 à la p. 48, c'est à dire jusqu'à la fin de l'opuscule, tout est en latin.

2. Lettres d'un abbé à ses religieux. Paris, 2 v. in-8°. Elles traitent de divers sujets relatifs à l'état religieux.

3. Lettres de consolation, imprimées. Elles sont adressées à sa sœur, veuve Plote (ou Plot), qui venait de perdre son mari, président du sénat ou parlement de Rouen.

4. Discours latins et français, inédits.

5. Plusieurs mandements, parmi lesquels : Mandement du 25 février 1701, pour recommander l'observance du vœu de pauvreté. Ce mandement fut réimprimé en latin et en français, en 1739. Verdun, typ. de Pierre Perrin.

A ce sujet, voyez notre P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., 1771, pp. 187 à 193, où il donne entre autres le billet de mort du Général Colbert. Cettre lettre mortuaire de 1702 contient le plus bel éloge, qu'on eût pu faire d'un prélat modèle. Evidemment Lienhardt a été induit en erreur : c'est le rédacteur de l'époque qui a gravement manqué à la véracité historique.

On se demande quelle influence pouvait bien exercer un mandement, traitant de la pauvreté religieuse, mais émanant d'un homme qui avait gaspillé les biens, miné les ressources, épuisé le trésor de l'abbaye chef-d'ordre?... Amicus Plato, magis amica veritas!

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 545; — *L'Ecuy*, art. Colbert, dans le supplém. au Dict. hist. de Feller; — *Tailet*, 1873, Laon, dans son étude intit. « Prémontré », 2e part., pp. 131 à 179, pp. 241 à 248 : il y a là des details très amples, extrêmement intéressants.

COLINET (**François**), né et baptisé le 29 juin 1762, à Rethel-Mazarin, dioc. de Reims. L'éducation chrétienne, qu'il reçut dans sa propre famille, fut pour lui une préparation à la vocation sainte, à laquelle Dieu le destinait : il y répondit de bonne heure, et alla demander son admission à Prémontré même.

Bientôt se formèrent entre le pieux novice et son savant abbé, dom l'Ecuy, ces liens de respectueuse amitié, que les événements ne purent jamais briser.

Après avoir profité dans la science aussi bien que dans la vertu, le Fr. François fut admis, le 6 juillet 1783, à prononcer ses vœux solennels entre les mains du P. Batteux, prieur de Prémontré. C'est à Cambrai qu'avec plusieurs autres religieux il fut ordonné prêtre par Mgr le prince de Rohan, le 2 juin 1787. Les supérieurs l'envoyèrent ensuite de Prémontré à S. Martin de Laon, la seconde maison de l'Ordre; la Révolution allait l'y surprendre, ainsi qu'une quinzaine de confrères.

Le 19 févr. 1790, l'Assemblée Constituante rend un décret, qui prohibe les vœux solennels et ouvre la porte des monastères. Les bâtiments de S. Martin sont convertis en hôtel-Dieu.

M. Colinet resta du nombre des religieux qui donnèrent, au milieu du monde, l'exemple constant des vertus du cloître. pendant 8 ans, il résida dans la paroisse de S.-Jean-du-Bourg, à Laon, plus ou moins caché selon les circonstances. Son arrestation eut lieu le 15 mai 1794, à 10 heures du soir, et il demeura détenu jusqu'au 14 octobre suivant. A la première lueur de liberté, il osa demander l'autorisation de desservir l'église S.-Martin : on répondit par un refus, parce qu'il ne voulait point prononcer l'acte de soumission aux lois de la République. Comme les autres généreux missionnaires de cette époque, M. Colinet reçut les plus amples pouvoirs de l'autorité diocésaine. Mais voilà qu'un man-

dat d'arrêt fut lancé contre lui, le 30 juin 1798, et il fut condamné à la déportation. Tiré de la prison de Laon, le 4 août, il arriva à l'île de Rhé le 5 septembre, avec 14 compagnons.

Les vénérables prisonniers avaient traversé la France en 22 étapes. Bientôt plus de 1,200 prêtres se trouvèrent entassés dans les casemates de la citadelle. Les croisières anglaises empêchaient les embarquements pour la Guyane.

Le 16 mars 1800, on délivrait à M. Colinet un passeport pour Laon, où il avait déclaré vouloir faire sa résidence.

Mgr de Beaulieu, ancien chanoine régulier de l'abbaye de S. Léger, nommé évêque de Soissons et de Laon, s'occupa de l'établissement des paroisses dans son diocèse. En 1807, notre confrère Colinet fut nommé curé d'Ardon-sous-Laon : il y demeura 33 ans, et ses infirmités seules lui firent quitter ses ouailles. De son presbytère il pouvait apercevoir les tours de S.-Martin : souvenir à la fois doux et amer!...

Ceux qui ont connu ce bon prêtre attestent que, pendant son ministère, sa vie fut un modèle de régularité, de dévouement, de charité. Par les soins qu'il donnait à l'instruction religieuse, il s'efforçait de renouveler la foi dans les âmes, mais il travaillait surtout à sa propre sanctification.

Il n'avait pas oublié la famille spirituelle dans laquelle ses vœux solennels l'avaient fait entrer. Non loin de lui se trouvait M. Minel, l'ancien cellérier de Cuissy, rempli d'amour pour les pauvres. Il avait aussi continué de correspondre avec son ancien abbé de Prémontré, M. l'Ecuy.

En 1841, M. Colinet, courbé sous le poids des ans et des infirmités, prit sa retraite. Il revint à Laon, et s'établit, rue S.-Cyr, au premier étage de la maison bourgeoise dont était propriétaire Mme Veuve Lacour. Le petit vieillard à cheveux blancs, à figure ascétique, maigre et pâle, menait là une vie simple et modeste, entièrement consacrée à la prière; il y avait en lui une dignité qui forçait le respect, un amour du silence et comme un parfum du cloître qui attirait la vénération.

Dans ses dernières années, M. Colinet obtint une chambre à l'Hôtel-Dieu; il voulait mourir dans cette même maison, où s'étaient écoulées les premières années de son sacerdoce. Animé de la foi la plus édifiante, il s'éteignit doucement le 24 février 1850, dans la 88e année de son âge et la 67e de sa profession : il était entouré de l'estime universelle, que lui avaient mérité ses vertus et son attachement inébranlable à notre Mère la S. Eglise.

Ce confesseur de la foi a laissé quelques écrits :

1. Cours complet de méditations, selon la méthode de S. Ignace. MS.
2. Lettres et mémoires.
3. Le tableau de la citadelle de l'isle de Ré. Petit poème.
4. Etudes statistiques sur l'île de Rhé, sur la population et les produits de son territoire.
5. Ajournement de la Révolution à l'an 1799, par devant le tribunal de cassation de 25 millions de Français. Dans ce pamphlet, il ne cache pas ses sentiments royalistes.
6. Liste des prêtres déportés à la citadelle de S.-Martin, isle de Rhé, 1798 et 1799.
7. Instructions religieuses. MSS.

J'ai emprunté cette notice, en l'abrégeant considérablement, à la Cour d'honneur de Marie, 1884, Avignon, 8°, pp. 113-116, 140-144, 161-165, 208-211, 233-236, 273-277. L'auteur est l'arrière petit-neveu de M. Colinet : le secrétaire de l'archevêché de Reims, M. l'abbé *Hannesse*. Il cite souvent le précieux ouvr. de M. Ed. Fleury :

Le Clergé du département de l'Aisne pendant la Révolution.

COLINS (Gabriel), chanoine de Ninove, natif d'Enghien, fut le confesseur des religieuses du Grand Bigard (1632). Le P. *de Waghenare* écrit COLINES, p. 298, et *Piron* écrit COLYNS.

Le P. Gabriel est l'auteur de l'opusc. : Het leven ende miraeckelen van de Heylighe Wivina, Eerste Abdisse ende Fondatersse van die Edele Abdije van grooten Bygaerden. Bij een vergadert uyt oude schriften door den Eerweerdighen Heere Gabriel Colins Canonick van d'Abdije van Ninoue der Ordre van Praemonstreyt. t'Antwerpen, By Guilliam Lesteens inde Hoochstraet inden gulden Pellicaen, Anno 1632, petit in-8°.

1° Gravure représentant S. Wivine, par Ph. de Mallerij, avec quelques mots latins; — 2° Titre; — 3° Aen.... Me-vrovwe Catharina de Martignii, Abdisse van grooten Bygaerden, pp. 8 non ch. (eersten Aprilis 1632); — 4° Tot den leser, pp. 2 non ch.; — 5° Approbatie, 17 Aug. 1630, Henricus Calenus, p. 1 non ch. suivie d'une p. en blanc; — 6° texte, pp. 1-50; — 7° Benedictio aqvae Sanctae Wivinae, pp. 51-56; — 8° Litanie, pp. 57-61. — J'ai un exemplaire dans ma collection.

Autres édit. : Bruss. 1722 et 1756.

Cette notice hagiographique a été traduite en français et augmentée : La vie et les miracles de S. Wivine. La 1e édition est probablement de 1723, conformément à l'approbation; la 2e est sans date, Brux. J. J. Boucherie, pp. 68; la 3e de 1757, Brux. J. J. Boucherie, pp. 57. Brux. 1855, in-8°, pp. 47, imprim. H. Goemaere.

Sources : *Foppens*, I, p. 325; — *Piron*, 1e byvoegsel, p. 41, où il dit erronément que le P. Colyns publia en 1611.

COLLART (D.), chanoine de l'abbaye chef d'ordre de Prémontré, docteur en théologie (1647). Il fut chargé, avec les PP. Adrien Gosset et Basile Liegaut, d'examiner les œuvres d'Adam l'Ecossais. Voyez les prélimin. de l'édit. de 1659.

COLLIN (Claude), docteur en théologie, prieur de l'abbaye de Jovilliers. Le 10 déc. 1715, ses confrères l'élurent pour être le 33e abbé de leur maison : c'était notre savant annaliste *Hugo*, qui présidait la réunion, comme il l'avance t. I, col. 930.

COLLIN (Dominique), Prémontré de la réforme, docteur en théologie. En 1647, il remplissait les fonctions de prieur à l'abbaye de l'Etanche (Stagnum), et dans la suite à Sainte Marie de Pont à Mousson. Il laissa :

1. Dissertationes theologicae.
2. Decret contre la doctrine de Jansenivs, Porté au Chapitre annuel de la communauté ou congregatiò [sic] de l'ancienne obseruance de S. Norbert.... tenu à Verdun au Monastere de S. Paul l'an 1651. le 27. iour d'Auril.... Feuille volante, petit in-folio, signé Frere Dominique Collin, Definiteur et Secretaire du Chapitre. — Cette pièce rarissime, imprimée à Ruremonde, 1651, fait partie de ma collection.
3. Vita Sanctissimi Patris Norberti. MS. amplissimum in-4°.

C'est à tort que le P. de Waghenare lui attribue un livre sur les prodiges de N.-D. de Benoite-Vau. Que l'on veuille lire la notice : **Regnauld (Benoit)**.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 165, 284 et 511; — P. *van Herdegom*, p. 212-14; — P. *Vichet*, Den edelen Ridder Sebastianus, p. 113-14; — P. *Hugo*, Annal. II, col. 839; — P. *Blanpain*, ap. *Calmet*, BB. Lorr., Supplément, p. 14; — *Dumont*, 1853, Hist. des Monast. de l'Etanche et de Benoite-Vau, pp. 160, 204, 266. Tantôt on écrit Colin, et tantôt Collin.

COLLIN (Nicolas), né dans le commencement du 18e siècle, fut chanoine régulier de l'étroite ob-

chanoine de Prémontré, docteur en théologie, et prieur de Rengéval. Il mourut à Nancy en 1788, après avoir résidé plusieurs années à Paris, en notre maison du Saint Sacrement, à la Croix Rouge (1770 à 1787 environ).

1. Observations critiques sur le *Traité des dispenses*, par *Collet*, tel qu'il est dans la troisième édition. Nancy, 1765, in-12°, pp. 522.

Voici l'éloge de cet ouvrage, dans *Le Conservateur Belge* :

Le Traité des dispenses de Collet parut vers le milieu du siècle dernier, et obtint, dans le temps, d'honorables suffrages; toutefois un Prémontré, le Père *Nicolas Collin*, docteur en théologie et prieur de Rengéval, fit paraître des *Observations critiques* sur ce Traité. Le Père Collin louait l'ouvrage et l'auteur, mais ne dissimulait pas qu'il se trouvait encore, même dans la 3e édition, bien des fautes, bien des citations peu exactes et bien des contradictions. Il avertissait qu'il n'avait pu vérifier qu'une partie des citations de Collet, mais il ne laissait pas d'en relever un assez grand nombre, tant de l'Ecriture et des Pères que des théologiens. Il faisait remarquer aussi des décisions erronées et des anachronismes. Ces *Observations* du Père Collin parurent à Nancy en 1765, avec approbation, et elles forment un in-12° de 522 pages. Il parut dans le Journal encyclopédique une réponse à l'écrit du religieux prémontré, réponse assez peu péremptoire, et même remplie de propositions hardies et choquantes qui ne permettent pas de l'attribuer à Collet; c'est ce qui engagea le Père Collin à donner de *Nouvelles observations critiques, avec une réponse à l'auteur du Journal encyclopédique*, 1770, avec approbation, in-12° de 284 pages. Le critique reproche à Collet des jugements hasardés, des imputations fausses, et surtout des méprises dans les citations, méprises qui venaient sans doute de l'usage où était Collet de citer de confiance, sans prendre la peine de vérifier les textes. Ce travail du Père Collin mérite d'autant plus d'estime, que l'auteur est sage et modéré, et évite tout ce qui pourrait offenser et aigrir.

Collet étant mort vers le même temps ne put profiter des observations du censeur; mais un prêtre de la même congrégation, M. Compans, aujourd'hui professeur de théologie à Toulouse, se chargea de revoir l'ouvrage et d'en faire disparaître les défauts. Il y ajouta des articles intéressants, en développa davantage d'autres, rectifia quelques décisions, mit plus d'ordre et de liaison dans les matières, supprima quelques lettres diffuses, et vérifia en particulier plus de deux cents citations. M. Compans reconnaît qu'il s'est beaucoup servi des remarques du Père *Collin*, dont il ne parle qu'avec estime. L'ouvrage, ainsi corrigé, parut en 1788, 2 vol. in-8°, avec une approbation favorable de l'abbé Parent de Vassy, docteur de Sorbonne. Dans ces derniers temps, l'éditeur a revu le Traité avec un nouveau soin. — Jusqu'ici *Le Conservateur Belge*, t. 19, p. 405-406, citant *l'Ami de la Relig. et du Roi*. Notez que *Le Conservateur Belge*, Liége, 1823, t. 2, pp. 68 et 487, n'est pas exact, par suite d'erreurs typographiques.

2. Nouvelles Observations critiques sur le *Traité des Dispenses* de M. *Collet*, avec une Réponse à l'Auteur du Journal Encyclopédique. Paris, 1770, in-12, pp. IV et 284, comme il est dit plus haut.

3. Observations critiques sur le Traité de la célébration des SS. *Mystères*. Par M. *Collet*, Conformément à la septième Edition. Par le R. P. Nicolas Collin, Docteur en Théologie, Chanoine Régulier de la réforme de Prémontré, ancien Prieur de Rengéval, Tome III. (Les 2 premiers Tomes donnent le texte de *Collet*, Paris, 1771,

12°.) Paris, chez Debure et Herissant, 1771, in-12°.

En face de ce titre, je lis : Avis. Le troisième Volume, Observations critiques, se vend séparément pour les éditions précédentes. — pp. VII et 364; 1 f. pour la table, et 1 f. pour Approbation et Permission. — Dans ma BB.

4. Traité du Signe de la Croix, fait de la main, ou la religion catholique justifiée sur l'usage de ce signe. Ouvrage Historique et Moral. Paris, Demonville, M.DCC.LXXV, in-12°. — 1° Avis au lecteur, pp. (III)-VIII; — 2° Table, pp. IX-XII; — 3° Traité, pp. (1)-369; — 4° Approbation, Permission, Errata, pp. 369-370; — 5° Privilège, 1 f. non ch. — Dans ma BB.

5. Traité de l'Eau bénite, ou l'Eglise catholique justifiée sur l'usage de l'eau bénite. Paris, Demonville, M.DCC.LXXVI, in 12°. — 1° Avis au lecteur, pp. VII-XII; — 2° texte, pp. (1)-362; — 3° table etc., pp. 363-367, et pp. 4 non ch. — Dans ma BB.

6. Traité du Pain-béni, ou l'Eglise catholique justifiée sur l'usage du pain-béni; ouvrage Polémique, historique et moral. Paris, Demonville, M.DCC.LXXVII, in 12°. — 1° Avis au lecteur, pp. III-VIII; — 2° Traité, pp. (1)-347; — 3° Table, pp. 348-350; — 4° Permission, Approbation, pp. 351-352. — Dans ma BB.

7. Traité des Processions de l'Eglise Catholique. Paris, Demonville, 1779, in-12°, pp. XII et 404.

8. Traité du Respect dû aux églises, ou motifs de respecter les églises; Ouvrage où l'on trouve des instructions solides et aisées sur plusieurs vérités capitales de la Religion Catholique, et sur plusieurs points de sa Discipline. Paris, Demonville, M.DCC.LXXXI, in 12°. — 1° Avis au lecteur, pp. (III)-XII; — 2° Traité, pp. (1)-399; — 3° Table, pp. 400-401; — 4° Permission, Approb., Privil., pp. 402-406. — Dans ma BB.

9. Histoires choisies touchant la vérité de la très sainte Eucharistie (faisant supplément au précédent ouvrage). Paris, Demonville, 1781, in 12°.

10. Traité de la Sanctification des Dimanches et des Fêtes. Paris, Demonville, 1783, in-12°, pp. XII et 406.

11. Traité des Confraries en général, et de quelques-unes en particulier. Paris, 1784, in-12°.

12. Traité de la calomnie, des calomniateurs et des calomniés. Paris, 1787, in-12°, pp. X, 1 f. pour le Privilège du Roi, pp. 429. Sans nom d'imprimeur, mais chez Guillot, libraire. Le même Privilège apprend que le P. Collin composa :

13. Le Triomphe de la Chasteté.

Le n° 8 fut traduit en allemand; je trouve sur un catal. d'Augsburg, 1837 : *Collin*, P., Kräftige Beweise den Kirchen und Gotteshäusern die gebührende Ehrerbietung zu erweisen, 8. Augsb. Wagner (Bürgler).

Sources : Ouvrages du P. *Collin* cités sous les nn. 6, 8, au verso des titres et dans le privilège; — *La France Littéraire* (Supplément à), 1778, Paris, t. 3, page 44, 1° Partie; pp. 151, 152, 209, 213, 2° Partie; — *Michaud*, Biogr. univ., notice Collin, par un anonyme.

COLMENARES (Jean de), Prémontré espagnol, docteur en théologie, visiteur général des monastères de l'Ordre en Espagne, chapelain et conseiller du roi Ferdinand. Ce digne religieux fut nommé inquisiteur de la foi, et désigné juge dans la cause du bienheureux Martyr Pierre de Arbues, chanoine de Sarragosse (1486).

Le P. de Colmenares administra longtemps et simultanément les abbayes d'Aquilar et de Retorta. Ayant eu pour coadjuteur son propre neveu, le P. Ferdinand Duque de Colmenares, il mourut en 1512, avec la réputation d'un insigne prédicateur. Le savant P. *Etienne*

de Noriega, dans un de ses ouvrages, traite : de Magistro Joanne de Colmenares abbate Aquilarensi, Ordinis Præmonstratensis, fidei inquisitore, cum Sermone ab eodem Cæsaraugustae habito ad sacrilegos occisores S. Martyris Petri de Arbues. — Voir la notice **Noriega**.

1. Oratio funebris Principis Joannis, habita ad populum.
2. Epistola ad F. Paschasium Episcopum.
3. Tractatus de Inquisitione.
4. Sermones de diversis.
5. Ici je cite exactement d'après *don Hidalgo :*

Sermo quem fecit reverendus pater Abbas *daguilar* excellés in sacra theologia magister : et inquisitor generalis heretici et apostatici prauitatis in Aragonia : quando fuerunt traditi brachio seculari sicarii sacrilegi magistri Petri Arbues de epila : beati inquisitoris urbis Cesarauguste. — 4°, 8 hojas, letra redonda, sign. a. Portada, vuelta en blanco. Texto. Escudo del impresor (Federico Aleman de Basilea). Al final del sermon se lee :

Explicit sermo reuerendi patris Abbatis *daguilar* excellentis in sacra theologia magistri : et inquisitoris generalis heretice : et apostatice prauitatis in Aragonia : habitus predie. kal. Quintiles anni *Millesimi quadringentesimi octogesimi sexti* Cesarauguste in platea deputationis : quando fuerunt tradite brachio seculari sicarii sacrilegi magistri Petri arbues de epila beati inquisitoris urbis prefate. [Sous ces mots, un lion tenant d'une patte un drapeau, de l'autre une espèce de bouclier, où figure une croix. Au-dessous de ce lion, je lis :] Gallardo, Zarco del Valle y Sancho Rayon. Ensayo de una Biblioteca española. Tomo I, col. 38.

Il est évident qu'il y a là quelques fautes contre la grammaire, mais, je le repète, j'ai copié scrupuleusement, depuis les mots « Sermo quem fecit.... » Je n'ai fait que souligner le nom « daguilar », ainsi que la date 1486.

Sources : P. *Dubal*, Vida apostolica.... S. Norberto, 1667, in Prologo ; — *Hugo*, Annal. t. I, Præfatio, pp. 39 et 46 non chiffrées, ensuite col. 179, et 510-11 ; t. II, col. 661 ; — *Lienhardt*, p. 193 et 194. Ces trois auteurs remarquent que *Jérôme Surita* ou *Zurita*, historiographe de l'Arragone, se trompe en attribuant les 5 ouvrages, cités plus haut, à un Cistercien anonyme : In Annalibus « de la Corona del Reyno de Aragon » ; — Tipografia Española, ó Historia de la introduccion.... del arte de la imprenta.... Fray *Francisco Mendez*.... Segunda edicion.... por Don *Dionisio Hidalgo*, Madrid, 1861, 8°, page 391.

COLUMBANI (Dismas), natif de Raudnicz en Bohême. Après avoir achevé ses études, il se consacra à Dieu en prononçant les vœux à la célèbre abbaye de Strahov. Les supérieurs, appréciant son profond savoir et ses éminentes qualités, le mirent à la tête du collège norbertin à Prague, en qualité de recteur, de 1771 à 1774. Jouissant d'un repos mérité à la résidence de Mühlhausen, il y décéda septuagénaire le 11 sept. 1778.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 75 ; — MS. du P. *Žák*, confrère de Geras, 1898.

COLUMBANI (Thaddée-Népomucène), né le 29 févr. 1728, à Raudnicz en Bohême, était le plus jeune frère du P. *Dismas*, que je viens de mentionner. Leur père, Milanais de naissance, était architecte et conseiller. Thaddée prononça ses vœux à Strahov le 3 oct. 1745, et reçut l'ordination sacerdotale en 1751. Il remplit successivement les fonctions importantes de sous-prieur, de maître des novices, de chapelain à Iglau, et depuis 1772 jusqu'en 1780, d'administrateur des propriétés de Kaunicz en Moravie. Alors le prélat de Strahov voulut qu'il fût prieur claustral et économe de Mühlhausen. Le digne et vénéré P. Thaddée mourut le 5 févr. 1799, après avoir célébré en 1795 le jubilé de 50 ans de sa profession.

Il publia :

1. Reflexio theologica errores praecipuos circa Deum in essentia Unum enervans. Pragae, F. C. Hladky, 1750, pp. VIII et 512, in-8°. Dedic. Christophoro Schmidl, Praelato Ord. Praem., Abbati in Chotieschau. Propugnavit F. Thad. Columbani, 7 Aug. 1750, Pragae in archiep. collegio ad S. Adalbertum, Praeside P. Adamo Franc. Walcker.

2. Exhortationes sive instructiones. MS.

3. Miscellanea administratoria. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 577; — P. *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1815, 1r B., col. 288; Chronol. Necrolog. 1817, p. 81-82; et Nachricht von.... Kaunicz, 1817, p. 26; — P. *Žák*, MS. de 1898.

COMIN (Joseph), fut-il Prémontré de S. André au Bois (?) Je n'ai pu découvrir le moindre renseignement. Et cependant le baron *Albéric de Calonne*, ouvr. déjà cité, p. 196, fait mention d'une Chronique latine du P. Joseph Comin. Le P. *Antoine Boubert*, 36e abbé de Saint André (1731-36), et savant chroniqueur, y a puisé.

COMMENDEURS (Jean), chanoine et proviseur de Knechsteden, fut canoniquement établi 41e prévôt de Heinsberg, le 17 août 1616, par le nonce apostolique de Cologne. Recommandable par sa maturité et son expérience, le P. Commendeurs administra parfaitement la dite prévôté durant 23 ans. Les infirmités inhérentes à la vieillesse l'engagèrent à se démettre spontanément de sa dignité, le 24 novemb. 1639. Il vivait encore en 1645 : le P. *Michel ab Himselrath*, dans son ouvrage intitulé « Resolutio Quæstionis », pp. 10-15, cite de son confrère Commendeurs un long document ou témoignage, contenant 33 propositions ou résolutions. Quant à ses discours, ils sont restés inédits.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 836. n'est pas exact; — *Kreetz*, Historia nob. Parthenonis Heinsberg., p. 246-47.

CONDE Y CORRAL (Bernard), profès de Sainte-Marie de Buxeto, dioc. de Burgos en Espagne, évêque de Zamora. Ce prélat naquit au diocèse de Calahorra, dans la Vieille-Castille, le 20 août 1814, d'une famille noble et considérée. Dès sa plus tendre enfance, il fut confié à la sollicitude des religieux prémontrés qui lui enseignèrent, avec les sciences humaines, la science par excellence, la vraie et solide piété. Aussi, quand vint pour lui le moment de faire le choix d'un état de vie, s'empressa-t-il de dire un éternel adieu aux folles joies du monde, pour se donner à J.-C., dans l'Ordre vénérable qui avait fait l'éducation de ses premières années.

A l'âge de 16 ans, en 1830, Bernard prononça les vœux à l'abbaye de S. Marie de Buxeto. Puis il étudia la philosophie et la théologie à Aquilar, célèbre maison de notre Ordre, également dans le dioc. de Burgos. C'est là qu'il reçut la tonsure et les ordres mineurs de la main du dernier prélat. C'est là que la révolution d'Espagne le surprit en 1835 et qu'elle le chassa avec tous ses frères en religion.

Forcé, à son vif regret, de rentrer dans le monde, le fils de S. Norbert se garda bien d'abandonner les observances du cloître : il s'y montra fidèle en toutes choses, faisant succéder l'étude à l'oraison, ne négligeant aucune occasion de se rendre utile aux âmes. C'est ce zèle ardent qui lui mérita bientôt l'honneur d'être pourvu d'un canonicat et d'une cure de cathédrale, puis d'être élevé au siége épiscopal de Placencia, dans l'Estramadure, le 21 déc. 1857.

Quelques années après, le 16 mars 1863, le Pape nomma Mgr Conde y Corral à l'évêché de Zamora, dans le royaume de Leon. Il y fut en quelque sorte un confesseur de la foi : sa fermeté et sa

franchise apostoliques lui valurent, sous le roi Amédée de Carignan, les persécutions du gouvernement, ennemi de la S. Église et de ses institutions. Avec d'autres évêques, en 1869, il fut presque menacé de l'exil et comme traduit devant le conseil d'État, pour avoir dissipé les noires calomnies, par lesquelles le ministre de la justice avait flétri la conduite du clergé, dans son décret du 5 août. Au Concile œcuménique du Vatican, l'évêque de Zamora soutint énergiquement le magistère infaillible du Pape.

Notons en passant que son vicaire-général était, comme lui, fils de S. Norbert, et comme lui chassé du cloître qui avait abrité sa jeunesse.

Mgr Conde y Corral mourut le 31 mars 1880, dans la 66e année de son âge; il était prélat domestique de S. S., assistant au trône pontifical, chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique, etc.

On a de lui des mandements, des circulaires, des instructions, des lettres : imprim. et inédl.

Sources : Cour d'honneur, déc. 1869, pp. 904-7, 959; — 1880, son éloge funèbre par le P. *Rezé Berthe*; — *Canron*, Essai hist. sur l'abb. de S. Michel, 1875, pp. 170-4, et 192-3; — Necrol. Praem. 1881.

CONEN ou **COENEN** (**Jean**), chanoine de Tongerloo, natif de Moll, dans la Campine. Homme de grands mérites, il avait pris le grade de licencié en théologie, et rempli la charge de président du collège des Prémontrés, à Louvain, lorsqu'il fut nommé curé de N.-D. à Diest; il y fut le successeur du vénérable P. Pierre van Emmerick, chez lequel demeura S. Jean Berchmans. Déjà en 1607, le P. Conen reçut sa nomination de prévot de S. Sulpice, également à Diest. Toutefois il ne prit pas immédiatement possession de cette prévôté, parce qu'il fut quelque temps professeur à l'abbaye de Furnes. Il avait un zèle extraordinaire pour la prospérité de l'Ordre. En 1615, il déposa sa dignité de prévôt, pour remplir les fonctions de prieur à Tongerloo; il y mourut le 3 juillet 1629, âgé de 63 ans.

1. Il publia les « Litaniae Marianae cum precibus », Antverp., typis Verdussen. Il avait découvert ce MS. dans la BB. de Tongerloo. Voir plus loin, parmi les anonymes. — Le P. *van Herdegom* inséra les dites litanies dans la « Diva Virgo candida », p. 106-109.

2. Carmen sphaericum. Lovanii, 1602. Ce sont des vers subtilement composés, pas faciles à comprendre, paraît-il.

3. Dialogus Honorii Augustodunensis de praedestinatione et libero arbitrio. Antverp., Guill. a Tungris, 1621, in-8°. Ouvrage non tronqué d'*Honoré*, d'après un MS. de Tongerloo, tandis que l'édit. donnée par *Georges Cassander* ne vaut rien.

4. Dissertationes theologicae.

Sources : *Wichmans*, Brab. Mar., 1, 99-200; — *van Herdegom*, O. w. c., 199-200 également; — *Valer. Andreas*, in BB. Belg.; — *de Waghenare*, p. 310; — *Foppens*, II, 609; — *Raymeckers*, Notice hist. S. Sulpice, 1859, p. 48 (2e partie); — *l. même*, Het Kerk. en hefl. Diest, 1870, p. 139 et 186; — *Heylen*, o. c. 1837, p. 206.

CONON, 19e général de notre Ordre, élu vers la fin de 1242. Bourguignon d'origine, il prononça les vœux à S. Martin de Laon. C'était un religieux distingué par son zèle ardent, par sa profonde science, par sa prudence admirable. Il fut successivement abbé de Fontaine-André (1230), de Thenailles et de Braine; il illustra ces monastères par ses talents, et y fit fleurir une édifiante régularité.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 24, 398, 682; II, col. 658; — *Fabée*, 1872, Prémontré, I, pp. 90-92.

CONRAD, 15e abbé général de l'Ordre, dont les historiographes louent la piété et la profonde éru-

dition. Son prédécesseur, l'illustre Gervais, élevé à l'évêché de Séez par le pape Honorius III, en 1220, signala Conrad au choix du chapitre de Prémontré : et celui-ci l'élut régulièrement le 10 sept. de la même année.

Sources. *Hugo*, Annal. I, col. 19 à 21, et 108 ; II, col. 288 et 1037 ; — *Tuée*, 1872, Prémontré, I, pp. 80-84.

CONRAD von GRUMBACH, religieux du monastère de Vesra, aussi distingué par sa noblesse que par son savoir, selon le témoignage d'un écrivain protestant, Jean Mich. *Weinrich*. En 1214, il fut envoyé à Herrnbreitungen; et à son retour, il fut élevé à la prélature de Vesra. Conrad von Grumbach fut, dit le même auteur,

1. « ein gelehrter und in Aufzeichnung alter Geschlechten sehr curieuser Edelmann. »

2. « Er hat verschiedene Dinge auch von Hennebergischer Gegend aufgezeichnet. »

Source : Joann. Mich. *Weinrich*, Kirchen- und Schulen-Staat Des Fürstenthums Henneberg, Leipzig, 1720, pp. 48, 96, 679, d'où il conste qu'on doit écrire Grumbach, non pas Brumbach, comme qq. historiens. Il cite *Spangenberg*, Strassb. 1599.

CONRAD d'URSPERG, dont le nom de famille s'écrit : *de Liechtenau*. La notice se trouve plus loin, à la lettre **L**.

CONRAD de WINDBERG, 4e prélat de ce monastère norbertin, disciple du célèbre Gebhard, son prédécesseur. Les écrivains ne sont pas d'accord sur les dates de cette époque. Conrad est l'auteur d'un traité intitulé :

Compendium Veritatis theologicae. En 1606, ce MS. in fol. se trouvait à la BB. d'Averbode, d'après la liste rédigée par le P. *die Voecht*.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1165; — P. *Lienhardt*, p. 104-107, où se trouve le prologue remarquable du « Compendium » ; — P. *Joris*, MS. in-4° portant le n° 1.

?? **CONRADUS EVERMOTUS** [sic] scripsit Chronicon Aldenborgense, insertum in *Paullini* Syntagmate, cum notis laudati editoris doctissimis, p. 156.

Voilà ce que nous apprend *Leuckfeld*, Antiquitates Poeldenses, Wolffenbüttel, 1707, p. 7, note *e*. J'ignore si Conrad appartenait à notre Ordre. En tout cas, les anciens auteurs écrivent différemment : Altenberg, Aldenberg, Aldenburch, Aldenburg, pour désigner un couvent de norbertines, situé non loin de Wetzlar. Il y eut un prieur du nom de Conrad, de 1239 à 1253. Mais je n'ose rien affirmer, faute de données certaines.

COOLS (**Guillaume**), originaire de Gheel en Campine, chanoine de Tongerloo, professeur de théologie. En 1781, il devint pénitencier à Duffel, et en 1790 curé à Duizel, dans le Brabant septentrional. Il y mourut le 15 février 1827, ayant 61 années environ de profession religieuse (1765-1827).

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. *Pauwels*, de casibus reservatis, cum notis criticis *G. Cools*, S. T. L. in Abbat. Tongerloens. MS. Lovan. 1750, 2 vol. Voilà ce que je lis dans le Catalogue de Mr *Van Steven*, n. 231 ; mais il faut que cette dern. date se rapporte à l'ouvr. de Pauwels, non pas aux annotations de Cools.

Sources : *Kuyl*, Gheel vermaerd.... 1863, p. 383; — *Waltm. Van Spilbeeck*, 1888, p. 638.

COOMANS (**Jean**), natif de Turnhout, chanoine profès de Tongerloo. En 1629, sur les instances de l'illustre Gaspar de Questenberg, abbé de Strahow en Bohême, il quitta sa patrie avec quelques Prémontrés belges, dans le but de combattre l'hérésie à Magdebourg et d'y restaurer la discipline monastique. Les noms de ces vaillants missionnaires sont

dignes de passer à la postérité. Ce sont :

Chrétien Roelofs et Josse de Clerck, de l'abbaye de Ninove; Prosper Moriconi, de S.-Michel d'Anvers; Gilles Casens et Henri Boechout, de la communauté de Grimbergen; et enfin notre confrère Coomans. Après des labeurs magnanimes, ils durent revenir en 1632, lors de l'invasion des Suédois, à l'exception de Gilles Casens, qui fut massacré par des protestants le 14 juin 1629, le jour même de la Fête-Dieu.

Au retour de Magdebourg, Jean Coomans remplit à Tongerloo les fonctions de prieur, ensuite celles de proviseur. En 1636, il succéda à Hanegraaf, comme président du collège norbertin à Rome, et comme procureur de l'Ordre. Le pape Urbain VIII, appréciant hautement son zèle et ses talents, lui accorda le titre de docteur en théologie. Un bref pontifical, émanant de la congrégation de la Propagande et daté du 15 mars 1644, lui donna en outre, avec le titre de prévôt de Magdebourg, tous les pouvoirs de missionnaire apostolique dans la Saxe électorale et le Brandebourg. Dieu en disposa autrement : Coomans, en voyage pour sa nouvelle destination, tomba malade en Bavière, et décéda le 8 oct. 1644, à l'âge de 54 ans; il fut inhumé à l'abbaye norbertine de Neustift (Neocella), près Freisingen.

Sources : *Sanderus*, Chorographia Abb. Grimberg, 1659, Brux., p. 17; — *Hugo*, Annal. II, col. 180-81; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 112-113, avec la note; — *Waltm. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 444, 445, 457; — etc.

COPIN (Jean), 23e abbé de Vicogne, après avoir rempli les fonctions de prieur. Il mourut le 8 décembre 1409, laissant quelque travail littéraire.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1084 — *Dinaux*, Trouvères (1863), IV, 405-406.

COPP ou KOPP (Jean), Norbertin de Roggenburg, en 1611 vicaire à Ingstetten, et plus tard prieur claustral. La maison de S. Luce de Coire ayant besoin d'un administrateur en 1630, notre prieur y fut envoyé en cette qualité. « Sexennium Beneduri [in Bendern] egit, dit un auteur, tum ad S. Lucium.... ascendit, ibidemque residere, locum possidere, monasterii turrim, chorum, sacristiam et capitulum restaurare coepit, Fundatoris nomine dignus et mitra, quam capiti imposuit annus 1639. sequenti vero ab Episcopo Curiensi benedictus.» Douze vauriens attentèrent à la vie du pieux prélat Copp; mais le Tout-Puissant veilla sur lui, et fit éclater sa vengeance sur les criminels. Après une longue et utile administration, Jean, IVe du nom, mourut en 1661, laissant en MS. trois petits vol. de sermons latins, qui se trouvaient à Churwalden en 1876.

Sources : *Hugo*, II, 108-9; — *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 109; — *Weiler*, op. c. 1828, p. 82; — *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876, pp. 26, 99 à 101.

COQ (François le), natif de Paris, docteur en droit, 29e abbé de Jandeures. Il passa des Bénédictins aux Prémontrés, chez lesquels il fit profession en 1550. Les chapitres généraux de 1558-9 le nommèrent visiteur des circaries de Normandie et de Bourgogne. Il se montra énergique réformateur de la discipline. Il mourut le 19 juillet 1567.

Source : *Hugo*, Annales, t. I, col. 857.

COQUEREL (Josse), docteur en théologie, abbé de Saint Just, en Beauvaisis, depuis 1548. Sous les cardinaux de Pise et de Ferrare, abbés commendataires du monastère chef d'ordre, il fut nommé vicaire-général après la mort d'Aimé de Fontaine. Coquerel mourut lui-même le 27 mai 1565.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 39 et 945; — *Taiée*, ouvr. cité, 1873, 2e p., pp. 39-44.

CORDIER (Jean-François-Bernard), petit-neveu du célèbre Charles Coffin, que Boulliot nous fait connaître. « Coffin revit — dit-il — dans un de ses petits-neveux, Jean François-Bernard Cordier, né à Neufmanil, le 17 mai 1755, de Jean-François-Cordier et de Catherine Coffin. Chanoine régulier, profès de Lavaldieu, du 11 oct. 1778, M. l'abbé Cordier a enseigné les belles-lettres avec distinction à l'abbaye chef d'ordre de Prémontré pendant plusieurs années.

1. On a de sa façon : « Vers inspirés à la vue du tableau de Guérin, représentant Phèdre accusant Hippolyte », insérés dans le *Journal de Paris*, 9 brumaire an XI — 31 oct. 1802, p. 239. Ces vers font regretter que sa modestie l'ait empêché jusqu'alors de publier les productions qu'il a en portefeuille,

Entr'autres,

2. Une traduction du grec des six livres de saint Jean Chrysostôme sur le sacerdoce.

C'est probablement ce Mr Cordier qui, en 1822, était attaché à S. Nicolas du Chardonnet, à Paris.

Sources : *L'Ecuy*, Annales civ. et relig. d'Yvois-Carignan, p. XIIJ; — *Boulliot*, Biographie ardennaise, 1830, t. 1, pp. 264 et 265.

CORNELISSENS (B.), chanoine de Tronchiennes, en 1786. Il fut condisciple de Jos. Ghesquière à l'académie de Douai. Nous avons de lui :

Lettre du 30 août 1786 à Ghesquière, concernant les reliques de S. Basin et le témoignage de Jansenius, évêque de Gand.

Source : *Ghesquière*, Acta Sanctorum Belgii, Brux. 1789, t. V, p. 230.

CORNEXO (Jean), Espagnol, docteur en théologie et professeur au collège de S. Norbert à Salamanque. Il y fut le dernier président et le premier abbé, de 1627 à 1633. Le 20 avril 1636, il fut élu abbé du célèbre monastère de Retorta, où il resta trois ans. Plus tard, de 1642 à 1645, il fut de nouveau à la tête du collège de Salamanque.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 386, 387, et 666.

CORTESIIS (Jean de), 19e prélat du monastère norbertin de Bonfay (en latin Bonifagetum), dioc. de Toul en Lorraine. Il était docteur en théologie, en droit canon et en droit civil. Ce savant administra sagement son abbaye, de 1490 à 1498, qui est l'année de sa mort.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 385.

COSMANN (Frédéric), Prémontré d'Arnsberg, professeur au collège « Laurentianum », en 1743. Il composa pour les élèves un drame, intitulé :

Duellum Amoris et Mortis. 1743.

M. Franç. Xav. *Hoegg*, dans l'opusc. déjà cité (1843), fait l'éloge de ce drame, dont il donne quelques extraits, ainsi que l'épître dédicatoire, qui est un modèle du genre; pp. 47 à 49, et 51, no 30.

COTTARD (Jacques), Prémontré, né à Bruxelles, le 12 septembre 1656, embrassa la vie religieuse dans la célèbre abbaye de Grimbergen en 1676, et devint curé à Strombeek, ou il mourut le 15 avril 1743. C'était un homme instruit et un architecte habile : d'après son plan et sous sa direction fut bâtie la belle église de Grimbergen, qui fut achevée en 1701.

Ses instructions sont restées inédites.

Source : *Piron*, 1e bijvoegsel, p. 44, col. 2.

COUDÈRE (Antoine-Eucher), chanoine de S. Michel de Frigolet, né à Marvejols en 1858. Il reçut l'habit en 1888 et prononça les vœux l'année suivante. Déjà en 1885 il avait été élevé à la prêtrise. Chapelain à S. Foy de Conques, en 1894, il évangélise la con-

trée avec un zèle admirable, et passe pour l'un des prédicateurs les plus distingués.

Sources : La Cour d'honn. de Marie, 1890-92 et passim; — *Danner*, Catalogus Ord. Praem. 1894, p. 101.

COURTMANS (Alexandre), religieux de l'abbaye du Parc, né à Bruges le 1 novembre 1607. Son père était attaché à la cour des archiducs Albert et Isabelle. Alexandre fut admis au couvent en 1631, comme simple frère convers, et probablement en qualité de calligraphe; il y fit ses vœux solennels le 2 octobre 1633. Il fut envoyé au château de Tervueren en 1678, revint à l'abbaye en 1689, et termina sa carrière le 7 février 1690, estimé à juste titre comme architecte et peintre-miniaturiste.

1. Vue de l'abbaye du Parc, à vol d'oiseau, « Fr. Alexander Courtmans rel. Parc. delineavit, anno 1649 ». Cette vue, exécutée d'après les ordres de l'abbé *Libert de Pape*, est très exacte. En 1679, il fut chargé par le même prélat de dessiner une nouvelle vue du Parc.

2. Plans des possessions du monastère du Parc, copiés vers 1665, et réunis en un énorme in-folio. Ce précieux volume est gracieusement enluminé par les peintres-miniaturistes Jean Meganck et *Alexandre Courtmans*.

3. Image représentant S. Blaise, avec l'inscription : « S. Blasius, bisschop en maertelaer in 't cloester der Norbertinerssen by Gempe. » 1660.

4. Divers dessins et enluminures.

Sources : F. J. *Raymaekers*, Recherches histor. sur l'anc. abbaye de Parc, Louv. 1858, p. 70; — *Piron*, 2e bijvoegsel, Mech. 1862, p. 165; — *Neffs*, Le monast. de l'He-Duc, à Gempe, p. 40.

COURTOIS (Milon-Daniel), savant Prémontré de l'abbaye de Grimbergen, qui vit le jour à Anvers le 6 septembre 1629. Il prononça les vœux en 1653. Envoyé par l'autorité supérieure à l'abbaye de Licques, au diocèse de Boulogne, il y devint prieur et maître des novices, ensuite curé à Boisdagnan. En 1670, il fut rappelé dans son monastère, nommé curé à Capellen-au-Bois, et enfin, en 1675, prieur et maître des novices à Grimbergen, où il mourut le 25 mars 1708.

1. Instructions françaises, flamandes et latines, inédites.

2. Necrologium. C'est une courte biographie de tous les Norbertins de Grimbergen, morts pendant son priorat. MS.

Sources : *Ant. Sanderus*, Chorogr. sac. Abb. Grimb. 1659, p. 20, col. 2; — *Piron*, 1e byvoegsel, p. 45, col. 1.

COUWENBERGH (Victor-Hilaire), chanoine d'Averbode, né à Montaigu le 28 mai 1854, vêtu le 1 nov. 1875, profès du 1 nov. 1877, ordonné prêtre le 11 juin 1881. Après avoir rempli à l'abbaye les fonctions de sacriste et d'organiste, il obtint la cure de Wolfsdonk le 23 juin 1888. Il est membre du jury du Conservatoire à Gand. Vers la fin de 1898, il fut transféré à la cure de Molenstede.

1. Il publia d'abord, en 1881-83, quatre chansons flam. : Het wiegje; het Angelusklokje; Volherding; het Vlaamsche Land. Herenthals, Edm. Dumoulin, 2 ff. in-4°, (druk. G. Van Gysel, Gent), dans la 12e, la 13e et la 14e année « de Kempische Lier ». Ainsi Het Vlaamsche Land, woorden en muziek van H. V. Couwenbergh, 1883, 2 ff. in-4°, est le n° 6 de la 14e ann. « de Kempische Lier », dédié au Prince de Rubempré, Henri de Mérode.

2. Sept cantiques religieux, flamands et français. 1890, imprim. Compiet et Vander Linden, Averbode.

3. 150 Préludes, Versets et Sorties, courts et faciles pour Orgue ou Harmonium, dans les tons majeurs et mineurs les plus usités; en 3 livrais. 1891, éditeur Ve Léop. Muraille, Liége.

4. 10 Pièces faciles pour Orgue

ou Harmonium. 1893, Ve L. Muraille, Liége.

5. L'orgue simplifié ou notice sur le nouveau système d'orgues, inventé par M. Léonard Drijvers. Averbode, C. Compiet, 1887, broch. de 14 pp. in 8°.

6. L'orgue ancien et moderne. Traité historique, théorique et pratique de l'orgue et de son jeu. Lierre, Jos. Van In et Cie, S. A. (1887). Beau vol. in 8° de pp. XIV et 360, suivies de IV, et 1 non ch. d'errata. — 129 figg., sans compter la grav. en face du titre, représ. le fameux orgue de l'abbaye d'Averbode.

7. Biographie des organistes du 18e et 19e siècles, et leurs œuvres. Lierre. 1887, Van In.

8. Liederen met muziek voor de school en den huiskring, in noten en cijferschrift, deels met begeleiding van klawier. 1896, uitgever Jos. Van In en Co, Lier.

Sources : Catalogus Praemonstr. Ord. a Circaria Brabant., 1889 à 1896. Tonsaboac; — Lettre de mon confrère *Corenbergh*, du 30 juillet 1896.

COUWERVEN (Everard-Norbert van), était d'Anvers, où il naquit le 14 nov. 1597, d'Everard van Couwerven, docteur ès droits; il fréquenta le collège des PP. Jésuites d'Anvers, où il eut pour préfet le P. Jean de Tollenare, et lorsqu'il eut terminé ses études, il entra chez les Prémontrés de S. Michel. Il reçut l'habit le 24 déc. 1613 et prononça les vœux solennels le 23 déc. 1614. Envoyé à Louvain, au collège de son Ordre, pour y étudier la philosophie et la théologie, il acquit le grade de bachelier au bout de 3 ou 4 ans, et soutint des thèses si remarquables sur toute la philosophie, que ses supérieurs le rappelèrent à S. Michel pour y enseigner cette science, puis la théologie. Ayant été ordonné prêtre, au mois de mars 1622, il s'appliqua particulièrement à l'éloquence de la chaire : il fut nommé prédicateur ordinaire à S. Michel, et prêcha avec distinction, pendant plus de 25 ans, dans les différentes paroisses de la ville d'Anvers.

En 1627, le P. van Couwerven était sous-prieur; plus tard il fut maître des novices, prieur, puis curé de Vosselaer en 1651, jusqu'à ce que, en 1652, Philippe IV le nomma abbé de son monastère : il fut installé le 21 décembre de cette année. Il gouverna sagement l'abbaye de S. Michel, et lui laissa de nombreuses traces de sa munificence.

En 1654, ayant reçu des reliques de S. Norbert, — « dimidio.... cerebro », comme s'expriment les Acta SS. Junii, t. I, p. 959, n° 110, — il les enferma dans une châsse d'argent, qui fut placée dans la chapelle du saint. Cette même châsse est représentée dans les Acta SS., ibid. p. 889.

L'année suivante (1655), il prit un soin particulier des religieuses norbertines d'Oosterhout, qui s'étaient réfugiées à Anvers, le 19 avril 1644. En vertu d'une convention qu'il fit avec le P. Balthasar Cruyt, leur prévôt, il prit la paternité immédiate de ces religieuses, les aida à bâtir dans cette ville le monastère du S. Sacrement, et leur donna pour prieure la Mère Catherine Snyers, et pour directeur le P. Macaire Simeomo.

Également en 1655, l'abbé van Couwerven fit refondre par P. et F. Hemony la grosse cloche de l'abbaye, et en fit fondre 31 nouvelles pour former un beau carillon : elles pesaient ensemble 14627 livres brabançonnes. Il fit aussi des changements aux édifices du monastère, en faveur des religieux.

Plein de zèle pour la défense des privilèges de S. Michel, il refusa en 1659 de recevoir la suite du marquis de Caracena, gouverneur d'Anvers.

Le digne P. van Couwerven mourut pieusement le 9 septembre 1661, dans un âge peu avancé, et

fut inhumé au pied du maître-autel de son église. Les continuateurs de Sanderus se trompent en disant qu'il mourut en 1662, de même que les auteurs de la Gallia Christiana, qui écrivent 1663, (t. V, col. 158). *Paquot*, et après lui Mr *Aug. Vander Meersch*, ne sont pas exacts du tout en avançant qu'il gouverna l'abbaye pendant 10 ans et 7 mois, puisque son administration commença en 1652 et finit en 1661.

Je lis dans l'Obituarium Ecclesiae Sti Michaëlis, MS. de 1797 : 9 7bris 1661 Amp. D. Norbertus Van Cauwerven, Abbas 41, primus Aucthoritate Aplica et regia ordinis nostri Visitator generalis.

On peut voir ses épitaphes, *Paquot*, t. XII, p. 200 et 201.

1. Observationes in universam Stagyriticam Philosophiam. Ce sont probablement les thèses dont il est parlé plus haut. *Sweertius* dit qu'elles sont très savantes et très subtiles.

2. Velitationes nonnullae theologicae. Encore des thèses apparemment.

3. Concionum Tomi tres. C'est un recueil de quelques sermons qui, de l'aveu de *Sweertius*, étaient rédigés avec beaucoup de soin. Ils n'ont pas été imprimés. Je ne sais vraiment pas pourquoi notre P. *Lienhardt* fait mention de X tomes de Sermons MS.; où donc a-t-il trouvé cela?

4. Sermoon ter eeren vanden H. Ignativs, Fondatevr vande Societeyt Iesv : Ghepredickt inde Kercke van het Professie-huys tot Antwerpen, op den XXXI. Iulij, M.DC.LVI. Feestdagh van den selven H. Ignativs, ende oock den vervaldagh van het honderste iaer van sijne salighe doodt; door den seer eerweerdighen Heere Heere Norbertvs van Covwerven, Prelaet vande Abdye van S. Michiel, vande Ordre vanden H. Norbertvs, tot Antwerpen. IHS. T'Antwerpen, inde Plantiinsche drvckeriie van Balthasar Moretvs, M.DC.LVI, in-4°. — Dans ma collection.

1° Après ce titre, pp. 3-36; — 2° en bas de la p. 36 : Concio haec.... docta et insignis valde.... T. Vooght.... Lib. Censor.

Quand le P. Norbert prononça ce discours, qui dura 2 heures entières, il y eut une affluence prodigieuse de fidèles. Le P. *Papebrochius* en fait un éloge pompeux, t. I Iunii, p. 958, n° 109.

5. S. D. N. Alexandro VII. Pontifici Opt. Max. Frater Norbertus van Couweruen, Abbas Ecclesiae sancti Michaëlis Antuerpiae, post beatissimorum pedum oscula felicitatem aeternam. pp. 23, immédiatement après le titre : Vita S. Norberti.... Auctore.... D. Joanne Chrysostomo vander Sterre.... Antverpiae.... M.DC.LVI. — Ce fut lui qui publia cette vie, comme on peut le voir chez les Bollandistes, t. cit. p. 811, n° 8.

6. Liber annotationum. MS.

Un catal. de Rosenthal, à Munich, offrait en vente, il y a quelques années : Gallaeus, Joa. Iconum sacrarum piae piorum meditationi deservientium Farrago. A variis viris doctis excogitatas collegit etc. Antv. 1648. Titre gravé et 69 belles tailles-douces emblém. [en partie par Ph. et C. de Mallery] et 2 ff. index, 4. Bel ouvrage dédié à Norbert van Couwerven.

Auteurs consultés. P. *vander Sterre*, Echo S. Norberti trivmphantis, Antv. 1629, pp. 176, 202, 225, 256, 269, 276 et 279; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 340; — *Sanderi*, Chorographia sacra.... S. Michaelis....ad. D. Norb. van Couwerven.... Brvxellæ, (1660), p. 20 ; — Acta SS. Junii, t. I, Antv. 1695, pp. 811, 958 et 959 ; — *Paquot*, t. XII (1768), pp. 198-204, où il cite: *Sweertius*, 586, *Sanderi* Chorogr. sacra Brab. *ult. edit.* I, 109 et 131-134; *Le Roi*, Marchion. S. Imperii, p. 53. Grand Théâtre sacré de Brab. t. II, part. I, p. 99 et 102; *Hugo*, Annal. II, 269 et 270 ; — P. *Lienhardt*, p. 197; —*Diercxsens*, Antverpia Christo.... 1773, t. VII, p. 349, où je lis :

van Cauwerven ; — *Piron*, p. 76. où il y a par erreur « Couwerden » ; — *P. Génard*, Verhand. over S. Michielsabdy, 1862, p. 34 et 35; — *Aug. Vander Meersch*, dans la Biographie nation. t. IV, p. 453; — Obituarium S. Mich., imprimé dans la 1re p. du 4e vol. des Inscript. fun. et monum. d'Anvers, p. 153.

CRAYWINCKEL (Jean-Ludolphe van), fils du secrétaire communal de Lierre, où il naquit le 28 août 1609. Après avoir terminé ses humanités au collège de Gheel, sous Wouter Van Hout, il se rendit en 1627 à Louvain, pour y étudier la philosophie. Entré à l'abbaye de Tongerloo, il y fit profession le 8 septembre 1631. En 1641, il devint vicaire à Duffel; la même année, ses supérieurs le nommèrent vice-prieur, ou coadjuteur au Val des-Lys (Leliendael), à Malines. Il exerça ces fonctions pendant environ 26 ans; car le 10 juillet 1667, il fut promu à la cure d'Oelghem, qu'il desservit jusqu'à sa mort, arrivée le 11 décembre 1679.

1. De triumpherende Suyverheydt : het Leven, martelie ende Mirakelen van de H. Maeght ende Martelersse Dympna, dochter van den Coninck van Irlandt, Patronersse van de wytvermaerde vrijheydt van Gheel. Mechelen, 1652, in-4°.

Selon *Paquot*, c'est là le titre de la 1re édition; tandis que M. *Reusens* donne celui ci : Een lelie onder de doornen, de edele, doorluchtige ende heylige Maghet Dympna. Mechelen, 1652, in-4°.

J'ai dans ma collection 2 exemplaires, petit in-12°, le 1r avec ce titre : « Een Lelie onder de doornen, De Edele, Doorlugtige ende Heylige Maget [sic] Dympna, Dogter van den Konink van Yrlandt, Patroonersse van de Vryheyd van Gheel, Wiens leven, Martelie ende Dood, ende ook van den H. Prieter Gerebernus haeren Bicht-Vader, hier in 't kort beschreven is. Daer by gevoegd de Litanie van de selve Heylige Maghet [sic], Verscheyde Gebedekens tot haer ende den H. Gerebernum. Diversche Geestelijk [sic] Liedekens tot vermaeck en stichtinge van den Leser; By een vergaedert door Fr. Ludolphus van Craeywinckel, Canonink Norbertyn, der Abdye van Tongerloo, Vicarius in 't Klooster van Leliendael, tot Mechelen. T'Antwerpen, Bij J. B. Carstiaenssens, Boekdrukker en Boek-verkooper op de Steenhouwersvest bij den Oever. Sine anno.

En face de ce titre, 1 fig. grossière représentant la Sainte : « S. Dympna ora pro nobis »; — au verso du même titre, quelques textes latins; — Dedicatio, p. 1 non ch.; — vers flamands de J. Heys C. O., p. 1 non ch.; — texte, p. (7)-79; — Facultas superiorum.... 6. May 1652, J. Chrisostomus.... Approbatie.... 29. Aprilis 1652.... p. 1 non chiff. — L'autre exemplaire porte absolument le même titre, mais l'orthographe varie aux mots suivants : Doorluchtige, — Maghet, — Dochter, — Koninck, — Vryheydt, — Leven, — doodt, — oock, — by-gevoeght, — Geestelycke, — vermaeck ende, — Canoninck.... Tungerloo.... Cloester.... — Tot Brussel, By de Weduwe Ge Cawe, Boeckdrucker ende verkooper op de Kole-Merckt. S. a.

Les préliminaires comme dans l'autre bouquin; la gravure est moins grossière; — texte, p. (5)-96, et sur cette dernière : Facultas, Approbatie, comme plus haut.

Il y a eu plusieurs éditions de cette courte biographie : à Anvers, à Bruxelles, à Turnhout. C'est pourquoi *Foppens* dit : « alias per compendium ». — Et M. *Reusens* : « plusieurs fois réimprimée, in-12. »

J'en viens à la 2e édition du n° 1 : De triumpherende Suyverheyt. Het leven, martelie, ende mirakelen van de H. Maeghdt ende Martelersse Dympna Dochter van den Coninck van Irlandt Patronersse

van de Wyt-vermaerde Vryheyt van Geel [sic]. Den tweeden Druck/ verbetert ende vermeerdert met veele kurieuse Historien ende Levens van Neder-landtsche Maeghdekens/ gemengelt met veel gheestelijcke onderwysingen/ seer profijtelijck voor alle Dochters ende Lief-hebbers van de Suyverheyt. Door Fr. Joannes Ludolphus van Craywinckel Canonick-Norbertyn der Abdye van Tungerlo, Vicarius in 't Klooster van Leliendael tot Mechelen. Tot Mechelen. Ghedruckt by Robert Jaye, ghesworen Boeckdrucker. Anno 1658. [Un catalogue ajoute: avec figures (?) de J. van den Sanden.] In-8°, caract. goth.

Au verso de ce titre, il y a quelques passages de la Bible, en latin; — 1° Seer Eerweerdighen Heere Hr Avgvstinvs Wichmans.... pp. 6 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-512; — 3° Conclvsie, pp. 3 non ch., suivies d'une p. où il n'y a qu'une figure; — 4° Tafel, pp. 7 non ch.; — enfin, des compliments à l'auteur, Facvltas svperiorvm, Approbatie, et la marque de l'imprimeur, le tout en 1658, pp. 5 non ch.

2. Lust-hof der godtvruchtighe Meditatien, op allen de Sondaghen ende Heylighdaghen des Iaers. Door Fr. Joannes Ludolphus van Craywinckel Canonick Norbertyn van Tungerlo, Vicarius van Leliendael. Het eerste deel. T'Antwerpen, By de Weduwe ende Erfghenaemen van Jan Cnobbaert, M.DC.LXI. Met Gratie ende Privilegie; in-8°.

1° « Seer Eerweerdighen Heere Hr. Gisbertvs Mvtsaerts Proost van.... Leliendael.... pp. 10 non ch.; — 2° Voor-reden, pp. 15 non ch.; — 3° Facvltas, Approbatio, Privilegie, pp. 3 non ch., suivies de 1 f. en blanc; — 4° texte, pp. 1-496; — 5° Tafel, pp. 6 non ch.

Lust-hof der godtvruchtighe Meditatien, het tweede deel, op de Evangelien der Feest-daghen des Iaers. Door.... (comme ci-dessus). T'Antwerpen,... Privilegie (item); in-8°.

1° Voor-reden, pp. 3-7 chiff.; — 2° Approbatio, p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. 9-401; — 4° Taefel [sic], pp. 5 non ch.

2e édition. Lust-hof der godtvruchtige Meditatien, op allen de Sondagen ende Heyligh-dagen des Jaers. Door.... (comme plus haut). Het eerste deel. Tweeden druck. Oversien, verryckt ende verbetert, ende met menighvuldige aenwysingen der Texten vande H. Schrifture, en vanden H. Augustinus en andere HH. Vaders, en Kerck-vergaderingen verciert, tot meerder voldoeninge van alle Godtminnende zielen, en groot gerief der Predikanten, en Ziel-bestierders. T'Antwerpen, Inde Druckerye van Knobbaert, by Franciscus Muller, in S. Peeter, by het Professen-Huys der Societyt Jesu. 1714. Met Privilegie van Syn Keyserlycke en Coninckclycke Majesteyt; in 8°.

1° Voor-reden, pp. 14 non ch.; au bas de la 14e p. Approbatio.... — 2° texte, pp. 1-429; — 3° Tafel, pp. 19 non ch.

Lust-hof der godtvruchtige Meditatien, op de Evangelien der Feestdagen des Jaers. Door.... (comme plus haut).... Leliendael, daer naer Pastoor van Oelegem. Het tweede deel. Tweeden druck. Oversien.... (tout comme au titre déjà transcrit); in-8°.

1° Voor-reden, pp. 5 non ch.; — 2° Approbatio.... Facultas.... 5. July 1714, F. Gregorius Abt van Tungerlo, p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. (1)-352; — 4° Tafel, pp. 15 non ch.; — 5° Privilegie, p. 1 non ch.

J'ai dans ma collection un splendide exemplaire, dont je viens de faire la description : il y a 21 gravures dans le 1er vol. et 15 grav. dans le 2d.

Est-ce là une édition de luxe, comme on dit de nos jours?...

Paquot et *Reusens* ne l'ont pas connue, puisqu'ils font mention d'une édit. de 1714, Anvers, Franc. Muller, 2 vol. in-8°, pp. 505 et 416; 1er tome : avant le texte, pp. 16 non ch.; après le texte, 23 pp. non ch.; 2d tome : avant le texte, pp. 6 non ch.; après le texte, 20 pp. non ch. J'ai vu un exemplaire pareil, et j'ai constaté l'énorme différence qui existe entre l'un et l'autre; le dernier ne contient qu'une seule gravure, en face du titre de chaque tome.

3e édition. Lust-hof der godvruchtige Meditatiën, op alle de Zondagen en Heylig-dagen des Jaers. Eerste deel. Derden druk. Overzien, verrykt en verbeterd, en met menigvuldige aenwyzingen der Texten van de H. Schrifture, van den H. Augustinus, en andere HH. Vaders, en Kerk-vergaederingen vercierd, tot meerdere voldoeninge van alle Godminnende Zielen, en groot gerief der Predikanten, en Ziel-bestierders. T'Antwerpen, By Hubertus Bincken, Boek-drukker en Verkooper, op de Katte-vest, achter de Krygs-Schole. 1778; in-8°. — 1° 1 grav. grossière en face du titre; — 2° Voôr-reden.... pp. III-XIV; ici « Approbatio » et « Goed-keuringe », 15 Mey 1775; 18 Junii 1775; — 3° texte, pp. 1-420; — 4° Tafel, pp. 421-439.

Lust-hof der godvruchtige Meditatiën, op de Evangeliën der Feest-dagen des Jaers : doôr.... (comme pour le 1er tome).... Tweede deel. Derden druk. Overzien (tout comme plus haut).... 1778; in-8°.

1° Voôr reden, pp. III-VI; — 2° Approbatio, Facultas.... 5. July 1714; Goed-keuringe, pp. VII et VII, err. typog.; — 3° texte, pp. 1-336; — 4° Tafel, pp. 337-352.

3. Legende der levens, ende ghedenck-weerdighe daeden van de Voor-naemste Heylighe, Salighe ende Lof-weerdighe Persoonen soo Mans als Vrouwen, die inde Witte Ordre van den H. Norbertvs In Heylicheyt, Godtvruchticheyt, Deuchden ende Mirakelen wt-ghescheinen hebben. Het eerste deel. Door F. Joannes Ludolphus Van Craywinckel Canonick Norbertijn des Cloosters van Tungerlo, Vicarius in het Clooster van Lelien-dael, der selve Ordre tot Mechelen. Tot Mechelen, By Robert Jaye, ghesworen Boeck-drucker. Anno 1664; in-4°. — 1° Avant ce titre, un autre titre plus court, entouré de figg.; au verso du titre décrit, les armoiries du prélat Ursino; — 2° Dedicatie : H. Albertvs Vrsino.... pp. 11 non ch.; — 3° Waerschovwinghe.... Facvltas.... Approbatie.... Ghelvck-wensch (Fr. G. Zeebot) [sic].... Lof-dicht.... pp. 9. non ch.; — 4° texte, pp. 1-750; en bas de la dern. p., Tafel, pp. 751, et 252, err. typogr., au lieu de 752.

Legende der levens ende gedenck-weerdige daden vande Voornaemste Heylige, Salighe ende Door-luchtighe Persoonen soo Mans als Vrouwen, die in de Witte Ordre Vanden H. Norbertus in Heyligheyt, Deughden Ende Mirakelen uytgheschenen hebben, Door den Eer-weerdighen Heer H. Joannes Lvdolphvs Van Craywinckel, Canonick Norbertijn des Cloosters van Tungerlo, ende Vicarius van Lelien-dael tot Mechelen. Het tweede deel. t'Antwerpen, By Gerardus Van Wolsschaten, Boeck-vercooper inde Clooster-straet, naest d'Abdye van S. Michiels, inden A. B. 1665; in-4°. — 1° Avant ce titre, un autre titre abrégé entouré de figg.; les deux verso en blanc, puis les armoiries de l'abbé Crils; — 2° Seer Eer-weerdighen Heere H. Jacobvs Hroznata Crils.... pp. 6 non ch.; — 3° Waerschovwinghe.... pp. 4 non ch.; 4° — Venerabili viro.... Van Craywinckel (F. Eustach. De Pomreux Du Sart).... etc., Facvltas.... Approbatie.... pp. 4 non ch.; — 5° Levens.... inde maendt Jvnivs. Het tweede deel. 1 p. non

ch., suivie d'une p. en blanc; texte, pp. (3)-871; — 6° Tafel.... pp. 7 non ch.

4. En 1668, notre laborieux confrère publia le sermonnaire « Annulus Christianus » du P. *Joseph Rivius,* chanoine de Tongerloo (Voir sa notice). Les préliminaires sont : 1° Seer eerw.... Maria van Ypelaer Abdisse.... van Mvnster Milen, pp. 4 non ch.; — 2° Aen.... Jacobus Hroznata Crils, pp. 4 non ch.; — 3° Graf-dicht.... Josephus Rivius, pp. 3 non ch. ; il y a 92 vers, signés : Ex amore et dolore posuit Frater Joannes Ludolphus van Craywinckel; — 4° Duo Chronica; in-folio.

5. Lvst-hof der godt-vrvchtighe Meditatien op de H. Commvnie, lijden ende doot Iesv Christi Ghemenghelt met de droefheden vande H. Moeder Godts Maria. Door Fr. Joannes Ludolphus van Craywinckel, Canonick Norbertijn van Tongerlo Pastoor van Oelegem. T'Antwerpen, By Michiel Cnobbaert by t'Professie-huys, in S. Peeter, 1672; in-8°.

1° Aen.... Heere Macarivs Simeomo.... pp. 9 non ch.; — 2° Aen den.... Aucteur, pp. 4 non ch.; — 3° Lofdicht.... Een ander Lofdicht.... (Fr. Daniel Bellemans) pp. 5 non ch.; — 4° Facvlteyt.... Approbatie.... pp. 2 non ch.; — 5° texte, pp. 1-206; Finis.

6. Le Controleur ou l'Observateur de la conscience (en flamand). Anvers, J. B. Verdussen, in-12°.— *Paquot* ignore la date.

7. Het leven manieren ende doot van de glorieuse martelaeren Adrianvs ende Jacobvs Canonicken Regulieren van onse Lieve Vrouwe te Middelborgh in Zeelandt, der Ordre van Præmonstreyt, van het gheselschap der 19. Martelaeren van Gorcum. Door Fr. Joannes Ludolphus van Crayvvinckel Canonick Norbertijn van Tungerlo, ende Pastoor van Oelegem. Tot Vytrecht, Voor Arnold vanden Eynden, 1677. Met Approbatie. Petit in-8°.

Voilà le titre exact d'un rare opuscule, qui fait partie de ma collection; *Paquot* paraît ne point l'avoir vu, car il donne un titre tout autre, et ajoute : Anvers, Arnold van den Eynde, 1677, 12° (?) — Avant le titre, 1 grav. représentant le martyre; des mots latins en donnent l'explication. En bas : « Ampliss Dño, D. Iacobo Hroznatae Crils monast. Tungerl. Abbati digniss. F.L.V.Cr.D.C.Q. »

Au verso du titre : Ad par nobile martyrum.... 1° Veneratione.... RR. DD. Pastoribus, Vicarijs.... pp. 7 non ch. ; — 2° Inleydinghe.... prose et vers, pp. 7 non ch.; — 3° texte, pp. 1-87; — 4° Approbatie, p. 1 non ch.

8. La Vie, le Martyre, la translation, les miracles.... de Ste Lucie Vierge (en flamand). Anvers, Arnold van den Eynde, 1678; in-12°.

Ces trois derniers ouvrages sont devenus extrêmement rares.

9. Sermoonen, onderwysingen. MSS.

Auteurs consultés : *Foppens*, p. 679, qui loue ainsi notre écrivain : « Vir insigni modestiâ ac eruditione, magnâque dicendi facundâ præditus. » Il se trompe en disant qu'il est natif de Gheel; — *Paquot*, VII, p. 47-50, où il ajoute : Prélim. de ses Ouvrages, Mém (oire) envoyé de Tongerloo; — P. *Henschenius*, S. J., fait l'éloge du P. *van Craywinckel;* cfr. *Ghesquière*, Acta SS. Belgii, V, p. 308; — E. J. H. *Reusens*, dans la Biographie nation. t. IV, p. 493. La science et la critique historique — dit-il — manquent trop souvent dans les ouvrages du P. van Craywinckel; — *Kuyl*, Gheel vermaerd, p. IV; — *Piron*, 1850, est fort-laconique, p. 78.

CRÉPIN (Ignace), né à Wervicq, 38e abbé de S.-André-au-Bois, de 1750 à 1777. Il fit construire une nouvelle église, qui fut consacrée le 12 septembre 1762; il y fit transporter les ossements des anciens abbés et bienfaiteurs, qui reposaient dans le chœur de l'ancienne. La communauté était, vers cette époque, composée de 14 religieux : l'abbé Crépin veillait avec une tendre sollicitude au maintien de la discipline

sévère, qui faisait l'honneur de sa maison, et s'efforçait de préserver ses fils spirituels de la contagion du mauvais exemple.

Jusqu'à la révolution française, la piété et la régularité fleurirent à S.-André-au-Bois. Mgr d'Orléans de la Motte, évêque d'Amiens, disait au P. Crépin : « C'est ici qu'il faut venir pour s'édifier ». La charité de l'abbé était inépuisable : du mois de février 1767, lors du rigoureux hiver, au mois d'août, 1000 à 1500 indigents obtenaient tous les mardis la même aumône, sans compter les autres largesses distribuées dans les villages voisins.

Le P. Crépin est mort en 1777. Son successeur, 39e et dernier abbé, Matthieu Allart, fut pourvu de l'abbaye le 29 oct. 1777. Je dois tous ces détails à M. le Baron Albéric de Calonne, « Histoire des Abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois », Arras, 1875, p. 200-213. A la p. 275, il nous fait connaître le MS. suiv. : « Continuation des chroniques de Saint-André-au-Bois, par F. Ignace Crépin », de 1733 à 1770. Il en existe deux exemplaires : celui de M. Feconnier finit avec l'année 1760; celui de M. Henneguier avec 1770. Voir encore pp. 309-310.

CRETS (Joseph-Gommaire), né le 5 novembre 1858 à Broechem, province d'Anvers, fit ses humanités au collège de Herenthals, reçut l'habit à Averbode le 11 oct. 1876, et y fit profession le 11 oct. 1878. Ordonné prêtre le 3 juin 1882, il fut envoyé à l'université de Louvain, où il obtint le grade de docteur en théol. au mois de juillet 1886. Après la mort du prélat Léopold Nelo, il fut élu le 30 mars 1887 pour lui succéder, et depuis le 19 juin 1889 il est visiteur de la circarie du Brabant. Le P. Crets a restauré admirablement la sacristie et la bibliothèque de l'abbaye, ainsi que le dortoir et les réfectoires. A la voix de l'illustre Léon XIII, vicaire de N.-S. J.-C., plusieurs de nos religieux, sous l'administration du digne prélat Crets, sont partis pour les missions du Brésil. *Ad multos annos !*

1. Theses quas.... ex auctoritate Rectoris Magnifici.... Pieraerts.... Praeside.... Moulart.... pro gradu Baccalaurei in S. Theologia, in Universitate Catholica, in oppido Lovaniensi, rite et legitime consequendo, publice propugnabit, assentientibus ordinis sui superioribus, Gummarus Josephus Crets, ex Broechem, Canonicus regularis Ordinis Praemonstratensis Abbatiae Averbodiensis. Die VI mensis Julii, hora XI, anno MDCCCLXXXII. Lovanii, Vanlinthout fratres. Theses, 2 ff. non chiff. — Dans ma BB.

2. Theses quas.... Praeside.... Feye.... pro gradu Licentiati in S. Theologia.... publice propugnabit.... Gummarus Josephus Crets. Die VII mensis Julii, hora IV, anno MDCCCLXXXIV. Lovanii, Vanlinthout fratres. Theses, 7 pp. non ch. — Dans ma BB.

3. De divina Bibliorum inspiratione dissertatio dogmatica quam cum subjectis thesibus.... pro gradu doctoris S. Theologiæ, in Universitate catholica, in oppido Lovaniensi, rite et legitime consequendo, publice propugnabit, assentientibus Ordinis sui superioribus, Gummarus Josephus Crets.... Diebus X, XIV et XVII mensis Julii, ab hora X ad I, anno MDCCCLXXXVI. Lovanii, Vanlinthout fratres; in-8°. Dédicace, préface, index, errata pp. (V)-(XII); — le texte pp. (1)-354.

Sources : Catalogus Praem. Ord. in Circaria Brabant. 1893, p. 1-2; 1898, p. 7; — *Danner*, o. c. 1894, pp. 4, 33, 126.

CRILS (Jacques-Hroznata), 45e prélat de Tongerloo, 1664 † 1 janvier 1695. Homme très savant, il avait souvent à la bouche ce dicton : Vivat studium. Plusieurs écrivains lui dédièrent des travaux littéraires, p. ex. Van Craywinckel,

Janssen Boy, Harts, doyen à Aerschot, P. Joseph de S. Barbe, Cuypers, conseiller à Malines, Bertrand, chanoine à Malines.

Pour les détails biographiques sur Crils, je renvoie à la principale

Source : *Fr. Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 500-510.

CRUSEN (**Ferdinand**), chanoine d'Arnsberg en 1730, professeur au collège norbertin.

On cite de lui :

Triumphirender Adler. Drame composé en 1730, pour les élèves.

Source : Dr Fr. X. *Hoegg*, op. cit., p. 51, nº 18.

CSAK (**Gérard**), 64e prévôt de Jászó, de 1780 à 1789. Né à Uraj, il prononça les vœux en ce couvent le 29 sept. 1750, remplit les fonctions pastorales à Debröd en 1754-55, et à Jászó même de 1757 à 1780. Il fut aussi prieur claustral et maître des novices de 1755 à 57. Nommé prélat en 1780, il mourut le 3 avril 1786, ayant le titre de protonotaire apostolique. Le choix de son successeur fut empêché par un décret de la chancellerie impériale, et Joseph II supprima la maison de Jászó le 26 mars 1787. Ainsi le P. Csák n'eut de successeur qu'en 1802, lors du rétablissement (12 mars) par François I, roi de Hongrie.

Ce digne confrère, qui vécut 61 ans, a laissé :

1. Sauberer András Jászai Prépost és Apatúr jubilaris Papnak második ujj miséje aldozattyának alkalmatossagaval mondatott Prédikatzió. 1776. Kassán, pp. 33 in-fol. A l'occasion du jubilé du prélat André Sauberer, on cite également, mais sans nom d'auteur : Drama Andreae Sauberer Regiae Ecclesiae S. Joan. B. de Castro Jászov Abbati, Sacerdoti Jubilo sacratum. Cassoviae, 1776, pp. 26 in-4°.

2. Grand nombre de sermons en hongrois, inédits.

Sources : Catal. Biblioth. Hungar. Francisci Comitis Széchényi, 1799, Sopronii, Pars I, pp. 235 et 289; — *P. Lenner*, ap. Brunner, o. c. 1883, pp. 161 et 179 : — *P. Nátafalussy*, Schematismus, 1891, pp. 22, 29, 114-16, 164.

CSÉPLO (**Paul-Pierre**), Prémontré de Jászó, vint au monde à Cassovie le 29 juin 1837, reçut le saint habit le 29 sept. 56, prononça les vœux le 2 oct. 59, et fut élevé à la prêtrise le 16 sept. 60. Professeur d'abord à Rosnavia, de 1861 à 66, il enseigne l'histoire et la géographie à Grosswardein depuis cette dernière année jusqu'à nos jours (1894).

1. Magyar onomasticon. 1872, à Századok.

2. Nagyvarad mint helynév. ibid.

3. A nagyváradi vár vazlatos, története (A nagyváradi fögimn. Értesitöje 1877-78, pp. 3-18).

4. Rákóczy György lengyelországi hadjarata. (ibid. 1879-80, pp. 3-38).

5. Kutatasok a nagyváradi várban (ibid. 1883-4, pp. 3-27).

6. Sz.-László. (Ibid. 1884/5. pp. 3-37).

7. Complures scripsit dissertationes ex ambitu paedagogiae (Tanodai Lapok) et historiae (Nagy-Varad).

Sources : *P. Nátafalussy*, Schematismus Canonic. Jászó. 1891, pp. 98, 131-5, 211; — *Danner*, Catalogus totius Ord. Praem. 1894, p. 64.

CSERCSER (**François**), chanoine de Jaszó, né le 31 mai 1797 dans la paroisse de ce nom. Vêtu le 7 nov. 1819, profès du 1 nov. 1822, il fut promu au sacerdoce le 11 déc. 1824. De 1823 à 1847 il fut professeur dans les collèges, sauf en 1840; de 1847 à 57 curé à Debröd, enfin conventuel à Jászó, où il termina sa carrière le 11 nov. 1865.

1. Udvdal.... Tisza Lajos urnak.... 1841, Nagy-Varad.

2. Mélt és fötiszt. Erdélyi Vazul. 1843, Sz.-Ivánhó.

3. Méltóságos... Baró Bémer László. 1843, Nagy-Várad.

4. Sermons hongrois. MS.

Sources : Catalogus Ord. Praemonst., 1837, p. 118, et 1853, p. 35; — P. *Nátafalussy*, Schematismus, 1891, pp. 135 et 193.

CSERVENICZ (Antoine), né à Gyöngyös, le 24 févr. 1792, religieux de Jászó. Vêtu le 24 déc. 1811, il fit ses vœux le 14 mars 1813, et fut ordonné prêtre le 28 sept. 1816. Depuis cette même année jusqu'en 1829, il fut professeur dans divers collèges, et de 1830 à 43, il dirigea l'archi-gymnase de Grosswardein. Il mourut le 13 mars 1843, dans la 51e année de son âge.

1. Ode festivis honoribus Magnifici ac Rev. D. Danielis Udránszky, Cath. Eccl. Scepus. Canonici.... Cassoviae, 1826.

2. Ode Illustrissimo ac Rev. D. Joanni Hám, Episcopo Szathmariensi.... Pestini, 1827.

3. Honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Aloysii Richter, occasione sollemnis in Castro Jászó ingressus. 1830, M. Varadini.

Sources : Catalogus Ord. Præmonst. 1837, Prag., p. 116; — Schematismus 1891 per *P. Nátafalussy*, pp. 94, 135, 178.

CSOLTKO (Philippe), Prémontré de Jászó, qui vit le jour dans la paroisse du même nom, le 1 mai 1802. Vêtu en 1819, profès en 1822, prêtre en 1825, il fut professeur (1823-27) dans les établissements de Cassovie et de Rosnavie; en 1827 il enseigna à ses jeunes confrères la théologie, science en laquelle il était passé docteur, et plus tard il remplit simultanément les fonctions de secrétaire de son prélat et de curé de Jászó (1834-48). Le P. Csoltkó quitta ce monde le 23 nov. 1848, âgé de 46 ans.

1. Carmen Rev. D. Joanni Nep. Damics, Cathedr. Eccl. Rosnaviensis Præposito Maiori.... 1827, Rosnaviae.

2. Illustrissimo, Rev. ac Amplo Domino Aloysio Richter, Praelat. et Praeposito de Castro Jászó.... dum.... V. Id. julii 1830 benediceretur, Conventus Jászov. 1830, Cassoviae.

3. Lettres concernant la maison de Jászó.

4. Sermons hongrois.

5. Illustrissimo ac Rev. Dominico e Com. Zichy de eadem et Vásonkö, Episcopo Rosnaviensi.... dum episcopalem sedem ritu solemni III. Kal. junii 1841 capesseret, Districtus Jászov. 1841, Cassoviae.

6. Illustrissimo.... Aloysio Richter.... dum Ill. ac Rev. D. Dominicus e Comit. Zichy, Rosnaviensis Antistes.... 4. Kal. junii 1842 neo-erectam Ecclesiam in Rudnok solemniter consecraret, Districtus Jászov. 1842, Cassoviae.

Sources : *P. Nátafalussy*, dans le Schematismus de 1891, pp. 115, 135-6, 181; — P. *Žák*, mémoires envoyés à moi en 1898.

CSUDAY (Eugène-François), Prémontré de la prévôté de Csorna en Hongrie, né à Györ (Raab) le 11 sept. 1852. Après avoir achevé ses études au gymnase de Györ, il y subit son examen en 1871, et fut admis la même année à Csorna. Le noviciat terminé, il fut envoyé à Raab (1872-75), pour étudier la théologie. De 1875, année de sa profession et de son élevation au sacerdoce, à 1893, il enseigna l'histoire et la géographie au collège royal catholique de Szombathely ou Steinamanger.

Le 25 mai 1889, notre confrère Eugène fut créé docteur en philosophie à l'université de Budapest, et en 1893 il fut nommé bibliothécaire au musée national de cette ville. Le 1 mars 1894, il fut promu professeur d'histoire de la Hongrie au 16e et 17e siècles, à l'université déjà nommée, et enfin, le 1 sept. 1894, professeur ordinaire à l'institut supérieur de l'Etat, à Budapest.

Voici la liste de ses ouvrages, telle qu'il me l'a communiquée :

1. Az osrt. mag. monarch. polit. földirata (Politische Geographie der österr. ungar. Monarchie). Les 5 premières édit. in-8°, pp. 98, chez Heinrich Seiler à Steinamanger, 1881-87. La 6e édit. in-8°, pp. 73, chez Rob. Lampel, à Budapest.

2. Zrinyier a magyar történelemben. 1566-1704 (Die Familie der Zrinyi in der Geschichte Ungarns). Steinamanger, pp. 371, in-8°, chez la veuve Heinr. Seiler.

3. A magyarok történelme (Die Geschichte der Ungarn), für die Mittel-Und Bürgerschulen. 1re édit. in-8°, pp. 121, chez la veuve Heinr. Seiler, à Steinamanger; 2e édit. in-8°, pp. 121, chez Rob. Lampel, à Budapest, 1896.

4. A honpoglalás kerdete és befejerése (Der Anfang und das Ende der Landnahme der Ungarn). Steinamanger, 1884. pp. 53, in-8°, chez veuve H. Seiler.

5. Világtörténelme (Weltgeschichte für Gymn. und Realschule). I. O-kor (Das Alterthum), in-8°, pp. 219, 1885, Steinamanger, chez veuve H. Seiler.

II. Középkor (Mittelalter), in-8°, pp. 225, 1886, ibid.

III. Ujkor (Die neue Zeit), in 8°, pp. 243, 1888, ibid.

IV. Legujabb kor (Die allerneueste Zeit), in-8°, pp. 118, 1888, ib.

6. A magyarok történelme. (Die Geschichte der Ungarn). I. pp. 404, et II. pp. 418, in-8°, 1891, Steinamanger, chez veuve H. Seiler.

2e édit. A magyarok történelme. Irta Dr Csuday Jenö Csorna-premontrei kanonok és egyetemi magántanár. Bécs 1897. Mechitharista kongregació nyomdája. — I. pp. 479, et 1 pour errata; — II. pp. 549, et 1 pour errata. In-8°.

Le digne confrère a eu la gracieuseté de m'offrir, au commencement de 1898, un superbe exemplaire de cette 2e édit., dont il a fait publier une traduct. allemande à Vienne, imprim. des Mechithar. — Dans le 1r t., en face du titre, il y a le portrait d'Arpad; et dans le second, celui de l'empereur Franç.-Jos. : deux portraits splendides.

7. A honfaglalás éve (Das Jahr der Landnahme). 8°, pp. 58, Steinamanger, 1891, chez Jos. Bertalanffy.

8. A legujabb kor története. 1815-1885 (Die Geschichte der allerneuesten Zeit). In der « historisch-etnographisch-geographischen Bibliothek (edit. Franz Habo, Pfarrer in Német-Ellemér). III-IV Band. — Le 3e t., pp. 626 in 8°, et le 4e, pp. 572 in-8°, tous deux chez F. Paul Pleitz à Nagy-Becskerek, 1893, 1895.

9. A Biblia és a Tudomány (Die Bibel und die Wissenschaft). 1896-97, Budapest, in 4°. Cette revue catholique illustrée parut en 7 fascicules ou livraisons de 32 pp., chez F. Buschmann, le 8e et les suiv. à l'imprimerie Országgyülési értesitö, à Budapest. L'édit. est réellement belle, faite avec luxe : j'ai sous les yeux les 8 prem. livraisons, que j'ai reçues du dévoué confrère *Danner*, Norbertin de Wilten.

Csuday, rédacteur en chef de cette revue, donne à la 1re page les noms d'une trentaine de collaborateurs, parmi lesquels les norbertins **Dallos, Szekeres** et **Wentko** : je les citerai plus loin. Le cardinal Schlauch, évêque de Grosswardein, a daigné écrire la préface pour le savant ouvr.

10. A Kath. Autonomia és az 1871 - iki szervezö Congressus két pártja. Budapest 1897. Brochure de 22 pp. in-8°, hongr. et allem., publiée par la Mechithar.-Buchdruckerei.

Sources : le Dr *Csuday* lui-même a fourni un mémoire pour moi; — Franc. *Danner*, Catalogus, 1894, p. 60.

CUENAT (Jean-Pierre), natif

de Cœuve, 34e abbé de Bellelay (1637-66). Profès à Bellelay en 1616, prieur à Himmelspforte, ou Porte du Ciel, vers 1633, il était enfin prieur de l'abbaye même, lorsque le scrutin du chapitre l'éleva à la prélature, le 27 février 1637. Administrateur habile, il ne défendit pourtant pas toujours les immunités de l'Ordre d'une manière assez énergique.

Il finit sa vie le 4 mars 1665. « Cet abbé — dit le savant historien de Bellelay, Mr *Saucy*, — nous a laissé un journal fort curieux, où il écrivait, jour par jour, les faits et gestes de son administration, et souvent il signait les articles pour en attester l'authenticité. Ces Mémoires ne commencent qu'en janvier 1640 et finissent en février 1659 : on y trouve des choses fort intéressantes sur les mœurs et les usages de cette époque. Nous ferons quelques extraits de ce journal, dont le style se ressent un peu de l'habitude qu'on avait alors de parler patois.... Ce précieux document appartient à M. Quiquerez, de Bellerive (1869), qui a eu l'obligeance de nous le communiquer. »

Source : Histoire de l'ancienne abbaye de Bellelay, par le chanoine *Saucy*, Porrentruy, 1869, pp. 144 à 169. 309 et 325 : il y a des détails très amples sur l'abbé Cuenat.

CUNIN (Vincent), Prémontré savant et éloquent, qui parvint au grade de docteur en théologie. Etant prieur de Ressons en 1665, il fut nommé supérieur de la maison du T. S. Sacrement à Paris, jusqu'en 1669.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1061; — *Tuée*, Prémontré, 2e partie, Laon, 1873, p. 128.

ČUŽNA (Oswald-Adalbert), confrère de Selau, Bohémien (Dubensis), né le 30 déc. 1819, vêtu le 11 sept. 1841, profès du 8 sept. 1844, ordonné prêtre le 25 juill. 1845. En 1853, il était professeur de religion au collège de Deutsch-Brod, et plus tard il administra la paroisse de Senožaty. Le vénérable octogénaire, proviseur de l'abbaye et inspecteur des forêts (1890-94), porte le titre de notaire épiscopal.

Sources : Director. Siloë 1881-93; — *Danner*, Catalog. 1894, p. 14.

CYRUS (Jean VIII), 33e abbé de S. Vincent de Breslau, natif de Hirschberg en Silésie. En 1542, il étudiait sous la direction de Joach Cyrus, curé de Neisse, et celui-ci fonda deux bourses d'études universitaires. Jean put ainsi suivre à Rome les cours de théologie, et à Padoue ceux de droit canon et de droit civil : il fut créé docteur en ces dernières sciences. En 1557, il remplissait quelques hautes charges à la cathédrale de Breslau, et s'attirait l'estime générale à cause de son profond savoir.

Les Norbertins de S. Vincent élurent Jean Cyrus pour leur prélat, en 1561; et celui-ci fit profession dans notre Ordre, lorsque Pie III eut ratifié l'élection, le 28 févr. de la même année.

Homme éminent, il fut conseiller des trois empereurs, Ferdinand I, Maximilien II et Rodolphe II. Dieu le rappela à lui le 11 août 1586.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1112; — *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstrat. Breslau, 1841, 2e part., pp. 11-19.

CZACHROW (Jean Pierre III de), pendant 36 ans « Kustos » de l'église abbatiale, et 28e abbé de Strahow, de 1408 à 1410. Prévoyant les calamités du schisme de Husz et de Wiclef, il fit de courageuses remontrances à Wenceslas, roi de Bohême. Il mourut le 2 octobre 1410, après s'être distingué par sa dévotion à la Mère du Créateur.

« Huic Abbati codicem diplomaticum membranaceum cum serie Abbatum, per Stanislaum de

Gytczin Notarium publicum descriptum, in acceptis referendum habet Strahovia, 1410. » Ainsi s'exprime le P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 19. L'abbé Pierre III mérite donc le titre d'historien : sans ce codex les noms mêmes de plusieurs prélats seraient restés inconnus. Notez ici que d'autres religieux l'ont continué.

Sources : P. *Friedenfels*, 1702, p. 398-399, où les dates sont fautives; — P. *Hugo*, Annales, II, col. 926; — P. *Dlabacž*, Op. et loc. cit.; Künstler-Lexikon, 1r B., p. 248; et encore, Hist Darstellung der Schicksale.... Strahow, 2e P., 1806, Prag, pp. 56, 67, 93-94, et passim dans les notes; — P. *Weyrauch*, Geschichte des Stiftes Strahow, p. 30-31.

CZADECZKY (Ferdinand), chanoine de Zabrdowitz, dont le P. *Dlabacž*, dit : « Von ihm
1. ist die Polhöhe von Brünn in einem Kupferblatte 1715 gestochen worden. » Et un anonyme écrivait il y a quelques années seulement : « Ferdinand Czadisky de Choleson [sic], mathématicien de mérite,
2. a publié, au commencement du XVIIIe siècle, un kalendaire, » en langue morave.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. Lexikon, t. I, col. 303; — La Cour d'honneur, 11e année, décemb. 1874, page 90.

CZAMLER (Ambroise-Charles), né à Nikolsburg en Moravie, le 20 avril 1753, se consacra à Dieu par les vœux solennels 18 ans plus tard, le 20 avril 1771, dans l'abbaye de Hradisch (Gradicium). Il fut promu au sacerdoce le 26 juillet 1778, remplit les fonctions de vicaire ou chapelain à Bouniowitz, depuis 1781, et ensuite à Chölein. Nommé en 1799 professeur provisoire d'herméneutique et de langues orientales, et le 28 juin 1800 professeur de dogmatique au collège d'Olmütz, il obtint en 1806 la cure « auf dem heil. Berg » près de la ı c ville. Voici quels étaient en 1811 les titres du P. Czamler : docteur en théologie, conseiller du prince-évêque de Breslau, assistant du consistoire épiscopal à Teschen, protecteur des étudiants ecclésiastiques du diocèse de Breslau au lycée d'Olmütz.

1. Katholische predigten.
2. Dissertationes pro gradibus theolog.
3. Historia scientificae Theologiae dogmaticae. Viennae et Nicolsburgi, 1806, in-8o Cet ouvrage était comme une introduction à la théologie dogmatique.
4. Katholischer Unterricht in der Religion, für junge Christen und Erwachsene anwendbar. Wien und Nikolsburg, 1807, in-8o.

Sources : Catalogus ven. Cleri Archidiocc. Olomuc. 1787, pag. 16; — item 1802, p. 16; — Joh. Jak. Heinr. *Czikann*, Die lebenden Schriftsteller Mährens, Brünn, 1812, in-8o, p. 45-46.

CZECH (Expedit-François-Xavier), bon organiste et pianiste, vint au monde à Horžicz en Bohême, le 4 décembre 1759; il y acquit des connaissances musicales peu communes. Il vint à Prague en 1772, et se perfectionna dans les hautes études aussi bien que dans l'art de la musique, de sorte qu'en 1780 il reçut à l'université le grade de docteur en philosophie. Le 14 septembre de la même année, il fut admis à Strahow, où il fit ses vœux le 11 janvier 1782, et fut promu au sacerdoce pendant l'été de 1787.

Après avoir rempli à Strahow les fonctions de cantor et de chapelain, le P. Czech fut envoyé dans le saint ministère à Mühlhausen, en 1801 : c'est là qu'il mourut le 29 août 1808, dans la 49e année de son âge.

1. « Manche kleine musikalische schriftliche Versuche », dit le *P. Dlabacž*.
2. Un Te Deum.
3. Un Credo.
4. Une Messe pastorale.

5. Plusieurs Litanies, conservées jadis par Mr Trenkler, chef de musique à l'église Maria de Victoria, à Prague.

6. Plusieurs danses allemandes, pour un orchestre complet.

7. Plusieurs Sonets.

Sources : *P. Dlabacž*, Künstler-Lexikon, t. I, p. 304-305. où il renvoie au Jahrbuch der Tonkunst in Wien u. Prag, 1796, p. 112-113; — *le même*, Chronol. Necrolog., p. 87.

CZELECHOWSKY (Godefroid), 43e abbé de S. Vincent de Breslau. Il vit le jour à Schönberg, principauté de Lichtenstein en Moravie, où son père remplissait les fonctions de syndic. Ordonné prêtre à Brünn en 1659, il fut circateur à S. Vincent dès 1661, sous-prieur en 1666, prieur en 1669. Après avoir acquis le grade de docteur en théologie, il fut nommé curé à Polsnitz en 1681, et l'année suivante à Kostenblut. Enfin, le 11 juill. 1686, Czelechowsky fut élu prélat, pour succéder à André Gebel; après 6 années d'administration, il mourut le 10 févr. 1692, ayant les titres de protonotaire apostolique et de conseiller épiscopal.

Source : l'ouvrage sérieux de Mr Fr. Xav. *Görlich*, Urkundliche Geschichte der Prämonstratenser.... Breslau, 2 part. in-8o, 1836 et 1841, Breslau. Voyez-y les pp. 105-108 de la 2e partie.

Je me demande comment le prélat *Franç. Binder* (1730-40), qui fut auparavant archiviste, ait pu communiquer à *Hugo* une liste fort défectueuse, remplie d'inexactitudes? Entre les abbés Gebel et Brückner, il faut intercaler (Annal. II, col. 1115) Godefroid Czelechowsky, Christophe Langer et Charles Keller.

CZERNY (Constantin), natif de Prague en Bohême, chanoine de Strahow, dernier chapelain et prédicateur bohémien à Saatz, ensuite curé à Mühlhausen. Ayant été conservateur de la bibliothèque à Strahow, ce digne confrère lui laissa tous les livres qu'il avait achetés. Il mourut à Mühlhausen, hélas! bien jeune, dans sa 48e année, le 8 février 1733, et laissa :

1. Series Canonicorum Præmonstratensium, qui ab anno 1586. in Monte Sion Pragensi, vulgo Strahow, usque ad annum 1720. vixerunt. MS.

2. Excerpta historica. MS. en 5 parties, que le P. *Dlabacž* avait dans sa collection, en 1815.

3. Conciones ineditae.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 61; et dans son « Künstler-Lexikon », 1r B., p. 67, 266, 615, 666; 2r B., p. 87-88, 196, 217, 298; 3r B. p. 137, 337, 393, 420.

D

DAEMS (Remi-Antoine), natif d'Eynthout, 1er en philosophie à Louvain le 19 novembre 1697, se fit Prémontré à Tongerloo, où il reçut le nom de Remi. Pendant 16 ans il fut professeur de théologie au couvent; en 1706, il dut allier à ces fonctions celles de curé à Tongerloo. En 1719 il fut transféré comme curé à Waelwyck, et en 1725 à Esschen-Nispen. Il mourut à Esschen le 3 juillet 1728, laissant :

1. Onderwyzinge voor de eerste Communie, door Remigius Daems. MS. (Catalog. Van Steven, no 304.)

2. Sermonen. MS.

Sources : Catalog. omnium Primorum... Universitatis Lovan., 1824, p. 68; — *Heylen*, o. c. 1837, Turnh., pp. 192, 202.

DAEMS (Servais), né à Noorderwijk le 4 juin 1838. Il reçut l'habit de S. Norbert, le 1 nov. 1857, à l'abbaye de Tongerloo, et prononça les vœux le 1 nov. 1859. Ordonné prêtre le 19 sept. 1863, il fut nommé bibliothécaire dès l'année suivante, le 26 nov., et professeur d'Ecriture sainte et de théologie dogmatique, le 15 oct. 1866.

Servais Daems est un littérateur flamand très distingué, un excellent poète. Depuis plusieurs années il est membre de l'Académie flamande de Belgique. Ses conférences populaires, fort goûtées, sont marquées au coin de la gaîté la plus franche. Ses nombreuses publications le couvrent d'honneur, aussi bien que la maison religieuse à laquelle il appartient.

Œuvres de S. Daems — diverses publications.

1. Handboekje van het Apostelschap des gebeds. Nederduitsche vertaling. Brussel, Vandereydt, 1864, in-32, 128 bl. (naamloos).

2. Gevecht van Gheel, (27 January 1658), door D. Maes (deknaam). Meerhout, Du Moulin, in-12, 8 blz.

3. Brand van Herenthals (XV en XVI eeuw), door D. Maes. Ib. id. in-12, 8 blz.

4. Een woord over den oorsprong der Gilden, door D. Maes. Ib. id. in-12, 12 blz.

5. Kaert der Gilde van den Handboog te Herenthals, door D. Maes. Ib. id. in-12, 14 blz.

6. Iets over het Landjuweel van Herenthals, door D. Maes. Ib. id. in-12, 8 blz.

7. Cornelis de Bie, door D. Maes. Ib. id. in-12, 4 blz.

8. Uit de geschiedenis van Meerhout. Ib. id. in-12, 12 blz.

9. Dagverhael van den veldtogt van Graef Frederik de Merode in 1830, door P. Peeters zynen wapenmakker. Met een voorwoord van Foppens major (deknaam). Ib. id. in-12, 26 blz.

10. Lierzang bij het zilveren jubelfeest des zeer eerw. Heeren E. Backx. Meerhout, Du Moulin, 1864, kl. -8, 8 blz.

11. Lierzang bij het zilveren jubelfeest van den zeer eerw. A. Martens. Breda, Hermans en Zoon, 1865, kl. -8, 8 blz.

12. Oude Herenthalsche Kroniekjes, uitgegeven door D. Maes. Herenthals, Du Moulin, in-8, 4 blz.

13. Lierzang bij de zegening van den Hoogw. Heer Abt J. C. de Swert. Herenthals, Du Moulin, 1868, kl. -8, 8 blz.

14. Voor twee Vaders. Uit het leven der Pauselijke Zouaven. Brussel, Goemaere, 1868, in-12, 327 blz. Aalst, 1898, 290 blz. met 6 platen.

The double Sacrifice. A tale of Castelfidardo, London, Philp, in-16; X-292 blz. (Engelsche vertaling van « Voor twee Vaders ». Eene tweede Engelsche vertaling verscheen in « The Catholic Times » van Liverpool (1877-1878) onder den titel : « A double Sacrifice; a tale of the papal brigade »).

Un double Sacrifice. Scènes de Castelfidardo. Traduit par Et. Marcel, Paris, Lethielleux, 1870, in-12, III-305 blz. (Fransche vertaling van « Voor twee Vaders »).

Dvoji obět. Událósti u Kastelfidardo. V Brně, Mathon, 1876, in-12, 6-360 blz. (Czechische vertaling van « Voor twee Vaders »).

15. De Kruiwagens, beschouwd in hun verleden, hun tegenwoordig en hun toekomend lot.... door Peeter Klein. Herenthals, Du Moulin, 1869, in-12, 168 blz., 67 exemplaren. — 2de uitgave, Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1882, in-12, 231 blz., platen.

16. De Kempische Lier. Verzameling van Vlaamsche liederen met pianobegeleiding. Herenthals, Du Moulin, 1870-1883, in folio (onder medebestuur van B. Raes, naamloos). Bij voorb. : Meid alleen. De vierde Bladzijde. Des Kempenaars wederkomst. De fa-

milie van Keizers kat. Hoe klein. Genoveva van Brabant. 't Kon erger zijn. Enz., enz.

17. De Paus. Oratorio, Herenthals, Du Moulin, 1871, kl. -8, 11 blz.

18. Het lijdend Hart van Jesus, ons voorbeeld in het lijden. Brussel, Goemaere, 1871, in-12, 184 blz.

2de Uitg. Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1881, in-12, VIII-196 blz.

3de Uitg. Antwerpen, Vanos Dewolf, 1886, in-32, VIII-298 blz.

4de Uitg. Antwerpen, Vanos Dewolf, 1891, in-32, VIII-300 blz.

19. Twee Mysteriën : De Kerstnacht en Sinte-Ursula. Naar het Engelsch van K. Wiseman; muziek van E. Crookall. Herenthals, Du Moulin, 1871, in-8, 50-10 bl.

20. 1872. Korte uitlegging over de inlijving aan de broederschap van het heilig Hart van Jesus, 28 pp., 16°. Herenthals, Du Moulin (Vertaald door S. Daems).

21. Sinte Dimphna's Marteldood. Gewijd drama. Muziek van B. Raes. Baarle-Hertog, de Paeuw, 1874, in-8, 80-60 blz., 1 plaat.

22. Blinde Agnes. Naar het Engelsch van C. M. Caddell. Herenthals, Du Moulin, 1874, in-12, II-213 blz.

2de uitgave. Lier, Taymans-Nezy, in-16, II-184 blz.

3de uitgave. Antwerpen, Vanos-Dewolf, in 8, 168 blz.

4de uitgave. Aalst, 1897, 166 blz.

23. Deugd en Vreugd. Liederbundel, Herenthals, Du Moulin, 1877, in-12, 132 blz.

24. Dit sijn suverlike Liedekens. Gedichten in middeleeuwschen trant. Tongerloo, drukk. der Abdij, 1878, in-32, 32 bl.

25. De Priester Christi. Dramatisch Gedicht. Antwerpen, Beerts, 1878, in-8, 38 blz.

26. Maria-Almanak voor 1879. Baarle-Hertog, de Paeuw, 1879, in-4, XXIX-64 blz.

Voor 1880. Baarle-Hertog, de Paeuw, 1880, in-4, 96 blz.

Voor 1882. Lier, Taymans-Nezy, 1881, in-24, XXXII-96 blz.

Voor 1883. Lier, Taymans-Nezy, 1882, in-24, XXX-111 blz.

Voor 1884. Lier, Taymans-Nezy, 1883, in-24, XXVIII-116 blz.

Voor 1885. Lier, Taymans-Nezy, 1884, in-24, XXX-103 blz.

Voor 1886. Lier, Taymans-Nezy, 1885, in-24, XXX-103 blz.

Voor 1887. Lier, Taymans-Nezy, 1886, in-24, XXXVI-96 blz.

Voor 1888. Lier, Taymans-Nezy, 1887, in 24, XXIV-112 blz.

Voor 1889. Averbode, Compiet, 1888, in-4, VIII-96 blz., met platen.

Voor 1890. Averbode. Compiet, 1889, in-4, VIII-96 blz., met platen.

Voor 1891. Averbode, Compiet. 1890, in-4, VIII-96 blz., met platen.

Voor 1892. Averbode, Compiet, 1891 in-4, VIII-96 blz., met platen.

Voor 1893. Averbode, Compiet, 1892, in-4, VIII-96 blz., met platen.

Voor 1894, enz.

27. Gedichten, Brugge, Desclée, De Brouwer en Cie, 1879, in-8, X-200 blz.

28. Arme Lijderes! Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1881, in-32, 62 blz.

2de uitgave, Roeselare, De Seyn-Verhougstraete, in-12, 52 blz. — 3de uitgave. 1893, Aalst.

29. Dimitte illis. Gedicht. Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1881, in-8, 8 blz.

30. O. L. V. op het Zand onder Nooiderwijk. Geschiedkundig bericht. Lier, Taymans-Nezy, 1883, in-16, 36 blz.

31. Het Misoffer. Gedicht. Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1884, in-8, 16 blz.

32. Luit en Fluit. Dichtbundel. Roeselare, De Seyn Verhougstraete, 1884, in-8, 195 blz.

33. De Zielensmokkelaar. Roeselare, De Seyn-Verhougstraete, in-16, 14 blz.

34. De Vierde Bladzij (muziek van D. Vitaelsen) en Schereslied! (muziek van B. Raes). Roeselare, De Seyn-Verhougstraete, in-16, 20 blz.

35. De H. Bronislava. Levensschets. Lier, Taymans-Nezy, 1885, in-24, 24 blz.

36. J. A. van Droogenbroeck (Jan Ferguut). Antwerpen, Buschmann, 1887, in-8, 26 bl.

37. Kanunnik van Spilbeeck's werk : De Abdij van Tongerloo. Bericht. Gent, Leliaert en Siffer, 1888, kl. in-8, 11 blz.

38. Bibliographische Aanteekeningen. Gent, Siffer, kl. -8, 4 blz.

39. Wie « Spoken » zag, (overdruk uit « Het Belfort »). Gent, Siffer, 1888, kl. -8, 7 blz.

40. De Canoniae Tongerloënsis suppressione et restauratione oratio,quam in publica Theologicarum Thesium defensione, die 23 Augusti anno Domini 1888, in praedicta canonia habuit. Tongerloæ, typis abbatiæ, 1888, in-8, 12 blz.

41. Amplissimi ac Reverendissimi Domini Fr. Joannis Chrysostomi de Swert, quondam abbatis canoniae Tongerloënsis Carmina anecdota et dispersa edidit, et praefatione notisque donavit. Tongerloae, 1889, in 8, VIII-56 blz.

42. Gedichten. Ninove, Jacobs en Zonen, 1889, in-12, 32 blz.

43. Voorstel tot heruitgave van de Buck's « Troost-Medecijne-wynckel ». Gent, Siffer, 1890, kl. -8, 15 blz.

44. Het Lied der Linden. Gedicht bij het gouden jubelfeest der herstelling van Tongerloo's Abdij, den 2 Juli 1890. Tongerloo, drukk. der Abdij, 1890, in-8, 32 blz.

2de druk (overdruk uit « Het Belfort »). Gent, Siffer, kl. -8, 20 blz.

45. Het werk der Mis van Eerherstelling, Verslag voorgedragen in het Congres van het H. Sacrament te Antwerpen (Aug. 1890). Averbode, Compiet, in-4, 6 blz. (overdruk uit den « Bode van O. L. V. van het H. Hart »).

46. Nieuw ontdekt fragment van Maerlants Istory van Troyen. Gent, Siffer, 1891, kl. -8, 10 blz.

47. De Toekomst, Voordracht (overdruk uit « Het Belfort »). Gent, Siffer, 1892, kl. -8, 12 blz.

48. De Vlaamsche Beweging. Voordracht (overdruk uit « Het Belfort »). Gent, Siffer, 1892, kl. -8, 26 blz.

49. Het Inzicht in de Kunst. Rede voering. Gent, Siffer, 1892, 22 blz., -8°.

50. Des Priesters Zege. Gedicht. — 2de uitg. Gent, Siffer.

51. Tuiltje voor het Jub. van E. H. Fr. Wouters.

52. Schetsen en Vertellingen. I. pp. 92; II. pp. 84. Aalst, 1897. — 2de uitg. 1898, 96 en 96 blz.

53. Daems' Kanselstoffen. 1895-99, Averbode, J. van der Linden. Drie van de 12 boekdeelen zijn verschenen.

54. Enz.

Sa collaboration à divers journaux.

De Dyle- en Demerbode (1856-1857). — De Meerhoutenaar (1862-1864). — Het Kempenland (1864 en vlgg.). — Gazet van Lier. — Onze Dageraad, 1ste bundel. — De Belgische Illustratie (1874-1876). — De Nieuwe Belgische Illustratie (1884 en vlgg.). — De Nieuwe School- en Letterbode (1872 en vlgg.). — De Bode van S. Franciscus (1877 en vlgg). — De Vlaamsche school (1878 en volgg.). — Jaarboek van het Davidsfonds, 1880. — Pius' Almanak, Amsterdam (1880). — Lettervruchten van « Met Tijd en vlijt » (1874, 1878). — Maria's Heiligdommen in Nederland en België, 's Hertogenbosch. — De Bode van O. L. V. van het H. Hart (1886 en vlgg.). — Het Belfort (1886 en vlgg.) — Verslagen en Mededeelingen der Koninkl. Vlaamsche Academie (1887 en vlgg.). — Het Davidsfonds. — Handelingen van het Congres van het H. Sacrament. — Nieuwsblad van Gheel. — Nethegalm. — Het Volk. — Gazet van Antwerpen. — Aankondigingsblad van Turnhout. Enz.

Sources : Catal. Praemonstr. Ord. in Circaria Brabant., 1888-96; — Handelsblad van Antw. — etc.

DAILLY (André-Joseph), né à Gilly le 13 mars 1770. Dieu, qui le prédestinait à une sainteté éminente, le fit naître d'une famille honorable selon le monde, mais plus honorable par les sentiments religieux. Ses parents le placèrent au collège de Thuin, dirigé par les Pères de l'Oratoire; il y fit de solides et de brillantes études, comme l'attestent la grande facilité et la rare élégance avec lesquelles il parlait le latin. A l'université de Douai, où il étudia la philosophie et la théologie, il eut les mêmes succès qu'au collège; le témoignage d'un condisciple assure qu'on le citait comme un des meilleurs élèves de cette université. Le jeune Dailly était loin de s'enivrer de ses succès. La voix de Dieu lui montrait le chemin de la perfection évangélique; aussi à peine eut-il achevé ses cours, qu'il se décida à embrasser la vie religieuse à l'abbaye de Bonne-Espérance. On vantait moins la beauté du site de cette abbaye, la magnificence de ses édifices, la splendeur de son temple, que la régularité de ses religieux, fidèles aux traditions de S. Norbert, leur fondateur. Jamais cette belle réputation ne fut ternie. On n'y admettait guère que les premiers des universités de Louvain et de Douai.

Peu de temps après sa profession solennelle, le Fr. Dailly dut quitter sa chère abbaye, avec toute la communauté, au commencement de mai 1794. C'était l'époque où Robespierre faisait planer sur la France une sombre terreur, et les religieux n'avaient point d'autre parti à prendre que la fuite. Notre jeune profès trouva un abri à Montigny-sur-Sambre, où il resta caché deux ans dans une cave humide, puis à Monstreux, près de Nivelles, chez un religieux de ses amis. On se ferait difficilement une idée de tout ce qu'eut à souffrir le fils de S. Norbert, durant cette persécution, une des plus terribles que l'enfer suscita contre l'Eglise et le clergé. Intrépide, il ne voulut jamais faire le serment requis alors, jamais il ne trahit sa foi.

Dans la suite il accepta, par obéissance, un poste dans le dioc. de Namur : d'abord vicaire à Sombreffe, sous son confrère Michel Rondeau, il fut curé à Tongrinnes, l'espace de 10 ans. Une fois qu'il eut renoncé à l'espoir de rentrer à Bonne-Espérance, il choisit pour résidence le couvent de Soleilmont. Deux fois en 27 ans, il sortit de sa chère solitude, et cela pour remplir un devoir de charité. Sa prière, on peut le dire, était continuelle. Ceux qui ont vu la chambre, où il a vécu 27 ans et où il est mort, peuvent seuls comprendre avec quelle sévérité il observait le vœu de pauvreté. Il fut en toute vérité un saint religieux, le zélé directeur, le restaurateur et le père de cette communauté de chanoinesses bernardines; en un mot il fut l'ange de Soleilmont. Il mourut le 19 juin 1856, âgé de 86 ans. Ses instructions innombrables, si onctueuses, sont restées inédites. Quel dommage!

J'ai extrait cette notice de l'éloge funèbre de M. A. J. Dailly, anc. et dern. religieux de Bonne-Espérance, prononcé le 3 juill. 1856, par M. *Michez*, président du séminaire de B.-E. Il est inséré dans la monographie de M. *Declèvs*, déjà citée, 1857, pp. 184-201. J'engage vivement mes confrères à lire cet éloge si touchant.

DALLER (François-Michel), 58e abbé de Strahow, de 1764 à 1777, aussi savant que sévère pour la discipline. Né à Prague, d'une famille patricienne, le 12 avril 1724, il se consacra à Dieu en 1744, lorsqu'il fit ses vœux à l'abbaye de Strahow. Il fut promu à la dignité sacerdotale le 6 oct. 1748, et les supérieurs l'envoyèrent dans la capitale du monde

catholique, pour s'y perfectionner dans les hautes études. Le jeune Daller répondit si bien à leurs vues, qu'il revint de Rome avec le double grade de docteur en droit et en théologie. L'obéissance voulut alors qu'il enseignât, pendant plusieurs années, tantôt à Strahow, tantôt au collège archiépiscopal, la philosophie, les mathématiques et la théologie.

Après la mort du prélat Caspar, notre célèbre professeur fut élu pour lui succéder, le 11 oct. 1764. Le choix ne pouvait être plus heureux, car Daller était connu comme un grand ami de la science; rien de surprenant dès lors, qu'il exigea dans tous les postulants au noviciat, à Strahow, des talents réels et des connaissances sérieuses. La conséquence de cette excellente mesure fut qu'il y eut plus tard un respectable nombre de docteurs en philosophie. C'est lui qui fit ériger le superbe maître-autel dans l'église abbatiale. C'est lui qui fit construire les orgues admirables, sous l'habile direction de son confrère *Oelschlägel*. C'est encore lui qui acquit, au prix de 2000 florins, la bibliothèque de Klauser, renfermant plus de 6000 volumes, sans compter les manuscrits. Enfin Daller, le modèle des prélats, rendit son âme au Créateur, le 2 mai 1777; il était protonotaire apostolique et conseiller impérial.

1. Dissertationes pro gradibus theologicis.

2. Enchiridion humanae malitiae, seu Haeresum et Haeresiarcharum, qui ab ipso Christi aevo ad nostram hanc usque aetatem Ecclesiam Dei inquietarunt, et perturbarunt. Historica chronologica Epitome juxta saeculorum ordinem concinnata, et in III Partes divisa.

Pars I. de Haeresibus et Haeresiarchis 4 primorum saeculorum, unà quasdam fidei controversias, cuilibet saeculo accomodatas, vindicans. Pragae, typ. archi-episc., 1762, 8°.

Pars II. a saec. 5 usque ad 12, ibid, 1764, 8°.

Pars III. a saec. 12 ibid., 8°.

3. Instructiones et allocutiones.

4. Quaestiones philosophicae et theologicae.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 198-9; — P. *Dlabacž*, Histor. Darstell 3e Periode, 1807, pp. 229-32, et Chronol. Necrol., p. 74; — P. *Weyrauch*, ouvr. cc. de 1858 et 1863, pp. 8 et 94; — P. *Cermák*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 582; — Le P. *Dlabacž*, p. 232, cite l'opusc., Elogium Franc. Michaëli Daller fatis functo sacrum, in-fol.

DALLOS (Joseph-Alexandre), Prémontré de Csorna, qui vit le jour à Röth le 5 juillet 1849. Admis à la vêture le 19 sept. 1869, et à la profession le 22 sept. 1873, il fut élevé à la prêtrise le 24 sept. de l'année suivante. Il est docteur en théologie, et examinateur des professeurs de religion. Depuis des années il se dévoue à l'enseignement, au gymnase de Steinamanger, aliàs Szombathely.

1. Dissertations théol. pour obtenir les grades.

2 Il est collaborateur de son confrère Csuday, pour la publication du bel ouvr. : A Biblia és a Tudomány.

Sources : A Csornai Prémontréi rendi kanonokok Névtára. 1892, pp. 39, 40, 50; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 60.

DAMIANUS, religiosus praemonstr. Ninoviensis, frater domini *Arnoldi* (1141 et sqq.) « adeo in litteratura et praecipue in musica clarus effulsit, ut sanctorum cantus ab ipso compositi raptim a vicinis ecclesiis peterentur et prae suavitate melodiae usque in praesens ab ipsis inexplebili aviditate frequententur. Sanctorum quoque patronorum nostrorum Cornelii et Cypriani proprium cantum composuit, quem usque in hodiernum diem in conventu recolentes ejus suavitatem omni laude amplectendam admiratione dignam judica-

mus. » Ita *Balduinus*, versus 1294, ap. *De Smet*, Corpus Chronic. Fland., 1841, Brux., t. 2, p. 704.

Autres sources : *Miraeus*, Ord. Praem. Chron. p. 103; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 292.

DAMOR (Jean), religieux de notre abbaye de Belval, en Argonne, calligraphe distingué. Cette abbaye possédait un grand nombre de MSS.; on y en comptait encore en 1734 soixante-huit, qui avaient échappé à la fureur des Calvinistes, dans les irruptions qu'ils firent à Belval en 1572 et 1636. Dans le catalogue sont mentionnés entre autres MSS. : Vita S. Norberti ab autore coaetaneo scripta, tribus voluminibus contenta, sed recentioris aevi. — Antiqua Breviaria Ordinis Praemonstr. — Duo Missalia ejusdem Ord., in quibus neque de Conceptione, neque de Visitatione, neque de Praesentatione B. M. V. fit mentio. — Par malheur on ne donne pas de dates, et on ne spécifie point les travaux calligraphiques de Jean Damor.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 265-8; — *L'Ecuy*, Annal. d'Yvois-Carignan etc. 1822, p. 421; — P. *Louis de Gonz. Duras*. Nomenclature de 1884, p. 44-45, où il cite encore les religieux suiv. de Belval : *Adam*, compilateur, *Etienne*, calligraphe, *Jean*, moraliste, *Jean de Blegney*, compilateur (?); — *Migne*, dans le Dictionn. des MSS., t. I, avance que la BB. de la ville de Charleville possède : col 248, n° 807, Epistolare Praemonstratense; membr. in-4°; n° 8.7-830, Breviarium Praemonst., membr., tria exemplaria; n° 843 et 849, Lectionarium ad usum mon. Bellaevalis, membr. in-fol, duo volum.; n° 894. Rituale scriptum a Fr. Stephano (Etienne) Bellaevallis anno 1232, membr. in-4°; col. 252, n° 6282, Bellaevallis philosophia, sacc. XII, membr.; — enfin *Hugo*, col. 261, cite les Annales Bellae-vallis.

DANDRE (?), prieur de Combe-longue, abbaye norbertine dans la circarie de Gascogne, diocèse de Conserans. Au commencement du 18e siècle, vers 1720, cet homme actif, rempli d'un saint zèle, fit les plus grands efforts pour restaurer son monastère : il rebâtit l'église et les cloîtres, malgré les tracasseries de quelques détenteurs iniques. C'est le P. Dandre, qui fournit à notre annaliste *Hugo* presque tout ce que celui-ci nous communique sur Combe-longue, t. I, col. 541 à 544.

DANIEL, chanoine prémontré, qui a écrit selon le témoignage de *Michel de Ghiers*, abbé de Dommartin :

In Apocalypsin B. Joannis Commentariorum Liber.

Cet écrit était conservé chez les Récollets de Bruges, du vivant du P. *de Waghenare* (1651, page 293).

DANJČZEK (Vit-Wenceslas), né à Humpolec en Bohême le 12 mai 1786, chanoine de Seelau ou Siloë. Vêtu le 18 janv. 1806, il prononça les vœux le 19 janv. 1809, et fut ordonné prêtre le 3 avril suivant. Après d'autres fonctions, il remplit louablement celles de préfet du gymnase à Deutschbrod, et fut honoré du titre de notaire épiscopal. Il mourut le 9 oct. 1846, laissant :

1. Jubeltöne der Bewohner Deutschbrods bei der allerh. Ankunft Ihrer K. K. Maj. Ferdinands I mit Maria Anna Karolina. 1835, Caslau, 4°.

2. Selau's erhfurchtsvolle erinnerung am Inthronisationstage des Aloysius Joseph Freiherrn von Schrenk, Fürsterzbischofes von Prag. 1838, Prag, 4°.

Sources : Catalogus Ord. Praem. 1837, Pragae, 8°, p 30; — P. *Solar*, Paměti města Humpolce, 1863, p. 140; — P. *Zik*, MS. envoyé à moi en 1898.

DANNER (François-d'Assise), chanoine de Wilten, qui vint au monde le 23 juillet 1871, à Arzl lez Innsbruck. Admis à la vêture le 5 sept. 1891, et à la profession solennelle le 7 sept. 1895, il fut ordonné prêtre le 29 sept. de la même année. Déjà le 11 juill. 1896 il fut nommé coopérateur à Gries, le 28 août de l'année

suiv. à Sistrans et en 1899 à Mutters.

1. Catalogus totius sacri, candidi, canonici ac exempti Ordinis Praemonstratensis ineunte anno 1894. Innsbruck, typis Feliciani Rauch, pp. XXVI et 134, avec 1 f., in-8°.

2. Par ses soins, au commenc. du mois de juin 1896, parurent 12 magnifiques images coloriées, lithogr. B. Kühlen à Gladbach, et se trouvant à la « Vereinsbuchhandlung » d'Innsbruck. — 1. S. Norbertus, cum B. Hugone, B. Ricwera, et comite Theobaldo. — 2. S. Evermodus. — 3. S. Ludolfus. — 4. S. Isfridus. — 5. S. Gilbertus. — 6. S. Siardus. — 7. B. Fredericus. — 8. S. Adrianus et S. Jacobus. — 9. B. Hermannus Joseph. — 10. B. Godefridus. — 11. B. Gertrudis. — 12. B. Bronislava.

Le verso de ces 12 images offre une très courte biographie. Il y en a avec texte allemand par Danner; d'autres avec une traduct. bohémienne par le P. Method. *Nývlt,* bibliothécaire de Selau; d'autres avec une version flamande ou française par le chan. *Isfr. Valgaeren,* à Tongerloo; enfin il y en a sans aucun texte, pour faciliter la propagande.

3. Notitiae bio-bibliographicae de scriptoribus canoniae Wiltinensis. MS. latin de 1896-99, adressé à moi.

4. Image coloriée du B. Hroznata. 1898, B. Kühlen à Gladbach. Mêmes observations comme plus haut.

5. Danner a fourni une notice sur le « P. Norbert Bratiz » à Mr Hug. Ströhl, en 1895, lorsque celui-ci publiait : Die Wappen der Aebte der Praemonstratenser-stifte Geras und Pernegg. 1895, Wien, C. Gerold.

DANUS (Jacques), voyez plus loin : **Le Danois.**

DAPIANO (Matthieu-Joseph), né à Anvers en 1604, prononça les vœux à l'abbaye de S. Michel en 1629, et fut ordonné prêtre le 20 sept. de la même année. Etant bachelier en théol., il fut envoyé à S. Martin de Laon, pour y enseigner la philosophie. Plus tard et pendant plusieurs années, il enseigna à S. Michel d'Anvers la même science ainsi que le théologie. Dapiano remplit successivement les fonctions de curé à l'hôpital de Hulst, de maître des novices, de confesseur et de prédicateur ordinaire chez les sœurs norbertines d'Anvers. Il mourut le 4 oct. 1669, à Hamme en Flandre, où il était pour motifs de santé.

1. Oratio encomiastica In Sacrâ, Solemni, Publicâ Inauguratione Admodum Reuerendi, Amplissimique Domini D. Norberti van Covwerven Antverpiani Singulari Diuini Numinis Prouidentiâ Ecclesiae Divi Michaelis Antuerpiensis Ordinis Praemonstratensis Abbatis Felicibus Feliciter Auibus (Vti vouemus) Creati Spectante et gratulante Pulcherrimo Vrbis [sic] Ocello Antverpia. Auctore V. D. F. Josepho Dapiano Eiusdem Ord. et Ecclesiae Canonico, Philosophiae Olim ac Theologiae Professore A° reparatae Salutis 1652. die 22. Decembris. Antverpiae Typis Gerardi Van Wolsschaten Iuxta Abbatiam D. Michaelis, 1652, in-4°. — Texte pp. 3-25.

Cet opuscule, dont j'ai exactement transcrit le titre, est une notice sur l'Abbé Van Couwerven. Se trouve à la Biblioth. d'Anvers : Ord. Praemonst. Varia, n° 4.

2. Mors Mortalis, Mortui, et Sepulti Hominis, D. Norberti van Couwerven Divi Michaëlis Eccl. Antverp. Abbatis. Per F. Matthaeum Josephum Dapiano, Canon. Norbertinum, 9 april. 1663. Antverpiae, apud Gerardum Wolsschatium, propè Abbatiam Divi Michaëlis. — Cette or. fun. in-4° est citée dans les Collections *van der Straelen-Moons-van Lerius,* vol. I,

Anvers, Novemb. 1884, tome I, page 188, n° 1269.

3. Inauguratio Ampliss. D. Macarii Simeomo, Abbatis, 6 april. 1663, iisdem typis.

4. Sermoonen en onderwijzingen. MS.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. 1859, Anvers, Buschmann, dans le 4e vol. des Inscript. funér. et monum., au 4 oct.

DARAS (Louis), plus connu sous le nom de P. **Louis de Gonzague**. Voyez à la lettre **L** la notice sur ce célèbre Prémontré de Frigolet.

DAUBLAIN (Bonaventure), 46e et dernier abbé de Bonne-Espérance, 1773-1797. Il naquit à Mons, le 23 août 1732, de parents peu fortunés. Monsieur de Biseau d'Hauteville, le voyant docile, intelligent et pieux dès son enfance, le prit en affection et lui procura les moyens de faire ses études. Le jeune Daublain répondit à toutes les espérances de son protecteur, et eut le bonheur de recevoir le saint habit à Bonne-Espérance, le 28 oct. 1751. Sa douceur, son humilité, sa piété, ses talents lui gagnèrent la vénération et l'amour de ses supérieurs et de ses frères. Aussi le prélat, Adrien Houze, ne tarda-t-il point à lui confier la charge de prieur; il le prit plus tard pour secrétaire. Houze mourut saintement le 7 oct. 1772; et quoique Daublain n'eût que 40 ans, il recueillit 56 premières voix sur 58 votants. Quelques années après, en 1787, l'empereur Joseph II demanda un état détaillé des revenus et des dépenses des maisons religieuses; bientôt même, il porta une main plus hardie sur les libertés de notre patrie et sur les droits de l'Eglise. La Belgique se leva contre lui. Les états du Hainaut tinrent leur 1re séance le 21 déc. 1789; tous les membres présents proclamèrent la déchéance de Joseph II, et jurèrent de maintenir la religion catholique. Or, notre prélat Daublain joua un rôle important dans ces états. En 1793, il adressa aux représentants du peuple souverain du Hainaut un mémoire fort intéressant, pour montrer les services que Bonne-Espérance rendait à la chose publique. Au commencement de mai 1794, tous les religieux durent prendre la fuite. Le vénérable Daublain bénit ses fils spirituels avec des sanglots dans la voix, et leur donna pour protectrice la Vierge de Bonne-Espérance. Il se réfugia en Allemagne, et c'est là que la mort mit un terme à ses profonds chagrins, en 1797.

1. Nombreuses exhortations, en latin et en franç.

2. Discours aux états du Hainaut, en franç.

3. Mémoire susdit, en 1793 (Declèves, pp. 178-9).

4. Lettres concernant l'abbaye et tout l'Ordre.

Source : l'abbé C. L. *Declèves*, N.-D. de Bonne-Espér., 1857, pp. 173-182 : détails très émouvants.

DAVID (Adrien), chanoine de l'abbaye de Vicoigne, licencié en théologie (1634) de l'université de Douai; il était natif de cette ville.

1. Dissertationes theologicae.

2. Thresor sacré. De plusieurs belles et precieuses Reliqves conseruées, et honorées en l'Abbaye de Vicoigne, De l'Ordre de Premonstré. Auec vne Chronique abregée de la fondation de la mesme maison. Recueillée [sic] par F. Adrien David, Licentié en la S. Theologie, et Religieux de la dite Abbaye de Vicoigne (Armoiries : A terra ad astra). A Valentienne, De l'Imprimerie de Jan Vervliet, à la Bible d'or, l'an M.DC.XXXIV, in-8°.

Description de l'exemplaire d'Averbode, sur lequel je lis : « Utitur F.C.de Severi prior Floreffiensis dono authoris. 1634. », et qui provient de la Biblioth. Belli-Reditûs.

— 1° Petit titre, et au verso : Corpora Sanctorum etc. Eccles. 44; — 2° Titre exact, comme plus haut; — 3° A tres-rev. Pere en Diev M. Matthias Bar, tres-digne Prelat de l'abb. de Vicoigne, pp. 5 non ch.; — 4° Av lectevr, pp. 6 non ch.; — 5° Approbation, 20 Jullet [sic] 1634, Gilles Le Duc, p. 1 non ch.; — 6° texte, pp. 1-188; — 7° table, pp. 4 non ch.

La 2e édition, citée par *Brasseur*, Origines omnivm Hannoniae Coenob., pp. 189 et suiv., et sur le Catal. de la Biblioth. de Mr Arthur Dinaux, 1865, IIIe P., n° 1979, tandis que le n° 1978 indique la 1re édit. de 1634 : Thrésor sacré de plusieurs belles et précieuses reliques conservées et honorées en l'abbaye de Vicoigne, de l'ordre de Prémonstré, avec une Chronique abrégée de la fondation de la même maison; augm. du

3. Triomphe et transport solennel des dites reliques faict en la ville de Valenciennes le 3 septembre, l'an 1634. Valentienne [sic], 1635, Jan Vervliet, in-8°. Pas commun.

3e édit. Valentienne, Jan Vervliet, 1636, petit in-8°, pp. 166. « Triomphe » etc. pp. 78; à Matthias Bar. Le Catal. Lammens 3e P., n° 5303, indique : Valentienne, 1637, 8° (?). Je pense que les 2 opuscules furent imprimés séparément. L'ouvrage du P. David fut traduit en vers latins, par Brasseur : Sacra Viconia.... Montib. 1643, in-12°, dédié au 37e abbé, Christophe Labe.

4. Adrien David espérait, — dit-il dans son Thresor de 1634, p. 162, — « auec la grace de Dieu, d'auoir le loisir, et la santé, de faire voir au iour les oeuures Heroïques » de tous les Bienheureux de Vicoigne.

Sources : P. *Maur. du Pré*, Annal. breves, 1645, p. 87 ou dern., à l'année 1632; — P. *de Waghenare*, p. 27); — *Foppens*, BB. Belgica, 1739, I, p. 11; — *Paquot*, t. 13, p. 274.

DAVID (Aloïs-Martin), chanoine de Tepl, docteur en philosophie dès l'année 1783, astronome royal-impérial et professeur d'astronomie pratique, directeur de l'observatoire royal de Prague (1799), membre de la savante société royale des sciences en Bohême, dont il fut le secrétaire de 18 6 à 1831, puis le directeur; membre de la société patriotique économique du même royaume, membre correspondant de la société d'agriculture en Moravie-Silésie, de l'académie royale des sciences à Munich, et d'autres sociétés à Argau, à Leipzig etc. Cet homme éminent, l'un des plus grands astronomes de son époque, vint au monde le 8 décembre 1757 à Drzevohryz, qui est un des villages dépendants de l'abbaye de Tepl. C'est dans ce monastère qu'il fit ses études, et il y fut revêtu de la robe blanche de notre Ordre, le 2 janvier 1780 Sa profession solennelle eut lieu le 8 décembre 1781, et son ordination sacerdotale le 30 novembre 1785.

Le P. David s'était depuis longtemps appliqué, avec un zèle infatigable, à l'étude des mathématiques supérieures, et ses grands progrès lui procurèrent en 1786 la place d'adjoint à l'observatoire de Prague. Déjà en 1800 il fut nommé astronome effectif et professeur d'astronomie. En 1805, il était doyen de la faculté de philosophie, et en 1816 recteur magnifique de l'université de Prague. A cause de ses mérites comme professeur et comme écrivain, l'empereur d'Autriche le décora, en la même année 1816, de la grande médaille en or, avec la chaîne et la croix.

Ce savant confrère mourut le 22 févr. 1836.

1. Das Leben Newtons. 1783, Prag, Druck von Matth. Ad. Schmadl, pp. 31, 8°.

2. Bestimmung der Polhöhe des Stiftes Tepl. Im I. Actenband in-4°. « Neue Abhandlungen der k.

böhm. Gesellsch. der Wissenschaften ». 1789, 26 pp.

3. Beschreibung des durch den Borkenkäfer verheerten Fichtenwaldes Stenska auf der Herrschaft Tepl. 1790 (in Strnads Naturbegebenheiten Böhmens).

4. Abhandlung über die Breite und Länge des Stiftes Tepl, herausgegeben bei der Feier des 600jährigen Bestandes des Stiftes. 1793, 14. Juli, 4°, 38 pp.

5. Geographische Breite des Stiftes Hohenfurt, aus der Absicht bestimmt, um die Breite der Grenzen Böhmens mit Oberoesterreich festzusetzen. Prag, 1794, Druck von W. Piskaczek, 8°, 40 pp.

6. Nachricht vom Spiesglasbergwerke im Flötzgebirg über Michelsberg beim Dorfe Tomaschlag, unweit des Stiftes Tepl. In Joh. Mayers physikalischen Aufsätzen, 4. Bd. 1794.

7. Polhöhe der k. Prager Sternwarte, geprüft durch Sonnen- und Sternenhöhen in den neueren Abhandlungen der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 1795, 4°.

8. Geographische Breite und Länge von Schluckenau an der nördlichen Grenze Böhmens mit Oberlausitz. 1797, 4°.

9. Geographische Ortsbestimmungen des Marienbergs bei Krulich und des Annabergs bei Eger, oder der östlichen und westlichen Grenze Böhmens. 1799, 4°.

10. Geographische Ortsbestimmungen des Stiftes Hohenfurt und Mühlhausen, oder der südlichen Grenze und Gegend Böhmens. 1800, 4°.

11. Geographische Breite und Länge von Benatek, wo der berühmte Tycho Brahe beobachtet hat. Abhandlungen der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 1802, 8°, 1. Bd., 16 pp.

12. Geographische Ortsbestimmungen des Güntherberges und mehrerer Orte an der südwestlichen Grenze Böhmens. Abhandlungen der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 1804, 8°, 1 Bd., 64 pp.

13. Längenunterschied zwischen Prag und Dresden mittels Pulversignale. 1804, II Bd., 8°. Abhandlungen der böhm. Gesellschaft der Wissenschaften.

14. Trigonometrische Vermessungen zur Verbindung der k. Prager Sternwarte mit den Lorenzberge. II. Actenband der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 1805, 8°.

15. Längenunterschied zwischen Prag und Preslau aus Pulversignalen auf der Riesenkuppe. 1806. II. Actenband der böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 8°.

16. Ueber das Wahrscheinliche der Witterung aus dem Steigen und Fallen des Barometers. Im Witterungskalender des Jahres 1806.

17. Längenbestimmungen durch Blickfeuer von Kupferberg und Engelhaus an der nordwestlichen Grenze Böhmens. 1807. III. Actenband der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 8°.

18. Geographische Ortsbestimmungen von Schönlinde und Schüttenitz im Leitmeritzer Kreise. 1809, III. Actenband der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 8°.

19. Geographische Ortsbestimmungen von Manetin und Kaletz, Pilsen und Chotieschau; sammt Vorschlägen, die Gestalt der Erde aus Längenbestimmungen durch Blickfeuer und Sternbedeckungen zu berechnen. IV. Actenband der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. Prag 1811, Druck von Gottlieb Haase, 8°, 60 pp.

20. Ueber die geographische Breite und Länge der böhmischen Riesenkuppe, in Freiherrn von Zach's monatlicher Correspondenz. XXVII. Bd. 1813.

21. Ueber die Bestimmung des irdischen Meridians aus correspondierenden Sternhöhen. Zach's mon. Correspondenz, XXVII. Bd. 1813.

22. Ueber die geographische Lage der k. Stadt Melnik und den dortigen Weinbau. Im V. Bd. der Abhandlungen der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. 1814, 8°.

23. Geographische Ortsbestimmung von Worlik, und Drhowl sammt mehreren Orten im Prachiner Kreise aus Dreiecksmessungen. Im V. Actenbande der Abhandlungen der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften, 1815, 8°.

24. Astronomische Beobachtungen an der Prager Sternwarte von den Jahren 1816 u. 1817. Im VI. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1818-1819. 8°.

25. Geographische Breite und Länge von Horitz und Königgrätz. Im VII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1820-21. 1819, 8°.

26. Astronomische Beobachtungen von 1818-1819. Im VII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1820-21. 1820, 8°.

27. Geographische Ortsbestimmungen von Rotenhaus und den umliegenden Ortschaften. Im VII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1820-21. 1820, 8°.

28. Längenunterschied zwischen der Sternwarte zu Wien und der bei München. Im VIII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1822-23. 1821, 8°.

29. Nachrichten von den Witterungsbeobachtungen, welche die k. k. patriotisch-ökonomische Gesellschaft in den Kreisen Böhmens veranstaltet hat :

1° Lieferung vom Jahre 1817-1819; Prag 1825, Druck von Gottlieb Haase Söhne, gr. 4°, 108 pp.

2° Lieferung vom Jahre 1820-1821; Prag 1826, Druck von Gottlieb Haase Söhne, gr. 4°, 87 pp.

30. Geographische Breite und Länge von Brezina über Prag und die See bei Hamburg. Im VIII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften vom Jahre 1822-1823. 1823, 8°.

31. Astronomische Beobachtungen von den Jahren 1818-19, an einigen Sternwarten des oesterreichischen Kaiserstaates. 182 . III. 7. 8°.

32. Astronomische Beobachtungen von 1820-21 zu Prag und Lemberg. Im VIII. Actenbande der k. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften von 1822-1823. 1823, 8°.

33. Trigonometrische Vermessung, astronomische Ortsbestimmung des Egerlandes, zur Zeit, als sich 1820 den 7. September die ringförmige Sonnenfinsternis ereignete. Prag 1824, Druck von Gottlieb Haase, 8°, 76 pp.

34. Astronomische Beobachtungen an der k. Prager Sternwarte von den Jahren 1822-24. Im I. Actenbande der neuen Folge. 1824. 8°.

35. Geschichte des grossen Kometen, den Hauptmann von Biela am 27. Feber 1826 zu Josephstadt entdeckte. 1827, IV. 1.

36. Astronomische Beobachtungen in den Jahren 1825 u. 1826. Im II. Actenbande der neuen Folge, 1827, 8°.

37. Dreiecksvermessungen, astronomische Ortsbestimmungen von Prag aus über Georgenberg, Melnik, Hauska und Neuschloss; dann über die Lausch bei Rumburg an die Grenze Böhmens mit Oberlausitz. 1828, IV. 8°.

38. Astronomische Beobachtungen an der k. Prager Sternwarte von den Jahren 1827-28. Im II. Actenbande der neuen Folge. 1828, 8°.

39. Dreimalige Messungen und astronomische Ortsbestimmungen. 1830, IV. 2. 8°.

40. Astronomische Beobachtungen, angestellt an der k. Prager Sternwarte im Verein mit Adjunct Bittner und Professor Hallaschka im jahre 1830. Im III. Actenbande der neuen Folge. 1830.

41. Ueber die geographische Breite, Länge, Seehöhe und mittlere Wärme von Teplitz. In den Jahrbüchern des böhm. Museums 1. Bd. 1831, 8°.

42. Geographische Länge der Prager Sternwarte 1831 (1833, IV. 3).

43. Astronomische Beobachtungen angestellt an der k. Prager Sternwarte von den Jahren 1831, u. 32. Im III. Actenbande der neuen Folge. 1832.

Dissertationes astronomicae in « Bodes astronomischen Jahrbüchern » :

44. Astronomische Beobachtungen auf der k. k. Sternwarte zu Prag (Jahrbuch für 1804).

45. Astronomische Beobachtungen im Jahre 1801 im Verein mit Adjunct Bittner in Prag angestellt (Jahrbuch für 1805).

46. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1802 angestellt (Jahrbuch für 1806).

47. Bemerkungen über eine neue Art Quecksilberhorizonte zu Spiegelsetanten (Jahrbuch für 1807).

48. Juppiterstrabanten, Verfinsterungen, Sternbedeckungen, Sonnenfinsternisse und Gegenscheine des Mars, Saturn, Juppiters, Uranus, Pallas und Cere im Verein mit Adjunct Bittner in Prag (Jahrbuch für 1807).

49. Astronomische Beobachtungen im Jahre 1804 zu Prag angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1808).

50. Geographische Ortsbestimmung der k. Kreisstadt Pilsen in Böhmen (IV. Supplementband des Jahrbuches 1808).

51. Astronomische Beobachtungen im Jahre 1805 zu Prag angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1809).

52. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1806 angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1810).

53. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1807 angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1811).

54. Beobachtungen des grossen Kometen auf der k. Prager Sternwarte im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1811).

55. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1808 im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1812).

56. Beobachtete Scheitelabstände der Sonne und Sterne, Juppiterstrabanten, Verfinsterungen, Bedeckungen und Gegenscheine des Mars und Saturn im Jahre 1809 im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1813).

57. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1810 im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1814).

58. Beobachtungen über Juppiterstrabanten, Verfinsterungen, Mondesfinsternis, Sternbedeckungen, Refraction, Planeten Gegenscheine und den grossen Kometen von 1811 auf der k. Prager Sternwarte angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1815).

59. Astronomische Beobachtungen auf der k. Sternwarte zu Prag im Jahre 1813 im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1817).

60. Astronomische Beobachtungen auf der k. k. Sternwarte zu Prag im Jahre 1814 im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1818).

61. Astronomische Beobachtungen auf der Prager Sternwarte im Jahre 1815 im Verein mit P. Hallaschka (Jahrbuch für 1819).

62. Beobachtungen des Kometen von 1815 in Prag (Jahrbuch für 1819).

63. Astronomische Beobachtungen zu Prag im Jahre 1816 im Verein mit Adjunct Bittner und Professor P. Hallaschka (Jahrbuch für 1820).

64. Astronomische Beobachtungen auf der k. Prager Sternwarte im Jahre 1817 angestellt im Verein mit Adjunct Bittner (Jahrbuch für 1821).

65. Gegenscheine der Pallas, beobachtet zu Prag im Jahre 1816 (Jahrbuch für 1821).

66. Anzeigen von Beobachtungen in Schuhmacher's astronomischen Nachrichten und Correspondenznachrichten in Freiherrn von Zach's allgemeinen geographischen Ephemeriden.

67. David's Anrede an den neuen Praesidenten : 14 mai 1825, Sitzungsbericht der Böhm. Gesellsch. der Wissensch. zu Prag.

Sources : *Waitzeneggar*, Gelehrten und Schriftsteller Lexikon, 3r B., Landshut, 1822, pp. 88-89; — P. *Karlik*, Hroznata und die Präm Abtei Tepl, 1870, p. 106; — P. *Zák*, MS. de 1898, où il dit : vitam ejus scripsit *Kulik* in die Abhandl. der böhm. Gesells. der Wiss., et *Studnicki* scripsit de operibus ejus; — MS. du confrère de Tepl, *Xav. Klemm*, 1898, à qui je dois la liste détaillée des ouvr. de *David*. Le portrait de celui-ci est conservé dans un salon de la dite abbaye.

DE BISEAU (Frédéric), d'une famille noble et ancienne, se consacra tout entier à Dieu à l'abbaye de Bonne-Espérance : il y prononça les vœux le 24 septembre 1645, et remplit dans la suite les importantes fonctions de proviseur. Vers 1665, les supérieurs de l'Ordre, considérant ses beaux talents et la haute influence qu'il exerçait, le nommèrent prélat des abbayes de Corneux et de Belchamp, en Bourgogne, et plus tard prélat de S. Etienne en Hongrie. Pendant 18 ans, le P. Frédéric de Biseau travailla, de la manière la plus louable, à rétablir la discipline dans ces trois maisons, dont il fut le réformateur. Il revint alors dans sa chère solitude de Bonne-Espérance, et y vécut comme simple religieux, justifiant par là la devise de son blason : *Alliora peto*, j'aspire à des choses plus élevées que les vaines grandeurs de ce monde. Il mourut pieusement le 21 avril 1687, dans la 57e année de son âge. Son corps fut inhumé dans l'église de Bonne-Espérance, où l'on pouvait lire son épitaphe. Ses nombreuses instructions, en français et en latin, sont restées inédites.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 552; — l'abbé C. L. *Declèves*, N.-D. de Bonne-Espér., 1857, pp. 173-4.

DE BLOEDEN (Raymond), chanoine de Pernegg, fort estimé à cause de ses talents. Il fut nommé plénipotentiaire de l'Ordre en Hongrie, et installé, le 27 mars 1699, comme administrateur à Helmecz, qui était une dépendance de la prévôté de Jászó.

Source : le P. Jos. *Millyo*, historiographe de Jászó, apud Fuxhoffer, Monasteriologia Hungariae, tom. II, pp. 23-39.

DE BRUYN (Paul), 34e abbé de Parc, qui vit le jour à Bruxelles en 1646. Après avoir achevé ses études, il se consacra à Dieu par les vœux solennels, dans cette abbaye célèbre. Il fut promu au sacerdoce en 1673, et dès lors il remplit successivement diverses fonctions, de la manière la plus louable : celles de chantre, de circateur, de cellérier-camérier (1679), de prieur (1686), de secrétaire du prélat van Tuycum (1689).

Le 23 mai 1690, malgré ses humbles objections, il fut nommé prieur des Norbertines à Gempe : il les dirigea, pendant 11 ans, avec une rare prudence.

Son prélat, cassé par la vieillesse, supplia le roi Philippe V de lui donner Paul de Bruyn pour coadjuteur, avec droit de succession : il fut nommé le 1 oct. 1701. L'année suivante déjà, le 2 août, Phil. van Tuycum mourut octogénaire, et Paul de Bruyn fut mitré le 24 à l'église de Leliendael, par l'archevêque Humbert à Precipiano, qui le nomma juge synodal.

En 1716 furent placées les boise-

ries sculptées du beau réfectoire de Parc.

Notre digne abbé, aimé et estimé de tous, mourut le 6 févr. 1719, laissant :

1. Diarium, MS. aux archives de Parc.

2. Nombreux sermons et discours, en flamand et en latin, inédits.

Sources : Billet annonçant son décès, en latin, in-fol. oblong (dans ma BB); — *De Waerseghere*, son successeur, Chron. cont act. Parch., 1726, p. 18-19; — Annal; *(Hugo)*, 1736, II, 491. — *Neeffs*, Le Monast. de l'Ile-Duc à Gempe : il cite le Diarium, pp. 43-47; — *Raymackers*, 1858, Recherches hist., p. 73, où il dit erronément : Ce prélat était natif de Louvain.

DE BURGO (Jacques), né à Weert, reçu à l'abbaye de Floreffe le 18 nov. 1448. Il acquit le grade de maitre ès-arts, remplit les fonctions de prieur et de curé de Floreffe, et mourut le 20 juin 1471.

Source : *V. Barbier*, Hist. de l'Abb. de Floreffe, 2e édit., 1892, Namur, t. 1, p. 242.

DECHTUS (Roger), Prémontré de Vicogne, très savant, qui fleurit vers 1384. *Hugo* l'appelle *Roger d'Eth* (Annal. II, 1092).

1. Sermones plurimi in synodis et capitulis.

2. Commentarii in jus canonicum.

Sources : Aub. *Miraeus*, Ord. Praem. Chron. ad a. 1384, p. 198; — P. *de Waghenare*, p. 353; - P. *Hugo*, in Praefatione Annal. Ord. Praemonst.; — *Fabricius*, B. m. aet. II, 52, et VI, 334; — P. *du Pré*, 1645, p. 67 ad a. 1381.

DE CONINCK (Guill. Jacq.-Anselme), né à Anvers le 27 sept. 1745, fit son entrée à l'abbaye de S. Michel, le 30 mars 1765, et y prononça les vœux le 28 mars 1767. Ordonné prêtre le 23 déc. 1769, il fut envoyé à Louvain pour achever ses études, et acquit en 1774 le grade de bachelier en théologie.

De retour au monastère, il y remplit les fonctions de sous-prieur et de trésorier de l'église depuis le 17 juill. 1776, celles de cellérier depuis le 17 avril 1790. Lors de l'invasion des Français, en 1794, le P. Anselme fut conduit à Douai, puis à Paris, comme gage (16 octob.) pour la contribution militaire qu'ils avaient imposée à la ville d'Anvers. Après le versement des sommes exigées, il revint dans sa patrie, le 10 janv. 1795. A l'époque du concordat, il obtint la cure de Minderhout, non loin de Hoogstraten (20 juin 1801), et l'administra jusqu'à la mort qui l'enleva le 11 sept. 1811.

1. Theses theologicae de Sacramentis poenitentiae, extremae unctionis, ordinis, et matrimonii, quas Praeside.... D. Augustino Pooters ... defendent R. D. Joannes Chrysostomus Hagens, R. D. Anselmus De Coninck.... Die 20. Augusti.... Antv., J. Grangé, 1771, 4°, pp. 8. — Dans ma BB. — Voyez **Pooters**.

2. Theses pro baccalaureatu. 1774.

3. Lovanii 18. Augusti Anno 1775. De Venerabili Eucharistia quoad substantiam quaestio theologica.... Praeside Jo. van der Auwera.... defendet Anselmus De Coninck. Typ Martini van Overbeke, t f. in-fol. — Dans ma BB.

J'opine que notre confrère a défendu d'autres thèses encore.

4. Christelijke onderwijzingen. MS.

Sources : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. MS de 1797, dans ma collect., 11 septemb., — de même Obituarium imprimé à Anvers, en 1859, p. 164; — *Génard*, Verhand. over S. Michielsabbij, p. LXXVII; — *Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, 1875, Gent, pp. 228-9.

DE COULONVILLERS (Adan), 20e prélat de Sery, docteur en théologie, mort le 1er août 1376.

Source : *Hugo*, II, col. 800.

DE COURTEWILLE (Godefroid), né à Bruges en 1605, prononça les vœux en 1624 à S. Ni-

colas de Furnes. Il enseigna les humanités au collège de la dernière ville, et plus tard la philosophie et la théologie à l'abbaye même. De 1639 à 1646, il remplit les fonctions de président au collège de Douai, dans la suite celles de curé à Oostdunckerke et à Nieuport. En 1654, il fut promu à la dignité abbatiale, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée le 16 juillet 1667.

1. Drama de Torquato Boëtio.
2. Drama de triumpho mortis.
3. Pièce de vers latins, au nombre de 16, pour complimenter son confrère le P. de Waghenare.
4. Sermons flamands.
5. Discours latins.

Sources : P. *de Waghenare* en 3 ouvrages, 1639, S Norberti vita lyrica, parmi les dern. pp.; 1650, S. Norbertus, également aux dern. pp.; et 1651, pp 301 et 438; — *Hugo*, Annal. II, col. 357; — Chron. et Cartul. Furn., 1849, pp. 31, et 42 où la date du décès est inexacte.

DE CROES (Jean-Jos.-Marc), baptisé à Anvers le 16 févr. 1734, admis à la vêture le 9 juill. 1753 à l'abbaye de S. Michel. Il y fit profession le 11 juill. 1755, et fut élevé au sacerdoce le 18 févr. 1758. Envoyé à Louvain l'année suivante, il y obtint le grade de bachelier en théol., en 1760. Il enseigna cette science depuis le 2 avril 1761, fut nommé prieur le 5 avril 1767, et régent à S. Michel le 12 déc. 1771, la prélature étant vacante. Après la disjonction des cures de Beerse et Vosselaer, qui jusqu'alors étaient réunies, le P. De Croes fut constitué curé de cette seconde paroisse, le 10 juill. 1776. Enfin, transféré le 8 févr. 1782 à la cure de Minderhout, il y mourut le 25 avril 1798.

1. Theses theol. pro baccalaureatu. 1760.
2. Theses theologicae de Peccatis, Legibus et Gratia, quas.... defendet R. D. Thomas Gossy. Antverp., J. Grangé, 1763, in-4°, avec les armoiries du prélat Antoine Varendonck, auquel ces thèses sont dédiées.
3. Theses theologicae de Fide, Spe et Charitate, quas.... defendet R. D. Lucas vander Weyde. Antv., J. Grangé, 1764, in-4°. Le texte commence au verso du titre, pp. 2-8.
4. Theses theologicae de Justitia et Jure quas.... defendent R. D. Ignatius Follet, R. D. Augustinus Pooters. Antv., J. Grangé, 1765, in 4°, pp. 2-8.

Ces 3 opusc. font partie de ma collection.

5. Onderwijzingen en Sermoonen. MS.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, 4°, p. 163, dans le 4e vol. des Inscript. fun. et monum.

DE CUYPERE (Augustin), né à Oeren, à quelques lieues de Furnes, en 1718, se consacra à Dieu, en 1740, à l'abbaye norbertine de Furnes. Il y remplit les fonctions de professeur de théologie, de prieur et de curé de la paroisse S. Nicolas, annexée à la dite abbaye. Il quitta le monde le 13 octobre 1767, réputé comme un insigne théologien et un fameux orateur.

Source : Chronicon et Cartular. Abb. s. Nic. Furn., 1849, Brugis, 4°, pp. 37 et 50.

DE DOBBELER (Ignace-Philippe), né à Anvers, baptisé à la cathédrale le 5 mars 1719. Il reçut l'habit à Saint Michel le 13 juin 1737, prononça les vœux le 12 mars 1739, et fut ordonné prêtre à Malines le 9 mars 1743. Il acquit le grade de bachelier en théologie, et satisfit même à toutes les épreuves pour la licence. Il enseigna cette science pendant quelques années, et le 7 déc. 1754 il fut nommé trésorier de l'abbaye. Ce savant confrère mourut bien jeune, le 14 juill. 1757.

1. Dans le Catalogue *Vande Velde*, t. 1, page 360, n° 4250, je lis : Praxis seu methodus adminis-

trandi Sacramenta, auct. Sim. Braunman, in 8° b. Beau MS. par Ph. Dobbeler [sic], de l'an 1743.

2. Theses theologicae de actibus humanis, peccatis et legibus, quas, Praeside Reverendo ac doctissimo Domino D. Ignatio Philippo de Dobbeler Ecclesiae S. Michaelis Antverpiae, Sacri, ac Canonici Ordinis Præmonstratensis Canonico, S. T. B. F. ac Professore, defendet R. D. Augustinus Canjuweel Ejusdem Ecclesiae Canonicus. Die 29 Augusti horâ 9. ante, et 3. post meridiem. Antverpiae apud Joannem Grangé typographum in Foro Ovorum, 1750, in-4°.

1° Au verso de ce titre, les armoiries de l'évêque : Illustrissimo.... D. Dominico de Gentis.... (dédicace), pp. 4 non chiff.; — 2° texte, pp. 1-10. — Dans ma collection.

Sources : Obituarium MS. S. Michaelis, 1797; et celui imprimé à Anvers en 1859, p. 148.

DEENS (Jean-Jacques), natif de Cruybeke, pays de Waes, Prémontré de Diligem. Il remplit, entr'autres, les fonctions d'archiviste, de curé à Denderleeuw, se rendit toujours et partout estimable, à tel point que ses confrères pensèrent à lui pour l'élever à la dignité abbatiale. Il mourut le 30 avril 1752, dans la 60e année de son âge, la 40e de profession et la 35e de prêtrise. Le P. Deens laissa deux MS. autographes :

1. Vita B. Andreæ Abbatis Averbodiensis, notis illustrata. Dédiée au prélat d'Averbode, Frédéric Panhuysen; in-8°.

2. Vita B. Arnickii Averbod.; in-8°.

J'emprunte cette notice au « Necrologium » de Diligem, MS. in fol. aux Archives nationales, p. 68. Notre confrère Deens y est appelé en outre :

3. rhetor perquam illustris,

4. poeta latinus et gallicus minime vulgaris. Ses discours et ses poésies n'ont pas vu le jour probablement.

Au mois de mars 1897 le libraire Jacq. Rosenthal, à Munich, offrait en vente, au prix de 27 mark, le MS. suivant : Vita B. Arnikii Canon. ord. Praem. in celeberrima abbatia Averbodiensi. Texte latin et français. MS. sur papier, 73 ff., écriture très lisible. Est-ce là peut-être le travail du P. Deens de Diligem?... Le MS. en question se trouve aujourd'hui (1899) à Averbode.

DEFIZE (Nicolas), Prémontré de l'abbaye de Beau-Repart, à Liége, où il prononça les vœux après 1749. Déjà en 1762, il était prédicateur distingué. En effet, lors du second jubilé de cette année à Liége, en l'honneur du très saint Sacrement, notre confrère Defize fut l'un des principaux orateurs. En 1789, et probablement depuis quelques années, il remplissait les importantes fonctions de prieur. J'ignore s'il a publié des sermons.

Sources : *Daris*, Hist. du Dioc. et de la Princip. de Liége, 1868, t. 1, p. 145, — et Notice hist. sur l'abb. de Beau-Repart, 1871, pp. 20-22.

DE GOVIJ (Renier), dont l'historiographe de Grimbergen fait l'éloge : Grimbergensis 1626. qui quatuordecim annos in Novosarto Vicarii munere perfunctus, obiit 1654. vir acris ingenii, et matheseos, atque aritmethicae admodum peritus.

Source : P. *Georges van Wemmele*, apud *Sander*. Chorographia Abb. Grimb., 1659, Brux., p. 18.

DE GROOT (Siard), chanoine de Tongerloo, né à Weert, en Hollande, le 31 janv. 1862, profès le 8 sept. 1885, promu au sacerdoce le 28 août 1887. Il fut nommé vicaire à Rozendaal le 25 mars 1892.

1. (Anonyme) Leven en Vereering van den H. Siardus, vijfden abt van Mariengaard in Friesland....

Averbode, C.Compiet, 1891 in-8°; IV et 73 pp. sans la table.

2. Brieven en opstellen, in den « Bode van O. L. V. van het H. Hart », Averb., id.

3. Verzen, deels gedrukt, deels geschreven.

4. Nederlandsche vertaling van « La Vierge Norbertine ». MS.

Sources : Catalogus Praem. Ordinis 1898, Tongerloae, p. 28; — Renseignements fournis à moi le 11 avr. 1899, par F. *Siard*.

DE HERT (Pierre-Ange-Jos.) naquit à Alost le 19 déc. 1771, et entra à l'abbaye de Tronchiennes, Ordre des Prémontrés, le 5 déc. 1790. Il y prononça les vœux le 23 mai 1793, et fut promu au sacerdoce le 5 juill. 1795. Chassé de son couvent en 1797 par les agents français, et bientôt poursuivi comme tous les prêtres fidèles, il exerça secrètement les fonctions du saint ministère à Alost et dans le voisinage.

Après le concordat, il fut nommé vicaire à Nevele (2 janv. 1803), puis à Zele (janv. 1808), d'où il passa à Meire, le 15 janv. 1809, en qualité de curé.

Le doyen d'Alost, M. Van de Voorde, parvenu à un âge très avancé, ne pouvait plus remplir sa charge : notre confrère De Hert fut nommé administrateur ou vicedoyen, le 9 nov. 1816; il devint doyen en titre et curé de S. Martin à Alost, le 19 oct. 1817. Il établit une école dominicale et la soutint par d'abondantes aumônes ; il protégea les sœurs hospitalières, et contribua à l'érection d'un asile pour les vieillards. Vers la fin de 1832, tout en restant doyen du canton, le digne prêtre abdiqua la cure de S. Martin. Quatre ans après, en février 1837, il la reprit, lors de l'entrée de son successeur au conseil épiscopal de Gand; à cette occasion, M. De Hert distribua 2000 francs aux pauvres. Il rendit sa belle âme à Dieu, le 15 oct. 1851, et sa mémoire sera toujours en bénédiction dans le district d'Alost.

1. Supplique à Pie VII, pour le conjurer de ne pas admettre la demande de démission de Mgr de Broglie, évêque de Gand, persécuté par le gouvernement hollandais (Recueil de Broglie, p. 360).

2. Sermoonen; dont plusieurs volumes MSS. à la BB. de Grimbergen.

Sources : *Kersten*, Journal. hist. et litt., février 1837; ensuite 1851, pp. 360-1; — Souvenir mortuaire de M. *De Hert*, en français avec son portrait (fait partie de ma collection); — *Piron*, 1e bijvoegsel, p. 50.

DELAHAUT ou DE LA HAUT (Nicolas-Joseph), chanoine régulier de l'étroite observance de l'Ordre de Prémontré, naquit le 15 décembre 1702, à Yvois Carignan, d'une famille considérée, et qui, depuis longtemps, se distinguait au barreau de cette ville. Il y commença ses études dans le petit collège qui y avait été fondé. On ignore s'il alla les continuer ailleurs; mais se sentant de la vocation pour l'état religieux, il entra au noviciat à Saint Paul de Verdun, et y fit profession en 1718, n'ayant pas encore dix-sept ans. Après ses cours de théologie, les supérieurs le jugèrent capable d'être employé dans l'enseignement. Ils le nommèrent professeur à l'abbaye de Belval, près Mouzon, et il y enseigna les saintes Lettres pendant plusieurs années. Il était procureur à l'abbaye de Longwé, en 1759. Il avait un goût particulier pour les recherches historiques. A l'exemple de beaucoup d'autres religieux de ce temps, qui ne manquaient ni d'instruction ni de zèle pour la discipline régulière, il crut ne voir dans le livre de Jansenius que la doctrine de saint Augustin, et refusa la signature du formulaire. — Si.... sous ce rapport, on ne peut l'excuser, on doit dire au moins qu'aucun religieux

ne fut plus exact à ses devoirs.... plus rigoureux pour lui-même, plus indulgent pour les autres, moins répandu dans le monde, et plus attaché à sa règle. Il donnait au travail tout le temps dont il pouvait disposer. Il assista au chapitre national tenu à Prémontré en 1770 en qualité de député de l'abbaye de Mureau, diocèse de Toul, où il résidait alors.... Ce religieux mourut à Brieules-sur-Meuse, maison de sa Congrégation, le 17 mars 1774, à l'âge de 72 ans, et laissa l'ouvr. suiv. :

Annales civiles et religieuses d'Yvois-Carignan et de Mouzon, Par Charles-Joseph Delahaut, chanoine régulier de l'étroite observance de l'ordre de Prémontré; publiées.... Par M. L'Ecuy.... A Paris, 1822, in-8°, pp. 1-344. Le reste est de l'éditeur.

Sources : *L'Ecuy*, ouvr. cité, (v) et vj, après l'Avertissement; — *Boulliot*, I, p. 329-331.

DE LEEUW (Jérôme), baptisé à Anvers le 17 août 1731, sous les noms de Jacques-Corneille-Benoît. Admis à l'abbaye de S. Michel, il reçut l'habit de 9 juill. 1750, prononça les vœux le 13 juill. 1752, et fut ordonné prêtre le 24 août 1755. Il remplit les fonctions de vicaire à Beerse et Vosselaer, puis à Deurne et Borgerhout. Le 25 nov. 1773, il fut transféré en la même qualité à Nederockerseel, et y fut nommé curé le 25 mars 1777. Il retourna à l'abbaye dans la suite, à cause de ses infirmités; il y mourut le 29 juill. 1801, profès jubilaire et senior de la communauté. Le chanoine De Leeuw était un prédicateur éloquent, ayant une grande réputation.

Sources : Obituarium MS. de 1797; — Celui imprimé en 1859, déjà cité, page 163.

DE LEEUW (Lambert), né à Bois-le-Duc le 20 mars 1616, se fit religieux à Tongerloo. Après la mort du savant prélat, Augustin Wichmans, il y eut deux élections pour pourvoir à la nomination de son successeur. Lors de la seconde, le 7 nov. 1662 et jours suivants, De Leeuw, qui était prieur alors, réunit 12 premières voix, 10 deuxièmes et 4 troisièmes. Philippe, roi d'Espagne, nomma le P. Alb. Ursino. De Leeuw mourut le 20 févr. 1689, laissant un MS. intitulé :

Sacer thesaurus sanctarum reliquiarum ecclesiae Beatae Mariae de Tungerlo, pp. 159, in-4°.

Sources : *Coppens*, Bisdom van 's Hertogenbosch, IV, 228; — *Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, p. 497; — *Isfr. Valgaeren*, lettre du 25 juill. 1899.

DEL FLECHE (Prosper), chanoine du Parc, bachelier en théologie (1662).

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Reverendo admodum et Amplissimo Domino D. Liberto de Pape S. T. L. Abbati Parchensi dignissimo, Vicario Generali, Ordinum Brabantiae assessori etc. Hanc Monasterii sui Cronologiam Perill. ac Rmo. D. D. Generali et Rdis. D. ac PP. Sammartinensibus Ord. Praemonst. dedicanti Consecrantique. Pièce de 30 vers, qui se trouve à l'avant dernière page non chiff. de la « Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiae Parchensis », Lov. 1662 : « affectu filiali ponebat F. Prosper Del Fleche Sac. Theol. Bac. form. Can. Rel. Parchensis. »

DE LICHT (François), né à Anvers et baptisé à l'église cathédrale le 10 oct. 1605, fils d'Arnold et de Cornélie Viruli. Il se consacra à Dieu, par les vœux solennels, à l'abbaye de S. Michel, en 1625, et fut ordonné prêtre au mois de décembre 1629. Après avoir acquis le grade de licencié en théologie, il enseigna cette science aux jeunes confrères, et remplit les charges de maître des novices, de

vicaire à Merxplas, de curé à l'hôpital de Hulst. Enfin il fut curé à Deurne, où il se distingua par son zèle pendant 22 ans, et y mourut le 3 août 1673.

1. Dissertationes theologicae.

2 Conciones, exhortationes, MS. en latin et en flamand.

Sources : Obituarium S. Mich. Antv MS., 1797; — celui imprimé en 1859, p. 150.

DE LICHT (Godefroid), né à Anvers le 26 juin 1636, chanoine de S. Michel. Il y prononça les vœux le 14 janvier 1657, et fut ordonné prêtre le 18 déc. 1660. Il fut d'abord en France, puis à S. Michel d'Anvers, professeur de théologie; ici encore sous-prieur et maître des novices, enfin, en 1674, curé de Deurne et de Borgerhout. Ce savant confrère, recommandable par ses recherches historiques, eut un commerce familier de lettres avec les Bollandistes d'Anvers. Il mourut le 5 octobre 1676.

1. Conclvsiones theologicae. De Sacramentis in genere. Et de Baptismo, qvas.... Praeside R. D. F. Godefrido de Licht.... defendet D. F. Engelbertvs Ryshevvels.... Die 13 Julij 1669. Antverpiae, Excudebat Gerardus Wolsschatius.... 1669, in-4°. — 1° Amplissimo.... D. Macario Simeomo.... 1 f. non ch.; — 2° Conclvsiones, 4 ff. non ch. — Dans ma BB.

Il est à croire que la mort empêcha notre confrère de mettre à exécution le projet, qu'il formait en 1674, à savoir :

2. Secundus tomus Operum Adami Praemonstratensis, ex antiquis MS. erutus quem luci quam primum committere parat R. D. Godefridus de Licht. (P. Havermans, l. c.) L'apostat *Casimir Oudin* parle de ces Œuvres d'Adam l'Ecossais; il dit qu'elles se trouvaient entre les mains de Hermann à Portâ, Abbé de S. Michel (Supplementum etc. p. 443; Commentarivs etc. t. II, col. 1545).

3. Dissertatiuncula qua Rationibus gravibus probatur : Cornelianae Domus Sorores (interque illas praecipue S. Julianam) et Fratres, ad suum Ordinem potius, quam ad alium ullum pertinuisse. Voyez, au sujet de la dite dissertation, les *Bollandistes* au 5 avril, « in commentario praevio ad vitam S. Julianae, n. 7 et toto § III », et le *P. Lienhardt*, p. 329-331. L'opinion du confrère de Licht n'est point admissible.

Sources : P. *Macaire Havermans*, Tyrocinium Christ. mor. Theol., Antv. 1674, 1a Edit. pag. 400; — P. *Lienhardt*, p. 357; — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. MS. 1797, 5 Octob.; celui imprimé en 1859, p. 155.

DELLA FAILLE (Léon), dans le monde Jean-Augustin, fils de Jérôme-Joseph et de Marie-Agnès van Langenbergh, baptisé à l'église cathédrale d'Anvers le 30 mars 1693. Il reçut la robe blanche à l'abbaye de S. Michel le 8 déc. 1712, y fit sa profession le 13 nov. 1714, et fut promu au sacerdoce le 13 mars 1717. Il parvint au grade de licencié en théologie, et en 1720 les supérieurs voulurent qu'il enseignât cette science aux jeunes religieux. Plus tard le P. della Faille fut nommé trésorier de la sacristie, et élu régent pendant la vacance de la prélature; il fut en outre le second «in votis». Au mois de novembre 1732 il fut envoyé à Minderhout, en qualité de curé, et reçut dans la suite le titre d'archiprêtre du district de Hoogstraten. Ce confrère érudit mourut au presbytère de Minderhout le 12 mai 1759, laissant :

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. Sermoonen en onderwijzingen. MS.

Sources : Obituarium S. Mich. Antv., MS. de 1797; — Obituarium imprimé en 1859, p. 144.

DELPIERRE (Pierre-François), chanoine de l'abbaye de Licques, qui fut pourvu de la cure de Serques, au mois de mai 1769. Il y resta jusqu'au mois de juin 1791, c'est à dire 22 ans, jouissant de la réputation d'un savant théologien. A cette époque il quitta la France pour refus de serment, et mourut en arrivant à Munster, en Westphalie. Ses nombreux discours et prédications n'ont pas été livrés à la publicité.

Source : Cour d'honneur de Marie, année 1886.

DELSTANCHE (Jean-Charles), Prémontré de l'abbaye de Heylissem, remplit les fonctions de professeur, de sous-prieur, de maître des novices. Il fut curé d'abord à Heylissem, ensuite pendant 39 ans à Jauche. Tout le temps que lui laissaient les devoirs du saint ministère, il le consacrait à l'oraison ou à la lecture de la Bible et des SS. Pères.

Modèle de régularité, généreux ami des pauvres, le P. Delstanche, senior de sa communauté, mourut à Jauche le 17 sept. 1794, dans la 81e année de son âge, la 60e de profession et la 56e de sacerdoce. Ses nombreuses instructions sont restées inédites. — J'ai sous les yeux le billet mortuaire, imprimé à Namur : il est en latin. Namurci Typis Leclercq.

DEMUTH (Melchior), prieur de Strahow, en 1816.

Epicedion, memoriae Reverendissimi, Perillustris, Amplissimi, Eximii, Doctissimi, Spectabilis ac Magnifici Viri Domini Milonis Joannis Nepomuceni Grün, Philosophiae et SS. Theologiae Doctoris, Canonici Praemonstratensis Ordinis Pragae in Monte Sion Abbatis, Archiepiscopalis Notarii, plurium Ecclesiarum Praemonstratensis Ordinis Patris Abbatis, et perpetui Visitatoris, Regi Bohemiae ab Eleemosynis, Caesarei Ordinis Leopoldini Equitis, Praelati inclyti regni Bohemiae infulati, DD. Statuum Deputationis permanentis Assessoris, Caesarei regii Directoris et Praesidis philosophicae Facultatis quoad Logicam, Metaphysicam, classicam Litteraturam, Aestheticam, Historiam universalem, Paedagogicam, Antiquitates et Numismaticam, et c. r. agrariae in regno Bohemiae Societatis membri, Summo animorum luctu dicatum a Melchiore Demuth, Priore et toto Capitulo Sioneo. Pragae 1816, typis Theophili Haase; in-8°. — 1° Titre, et au verso : Ego sum resurrectio et vita etc.; — 2° texte, pp. (3)-40.

DENING (Augustin), religieux de Staingaden, en 1626. Voyez au nom **Kentler**.

DERCKUM (Pierre), chanoine de Steinfeld, sur lequel deux monographies procurent une courte notice :

Peter Derckum aus Odendorf, eingetreten 1651, 1655 in S. Andreas, 1662 Sakristan, 1662 Kaplan in Hochkirchen, 1665 in Meer, 1667 kehrte er nach Steinfeld zurück, 1668 Vicepastor in Bengen, 1674 Pastor, 1677 Pastor in Hochkirchen, 1683 Kellner in Steinfeld, stirbt 1684. Er versuchte sich als Dichter.

1. Plusieurs pièces de poésies.
2. Sermons, en allemand.

Sources : *Bärsch*, o. c. 1857, p. 45; — *Keussen*, o. c. 1866, p. 61.

DERCKX (Hermann-Joseph), né à Venloo (Hollande), le 10 juin 1813, reçut à Averbode l'habit blanc le 14 déc. 1834, y prononça les vœux le 8 sept. 1836, et fut ordonné prêtre le 23 sept. 1837. Il remplit les fonctions de sous-prieur et de maître des novices, fut nommé curé de Cortenbosch le 30 janv. 1846, y resta jusqu'en 1855, et retourna pour lors à l'abbaye. L'année suivante, il partit pour Prémontré, avec 4 autres Norbertins belges, pour y former une

communauté (1856). Des difficultés énormes empêchèrent la réalisation de ce projet.

Le P. Derckx arriva à Mondaye (Calvados), le 19 mai 1861, fut nommé professeur de théologie, ensuite prieur le 11 janv. 1868; c'est là que la mort mit fin à ses utiles travaux, le 22 janv. 1880, lorsqu'il était dans la 67e année de son âge. Cet estimable confrère se distinguait par son zèle intelligent autant que par son caractère aimable. Il a publié sous le voile de l'anonyme :

1. Geschiedenis en Wonderdaden van Onze Lieve Vrouw te Cortenbosch. Sint-Truiden, Van-West-Pluymers, petit in-12°, pp. VII et (8)-48.

2. Mirakelen of Wonderdaden door voorbidde van Onze lieve Vrouw te Cortenbosch geschied. Ibidem, idem, pet. in-12°, pp. (5)-83.

3. Lofzangen en Gebeden ter eere der Allerheiligste Maegd Maria.... te Cortenbosch. Ibid., idem, pet. in-12°, pp. (5)-46.

4. Tweehonderdjarige Jubilé, met alle plegtigheid gevierd in de kerk van Cortenbosch, van zondag 30 april tot zondag 14 mei 1848. Ib., idem, pet. in-12°, pp. (5)-59.

Chaque opuscule a pour frontispice l'image de la Vierge miraculeuse. Le 20 sept. 1876, j'ai reçu les 4 brochures, reliées ensemble, de mon excellent ami et collaborateur, le P. Stan. Joris, biblioth. d'Averbode : il m'avoua qu'il avait aidé à la rédaction.

5. Grand nombre de sermons inédits.

Sources : L'abbé *Ledouble*, Etat religieux. .. dioc. de Soissons, 1880, p, 349-50; — Souvenir mort. du P. *Derckx*; — Directorium Praem. de 1881, Necrologium.

DE REUSMES (Norbert), 56e prélat de Saint Feuillien, né en 1652. A l'âge de 22 ans il embrassa la vie religieuse en cette abbaye; il y étudia les sciences sacrées avec succès, et fut nommé professeur de théologie. Plus tard il exerça la charge de prieur, fut curé de Wallers pendant six ans, et parvint à la dignité abbatiale en 1697, après la mort de Henri Loyseau (+ 18 janvier 1697). De Reusmes se distingua par sa bonté, son zèle, son éloquence. Dans l'espace de vingt ans, il fut nommé, jusqu'à cinq fois, député aux Etats du Hainaut. Il mourut à Mons le 6 févr. 1718, laissant en manuscrit un grand nombre de sermons et de discours.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 679-80; le prédécesseur Loyseau y est oublié; — Th. *Lejeune*, L'anc. abbaye de S. Feuillien, 1864, Mons, pp. 23, 24.

DERIKX (Léon), né à Neerpelt le 20 juillet 1860, prononça les vœux solennels à Tongerloo le 8 mai 1882, et fut ordonné prêtre le 20 décemb. 1884. Depuis le 15 oct. 1888, il enseigna l'Ecriture sainte, et depuis le 15 oct. 1892, la philosophie. Le 31 août 1899, il partit pour la mission d'Oewelee (Afrique).

J'ai dans ma BB. :

Theses ex Universa Theologia quas auspice Immaculata Deipara Virgine Maria et faventibus SS. PP. Augustino et Norberto Praeside R. D. Servatio Daems S. Theol. dogmaticae Lectore in Abbatia Tongerloensi.... publice propugnabit Fr. Leo Derikx.... die XXVII Augusti.... MDCCCLXXXVIII.... Tongerloae, 1888, in-4°. Ce travail, dédié aux PP. Stary et Heylen, prélats de Strahov et de Tongerloo, ainsi qu'au P. Boeteman, S. J., occupe pp. (9)-40, et roule sur 150 thèses.

Source : Catalogus Praem. Ord. in Circaria Brabant, 1898, Tongerl. p. 27.

DESANY (Joseph), en religion Fr. Jean, auquel un journal protestant a bien voulu reconnaître des moyens et des talents d'un ordre supérieur. Né à Hal, en Brabant, le 10 déc. 1819, il reçut la blanche robe de S. Norbert, le 1 juill.

1843, à l'abbaye de Grimbergen. Il y prononça les vœux le 7 déc. 1844, et fut élevé à la prêtrise le 7 juin 1846. Enflammé du zèle le plus ardent pour le salut des âmes, il se distingua en 1848, lors des ravages du cruel choléra. Le 26 août de l'année suivante, les supérieurs lui permirent, ainsi qu'à son confrère Jacques Hoendervangers, de partir pour l'Afrique, afin de s'y dévouer à la mission du cap de Bonne-Espérance.

Le « Kaffrarian Wachtman », journal protestant de King-William's Town, en Cafrerie, au Cap de Bonne-Espérance, consacre les lignes que voici, dans son numéro du 12 août (1869), à la mémoire du missionnaire :

« L'Eglise catholique de cette province vient d'éprouver une grande perte par la mort du R. P. J. J. De Sany [sic]. Il rendit le dernier soupir le 9, vers dix heures du soir, à l'âge de 49 ans. Les restes mortels du défunt furent transportés vers midi, le lendemain mardi, à l'église de Sainte Anne, suivis par l'évêque, Mgr Moran, le R. P. Pagan et plusieurs membres de sa congrégation. Le Père J. O'Connell arriva de Port-Beaufort à ce triste moment. On se rendit en foule à l'église, les uns pour témoigner leur respect, les autres pour prier auprès de sa dépouille mortelle, pour le repos de son âme, selon la foi de l'Eglise catholique.

« D'après ce que nous avons nous-mêmes observé et ce qu'on nous en dit, il n'y a pas de doute que le P. De Sany mérite tous les tributs d'amour, de respect, de vénération et de reconnaissance que ses ouailles peuvent offrir à sa mémoire. Il fut transféré de Uitenhage à cette mission il y a un peu plus de deux ans; sa renommée l'avait devancé; l'énergie, l'exactitude et le fruit de ses travaux depuis son séjour ici attestent que son mérite ne fut pas exagéré.

« Ce n'est que l'autre jour que l'église du Dohné (œuvre entièrement la sienne) fut ouverte aux fidèles. Il avait trouvé, à son arrivée dans cette mission, les colons et les émigrés allemands, ses coreligionnaires, dispersés dans les villages avoisinants, réduits à un état d'abandon spirituel déplorable, sans même une église pour y adorer Dieu. Ces braves gens semblaient avoir des droits particuliers sur lui, car il parlait leur langue et appartenait, dans un certain sens, à la même souche. Il s'occupa de suite de pourvoir à leurs besoins, se mit à la tâche avec une énergie étonnante, et le monument qu'il a laissé au Dohné prouve avec quel succès. Aux militaires il se dévoua cœur et âme, car il leur portait une affection toute particulière, à cause sans doute du fait que, dans sa jeunesse, il avait été conscrit pendant quelques jours. Les nombreuses quêtes que lui procurèrent le vaillant 9e régiment et plusieurs autres personnes, ainsi que le grand nombre de militaires qui suivirent son convoi funèbre, et qui insistèrent auprès de Mgr Moran à porter ses restes jusqu'au cimetière, montrent combien ils apprécient son mérite et partagent les sentiments que le bon Père leur portait.

« Il y a vingt ans qu'il quitta sa patrie, la Belgique, sa famille et ses amis, pour travailler parmi ses coreligionnaires dans la province orientale du Cap. Depuis cette époque, nous assure-t-on, sur l'autorité de son évêque, il y travailla avec un zèle et un dévouement difficiles à surpasser. Les progrès de la foi occupaient toutes ses pensées, et il employa à cette tâche des moyens et des talents d'un ordre supérieur, sans songer à ses intérêts personnels. Il est mort fort pauvre, mais cette pauvreté lui est une gloire, puisqu'il était moine de l'Ordre des Prémontrés. Il se proposait de retourner

en Belgique dans le courant de l'année, afin de récupérer ses forces épuisées par vingt ans de travaux apostoliques, ou de déposer sa cendre au milieu de ses frères en religion, au monastère de Grimbergen.

« Il a plu à Dieu d'en disposer autrement. Ses ouailles avaient préparé une adresse de remerciements qui devait être présentée, avec un *testimoniale*, au moment de son départ pour l'Europe. Son extrême faiblesse empêcha qu'on les lui présenta. Le *testimoniale*, c'est à dire une bourse bien remplie d'or, a servi, au chagrin des contribuants, aux frais de ses funérailles et à liquider quelques petites dettes inévitables.

« Il nous laisse dans ses œuvres ici, à Uitenhage, et dans le cœur de ses ouailles un souvenir ineffaçable. Un bon et saint homme vient de nous quitter, un homme qu'il sera difficile à remplacer, et nous disons du fond de notre cœur : Puisse-t-il reposer en paix! Les obsèques eurent lieu hier, à 9 heures du matin, après la célébration de l'office et de la messe solennelle des morts, pour le repos de son âme, à l'église de Sainte Anne. Le célébrant fut Mgr Moran, et, vu les circonstances, le chœur s'acquitta bien de sa triste tâche. Les restes mortels du Père De Sany furent déposés dans le nouveau cimetière, et suivis, non seulement par ses propres ouailles, mais aussi par un grand nombre des habitants les plus respectables et les plus haut placés, qui lui portaient la haute estime qu'il méritait si bien. »

Jusqu'ici le journal protestant « Kaffrarian Wachtman ». L'article, que je viens de transcrire ponctuellement, fut reproduit par une feuille catholique de Bruxelles, le 9 novembre 1869. Je l'ai sous les yeux.

Sources : Fr. Servat. *Dacms*. Maria's Almanak, 1886, où on peut lire un trait bien touchant de la vie de M. Desany; — Fr. *Hub. Chasseur*, chan. de Grimb., lettre du 7 juill. 1899.

DESBANS (Pierre), né à Mouzon en 1573, fit profession à l'abbaye de Belval, près de cette ville. Ayant acquis le grade de docteur en théologie, il fut professeur de cette science. Le P. Servais de Lairvelz, abbé de Sainte Marie de Pont-à-Mousson, commençait la réforme de l'Ordre de Prémontré, érigé depuis en congrégation, mais non encore autorisée. Le P. Desbans l'embrassa, alla joindre le réformateur, le seconda dans son dessein, et devint le 24 octobre 1606 son coadjuteur. En 1620, il était prieur de S. Paul de Verdun. Le 18 octobre 1631, il succéda au P. de Lairvelz comme abbé de Sainte Marie de Pont-à-Mousson, et devint vicaire général de la Congrégation réformée, établie canoniquement en 1621. Il en exerçait les fonctions, lorsque l'abbaye de Prémontré, chef d'ordre, vaqua le 12 août 1635 par la mort de l'abbé général, Pierre Gosset.

Le chapitre étant assemblé, le 23 décembre, pour l'élection d'un nouvel abbé général, la majorité des voix se réunit en faveur du P. Desbans. Cette majorité était notable : les vocaux étaient au nombre de 39, mais 6 d'entre eux avaient été déclarés inhabiles à voter, par le précédent chapitre général. Pierre Desbans avait 24 voix valables : celles des PP. Adrien Gosset, prieur, Quentin Bonvalet, sous-prieur et maître des novices, Nicolas Vairon et Gervais le Vasseur, bacheliers en théologie, appuyées de celles de 20 religieux vocaux.

Mais le cardinal de Richelieu qui, investi d'un pouvoir presque royal, se trouvait encore tourmenté de la petite ambition d'être chef et abbé général des quatre grands Ordres de France, Cluny, Grand Mont, Citeaux et Prémontré, avait

fait intriguer parmi les capitulans, de sorte qu'il réunit pour lui une minorité de 15 voix : même, si l'on déduit les 6 incapables, la minorité opposante n'était légitimement que de 9 voix.

Desbans ne crut pas devoir lutter contre un si puissant compétiteur. Il renonça à son élection. Le cardinal de Richelieu néanmoins, malgré son pouvoir, ne put jamais obtenir de bulles de Rome, et fut obligé de se contenter du temporel.

En 1643, Desbans fut élu abbé de Cuissy, 4e père de l'Ordre; il mourut dans cette abbaye le 15 avril 1649. On lisait dans l'église de Cuissy l'épitaphe suivante :

« Hic jacet R. P. ac D. Petrus Desbans S. T. D. S. Mariae Majoris Mussipontanae primum, dein Cuissiacensis Abbas, Communitatis Norbertinae prisci rigoris olim Vicarius, totius vitae integritate, humilitate, patientiâ, charitate et doctrinâ non minùs, quám gubernandi laude conspicuus, obiit 15 Aprilis M.DC.XLIX. Natus 76 annos. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum. »

On a de l'abbé Desbans :

1. Dissertationes theologicae.

2. Psalterium Davidicum secundùm ritum sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis, per hebdomadem dispositum. Lugduni, 1620, in-fol. — Francofurti, 1620, in-fol.

3. Statvs strictioris Reformationis in Ordine Praemonstratensi institutae. Et ad reverendos admodvm eivsdem Ordinis Abbates Svpplicatio Commvnitatis (qvam vocant) antiqvi rigoris. Mussiponti, ap. Gaspar. Bernard, 1630, petit in-4°. — 1° Illustmo D. Francisco de la Rochefoucault Cardinali F. Petrus Desbans, offert dicatque, 2 ff. — 2° Status.... pp. 1-85, suivies de 3 pp. en blanc. — 3° Supplicatio.... pp. 1-42. — Ouvr. rare, dans ma BB.

Sources : Dom *Hugo*, Annales, t. I, col. 46, 47, 112, 113; II. col. 209; — P. *Blanpain*, ap. Dom *Calmet*, Biblioth. Lorr. où, chose étonnante, il y a deux articles pour le P. Desbans, à savoir : col. 77 Bans (Pierre des), col. 326, Desbans (Pierre), ce qui est répété dans la table; — P. *l'Ecuy*, Annal. civ. et rel. d'Yvois-Carignan. pp. 430-431, où il cite Gall. christ. col. 660 et 680, et *Fontette*, Bibl. hist. t. 1. p. 832; — *Ch. Taiée*, 1873, Prémontré, 2e Part., pp. 99, 103, 105 et suiv.; — P. *Abram*, jésuite, fait l'éloge de Desbans, Hist. MS. de Univ. de Pont-à-Mousson.

DESCAULES (Ange), prieur de l'abbaye de Selincourt, du vivant du P. *de Waghenare*, vers 1650, comme on le voit à la page 252 de l'ouvrage : « Sanctvs Norbertvs.... In se, et Suis voce solutâ.... » (Dvaci, 1651), où il dit : « ab Angelo Descaules Selincurtensis coenobii nunc Priore meritissimo.... » descripta :

Vita et miracula P. M. Petri Languevin Prioris Selincurtensis. MS.

Source : P. *de Waghenare*, ouvr. cité, p. 247-252, où il donne des extraits de la vie susdite; p. 281.

DE SMET (Gilles), natif de Herenthout, embrassa la vie religieuse à Tongerloo, où il prononça les vœux en 1763. Ordonné prêtre, il fut nommé chapelain à Broechem, puis, en 1770, envoyé à Rome au collège norbertin. Le 22 mars 1779, son prélat Van den Nieuweneynde le nomma président du même collège, et, peu de jours après, le général de l'Ordre le nomma procureur général. Pendant plusieurs années, il fut aussi chargé d'affaires pour les évêchés d'Anvers et de Malines. Qui pourrait retracer les services importants, inappréciables, que Gilles De Smet rendit à l'Ordre et à toute l'Eglise des Pays-Bas! Et malgré les circonstances si critiques de ce temps-là, il resta fidèle au poste : il mourut à Rome le 2 mai 1804, laissant une correspondance immense.

Sources : P. *Visschers*, Geschiedk. inlichting over het Norb. Coll., 1841, p.

30; — *Waltman Van Spilbeeck*, 1888, o. c. pp. 452, 461 et 638.

DE SMET (Siard), originaire de Lippeloo, chanoine de Tongreloo. Les supérieurs l'envoyèrent à Douai pour y achever ses études, puis, en 1634, au collège norbertin, à Rome; il y fut professeur et procureur. De retour à l'abbaye, il devint proviseur en 1642. Pour la deuxième fois il partit pour Rome, et de 1644 à 1646 il fut président du collège; il reçut, en cette dernière année, le titre de protonotaire apostolique. Il reprit alors, à Tongerloo, la charge de proviseur jusqu'à sa mort, arrivée le 20 avril 1662; il n'avait que 55 ans. Le 24 mars précédent, il avait été proclamé premier candidat à la prélature. Siard jouissait de l'estime générale : vir omnium calculo doctrinâ et prudentiâ singulari, studiis... probe imbutus.

Sources : P. *Visschers*, Geschiedk. inlichting over het Norb. Collegie, 1841, p. 24; — *Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, pp. 457-8, et 496-7.

DESOLDA (François-Jean-Népomuc.), Prémontré de l'abbaye de Tepl, dont il fut l'un des chanoines les plus laborieux et les plus estimés. Né à Schwihau en Bohême, le 10 sept. 1811, vêtu le 21 oct. 1832, profès du 3 juill. 1836, il fut ordonné prêtre le 6 août 1837. Il fut d'abord chapelain à Littitz et à Dobřan, ensuite, pendant bien des années, professeur des langues classiques au gymnase de Pilsen (1847-77). Le P. Desolda se fit connaître par la traduction, en bohémien, d'un grand nombre d'ouvrages ascétiques et autres. Sur l'invitation du consistoire archi-épiscopal de Prague, il procura une nouvelle édition de la Bible en bohémien; la mort du prêtre séculier, Innocent Frencl, avait arrêté cette vaste entreprise. Mgr le Cardinal de Prague donna à notre confrère, le 20 mai 1864, le titre de notaire archi-épiscopal. Le 1r oct. 1867, il fut nommé recteur du gymnase de Pilsen. A la fin de l'année scolaire 1877, ce grand ami des étudiants renonça au professorat, pour jouir, à Tepl, d'un repos mérité, et il y mourut le 8 févr. 1885.

1. Svatého otce Jana Zlatoustého Oknéžství knih sěsterv. v Praze 1854, nákladem Václava Hessa, 8°, pp. 111. Olomúc, 1860, 8°.

2. Svátyně Sionská, v Praze 1859, nákladem kněhkupectví B. Stybla, 12°, 660 pp.

3. Manna, Modlitební knížka, v Praze 1859, kněhkupectví B. Stybla, 16°, 248 pp.

4. Žaloby proti Tovaryšstu Ježíšovu. Dle Jiřího Patisze přeložil. 1867, v Praze u Satowa.

5. Ctihodného otce Ludwíka Granadského z řádu kazatelského, Wudce hřišníku, v Praze 1868. Na skladě B. Stybla v Praze, E. Hölzla v Olomoucí a K. Winíkra v Brně, 8°, 733 pp.

6. Ctihodného otce Thomáše Kempenského zlatá knížka o Následovaní Krista, v Praze 1870. Sklad B. Stybla, 16°, 512 pp. — Autre édit. Praze, s. a., pp. 480 in-12°.

7. Uctění velebné svátosti oltářní, obsahujíc rozjímání a modlitby k navštívení a přijímání velebné svátosti, dle sv. Alfonse Ligourského. Kněhkupectví B. Stybla v Praze 1871, 16°, 348 pp.

8. Modlitební Kniha pro ctitele sv. Aloysia, v Praze 1871, kněhkupectví B. Stybla, 16°, 369 pp.

9. Ohavnost spustění na místě svatém v Římě zpáchaná 20. záři 1870, kterouž dle pastýřského listu p. biskupa Rezenského česky svým krajanum líčí 1871 (Obé tiskem kn. arcib. kněhtiskárny v Praze).

10. Kytice Rájská, Modlitby, v Praze 1872, kněhkupectví B. Stybla, 16°, 412 pp.

11. Svatého Františka Salesského, biskupa ženevského Bohumila čili Navedení k zbožnému žwotu, v Praze 1873, nákladem kněhkupectví B. Stybla, 12°, 581 pp.

12. Ctihodného otce Leonarda Goffine-a, kněze řádu Premonstrátského, Postilla, v Praze 1875-6, nákladem kněhkupectví B. Stybla, 2 Bd. 8° : 1r B. pp. XVI, 530, et 11 ff.; 2r B. pp. IV, 274, et 32 ff. Il y a 1 grav. ou frontisp. dans le 1r t.

13. Wisemana Fabiola, čili Církev v katakombách, v Praze 1876, nákladem kněhkupectví B. Stybla, 12°, 570 pp.

14. Svatého otce Irénea biskupa a mučeníka Patero kněh proti kacírství s některými dodatky v Praze 1876, z kněhtiskárny Cyrillo-Methodějské, 8°, 545 pp.

15. Skupoli Duchovní boj, v Praze 1877. Tisk a náklad Cyrillo-Methodějské kněhtiskárny, 12°, 408 pp.

16. Základní pravidla katolického vychování, v Praze 1878, nákladem Dědictví sc. Jana Nep., 8°, 155 pp.

17. Svatá Františka Římská, dle Lady Georginy Fullertonové v Brně 1879, nákladem S. B. S. P., 12°, 183 pp.

18. Reč obranná o kněžství. Ze spisu sv. Rehoře Nanzianského, arcibiskupa Cařihradského, 8°, 79 pp. (Casopis katolického duchovenstva) 1873.

19. Reč o lásce k chudým. Ze spisu sv. Rehoře Nanzianského, arcibiskupa Cařihradského, 8°, 36 pp. (Cásopis kat. duch.) 1874.

20. O jubilejích dle franzouzského podává, 8°, 12 pp. (Casopis kat. duch.) 1876.

21. Sv. Basilia řeč homiletická « na počátek kn. příslovi. » Z řeckého přeložil a vysvětlil, 8°, 29 pp. (Casopis kat. duch.) 1876.

22. Příspěvky k vysvětlení některých míst II. knihy Mojžíšovy. Dle franzouzského M. Dra. Konstantina Jamese-a podává, 8°, 25 pp. (Casopis kat. duch.) 1877.

23. Sv Rehoře Nazianského řeč na zjevení či narozeni Spasitelovo, 8°, 18 pp. (Casopis kat. duch.) 1878.

24. Sv. Rehoře Nazianského řeč na rozloučenou činěna před sborem 150 biskupu v Carhradě, 8°, 39 pp. (Casopis kat. duch.) 1878.

25. Smrt Voltairova, podává, 8°, 20 pp. (Casopis kat. duch.) 1879.

26. O nihilismu a nihilistech v Rusku, podává, 8°, 22 pp. (Casopis kat. duch.) 1880.

27. Thukydides. Sepsání Války Peloponnesské. v Pardubicich 1885, nákladem Firmy F. V. Hoblík. Kniha prvá, 8°, 106 pp.

28. Zbožné úvahy o mukách a smrti Pána našeho Ježiše Krista, dle latinského vel otce Ludvíka del Ponte T. J. v Brně 1885, tiskem a nákladem pap. knihtiskárny benediktinu rajhradskych. Dil 1-3, 8°, 417 pp.

29. Biblia Ceska, Frenkl- Desolda. v Praze. C. Bellmanna, 1864, gr. 4°, 1972 pp.

30. Platonuv Faidon, (Phaedon), v Praze 1867, tiskem a nákladem Dr. Edvarda Grégra. pp. 112 in 12°.

31. Dans la revue intitulée « Blahověst », à Prague : plusieurs discours de S. Jean Chrysost., de S. Basile, de S. Grég. de Naz. et de S. Grég. de Nysse. 1865, n° 25; 1867, n° 13; 1873, pp. 389-94.

32. S. Cyprien, de unitate Ecclesiae. — Lactance, de mortibus persecutorum. (Blahověst, Prag, 1870-72.)

33. Nécrologie : P. Arnold Oldřich Sindelář. (Blahověst, Prag, 1859, p. 145-51.)

34. Maria máti nasě, opuscule ascétique.

35. Protagoras, — Eutyphon, — et autres MSS.

Sources : Catal. Ord. Praem., 1837, Pragae, p. 57; — Catal. Ord. Praem., 1853, Pragae, p. 129; — Catal. Archidioec. Pragenae, 1851, p. 270; — P. *Karlik*, ap. Brunner, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 637, et dans les tirés à part, p. 51; — quelques catalogues, parmi lesquels celui qui se trouve à la fin du 1r tome de Goffine, en bohémien; — P. *Alph. Žák* de Geras, MS. adressé à moi, ainsi que le P. *Xav. Klemm* de Tepl, MS. — *Rieger* et *Otto*, Slovník naučný, Prag.

DESPER (Jean-Otto), d'autres écrivent : Depser. Il naquit le 13 sept. 1675 à Olmütz, en Moravie. Le 26 déc. 1694 il revêtit la robe blanche de S. Norbert, à l'abbaye de Hradisch. Il y défendit, le 31 août 1702, des thèses de théologie dogmatique, et une seconde fois à l'université d'Olmütz, le 21 mars 1703. Les supérieurs, admirant son éloquence, voulurent que, pendant cinq ans, il prêchât au lieu du pèlerinage « in Sacro Monte ». Le P. Otto fut ensuite envoyé à Zabrdowitz, pour y enseigner la philosophie selon S. Thomas. En 1710 il fut créé docteur en théologie, à Olmütz ; il communiqua cette science aux confrères de Zabrdowitz pendant une année, puis à ceux de Hradisch. Il remplit successivement les fonctions de maître des novices, de secrétaire du prélat, de curé à Knienitz (1721-22), et à Tieschetitz (1722-32). La mort l'enleva « in Sacro Monte », le 10 déc. 1744.

1. Theses theol. dogmat., 1703.
2. Plures ad populum conciones 1704-1732. Nescio utrum sint impressae.
3. Dissertatio theol. pro doctoratu.
4. P. Otto continuavit Historiam Sacromontanam ab anno 1694. MS.
5. Edidit typis Oppaviae, ap. Joan. *Schindler*, 1733 : De inventione statuae B. V. Mariae in Monte Praemonstrato, de anno saeculari, de ejusdem coronatione per Cardinalem-Episc. Olomuc.
6. Panegyris in coronatione Imaginis B. V., quae colitur Brünn ap. PP. *Augustin.* 1736, Brünn (en langue morave).

Sources : Angelochten.... Besitzthum (Hradisch), 1760, in-fol. ; — *Lienhardt*, pp. 200-201 ; — Chr. *d'Elvert*, Beiträge I, Brünn, 1854, p. 276.

DESPERIES (Louis), prieur de S. Feuillien, sous l'abbé Jean Rondeau ; celui-ci administra le couvent de 1578 à 1620.

On connait de Desperies :

Epistola ad P. Heribertum Rosweydum, de Reliquiis S. Foillani.

Le P. *Corneille Smet* cite notre confrère, ap. *Jos. Ghesquière*, t. III, p. 14.

DESPRUETS (Jean), en latin : *de Pruetis*, abbé général de Prémontré, né en 1521, entra jeune dans l'Ordre de Prémontré, et fit profession à l'abbaye de la Grâce-Dieu ou Saint Jean de la Castelle, diocèse d'Aire. Etant venu étudier à Paris, dans le collège de l'Ordre, il y fit ses cours de Sorbonne, et prit le bonnet de docteur. Il assista en 1561 au colloque de Poissy, et y prononça en latin un discours sur la nécessité d'une réforme dans l'Eglise et du rétablissement de la discipline régulière dans les monastères. L'abbaye de Prémontré ayant vaqué en cour de Rome par la mort du cardinal de Ferrare, et la collation par ce moyen se trouvant dévolue au pape, Grégoire XIII y nomma Despruets, et lui fit expédier ses bulles. Il prit possession le 11 juin 1573. Depuis plus de 30 ans l'Ordre de Prémontré se trouvait sans supérieur général, les cardinaux de Pise et de Ferrare jouissant du titre d'abbé et des revenus de l'abbaye sans se mêler du spirituel. Le premier soin de Despruets fut de remédier aux abus qui s'étaient introduits pendant cette longue vacance. Il convoqua un chapitre général, fit la visite des abbayes, et rétablit la règle partout où l'on s'en était écarté. Le roi lui ayant donné une mission près de Grégoire XIII, Despruets se rendit à Rome, en 1578, et obtint de ce pape la permission de faire célébrer la fête de saint Norbert, qui venait d'être canonisé. Lui-même il en composa l'office. Il fit aussi les premières démarches pour la translation des reliques du saint, restées jusque-là dans l'église de S. Marie de Magdebourg, ancien chapitre de l'Ordre, devenu luthérien par

suite de la réformation. Il assista au concile de Reims, convoqué par l'archevêque Louis de Guise. Une maladie épidémique, dont il fut attaqué, mit fin à sa vie et à ses utiles travaux, le 15 mai 1596, après 23 ans de gouvernement et dans la 75e année de son âge. Il a laissé :

1. Discours latin, 1561, au colloque de Poissy, lequel discours fit sensation. Voir *le Paige*, pp. 958-964 de la Biblioth. Praemonst.

2. Articles en faveur de notre Ordre, ou Mémoire au Roi de France, par lequel il suppliait Sa Majesté de supprimer les Commendes et particulièrement celle de la maison de Prémontré dont il décrit l'état pitoyable. Etc. ibid. p. 964, col. 2 jusqu'à la p. 966, col. 1.

3. Epistolae aliquot. Ibid. pp. sqq.

4. [sic] Brieve Response a certaine epistre de François Perrvcelli, par laquelle il s'efforce reuoquer quelques Gentilz-hommes d'ouïr la Messe. Par F. Jean de Prvetis, Theologien à Paris. A Paris, Chez Claude Fremy, en la rue sainct Jaques, à l'enseigne S. Martin, 1563. Avec privilege. Petit in 4°, non pas in-8°, très rare. — Dans ma BB.

FF. 3 non chiff. pour l'epistre, A tres-reverens peres et freres en Jesus Christ, les Abbez et Religieux de l'ordre de Prémonstré.... — ff. (1)-35, chiffrées au recto seulement, pour le texte; donc pp. 69, car le verso du dernier f. est en blanc.

Ce titre, avec la date 1564, est celui que l'on lit dans le Catalogue des livres et documens historiques.... composant la bibliothèque de feu M. de Courcelles, Vente du 25 juin 1835 et jours suivants, Paris, 1835 (une 1re vente eut lieu en mai 1834), Leblanc, 1re partie, page 147, n° 1355.

Dom *Hugo*, dans la préface du t. I des Annales, page signée I en bas, donne pour ce livre la date 1570. Il s'agit sans doute de la 3e édit. de cet écrit, rédigé pour défendre l'auguste sacrifice contre un ministre calviniste, nommé Perrocelli, ou Perrucelli.

Je me demande ici, si le P. de Pruetis n'est pas l'un des auteurs du livre suiv., cité sur le Catalogue Vande Velde, t. 2, p. 658, n° 13886 : Les actes de la conférence tenue à Paris aux moys [sic] de Juillet et Aoust 1566 entre deux docteurs de Sorbonne et deux ministres de Calvin. Paris, 1568, in-8°.

5. Livre contre les 37 Argumens du Ministre Jean de l'Epine, pour prouver la réalité du Corps de J. C. dans l'Eucharistie, par les témoignages de la S. Ecriture, des Conciles et des Pères. Paris, 1566 (en français).

Jean de Spina ou de l'Epine, fameux ministre calviniste, avait été religieux augustin; il assista au colloque de Poissy, et mourut à Saumur en 1594.

6. Libellus, in quo docet non esse disputandum cum haereticis. Parisiis, 1570, circiter (en latin).

7. Commentaires sur l'Ecriture sainte, MS. en particulier sur les Epîtres de S. Paul aux Romains, et aux Corinthiens.

8. Commentaires sur la règle de S. Augustin. MS.

9. Sermons sur différents sujets. MS. — Le P. de Pruetis reçut la nouvelle de sa nomination au généralat par Grégoire XIII, lorsqu'il prêchait le carême à la cathédrale de Beauvais.

10. Discours prononcés dans les synodes et chapitres généraux. MS.

11. Tractatus de Sacramentis. MS.

12. Officium S. Patris Norberti. 1583.

13. Anti-Calvinus, seu calvinianae pravitatis refutatio. — La mort du P. de Pruetis laissa ce travail inachevé.

Enfin le fervent et véritable Norbertin prenait un soin spécial

d'expliquer à ses religieux les épîtres de saint Paul, celles de saint Jérôme et la règle de saint Augustin; il leur enseignait théologie, philosophie, toutes choses tombées en un discrédit complet.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 321-22; — P. *Hugo*, La vie de S. Norbert, 1704, p. 440-41; — *le même*, Annales, t. I, Praefatio, f. marqué en bas par lettre I, et col. 40, 41, 488; — P. *van der Starre*, Echo S. Norb. trivmph. p. 51-55, où se trouve « Diploma. quo Reums D. Joannes de Pruetis.... D. Dionysio Feyten.... potestatem facit Magdeburgo Antuerpiam transferendi sacri corporis S. Norberti » (3 april 1596, un mois avant son décès); — P. *le Paige*, op. cit., p. 957 et suiv.; — P. *Lienhardt*, p. 545-46; — P. *l'Ecuy*, art. Despruets dans le supplém. au Dict. hist. de *Feller;* c'est l'article que je donne ici pour la partie biographique, 1818, p. 208-209; et dans la Biogr. univ. de *Michaud*, t. X, p. 548: — *de Feller*, édit. 1867; — *Taiée*, Prémontré, 2e partie, 1873, pp. 49-62, où l'auteur fait un magnifique éloge du P. Despruets; — MM. *Barbier*. Hist. de l'abb. de Floreffe, 1880, pp. 280-282. Et combien d'autres sources ne pourrais-je indiquer encore !

DESTROMPES (Adolphe), issu de la branche cadette de la famille Destrompes, originaire de l'Artois, naquit à Furnes en 1614. Les Destrompes portaient de gueules, au chevron d'argent accompagnés de trois pommes de pin d'or. Adolphe fit profession dans l'abbaye norbertine de S. Nicolas à Furnes en 1637, fut professeur de syntaxe au collège de Dixmude (1646), et mourut en 1666.

C'est lui qui a publié deux pièces de poésie de son confrère *Richard Francke*, avec ce titre : Furor bellicus adversus Deum, Sanctos ejus, et maxime Venerabilem Eucharistiam.... Brugis, Nicol. Breygelius, M.DC.LIX; pp. 56, in-4°. Excessivement rare, avec la gravure de la procession expiatoire. — 2e édit. 1859, pp. 40, in-4°.

Le P. Adolphe Destrompes a composé lui-même : 1° Institutio argumenti desumitur ab excidio Thenensi. ibid. p. 5-7, où il dit : Nos soluto id primùm, dein vincto.... sermone praedicti Confratris vice [scil. Rich. Francke] in publicum proferemus; — 2° Descriptio gravissimi sacrilegii.... ibid. p. 8-10.

Note. Le P. Adolphe Destrompes eut un frère, appelé *Norbert*, né à Furnes en 1612, qui fit profession à la même abbaye de S. Nicolas, en 1632, et qui mourut bien jeune, en 1646, après avoir été prévôt des Norbertines de Bethanie.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 438; — Chronicon et Cartular. Abbatiae Furnensis, 1849, p. 42-43; — Furor Bellicus, Brugis, 1859, ll. cc. et p. 40.

DE SWERT (Louis-Vital-Jean-Chrysostôme), savant prélat de Tongerloo. Il naquit à Lierre le 25 juin 1834, revêtit la blanche robe des Prémontrés le 31 oct. 1851, prononça ses vœux solennels le 1 nov. 1853, et fut promu à la dignité sacerdotale le 29 mai 1858. Professeur de philosophie depuis le 15 août 1860, maître des novices depuis le 31 déc. de la même année, il fut élu supérieur de Tongerloo le 12 nov. 1867, et reçut la mitre abbatiale le 10 mai 1868. Le P. Jean-Chrysostôme remplit avec zèle les fonctions de vicaire général de notre Ordre depuis le 3 oct. 1883. Au printemps de l'année 1887, revenant de la visite canonique du monastère de Bonlieu (France, départem. de la Drôme), il s'arrêta à l'abbaye des Bernardines de Soleilmont, lez Gilly. Le 1 mai, pendant qu'il prêchait à la messe solennelle, il fut frappé d'apoplexie, et succomba le 8 du même mois; sa dépouille mortelle fut ramenée à Tongerloo.

1. Sancta Vivia Perpetua, Martyr. Carmen ex actis authenticis concinnatum à Fratre Joanne-Chrysostomo, abbate Tongerloënsi, O. P., pp. 26 non chiff., in-12°. S. a. et loco, sed Turnholti, Glénisson filiique. — Il y a 960 vers, onctueux et élégants.

2. Acta et Epistolae Sancti Igna-

tii Martyris. Carmen auctore Fratre Joanne-Chrysostomo.... O. P. Namurci, Douxfils, 1884, pp. 47, in-8°. Environ 1500 vers hexamètres, dédiés au P. Ignace Van Spilbeeck, directeur à Soleilmont (Cfr. Précis histor., Brux., 1884, p. 424).

3. Vita metrica Sancti Patris Norberti, auctore Fratre Joanne Chrysostomo.... Namurci, Douxfils, 1886, pp. 77, in-8°; 2091 vers hexam. dédiés à notre T. R. Général, Sigismond Stary.

4. Schema revisionis Breviarii et Missalis Ordinis Præmonstratensis. Tongerloae, 1886, pp. 30, in-16°.

5. Amplissimi ac Reverendissimi Domini Fr. Joannis Chrysostomi De Swert.... Carmina anecdota et dispersa edidit, et praefatione notisque donavit Fr. *Servatius Daems*.... Tongerl., 1889, pp. VIII et 54 (l'index, 1 f.), in-8°.

6. Grand nombre de discours, de conférences hebdomadaires, en latin etc. MSS.

Sources : la très intéressante Notice biogr. par le P. *Ignace Van Spilbeeck*, Jean-Chrysostome De Swert, Namur, 1887, 24 pp. in-8°; — P. *Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, p. 630-36, où il renvoie à qq. feuilles périod.; — P. *Daems*, préface du n° 5 cité ici.

DETTEY est l'auteur d'un Mémoire pour la vérification des reliques prétendues de S. Germain d'Auxerre, trouvées en 1717 dans l'abbaye de S. Marien d'Auxerre. Paris, 1754, 8°. Dettey était-il chanoine de cette communauté norbertine?

DE VADDERE (Adrien), chanoine de l'abbaye du Parc, où il était prieur en 1698 et années suivantes.

1. Die oude ende vermaerde gulde van den edelen handtboghe van St. Quirinus ende St. Sebastianus beschreven door den Eerw. Heere Adrianus de Vaddere, prioor der abdije van Parck, koninck deser gulde, 1698, in-fol. MS., avec planches et nombreux blazons coloriés, papier, de 190 pages, veau. Ainsi le Catal. *Olivier*, Brux., 26 août 1872, n° 42.

2. Le même prieur communiqua des notes au P. Conrad Janning, Jésuite. Voyez : Acta Sanctorum Junii, t. VI, pars I, Antv., Robyns, 1715, in-fol., p. 25.

DEVILLERS (Charles-Louis), — non pas de Villiers, — profès et procureur du Mont Saint Martin, en 1769, a publié ce livre assez rare :

Histoire du vénérable serviteur de Dieu, le bienheureux Garembert, Chanoine-Régulier-Prémontré, Fondateur et premier Abbé régulier de l'Abbaye Royale du Mont Saint Martin, au Diocèse de Cambray. Par un Religieux de la même Maison. Cambray, Samuel Berthoud, 1769, petit in-8°, figures et vignettes.

Voilà le titre exact de ce livre, que quelques-uns ne donnent que défectueusement. 1° A son Eminence Monseigneur Paul-Albert de Luynes, Cardinal-prêtre.... Abbé [commendataire].... du Mont Saint Martin, p. (III)-VIJ. F. Charles-Louis Devillers, Chanoine Prémontré.... — 2° Après la p. (VIIJ) en blanc, 1 gravure oblongue, représ. le Bienh. Garembert Prêchant et Instruisant le Peuple et ses Freres [sic]. — 3° En haut de la p. (1) se trouve le sceau du couvent, sous lequel commence le texte; la suite des abbés réguliers et commendataires, ainsi que celle des prieurs, se trouve pp. 45-89; le texte va jusqu'à la p. 97 inclus.; — 4° pp. 98-127, Acta Vitae Beati Garemberti.... a coaetaneo scriptore ejusdem Monasterii; — 5° pp. 128-131, deux hymnes en latin; — 6° Approb. et Errata, p. (132) non ch. — J'ai un exemplaire splendide, provenant de la BB. De Fauconpret de Thulus.

En 1780, un P. Devillers, chan. rég. du Mont S. Martin, était curé à Forenville-Awaing : c'est probablement notre confr. Charl. Louis.

DE VOS (Marcel), qu'il ne faut pas du tout confondre avec le 52e prélat de S. Michel d'Anvers, **Marcel de Vos** (Sa notice va suivre immédiatement.) Celui dont je m'occupe tout d'abord fut baptisé à Anvers le 10 déc. 1664, sous le nom de Marcel qu'il garda en religion. Il prononça en effet les vœux, le 4 nov. 1687, à la même abbaye de S. Michel, et fut ordonné prêtre en 1689. Etant très érudit, il y enseigna la théologie et la sainte Ecriture. Il fut dans la suite trésorier de la sacristie, secrétaire du prélat, prévôt des Norbertines d'Anvers. Il mourut le 22 octobre 1717.

Dans ma BB. se trouvent les ouvr. suiv. :

1. Conclusiones historico-theologicae de sanctissimo, ac venerabili Evcharistiae Sacramento, et Sacrificio, Quibus breviter, ac dilucidè refelluntur Haereticorum haereses, Graecorum Schismaticorum errores.... Cvm appendice De reliquis posterioribus Sacramentis.... Defendet D. Gaspar van Essen.... Antverpiae, Henr. et Corn. Verdussen, 1697, in-4°, pp. 46 non chiff.

2. Arcana Theologica in laudem gloriae gratiae Dei, de inscrutabilibus divinae scientiae, et voluntatis, providentiae, praedestinationis, ac reprobationis.... defendet D. Benedictus Notaire.... Antv., ib., 1698, 4°. Dédié à Colbert, général de l'Ordre, ses armoiries au verso, 1 f. et 28 pp. non ch.

3. Theoria sacra seu theologia speculativa universa juxta mentem magni Patris nostri Avgvstini.... defendet D. Paulus van Heurck.... Antv., ibid., 1700, 4°, pp. 26 non ch.

4. Theses Scripturisticae ex libris Genesis, et Exodi, quas.... defendet D. Theodorus vande Velde.... Antv., ib., 1703, 4°. Prooemium au verso, et pp. 27 non ch.

5. Concordia et Harmonia Evangelica seu Chronotaxis annorum et gestorum Christi, Ex quatuor Evangelijs.... defendet D. Bruno van Lamoen.... Antv., ib., 1705, 4°. Au verso Prooemium, 2 pp. non ch.; — Monotessaron, pp. 30 non ch.

Source : Obituarium S. Mich. Antv., imprimé en 1859 à Anvers chez Buschmann, p. 156.

DE VOS (Marcel), 52e abbé de S. Michel d'Anvers, baptisé à la cathédrale de cette ville le 15 sept. 1706, avec les prénoms de Jacques-Pierre. Il reçut l'habit religieux le 12 déc. 1726, prononça les vœux le 18 déc. 1728, et fut promu au sacerdoce le 22 sept. 1731. Successivement il remplit les fonctions de circateur, de vicaire à Meir, de sous-prieur et de maître des novices. Le 24 juin 1752 il devint prieur, le 7 févr. 1754 curé à Meir, et le 18 août 1755 archiprêtre du district de Hoogstraeten. Elu et nommé à la dignité abbatiale, il fut installé le 30 avril 1772 par J. B. Sophie, prélat de Grimbergen, et mitré à Leliendael le 3 mai, par l'archevêque de Malines. Marcel de Vos mourut le 19 mars 1781, laissant :

1. Sermoonen van de zeven HH. Sacramenten doór den Abt Marcellus de Vos, MSS. 2 vol., 4°. (Catalogue de notre confrère *Van Steven*, n. 337.)

2. Instructions ou exhortations, en latin et en flamand, inédites.

Sources : P. *Génard*, Verhand. over S. Michielsabdy, dans la 1 p. du 4e vol. des Inscriptions fun. et monum. d'Anvers, 1859, p. LXII; — Obituarium S. Mich. Antv., ibid., p. 140.

DE VOS (Pierre-Laurent), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il fut baptisé en cette ville le 21 nov. 1754, à S. Walburge. Admis à la vêture le 21 nov. 1777, il prononça les vœux le 22 nov. 1779,

et fut élevé à la prêtrise le 20 mai 1780. En 1782 il fut envoyé à Beerse en qualité de vicaire, en 1788 nommé professeur de théologie au couvent, puis vicaire à Deurne et Borgerhout, et de nouveau professeur de théol. le 17 avril 1790. Le P. Laurent fut pris en ôtage en 1794, et jeté en prison à la forteresse d'Echarpe ainsi qu'à Douai; la liberté lui fut rendue le 16 oct. de la même année. Alors il fut nommé curé à Edeghem. Enfin, ayant résigné cette charge, il se fixa à Anvers, et y mourut le 12 sept. 1835.

1. Sermons en flamand, inédits.

2. Theses theologicae de actibus humanis, peccatis et legibus, quas, Praeside Reverendo Domino D. Laurentio de Vos Ecclesiae Sancti Michaëlis Antverpiae, Sacri ac Canonici Ordinis Praemonstratensis Canonico ac S. T. Professore, defendet R. D. Constantinus Bouwens Ejusdem Ecclesiae Canonicus. Die 18. Augusti hora 9. ante et 3. post meridiem. Antverpiae, Typis C. H. de Vos plateâ dictâ de Zirikstraet, 1791, in-4°. — 1° Amplissimo ... D. Augustino Pooters.... Abbati.... pp. 4 non ch.; en face de cette dédicace, les armoiries du prélat avec la devise : Lucere et ardére [sic] perfectum, 1790; — 2° texte, pp. 1-7. — Dans ma collection.

Sources : Obituarium MS. de 1797, ad 12 7bris; — Obituarium imprimé en 1859, p. 165.

DE WAERSEGHERE (Jérôme) — d'autres écrivent **De Waersegghere** — 35e abbé du Parc, 1719-30. Originaire d'une famille patricienne de Louvain, il voulut être fils de S. Norbert dans le monastère antique, situé à côté de son berceau. Il prit le grade de bachelier en théologie, et expliqua cette science à ses jeunes confrères.

Pendant 16 ans, il remplit les importantes fonctions de sous-prieur et de maître des novices. Après le décès de Paul De Bruyn, il fut promu à la dignité abbatiale par lettres patentes de Charles VI, le 3 juin 1719.

Il fit exécuter de nombreux travaux d'une grande utilité. En 1722-23 furent élevés les deux beaux pavillons servant de portes d'entrée. Il songea à l'embellissement de l'église : on mit la main à l'œuvre vers le mois de février 1728. Au printemps de 1729 on commença la construction de la belle tour carrée, qui fut achevée avant l'hiver jusqu'à la corniche. L'année suivante on y plaça la charpente, construite sous la direction d'Antoine Thys, frère convers de l'abbaye, très habile.

Notre prélat fit ériger, dans le sanctuaire de l'église, un mausolée en marbre, à la mémoire de ses prédécesseurs (1729). Lui-même alla les rejoindre déjà le 3 mars 1730 : il était dans la 63e année de son âge, la 40e de sa profession et la 36e de son sacerdoce.

1. Expleto trium Theologicarum Disputationum luctamine, ac gemino tum in Scripturis divinis, tum in Sacra Doctrina Theologica viritim sustento tentamine districtae examinationis solitae, utriusque Baccalaureatûs S. Th. Gradibus decoratus, ac dein ad tetradem Disputationum pro adipiscenda Licentiæ Laureâ admissus, et illas insigni plausu, ac laude absolvit.

2. Allocutiones et exhortationes.

3. Chronicon contractum insignis Ecclesiae Parchensis ordinis Praemonstratensis juxta muros Lovanienses. (Anonym.) Lovan. Apud Petr. Aug. Denique, 1726, pp. 21 in-8°.

Sources : Le dit Chronicon, p. 19; — *Hugo*, Annal. II, col. 491-2; — Billet mortuaire en latin, dans mes archives, Lov., Typ. Joan. Jacobs; — *Raymaekers*, 1858, Rech. hist., pp. 73-5.

Ajoutons ici un chanoine anonyme du Parc, qui rédigea :

Continuatio chronici contracti ecclesiae Parchensis. Manuscrit de ce siècle commençant avec la page 23 à 224. Dans un portefeuillle gr. in-8°. Belle écriture. Les 22 premières pages renfermaient probablement la chronique même, qui du reste est imprimée.

Voilà ce que je lis dans un catalogue de F. *Heussner*, vente publique du 31 mars 1857, Bruxell. 1857, 8°, page 11, n° 135.

DE WYNANTZ (Herman-Joseph), chanoine de S. Michel d'Anvers. Baptisé à Prague en Bohême, le 21 mars 1672, il vint se fixer avec ses parents (?) à Anvers, et entra à l'abbaye norbertine le 22 janv. 1696. Il y prononça les vœux le 18 févr. 1698, et offrit ses prémices comme prêtre le 29 sept. 1700, fête du saint archange Michel. Il remplit les fonctions de circateur, de vicaire à Meir, de sous-prieur, de maître des novices pendant 2 ans, enfin de curé à 's Gravenwesel, où il mourut le 13 mai 1730. Homme vraiment doux et pacifique, il aimait spécialement les pauvres, auxquels il procurait volontiers des secours pécuniaires et des médicaments; il était du reste très versé dans l'art de la médecine.

1. Instructions en latin et en flamand, inédites.

2. Korte Uytlegginghe van alle de Ceremonien van de Misse, gemaeckt met Vraegen en Antwoorden : Waer by gevoeght is eene Corte Oeffeninge om sigh besigh te houden onder de Misse om de selve godtvruchtelyck ende aendachtelyck te hooren. Seer dienstigh voor alle Persoonen Gemaeckt door F. Hermannus Josephus de Wynantz Canoninck der Canoninckliijcke Ordre van Praemonstreyt inde Abdye van S. Michiels tot Antwerpen. Den tweeden Druck. Merckelyck vermeerdert. + t'Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs, woonende inde corte Nieuw-straet, inden witten Leeuw, 1712. Met Approbatie en Privilegie. Petit in-12.—Voor-reden, 1 p. non ch.; — texte, p. (4)-118; — Vidit et Approbavit Arnoldus Eyben Librorum Censor. Imprimi poterit A. Van Ertborn Librorum Censor. — Extract uyt het Privilegie (Brussel den 8. Oct. 1710), Loyens, 1 p. non ch. — Dans ma collection.

3. Aenmerckinghen ende Uytlegginghe van het Ghebedt des Heeren met Vraegen en Antwoorden Seer dienstigh en profytigh voor alle Persoonen soo Geestelycke als weirelycke oock voor de Kinderen. Gemaeckt door F. Hermannus Josephus de Wynantz Religieus der Canoninckiycke Orden van Praemonstreyt, in d'Abdye van S. Michiels tot Antwerpen. t'Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs, woonende inde corte Nieuw-straet, inden witten Leeuw, 1712. Met Approbatie. Petit in-12. —Voor-reden p. 3-6; — texte. pp. 7-104. — Imprimi poterit.... 27. junii 1712.... en bas de la p. 104. — Dans ma collection.

Source : Obituarium S. Mich. Antv., imprimé in-4° à Anvers, en 1859, déjà cité, p. 144.

DICKENBERGER (Joseph), Prémontré d'Ilbenstadt. **Autres religieux du même couvent.** Le savant doyen Etienne-Alexandre *Würtdwein* nous a laissé l'article intéressant que voici, dans ses Notitiae historico diplomaticae de Abbatia Ilbenstadt, 1766, Moguntiae, 4°, pp. 161-2 :

In Abbatiâ Ilbenstadiensi hoc praecipuè saeculo quàm maximè effloruêre studia.

An. 1721. **Josephus Dickenberger** Ilbenstadiensis Theologiae Doctor in Universitate Wirceburgensi promotus est. Ao. 1727. **Casparus Jansen** ex Ober-Ursell gradu Baccalaureatùs Theologici. Anno 1728. **Henricus Burck**, Obermörlensis Doctorali laureâ est insignitus in Universitate Moguntinâ. Ao. 1737. Septem Theolo-

giae Doctores : 16 Septembris. **Sebastianus Englerth** Miltenbergensis, Modernus Abbas dignissimus, **Franciscus Becker** Algesheimensis Prior ibidem meritissimus, qui plures de Monasterio notitias perlubenter mecum communicavit, **Mathias Weingärtner** Mogonus Juris utriusque Licentiatus, **Wendelinus Weiskirch** Asperavallensis **Fridericus Kögel** Mogonus, **Petrus Loo** Aschaffenburgensis, et **Anselmus Anselm** Rockenbergensis. (Hi septem) ex urbe aureâ gloriosi redière Ilbenstadium. Annis subsequentibus **Josephus Rolshoffen** Moguntiae renuntiatus est Ss. Theologiae Baccalaureus Biblicus et Formatus.

Post ventilatas ex universâ Theologiâ positiones creati sunt Doctoratûs Theologici Candidati : **Bonifacius Zimmermann** Algesheimensis. p. t. subprior. **Balthasar Haas** Ilbenstadiensis p. t. Parochus in Dorn-Assenheim. **Jacobus Mulch** Mogonus per aliquot annos Ilbenstadii, dein Höchstae ad Maenum apud Antonitas Theologiae Professor.

Eundem gradum Theologicum assecuti sunt **Ludovicus Schmitt** Rockenbergensis, **Philippus Burckard** Saxo Regiensis, Capellanus in Ober-Willstatt, **Angelus Butzfeldt** Asperavallensis Capellanus in Dorn-Assenheim. Promoti sunt Ss. Theologiae Baccalaurei Biblici et Formati : **Anselmus Trauth** Hoftheimensis Sub-sacrista. **Laurentius Rœrig** Bürstadiensis Rector Chori Musici et **Casparus Lauer** Cambergensis Bibliothecarius.

Omnes hi studium Theologicum ita feliciter emensi fuère, ut iis Laurea Doctoralis jamdum decreta pro merito fuisset imposita, nisi calamitosum et Ilbenstadiensibus ter fatale bellum remoram injecisset.

Interea Temporis **Nicolaus Venino** in Almâ Universitate Wirceburgensi studiis Juridicis simul et historicis strenuè insudat; testatur id Tractatio juridica.... 31 Aug. 1754. Et 11 Junii 1756, **Bernardus Schaeffner** Baccalaureatu Theologico ibidem est ornatus.

Jusqu'ici *Würtdwein*, pp. citées. Parmi ces Norbertins d'Ilbenstadt, il y en a qui doivent avoir publié des écrits.

DIDIER (**Nic.**), membre de notre Ordre, cité par Migne. J'ignore si c'est le même Didier, qui était prieur-curé de Chenevières en 1757, et qui fut, après la mort du général Bruno Becourt, un des quatre candidats, dignes de lui succéder.

Fr. Nic. Didier, chanoine des Prémontrés, Catalogus nummorum antiquorum; chart. in-4°.

Sources : *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, I, Soissons, Bibl. de la ville, col. 1362; — *Taiée*, o. c., II, p. 188.

DIEDERIC Hou **DIEDERICHS** (**Pierre**), natif de Boppard, chanoine de Rommersdorf. Il fut longtemps prieur des Norbertines d'Altenberg, et curé à Wetzlar. Ses confrères le promurent à la dignité abbatiale, le 2 janvier 1655, après le décès du prélat Nicolas Simonis.

Le P. Diederichs mit tous ses soins à réformer certains abus, mais, sentant son impuissance à dominer une situation extrêmement difficile, il se vit forcé, en 1657, de résigner sa dignité. Il se retira d'abord à Floreffe, où il séjourna environ un mois; il choisit ensuite Prémontré pour le lieu de sa retraite, mais il n'y résida pas longtemps, car ce bon pasteur fut chargé d'administrer la paroisse d'Irlich, puis celle de Freusberg (Kirchfreisburg), diocèse de Trèves. Le zèle et la charité dont il fit preuve ramenèrent à la foi son troupeau, qui avait embrassé les erreurs de Calvin. Il mourut le 20 avril 1667, laissant :

1. Catalogus Magistrarum coenobii Aldenbergensis. MS.

2. Conciones ad populum. MS.

Sources : *Hugo*. Annal., II, col. 695; — Samuel *Reyher*, Thuringia Sacra, in-fol., Francofurti, 1737, p. 106, col. 2; — *Barbier*, Hist. de Floreffe, 1880, p. 359-360; — Jul. *Wegeler*. Die Prämonstr. Abtei Rommersdorf, 1882. Coblenz, pp. 9, 63, 93.

DIETL (**Hroznata-Joseph**), né à Jungbunzlau le 7 janvier 1857. Il fréquenta les cours à l'école normale d'Eger, et fut nommé instituteur dans la même localité en 1877-78. Au mois d'octobre de cette dernière année, il donna déjà sa démission pour continuer ses études, et au mois de juillet 1879 il subit un examen final. Le 8 septembre suivant il reçut l'habit de S. Norbert à Tepl, et après le noviciat, il étudia à l'université de Prague la théologie, ainsi que les sciences naturelles et mathématiques. Le Fr. Hroznata prononça les vœux le 14 octobre 1883, et fut promu au sacerdoce le 15 juill. 1884. A diverses reprises il se rendit à Maria-Stock pour le saint ministère, tantôt comme vicaire, tantôt comme administrateur. (1885-88). En février 1888 il fut nommé chapelain à Auherzen, et au commencement de juin 1890 catéchiste à Eger. En 1892, au mois de février, les supérieurs confièrent au P. Dietl la chaire de dogmatique et de philosophie selon S. Thomas. Le 14 mars 1895, il fut proclamé docteur en théologie à l'université allemande de Prague. Le 5 août suivant, il fut nommé membre du collège des docteurs en théol., à la même université. Notre distingué confrère est en outre poète et musicien remarquable. Ses travaux littéraires sont :

1. Plusieurs dissertations, insérées dans quelques revues scientifiques.

2. Grand nombre de poésies (item).

3. Uber Seidenraupenzucht. Warnsdorfer Zeitung, 1884.

4. Der Caffee. Ebendaselbst, 1885.

5. Maria Theresia. Wien, Armeeblatt, 1888.

6. Die theologische Hauslehranstalt des Praemonstratenser Stiftes Tep (Hofrath Dr. Zschokke'theologischen Studien und Anstalt n). Wien und Leipzig, 1894. Wilhelm Braumüller, gr. 8°, 12 pp.

7. Dissertatio de SS. Trinitate ad mentem Doctoris Angelici. MS. in-folio, 278 pp. Original in der k. k. Prager Universität. Drucklegung in Vorbereitung.

8. Feldmarschall Graf Radetzky. Festdichtung zur Enthüllungsfeier des Radetzkydenkmales zu Wien. Marienbad, 1896, Druck von I. Gschihay, 8°. Original in der Bibliothek Seiner Kaiserl. u. Königl. Hoheit Weil. Erzherzog Albrecht.

9. Altarrede anlässlich einer Vermählungsfeier mit wissenschaftlichen Anmerkungen. Gschihay, Tepl, 1896.

10. Unsere Liebe Frau zu Maria-Stock. Wien, kathol. Schulfreund, 1897.

11. Ideale Einheit der Wissenschaft, sowie die der historischen Facultätenordnung unserer Universitäten. Eger 1897, Druck u. Verlag von Kobertsch u. Gschihay, gr. 8°, 22 pp.

12. Vor 700 Jahren. Allegorisches Festspiel in Zwei Abtheilungen. Eger, 1898, Verlag von Kobertsch u. Gschihay, 8°, pp. 22.

Source : P. *Xav. Klemm*, de Tepl, MS. adressé à moi, en 1898.

DIETRICUS ou THIERRY, chanoine d'Osterhoven, qui fut appelé à la prélature de Windberg, en 1305 ou 1306; il la garda jusqu'à sa mort, 8 févr. 1323. Un écrivain moderne dit de lui : « welcher.... über alle Besitzungen und Einkünfte ein Buch verfaszte, damit durch diese Aufzeichnung das Stift vor Streit und Verlust bewahrt würde. Dieses nicht unwichtige Manuscript ist noch bis jetzt erhalten. » C'est à dire : ce MS. exis-

tait encore en 1855; et le même écrivain lui donnait, un peu plus haut, le titre de : Saalbuch des Klosters.

Sources : *Hugo*, Annal., II, col. 1166; — Monumenta Windbergensia, p. 92; — Kalender für kathol. Christen, 1855, Sulzbach, pp. 66 et 70.

DIETZLER (Gabriel-Franç. Xav.), né à Prague le 5 juin 1738, reçut l'habit blanc à Tepl le 25 juin 1758, et y prononça les vœux le 16 sept. 1759, Il acquit à l'université de Prague le grade de bachelier en philosophie et en théologie. Le 4 juill. 1762, il célébra sa première messe à Prague. En 1764 il fut nommé maître des infirmes, et l'année suivante cellérier conventuel. Les supérieurs l'envoyèrent derechef à Prague en 1767, pour étudier le droit canon. Il fut secrétaire du prélat, comte de Trautmannsdorf, en 1769, sous-prieur depuis le 12 mars 1772, chapelain à Chotieschov depuis le 10 janvier 1775, et nommé chapelain à Dobrzan le 9 nov. 1778; il resta néanmoins à Chotieschov, à cause des réclamations des fidèles. En 1782 il devint le secrétaire du prévôt des Norbertines à Chotieschov, Paul Nowak, jusqu'à l'extinction de ce parthenon. Enfin, le 2 juin de la même année, le P. Dietzler fut nommé curé à Pernharz; il y mourut le 25 mai 1791, d'une attaque d'apoplexie.

1. Dissertatio philosophica.
2. Quaestiones theologicae. 29 martii 1761.
3. Oratio in festo S. Joannis ante Portam latinam. 1762.
4. Plures instructiones seu conciones, linguâ bohemicâ.
5. Epistolae bene multae circa monasteria Tepl. et Chotieschov.
6. Compendiosus extractus Annalium Chotieschov., a primaeva fundatione juxta seriem Dominorum Praepositorum et respective Abbatum ducalis Parthenonis Chotieschoviensis. MS. in-4° majori, pp. 69.

Sources : Fest-Schrift, déjà cité, de 1893, p. 219; — *Xav. Klemm*, de Tepl, MS. envoyé en 1898.

DIEUDONNÉ (Jérôme), chanoine de Steinfeld, chapelain au parthenon de Meer, Ordre de Prémontré, 1754-55, et depuis 1758 président du collège norbertin à Cologne. Le 5 septembre 1769 il reçut le bonnet de docteur en théologie, dans une séance publique et solennelle, et l'archevêque le nomma dans la suite examinateur synodal. Le savant confrère mourut le 12 février 1785, laissant des Dissertations théol. en latin, les unes imprimées, les autres inédites.

Sources : — *Knoblauch*, chan. prém. de Knechtsteden, 1773, dans les prélimin. de l'ouvr. Indifferentismus; — Dr *Keussen*, Das adelige Frauenkloster Meer-1866, Crefeld, p. 63.

die VOECHT (Gilles) — car c'est ainsi que lui-même écrit toujours son nom — naquit à Diest le 16 janvier 1579. Il fit ses humanités à Liége, après l'achèvement desquelles il demanda son admission chez les Norbertins d'Averbode, alors exilés à Diest. Le postulant fut vêtu le 24 déc. 1596, et prononça les vœux le 5 avril 1598. Plus tard, ordonné prêtre, il fut nommé sous-prieur le 3 juin 1606, et premier proviseur ou camérier le 17 juin 1608. Il remplit parfaitement cette importante charge pendant 45 ans, et mourut le 13 juin 1653. Ce savant homme eut des relations avec la plupart des écrivains de son temps, tels que Wendelinus, Henschenius, Aub. Miraeus, etc.

1. Historia sive Annales Abbatiae Averbodiensis, 2 volumina, unum in folio, alterum in-4°. MS.
2. Catalogus omnium confratrum Abbatiae Averbodiensis. MS. in fol.
3. Tractatus de dignitate, officio et jurisdictione Abbatum. MS. in-4°.
4. Diarium ab anno 1500 usque ad annum 1653, 2 vol. in-4°. MS.

5. De praecipuis nobilibus familiis in Belgio, ordine alphabetico. MS. in-fol., pp. 362, cum scutis gentilitiis, i. e. armoiries.

6. De dominis et dominio de Diest, etc. MS. in-4°. L'archiviste de Louvain, M. *Ed. van Even*, en profita pour son travail : Geschiedenis der stad Diest.

7. Notitia episcopatuum totius orbis. MS. in-fol.

8. Notitia abbatiarum, monasteriorum etc. totius mundi. MS. in-fol.

9. Sigilla antiqua, ex diversis archivis collecta, et manu P. die Voecht delineata. MS. in-4°, pp. 180.

10. Notitia scriptorum ecclesiasticorum. MS.

11. Idem P. Ægidius die Voecht innumera collegit monumenta historica, scilicet diplomata, pacta, epistolas principum, etc. etc., quae partim adhuc (i. e. 1888) Averbodii conservantur, et ibidem XXX volumina in-folio constituunt.

Extant insuper Averbodii plures epistolae a Butkens, Godefr. Wendelino, Geld. a Ryckel, Chiffletio S. J., et aliis ad Ægidium conscriptae nostrum.

12. Familiae patriciae Lovanienses, et aliae, cum scutis (armoiries) auctoris manu pictis. MS.

Nota. Il y a un livre imprimé, portant ce titre : Septem tribus patriciae Lovanienses, dont la 1re édit. est de 1672, Lugd. Batav., (à la sphère), in-8°, et la 2de de 1754, Lovan., in-12°. Le travail du P. die Voecht étant inédit, il est clair que ce n'est pas là son ouvrage, quoiqu'en dise M. *Ed. van Even;* celui-ci avance encore erronément que notre confrère a été prieur.

13. Historia et genealogia Comitum Lossensium, cum comitatûs ejusdem descriptione. MS.

En 1651, notre confrère publia : Series ac Genealogia Comitum de Los, prodromus operis majoris. Leodii, J. M. Hovius, placard in-fol., dédié à Max.-Henri, évêq. de Liége. — BB. de l'Univ. à Liége, et De Theux. *Ghesquière* a inséré une partie du travail MS. dans les Acta Sanctorum Belgii, t. I, p. 299, où il s'exprime ainsi :

De Comitatu Lossensi in Tungria et Taxandria. Ex MSS. Ægidii Voechtii Averbodiensis. — Wendelini discipulum (*Papebrochii* verba sûnt) professus se est R. D. Ægidius de Voecht, patriarum antiquitatum aequè ac ille studiosus scrutator.... Hic studiorum suorum insignia.... reliquit monumenta, hactenus inedita, interque ea Comitatûs Lossensis descriptionem. — Et p. 300 : Cupidus accipiendi specimen Commentarii, necdum vulgo noti, dedi Averbodium litteras. Hae ut venerunt in manus Reverendissimi D. Servatii Abbatis, doctissimi Senis, nostrorumque operum peramantis, continuò requisivit Ægidii sui manuscripta, eisque haud perfunctoriè evolutis, designavit transcribenda loca proposito huic opportuna, tanto cum judicio, ut omnino digna videantur quae in lucem eant, nec tantùm Auctorem suum, sed etiam Monasterium commendent, quod talem educavit. Rem orditur Ægidius ab ovo, hoc modo. Ici suit le texte du P. die Voecht, de la page 300 à la p. 308.

Le même *Ghesquière* écrit, t. II, p. XVIJ : Summâ me humanitate monuit R. D. Candidus Caenen, Ord. Praemonst. Canonicus, ac sacrae Scripturae nec non Theologiae in Averbodiensi abbatia professor, datis ad me binis epistolis multigenâ eruditione refertis, quarum alterâ ex ipsomet abbatiae Averbodiensis Necrologio librisque ac monumentis domesticis ostendit, praefatum Voechtium non anno 1643, sed 1653 die XIII junii, postquám Camerarii munere annis 45 functus esset, mortalem cum immortali vita commutâsse; alterâ verò, fuisse Ægidium Wendelino amicissimum, atque ob egregiam

eruditionem numquam non summopere commendandum. »

J'ai sous les yeux une brochure intitulée : Het Beleg van Gent ten jare 965, naer een HS. van Gilles De Voocht (XVIe eeuw), in-4° de 39 pp., Gent, C. Annoot-Braeckman, 1845. C'est le n° 1 de la 2e série de la « Maetschappy der Vlaemsche Bibliophilen ». A la p. IV de la préface, je lis : De text, welk wy hier in druk geven, is ontnomen.... aen de kronyk van Vlaenderen, op het einde der XVIe eeuw door Gillis De Voocht onderhouden.... Dit handschrift in folio op papier geschreven berust in de stads-bibliotheek te Gent, draegt het nummer 99 en het opschrift : Varia. Nederlandsche historie. — S'agit il ici de notre confrère?

Sources : *Sanderus*, Chorogr. sacra Averbodij, 1659, Bruxell., in-fol., p. 17; — *Foppens*, qui appelle *Voechtius* « Antiquitatum peritissimus et polyhistor », n'a fait que copier, BB. Belgica, 1739, I, p. 34; — *Heylen*, Hist. Verhand. 1837, p. 188; — *de Feller*, édit. 1823, Lyon, t. X, p. 391; — *Edw. van Even*, 1847, Geschied. der stad Diest, pp. 59, 89 note 9, 185 et suiv., 188 note 36, 193 notes 42, 45 à 49; — *Piron*, ouvr. c., p. 442; — *P. Joris*, MS. cité; — *De Theux*, Bibliog. Liége, 2e éd., col. 192.

DILGER (Edmond), 53e prévôt et 18e abbé de Marchtall, né à Lindau en 1656, de parents distingués; Dieu et la nature le douèrent des talents les plus heureux. Etant devenu religieux dans la 17e année de son âge, il donna de grandes espérances, fut professeur de théologie à Marchtall, ensuite prieur à Roggenbourg, curé de Dieterskirch, de Bierlingen, de Munderkingen; il était dans cette dernière paroisse, lorsqu'il fut élu abbé à l'unanimité. Le P. *Sailer* donne des éloges mérités à sa sage administration. Dilger mourut le 13 avril 1719, avec la réputation d'un prédicateur éloquent.

1. Ordonnances remarquables. MS. jadis à Marchtall.

2. Plusieurs traités, qui concernent les questions politiques et administratives. MS. à la même bibliothèque.

3. Sermons, inédits.

Sources : *Hugo, Annal.*, II, col. 145; — *P. Sailer*, Das Jubil. Marchtall, p. 266-67.

DILLEN (Côme), Prémontré de Tongerloo, qui vit le jour à Balen. Il fit ses études supérieures à Douai et à Louvain, et c'est ici qu'il fut proclamé licencié en théologie, en 1619. Nommé curé à Tongerloo en 1620, ensuite sous-prieur, il fut envoyé en 1626 à Rome, avec les premiers élèves du collège norbertin, dont il fut le 1r et zélé président. Il y mourut prématurément le 6 août 1629, âgé de 42 ans, et fut inhumé dans l'église B. M. dell' anima.

1. Theses theologicae.

2. Instructiones, flandricae et latinae. MS.

Sources : *Visschers*, o. c. 1841, pp. 22-23; — *Waltman Van Spilbeeck*, o. c. 1888, pp. 449, 450, 456.

DILLEN ou a DILLEN (Jean), chanoine et prieur de Knechsteden, élu abbé de Scheida en 1637, et appelé à la prévôté de Heinsberg le 24 novembre 1639. Pendant 36 ans, au milieu des troubles et des procès, il administra la dite communauté avec une fermeté sans pareille : deux fois forcé de se retirer, en partie par violence, en partie par verdict de juges incompétents, il fut chaque fois réintégré dans ses droits par l'autorité des chefs légitimes et celle du S. Siége. Dillen mourut le 5 avril 1675.

1. Historiam Heinsbergensis parthenii, quam compendio scripserat, anno 1657 typis mandavit. Cette histoire n'est pas trop exacte.

2. Exhortationes sive instructiones. MS.

Sources : P. *Michel ab Himselrath*, *passim* dans ses 2 écrits de 1657; — *Hugo*, Annal., I, col 826, II, col. 777, où il y a des erreurs; — *Kreetz*, 1772, pp. 136-144, 217-18, 247-249 : il puise aux autographes.

DILLEN (**Jean-Maurice-Augustin**), né à Balen le 21 sept. 1817, reçut la robe blanche à l'abbaye du Parc le 14 mai 1837, y prononça les vœux le 15 nov. 1838, et fut élevé à la prêtrise le 19 déc. 1840. Il remplit jusqu'à sa mort, arrivée le 20 mars 1875, les fonctions de bibliothécaire-archiviste, avec un zèle ardent et digne de louanges. Tous ceux qui ont connu le confrère Dillen s'accordent à dire qu'il était extrêmement versé dans l'histoire de son Ordre, et qu'il possédait en outre la critique de l'histoire. Les Bollandistes font mention de lui, d'une manière honorable, dans la vie du B. Louis d'Arnstein, 59e vol. in-fol. des Acta Sanctorum, Paris, 1870, Palmé.

Je pense — sans oser l'affirmer — que le P. Aug. Dillen est l'auteur du « Coup-d'œil historique sur les ornements pontificaux dans l'Ordre de Prémontré », inséré au Journal hist. et litt. de Kersten, 1853, Liége, pp. 331-36, 377-84, 493-97.

Sources : Souvenir mortuaire du P. Dillen, en flamand; — Director. Praem. 1876, necrologium.

DIONIS (**Joseph**), chanoine de la congrégation réformée, docteur en théologie. Il était originaire de la Neustrie. Du temps de *Hugo*, il était abbé de Cuissy, (1704-1740?) et faisait bâtir dans son monastère une église insigne. Le P. Charles Martin fut son successeur.

1. Epigraphe latine, à la mémoire de son prédécesseur, Gabriel de Mouy de Riberpré, abbé régulier de Cuissy. 24 févr. 1704. On la trouve t. I, Annal., col. 113.

2. Mémoire pour soutenir la pairie et préséance de l'abbé de Cuissy sur les abbés de la Réforme de Prémontré. 1709.

3. Réfutation de la « Réponse » au précédent Mémoire. 1710.

4. Le P. Dionis, au Chapitre général de 1717, a parlé chaleureusement (decertavit magno aestu) de la paternité des trois abbés de S. Martin de Laon, de Floreffe et de Cuissy. On peut voir sur ses prétentions exorbitantes le P. *Hugo*, paragraphe VIII de la Préface, t. I, Annal., qui occupe 5 pp. in fol., et t. II, fo IV.

5. R. D. Dionis « diatribam pro vindicanda sui monasterii antiquitate mihi inscripsit », dit *Hugo* (t. I, *Annal.* col. 103, note *a)*; il ajoute que ses arguments ont du poids.

6-8. Dissertationes theolog. pro gradibus baccalaurei, licentiati, doctoris. — J'ignore si les travaux du P. Dionis ont vu le jour.

Il convient d'ajouter ici : Un norbertin *anonyme*, français, qui rédigea une Réponse au Mémoire du R. P. Dionis, Abbé de Cuissy. L'auteur y réfute les prétentions du dernier quant à la pairie et la préséance sur les abbés de la Réforme de Prémontré. En 1709 ou 1710.

Cet écrit fut attribué à Dom *Hugo*, mais il l'a désavoué.

Le P. Dionis le réfuta à son tour en 1710 : voyez sa notice, no 3.

Sources : *Hugo*, t. I. Annal., col. 113-115; — *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, col. 516; — *Aug. Digot*, Eloge hist. de *Hugo*, tout à la fin. Nancy, 1843, 8o.

DIRIG (**Jean-Nicolas**), né en 1657, à Nissa en Silésie, chanoine de Hradisch, où il fit profession en 1675. Comme il s'appliquait avec ardeur à l'étude des sciences les plus sublimes, les supérieurs voulurent qu'il enseignât la philosophie et la théologie à ses confrères; il le fit avec un rare succès, fut proclamé docteur en l'une et l'autre science, et nommé notaire juré pour la chancellerie de Bohême (1685-1699). Pendant trois ans il fut aussi professeur de droit canon. Il mourut trop jeune, hélas! en 1708, n'ayant que 51 ans.

1. Theses ex universa Theologia, dedicatae supremo Moraviae Capi

tanco, Francisco Libsteinsky, comiti de Kolovrath.

2. Theses theologicae, Celsissimo Principi Joan. Josepho de Breüner, archiepiscopo Pragensi sacratae.

3. Theses ex universa Theologia scholastica. Olomucii, Joan. Jos. Kylian, 1702, grand 8°. Dédié au P. Seipel, abbé de Strahow et évêque de Hierapolis. Ce livre contient 50 chapitres, et l'auteur, traitant les matières selon l'esprit de S. Thomas d'Aquin, le frontispice représente ce savant docteur, accompagné d'un saint archevêque. « R. P. Dionisius Straus del. J. Tscherning sculp. 1702. » Voyez plus loin la notice sur le P. **Denis Straus** également Prémontré de Hradisch.

Sources : P. *Kalchschmidt*, 1710, Innocentia Praemotionis Thomisticae, pp. 51 et 53, noster Dirius; — P. *Lienhardt*, pp. 202-203; — P. *Dlabacz*, Allg. Künstler-Lexikon, t. 3, col. 28·, au n° 19.

DIRIX ou DIRICKX (Matthieu), chanoine du Parc et curé de Wackerseel, est probablement l'auteur de l'opuscule suivant, que j'ai dans ma collection.

Besondere devotie tot den H. Bisschop ende Belyder Hubertus Van over veel Honderde jaeren opgerecht in de Kercke van Wackerseel, Alwaer syne H. Reliquien worden ge-eert, een Broederschap is van outs ingestelt welck nu onlanckx door Benedictus XIII. Met nieuwe Aflaeten ende Privilegien is vermeerdert, Te saemen een kort begryp van syn Wonderbaer Leven. Tot Loven, By Joannes Jacobs, op de Proôst-straet by het Stadthuys, 1734, in-12°.

En face de ce titre, l'image de S. Hubert, — le texte au verso du même titre, pp. 2-24; en bas de cette dernière p., Imprimi poterit.... 31. Martii 1734.

Sources : Chron. contractum... Parch. 1726, p. 20; — Opusc. en question, pp. 9 et 10.

DIVISCH ou DIWISCH (Procope), né à Senftenberg en Bohême, le 1r août 1696, passa sa jeunesse à Znaim, où il suivit les cours d'humanités et de philosophie, chez les Jésuites. Admis à l'abbaye de Kloster-Bruck en 1719, il y prononça les vœux le 30 novembre 1720, et fut ordonné prêtre le 8 décembre 1726. Par obéissance, il enseigna la philosophie et la théologie, et il le fit avec beaucoup d'honneur et non moins d'utilité. En 1733 il se rendit à l'université de Salzbourg : il y acquit le grade de docteur en théologie. Il fut aussi docteur en philosophie de l'univ. d'Olmütz.

Le P. Divisch fut nommé, en 1736, curé à Prenditz lez Znaim, mais déjà en 1741 il retourna à l'abbaye, pour y remplir les fonctions de prieur. En cette qualité il se distingua singulièrement lors de la guerre prussienne, à tel point que les ennemis ne purent s'empêcher de l'estimer, et à cause de lui ils ne maltraitèrent point le couvent. La paix étant rétablie, il retourna dans sa paroisse (1745), et s'appliqua, dans ses heures de loisir, à la musique, à la mécanique et à l'électricité.

En 1750, il démontrait le fluide électrique sortant des pointes métalliques, et finit ainsi par trouver la loi naturelle sur laquelle se base le paratonnerre. L'impératrice Marie-Thérèse et son époux s'intéressaient beaucoup à son invention, qui lui valut plusieurs récompenses.

Lorsqu'en 1753 le professeur Richmann, à Saint Pétersbourg, fut frappé d'un coup de foudre, descendue par une barre de fer isolée, le P. Divisch rédigeait un mémoire sur ce fait et l'envoyait à Euler. Le 15 juin 1754, le P. Divisch posait le premier paratonnerre sur son presbytère à Prenditz. Il avait proposé à l'empereur François d'en faire construire de semblables, et de les faire placer en différents endroits. Les mathématiciens de

Vienne s'y opposèrent, et au bout de 2 ans les paysans des environs se rassemblèrent et renversèrent cette « machine de sorcier », à laquelle ils attribuaient la sécheresse qui dévorait leurs campagnes. On la conservait autrefois à l'abbaye de Bruck; l'inventeur lui avait donné le nom de machine météorologique.

Comme il arrive souvent chez des gens de vrai mérite, la modestie empêcha le P. Divisch de produire son invention au grand jour de la publicité, et voilà comment le paratonnerre nous vient de l'Amérique, où Franklin l'inventait une deuxieme fois quelque temps après, en 1760.

Le même Prémontré est aussi l'inventeur d'un instrument de musique (orchestrion), qu'il a appelé « Denis d'or », et qui, selon lui, donne les sons de presque tous les instruments à vent et à cordes. Cet instrument, qui est susceptible de 130 variations, se joue comme l'orgue, avec les mains et les pieds. Le prince Henri de Prusse offrit, pour avoir cet instrument, une somme considérable. Un évêque — celui de Brünn, je soupçonne, — en avait un en 1790, pour lequel il tenait un musicien particulier.

Notre célèbre confrère Divisch mourut le 21 décembre 1765, dans la 69e année de son âge. Un autre confrère composa ce distique à son adresse :

Non laudate Jovem, gentes! Quid vester [Apollo?
Iste magis Deus est fulminis atque soni.

En allemand : Ihr Heiden! höret auf, euch mit eurem Jupiter und Apollo zu pralen! Diwisch ist noch mehr Meister des Blitzes und der Töne.

Le P. Chrétien Procházka, professeur à Varsovie, est l'auteur des vers suivants avec le titre, « Applausus » (BB. du musée à Brünn) :

Jam cessa jactare tuum terra Itala nomen,
Quod parias magnos musica in arte viros.
En tibi Procopium Divisch dat terra [Boema,
Aetatis nostrae est Orpheus iste novus.
Credis? cerne lyram, cujus fuit ille vir [auctor,
Auribus ut varium personet inde melos.
Exoritur demum novus ecce Galenus,
In medicando tamen dissimilis nimium.
Caecis dat visum, sanat apoplectica membra,
Et tempestates, fulgura quaeque fugat.
Nil restat, nisi fausta viro jam corde [precari,
Ut nomen celebrent posthuma saecla [suum.

Pour bien comprendre la comparaison avec Galenus, il faut savoir que Divisch faisait sur les malades, qui venaient le consulter, des expériences par l'électricité. C'est pourquoi il eut des adversaires, mais aussi des amis parmi les médecins et les pharmaciens.

Œuvres du P. Divisch :

1. En 1733, à l'université de Salzbourg, il défendit publiquement des thèses concernant toute la théologie.

2. Alpha, et Omega. Seu Principium, et Finis duobus tractatibus, Nempe de Deo Uno, ac Beatitudine Juxta Angelicam Mentem Divi Thomae Aquinatis, Quinti Ecclesiae Doctoris compilatis constans, penès adjunctis ex tota Theologia Thesibus, Quas In Regia Canonia Lucensi Sacri Candidi, et Exempti Ordinis Praemonstratensis, Praeside.... P. Procopio Divisch.... p. t. Suppriore actuali Publicè defendendas susceperunt.... PP. Theophilus Edlingen, et Raphael Kresta, Ejusdem Sac. Ord. et Loci Canonici Professi, AA. LL. et Philosophiae Magistri. Annô Domini MDCCXXXV. Mense Julio Die 14. Horis ante, et post meridiem consuetis. Rötzii typis Christoph. Josephi Hueth, in-4°. — Dans ma BB.

C'est là le titre exact de cet ouvrage rarissime, que le P. *Lienhardt* cite mal p. 203, ne l'ayant pas vu.

1° Au verso du titre : Honori... Domini Antonii Nolbek.... Lucensis Abbatis; — 2° Dedic. et approb., ff. 4; — 3° Proloquium etc.,

ff. 20, entre le 6e et le 7e un bref de Clément XII, in-fol. ; — 4° pour le 1r traité, pp. (1)-624 sur 2 col., pour le 2ond traité pp. (1)-104 aussi sur 2 col., avec rares exceptions; — 5° Elenchus etc., pp. 19 non ch.

3. Vers 1637, Divisch inventa une machine conduisant dans son jardin l'eau d'un puits, ayant 60 mètres de profondeur.

4. Mémoire à Euler. 1753.

5. Paratonnerre, et

6. Denis d'or, instrument de musique, pour lesquels lisez la notice.

7. Descriptio machinae meteorologicae. MS. à la BB. d'Olmütz. Une autre description fut insérée, par *Pelzel*, dans le 3e tome des « Abbildungen » cité parmi les sources.

8. Experimenta sua Divisch publicavit saepiùs.

9. Scripsit litteras polemicas benè multas.

10. Experimenta sua et theoriam de electro voluit describere in magno opere; sed scripsit tantummodo primam ejus partem latine : Magia naturalis seu nova electri documenta per tractatum theoreticum deducta, 1761 : quae, censoris licentiâ non acceptâ, in MS. mansit in BB. musaei in Brünn, prooemium, ff. 11. Et in BB. in Olmütz : Magia naturalis, 1762, duo theoretici tractatus, ff. 13 et 5; tertius tractatus theoret., ff. 16; alius tractatus, ff. 12; descriptio machinae meteor., ut jam dictum suprà n° 7; dedicatio Monarchis Francisco I et Mariae-Theresiae.

11. Transtulit Divisch in linguam germanicam : Theoretischer Tractat oder die längst verlangte Theorie von der atmosphärischen Electricität. Tübingen, 1765. 2e édit. *Meusel* donne ce titre : Procopii Divisch längst verlangte Theorie von der meteorologischen Elektricität; sammt einem Anhang von dem Gebrauch der elektrischen Gründe zur Chemie. Tübingen, 1768, 8° (publié par Friedrich Christoph Oetinger). Item Frankfurt, 1768.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 203, fort inexact; — P. *Dlabacž*, Allgem. hist. Künstler-Lexikon, 1r B., 1815, p. 330-31, où il renvoie aux « Abbildungen der böhm. u. mährisch. Gelehrten u. Künstler (*Pelzel* 1777), Th. 3, S. 172-184, wo auch sein Portrait, von *Balzer* gestochen, zu sehen ist »; — *Gley*, dans la Biogr. univ. de *Michaud*, tome 11, p. 110; — MS. du P. *Stan. Joris*, archiv. d'Averbode; — Gazette de Liége, 17 mai 1867, d'après les journaux cathol. de Cologne : on y cite A. *Zawadski*, professeur de physique à Brünn; — *Gerber*, Hist. biogr. Lexikon der Tonkünstler, 2 edit., Leipzig, 1812; — Dr Al. *Müller*, Moravia 1877-78; — Dr Julius *Friess*, Prokop Divisch, Programma scholae realis in Olmütz, 1884; — *Rieger* et *Otto*, Slovnik naučný, Prag; — MS. de mon dévoué collaborateur, P. Alph. *Žák*, curé à Pernegg en 1898 : il m'apprend qu'en 1896 les Bohémiens célébrèrent des fêtes solennelles en l'honneur de Divisch.

Nota. Pour le nom de la paroisse du P. Divisch, on écrit indifféremment Brenditz ou Prenditz.

DLABAČŽ (Godefroid-Jean), l'un des plus célèbres et des plus infatigables écrivains de notre Ordre, chanoine de Strahow, bibliothécaire en chef, continuateur des annales de l'abbaye, directeur temporaire de la société royale des sciences en Bohême, membre de celle de Görlitz, notaire archiépiscopal juré à Prague. Il vint au monde à Cerhenik lez Plan, en Bohême, le 27 juillet 1758. Il étudia à Böhmisch-Brod, fut choraliste chez les Bénédictins de Brževnow près de Prague, en 1771-73, et chez les Prémontrés de Strahow en 1773. Il fut admis en cette dernière abbaye le 30 avril 1778, y prononça les vœux en 1782, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 25 septembre 1785. Les supérieurs voulurent qu'il fût le secrétaire des PP. Adam Urban († 19 juill. 1787), et Caspar-Jean Bauschek, bibliothécaires de l'abbaye. Celui-ci partit le 27

déc. 1801, pour être bibliothécaire du prince Jos. Ferdin. von Lobkowicz, et le confrère Dlabacž le remplaça depuis 1802 jusqu'à sa mort, arrivée le 4 févr. 1820. Il remplit aussi les fonctions de directeur du chœur de 1788 à 1807, et d'archiviste de 1805 à 1810. Lors de l'extinction des monastères en Autriche, il entreprit plusieurs voyages en Bohême, en Moravie etc. C'est alors qu'il fit la connaissance d'une multitude de savants, et qu'il acheta, pour la BB. de Strahow, une quantité de MSS., de livres, de gravures, d'antiquités diverses. En cela il fut généreusement soutenu par ses prélats successifs, Mayer, Grün et Pfeiffer. Son amour ardent pour sa patrie, son activité exemplaire et son érudition immense lui concilièrent l'estime et l'amitié de plusieurs, tant parmi les religieux de notre Ordre que parmi les étrangers. Il fut membre de plusieurs sociétés savantes, et souvent il fut récompensé par les supérieurs ecclésiastiques et par le gouvernement civil. En un mot, par ses œuvres, qui respirent l'amour de l'Ordre et de la patrie, Dlabacž appartient à cette pléiade d'hommes, qui ressuscitèrent la littérature du peuple bohémien.

Voici la liste des travaux littéraires du P. Dlabacž.

1. Zpew Wlastimila na Obywatele Abilewske. W. Praze. Pjsmem oys Kràl Normalig Sskoly. 1782, 8°.

2. Zpew ke cti Neyswètègessjho otoc Pia Ssèsstèho, na Lawny Geho Prjchod do, Wjdne k Cisari Rzjmskèmu Jozeffià Drussemu od Thylologa. W. Praze v. Jozeffa E. Diesbacha. 1782, 4°.

3. Winns Welebnèmu Otey P. Frantiskowi Knoblochowi pri slawnosti Gména geho obetowany. W. Praze v. Dedicii Rosenmillerowskych. 1782, 8°.

4. Winns P. Gerlakowi Frantiskowi Pausowi, Kanowejku Premonstratenskéwu pri pakàthunowéhoroku obetowany. W. Praze v. Dedicii Rosenmillerowskych. 1782, 8°, in sappischen versen.

5. Hecti swjch pràtèl miljch Karla Xjnka Thàma, a Wacslawa Thàma. W. Praze v. Jana Ferd. Z Schönfelda, 1784, 8°. (Ein gesang zur ehre seiner zwey litterarischen freunde Karl und Wenzel Tham).

6. Fauzich Mysliwecek po hrdlioce. (Ein gedicht.) Siehe : Wacslawa Thàma, Bàsné w reci wazana. W. Praze, v. Dedicii Rosenmillerowskych, 1785, 8°, pp. 152-55.

7. Etwas über die Instrumente der slavonischen Völker, besonders der Böhmen. Siehe : von Rieggers Materialien zur alten und neuen Statistik von Böhmen, Heft VII. Leipzig und Prag, 1788, 8° major, pp. 81-100. (Diese Abhandlung ist mit jener des Adaukt Voigts vermehrt worden.)

8. Anhang. Etwas von den Kirchenorgeln in Böhmen. Ibid. Heft VII, pp. 101-114.

9. Versuch eines Verzeichnisses der vorzüglichern Tonkünstler in oder aus Böhmen. Ibid. Heft VII, pp. 133-160, A-F.

10. Làmon o swé Kloj. (Ein gedicht). Siehe : Nowi Cèsstj Zpewowe pro Kràsne pohlawjzenske. W. Praze, 1789, 8°. Dieses gedicht wurde auch zu Kuttenberg bey Vinzens Korecz, 1789, 1°, nachgedruckt.

11. Zpew pri Korunowanj Leopolda Druhèho, Kràle Ceského. W. Praze, v. Jana Ferd. z. Schönfelda, 1791, 8°. Eine ode auf die krönung Leopolds II, Böhmischen Königs.

12. Kurzgefaszte Nachricht von dem Strahöwer Spitale zu Prag. Siehe : von Rieggers Archiv. der Geschichte und Statistik, insbesondere von Böhmen. Dresden, 1792, 8° major, Th. 1, pp. 442-457.

13. Beylagen unter den K, zu der Geschichte Oybnis bey Zittau, die Dr Christian August Peschek

zu Zittau und Leipzig bey Joh. David Schöps, in-8° maj., 1792, auflegen liesz, pp. 129-138.

14. Berichtigung einiger historischen Daten für Böhmen. 1792, Görliz, gedruckt mit Fickelscherrischen schriften, 4°.

15. Versuch eines Verzeichnisses der vorzüglichern Tonkünstler.... Nachtrag von Musikern. Heft VIII, von Rieggers, o. c., pp. 219 et sqq.

16. Miscellen für Böhmen, 3 Stücke. Görliz, 1790-93, in-4°. Dans ces mélanges se trouve entr'autres : Leben und Ephemeriden von Matthäus Meiszner, 1793.

17. Kurzgefasztehistorische Nachricht von dem für die Katholische Oberlausitzer Jugend gestifteten St. Peters Seminarium in der Residenzstadt Prag. Siehe : Lausitzische Monathsschrift, 1793, 8° St. 9. pp. 142-51.

18. Wjtànj wlastenské Veného, a ràm mileho Krogana Poma Jozeffa Dobrowského zcestj Sswejdrské, Rushéa, a Polské. W. Praze, v. Jona Beranko, 1793, 8°. Eine bewillkommungsode dem gelehrten Joseph Dobrowsky gewidmet, als er die Schwedische, Russische und Polnische Reise vollendet hatte.

19. Ein böhmischer Chorgesang, dem fünfzigjährigen Richter Wenzel Raitolar gewidmet, als er das Jubiläum seines Richteramtes, als Unterthan des Stiftes Strahow feyerte. Prag, bey J. F. von Schönfeld, 1793, 4°.

20. Padesatiletà Pomàlha od Wàcslawa Raitolara we wsj Nebussicjch Konaného regehtorského auradii. W. Praze, v. Hrabowskjch Dedicii, 1793, 4°. (Beschreibung der fünfzigjährigen Jubelfeyer des Wenzel Raitolar.) Diese Schrift ist zu Wien ins Deutsche übersetzt, und bey J. F. von Schönfeld gedruckt, 1793, 4°.

21. Nachrichten von einigen ältern Prospekten in Böhmen. Siehe : Fär Böhmen von Böhmen, Prag, 1793-94, 8°, pp. 116-135. (Der Herausgeber war der unvergeszliche Hr. Gubernialrath in Prag, Joseph Anton von Riegger.)

22. Fortsetzung des Verzeichnisses der vorzüglichern Tonkünstler in oder aus Böhmen. Siehe : von Rieggers Materialien zur alten und neuen Statistik von Böhmen, Heft XII. Leipzig und Prag, 1797, 8° major, J-Z, pp. 225-298.

23. Leben des frommen Prager Erzbischofs Johann Lohelius, ehemaligen Strahöwer Abtes. Prag, 1794, 8°, pp. 39, cum effigie B. Viri.

24. Etwas zum Andenken des Vitus Zittaviensis. Siehe : Lausitz. Monathss., Görliz, 1795, 8° St. V, pp. 277-282.

25. Lebensgeschichte des gekrönten Kaiserl. Dichters Johann Bokazius, von Geburt eines Lausitzers. Siehe : Lausitz. Monathss., Görliz, 1796, 8° St. 2, pp. 88-96; St. 3, pp. 131-39.

26. Odewzdomj se docela do wicle Bozj. (Ein Gesang, oder gänzliche Ergebung in den Willen Gottes.) Siehe : Karlà Psuna Kràtkj obsak Krestanzké dokonalosti, W. Praze, v. Antonia Zjmg, 1797, 12°, pp. 131-2.

27. Abhandlung von den Schicksalen der Künste in Böhmen. Für die Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Prag in Böhmen. Prag. bey Franz Gerzabeck, 1797, 4°. Cette dissertation fut insérée dans le 3e tome des « Neuere Abhandlungen », 1797, 4°, pp. 107-130, et dans le grand ouvr. de Dlabacž, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1815, 1r B., col. 1-20.

28. Kurzgefaszte Nachricht von der noch unbekannten Buchdruckerey zu Altenberg in Böhmen. Für die Königl. Gesellsch. der Wiss. zu Prag. 1797, Prag, bey Fr. Gerzabeck, 4°.

29. Prostredkj, proti pàdii howizjho dobytka. (Mittel gegen die Seuche des Rindviehs, aus dem Deutschen ins Böhmische für die

Kaiserl. Böhm. ökonom. Gesellsch. übersetzt.) Prag, Fr. Gerzabeck, 1797, 8°.

30. Frantiska Bakona, Wjpsánj nowého Swéta (nova Atlandis Francisci Baconis Verulamii). Aus dem Latein. ins Böhm. übersetzt. Prag, bey Hrabischen Erben gedruckt 1798, 8°, mit dem portraite des Bako.

31. Gebnanj o rozplemenenj a potrebe Kopriw. (Eine Abhandl. von Vermehrung und dem Gebrauche der Brennessel; für die K. Böhm. ökon. Gesellsch. übersetzt.) Prag, Fr. Gerzabeck, 1799, 8°.

32. Prohlassenj sgednocenych Jswegcaruod Frydricha z Jsteygera na swetl. wydane. (Eine Proklamation der vereinigten Schweizer. Von Friedrich von Steiger herausgegeben, ins Böhmische übersetzt.) Prag, Fr. Gerzabeck, 1799, 8°, pp. 24.

33. Spis ozoopatrenj chuddeho Lidu.... Panstwj Milewskeho. W. Praze, v. Antonjna Zymy, 1799, 8°. (Eine Schrift von Versorgung der Armen auf der Herrschaft Mühlhausen im Taborer Kreise in Böhmen, welche zwar von P. Chrisostom Munzar entworfen, von Dlabacž aber umgearbeitet worden.)

34. Ssalomauna Gesznera, Wyobrazenj Potopy Swetanyns po cesku wylozéné. W. Praze, v. Frant. Gerabka, 1801, 4°. (Das Gemählde der Sündfluth von Geszner.)

35. Pjsen pri slawném Dosazenj na Fara Plaska, Pana Frantiska Stöhra, od Mládezé Sskolnj zpjwana. W. Praze, v. J. Joz. Diesbacha, 1801, 4°. (Ein Gesang bey der Einsetzung des Hrn. Fr. Stöhr, als Pfarrers zu Plasz in Böhmen, von der Schuljugend abgesungen.)

36. Antonjna Holého Ctenj ovzjwanj kurlawého a ssnupawého tabáku. W. Praze, v. Fr. Gerzábko, 1802, 8°. (Abhandlung von dem Gebrauche des Rauch- und Schnupftabacks, ins Böhm. übersetzt.)

37. Nachricht von den in Böhmischer Sprache verfaszten und herausgegebenen Zeitungen. Für die Abhandl. der K. Böhm. Gesellsch. der Wissensch. Prag, bey Gottlieb Haase, 1803, 8°, pp. 31. — Dans ma BB.

38. Monumentum ad Superos elato Viro D. D. Adolpho Jos. Schramek, S. C. O. Praemonstr. Pragae in Monte Sion Abbati grati animi causa sacrum. Viennae, in Typogr. J. T. Nobil. de Schoenfeld, 1804, 4°.

39. Historische Darstellung des Ursprungs und der Schicksale des königlichen Stiftes Strahow. Erste Periode. Prag, gedruckt in der v. Schönfeldschen K. K. Hofbuchdruckerey, 1805, 8°, pp. 40. Zweyte Periode vom J. 1200-1586, ibid. 1806, pp. 43-127. Dritte Periode vom J. 1586-1807, ibid. 1807, pp. 131-244. — Cet intéressant ouvr. se trouve dans ma BB.

40. Garmil, a Bela Pastyrsky (Ein Schäfergedicht.) Siehe Jona Negedlého, Hlasatel Cesky, Djl. 4. W. Praze, 1807, 8°, pp. 613-19.

41. Dlabacž a fait insérer plusieurs articles dans certaines publications bohémiennes et allemandes, telles que : Hlasatel Cesky, — Dobrozvěst, — Dobroslav, — Cěchoslav, — Schulfreund, — et dans quelques journaux viennois.

42. Zpew pri pocàtku nowéhoroku, 1 olde Michala Denysa slozenj. (Ein Gesang beym Anbeginn des Jahrs, nach Michael Denis bearbeitet.) Siehe Jona Negedlého, Hlasatel Cesky, Djl. 1, W. Praze, 1808, 8°, pp. 1-4. Dieser gesang wurde zu Wien im J. 1812 mit einer herrlichen Melodie von Hrn. Joh. Emanuel Dolezalek versehen, in Kupfer gestochen, und mit andern böhmischen Liedern herausgegeben in Rückfol.

43. Inscriptiones Monumento-

rum in regia ecclesia Ordinis Praemonstratensis Pragae in Monte Sion hodie superstitum, et eorum, quae in ea olim visebantur. Pragae typis Franc. Gerzabek [sic]' MDCCCVIII, pp. 34, in-8°. Notis illustravit, collegitque G. J. Dlabacž, cujus nomen tamen reticetur. — Dans ma BB.

44. Pamàtkj starozitného Mesta Kràlowského Geského Brodu, 1808. (Denkwürdigkeiten der uralten Königl. Stadt Böhmisch Brod.) Siehe Jona Ruljka, Ziwot Swatého Gottharda. W. Praze, pjsmem Hrabaoskjch Dedicii, 1808, 8°, pp. 13-80.

45. Psanj gisteho Wastenoe gistemu krdinowi w. poli stogjoymu, poslané. (Ein Brief eines gewissen Landmanns an einem im Felde stehenden Helden, aus dem Deutschen ins Böhm. übersetzt.) Prag, Gottl. Haase, 1809, 16°. Eine sehr nette Auflage.

46. Dopowèd na psanj. (Antwort auf den itzt angeführten Brief, aus dem Deutsch. ins Böhm. übersetzt.) Ibid., G. Haase, 16°. Eine sehr niedliche Auflage.

47. Modlitba za zachowanj Oysarske Wywyssenosti Arcykjzete Karla, W. Praze, v. Bohumila Haase, 1809, 16°. (Gebet für die Erhaltung Sr. Kaiserl. Hoheit des Erzherzogs Karl, Generalissimus, Prag, bey Gottlieb Haase, 1809, 16°.)

48. Modlitba za pozehnànj wàlkj proti neprjteli Rakauské risse. (Gebet um Segen wider die Feinde des Staats.) Prag, G. Haase, 1809, 8°.

49. Proklamation des Erzherzogs Johann von Oesterreich an die Tyroler. Ins Böhm. übers. 1809, 8°.

50. Lagergespräch der Oesterreichischen Krieger im Frühjahre 1809, v. G. A. Gundelfinger. Ins Böhm. übers. Prag, bey J. F. von Schönfeld, 1809, 8°.

51. Rosmalauwànj o nynégesj wogne, mezj Tatàrem, a Fellakem Ceskym. W. Praze, 1809, 8°. (Ein Gespräch eines Pfarrers mit Böhm. Bauern vom gegenwärt. Kriege.)

52. Udatnost slawného Ceského Nàrodupole wlastenské Hystorye. 1809. (Tapferkeit der berühmten Böhm. Nation aus der Vaterlandsgeschichte dargestellt.)

53. Anrede des Oberstburggrafen Grafen von Wallis an die Böhm. Landwehrmänner, 1809. Ins Böhm. übers. in F.

54. Patent Sr. Majestät Kaisers von Oesterreich an die tapfern Landwehrmänner ausgefertiget. Aus dem Deutsch. ins Böhm. übers. 1809, in F.

55. K. K. Verordnung in Rücksicht des zuüberliefernden Kirchen und sonstigen Silbers und Goldes an Sr. K. K. Majestät. Aus dem Deutsch. ins Böhm. übers., und 1809 in-folio gedruckt.

56. Ein Gedicht zur Ehre der fünfzigjährigen Geburtsfeyer des Wohlgebornen Hrn. Franz Xaver Twrdy, K. K. Raths bey dem Böhm. Landesgubernium in. Böhm. Sprache). Prag, Josepha Diesbachin, 1810, 8°.

57. Srdecne Wjtanj Frantiska Prwejho, a Marye Ludwjky, Cysarskych Velebnoschj.... gmenem Narodi Lestkeho prednessene. W. Praze, v. B. Haase, 1810, 8°. (Herzliche Bewillkommungsrede an die Majestäten Franz I und Maria Ludovika, im Nahmen der Böhm. Nation).

58. Djku wzdanj Panu Professorowi Frantiskowi Swobodowi od geho Iskolaku.... obetowane. W. Praze, von Joz. Diesbach, 1811, 4°. (Danksagung der an dem K. Kleinseitner Gymnasium studirender Jugend, mit welcher der Hr. Professor Swoboda krönte.)

59. Rozliené básně přilež.

60. Ynkle a Yariko.

61. Edwin a Emma.

62. Naucni o Kravských neštovicích.

63. Selon les ordres du gouvernement, Dlabacž traduisit plusieurs écrits allemands en bohémien, entre

autres : Listy českému Krajanu, 1814-1818.

64. Allgemeines historisches Künstler-Lexikon für Böhmen und zum Theil auch für Mähren und Schlesien. Gesammelt und bearbeitet von Gottfried Johann Dlabacž, regulirtem Chorherrn des Prämonstratenser-Ordens im Stifte Strahow, erstem Bibliothekar und Fortsetzer der stiftlichen Jahrbücher daselbst. Erster Band. A-H. Auf Kosten der Hochlöblichen Herren Stände Böhmens herausgegeben. Prag, 1815, Gedruckt bei Gottlieb Haase, Böhmisch-ständischem Buchdrucker.— 1° En face de ce titre : Portrait des Grafen F. A. von Kolowrat Liebsteinsky gest. von Doebler; — 2° Den Hochlöblichen Herren Herren Ständen des Königreichs Böhmen, 3 ff. non chiff.; — 3° Vorrede, pp. (IX)-XII. Notre laborieux confrère dit que depuis 1787 il rassemblait des matériaux pour ce dictionnaire; il nomme avec reconnaissance ses principaux collaborateurs; — 4° Abhandlung von den Schicksalen der Künste in Böhmen, col. (1)-20; toutes les pp. du dictionnaire sont à 2 colonnes, format in-4°; — 5° Lettre A, col. (21) 684. — Zweiter Band. J-R. 1815. Lettre J. col. (1)-620. — Dritter Band. S-Z. 1815. Lettre S. col. (1)-448. Il y a donc en tout 1752 colonnes. — J'ai dans ma BB. les 3 tomes en 1 vol.

65. Nachricht von einem bisher noch unbekannten Böhmischen Neuen Testamente. Prag, 1816, pp. 12 et 1 facsimile.

66. Nachricht von dem Prämonstratenser Frauenstifte zu Kaunicz in Mähren. Für die Abhandl. der K. Böhm. Gesellsch. der W. Prag, 1817, Gottl. Haase, 8°. — J'ai dans ma BB. un tiré à part, pp. 46.

67. Chronologicum Necrologium Abbatum, et Canonicorum Praemonstratensium Sioneorum, qui mox a primo ingressu Sacri Ordinis in Bohemiam aut Pragae in Monte Sion, aut aliis in locis ad Annum usque 1816 obierunt. Descriptum a G. J. Dlabacž. Pragae, 1817, Litteris typographiae Sommerianae; pp. 96, in-8°. Dédié au prélat Pfeiffer. — Dans ma BB.

68. Kratké vypsání českého království. Praze, 1818, 8°. (Description du royaume de Bohême, très utile aux étudiants.)

69. Das Leben des Professors Johann Campanus 1819.

70. Das Leben des Professors Johann Chorinus, 1821, donc ouvr. posthume. J'ignore en quelle langue ces deux biographies ont été publiées.

71. Continuatio Annalium Strahoviensium. MSS. volumineux.

72. Kurzgefaszte Biographien einiger Prämonstratenser aus dem Königlichen Stifte Strahow zu Prag, von Johann Lohelius an bis auf die gegenwärtige Zeit. Gesammelt und beschrieben 1789, pp. 311 in-4°. MS. achevé, et dédié à l'abbé Wenc. Mayer.

73. Commentarius de doctis Bohemo-Brodensibus, MS. 1795, pp. 330, in-4°. C'est à Böhmisch-Brod que notre confrère fit ses études.

74. Leitmeritzer Merkwürdigkeiten, in eine chronologische Ordnung aus einer in der Strahower Bibliothek aufbewahrten Handschrift gebracht. Mit einer Vorrede und Lebens beschreibung derjenigen Männer, die sie zusammengetragen haben, begleitet. 1790, MS. de pp. 161, in-4°.

75. Memoriae S. Canon. Ord. Praemonstratensis in Bohemia, Moravia, Silesia et Austria, a saec. XII. Tomi sex in-folio. MSS.

76. Historia diplomatica seu Collectio diplomatum ad Ordinem Praemonstratensem in Bohemia, Moravia, Silesia et Austria spectans. Capita 800 et plura diplomata. Grande volumen MS.

77. Merkwürdige Briefe der gelehrten Böhmen, Mährer und Schlesier, die sie aus beyden Indien und andern sehr weit entfernten Regionen nach Europa geschickt haben. Aus dem Deutschen und Latein. ins

Böhmische übersetzt, und mit Nachrichten von den gelehrten Männern vermehrt. MS. 1813, 4°.

78. Le P. Dlabacž fit graver sur cuivre, à ses frais, les portraits de ses illustres confrères Jean Lohelius, archevêque de Prague, et J. L. Oelschlegel, organiste-compositeur. Jean Berka fut chargé de l'exécution de ces travaux.

Sources : le P. *Dlabacž* lui-même, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1r Band, p. X et col. 22, 139, 364, 438, — 2r Band, col. 193, 225, 295, 396, 468, — 3r Band, col. 41, 138; — *Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1r B., 1817, Landshut, pp. 170-176. C'est de cet ouvr. que j'ai pris les titres des travaux littér. de Dlabacž, qui, je pense, en avait transmis la liste à Felder. Il se peut qu'il y ait quelques erreurs dans les mots bohémiens; — Max *Millauer* a donné la biographie de Dlabacž en 1822, Abhandl der K. Böhm. Gesellsch. der W., tome 7; — P. *Zák*, mon dévoué collaborateur de Geras. MS. de 1896; il cite Jos. Jungmann, puis Rieger et Otto, Slovník naučný, Praze.

DOBNER (Herman-Jos.), né à Auherzen, en Bohême, le 18 juill. 1787, reçut l'habit à Tepl le 11 déc. 1806, et y prononça les vœux le 7 oct. 1810. Ordonné prêtre le 3 févr. 1812, il se dévoua au ministère des âmes dans la paroisse incorporée à l'abbaye, pour le moins de 1837 à 1854. En 1861 il était émérite. Dobner mourut le 19 févr. 1872, dans la 85e année de son âge, étant candidat pour le doctorat en philosophie, doyen personnel et notaire archi-épiscopal. Ses sermons sont restés inédits.

Sources : Catal. Ord. Praem., 1837 et 1853; — Fest-Schrift, Tepl. 1893, p. 232.

DOLEŽEL (Norbert), Prémontré de Zabrdowitz (ou Obrowitz) près de Brünn, naquit à Litentschitz le 24 septembre 1746. Il fit profession le 30 novembre 1766, offrit à Dieu sa première messe le 28 avril 1771, et fut nommé en 1781 professeur de théologie; science en laquelle il obtint le grade de docteur. Depuis 1784, époque de la suppression du monastère de Zabrdowitz, il vécut à Kremsier. Il mourut le 13 mars 1814. Le P. Doležel publia :

1. Widerlegung der Bitte des Norbert Korber, Chorherrns des Prämonstratenserordens in Bruck, an die Herren Bischöfe der Osterreichischen Staaten, die Volkssprache im öffentlichen Gottesdienste einzuführen. Wien, 1783, in-8°.

2. Il a laissé plusieurs ouvrages théologiques.

Sources : *Czikann*, cité au nom *Czamler*, plus haut, pp. 47-48, et 95; — La Cour d'honneur, XIe année, no 132, décembre 1874, page 90; — *Meusel*, 1 Nachtrag zu der 4 Ausgabe des Gelehrt. Teutschl., Lemgo, 1786, p. 126, — où il donne à Doležel les prénoms de Robert-François.

DONCKERS (Corneille), baptisé à la cathédrale d'Anvers le 4 septembre 1652, reçut l'habit au couvent de S. Michel le 19 mai 1671, prononça les vœux le 20 mars 1673, et fut promu au sacerdoce le 19 septembre 1675. Homme de grandes espérances, il mourut déjà le 21 décembre 1677, étant professeur de philosophie.

1. Aen den Eerweerdigen Heer Heer Gerlacys Vanden Bogaert Canonick van de Abdye van Sinte Michiels, Pastoor ende Persoon tot Meir. Pièce de 28 vers flamands, signée : F. C. D. Eiusdem Ecclesiae Canonicus; on la trouve pp. 34-35 du livre intitulé : Den Spieghel der Devghden van Jesus, Maria, Joseph. Door F. Joannes Gerlacys Vanden Bogaert. t'Antw. 1676.

2. Quelques mois avant sa mort, le 8 mars 1677, le P. Donckers défendit des thèses théol. sous la présidence du célèbre Macaire Havermans. Voir sa notice.

DOSER (François), 17e abbé de Roggenbourg, né à Ingstetten, village dépendant du monastère, le 11 novemb. 1607. Il fut élevé à la prélature en 1661, et fut un modèle de vertus pendant les 16 ans qu'il administra sa commu-

nauté. Le 10 juin 1677, il se démit spontanément de sa charge, pour mieux se préparer à la mort; celle-ci le frappa le 7 février 1678. Il a laissé l'opuscule MS. suiv. :

Paedagogus Praemonstratensis alumnos candidos informans rite administrandi Sacramenta, varias benedictiones impertiendi, et Evangelium J. C. annuntiandi; 8°. — Jadis à la BB. de Roggenbourg.

Sources : P. *Bayrhamer*, o. c. 1760, pp. 120-24; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., pp. 41-43, et Spir. lit. Norb., pp. 203-4. — Conformément aux mêmes sources, le P. *Louis de Gonz.* donne, sur Doser, une notice dans la Cour d'honneur, février 1886, p. 42

DRACONTIUS (Jacques), Prémontré, qui fut l'élève de Jean Reuchlin, vers 1498.

Le libraire Rosenthal, à Munich, m'offrit jusqu'à trois fois l'opuscule suivant, à des prix réellement exorbitants :

Reuchlin Joan., Phorcensis, Scenica progymnasmata, hoc est, ludicra praeexercitamenta acta Heydelbergae pridie Kal. Febr. anno 1497[].

1....Accedit Jac. Draconti ordinis Praemonstr. in Joan. Reuchlin, praeceptorem suum, panegyris. Basileae, Joan. Bergmann de Olpe, 1498, 12 ff. in-4°. Avec 2 chœurs à 4 voix, grav. s. bois. Imitation de la Farce de Maistre Pathelin, rare, dédic. à l'évêque de Worms.

2. Jac. Draconatii ord. Praem. Ad juventutem germanicam panegyris. Ibid.

Autre édit. Phorcae, Th. Anshelmus, 1508, 10 ff., in-4°.

Rosenthal renvoie à *Hain*, 13882, — *Panzer*, VIII, p. 231, n° 31, — *Brunet*, IV, 1254, — Fetis, VII, 232.

DREER (Gilbert), chanoine de Stamgaden, natif de Landsberg. Il remplit avec zèle les fonctions de maître des novices, de sous-prieur pendant 10 ans, et de curé. Né poëte, il excellait dans le genre didactique et l'élégie. Il mourut le 13 novembre 1711, laissant :

1. Plusieurs pièces de poésie, suivant *Lienhardt*, p. 204, qui ne nous apprend rien de plus.

2. Des instructions et des sermons, qui restèrent inédits.

DREVON (Philippe), chanoine prémontré de Thenailles, en 1674. Il a publié :

La Vie de S. Norbert aux Religieux profez de l'Abbaye de Thenailles Ordre de Premontré, petit in-4°. — 1° Mes tres-chers Confreres (Epistre), pp. 3 non chiff.; — 2° Religiosis Thenoliensis Ecclesiae Canonicis Praemonstratensibus, Dilectissimi (Epistola), pp. 3 non chiff.; PD-IH; — 3° Sit nomen Domini benedictum. La vie de S. Norbert, Fondateur de l'Ordre de Premontré, Apostre d'Anvers, Archevéque de Magdebourg, et Primat d'Allemagne; 2 explications, XXXIV petits articles, 1 reflexion, Epilogus, pp. 1-32 chiff.; — 4° au dessous du mot « Finis » : L'amour de Jesus et Marie soit tout de bon De l'Imprimerie de la Vefve de Gedeon Poncelet. A Charle-ville le 8. May 1674. gravé dans le cœur de Ph. Drevon [sic].

Cette petite Vie de S. Norbert est précédée, dans l'exemplaire de ma collection, des 35 gravures de Jean et de Corn. Galle, avec le texte latin du P. Jean-Chrysost. vander Sterre, Abbé de S. Michel d'Anvers.

Ulysse Chevalier, Répertoire des sources histor. du moyen-âge, 3e fascicule, Paris, 1880, col. 1654, écrit : Vie de S. N(orber)t, avec plusieurs pièces concernant son ordre, Charleville, 1674, 4°.

DRUNAEUS ou VAN DRUNEN (Gérard) chanoine de Tongerloo et curé de Rhety, qui mourut le 23 janvier 1603. Son éloge se trouve dans *Miraeus*, Chronic. Praemonstr., p. 238, a° 1601, qui donne une date fautive pour sa mort. Voici ce qu'on lit dans le « Chronicon Tongerloense » de

notre confrère *Willibrord Bosschaerts* :

« Anno 1603 obiit D. Gerardus Drunaeus.... qui ut erat mathematicae scientiae callentissimus, varias ingenii sui lucubrationes, variaque artis instrumenta affabre et subtiliter elaborata reliquit. Atqui instrumenta quidem Ernesto Bavaro, Coloniensium et Leodiensium Antistiti, ejusdem scientiae amantissimo, procurantibus magnae notae viris cesserunt sub largis recompensationum promissionibus, quarum ne minima umquam fuit impleta, tametsi nostri non semel institerint. Scripta ad Monasterium devenerunt, quorum Catalogum enumerat Miraeus in Chronico Praemonstratensi. Multa ex illis author editioni jam aptarat, sed praeveniens mors propositum intercepit. Nonnulla nobili viro D. Nicolao Oudaert, officiali Mechliniensi, Uranicae artis perito, eorumdemque editionem ac revisionem pollicenti, sunt data; sed nec ab illo id praestitum. Modo inter diversos sunt dispersa.

Liste donnée par *Miraeus*, pp. 238 et 239 :

1. Tabulae sinuum.
2. De ortu et occasu, de mediatione coeli siderum liber.
3. Tabulae ascensionum rectarum et obliquarum, ad singula minuta.
4. Tabulae Paralapis, seu diversitatis aspectus ad latitudinem 51 graduum et 20 minutorum. (*Foppens* écrit : « parallaxeos ».)
5. Liber de usu quadrantis Astrolabii.
6. Tabulae multiplicationis.
7. Canon aequationis ad singula minuta.
8. Kalendarium historicum et poeticum. 1590, in tabula.
9. Tabula festorum mobilium ab anno 1582-2201. (D'autres disent 1582-1601.)
10. Alia nonnulla.

Auteurs consultés : *Miraeus*, ouvr. cité, pp. 238-9; — *Bosschaerts*, Chronic. Tongerloense, MS. d'après une copie partielle du Rév. Mr *Deridder*, que j'ai dans ma biblioth.; — *de Waghenare*, p. 299; — *van Herdegom*, p. 282; — *Foppens*, t. I, p. 349; — *Aug. Vonder Meersch*, dans la Biographie nationale, t. VI, p. 181 : tout n'y est pas exact.

DRUNAEUS ou **VAN DRUNEN** (**Matthieu**), chanoine de Tongerloo, où il avait en 1631 les charges de circateur et de maître des novices. Plus tard il fut nommé curé à Mierlo près de Helmond; dans un temps d'épidémie, en 1634, il y donna sa vie pour ses ouailles, pendant qu'il les assistait à leur dernière heure.

Le P. Matthieu a laissé :

Den Saterdagh van onse Lieve Vrovvve. Beschreven in 't Latijn door F. Avgvstinvs VVichmans. Over-gheset ende vermeerdert door F. Matthaevs Gvilielmi Van Drvnen, Beyde Religïeus-Canonicken van onse L. Vrouwe te Tungerlo, der Ordre van Premonstreyt [Ici 1 fig. représ. l'Annonciation]. t'Hantwerpen, By Jan Cnobbaert by het Professen-huys der Societeyt Iesv, in Sinte Peeter, Anno M.DC.XXXIII, in-8°.

Au verso de ce titre, exactement transcrit, il y a un texte d'Isaïe. — 1° Aen de Coninghinne des hemels.... pp. 3-4 : F. Matthaeus Guilielmi van Drunen; — 2° Aen den Eerw.... Hr Theodorvs Verbraecken, Abt.... pp. 5-15; même signature, avec la date de 1630; — 3° Epistola ... Erycii Pvteani.... Facultas Superiorum.... Approbatio.... pp. 16, 17, (18), mais cette dernière non chiff.; — 4° Voorreden des avthevrs, pp. 19-25; — 5° texte, pp. 26-405; — 6° Tafel, pp. 4 non ch.; — 7° Den drvcker tot den leser, pp. 2 non ch. — Dans ma biblioth.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 303; — P. *van Herdegom*, pp. 201 et 202; — P. *Lienhardt*, Ephemerides Hagiologicae, 1764, pp. 365 et 366.

DRUSIUS (**Jean**). Voir plus loin : **Druys**.

DRUVE ou **DRUVAEUS** (**Chrétien**), 44e abbé de S. Nicolas de Furnes, naquit à Nieuport en Flandre, l'an 1573, et prit l'habit religieux vers 1590. Ordonné prêtre, il fut nommé sous-prieur, et c'est à cette époque qu'il forma à la poésie et à la rhétorique deux sujets distingués, les PP. Jean Bécard et Louis Ribauld. Quelque temps après il fut envoyé à Nieuport, en qualité de curé; il remplissait ses fonctions avec zèle, lorsque Philippe van Damme, son prélat, mourut le 28 mars 1616, et il fut élu à l'unanimité pour le remplacer.

Chrétien Druve était pacifique, affable, généreux envers les pauvres; il se rendit cher aux princes. Savant lui même, il était le protecteur et l'ami des savants. Dès l'année 1617, il érigea un collège d'humanités à Furnes, et en 1629 un autre à Dixmude, pour satisfaire au désir des magistrats de ces deux villes. Les jeunes religieux de l'abbaye y furent nommés professeurs.

Druve se rendit au chapitre général de Prémontré en 1618, y fut nommé définiteur, et y fit approuver la réunion des religieuses de Wulpen ou Béthanie à l'Ordre de S. Norbert. En 1623, il fonda à Douai un séminaire pour ses religieux et pour les confrères des autres maisons; il acheta à cet effet un hôtel, qui appartenait au comte de Montmorency. Le P. André Roels en fut le premier président.

En 1626, notre prélat jeta les fondements du dortoir et du réfectoire de son monastère, qu'il acheva en 1629. Il obtint de Grégoire XV des indulgences pour une confrérie de la T. S. Vierge, qu'il avait établie à Furnes.

Parvenu à l'âge de 62 ans, Druve songea à se démettre de sa dignité, et le général de l'Ordre lui en accorda la permission; la mort le surprit le 25 septembre 1636, avant qu'il eût pu exécuter son dessein. De son temps il y avait, pour le moins, 60 religieux appartenant à l'abbaye de S. Nicolas.

1. Quantité de sermons ou discours.
2. Constitutiones sive ordinationes ad religiosos suos.
3. Annotationes in Biblia.
4. Quaedam alia. Tout en MS.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 299, 433-436, où l'on peut lire plusieurs détails; — *Paquot*, t. XI, p. 80-82; — Chronicon et Cartularium Abb. S. Nicolai Furn., Brugis 1849, pp. 24 et 25; — *Hugo*, Annal., t. I, col. 341-2.

DRUYS ou **DRUSIUS** (**Jean**), 30e abbé du Parc, vint au monde en 1568, à Cumptich, lez Tirlemont. En 1587, il fut admis, par l'abbé Van Vlierden, au Parc, où il prononça les vœux le 29 mai 1588. Le 29 septembre 1592 il fut ordonné prêtre, et remplit pendant quelque temps les fonctions de circateur et de maître des novices; ensuite il fut envoyé au collège de l'Ordre à Louvain, où il obtint le grade de licencié en théologie, le 26 septembre 1595. Nommé sous-prieur en 1596, il expliqua avec érudition aux jeunes religieux l'Evangile de S. Jean et le traité de S. Thomas sur l'Incarnation. Jean Druys fut promu à la dignité abbatiale le 4 juin 1601, et sacré par l'archevêque Mathias Hovius au commencement de juillet. Le nouvel abbé fit restaurer la façade de l'église du Parc, agrandir le chœur, orner de boiseries le réfectoire, et exécuter d'autres travaux importants (1616-34). En 1604, il entra aux Etats de Brabant, et fut nommé, en 1605, vicaire général de l'Ordre pour les provinces de Brabant et de Frise. Il procura de bons pasteurs à un grand nombre de paroisses. En 1607, les archiducs Albert et Isabelle chargèrent Drusius, avec Etienne van Craesbeke et le nonce Decius Caraffa, de procéder à la visite de l'université de Louvain. Leur exa-

men, qui dura longtemps, se termina à la satisfaction générale, en 1617. L'année précédente, Drusius fut nommé visiteur de l'université de Douai, et il y porta de sages règlements. En 1619, il se rendit à Prémontré, pour le chapitre; puis, au mois d'août, il aida le nonce dans la visite de la collégiale de S. Pierre, à Louvain.

Mathias Hovius, archevêque de Malines, étant mort le 30 mai 1620, il fut question de proposer notre prélat pour lui succéder; il déclara qu'il n'aspirait point à cette dignité. Du 30 août au 7 septembre 1620, il y eut un chapitre provincial au Parc. L'année suivante, Drusius fut chargé de visiter le monastère des Célestins de Heverlé, et sa vie durant il resta inspecteur de ce couvent. Il présida une 2e fois, en 1624, un chapitre au Parc; et en 1628, le chapitre général chargea notre docte abbé de la révision des statuts de l'Ordre. En 1631, Drusius fut député en Espagne, à l'effet de ramener à l'union cette province, séparée à la suite de guerres continuelles; mais ces négociations n'eurent pas de résultat. L'année suivante il fut appelé au poste de conseiller d'Etat. Enfin, le 25 mars 1634, il mourut d'un catarrhe suffocatif, au refuge de Parc à Bruxelles; le lendemain son corps fut transporté à l'abbaye, où il fut inhumé dans un caveau du chœur.

1. En 1617, Drusius fit exécuter, par l'habile graveur Ch. Mallery, un arbre de saints et bienheureux de l'Ordre, ainsi que la gravure du vén. Rabodo. Voir la notice **Maes**.

2. Visitatio almae Universitatis Lovaniensis. 1617, pp. 53, in-4°, non chiffrées, sans nom de ville ni d'imprimeur.

Item sous ce titre : Visitatio Almae Universitatis Studii Generalis Oppidi Lovaniensis, Publicata in Aula Monasterii Fratrum Eremitarum Ordinis S. Augustini Oppidi praedicti, die 5 Septembris, Anni M.DC.XVII. in plena Universitatis Congregatione ibidem indicta et servata. Voyez les pp. 253-288 du recueil intitulé : Privilegia Academiae Lovaniensi etc. Lovanii, Ægid. Denique, 1728, in-4°.

3. Exhortatio ad candidi Ordinis Praemonstratensis, Provinciae Brabantiae Religiosos, de ijs quae eorum vocationem obligationemq. concernunt, authoritate Svperiorvm, ac Capituli Provincialis dictae Provinciae, edita [sic] per R. D. Joannem Drvsivm, S. T. L. Abbatem Parcensem, et Rmi Domini Premonstratensis, in eadem Provincia, Vicarivm. Lovanii, Apud Bernardinvm Masivm. M.CIↃ.XXI; in-24°.

1° Titre; — 2° Quatre textes latins, et approbation de Gviliel. Fabricivs, pp. 2 non ch.; — 3° Epistola, pp. 5-8; — 4° Praefatio pp. 9-13; — 5° Exhortatio. pp. 14-101; — 6° un texte, Index, et 4 vers sous l'image de Marie portant son divin Enfant, pp. 5 non ch.

4. Epistola Andreae Trevisio, Ex Parco 22. julij 1620. Minuta servatur in Archivo Parchensi. Dans la «Svmmaria Cronologia.... Parchensis» de l'Abbé Libert de Pape, pp. 4013-4015, erreur typog. pour 413-415. Drusius y refuse l'épiscopat.

5. Apologia Reverendi Domini Drusij, qua se purgat, adversus calumniam, qua Româ monebatur Serenissima Archiducissa, eum impugnare Papalem authoritatem. Bruxellae 2. sept. 1628. — Même ouvrage, pp. 4017-4023, err. typog. pour 417-423.

6. Mémoire, présenté au Roi d'Espagne en 1631, contre les excès des militaires espagnols dans le Brabant, etc. — Même ouvr. pp. 427 et suiv.

7. Statvta candidi et canonici Ord. Praemonstratensis renovata ac anno 1630 à Capitvlo Generali

plene resolvta, acceptata, et omnibus suis subditis ad strictè obseruandum imposita. Lovanii Typis Bernardini Masij. Permissu Superiorum; in-12°. Dans l'ouvrage déjà cité, p. 425, je lis : pro secunda vice typis euulgata. — Voici la description de mon exemplaire : 1° titre avec joli frontispice; — 2° préliminaires, pp. 60 non chiff., parmi lesquelles : Praefatio Ad omnes Candidissimi et Canonici Ordinis Praemonstratensis Religiosos. Cette magnifique préface occupe 24 pp.; — 3° texte pp. 1-282; — 4° double index, pp. 26 non chiff.; — 5° Regvla S^mi P. N. Avgvstini.... etc. pp. 12 non chiffr.

La préface en question est de la façon de Drusius; *Foppens* la qualifie : longam, piam, eruditam, (p. 631).

Les censures de nos Statuts étant datées, pour la plupart, de 1631, je ne comprends point comment *Paquot* puisse citer une édition de 1628, et *Ed. Van Even* une de 1630. Il y a pourtant des catalogues de livres, qui indiquent ces dates.

8. Exhortationes ac Epistolae plures.

9. J'ai dans ma collection un petit MS. in-4°, de 12 pp. non chiffr. : Statuta Collegij praemonst. Tout à la fin de ce MS., qui est très lisible, il y a : Sic resolutùm in congregatione praelatorùm Bruxellae in domo Parcensi 20 septemb: 1628 quod attestor Joannes Drúsiús abbas parcensis.

Ouvrages consultés : Svmmaria Cronologia ins. Eccl. Parchensis.... (par *Libert de Papes*, pp. 396-435, et plus loin dans l'Index, sous le n° 30; — *Paquot*, t. XVI, pp. 256-267; à cette dern. p. il cite : Ses Ouvrages; — *Lib. Fromondi* Laudatio funebris.... D. J. Drusii (1635, die maii 7.).... — Mém(oire) fourni par M. *Génère*, Abbé moderne du Parc; — P. *Lienhardt*, pp. 205-207, où il renvoie à la Chorographia sacra Brabantiae *Antonii Sanderi*, tom. I.... pag. 259; — F. J. *Raymaekers*, Recherches hist. sur l'anc. Abb. de Parc, 1858, pp. 60-65; — *Piron*, pp. 99 et 100, où il y a des dates inexactes; — *Ed. Van Even*, dans la Biogr. nat., t. VI, pp. 183-186.

DRYVERS, DE DRYVER ou DRIVERIUS (Jacques), né le 31 oct. 1592 à Hasselt, embrassa notre institut à Averbode : il y fut vêtu le 28 août 1613, prononça les vœux le 11 nov. 1614, et fut ordonné prêtre le 17 déc. 1616. D'abord professeur de philosophie au couvent, il dut par obéissance, depuis le 25 janv. 1624, remplir les fonctions pastorales à Testelt et en même temps enseigner la théologie. Le 10 sept. 1634, il fut nommé curé de Tessenderloo. En 1643 il fut invité à assister au chapitre provincial, qui se réunissait à S. Michel d'Anvers, et à examiner les thèses théologiques du P. Overhuys, défendues par le P. Simeomo : c'est qu'en matière de théologie, les opinions de notre Dryvers étaient regardées comme des oracles. Rappelé de Tessenderloo à l'abbaye, le 11 nov. 1653, pour être camérier du prélat, à la place de feu le P. Gilles die Voecht, il y mourut le 14 juin 1658.

1. Ad Lectorem (scil. Scalae purpureae Confratris Adriani Moerbecii). Paraenesis : petite pièce de 8 distiques soit 16 vers, signés F. J. Dryuers, Lector Auerbod. Parmi les préliminaires de la même Scala purpurea.

2. Sermoonen. MS.

Sources : *Heylen*, Histor. Verband. over de Kempen, 1837, p. 188-189, avec la note (T); — MS. du confrère *Joris*, bibliothécaire d'Averbode.

DRŽIMAL (Sigismond), natif de Saatz en Bohême, Norbertin de Strahow. Le 14 avril 1664, il fut créé docteur en théologie à l'université de Prague. Plus tard il remplit les fonctions de prieur à Strahow, et de professeur de philosophie au séminaire archiépiscopal de Prague. Il mourut le 14 juill. 1684, n'ayant que 44 ans.

Sources : P. *Dlabacž*, Hist. Darstell.... Strahow, 3e P., 1807, p. 190, et Chron. Necrolog. 1817, p. 43.

DUBAL (François), chanoine prémontré de l'abbaye de Retorta, qui fut élevé à la dignité abbatiale le 22 avril 1663, après avoir géré la prélature à N. D. « de la Vid » (Vitis), de 1654 à 1657. *Hugo* l'appelle « Theologorum sui temporis facilè Principem, et veluti Hispaniae oraculum ». En 1667, il portait glorieusement les titres, que voici (voir la Vida Apostolica de S. Norberto) : Maestro, y Lector Jubilado, Primero Abad de Santiespiritus de Avila, de Nuestra Señora de la Vid, de San Norberto de Valladolid, Difinidor, Abad de Retuerta, y General Reformador de el Orden de Premonstrè, de la Congregacion de España, y aora Abad del Monasterio de San Joachin de Madrid.

Le P. Dubal mourut en 1669 ou 1670, au couvent de S. Joachim à Madrid.

1. De Sacramentis in genere et in specie, sive primus tomus operis moralis. Vallisoleti, 1660, in-folio.

C'est là probablement l'ouvrage, que le P. Dubal cite plusieurs fois dans le livre que je vais indiquer immédiatement, au n° 2; par ex. p. 27, col. 2, il écrit : como dixe en mi Suma, tom. 1. cap. 4. disp. 3. tratando del sacrificio de la Missa. Voyez également p. 30, col. 2, — p. 42, col. 1 et 2, — p. 78, c. 2, — p. 111, c. 1, — p. 140, c. 2, — p. 247, c. 1, où je lis : como lo dixe, loco citato summae de Sacramentis.

2. Expossicion de la regla de N. P. S. Avgvstin. Pratica de religiosos Prelados y Subditos. Avtor el Rmo P. M. D. F. Francisco Dvbal Abbad de Retverta.... En Valladolid, en la Emprenta de Bartolome Portoles Impresor de la Vniuersidad, año. M.DC.LX.III; petit in-fol. — Dans ma BB.

1° Ce titre est encadré dans une grav., repiés. S. Aug. et S. Norb., et au-dessus se trouvent les armoiries de Señor Don Alonso de los Rios y Angvlo, auquel une dédicace de 5 pp. non ch.; — 2° Aprobacion etc., 7 pp. non ch.; — 3° texte 1-498, à 2 col.; — 4° Tabla, 20 ff. à 2 col.

Ce livre, imprimé sur mauvais papier, est la 1e partie, avec 22 chapitres.

Antonio affirme qu'il y a 2 vol., mais il donne un autre lieu d'impression : 1663. Pinciæ, folio, dit-il.

3. Vida apostolica, mverte, y translacion de N. P. y Patriarca S. Norberto Fvndador del orden candido, y canonico Premonstratense, Arçobispo de Magdebvrg, Primado de Alemania, Apostol de Flandes, y Patron de Bohemia. La Religion Premonstratense, svs preeminencias, Prerogativas, Exempciones, y Antiguedad.... A la Magestad Catolica de la Reyna N. Señora Doña Mariana de Avstria.... 1667. Madrid, Diego Diaz de la Carrera, petit in-fol. — 1° Dédic. à la Reine, et autres prélim., 11 ff.; — 2° texte, ff. (1)-112, chiffrés au recto, donc pp. 223 et 1 en blanc; — 3° au f. 113 : La Religion candida.... Premonstratense, ff. 113-198, chiffrés au recto; — 4° Indice, 3 ff. — Dans ma BB.

4. Vida de el Santo Joseph Hermano.

5. De Ceremoniis et sacris Ritibus.

6. De quaestionibus regularibus.

7. De Censuris.

8. (Outre ces ouvr. imprimés) quelques MSS.

Sources : *Hugo*, Annal., Praefatio, t. I, fo *m*, au verso; t. II, col. 667 et 1139; — *Antonio*, Biblioth. Hispana nova, 1783, t. I, p. 420.

DUBANN, Prémontré de Hradisch, qui laissa un « Diarium », MS. de 1758. Il est mentionné par le P. Bède *Dudik*, Bénédictin, dans son ouvrage intitulé : Quellen, I, 346-9, et par Christian

d'Elvert, Beiträge 1854, Brünn, I, 277.

DUBOC (François), prieur du collège des Prémontrés, à Paris, en 1761. Il était docteur en théologie de Sorbonne, et préfet des études au dit collège. J'opine que ses dissertations theologiques pour les grades ont été publiées. Il mourut au mois de décembre 1775.

Source : J. B. *L'Ecuy*, dans sa propre vie MS., au 25 août 1761, et plus loin.

DUBOIS (Agricole-Joseph), né à Pertuis (Vaucluse), le 3 sept. 1810, fut ordonné prêtre le 9 juin 1838, et fut successivement vicaire à Cucuron, curé à Auribeau près Apt, aumônier des sœurs de la Nativité à Orange. Il ne négligea rien pour gagner les jeunes gens à J.-C. et à l'Eglise. Le vén. curé d'Ars, J. B. Vianney, l'assura que Dieu l'appelait à la profession religieuse; en conséquence, Agricole Dubois prit l'habit de Prémontré, le 11 juill. 1858, à S. Michel de Frigolet. Il y remplit les fonctions de sous-prieur, celles de prieur depuis le 16 sept. 1869, de la manière la plus édifiante, et mourut saintement le 29 déc. 1872, laissant en MSS. :

1. Voyage sur la mer du monde, composé pour les pensionnaires d'Orange.
2. Sermons divers.

Source : Une notice détaillée dans la Cour d'honneur de Marie, Xe Ann., Février 1873, pp. 1777-84, dont l'auteur est le P. *Marie*.

DU CANDA (Charles) était de S. Omer, où probablement il naquit vers 1565. Il se fit religieux à l'abbaye de Dommartin, dioc. d'Amiens. En 1600 il était curé à Werchin, et en 1614-1615 il remplissait les fonctions de prieur claustral. Son frère Noël fut le 32e abbé de S. André au Bois, autre maison de notre Ordre (1627-36).

Le baron Albéric *de Calonne*, dans son Hist. des Abbayes de Dommartin et de S. André au Bois, 1875, Arras, écrit invariablement : Ducandas; je ne sais trop pourquoi.

1. La vie saincteté miracles, et actes de la Canonization de Sainct Charles Borromee Cardinal de S. Praxede, et Archeuesque de Milan, mis de l'abbrege italien par Mõseig. le Reuerendiss. Frãc. Penia, Doyẽ de Rote, en latin par Ern. Cholinus Wirth. lic. en theol. et chanoine de S. André : Puis en françois par F. Charles dv Canda Prieur de Dommartin ordre de Premonstré. Auec vne Oraison funebre faite aux Obseques de S. Charles Borromee par Monseig. F. François Panigarole Euesque d'Ast. Et les Indulgences et graces octroyees par N. S. P. le Pape Paul V. aux Chapelets, Rosaires, Croix, et Medailles, sur la Canonizatiõ dudit S. Charles, etc. A S. Omer, Chez Charles Boscard Imprimeur iuré au Nom de Jesvs, 1614; Auec Priuilege des Archiducs; in-12°.

1° Titre, et au verso : Extrait du Priuilege.... Bruxelles.... 20. d'Oct. 1613; — 2° A Monseignevr et Reuerend Pere en Dieu, Martin Dovrnel, Abbé de S. Josse au bois, dit Dompmartin.... F. Charles dv Canda, 3 pp. non ch.; — 3° Martin Dournel humble Abbé.... ce 6. iour d'Aoust, 1613. Le Traducteur aux lecteurs, 1 p. non ch.; — 4° Les Procvrevrs deputés pour la Canonization.... Approbation (J. Redman) 20 Aoust 1613, à S. Omer, 2 pp. non ch.: — 5° Table, 8 pp. non ch.; — 6° texte, pp. (1)-202.

N. B. — La vie de Ste Françoise de Buxis, Romaine, commence à la p. 203, et va jusqu'à la p. 304. Comme le remarque fort-bien *Paquot*, t. XIII, p. 141, il est marqué dans le titre qu'elle a été « Traduicte d'Italien en François par Charles Lambert Parisien ». Cette traduction n'est donc nullement l'œuvre de notre prieur, quoi

qu'en dise *Lienhardt*, p. 181. *Ferreolus Locrius* se trompe deux fois, en avançant que le P. Canda [sic] a traduit ces deux vies de l'italien en latin (Chronic. Belgic. Atreb. 1616, p. 681).

La Vie de saint Charles Borr. se trouve dans la BB. du Rév. Mr de Braey, à Anvers.

Elle est très rare, selon Mr *de Calonne;* il est dans l'erreur, en disant qu'elle fut imprimée en 1615.

2. La vie de S. Thomas Archevesqve de Cantorbie, Contenante [sic] vne belle et memorable Histoire du Roy, et du Royaume d'Angleterre. Avec Les Constitutions Royalles [sic], qui ont causé son exil et son martyre. Ensemble les Miracles aduenus par son intercession en l'Abbaye de Domp-Martin pres de Hesdin en Artois Par F. Charles du Canda Prieur dudit Domp-Martin. Le Lecteur pourra voir la Sommaire Relation. page 5 [sic]. IHS A S. Omer, De l'Imprimerie de Charles Boscard, au nom de Jesvs, 1615; in-4°. — C'est là exactement le titre : 1° A Monseignevr et R. P. en Diev Martin Dovrnel Abbe de Saint Josse av bois dit Domp-Martin, pp. 2 non chiff.; — 2° Sommaire relation.... p. 5 (chiffrée) et pp. 4 non ch.; — 3° Table des chapitres, pp. 10 non ch.; — 4° Approbation, p. 1 non ch.; — 5° texte, pp. 1-276; en bas de cette dern. p., Fin.

Brunet dit de cet ouvrage : Livre rare et qui est recherché en Angleterre. 4 liv. 16 sh., vente Lloyd (Manuel du Libraire, supplément, t. I, p. 262, Edit. Paris 1834).

Auteurs consultés : P. *de Waghenare*, p. 289-290; — *Hugo*, qui est exact dans la Préface des Annales; — *Foppens*, I, p. 150; il tronque un titre, et dit : Apud Cor. Boscardum; — *Paquot*, t. 13, pp. 140-142; — *de Calonne*, ouvr. cité, pp. 19, 20 (notes), 33 (n.), 43 (n.), 64, 176 (n.)

DUCHÊNE (**André**), religieux de Floreffe, né à Genappe, convers et chirurgien, vêtu sous l'abbé Ignace de Heest, le 2 juillet 1700, à l'âge de 27 ans, profès le 5 février 1702, mort le 19 décembre 1706. Je lis dans le Nécrologe : XIIII kal. januarii.... fratris Andreae Duchesne, conversi et chirurgi nostri, 1706.

Sources : Nécrologe de l'abbaye de Floreffe.... J. *Barbier*, Louv. 1876, p., 165, c; — *Joseph* et *Victor Barbier*, Hist. de l'abbaye de Floreffe, Namur 1880, p. 403, 3.

DUCROCQ, prieur de Dilo vers 1578 (?), a composé un recueil de chartes, avec plan visuel des terres. Ainsi la Cour d'honneur de Marie, livraison du mois d'octobre 1882, p. 210.

DU CROCQ (**Grégoire**), religieux de l'abbaye chef d'ordre de Prémontré, érudit et laborieux (1640? - 1661). Jouissant de la confiance des supérieurs, il fut nommé procureur à la cour romaine, et remplit maintes fois la charge de secrétaire aux chapitres généraux. En 1659, il fut envoyé, avec le prieur de Prémontré, pour visiter le monastère nommé Le Jard, dans la circarie d'Auvergne.

1. Statuta Ordinis Praemonstratensis, 1290, 1505, 1630. MS. — A la BB. de la ville de Laon.

2. Diaria latina. MS.

3. Decreta, definitiones et sententiae Definitorum et Capituli Generalis Ordinis Praemonstratensis. Contra Personam R. D. Leonardi Teueren, Abbatis Knechtstedensis. 1657.

Le verso de ce titre est en blanc; pp. 3-11 pour le texte qui se termine ainsi : Datum Praemonstrati die decimâ quartâ Mensis Maij.... F. Gregorius du Crocq eiusdem Capituli Secretarius. Locus + Sigilli, 1 sceau en bas; petit in-4°. — A la Biblioth. d'Averbode.

4. Renseignements financiers et économiques sur l'Ordre. MS. de 1661, 2 vol. in-fol. — A la BB. de Laon.

5. Procès-verbaux des Chapitres généraux de 1436 à 1660, MS. 2 vol. in-fol., 1661 (en latin). — A la BB. de Laon.

Il paraît qu'il n'existe aucun exemplaire complet de la collection des actes et décrets des chapitres généraux de notre Ordre. Des fragments sont conservés aux archives de France, à Soubise, au collège des Jésuites à Feldkirch (Vorarlberg). Nos confrères de Tepl possèdent un MS. provenant de l'abbaye de Roggenburg : c'est un in-4° de 600 pp., sans les tables. Il renferme les décrets des chapitres de 1657 à 1738.

Sources : *Hugo*, Annal, t. II, col. 68 à 72, et Probationes, col. XXXIV à XXXIX; — *Taiée*, ouvr. intit. Prémontré, 1re partie, pp. 3, 155; 2e partie, pp. 4, 7, 8, 39, 46, etc.

DUDASS (Jean), Prémontré de Jászó, né à Felsö-Méra le 28 janv. 1792. Admis à la vêture le 8 janv. 1815, et à la profession le 14 sept. 1819, il fut ordonné prêtre le 12 oct. 1824. De 1820 à 38 il fut professeur à Grosswardein et à Cassovie, de 1838 à 53 curé de Pecze-Szent-Marton, où il mourut le 25 juill. 1853.

1. Honoribus Illustrissimi. Magnifici ac Rev. D. Aloysii Richter.... dum munus superioris scholarum.... auspicaretur. 1836, Cassoviae.

2. Sermons hongrois. MS.

Sources : Catalogus Ord. Praemonstr. 1837, p. 117, et 1853, p. 34; — P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, p. 125, 136, 182.

DUFEK (Augustin-Jean), né le 12 oct. 1844, à Gross-Biteš en Moravie. Admis à la vêture en 1863, à Selau, il y prononça les vœux le 28 sept. 1867, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. 1868. Docteur cand. en philosophie, il est dans l'enseignement depuis plusieurs années, au gymnase de Deutsch-Brod.

Sources : Director. Siloë, 1890-93; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 15.

DUFOUR (Charles-Honoré), chanoine de Dilo (Dei Locus), et commissaire nommé par le conseil de l'Ordre, dressa en 1784 un inventaire raisonné des titres, destiné à faire connaître la situation du temporel.

Autres MSS. de Dilo, anonymes :

1. XVe s., renfermant des copies de chartes des XIIe et XIIIe s.

2. Histoire de l'abbaye de Dilo, écrite en 1678, par un Prémontré de l'endroit.

3. Quatre cahiers d'une écriture qui semble appartenir au XVIIe s. : inventaires, — recolements de pièces antérieures.

Source : Cour d'honneur de Marie. Octobre 1882, p. 210, article du P. *Louis de Gonz.*

DUFRESNE (Jean-Baptiste), 54e abbé de Floreffe (1764-91). Il naquit à Courcelles, dans le Hainaut, le 12 janv. 1729. Après des humanités brillantes chez les Pères de l'Oratoire, à Thuin, il termina de la manière la plus distinguée ses études philosophiques à Douai, où il remporta la seconde place dans la 1re ligne. Il prit l'habit à Floreffe le 22 févr. 1750, et fit profession le 29 août 1751. Ordonné prêtre le 18 mars 1753, il fut nommé professeur de théologie le 8 déc. 1756, et sous-prieur le 15 août 1758. Enfin le 6 avril 1764, l'impératrice Marie-Thérèse le choisit comme abbé, quoiqu'il n'eût que 35 ans, et les religieux ratifièrent ce choix.

En 1786, Dufresne rédigea de nouveaux statuts pour les Prémontrés des Pays-Bas autrichiens, conformément à l'édit de Joseph II, du 28 nov. 1781. Ces statuts, calqués sur ceux du chapitre national des Prémontrés français de 1770, furent approuvés par la congrégation de nos confrères belges. Le gouverneur général négligea de les soumettre à la sanction impériale, et les événements politiques en empêchèrent l'adoption.

Après un gouvernement louable de 27 années, le digne prélat Dufresne mourut subitement dans la maison de refuge, à Namur, le 8 juin 1791. Ses nombreux discours sont restés inédits.

Cette notice est tirée presque textuellement de l'Hist. de l'Abb. de Floreffe, par MM. *Barbier*, 1880, pp. 423-24, et 436 à 450, où ils citent plusieurs fois nos confrères Bourlard et Wauthier. 2e édit. de 1892, I, pp. 437-452.

DU MONT (Jean), né en 1600 à Ypres, se consacra à Dieu, en 1617, par la profession solennelle à S. Nicolas de Furnes. Il prit le grade de bachelier en théologie, fut curé de Nieuport et doyen du district de ce nom. Après avoir acquis une grande réputation comme orateur sacré, il mourut le 3 janvier 1644.

1. Drama de S. Augustino. Les élèves du collège à Furnes représentèrent ce drame.

2. Onderwijzingen en sermoonen. MS.

3. Pièce de 14 vers latins, dans l'édit. de 1639 du P. de Waghenare, parmi les dern. pp.

Sources : P. *de Waghenare*, ibid., et 1651, pp. 320-21; — Chron. et Cartular. Furnens., 1849, p. 41.

DU MOULIN (Louis), prieur de Château l'Abbaye, vers 1540, qui se rendit célèbre par sa vaste érudition.

Source : P. *Maurice du Pré*, Annal. breves, 1645, page 75, à l'année 1540.

DUNCKER (Charles), chanoine d'Arnsberg, professeur au gymnase Laurentianum, en 1737. On cite de lui :

Cor mundum oder Caecilia. Drame composé pour les élèves, en 1737.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit., p. 51, nº 24.

DUPAIX (Guillaume), 41e abbé de Floreffe, de 1552 à 1578. Son nom s'écrit de plusieurs manières : Dupasius, Dopasius, Doupaix, Douppaix.

Né à Gembloux, Guillaume annonça de bonne heure des talents distingués. Après des études brillantes, il obtint en 1544, à Louvain, la 4e place de la 1re ligne, plus tard le grade de docteur, et se livra à l'instruction de la jeunesse. Il entra à l'abbaye de Floreffe le 19 mars 1547, à l'âge de 24 ans. L'abbé Jean Le Doyen, connaissant son mérite, se hâta de lui confier l'enseignement des novices et de le nommer lecteur en théologie. Il excellait dans les belles-lettres.

Le 18 avril 1552, Charles-Quint choisit le P. Dupaix pour succéder à Jean Le Doyen, et le 28 du même mois les religieux proclamèrent unanimement le protégé de l'empereur. Son courage, souvent mis à l'épreuve pendant sa longue administration, ne se démentit jamais. Il fut, en un mot, la gloire de Floreffe, selon les vers d'un contemporain :

Cui similem nunquam genuit Floreffia [florem;
Non habuit, nec habet, non habitura pa- [rem.

Le chapitre général de 1560 nomma Dupaix vicaire et visiteur de la circarie de Floreffe; ces pouvoirs furent amplifiés en 1561. En cette même année, le pieux prélat érigea, dans la paroisse de Floreffe, la sodalité du T. S. Sacrement : il la plaça sous la direction de 12 religieux et s'en réserva la présidence.

L'abbaye de Prémontré étant régie par un abbé commendataire, Dupaix présida le chapitre général de 1562.

Lors des violences et profanations des calvinistes, il se retira à Liège avec sa communauté; et c'est là qu'il mourut le 7 novembre 1578, à l'âge de 55 ans.

Cette notice biographique est tirée de l'Hist. de l'Abb. de Floreffe, par MM. *Barbier*, 1880, pp.

261, 268 à 285; 1892, 2e édit., t. I, pp. 269-295.

Guillielmi Dupasii, Gemblacensis, Abbatis Floreffiensis, Poemata sacra. Leodii, typis Gualteri Morberii, 1577, in-8°. Le manuscrit original de cet ouvrage est déposé à la bibliothèque du grand séminaire de Namur. C'est d'après ce manuscrit — l'imprimé étant introuvable — que nous avons écrit la notice suivante :

Les œuvres poétiques de l'abbé Dupaix se composent d'une série de petits poëmes qui se rattachent, en général, au genre épigrammatique, sans que cependant ils se distinguent tous par un cachet de malignité et de causticité qui fait aujourd'hui le caractère essentiel de l'épigramme. Ils ne consistent, au contraire, le plus souvent, que dans l'énoncé d'une maxime ou d'un conseil, dans le narré succinct d'un fait, ou dans la conclusion de l'une ou l'autre proposition.

On le voit, Dupaix traite l'épigramme à la façon des anciens. Il semble même qu'il ait pris Martial pour modèle jusque dans la facture de ses vers, puisque ses compositions, comme celles du poëte ancien, sont la plupart en vers élégiaques, phaleuciens, petits iambiques et iambiques de cinq pieds et demi.

On pourrait classer comme suit les œuvres poétiques de l'abbé Dupaix :

I. Epigrammes proprement dites;
II. Epitaphes;
III. Epîtres très courtes;
IV. Odes et hymnes sacrées.

Ces pièces diverses renferment des pensées généralement nobles et élevées, exprimées en vers coulants et élégants, d'une latinité assez pure.

Faisons des vœux pour qu'un jour il paraisse une nouvelle édition des Poemata sacra de Dupaix, ou du moins que, par une étude littéraire approfondie de ces poëmes, quelqu'un fasse sortir de l'oubli l'une des gloires les plus pures de la province de Namur.

J'emprunte la notice littéraire qu'on vient de lire au Rév. M. *Doyen*, curé-doyen de Wellin, dans sa « Bibliographie Namuroise », pp. 36 et 37, à l'année 1577.

Ce digne prêtre m'écrivait le 13 février 1884 :

J'ai en ce moment une copie du MS. des Poemata sacra de Guillaume Dupaix, dont l'imprimé ne se trouve pas, et dont le MS. original est au grand séminaire de Namur. Cette copie, on me l'a prêtée, et je ne puis m'en dessaisir que par une permission très spéciale. Ajoutez que j'ai déjà recueilli beaucoup de renseignements sur Guill. Dupaix et que, si le temps me le permet, je ferai sur lui une notice littéraire qui sera intéressante pour notre pays de Namur.

Sources : *Miraeus*, Chron. Ord. Praem. p. 229-230; — *Hugo*, Annal. I, col. 92-93; — *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., p. 321, et Spiritus liter. Norb., p. 208, inexact; — *Galliot*, Hist. de Namur, III, p. 96, appelle Dupaix « l'homme le plus rusé et le plus fin de son temps », et IV, p. 279; — MM. *Barbier* et *Doyen*, oo. et ll. cités; — *De Theux*, Bibliogr. Liég., 2e édit., col. 13.

DUPENI (Charles-Jean-Népomucène), né en 1714, à Brünn, chanoine de Zabrdowitz ou Obrowitz, † 2 septembre 1765, s'est distingué comme prédicateur. Aussi laissa-t-il :

Des sermons ou discours de circonstances, e. a. 1° pour le Jubilé de la ville de Brünn, — 2° en l'honneur de la Vierge Marie, Brünn, 1747, in-fol., — 3° en l'honneur de SS. Cyrille et Méthode, Wien, 1758, in-4°.

Source : *d'Elvert*, Beiträge zur Geschichte Mährens, I, 279.

DU PRÉ (Maurice), célèbre et infatigable écrivain de notre Ordre. Pour l'orthographe de son nom, je m'en refère aux « Anna-

les breves » qu'il donna au public en 1645; j'y lis en effet, au titre et dans les préliminaires, jusqu'à quatre fois : du Pré, non pas : Dupré.

La notice la plus complète que je connais sur cet auteur, est celle que le P. *Ignace Van Spilbeeck* composa en 1885, pour la réédition des mêmes Annales breves, Namurci Douxfils, 1886, in-8°. Cette notice occupe les pp. (v) à xi. Je vais la donner ici, me permettant quelques légères modifications.

Dum præsens opusculum, jam pridem typis editum nunc autem inventu difficilldmum, iterumprælo mandamus, operam non supervaceaneam nos facturos existimamus, si quædam in antecessu dixerimus tum de vita auctoris, tum de operibus ab eodem conscriptis (1).

Mauritius Dupré, canonicus regularis Præmonstratensis, professus abbatiæ sancti Joannis Amblianensis, natus est Lutetiæ Parisiorum, sæculo 16° exeunte (2).

Quantæ virtutis fuerit patet ex eo, quod vix presbyter ordinatus officio supprioris functus sit.

Laudibus ingenii et pietatis inter omnes efflorruit; et merito quidem : nam libri ascetici quos conscripsit, nobilem ei locum assignant inter magistros vitæ spiritualis; scripta autem numero sane plura quæ historiam et chronologiam attinent, ab eruditis magno in pretio habentur, eo quod pauci inter ejus æquales inveniantur qui parem tum sacræ tum profanæ historiæ cognitionem operibus testatam reliquerint. Maxime autem de Ordine suo Præmonstratensi vir iste religiosus bene meritus est, quippe quem ditaverit vita sancti Norberti gallice conscripta, et præterea Annalibus ejusdem Ordinis, quos summa quidem cura digessit, etsi non semper tali crisi qualis in opere hujusmodi requireretur. At vero, quod Annales isti imperfectionibus notentur et pluribus deficiant, hoc inde repetendum est, quod Mauritius Dupré non omnia monumenta necessaria præ manibus haberet, et quod illa ipsa quibus uti poterat, opus esset hominum vel minus eruditorum, vel nescientium scripta veterum juxta regulas severioris critices exigere. Quare defectus hujusmodi, quoad maximam saltem partem, auctoris temporibus tribuendi sunt, quando plures nævi operibus scriptorum aspergi adhuc solebant. Quidquid vero sit, doctus Hugo Stivagiensis fatetur, scripta hujusce viri facem sibi præbuisse, qua prælucente, plura circa historiam Ordinis invenerit, quæ ex archivis monasteriorum Galliæ subducta fuerant, sive ob incuriam custodum, sive ob prædationes hostium, monasteria tunc ubique expilantium (3).

Tantus porro fuit numerus operum quæ P. Mauritius composuit, et propria manu conscripsit, ut impigerrimi cujusque tempus omne requirere viderentur, cum tamen auctor noster ad provectam ætatem non pervenerit.

Nec meritum ejus operum inferius illorum numero fuit; unde viventi adhuc auctori famam eruditi viri conciliaverunt. Hinc, cum Lutetiam Parisiorum venisset, ubi vitam sancti patris sui Norberti typis committendam curaret, magno cum honore exceptus fuit a celebri historico Duchesne, qui nihil intentatum reliquit ut eum in socium laborum penes se retineret. Nec hic solus erat qui Mauritium colebat, verum etiam pater Sirmondus, religiosus eruditus e societate Jesu, aliique docti viri libenter ejus consilia exquirebant.

(1) Cfr. *Michaud.*, Biographie Universelle; — *Feller*, Dict. hist. supplément, notice de L'Ecuy; — Biographie de *Didot*; — Annales Ord. Praem.

(2) Auctores Biographiæ generalis, quam vulgavit *Didot*, ipsum natum affirmant circa annum 1595.

(3) Annales Ord. Praem. I, 910.

Interca P. Mauritius renuntiatus fuerat Prior Olincurtensis, quod beneficium est ab abbatia sancti Joannis dependens.

E quo tamen loco exulare coactus est, ut se subduceret incursionibus et vexationibus equitum quorumdam germanorum, qui vulgo *Sterlachi* dicebantur, et tunc temporis totam Ambianensem regionem latrociniis infestabant. Quamobrem ad abbatiam sancti Joannis, in qua professionem religiosam emiserat, reversus est, ubi, a cura animarum jam solutus totus se impendit historicis investigationibus, ad quas monasterii referta bibliotheca magno ipsi adjumento fuit. Vix dubitandum est quin ipsemet bibliothecam et musæum numismaticum suæ abbatiæ propria industria multum ditaverit auxeritque.

Vix Annales breves ordinis, 1645, vulgaverat, quum mors præmatura scriptorem indefessum pluribus operibus edendis prohibuit. Exeunte mense septembri 1645, febri perniciali correptus est, qua viribus brevi exhaustis pie obdormivit in Domino die 2ª Octobris proxime sequenti (8ª Oct. juxta alios).

Annalibus brevibus finem imponens in obitu Petri Gossetii Generalis Præmonstratensis, quasi vaticinando scripserat : Et in eo conticescit cithara mea.

Hisce breviter de vita auctoris dictis subjicimus catalogum operum quibus rempublicam littera-riam ditavit.

Opera typis impressa :

1. La vie du bien-heureux Sainct Norbert fondateur de l'ordre de Prémonstré, Archevesque de Magdebourg, Primat des Allemaignes et Apostre d'Anvers, contenant l'Origine, progrez et advencement de l'Ordre de Prémonstré : et autres choses remarquables, notamment l'Invention du corps dudit S. Norbert, et les magnificences faictes en sa translation à Prague en cette année 1627. Ensemble une petite Chronique sur la vie de sainct Norbert et un discours sur l'excellence de l'habit blanc des Religieux de l'Ordre de Prémonstré. Par Fr. Maurice Du Pré, Religieux de l'Abbaye de S. Jean d'Amiens. A Paris Chez Hiérôme Blageart, rue des Carmes, au Miroir, devant le Collège des Lombards, près Sainct Hilaire, M.DC.XXVII; avec approbation des Docteurs; vol. in-8°, 274 pp. — Bibl. nat. L. n°[27], 15-256.

Réimpression à 100 exempl., par les soins du P. *Ignace Van Spilbeeck*, Prémontré de Tongerloo. Namur, Douxfils, 1889, in 8°, pp. 12 non chiffr., et (1)-199. C'est un fort beau vol., et l'impression est très nette. — Dans ma BB.

2. Vie de sainte Ulphe, par Maurice Du Pré, religieux prémontré. Amiens, 1637, in-8°. Eruditus scriptor Hagiographiæ diœcesis Ambianensis (1) asserit in bibliothecis publicis Lutetiæ Parisiorum et Picardiæ frustra a se quæsitam vitam sanctæ Ulphæ, auctore Dupré, Ambiani 1637, in-8°, quam commemorat P. *Lelong* in opere suo, Bibliothèque historique de la France (2).

3. Annales breves Ordinis Præmonstratensis, Seu Annalium et rerum eiusdem Ordinis fusiorum ab eius fundatione ad Annum 1645. aliquando vulgandorum Epitome. Auctore Fr. Mavritio dv Pré, Parisino, Ecclesiæ S. Ioannis Ambianensis eiusdem Ordinis Canonico et Olincurtensi Pastore. Ambiani, M.DC.XLV, vol. in-8°, 7 pp. non ch. et 87 pp. ch.

Opera manuscripta :

1. Annales ordinis Præmonstratensis, 3 vol. in-4°. Annales isti magnum illud opus sunt, cujus compendium exhibent supracitati Annales breves. Duo eorumdem volu-

(1) *Corblet*, Hagiographie du diocèse d'Amiens, Amiens, 1873, tom. III, p. 581.

(2) Bibliothèque historique de la France, par *Jacques Lelong*, Paris, 1768, t. IV, p. 267 ; suppl., tom. I, p. 314, n° 4726*.

mina in bibliotheca Laudunensi asservantur, quorum est descriptio : Prius volumen sequentem habet titulum tergo inscriptum : Res Praemonstratenses. In prima porro pagina legitur : Admodum Reverendis Patribus et Dominis Abbatibus etc. etc. Hæc est epistola qua auctor ab omnibus, ad quos dirigitur, doceri petit de rebus ad materiam sui libri pertinentibus. In parte autem anteriori folii sequentis scriptum est : Annales Ordinis Praemonstratensis authore Fr. Mauritio Du Pré ejusdem Ordinis canonico in ecclesia S. Joannis Ambianens. 1629. Hic liber est ecclesiae S. Joannis ordinis Praemonstratensis. Demum opus ipsum sic incipit : Annales candidi ordinis Praemonstratensis. Praefatio. Quoniam res a majoribus praeclare gestae etc.

Tituli aliquot capitum : Quae fuerit S. Norberto patria. Praeludium de parentibus S. Norberti; praeludium secundum : quo anno natus fuerit S. Norbertus et de ejus nativitate et nomine; praeludium III. S. Norberti juventus et conversio; praeludium IV. Liber primus. Caput primum. S. Norbertus, S. Martino Laudunensi relicto, alium locum ad commorandum quaerit etc.

Hoc volumen, quod initium ducit ab anno 1120 et concluditur anno 1634, continet 519 paginas, quas sequuntur annotationes usque ad paginam 533. Primæ capitum litteræ depictæ sunt; et in ipso volumine plura stemmata gentilitia aut prælatitia passim occurrunt.

Alterum autem volumen incipit a pagina, in qua legitur titulus : Annales canonici et candidi Ordinis Praemonstratensis. Notitia circariarum seu provinciarum et coenobiorum utriusque sexus ejusdem ordinis, studio et opera P. Mauritii Du Pré canonici et supprioris in ecclesia S. Joannis Ambianensis ejusdem Instituti. Anno Domini M°.DC°.XL° primo; Constat porro 678 paginis, nec depictas habet primas capitum litteras.

Duo prædicta volumina quæ eamdem formam præ se ferunt, eodemque modo ligata sunt, et ambo ornata stemmate prælatitio Amplissimi Domini l'Ecuy, Abbatis Generalis Ordinis, eadem quoque manu litterulis rotundis scripta videntur sæculo 17°. — Tertii vero voluminis nullum vestigium invenimus.

2. Recueil de méditations pour tout le long de l'année, tant pour les dimanches et festes, que pour les festes et commun des saints, selon le bréviaire de l'Ordre de Prémontré. Opus manuscriptum in-folio, constans 99 paginis, asservatur in bibliotheca civitatis Ambianensis. Cujus paginæ lepida manu exaratæ litteris rotundis, lineola rubra circumornantur (sub n° 314). Ipsum autem volumen exhibet inscriptum annum 1630. In primo ejus folio legitur : Opera R. P. Mauritii Du Pré. In fine vero scripto additur : Fin des Méditations tant du Temps que des Saints 1630, paulo inferius :

Pro scriptore Pater mortales dicite Nos-
[ter,
Vos precor, et laudes Virginis angelicas.

3. Natales Sanctorum Galliæ et Francie, seu Martyrologium Gallo Francicum. Opinamur hoc esse illud Manuscriptum quod asservatur in bibliotheca civitatis Ambianensis, sub numero 463, et describitur hisce notis : codex papyraceus, in folio minori, ex abbatia sancti Joannis Ambianensis oriundus, XVI sæculo charactere rotundo conscriptus cum titulis rubri coloris, et binis lineis ejusdem coloris circum paginas ductis, sine ullo auctoris nota (1). Nostra si vera est conjectura, catalogi confector errat codicem sæculo XVI adscribendo.

4. Commentationes in Metaphysicam Aristotelis.

---

(1) Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville d'Amiens.

5. Les Armoiries, cris de Guerre, devises des Peuples, des Nations, Princes et Nobles, tant anciens que modernes; in-fol. cum figuris.

6. Inscriptionum antiquarum Romanarum Libri X; in fol. cum figuris.

7. Recueil des Armes, Blazons, Armoiries et Devises des Papes, Cardinaux, Archevêques, Evêques, Monastères etc., cum figuris.

8. Annales Ecclesiæ S. Joannis, olim extra, nunc intra muros Ambianenses; in-fol. (1).

9. Tabula Chronographica, in qua servata annorum serie breviter ostenditur, qui Pontifices, Imperatores, Reges, Duces et Principes orbi terrae praefuerunt, a Christi Domini Nativitate ad haec nostra usque tempora; in-fol.

10. Vita S. Norberti et aliorum Sanctorum Ordinis; in-fol.

11. Figures et Représentations des Médailles Grecques et Romaines, et autres antiques; in fol. cum fig.

12. Sacra venerandae antiquitatis monumenta, numismata, aurea et argentea, aerea, Haebreorum, Graeciae antiquae populorum, civitatum, insularum, Regum et Principum, Romanae civitatis familiarum illustrium et Consulum, Imperatorum et Imperatricum, Caesarum ac Tyrannorum; in-fol. cum figuris.

13. Tractatus de Sacramentis, de Deo et ejus attributis, de virtutibus Theologicis, de Resurrectione. 2 vol. in-fol.

14. La vie du B. Herman Joseph; in-4°.

15. Fasciculus exercitiorum Spiritualium; in-4°.

16. Commentarius Catenatus in regulam S. Augustini; in-4°.

(1) In bibliothecâ civ. Laudunensis asservatur opus manuscriptum nondum typis editum, quod refert effigiem historicam S. Joannis Ambianensis, auctore Petro Borée : Le portrait historique de S. Jean d'Amiens, par le Père P. Borée.

Nos latet fatum manuscriptorum à 4° ad 16m, quorum titulos recensuimus juxta Annales Hugonis Stivagiensis (1). Duce eodem scriptore, supra commemoravimus tria Annalium volumina, quanquam ex praefatione Annalium Brevium nonnisi duos tomos exstitisse colligitur.

Immerito, ut opinamur, auctor operis « Spiritus literarius Norbertinus » Mauritio Du Pré adscribit opusculum cui titulus : Syntagma de origine monasterii Selincurtensis etc. Etenim P. de Waghenare, qui erat ipsius synchronus, asserit auctorem Syntagmatis esse Petrum Borée, religiosum S. Joannis Ambianensis (2).

Georgius Lienhardt, aliique referunt eidem Petro Borée, jussu Patris Augustini Le Scellier, Generalis et Abbatis Praemonstratensis, demandatum fuisse ut Annales Ordinis a Mauritio Du Pré inchoatas perficeret. At non contigit nobis scire utrum piam voluntatem capitis Ordinis exitu praestiterit.

Dignabuntur VV. Confratres, ut confidimus, favere nostris conatibus vulgandi rariora Ordinis monumenta, qualia sunt hi Annales; quod si fiat, libenter iteratis typis mandabimus, accurate servatis pristinae editionis verbis, quemadmodum et in hisce Annalibus fit, Vitam Sancti P. Norberti, auctore Du Pré, cujus nonnisi unicum exemplar cognoscitur. (Ign. Van Spilbeeck, O. P.)

(1) Nanceii, 1734, t. I, Praefatio.

(2) Spiritus literarius Norbertinus etc. à R. D. Georgio etc. Augustae Vindelicorum, 1771, in-4°, pag. 471 et pag. 107. — Sanctus Norbertus in se et suis voce soluta celebratus a V. D. F. *Petro de Waghenare* etc., Duaci, 165', pp. 342-343. — Par amour pour la vérité, je dois dire que l'honorable auteur de cette belle notice commet ici une erreur. Le P. *de Waghenare*, p. 332, attribue au P. du Pré : De Origine, et progressu monasterii Selincurtensis, et de Venerabili Christi lacrymâ ibidem asservatâ. Il cite p. 343 des poésies franç. du P. Borée.

Je termine en disant que j'ai le bonheur d'avoir dans ma BB. un exemplaire des Annales breves de 1645, avec un Appendix F. Petri de Waghenare, autographe. J'ai acquis cet exempl. interfolié à la vente de la BB. du savant abbé Vande Putte.

Outre les sources indiquées dans la notice du P. *Ign. Van Spilbeeck*, j'ai consulté : Ephemer. hagiolog. 1764, p. 303; — *Migne*, Dictionn. des MSS., col. 99 et suiv.

DUPUY DE CRESSONVILLE (Henri), abbé régulier de S. Jean de la Castelle, au diocèse d'Aire, solennellement installé le 16 mai 1698. Docteur en théologie de Sorbonne, il fut nommé vicaire général de la circarie de Gascogne. Il était aussi éloquent que pieux : c'est pourquoi il était estimé même des évêques partisans de la bulle Unigenitus, à laquelle il était opposé. Il mourut le 2 mars 1731. Ses sermons et discours sont restés inédits.

Sources : *Hugo*, Annal., t. I, col. 489-90; — une feuille volante.

DURIEU (Norbert), 62e et dernier abbé de S. Feuillien (1790-96). Né à Mons, il prit l'habit à l'âge de 21 ans, et fit profession le 15 août 1771. Ses talents et sa piété le firent élever au titre de prieur ; ce fut en cette qualité qu'il signa le dénombrement des biens et revenus de l'abbaye, le 14 avril 1787. A la mort du P. Adrien De Lepesse, en 1790, il fut élu pour lui succéder dans l'abbatiat. La communauté se composait alors d'une quarantaine de membres environ. Bientôt le nouveau prélat s'acquit une grande considération, et il fut nommé vicaire général des circaries de Flandre, de Floreffe et de Frise, ainsi que membre de la Chambre du clergé. En 1792 et en 1794, les troupes républicaines envahirent l'abbaye, la pillèrent et en chassèrent les religieux, qui y revinrent bientôt après. Ce fut dans ces pillages que disparurent les registres, les baux et les papiers relatifs à la régie des biens et des revenus du monastère, ainsi qu'une partie de l'argenterie; l'autre partie fut fournie, par réquisition, au gouvernement à Bruxelles. Deux ans après ces événements, l'abbaye de Saint Feuillien fut supprimée et son chef vénéré dut fuir, comme tant d'autres prêtres, devant la persécution qui affligeait si vivement l'Église et le clergé. Après quelques années de cruelles épreuves, Norbert Durieu vit renaître la sérénité. Le concordat de 1801, conclu entre Bonaparte, premier consul, et le pape Pie VI, et la loi organique de cette convention mirent fin à l'anarchie qui désolait l'église en France; le culte catholique fut rétabli et les temples chrétiens rendus à leur destination. En même temps, l'évêché de Tournai se réorganisa et Mgr François Joseph Hirn s'empressa de nommer l'ancien abbé de Saint Feuillien chanoine de sa cathédrale, par décret du 16 octobre 1803. Mais ayant ensuite désiré d'être pourvu de la cure de Strépy, Norbert Durieu cessa d'être chanoine titulaire et reçut le titre de chanoine honoraire de Tournai. Il édifia la paroisse de Strépy par sa piété, par son zèle pour le salut des âmes et par sa charité pour les pauvres. Des qualités si éminentes le rendirent tellement recommandable auprès de son évêque, qu'il lui conféra le titre de conseiller ecclésiastique. Norbert Durieu desservit la cure de Strépy pendant 9 années. La mort vint le surprendre le 22 août 1812, dans la 63e année de son âge. Son corps fut enterré dans le cimetière, à côté de la porte d'entrée de l'église, où se voit cette épitaphe :

D. O. M.

Hic jacet Reverendissimus ac amplissimus Dominus F. Norbertus Durieu Montensis monasterii S. Foillani prope Rhodium abbas Dignissimus circariarum Flandriæ, Floreffiæ et Frisiæ Vicarius

generalis, Ecclesiæ Cathedralis Tornacensis Canonicus honorarius Consiliariusque Ecclesiasticus, Ecclesiæ parochialis de Strepy Rector Vigilantissimus. Obiit 22a Augusti 1812, ætatis anno 63o, religiosæ professionis 42o, Sacerdotii 24o, Curæ pastoralis 9o. Requiescat in pace.

Source : Th. *Lejeune*, L'anc. Abbaye de S. Feuillien, 1864, Mons, 8o, pp. 26-28.

DURR (Joseph), 46e supérieur et 16e abbé mitré d'Ursperg, né à Augsbourg le 7 mars 1646; au baptême il reçut les noms de Jean-Georges. Âgé de 16 ans, il se présenta au monastère, où il fit sa profession le 11 juillet 1663; sa promotion au sacerdoce eut lieu en 1671. Elu abbé le 13 septembre 1681, il renonça à la dignité en 1708, et célébra son jubilé le 11 juillet 1713.

1. Conciones ineditae.

2. Epitaphium Praelati Matthaei Hochenrieder. Cette belle épitaphe occupe chez le P. Khamm toute la p. 510 et une partie de la suiv.

Sources : P. *Corbinian Khamm*, Ord. S. Bened., Hierarchia Augustana, P. III, pp. 510-513, où il renvoie à la P. II, p. 359 et suiv.; — *Hugo*, II, col. 1156, a des dates inexactes.

DURR ou DYRIUS (Léonard), célèbre abbé d'Adelberg, en Souabe, qui succéda en 1501 à Berchtold Dyrius. Léonard fut docteur en l'un et l'autre droit, conseiller des empereurs Maximilien I et Charles V, ami intime de l'évêque d'Augsbourg, Christophe de Stadion. Il lutta virilement contre l'hérésie de Luther, et déploya le zèle le plus ardent pour le maintien de la discipline régulière. Le monastère d'Adelberg fut incendié en 1525; le prélat Dürr le rebâtit, mais d'autres infortunes fondirent sur la Souabe, et notre vénérable confrère se vit forcé de chercher un refuge à Göpping, où il mourut en 1538. Depuis 1532 il était visiteur des circaries de la Souabe et de la Bavière.

1. Gerichts Ordnung und Brauch dem Gottshaus Adelberg gehörig. An. Chr. 1502.... Leonhardt Abbte [sic]. Ces statuts occupent les pp. 61-85 des Documenta Rediviva Monasteriorum, par Besold, Tvbingae, ap. Brunn, MDCXXXVI, in-4o.

2. Libellus In quo Statutum Electionis secundum Ordinem Pmonti.... declaratur cum variis quaestionibus.... collectis Per Rdũ in Xro patrem r Dm̃n Dm̃n Leonardũ Dürr. MS. in-8o. Il y a d'abord 5 ff. pour la table, puis 63 ff. de texte, numérotés au recto; d'autres mains ont ajouté 5 ff., à la fin desquels on lit : 1558. — Dans ma BB.

Ce manuscrit est peut-être une copie ou un extrait de celui qui est mentionné par *Lienhardt*, et qui se trouvait jadis à Roggenburg, in-4o.

3. Conciones sive exhortationes.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 133; — P. *Bayrhamer*, 1760, Historia Imp. Canoniae Roggenburg., pp. 76 et 83; — P. Georg. *Lienhardt*, 1771, pp. 208-9.

DVOŘAK (Jacques-Jean-Népomuc.), né le 16 mai 1810, à Beneschov en Bohême, fut vêtu à Strahow le 11 oct. 1833, y fit profession le 6 janv. 1835, et fut ordonné prêtre le 7 août 1836. Il remplit, entre autres, les fonctions de catéchiste-prédicateur à Hradschin (Prague), dans la maison de correction (1837), de directeur de l'école à Rakona (1853), de curé à Scharka-Nebuschitz (1865). Il mourut à Strahow le 10 nov. 1885, senior de la communauté, notaire archiépiscopal de Prague, laissant en MS. un grand nombre d'instructions religieuses.

Sources : Catalogus Ord. Praemonstr. 1837, p. 20; 1853, p. 100; 1865, p. 11; — Directorium praem. 1887, in necrologio 1885.

DYKS (Guillaume-Caspar), chanoine de Knechtsteden, dont *Lienhardt* écrit fautivement le nom : Deicks. Il vint au monde à Dusseldorf, le 3 janvier 1696, fit ses humanités chez les Jésuites de sa

ville natale, et étudia la philosophie chez les Observantins. Admis à l'abbaye de Knechtsteden, il y prononça les vœux le 19 août 1714. Malheureusement la persévérance ne fut point sa vertu : en 1720 il passa au camp des protestants hollandais, et résida habituellement à La Haye ('s Gravenhage), ayant des relations avec quelques perfides ministres. Dieu daigna ramener cette brebis égarée vers la fin de 1731, et lui ménagea une entrevue salutaire avec le P. Léonard Jansen, jadis prieur, et alors prélat de Knechtsteden. Cette entrevue eut lieu au presbytère de Vriemersdorf. Le résultat fut que Dyks rentra au bercail en 1732, à l'immense joie de ses confrères norbertins, qu'il avait tant affligés et scandalisés. Sa conversion fut si sincère, que le prélat Jansen le jugea digne de recevoir l'ordre de la prêtrise le 11 juillet 1733, à Cologne. Le 18 mars 1734, notre nouveau Paul obtint les pouvoirs d'exercer toutes les fonctions du ministère sacré. En 1736 il était à Steinfeld. A partir de cette date, je n'ai plus rien découvert sur la vie du P. Dyks.

1. Verdeediging der Mirakelen van onzen gezegenden Zaligmaker. C'est une traduction de l'ouvr. anglais de Mgr Richard, évêque de S. David : The Defence of the Miracles of our blessed Saviour, contre Woolston.

2. Dyks a donné une version hollandaise de plusieurs livres ou écrits, et ce fut à la demande de quelques protestants. 1721-31.

3. Il affirme qu'il songeait à réfuter le : Vermeerderde Catechismus de Gellius Bouma, Amsterdam, 1661.

4. Klein antwoord aan Johan Lindlauw. MS. de 1733, qu'aucun imprimeur n'osa publier, de peur d'irriter le nommé Velse, ministre protestant à La Haye.

5. Epistola fundamentalis Romano-Catholica, Of Brief van een Rooms-Katholyk Priester aan een Rooms-Katholyk Rechts-Geleerde te Dusseldorp. Waarin grondig en bondig word wederlegt De Waaragtige Historie van Johan Lindlauw.... Met eene Voorrede aan de Burgers van 's Gravenhage. Door den Heer F. Wilhelmus Casparus Dyks Priester en Regulier Kanunnik der Abdye van Knechtstede. Dusseldorp by Tilman Libor. Stahl, 1736, petit format. — 1° Approbatio (triplex), 3 pp. non chiff.; — 2° Aan Den Hoogw. Heer Leonardus Jansen, 5 pp. non ch.; — 3° Voorrede, 11 ff. non ch.; — 4° après 1 f. en blanc, Inhoud Der Voornaamste Zaken, pp. (1) à 11, suivies de 3 pp. non ch., Druk-Fouten, et 1 f. en blanc; — 5° Epistola fundamentalis.... pp. 1 à 372.

6. Vier Zamenspraken Tusschen Hiob en Simpson, twee gereformeerde Burgers en Lidmaten. Over den Heydelbergsen Catechismus.... Uyt het Hoogduyts [sic] vertaelt door een Beminnaer der ware Religie. In twee Deelen, in-8°. Antwerp., Jac. Bernard. Jouret, 1740. — 1e Deel. 2 ff., 402 pp., 2 ff. — 2e Deel. pp. 3-338, 7 ff.

7. Nieuw aengestelde Zamenspraken van twee bekeerde katholyken Hiob en Simpson met den Heer Joannes Daniel Mann gereformeerd Predikant.... Uit het Hoogduits [sic] vertaalt door een Beminnaar der Waare Religie [sic]. Antw. By de Weduwe van Jac. Bern. Jouret, sine anno (1744?), 2 t. in-8°. — 1e Deel. 4 ff., 481 pp., 1 f. — 2e Deel. pp. 3-583, et 6 pp. non ch.

8. Vreet Vogel ofte sterf. Dat is : dringende hoofd-vragen over de waare Kerk, aan alle predikanten ter beantwoording overgegeven. Door Weislinger. Uit het Hooghduits [sic] vertaelt door een Rooms-Katholyk Priester. 2 t. in-8°, met platen. Antw. Jac. Bern. Jouret, 1741. — 1e Boek. pp. (III)-XXXI, et 443; — 2e Boek. pp. 3-587, et 31 non ch.

J'ai dans ma BB. les ouvr. indiqués aux nos 5, 6, 7, 8.

Sources : le P. *Dyks* lui-même dans : Epistola fundamentalis, surtout la dédicace, la préface, et p. 277; — P. *Lienhardt*, pp. 199-200.

Note. S'il faut en croire le dernier écrivain, p. 84, un Prémontré allemand, curé, a publié en 1729 : Jüdischer Vogel Friss, oder Stirb (Anonyme). Riedlingae ad Danubium, typ. Valentini Ulrich.

DYRR ou **DYRIUS** (Berchtold), abbé d'Adelberg, dont le zèle et la constance sont au-dessus de tout éloge. En 1466, il s'opposa courageusement à la témérité d'Ulric II, comte de Wirtemqerg Ce fut par les soins de Berchtold que les religieuses d'Adelberg allèrent résider à Lauffen, et qu'une nouvelle église fut bâtie à Hundsholz, en 1490. Il mourut en 1501.

1. Instrumentum Appellationis Ad Paulum II. P. M. interdositae, ab Abbate, et Conventu Adelbergensi; ob extra judicialia quaedam gravamina, praedicto Monasterio, à D. Ulrico Comite Wirtembergico, illata. A. C. 1466.

Je trouve cette pièce dans les Documenta Rediviva de *Besold*. Tvbingae.... MDCXXXVI, in-4°, pp. 45-52; et la bulle du Pape Paul II, 1467, pp. 54-55.

2. Ordinis nostri ceremoniales libros, et

3. Statuta typis edita Argentinae, evulgavit, ante 1490.

Sources : *Crusius*, Annal. p. 3, l. 6. cap. 14, fol. 352; — *Besold*, op. cit., pag. 53; — *Hugo*, Annal. I, col. 131 et 132; II, col. 21 24; — P. *Phil. Bayrhamer*, 1760, Hist. imper. Canoniae Roggenburg., pp. 60-63 : il écrit : Argentorati, au lieu de : Argentinae (?).

E

EADDE (Philippe), chanoine de Saint Pierre lez Selincourt, dioc. d'Amiens, professeur de théologie. Il consacra toute sa vie à procurer le salut des âmes. Etant curé de la paroisse de Boisraut (Boscum Radulphi), il assista jour et nuit ses ouailles atteintes de la peste, et fut emporté lui-même par cette terrible maladie, en 1623. C'était un religieux aussi recommandable par la pureté de ses mœurs que par son savoir. On cite de lui :

Breviarium de doctrina, Sautre mentorum. MS., à Selincourt, autrefois.

Source : P. *de Waghenare*, 1631, p. 348.

EAU (Thomas de l') chanoine de Bonne Expérance vers 1532, hagiographe. Il écrivit :

1. Vie de S. Ursmer.
2. Livre des miracles de S. Ursmer.
3. Vie de S. Landelin.
4. Vie de S. Amalberge.

Le tout en MS.

Le doyen *Waulde* a sûrement beaucoup profité de ces ouvrages, qui se conservaient dans les archives du chapitre de Binche.

Source : C. L. *Declèves*, N. D. de Bonne-Espérance, 1857, pp. 94 et 226.

EBERLIN (Barthélemi), 39e abbé de Minderau (Minor-Augia). Homme d'une piété admirable, d'une science peu commune, d'une activité infatigable, il fut successivement professeur de philosophie, proviseur, et curé. Ses confrères l'élurent abbé vers 1655; il eut beaucoup à souffrir de la cruauté des soldats suédois, et aussi de la mauvaise conduite de Guillaume Kaiser, indigne du nom de religieux norbertin. Eberlin mourut en

1681, après avoir écrit, s'il faut en croire le P. Lienhardt :

Historia de ferreis Suecorum temporibus. MS.

Sources : *Hugo*, II, 292; — *Lienhardt*, p. 210.

ECUY (Jean-Baptiste l'), docteur en théologie; 57e et dernier abbé de Prémontré, chef et général de tout l'Ordre, chassé et incarcéré lors de la révolution (1790-1793); chanoine titulaire de l'église métropolitaine de Paris, et vicaire-général de Mgr l'archevêque de Quelen (21 mai 1824).

Plusieurs notices ont été publiées sur ce distingué confrère. J'ai préféré insérer, dans ce dictionnaire, celle que son intime ami, M. le docteur *Martin*, fit imprimer à Paris, chez Adrien Le Clere et Cie, pp. 16 in-8o, sans date (1834?). Je l'ai modifiée un peu.

M. l'Ecuy a vécu près d'un siècle; il était le chef d'un Ordre florissant; il a traversé des temps fâcheux; il a publié beaucoup d'ouvrages. A tous ces titres, sa notice doit offrir de l'intérêt. Elle présentera le contraste d'une époque de calme et d'une époque d'agitation, et montrera un homme aussi modeste dans la prospérité que résigné dans la disgrâce, et à toutes les époques aussi laborieux qu'exemplaire.

Jean-Baptiste l'Ecuy naquit le 3 juillet 1740, à Yvois-Carignan, dans le Luxembourg français, aujourd'hui département des Ardennes. Il paraît que son nom de famille était l'Ecuyer (1), qui fut peu à peu abrégé dans l'usage ordinaire. On remarque qu'il reçut la confirmation à l'âge de cinq ans des mains de M. de Nolbach, suffragant de Trèves, diocèse dont Yvois dépendait alors. Il commença ses études en 1748, au petit collège d'Yvois, et reçut la tonsure en 1751, de M. de Hontheim, suffragant de Trèves, l'auteur du *Febronius*. On l'envoya faire sa rhétorique et sa philosophie sous les Jésuites, à Charleville, et en 1758, il fut admis au séminaire du Saint-Esprit. L'année suivante, il prit l'habit à l'abbaye de Prémontré, et y prononça ses vœux le 30 mars 1761. Peu après, ses supérieurs le firent passer au collège de Prémontré, à Paris, pour y suivre le cours ordinaire des études. Le jeune l'Ecuy y reçut les ordres, et fut ordonné prêtre le 22 septembre 1764. Le 25 janvier suivant il fut reçu bachelier en théologie. On le rappela à Prémontré pour y enseigner la philosophie, puis la théologie. De retour à Paris, en 1767, on le chargea d'enseigner la théologie dans le collège de Prémontré. Il entra en licence en 1768, et y eut pour condisciples l'abbé de La Luzerne, depuis cardinal, l'abbé Duvoisin, depuis évêque de Nantes, l'abbé Taillet et autres hommes distingués dans le clergé. L'heureux caractère de M. l'Ecuy l'avait fait aimer de tous ceux de son âge, en même temps que son application au travail lui procura une place honorable en licence. Il fut reçu docteur le 20 mars 1770.

Pendant sa licence, M. Parchappe de Vinay, abbé général de Prémontré, était mort le 4 mars 1769. M. Manoury fut élu en sa place, et choisit M. l'Ecuy pour secrétaire. Ils visitèrent ensemble, en 1771 et 1772, les abbayes de l'Ordre dans les Pays-Bas. En 1775, l'abbé le nomma prieur du collège de Prémontré à Paris, sans toutefois lui retirer ses fonctions de se-

(1) Jusque dans les derniers temps il a subsisté à Yvois-Carignon une famille de ce nom à laquelle appartient M. l'Écuy, quoique dans son acte de naissance le nom de sa famille ait été altéré par le retranchement des deux lettres finales, comme le prouve l'acte de naissance de son père, conservé dans les registres de cette ville, et ainsi conçu : « Ce jourd'hui quatrième de juin 1701, est né et le même jour a été baptisé Martin, fils de Marc l'Ecuyer et de Anne Le Liégeois, ses père et mère, etc. »

crétaire. En 1776, M. l'Ecuy soutint sa *résompte*. Le roi lui accorda une pension de 600 liv. sur l'abbaye de Beaulieu, et peu après un de ses confrères lui résigna un prieuré simple dans l'évêché de Beauvais. En 1779, on lui résigna encore un autre prieuré dans le diocèse d'Aire. En 1777 et 1778, son abbé et lui visitèrent les abbayes de leur ordre en Normandie et en Bretagne. M. Manoury mourut le 18 juillet 1780. Le chapitre général pour l'élection d'un nouvel abbé eut lieu en septembre suivant. L'abbé de Floreffe y présidait, et M. de Dillon, archevêque de Narbonne et M. Le Peletier de Morfontaine assistaient comme commissaires du roi à l'élection. Le prélat affectionnait M. l'Ecuy, qui fut élu unanimement, le 18 septembre, pour abbé et général de son Ordre. Le 1er novembre suivant, il fut présenté au roi Louis XVI, par M. de Roquelaure, premier aumônier, et le 4 février 1781, ayant reçu ses bulles, il fut béni abbé par M. de Contrisson, évêque de Thermopyles, à la place de M. l'évêque de Laon.

Son premier soin fut d'accroître et d'enrichir la bibliothèque de son abbaye. Il aimait les livres, et pendant son séjour à Paris, dans sa jeunesse, il avait appris l'italien et l'anglais (1). Plus de 50,000 liv. de son propre revenu furent employées à des acquisitions de livres, et au moment de la révolution, la bibliothèque était considérable. Le nouvel abbé s'occupa aussi de l'amélioration des études; ce fut un des objets traités dans les chapitres qu'il présida en 1782, 1785 et 1788. On y décida la réforme et la réimpression du Bréviaire et des autres livres litugiques de l'Ordre; la rédaction du Bréviaire fut confiée à un Prémontré, Lissoir, abbé de la Valdieu. Il paraît qu'on y suivit à peu près le Bréviaire de la congrégation de Saint Vannes. M. l'Ecuy prescrivit l'usage du nouveau Bréviaire par une circulaire latine du 1er janvier 1786; elle est imprimée à la tête d'un des volumes du Bréviaire.

L'abbé l'Ecuy établit dans son abbaye des conférences théologiques, des cours de mathématiques et de belles-lettres; il y forma un cabinet de physique; il y établit aussi des examens pour les religieux appelés aux cures; il fit l'offre au gouvernement de joindre aux autres branches d'utilité de l'Ordre, l'enseignement public; il traita, en 1788, avec M. le cardinal de Loménie, de l'introduction des chanoines réguliers de son Ordre dans le collège militaire de Brienne, projet que la révolution empêcha d'exécuter. Soigneux d'établir la concorde entre les deux branches de l'ordre de Prémontré, il présida plusieurs fois les chapitres de ceux de la Stricte Observance. Il visita les abbayes de son Ordre en Suisse, dans le pays de Porentruy et dans diverses parties de la France. En 1787, le roi le nomma membre de l'assemblée provinciale de Soissons et président de celle de Laon.

La révolution éclata, et amena une suite de décrets hostiles à la religion et au clergé. Le 1er novembre 1790, on signifia à M. l'Ecuy de quitter son abbatiale, et, chose remarquable, le même jour où dix ans auparavant il avait été présenté au roi, en qualité d'abbé général, il se retira à Penancourt, qui était sa maison de campagne. Une pension de 6,000 liv. lui fut assignée comme indemnité de sa *mense* abbatiale; mais à peine lui en avait-on payé une petite portion qu'elle fut réduite à 1,000 fr. que l'on payait en papier, à perte.

(1) Il avait aussi suivi un cours particulier d'anatomie fait par le docteur Portal, jeune comme lui, et devenu par la suite si célèbre en médecine. Ils se lièrent dès lors d'une amitié qui a duré pendant plus de soixante années. Enfin Sage l'initia dans la chimie et autre sciences.

Par la suite, ces 1,000 fr. furent encore réduits au tiers. C'était assurément une grande chute pour un général d'ordre qui jouissait de 60,000 liv. de rente, et qui étendait sa juridiction sur tant d'abbayes. Nous devons dire que M. l'Ecuy supporta sa disgrâce avec une résignation qu'il devait à la modération de son caractère, mais surtout à la religion. Bientôt on vint l'inquiéter dans sa retraite. Il fut incarcéré à Chauny le 2 septembre 1793, mais relâché le 14 du même mois. Le voisinage de Prémontré lui paraissant dangereux, il se retira, en mai 1794, aux Grandes-Vallées, dans une maison solitaire près Melun, où il vivait avec son frère, comme lui religieux prémontré. En 1795, il obtint la restitution de ses livres, qui étaient déposés dans les caisses au district de Chauny. En 1797, le besoin de s'occuper lui fit prendre quelques élèves qu'il instruisait de concert avec son frère.

En 1801, M. l'Ecuy vint se fixer à Paris, où il avait de nombreux amis. Un d'eux, l'abbé Lissoir, ancien abbé de la Valdieu, le mit en relation avec les rédacteurs du *Journal de Paris,* et l'abbé L'Ecuy y donna des articles jusqu'en 1811(1). En 1803, il fut nommé chanoine honoraire de Notre-Dame. En 1805, il fut présenté à Pie VII, venu à Paris pour couronner Napoléon, et il lui fit hommage de quelques-uns de ses ouvrages. Le Saint-Père voulut bien l'accueillir d'une manière tout à fait particulière. En 1806 il devint aumônier de Mme la comtesse de Survilliers (Marie-Julie, épouse de Joseph Bonaparte), et distribua en cette qualité pendant plusieurs années des sommes importantes pour les pauvres et pour toute sorte de bonnes œuvres (1). Cette vertueuse et excellente dame l'avait aussi chargé de l'éducation religieuse des deux princesses, ses filles. C'est pour elles qu'ont été faits et l'*Abrégé de la Bible* et le *Manuel d'une Mère chrétienne* dont il sera fait mention dans cette notice, et qui depuis ont été revêtues des approbations les plus honorables. En décembre 1812, on le chargea de prêcher un discours à Notre-Dame pour l'anniversaire du couronnement, et le 15 août 1813, il prêcha dans la même église pour le rétablissement du culte. En 1818, Louis XVIII lui accorda une pension de 500 fr. En 1824, Mgr l'archevêque le nomma chanoine de Notre-Dame, et l'admit dans son conseil. Le prélat lui écrivit à cette occasion la lettre la plus bienveillante et la plus flatteuse. Il le chargeait en même temps de l'examen des livres soumis à son approbation.

Le vénérable vieillard avait conservé toutes ses facultés morales et physiques, quand, le 6 avril 1828, il tomba dans la sacristie de Notre-Dame. On le releva; depuis ce temps il n'a pu marcher, ses jambes lui refusaient le service. Il continua cependant encore de se livrer au travail. La lecture et la prière faisaient ses seules distractions. Sa mémoire conservait encore sa fraîcheur. Ce n'est que sur la fin de l'année 1833 que ses for-

(1) Nous pensons qu'un petit choix de ces nombreux articles sortis de la plume de M. l'Ecuy, que les circonstances condamnaient à travailler à un journal et obligeaient à cette époque de faire ressource de son talent, ne serait peut-être pas sans quelque intérêt; dans ce cas, on recommanderait surtout, comme les plus intéressants, plusieurs articles sur les *Martyrs* et le *Voyage de Jérusalem* de M. de Chateaubriand; plusieurs aussi sur la vie de *Fénélon* et de *Bossuet* par M. le cardinal de *Bausset*, et beaucoup d'autres sur la littérature de cette époque, un surtout sur les tulipes, assez piquant et qui dans le temps eut quelques succès.

(1) Nous n'exagérons pas en disant qu'on peut les évaluer à plus de 200,000 francs durant ce temps de bienfaisance.

ces diminuèrent progressivement. Il supportait avec courage ses infirmités et sa solitude. Enfin, il s'éteignit doucement entre les bras du docteur Martin (élève et parent du célèbre Portal), son médecin, le 22 avril 1834, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, après avoir reçu tous les secours de la religion. Sa physionomie a conservé après sa mort toute la sérénité qu'elle avait pendant sa vie : on eût dit qu'il s'était paisiblement endormi. Ses obsèques eurent lieu à Notre-Dame, le 24, avec un plus grand concours qu'on eût pu l'attendre pour un homme qui n'avait plus de contemporains. Mais le caractère aimable et conciliant de l'abbé l'Ecuy lui avait procuré beaucoup d'amis même parmi ceux qui étaient séparés de lui par une grande différence d'âge. La plupart de ses anciens confrères prémontrés ont aussi assisté à ses funérailles, et ont voulu par là donner les dernières marques de leurs vifs regrets sur la tombe de leur ancien général. Homme droit, officieux, instruit sur beaucoup de matières, aimant la littérature, ayant toujours vécu dans la société des gens de lettres, il portait beaucoup d'agréments dans la conversation. Personne n'eut jamais à se plaindre de lui; la médisance, la raillerie, l'épigramme ne sortaient jamais de sa bouche. Les relations qu'il avait eues autrefois avec les évêques et avec les membres les plus distingués de l'ancien clergé, rendaient ses entretiens une espèce de tradition vivante sur cette matière.

D'après ses intentions, son corps a été embaumé par les soins du docteur Martin, son ami, qui le voyait assidûment depuis bien des années, et qui a prolongé sa carrière à force de zèle et de prudence. Le cœur doit être transporté à l'abbaye de Strahow, de l'Ordre de Prémontré, à Prague, selon les désirs de l'abbé l'Ecuy, et afin, dit-il dans un écrit qu'il a laissé sur ce sujet au docteur Martin, que ses confrères songent à prier pour lui. Il ne voulait pas que l'on crût que la vanité l'avait porté à ordonner ces dispositions, et en effet, tous ceux qui ont connu la simplicité de son caractère ne l'en soupçonneront pas. Mais il était naturel qu'il souhaitât que quelque chose de sa dépouille mortelle fût conservé dans une abbaye de son Ordre. Dans son testament, il n'a oublié aucun de ses amis, et leur a laissé des marques de souvenir. Il a prié Mgr l'archevêque, pour lequel il professait une tendre vénération, d'accepter un petit tableau de sainte Catherine de Sienne, et un exemplaire du livre rare imprimé aux frais de M. le baron de Vincent.

Nous terminons cette notice par l'épitaphe que M. l'Ecuy avait faite pour lui-même, et que le docteur Martin a fait graver sur son tombeau, au cimetière du Mont-Parnasse.

D. O. M.

Lapide sub hoc funereo
R. R. D. D. Joannis Baptistae l'Ecuy
Conduntur humiles Exuviae.

Patriâ Yvodiensis;
Canonicus regularis professione;
Studiis doctor Sorbonicus;
Dignitate abbas Praemonstrati LVIIus
Totiusque ordinis Praemonstratensis caput
[ac generalis.
Anno MDCCLXXXX
Regno procaci libertate deturbato,
Votis Deo juratis
Ecclesiae suae, fratrum consortio, infulis
Miserabiliter ereptus,
Diversis dein exagitatus,
Hic tandem quiescit
Beatae immortalitati utinam maturus!
Transi, viator, et ora pro eo.

Natus 3a julii anno MDCCXL
Obiit, Ecclesiae Parisiensis canonicus titu-
[laris
Et illustrissimi Parisiensis Archiepiscopi
[vicarius generalis,
Die 22a mensis aprilis,
Anno Domini MDCCCXXXIV.

Enfin nous ajouterons les vers suivants faits par M. l'Ecuy, au sujet de l'envoi de son cœur à Prague.

De corde suo ad Reliquias divi Norberti Pragae in Strahovia praesentando.

O decus ecclesiae Christi, sanctissime [Præsul,
Dicere quem Patrem congaudet candida [turma,
En successorum seriem qui claudo tuo- [rum,
Si non exuvias vivo licuit venerari
Sacras, oblato saltem nunc corde saluto.
Sancta tua heu! periit plantatio; raptor [iniquus
Invasit Praemonstratum, ferè totus et [Ordo
Perditus interiit præclarus, vixque super- [sunt
Relliquiæ tenues, quas servas, tu optime [Cæsar,
Relligionis amator, virtutum columenque:
Si qua fides scriptis, Norberto sanguine [junctus.
Ah! semper maneat, maneat Strahovia [semper;
Exipsis atque exurgant frutices aliquando,
Queis tuus inter eas cultus, Norberte, [perennet,
Hoc vivus voveo, moriens hoc quoque [vovebo,
Tu Christum mihi propitium fac, O Pater [alme!

J. B. L. Quondam A. P.

Travaux littéraires de l'Ecuy :

1. 1765. Januarii 25â — dit-il — duplici praevio examine, et thesi, quae *tentativa* dicitur, propugnatâ, sacrae Facultatis Parisiensis Baccalaureus renuntior.

2. 1768. 1 Januarii Licentiae cursum in Academiâ Parisiensi incipio, et currente hoc anno thesim, quae dicitur *minor ordinaria*, propugno.

3. 1769. Interdum Thesim duplicem pro Licentiae gradu adipiscendo, unam videlicet quae dicebatur *Sorbonica* et alteram quae *Major ordinaria*, propugnaveram.

4. 1770. Martii 20â — dit-il encore — Parisiis, ab Universitatis Vice-Cancellario.... Doctor theologus inauguror, pronuntiatâ de more Oratiunculâ. — Ce discours se trouve immédiatement après son « Vitae meae breve compendium » MS. — BB. d'Averbode et ma BB.

5. 1770. Die 9â Septembris.... habetur Praemonstrati nationale Capitulum pro Statutorum reformatione.... In Capituli Secretarium nec non in actorum capitularium redactorem designor. (Ibid. ad. a. 1770.)

6. Œuvres de M. Franklin, docteur ès loix, Membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris, des Sociétés Royales de Londres et de Gottingue, des Sociétés Philosophiques d'Edimbourg et de Rotterdam, Président de la Société Philosophique de Philadelphie, et Résident à la Cour de la Grande Bretagne pour plusieurs Colonies Britanniques Américaines. Traduites de l'anglois [sic] sur la quatrième édition. (Ici *Barbier* ajoute, dans son Dictionn. des ouvrages Anonymes, 1806, t. II, nº 5127 : par M. l'Ecuy, Abbé de Prémontré; revues, corrigées et publiées.) Par M. Barbeu Dubourg. Avec des additions nouvelles Et des Figures en Taille douce. Tome Premier. A Paris.

Chez { Quillau l'aîné....
Esprit, Libraire....
Et l'Auteur....

M.DCC.LXXIII, Avec Approbation et Permission du Roi. 2 vol. in 4º.

Tome Ier. Portrait de Franklin, en face du titre; — Préface du traducteur (l'Ecuy), pp. (j)-VIIJ; — prélimin. et table, pp. IX-XXIJ; — fautes, 2 pp. non ch.; — texte, pp. (1)-318, suivies de 5 planches.

Tome II. Même titre que plus haut. Discours préliminaire du traducteur (L'Ecuy), pp. (j)-VIIJ; — table, IX-XIIJ; — fautes, 2 pp. non chiff.; — texte, pp. (1)-318; puis 2 pp. non ch. pour l'approbation, la permission du Roi, — enfin 7 planches.

Voici comment s'exprime M. l'Ecuy, dans le Nouveau Dictionnaire universel, traduit de Watkins, Paris, Desray, 1803, p. 426 : Il y a une traduction des œuvres de Franklin, 2 v., 4º, Paris, 1773, sous le nom de Barbeu-Dubourg.

La plus grande partie de l'ouv., et notamment les lettres de miss Sevenson, furent traduites dès 1769 par M. l'Ecuy, alors chan. régul., et depuis abbé de Prémontré. Il n'appartient proprement de ce travail à Barbeu-Dubourg que ce qui ne se trouve pas dans l'édit. anglaise de la même année; mais il le revit, y fit quelques additions et correct., et en fut l'éditeur.

7. Traduction de l'interrogatoire de Franklin, subi au parlement d'Angleterre, en février 1776. Insérée dans les « Ephémérides du citoyen », et dans « la Science du bonhomme Richard », Paris, 1776, in-12°, pp. 27 à 131.

Autres édit. : La Science du bonhomme Richard, ou moyen facile de payer les impôts. Interrogatoire que Franklin subit devant le parlement d'Angleterre. Constitution de Pensylvanie et l'interrogatoire de M. Penn à la barre du parlement. Paris, Ruault, 1777, 12°; — Paris, Ruault, 1778, 12°, pp. 151, par Quétant et L'Ecuy; — Philadelphie, 1778, 12°; — Paris, Panckoucke, 1827, in-fol., à 200 exemplaires.

8. 1776. Mense Martio.... — dit notre confrère l'Ecuy — ad Resumptam [sic] in facultate Theologiae admittor. Le discours, qu'il prononça à cette occasion, est inséré dans sa propre Vie MS., déjà citée.

9. Discours prononcé à la fête de la Rose, à Salency, le 8 juin 1776. Soissons, Waroquier, 1776, in-8°, pp. 15. Réimprimé pp. 82-90, dans l'Histoire de la Rosière de Salency, par Feutry. Paris, Mérigot, 1777, 8°, pp. 139.

10. Discours prononcé le 15 août 1779, à l'ouverture du chapitre national de l'Ordre de Prémontré. Soissons, Waroquier, 1779, 4°. Il fut traduit en latin, avec le texte en regard, par Wenceslas-Jos. Mayer, abbé de Strahow, Prague, Gerzabeck, 1781, 4°, pp. 57.

11. 1779. 15 Augusti — dit l'Ecuy dans sa Vie MS. — in Secretarium Capituli et actorum redactorem me Patres eligunt.

12. 1781. 4 Februarii. Oratio responsoria allocutioni ad me habitae a Dño Petro-Maria Ballin, tunc Praemonstrati Priore. — Ces deux discours sont insérés dans le même MS., vers la fin.

13. L'Ecuy présida les chapitres de 1782, 1785 et 1788.

14. Il prescrivit l'usage du nouveau Bréviaire par une circulaire latine du 1r janvier 1786; elle est imprimée à la tête de la « Pars hyemalis ». Ainsi pp. (3)-7 de l'édit. in-4°.

15. Vers le même temps, l'Ecuy avait conçu l'idée, tracé le plan et surveillé l'exécution des : Principes de l'Eloquence Sacrée, 1787, Soissons, L. F. Waroquier, in-12°. Il en fit tirer quelques exemplaires in-4°, uniquement réservés pour les hauts dignitaires ecclésiastiques. L'épître dédicatoire et l'avertissement sont de lui. Voyez plus loin la notice : **Hédouin**.

16. Amintor et Theodora, suivi de l'Excursion, ou les Merveilles de la nature. Paris, imp. Devaq. 1798, 3 petits tomes in-12°, fig. Traduction de l'anglais de David Mallet. Le MS. autographe de 1796 compte 30 feuillets in-4°.

17. Mélanges sur divers sujets de théologie, de littérature et d'histoire. MS. autogr., 34 ff. in-fol.

18. Fragmens de l'Histoire grecque. MS. autogr., 68 ff. in-4°.

19. Porsenna, roi de Russie, ou l'isle [sic] de la Félicité, poëme traduit de l'anglais du Docteur Lisle. 1797, 26 ff. in-4°, MS. autographe.

20. Henri et Emma, ou la belle brune, poëme traduit de l'anglais de Matthieu Prior. MS. autogr. de 1798, 24 ff. in-4°.

21. Il Tempio di Gnido, transl. dal francese in italiano. Item : The Temple Gnidus, transl. from the french. MS. autogr. in 4°, 2 parties en 1 cahier, 50 ff.

22. Analyse des Ouvrages de Walter Scott. MS. autogr., 20 ff. in-4°.

23. Extrait et analyses de divers ouvrages, notes biographiques etc., in-fol. et in-4°. MS. autographe de 36 ff.

24. M. l'Ecuy a rédigé un grand nombre d'articles littéraires et biographiques dans le « Journal de Paris » 1801-1811; dans la « Biographie universelle » de Michaud, tome VII à LII; dans le « Journal des Débats » 1801-1828; dans l'« Ami de la Religion » tome I à III, Paris, 1814 et 1815, in-8°; dans le « Conservateur Belge », qui l'avoue lui-même, Liége, 1824, t. 6, p. 403.

25. Nouveau Dictionnaire universel, historique, biographique, bibliographique et portatif; Contenant l'histoire, les vies, actions et caractère des hommes qui, dans tous les tems et chez toutes les nations, se sont rendus célèbres par des talens, des vertus ou des crimes etc., ainsi que les révolutions des états, la succession des princes et souverains anciens et modernes, d'après les meilleures autorités; Précédé d'une Table chronologique des événemens, découvertes et inventions qui correspondent à ce Dictionnaire, et forment une suite des principaux traits de l'Histoire générale, depuis les premiers tems jusqu'à nos jours; Traduit de l'anglais de John Watkins, maître ès-arts, docteur ès-lois etc., et considérablement augmenté par M. L'Ecuy, ci-devant docteur de Sorbonne et abbé de Prémontré. — Vita enim mortuorum, in memoriâ vivorum est posita. Cicer. — De l'imprimerie de Crapelet. A Paris, Chez Desray, Libraire-Editeur, rue Hautefeuille, n° 36. An XI = 1803. In-8°.

Avant le titre que je viens de transcrire, il y a un autre titre tout court, et au verso duquel il y a des annonces du libraire; — Préface de l'auteur anglais, pp. (v) et vj; — Avertissement du traducteur, p. (vij)-xj; — deux Tables, p. (xij)-lxxxvj; — le texte occupe pp. (1)-1084, à 2 colonnes.

J'ai vu un exemplaire en 2 volumes : le 1er allait jusqu'à la page 482 inclusivement; le 2ond avait, avant la p. 483, absolument le même titre que plus haut.

Ce Dictionnaire, qui peut intéresser les Anglais, à cause de notices concernant leurs compatriotes, ne me paraît pas fameux. Il renferme quelques inexactitudes et de nombreuses lacunes.... Mais considérons que le traducteur n'avait point de ressources à cette lamentable époque.

26. Dictionnaire de poche, latin et français, ou nomenclature générale et manuelle des mots de la langue latine, avec leur interprétation française. De l'imprim. de Crapelet, A Paris, An XIII-1805 [sic], in-12 carré ou oblong. — Dans ma BB.

1° Discours prélimin., pp. viii; 2° dictionnaire, pp. 652 à deux colonnes.

2e édit. : Saint-Germain-en-Laye, Goujon, 1831, 12° oblong. Item, Paris, Roret, 1831.

27. Oratiuncula habita 4 februarii — dit l'Ecuy — in aedibus imperialibus, ad Pium VII P. M.... 1805, cum degeret Parisiis. Cette allocution, suivie de 9 vers latins hexamètres « Pio VII », se trouve tout à la fin de sa Vie MS.

28. Notre ancien général est l'auteur du 8e et dernier volume de l'ouvr. de Bassinet : Histoire sacrée de l'Ancien et du Nouveau Testament, Paris, Crapelet, 1804, 6 vol. in-8°, et 1806, 2 vol. in-8°. Le dernier contient les Actes des Apôtres et l'Apocalypse.

29. La Bible de la Jeunesse, ou Abrégé de l'histoire de la Bible, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament.... Par M. J. B. L'Ecuy, Docteur de Sorbonne, ancien Abbé de Prémontré, Chanoine honoraire de l'Eglise de Paris, Chapelain de LL. MM. CC. le Roi et

la Reine d'Espagne, et leur Aumônier ordinaire. Dédié à S. M. la Reine d'Espagne. Ouvrage orné de 96 figures etc. Paris, imprim. de Crapelet, 1810, deux tomes in-8°. — Dans ma BB.

Tome premier : 1° le portrait de Moyse sert de frontispice; — 2° préliminaires, pp. XXXIV; — 3° texte, pp. 372; — 4° table, pp. (373)-380.

Tome second : 1° ici le frontispice est le portrait de Jésus-Christ; — 2° texte, pp. 428; — 3° table, pp. (429)-435, et 1 p. non chiff.

A cet ouvrage doit être ajouté un : Nouvel Atlas de la Bible, pour servir à l'intelligence des livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament. A Paris, chez Desray, libraire, 1809, grand in-folio. Cet Atlas est composé de 6 Cartes, gravées par Glot. — Dans ma BB.

2e édit., avec ce titre : Abrégé de l'Histoire de la Bible.... Dédié à Sa Majesté la Reine d'Espagne. Composé pour l'Education de LL. AA. II. et RR. les Princesses Infantes, et adopté pour celle des Elèves des Maisons impériales Napoléon d'Ecouen et de Saint-Denis. Deuxième Edition, conforme à la première, Ornée de 24 Figures.... A Paris, imprim. de Crapelet, 1812, in-12. — Dans ma BB.

1° Préliminaires, pp. XXIV; — 2° texte, pp. 564; — 3° table, pp. (565)-576; — 4° une carte géogr. coloriée, oblongue.

Il y a des exemplaires avec les dates 1814, 2 t. in-8° et 1 vol. in-12°; 1825, in-12°; 1833, in-12°. J'ai vu l'un ou l'autre. Il n'y a là que de légères modifications, mais il ne peut être question d'éditions nouvelles : c'est le même nombre de pages, etc.

La Bible de la Jeunesse, par l'Ecuy, a reçu les éloges les plus flatteurs de la part des journalistes de l'époque (1810), ainsi que de Messeigneurs de Quelen, archevêque de Paris, et Feutrier (1825). Nous ne sommes pas étonnés — dit le « Conservateur Belge », t. 17, pp. 16-17 — que plusieurs prélats, et entre autres le digne archevêque de Paris, aient muni ce livre de leur approbation, et que le conseil royal de l'instruction publique l'ait adopté comme livre classique. Il méritait ces illustres suffrages, autant par la pureté de sa doctrine que par la correction du style, et son exactitude dans la chronologie.

30. M. l'Ecuy, qui avait coopéré, pour l'an 1810, à la rédaction de la « Connaissance des Tems » [sic], an V = 1796-7 et 1810, Paris, imprim. de la Républ , 2 vol. in-8°, a inséré dans le dern. vol. 3 ff. MS., contenant des observations astronomiques. (Catal. imprimé de sa BB., 1834, n° 696.)

31. Discours pour les fêtes réunies de l'anniversaire du rétablissement du Culte catholique en France, de l'assomption de la Vierge, et de saint Napoléon [sic]. Paris, Desray, 1813, in-8°. (Même Catal., n° 112.)

32. La partie ecclésiastique du Supplément (en 4 vol.) au Dictionn. histor. de Feller, Paris, 1818 et 1819, in-8°.

33. Manuel d'une mère chrétienne, ou courtes homélies sur les épitres et les évangiles des dimanches et fêtes.... Par un ancien religieux, docteur de Sorbonne. Paris, imprim. de Didot le jeune, 1822, 2 parties in-12°. — 1re partie : 1° fig. représ. les quatre Evangélistes, en face du titre; — 2° avertissement, pp. (v)-VIIJ; — 3° texte, pp. 366, table comprise. — 2e p. : fig. et pp. 328, table compr. — Dans ma BB.

2e édit., Paris, 1827, 2 v. in-12°, fig., lequel ouvrage a paru aussi sous le titre : Nouvelles lectures chrétiennes, en forme d'instructions familières.... Approuvé par Mgr l'archevêque de Paris.

34. L'Ecuy a été l'éditeur des Annales civ. et relig. d'Yvois-Carignan et de Mouzon, par son confrère norbertin Delahaut, dont j'ai déjà donné la notice. Toutes les augmentations et corrections, c'est à dire pp. XVI, et 345 à 491, sont de l'éditeur. Paris, imprimerie de Poulet, 1822, 8°. — Dans ma BB.

35. Planctus Norbertinus. Paris, 1820, pp. 4, in-8°. C'est une élégie de 68 vers, en 34 distiques. — Plangebat suisque dicabat fratribus J. B. L. Ab. Pr. octogenarius, tertiâ Julii, anno 1820 [sic].

36. Prémontré. Plainte élégiaque, traduction libre du Planctus Norbertinus. Paris, 1822, pp. 6, in-8°. Il y a 92 vers.

Ces deux pièces ont été réimprimées. Je les ai en double dans ma BB.

37. De captâ à Mahemete [sic] Constantinopoli Leonardi Chiensis et Godefridi Langi narrationes sibi invicem collatae. Accessêre Isidori cardinalis, e duplici monumento, epistola, et Ducae super urbe captâ deletoque christianorum in oriente imperio monomodia. Curâ et cum notis J. B. l'Ecuy. Paris, Didot junior, 1823, in-fol., pp. 131. — Cet ouvrage fut imprimé aux frais du baron de Vincent, ambassadeur d'Autriche, et de Charles Stuart, ambassadeur d'Angleterre. Il n'a été tiré qu'à 60 exemplaires, partagés entre ces deux messieurs, sans qu'aucun eût été mis dans le commerce. L'Ecuy reçut toutefois 3 exemplaires, destinés aux BB. des abbayes de Strahow, de Jászó et de Wilten. En mars 1829, un ex. fut vendu 103 francs, dit *Brunet*.

38. Strenae Norberteae. 1827, in-8°, pp. 17, imprim. de Ve Huzard. Il s'agit ici d'une traduction, en 164 vers français, d'une élégie latine du P. Charles Werp ou Werpen, Jésuite (Paquot, t. 13, p. 282). — Dans ma BB.

Réimpression en 1834, 1r mars, sous ce titre : Opuscula Norbertea. Paris, Ve Huzard, pp. 47 in-8°. — Dans ma BB.

Opuscula : 1° Planctus Norb. — 2° Plainte élégiaque. — 3° De corde suo... in Strahovia praesentando. — 4° Elégie du P. Werp avec la traduct. — 5° Notice sur Saint Norbert, Extraite de la Biogr. univ., tome 31, p. 361. J'ai vu la même notice sur S. Norbert, imprimée à part, et un peu plus courte, pp. 6 in-8°.

39. Flora Praemonstratensis, curâ et sumptibus RR. DD. Joan. Bapt. l'Ecuy, dirigente verò domino Claudio-Antonio le Marcant de Cambronne, botanophilo Laudunensi, annis 1787 et 1788 collecta, et ad naturae fidem depicta. Paris., 1827, 3 gros vol. in-fol., grand papier. Exemplaire unique dont l'Ecuy a fait présent à la BB. publique de Laon. La révolution empêcha de continuer ce bel ouvrage.

Je lis au n° 604 de sa propre BB. : Herbier sec des environs de Prémontré. 3 vol. in-fol, demi-rel. (Catal. de 1834, pp. 65-66.)

40. Il a pris la plus grande part à l'« Abrégé de Géographie moderne », par Pinkerton et Walckenaer. Paris, Dentu, 1827, 2 v. in-8°, pp. 544 et 741, sans les préliminaires.

41. Abrégé des écrits et de la doctrine du vénérable Jean Gerson, chancelier de l'Université de Paris, surnommé le Docteur très-chrétien ; traduit du portugais d'Antoine Pereira de Figueiredo, membre du tribunal royal de censure, et interprète du secrétariat d'Etat des affaires étrangères ; par M. L'Ecuy, ancien abbé de Prémontré. Tome 1er. 1816. MS. in-4° sur papier, cité par Migne, Dictionn. des Manuscrits, t. I, col. 455, Laon, Biblioth. de la ville, n° 405 bis.

42. Au n° 156 de la BB. de l'Ecuy, dont le catal. fut imprimé en 1834, nous lisons :

Gersoniana. In-4°, cart., MS. Trad.,

par M. l'abbé l'Ecuy, du 1er livre du Gersoniana, mis à la tête de l'édition des Œuvres de Gerson, publiée en 1706, par Dupin.

43. Essai sur la vie de Jean Gerson, chancelier de l'église et de l'université de Paris, sur sa doctrine, ses écrits, et sur les événements de son temps auxquels il a pris part; précédé d'une introduction Où sont exposées les causes qui ont préparé et produit le grand schisme d'Occident. Paris, imprim. d'Abel Goujon, à Saint-Germain-en-Laye, 1832, 2 tomes in-8°. — Dans ma BB.

T. I : en face du titre, Gerson, en habit de pèlerin; pp. 400. T. II : en face du titre, le docteur Gerson; pp. 395, et 1 non chiff.

On lit à la p. 384 du t. II : Achevé à l'âge de quatre-vingt-onze ans accomplis, le dimanche 3 juillet 1831. Peut-être cet âge inspirera au lecteur quelque indulgence en faveur de l'ouvrage. — L'auteur préparait une nouvelle édit., avec corrections; voyez le Catal. imprimé, 1834, p. 262, n° 9.

44. Un catal. de Paris mettait en vente : Hohenlohe (Prince Alex. de). Le Livre des familles chrétiennes; traduit par Lowengard, mis en ordre par l'abbé l'Ecuy. Paris, 1835, in-12°.

45. Au Martyrologium romanum illustratum, de Lubin, Lutet. Paris, 1660, 4°, M. l'Ecuy a joint 3 notes séparées, dont une sur S. Julie, fort longue et rédigée en 1807, d'après la demande de la reine de Naples. (Catal. de sa propre BB., 1834, n° 1685.)

46. Notes MSS. ajoutées à l'Hist. ecclés. et civ. du dioc. de Laon, par Dom Nic. Le Long, Châlons, 1783, 4°. (Même catal., n° 2007.)

47. Notes MSS. ajoutées à la Biblioth. génér. des Ecrivains de l'O. de S. Benoît, par Dom François, Bouillon, 1777, 4 tom. in-4°. (Même catal., n° 2220.)

48. Grand nombre de discours inédits.

49. Nombreuses lettres concernant l'Ordre, et autres.

50. Notes MSS. et corrections, ajoutées aux 4 vol. de supplément au Dictionn. hist. de Feller. Liège, 1797-1820, 8°. (Catal. cité, n° 2284.)

51. Vitae meae breve compendium. MS. déposé dans la BB. de la ville de Laon; c'est le n° 400 bis, selon *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, t. I, col. 454.

Un second exemplaire de ce MS. fut donné par l'auteur à son ami le docteur Martin. Est-ce celui-là que possède la BB. d'Averbode ?... Cet abrégé, qui s'arrête en 1824, rappelle les principales époques de la vie mouvementée du noble vieillard. A la fin, il a inséré quelques lettres et discours, une chronologie des abbés de Prémontré, le Planctus Norbertinus et autres pièces.

Feu M. Joris, bibliothécaire d'Averbode, et moi, Fr. Léon Goovaerts, nous avons voulu transcrire cette vie si intéressante de notre ancien général, sur papier fort in-4° (1).

52. Le P. Godefr. Madelaine lui attribue un MS. de 1825, intitulé : Mémoires sur Prémontré et les autres abbayes de cet Ordre, comprises dans les limites du département de l'Aisne. — BB. de l'abbaye de Mondaye.

J'ai le plaisir d'avoir dans ma collection une copie du même MS., sans nom d'auteur, sans date, 20 feuillets in-8°.

Quant au MS. de la BB. de la ville de Laon, Res Praemonstratenses, c'est l'œuvre du P. **Maurice du Pré**. Voyez sa notice.

53. En 1826, l'Ecuy fit exécuter le portrait de S. Norbert, d'après l'original qui existe au Vatican.

Les ouvrages de notre pieux général reflètent presque tous les idées gallicanes de l'époque : il a subi l'influence de son éducation

(1) Portrait de l'Ecuy : Leroy sculp., in-8°.

théologique. Son style est admirable, vraiment limpide. Son écriture était calligraphiée.

Il eut — on doit le dire — le tort grave de substituer à l'ancienne liturgie de nos pères une liturgie certainement moins pieuse. Pour tout le reste, l'Ecuy fut un digne et excellent prélat, un homme estimable sous tous les rapports.

Ouvrages consultés : L'Ami de la Religion, n° 2271; — Le Conservateur Belge 1825, 1826, 1827, t. 17. pp. 16, 17, 373, 374; — Le nouveau Conservateur Belge, Louv. 1834. t. 10, 1re livraison, pp. 89 à 96; — *Barbier*, Dictionn. des ouvr. anonymes, 1806, t. 1, n° 3342; — *Boulliot*, Biogr. Ardenn. 1830, t. 2, pp. 467-471; — Catalogue des livres manuscrits et imprimés, et des autographes de feu M. l'Abbé l'Ecuy, Paris, chez Leblanc, 1834, pp. XX et 263, in-8°, avec notice prélimin. ; — tout spécialement sa propre Vie MS.; — *Brunet*, Supplément ua Manuel du Libraire, Paris, 1834, t. 2, p. 295.

EDELMANN (Sébastien-Jean), Hongrois, né à Györ en 1853. Admis à la prévôté de Csorna, il y fut vêtu en 1872, prononça les vœux et reçut l'ordination sacerdotale en 1876. Docteur en philosophie, il fut d'abord professeur, et dans la suite directeur du collège de Szombathely ou Steinamanger.

Edelmann a publié :

A Szombathelyi kir katholikus fögymnasium Ertesitöje. 1897-98. Szombathely, 1898, 8°, pp. 177, et ff. 10. — BB. d'Averbode.

Source : *Danner*, Catalogus totius Ord. Praemonstr., 1894, p. 60.

EDLINGEN (Théophile), né à Znaim en Moravie, le 3 févr. 1711, chanoine de Klosterbruck.

Il était en 1735 docteur en philosophie et lettres; le 14 juillet de cette année il défendit des thèses théologiques, sous la présidence de l'illustre P. **Divisch** (Voyez plus haut sa notice.)

Le 14 nov. 1764, il fut élu prévôt de notre maison à Lelesz, en Hongrie; il y mourut le 24 févr. 1779, laissant :

1. Dissertatio philosophica, pro doctoratu.

2. Luctus super mortem Antonii Nolbek, Abbatis Lucensis. 1745, in-fol.

Sources : *d'Elvert*, Beiträge I, Brünn, 1854; — *Lenner* donne au P. Théophile le titre de Ritter von Edlingen, ap. *Brunner*, p. 189, n° 55, ouvr. cité, 1883.

EEHALT ou **EHALT** (Meinrad), né le 13 juillet 1678 à Decking, petite ville sur les frontières de la Souabe. Admis à l'abbaye de Roggenburg, il y prononça les vœux le 25 mars 1699, et offrit ses prémices à l'autel du Seigneur le 28 oct. 1703. Il eut le bonheur de ramener au bien un grand nombre d'âmes égarées.

Impossible de relater ici tous les exemples de piété, de zèle et de mortification, que donna cet homme vénérable à la communauté, et spécialement aux novices, que jusqu'à six fois il eut mission d'initier aux principes de la vie intérieure. Au-delà de 30 ans, mais à diverses reprises, il dut remplir les fonctions si importantes de prieur claustral; la discipline ne fit qu'y gagner. Il fut même appelé au couvent de Neustifft, pour y remplir les mêmes fonctions, ainsi que celles de professeur ; il y séjourna pendant 6 ans.

Enfin le P. Eehalt, épuisé par les austérités et les labeurs, et revêtu d'un cilice, mourut en odeur de sainteté le 23 déc. 1749 (?).

1. Homo religiosus in triplici via incipientium, proficientium, et perfectorum, bene instructus. MS. de 1714.

2. Exhortatiunculæ ad FF. novitios. MS. in-8°, 1736.

3. Praxes ad acquirendam perfectionem. MS.

Sources : P. *Bayrhamer*, Hist. Roggenburg., 1760, pp. 144 et 174; — P. *Lienhardt*, Auctarium Ephem. hagiol., 1767, pp. 66-69, notice fort édifiante et remplie de détails; — *le même*, Spir. lit. Norb., p. 210-11.

EERSEL (Barthélemi van), ainsi nommé parce que son père

était natif d'Eersel, commune de la Campine brabançonne, dans le voisinage de l'abbaye de Postel. Quoique lui-même reconnût Liége pour sa patrie, il ajouta à son prénom, Barthélemi, les adjectifs Honorius et Eerselius (*Eer*, en flamand et en hollandais; *Honor*, en latin). Reçu en 1559 à l'abbaye de Floreffe, il y acheva ses études théologiques. De 1568 à 1582 (?) il remplit les fonctions pastorales à Helmond, où il se fit chérir aussi bien du peuple que du seigneur de l'endroit, Adolphe de Cortenbach. Vers 1580, il fut expulsé par les factieux gueux-calvinistes, et se rendit à Rome (1582).

Le nécrologe de Floreffe donne le 16 décemb. 1589 comme date de son trépas.

Foppens dit du confrère *Barthélemi* : Eminens fuit in arte poëtica, et plurimum in historia versatus. Symbolum hoc usurpare solebat : « Pareo, ne peream; » ipseque aliquando ad effigiem suam ita lusit :

Quem placido cernis meditantem seria vul-
[tu,
Helmondae Pastor Bartholomaeus erat.
Legia tinxit aquis, aluit Floreffia vatem;
Cujus ab ore probo vox memoranda venit.
Adsit Honor studiis, nec desit Honorius
[illis,
Dum datur hac Nobis luce fideque frui.

1. Passio Gasparis Collignaei, Galliae Architalassi. — C'est une parodie de l'histoire de la Passion, appliquée au massacre de la Saint-Barthelemy en 1572, dans lequel fut enveloppé l'amiral de Coligny, alors chef des Huguenots. Cette pièce burlesque fut représentée à Paris. — BB. de Mr X. de Theux.

Le catal. *Lammens*, 2e Partie, n° 4804, porte : Gaspari Colinii Castellonii magni quondam Franciae Amirallii vita. 1575 in-8° (?)

2. Admonitio ad Fratres inferioris Germaniae. Sylvae Ducis ap. Joan. Schefferum, 1578. Ce sont des vers.

3. Hodoeporicon itineris italici. Ibid., Jo. Scheffer, 1581, in-4°. — Barthélemi Honoré se rendit à Rome : c'est à cette occasion sans doute qu'il publia ce guide du voyageur en Italie.

4. De dictis et factis Caroli V Imperatoris. Ibid., 1581.

5. Epithalamus cl. Viri Adolphi Cortenbachii, Domini Helmontensis.... et germanae virginis Philippae ex familiâ Ruyssemberg inter Sicambros eximiâ. Sylvaeducis, Joan. Schefferus, 1582, in-4° de 7 pp.

6. Victoria nobilissimi Adolphi de Cortenbach, Procomitis Helmondani. — Notre confrère composa cet écrit pour transmettre à la postérité le souvenir de son héros. Lorsqu'en 1579 la ville de Helmond fut assiégée par les troupes des calvinistes, Adolphe se signala par sa bravoure et défendit la ville du haut du château : aussi remporta-t-il une éclatante victoire. Je n'ai rencontré nulle part la date d'impression de ce travail, qui vit le jour probablement à Bois-le-Duc, comme les nnos précéd.

7. Laetus Introitus Serenissimi Principis Ernesti Bavari, electi Episcopi Leodiensis (partim carmine, partim solutâ oratione). Sylvaeducis, ap. Jo. à Turnhout, 1581, 4°.

8. Elogium Sancti Norberti. Vers élégiaques. Ibid., typis Schefferi, 1584.

9. Catalogus celebriorum Ordinis Praemonstratensis per orbem universum Abbatiarum. Ibid. typis Schefferi, 1584.

Nota. Je disjoins ces deux œuvres, parce que *Miraeus*, Ord. Praem. Chron., p. 236, dit : In Tabula duplici.

10. Vacca Belgica, ab Aurantio, Casimiro Palatino, et similibus, exsucta.

11. Quaestiones theologicae LXX adversus Calvinistas. 1586, in-4°.

12. Elucidarium Beati Anselmi, Cantuariensis Archiepiscopi, hactenus ignoratum. 1586, in-8°.

Je ne comprends pas pourquoi le P. *de Waghenare* attribue à

notre Honorius : Apologicum [sic] Marianum, Lovanii, ap. Henr. Hastenium, 1623. C'est Paludanus qui en est l'auteur, et il faut lire : Apologeticus Marianus, in-4°.

« Un catal. offrait en vente, il n'y a pas longtemps (je copie exactement) : de Cortenbach, Beschreibung dezer furstlicher gulig-scherst hochzeil. Cölln 1587, in-4 vel. grav. et arm. color. — Qui a composé ce travail?

Sources : P. *du Pré*, 1645, p. 79; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 287; — *Miraeus* déjà cité ; — *Foppens*, I, p. 126; — Nécrologe de l'Abbaye de Floreffe, publié par J. *Barbier*, Louv. 1876, p. 164; — P. *Welvaarts*, Levensschets van H. J. Beugels, 2e uitg., Turnhout, 1881, p. 117-118; — Mr *Doyen*, curé-doyen de Wellin, Bibliographie Namuroise, pp. 37, 43-44; l'auteur eut la gracieuseté de m'adresser des épreuves de son bel ouvrage; — *Valère André* et *Jöcher* se trompent en faisant de notre Honorius un moine hiéronymite.

EGE (**Jacques**), religieux de Marchtall, en 1608. Je connais l'opuscule suivant :

Assertiones philosophicae, De Lvce Nobilissima et fvsissima qvalitate corporvm, In catholica et florenti Academia Dilingana, ad publicam disputationem propositae, Praeside Georgio Clainero, Societatis Iesv, Philosophiae Professore Ordinario, Respondente ervdito ac religioso F. Iacobo Ege, Marchtallensi, Ordinis Praemonstratensis, Metaphysicae Studioso. Anno M.DC.VIII, Mense Junio, die [sic] Dilingae, Apud Ioannem Mayer; petit in-4°.

Ce titre est encadré et entouré d'emblêmes; au verso on lit : Programma ad.... F. Jacobvm Ege.... De lvce. Ici il y a 5 distiques, signés : F. Joannes Engler. Celui-ci fut prélat de Marchtall, de 1614 à 1637.

1° Admodvm Reverendo.... D. Jacobo.... Praesvli.... pp. 2 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-27; — 3° sur cette même p. 27e et la suiv. non ch. : Epigrammataad.... F. Jacobvm Ege, à savoir 20 vers par F. P Melchior Grueber.... du monast. de Wilten; 3 distiques par F. Georges Haller, Bénédictin; 3 distiques par F. Martin Bendel, Prémontré de Schussenried. — Dans ma collection.

EGELS (**Hermann**), chanoine d'Arnsberg, professeur au collège Laurentianum (1765-70).

1. Hermenegildus. 1765.
2. Ehrgeitz und Argwohn, regierend, flattierend, verlierend. 1766.
3. Wer gehorsam ist, der redet das überwinden, dargestellt in Abraham. 1770.

Titres de 3 drames pour les élèves.

Source : Dr. F. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, nos 50, 51, 55.

EGGEN (**Martin-Gilles**), baptisé le 7 avril 1759 à Aelst en Hesbaye (Hasbaniae), se fit Prémontré à Averbode : il y fut vêtu le 24 mai 1781, prononça les vœux le 29 mai 1783, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 5 juin 1784. D'abord vicaire à Wezemael, il y fut curé du 4 juin 1802 jusqu'au 7 janvier 1806, date de son décès prématuré.

1. Onderwyzingen over de pligten der herderlyke bedieningen, Toegezonden doór den doórl. Heer Mijnheer den Bischop van Toul, Aen alle Geestelyke van zyn Bisdom.... Overgezet uyt het Fransch in de Vlaemsche Tael Doór M. Æ. Eggen Pr. Loven, J. Meyer, 1803-1804, 4 t. in-8°. — 1r t. pp. 3-389, et 2 non ch.; — 2e t. pp. 3-364, et 1 non ch (1804); — 3e t. pp. 3-326; — 4e t. pp. 3-384.

2e édit., Mechelen, 1831, 4 t. in-8°.

2. Onderwyzingen over de christelyke leering eerst in 't fransch opgesteld Doór den Heer Petrus Josephus Henry in 't vlaemsch vertaeld. Doór den Heer M. Æ. Eggen Pastoor van Wesemael, vergroot doór verscheyde Onderwyzingen.... Loven, J. Meyer, 1805, 5. tom. in-8°; non pas 12°, comme

disent erronément plusieurs catal. — 1r t. pp. (3)-392. A la p. 391 on lit : Vidit R. D. Cand. Caenen olim S. T. L. — 2e t. pp. 3-215 (il y a 115, mais fautiv.); — 3e t. pp. 3-295; — 4e t. pp. 3-260; — 5e t. pp. 3-254, et 1 non ch.

2e édit. Mechelen, Hanicq, 1824, 5 t. in-12°.

3e édit. Mechelen, Hanicq, 1839, 5 t. in-12° : t. 1, pp. XVI et 384; — t. 2, pp, 208; — t. 3, pp. 298; — t. 4, pp. 263; — et t. 5, pp. 252.

Sources : Fr. I. *Carleer*, MS. intitulé « Gremium Averbodiense », dans ma BB.; — Fr. *Stan. Joris*, MS. in 4° de Scriptoribus Averbod.

EGGER (Aldéric), Prémontré de Saint Luce de Coire, né à Brädl dans le Tirol en 1710, prononça les vœux en 1731, et fut ordonné prêtre en 1733. Orateur distingué, il enseigna dans son couvent la philosophie, le droit canon et la théologie morale. En 1761 il était administrateur à Bendern. Il mourut en 1795.

1. Allocutiones MS.

2. Commentatio in duos primos Libros Decretalium; in fol. MS. — In Bibliotheca Sanct-Lucensi.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 210; — *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876, p. 31.

EGGER (Norbert), né à Linz, en Autriche, le 15 avril 1673, reçut l'habit blanc le 8 déc. 1691 à l'abbaye de Schläg1. Il y prononça les vœux le 1r janv. 1693, y défendit en 1694 des thèses philosophiques, et fut élevé au sacerdoce en 1698. Il remplit les fonctions de circateur, de sous-prieur (1703), de curé à Ulrichsberg de 1704 à 1709 et de 1720 à 1725, et à Haslach de 1709 à 1720. Dieu avait donné au P. Egger une âme d'apôtre avec une intelligence d'élite : il acquit le double doctorat en philosophie et en théologie. Le 24 déc. 1726 il alla recevoir la récompense de ses travaux.

1. Dissertationes theologicae.

2. Predigten. MS.

Source : P. *Laur. Pröll*, Catalogus.... Canon. Plagensis, 1887, p. 20.

EGLE (Marc), 47e prélat de Wilten, en Tirol, de 1784 à 1820, c'est à dire pendant 35 ans. Sa grandeur d'âme est au-dessus de tout éloge; Dieu seul, qui éprouve ses serviteurs comme il lui plaît, sait combien ce digne Norbertin eut à souffrir, lors de la tourmente révolutionnaire et sous l'empire de Napoléon Ier. Qu'il suffise de dire que ses religieux furent dispersés, les trésors littéraires de la BB. transportés à Innsbruck et à Munich, le couvent transformé en caserne, et plus tard en lazaret.

Le 31 mai 1812, Marc Egle célebra sans cérémonies son jubilé de 50 ans de prêtrise. Après avoir pu voir la résurrection de son cher monastère, il s'endormit dans le Seigneur le 24 janvier 1820.

1. Conciones et exhortationes, ineditae.

2. Annotationes chronologicae Wilthinenses. Incepit MS. in-folio, ab a. 1728 ad 1749, P. *Tschaveller;* continuârunt PP. *Lizi, de Woller, Egle* et *Röggl*, MS. in-folio, 1765-1780. — Dans la BB. de Wilten.

Sources : P. *Adrian. Zacher*, Prémontré de Wilten, ap., *Brunner*, o. c. 1883, pp. 708 à 711; — P. *Danner*, MS. adressé à moi.

EGLOFFSTEIN (Jean von), 32e supérieur et 4e abbé de Spainshart, circarie de Bavière. Noble gentilhomme des Ostrofrancs, maître ès arts et docteur en droit, il excella dans l'œuvre si difficile de la réconciliation des seigneurs, divisés par les discordes et les rancunes. Il mourut le 16 mai 1539, âgé de 54 ans environ, étant prélat depuis 1522.

Source : *Hugo*, Annal. II, 836-7.

EHENGER (Louis), chanoine de Luca (Kloster-Bruck), professeur de théologie en 1753. Cet écrivain n'est point cité par le P. Lienhardt. Dans ma collection j'ai le volume suivant :

Armatura fortium seu loci theologici Cum Annexis Conciliis Generalibus, breviter, et ex Probatissimis Authoribus Historico-Criticè delineatis; Unà cum Centuria Thesium Ex Universa Theologia Scholastico-Dogmatica Ad Mentem Angelici et Quinti Ecclesiae Doctoris Divi Thomae Aquinatis Compilatore et Praeside Ludovico Ehenger, Sacri Canonici et Exempti Ordinis Praemonstratensis, Regiae Ecclesiae Lucensis Canonico Regulari, et Sacro-Sanctae Theologiae Professore actuali Defendente Reverendo ac Religioso D. Daniele Todl, ejusdem Canonici Instituti et Canoniae Professo, SS. Theologiae Auditore. Lucae die [sic] Maji, Annô 1753, horis consuetis. Cum licentia Superiorum. Rezii, typis Christophori Josephi Hueth, Universit. Viennens. Typogr.; in 4°.

1° Titre; — 2° Sub Favent. Auspic. Rev.... D. Hieronymi Ambros.... Teplensis Abbatis.... C'est le verso du titre; — 3° dédicace, pp. 5 non chiff.; — 4° Censura (Serdagna), Imprimatur (Holger, Univ. Vienn. Rector), 1 p. non ch.; — 5° Ad Lectorem, 2 pp. non ch.; — 6° texte, pp. 1-336; — 7° Assertiones theol. 8 pp. avec la marque)o(

EHINGEN (Conrad de), chanoine de Marchtall, compilateur au commencement de 15e siècle, qui laissa le MS. suiv. (c'est le n° 2277 du catal. LXII de Rosenthal, à Munich, coté 100 Mark) :

2277. Raimundus de Pennafoite, Catalan., gener. ord. Praed. Summa de poenitentia et matrimonio cum comment. Joannis Lectoris de Friburgo ej. ord. In fine : Explicit summa casualium fratris Johannis ord. Praed. compil. a Cunrado dicto de Ehingen, canon. eccles. Martellensis, ord. Praemonstr. Manuscrit sur vélin du commenc. du XV. siècle, écrit. très lisibl. en rouge, bleu et noir, à deux col. 148 ff., 4°, vél.

EHRLICH (Charles-Mathias), né à Bärnsdorf, en Bohême, le 22 février 1762, fit ses humanités au Altstädter-Gymnasium de Prague, étudia la philosophie et une partie de la théologie à l'université, et fut admis en 1783 candidat à l'abbaye de Strahow. Conformément aux lois existantes, il acheva son cours de théologie au séminaire général impérial, où le recteur Zippe le nomma préfet des ecclésiastiques étudiant la dogmatique et la morale.

Le 1er août 1787, il entra au noviciat à Strahow, prononça les vœux en septembre 1788, et fut promu au sacerdoce à la fin d'octobre de la même année.

Bientôt après il dut remplir les fonctions de catéchiste à l'école paroissiale dépendant du monastère; il les remplit durant 15 ans. En 1804, le P. Ehrlich se rendit au concours pour le professorat à l'université de Prague, et obtint en 1805 la chaire de religion au collègeroy al « Micro-Pragense » (am Kleinseitner-Gymnasium); son zèle y fut vraiment à la hauteur de sa réputation, et cela pendant de longues années. En 1807, nonobstant les épreuves sévères de cette époque, il fut proclamé docteur en philosophie; à cause de ses mérites éminents comme catéchiste, le Consistoire archiépiscopal de Prague le décora du titre de notaire, et la Faculté de philosophie à l'université le choisit pour son doyen en 1810. S. M. l'empereur lui remit en 1832 la grande médaille d'honneur.

Notre savant confrère Ehrlich mourut le 24 mars 1833.

1. Von der physischen Erziehung der Kinder. Zum Besten der Jugend und Landlehrer gesammelt und herausgegeben von Mathias Karl Ehrlich, Mitglied des königl. geistlichen Stifts Strahof. Prag, im Verlag der k. k. Normalschul-Buchdruckerey, 1789; in-8°. — Il y a 7 ff. prélimin. non ch., et

pp. (1)-163. — Dans ma BB.

2. Geschichte der Strahower Schule, nebst Anreden, Denkreden, verschiedenen Gesprächen, Konto's, Briefen, etc. Prag, 1802. — Erhielt 1816 die 2te Auflage, bey der die Schulgeschichte wegblieb, und mehrere Kinderbriefe, Gespräche, Sittensprüche, Geschichten etc. hinzukamen.

3. Mehrere Gelegenheitsgedichte : — auf den Kaiserl. Prinzen Anton von Oesterreich; — bey der Jahresfeyer des Wahltages seines sel. Prälaten Wenzel Mayer; — am Namensfeste des sel. Abts Milo Grün; — etc. etc.

4. Rede an seine Gymnasialschüler um Segnung der österreichischen Waffen. 1810.

5. Rede an seine Gymnasialschüler, beym feyerlichen Todtenamte für den sel. Provinzialdirektor Faustin Prohaska.

6. Der Dienst des Herrn, oder die fromme Jungfrau. Ein Gebethbuch für Frauenzimmer. Mit 1 Kupf. Prag, 1820, in-8°.

7. Betrachtungen über das Leiden Jesu in den letzten Tagen der Charwoche. Prag, 1826, in-8°, Enders (Haase).

8. Sittensprüche und Lebensregeln zu Vorschriften. 1829.

Sources : *P. Demuth*, Epicedion, memoriae.... *Milonis.... Grün*, 1816, pag. 24, en *note*; — *Waitzenegger*, Gelehrten und Schriftsteller-Lexikon, 3er Band, 1822, p. 112-113; — *P. Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, p. 113, ad 1832. — Etc.

EIBIG (Chrysostôme), natif d'Iglau en Moravie, religieux de Strahow. Chapelain dans sa ville natale depuis le mois de septembre 1666 jusqu'au 14 septembre 1669, il remplit dans la suite les fonctions de coopérateur à Mühlhausen, de bibliothécaire et de maître des novices à Strahow. Il mourut le 1 janvier 1681, n'étant que dans la 43e année de son âge. Eibig était fort savant et a laissé des MSS.

Sources : *P. Dlabacž*, Hist. Darstell. 1807, p. 196, et Chronol. Necrol. p. 42; — P. *Zodl*, Denkwürd. in Iglau, 1880, p. 27.

EIGLER, déjà inséré sous le nom **Aigler**.

EISELIN ou EYSELIN (Guillaume), connu sous le nom de **Wilhelmus Rothensis**, vit le jour en 1564 à Mindelheim, en Souabe. Il fut admis vers 1581 dans la communauté norbertine de Roth, sous la prélature de Martin Ermann; et après avoir édifié tous ses confrères, ainsi que les étrangers, par l'innocence de sa vie, il mourut en odeur de sainteté le 28 mars 1588, âgé de 24 ans environ. Ses vénérables reliques exhalèrent un parfum suave.

Parmi les biographes de ce Bienheureux, je citerai les *PP. Martin Mertz, Jean-Chrys. vander Sterre, Jérôme Richter, Hermann Vogler, Georg. Lienhardt* (Ephem. hagiol., p. 93-94, et Spir. lit. Norb. p. 211), *Benoît Stadelhofer* (Hist. imperial. et exemti Coll. Rothensis, vol. II, pp. 213-217). Je renvoie aux notices sur ces divers écrivains. Il nous reste du B. Guillaume :

Avrevm Thuribulum simplicis devotionis qvod sibi ad incensvm Deo offerendvm varie Collectum, propria Manu confecit B. M. Wilhelmvs [1586].... Sub hâc Formâ Typis expositum et paucis Notis Illustratum A R. P. Martino Merz.... Priore. Dilingae, Sumptu Caspari. Svtoris. Anno CIↃ.IↃC.XXX (1630), in-12°.

Le texte de l'angélique Eiselin commence à la p. 28 et va jusqu'à la p. 230; à la p. 26e non chiffrée il y a un beau portrait du bienheureux.

Autre édit. 1743, Ottoburae, Typis Joan. Balth. Wanckenmiller, in-12, non pas in-8°, comme le dit *Lienhardt*, p. 211 ; cette nouvelle édit. compte pp. 1-143.

Déjà en 1722 le P. *Jérôme Richter* avait donné au public une version allemande des exercices spirituels d'Eiselin, sous ce titre : Gul-

dines Rauch-Fäszlein Das ist : Gebetter Welche der seel. Wilhelmus.... in Lateinischer Sprach theils zusammen getragen, theils selbsten gemacht.... Costantz [sic], in-8°; pp. 7-127. Le traducteur a ajouté qq. notes ou explications. — J'ai un exemplaire de chaque édition dans ma BB.

ELIZONDO (Joseph de), Prémontré espagnol, qui fut elu abbé du monastère d'Urdax en 1615. Il laissa : De excellentia et dignitate ac significatione coloris albi seu candidi. MS. jadis dans la BB. d'Urdax; écrit peu volumineux.

Source : P. *de Noriega*, Dissertatio Apol. Mariano-candida, pag. 48.

EMER (Vit-Ulric), maître ès arts, jurisconsulte et théologien profond, fut en 1613-17 préteur [sic] de l'abbaye de Roth. Plus tard il y prononça les vœux, et remplit les fonctions pastorales à Stainbach. Il vivait encore en 1626.

1. On cite de lui quelques vers latins et quelques annotations. Voir *Stadelhofer*, Hist. Roth., I. p. 126; II. pp. 256, 267, 280-1, 286.
2. Sermons. MS.

EMO, Frison de naissance, fit ses études à Paris, à Orléans et à Oxford, en même temps que son frère Addo, vers 1204. Emo avait 20 ans environ. Aidé de son frère, il transcrivit tous les auteurs des arts libéraux, tels que Virgile, Horace, Ovide, ainsi que les théologiens et les jurisconsultes qu'ils avaient vus dans le cours de leurs études, Arator, Sedulius, Théopiste, les Décrétales et le « Liber Pauperum » etc. Dans la suite, Emo fut élevé à la dignité sacerdotale, et fut nommé curé (plebanus) à Husdinge; il s'y fit tout à tous, pour les gagner tous au Christ. Les savants admiraient son éloquence et ses vastes connaissances dans l'un et l'autre droit. En 1209, un autre Emo, son cousin germain, dota de ses biens le couvent de Werum — alias Floridus Hortus, — près Groningue dans la Frise. Tous deux y prirent l'habit de l'Ordre, et notre curé de Husdinge fut le premier abbé de la nouvelle colonie. Il fit de la transcription des manuscrits le principal travail de ses religieux; lui-même donnait l'exemple de ce travail, auquel il employait le temps qui s'écoulait depuis les matines, récitées à minuit, jusqu'au jour; par ce moyen il enrichit considérablement la bibliothèque conventuelle. Il mourut le 13 déc. 1237.

1. Arbor vitiorum et virtutum, quam priùs editam ipse correxit, et multis locis supplevit.
2. De differentiâ criminum.
3. De differentiâ virtutum politicarum et theologicarum.
4. Tractatus de animâ. Ce traité est imprimé après les chroniques d'Emo, qui vont jusqu'en 1234. Voyez Hugo, Sacrae antiquitatis Monumenta, 1725, Stivagii, pp. 496-503.
5. Vitas Patrum in ordinem collegit.
6. Chronica, 1204-1234.

La Chronique d'Emo et celle de Menco, son deuxième successeur dans la prélature à Werum, restèrent longtemps inédites. Antoine Matthaeus inséra le travail d'Emo dans ses « Analecta », 1699, t. 3, pp. 1-162, et dans la seconde édit. de 1738, t. 2, pp. 1-110. On y lit tout à la fin : Expliciunt Cronica et Soliloquia Magistri Emonis.

L'éditeur écrivait le 1 novembre 1699 : Habui, quibus usus sum, duos Codices, chartaceum, et membranaceum. Chartacei usum concessit Ordinum Frisiæ Historiographus,... Joannes van der Waeyen. Membranaceus Groninganus et vetustissimus fuit.... Cum animadverterem momentum rei, et historiae alibi vix occurentis [sic] ... descripsi universum. Utendum dederat Menso Alting, Consul Groninganus. Hic autem

etsi altera, et plus quam altera parte auctior, praeter Soliloquia, et iter illud in Palaestinam, quæ solus hic continebat, Menconis tamen Continuatio in Frisico tantum fuit. Codex Frisicus habebat hunc (titulum) : Annales Coenobii Wittewerumani, Ordinis Praemonstratensis in Frisia inter Amasum et Laubacum. Groninganus (codex) hujusmodi : Incipiunt Cronica, et primo de fundatione et fundatore novi claustri, quod dicitur Floridus Hortus.

La chronique d'Emo fut réimprimée avec des notes par le célèbre Hugo, dans le 1r tome des Sacrae antiquitatis Monumenta, 1725, Stivagii, in-fol. Elle occupe les pp. 429-503. — Dans ma BB.

Sources : *Oudin*, Commentar. III, col. 161-162; — *Hugo*, o. c. 1725, 3 pp. non chif. qui terminent la préface, et plus loin pp. 432 et suiv., 505 et suiv. ; — *le même*, Annal. I, col. 665-671. On trouve là d'amples détails biographiques ; — Ant. *Matthaeus*, edit. 1738, t. 2, in Dedicatione et p. 1; — *l'Ecuy*, dans le supplément au Dict. hist. de Feller, ainsi que dans la Biogr. univ. de Michaud; — Catalogus Universitatis quae Groningae est, 1833, pag. 294, Groning. — En 1866, parut à Utrecht la version hollandaise sous ce titre : Kronijken van Emo en Menko, Abten van het klooster te Wittewierum, uitgegeven door H. O. Feith en G. Acker Stratingh, Utrecht, 8o; — Monum. German. t. 23, pp. 454-572.

ENDGRUEBER (Maximilien), 45e supérieur et 15e abbé mitré d'Ursperg, naquit à Salzburg. Il remplit dignement les fonctions de curé à Mindelzell, et celles de prieur à Roggenburg. Elu abbé, il acheva les travaux entrepris par son prédécesseur, enrichit de volumes la bibliothèque, et administra sagement le couvent pendant neuf ans et demi; il donna sa démission, par pure humilité, en 1681. Il mourut en 1686 des suites d'une apoplexie, dans la 56e année de son âge.

1. Himmlisches Creuzgärtlein, in welchem wohlriechende Blümlein der andächtigen Betrachtungen, Gebettern, Lytanien, und Tagzeiten von dem hochheiligen Creuz, samt angehengten Statuten und Reguln der o löblichen Bruderschaft.... Durch den Hochwürdigen Herren Herren Maximilianum des uralten löblichen Reichsstift und Closters Ursperg regierenden Praelaten.... weiland gewesten wohlwürdigen Pfarrverwesern bey dem H. Creuz Zu Mindelzell im Jahr 1666. Augspurg, bey Joseph Gruber. Avec poésies.

2. Predigten. MS.

Sources : P. Corbinian *Khamm*, o. c. 1719, p. 511-512; — *Hugo*, II. col. 1156; — *Lienhardt*, p. 395-396.

ENGELHARD (Norbert), chanoine d'Arnsberg en 1747, professeur au gymnase Laurentianum. On connaît de lui :

Ein hartes Wort erwecket den Grim. 1747. Drame composé pour les élèves.

Source : Dr Fr. X. *Hoegg*, op. cit., p. 52, no 34.

ENGLERTH (Sébastien), natif de Miltenberg, Prémontré d'Ilbenstadt, qui obtint le bonnet de docteur en théologie à Mayence, le 16 sept. 1737. Après la mort de l'abbé Jacques Münch, il fut élu pour lui succéder, par les suffrages unanimes des confrères, le 13 juill. 1750. Il fut ferme pour le maintien de la discipline, et se montra le Mécènes des étudiants.

Le 14 avril 1759, qui était le samedi saint, fut un jour néfaste pour l'abbaye d'Ilbenstadt : elle fut assiégée dans la soirée par des cavaliers prussiens, qui exigèrent vingt mille florins. Impossible au prélat de remettre une somme aussi considérable! Alors le monastère fut littéralement pillé, ses dépendances dévalisées sous les yeux du P. Englerth, qui fut fait prisonnier avec un autre conventuel; une grosse rançon leur rendit seulement la liberté. En 1762 le cloître fut dévasté une seconde fois.

Notre excellent abbé, qui vivait encore en 1766, composa des Dis-

sertations théologiques pour les grades de bachelier, de licencié et de docteur.

Source : *Würtdwein*, o. c. 1766, pp. 158 à 163.

ERARD (Pacifique), frère convers de Bellelay, profès en 1713, décédé le 7 août 1754. Mr *Saucy* fait son éloge en ces termes :

La charpente de l'église (abbatiale) est regardée par les connaisseurs comme un chef-d'œuvre pour sa solidité et le fini du travail toutes; les pièces sont équarries à vives arêtes et passées au rabot. Ce beau travail, qui indique une main de maître, fut l'œuvre du frère Pacifique Erard, de la Chaux.... dont les talents rares furent encore utilisés pour les vastes constructions qui se firent sous l'abbé Sémon (o. c., 178-9, 325).

ERBEN (François), né en 1746, chanoine de Hradisch. Ordonné prêtre en 1769, il remplit entre autres fonctions celles de curé à Tieschetitz : il y était encore en 1818, ayant le titre de vice-doyen.

J'ignore si ses sermons ont été publiés.

Sources : Catalogus Archi-dioec. Olomuc. 1802, 4°, typ. Alexii Skarniczl, p. 78, et 1818, p. 32.

ERFFMANN (Benoît), chanoine d'Arnsberg en 1694, et professeur au collège Laurentianum. On cite de lui :

Bericht ohn Bermhertzigkeit. C'est un drame composé pour le gymnase, dirigé par les Prémontrés. 1694.

Source : Dr F. X. *Hoegg*, Zur zweiten Säcularfeier des Königl. Laurentianums zu Arnsberg, 1843, pp. 14, 15 et 51, n° 1.

ERMANN (Rudolphe), chanoine et sous-prieur de l'abbaye norbertine d'Adelberg, fort attaché à la religion orthodoxe, comme son parent Martin Ermann, mort prélat de Roth le 17 nov. 1589.

L'impie Christophe, duc de Wirtenberg, osa offrir la dignité abbatiale d'Adelberg à notre P. Rudolphe, sous condition de se faire disciple de Luther : il résista vaillamment, et rendit son âme fidèle à Dieu le 27 nov. 1564.

« Conscripsit ortum seu fundationem monasterii Adelbergensis Rhytmis germanicis. »

Sources : *Hugo*. I, col. 133-5; — *Crusius* in Annal. Suev., cité par *Lienhardt* p. 512-3; — *Stadelhofer*, Hist. Roth.; II p. 220.

ERTEL (François-Xavier), né à Porrentruy en 1754, fit profession à Bellelay en 1775, et enseigna la rhétorique au pensionnat dépendant de l'abbaye. C'était un savant opticien. Après l'invasion du monastère par les troupes françaises, le 15 déc. 1797, le P. Ertel fut professeur au collège de Porrentruy. En 1818, il fut sérieusement question de rétablir dans cette ville la communauté de Bellelay; les PP. *Ertel*, *Fleury* et *Barbier* prirent l'initiative de ce projet, et firent 16 propositions au gouvernement de Berne, mais le projet n'eut point de suite.

Le P. Xavier mourut le 24 avril 1828.

Sources : *Saucy*, o. c., pp. 232, 299, 322 et 325; — *Vautrey*, Hist. du coll. de Porrentruy, Porr., 1866, 8°.

ERTMANN (Crispe,) chanoine prémontré de Scheftlarn, qui a laissé :

Concio pia, et orthodoxa de Incarnatione Jesu Christi. Monachii, 1565, in-4°.

Source : Anton Maria *Kobolts*... Baierisches Gelehrten-Lexikon, 1795, Landshut, 8°, pp. 209 et 210, où il cite *Possevin*, Apparat, sac., et *Eisengrein*, Catalogus testium veritatis.

ESCHBORN (Benoit), natif de Königstein, religieux d'Arnsberg, excellent musicien. En 1802 il fut chargé de donner des leçons « im Generalbasz » au fils du célèbre compositeur Ries, musicien à la cour. Lors de la suppression de l'abbaye, le 11 novembre 1803, le chanoine Eschborn avait 57 ans.

Source : Dr F. Xav. *Hoegg*, o. c. déjà, 1843, pp. 7 et 39.

ESCHER (Mathias-Thomas), né à Olmütz en Moravie, en 1670. Il fit ses humanités et suivit le cours de philosophie dans sa ville natale, et obtint le grade de docteur en cette science. Admis à l'abbaye de Hradisch le 29 octobre 1689, il y prononça les vœux le 4 février 1691; il y fit des études théologiques si sérieuses, qu'en 1697 il soutint brillamment des thèses à l'université d'Olmütz, et qu'il fut proclamé plus tard docteur en théologie. Avant son élevation à cette dignité, il dut en 1699 expliquer à ses confrères le traité de la justice; il leur enseigna également la philosophie.

Le P. Escher, après avoir rempli au Mont-Sacré, près d'Olmütz, les fonctions de confesseur, fut rappelé au couvent, pour être le maître des novices; il y mourut en 1715, dans la 45e année de son âge.

1. Dissertationes theolog. pro gradibus.
2. Theologia scholastico-Thomistica.

Cet ouvrage, en 6 tomes, est sans doute resté MS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 214-215.

ESTRADA GIJON (Jean de), chanoine du monastère de S. Maria de Hortis, en Espagne, obtint le grade de docteur en théologie, et fut abbé-président du collège S. Norbert, à Salamanque, de 1654 à 1657. *Antonio* dit de lui :

« E numero magistrorum generalium sui ordinis, unus ex his qui de rebus satagunt quae ad mysterium Immaculatae Deiparae Mariae Conceptionis spectant. »

Il a composé divers ouvrages, et mourut vers 1679.

1. Contra Judaeos. MS.
2. Consilia politico-christiana. MS.
3. Responsio ad serenissimam Venetorum Rempublicam pro cultu Immaculatae Conceptionis. MS. in BB. Segoviensi et Matritensi.... du moins en 1723).
4. In Exodum. Le P. *de Waghenare* dit que son confrère s'occupait de ce traité vers 1645.
5. Arte de Predicar la palabra de Dios. Madrid, 1667, in-8°.
6. Sermones para las ferias mayores de Qvaresma. Consagrados a la proteccion de Nuestro Reuerendissimo Padre D. Fr. Juan de Salces y Queuedo, Abad del Conuento de nuestra Señora de Retuerta, y General Reformador segunda vez del Orden de San Norberto, etc. Sv Avtor el Reverendissimo Padre Maestro Fray Juan de Estrada Gijon, del Orden de San Norberto, Predicador de las Magestades de Philipo Quarto (que estè en gloria) y de Carlos Segundo, que Dios guarde, su Teologo en la Junta de la Inmaculada Concepcion de nuestra Señora, y Maestro General de su Religion. — Con Privilegio. En Madrid. Por Francisco Nieto y Salcedo. Año de M.DC.LXX. Acosta de Gabriel de Leon Mercader de libros.

Voilà le titre exact et complet de cet ouvr. rarissime, petit in-4°, dont j'ai acquis un exemplaire à Stuttgart, il y a plusieurs années. Mauvais papier. Presque toutes les pages ont 2 colonnes : 1° Après le titre, il y a 21 ff. non ch ; — 2° texte, pp. 1-512; — 3° double table, 18 ff. non ch.

Note. Parmi les prélimin. on voit que c'est ici « *Primera* parte de la Quaresma del Padre Maestro Fray Juan de Estrada ». *Antonio* dit du reste que cet ouvr. est composé de « duobus tomis in-4° ».

7. Edidit Sermones varios, y Panegyricos : tribus tomis. Madrid, 1670, in-4°.
8. Sermones para las Fiestas de la Purisima Virgen y Madre de Dios Maria Señora nuestra. Madrid, ap. Melchiorem Sanchez, 1672, in-4°.

Sources: P. *de Waghenare*, 1651, p. 320, où il écrit « de Strada »; — P. *Hugo*, Annal., I, vers la fin de la préface, et II,

col. 387; — P. *de Noriega*, Dissert. apolog. Mariano-candida, pp. 40, 78-79; — Nicol. *Antonio*, Biblioth. Hisp., 1783, I, p. 685.

ETHÉART (Jean), supérieur de la maison du S. Sacrement à Paris, de 1682 à 85, et de 1691 à 94; — 34e abbé de la Luzerne en Normandie, et vicaire général de la Congrégation réformée (1697). En 1712, le roi Louis XIV le nomma à l'abbaye de S. Paul de Verdun, mais la mort l'enleva à Paris le 3 nov. de cette même année, avant la prise de possession.

Hugo cite ses élucubrations en ces termes :

1. Ipse anno 1698 editionem Breviarii Praemonstratensis clementibus typis Frederici Leonard procuravit, sub Michaelis Colbert Generalis nomine evulgatam, sed ab Ordine ob innovationes et mutationes tam in lectionum textu, quam in rituum forma, sine Ordinis consensu invectas, prorsus repudiatam. (Voir plus loin la liste des livres liturgiques.)

2. Eidem debet Congregatio reformata compilationem variarum à variis Capitulis emanatarum sanctionum, ad mores, ad disciplinam et reformationem collimantium, sed propter subinducta quaedam decreta ad authoris mentem conficta, libellus iste (MS.?) inter apocrifa recensetur.

3. Scripsit etiam idem Abbas apologeticam dissertationem pro asserenda visione B. Mariae et ostensione habitus candidi facta B. Norberto. Paucis paginis sub titulo : « Les pieuses fables du P. Hugo dans son Histoire de Saint Norbert », suas probationes confecit, quo successu, penes lectorem sit judicium, mea enim res tum agebatur, et quibus potui argumentis in Diario Sodoloritano, eam defendi. (Journal litt. à Soleure.) Ce pamphlet fut publié sous le voile de l'anonyme, à Caen (Cadomi) en 1705, 4°.

4. Lettre au P. Mabillon sur l'autorité de la Congrégation des Rites. 1700. Cfr. Mabillon, Paris, 1724, I, p. 521.

Sources : *Hugo*, Annales, I, Praefatio, p. 10e non chif., et II col. 98, 99, 525, 1062; — *Blanpain* ap. *Calmet*, BB. Lorraine, col. 351, 513; — *Digot*, Eloge hist. de *Ch. L. Hugo*, Nancy, 1843, 8°, après la note 19 et à la note 87.

ETIENNE, docteur en théologie, 19e abbé de S. Marien d'Auxerre, transféré par le souverain pontife à l'abbaye du Parc, en 1361; il y fut le 18e prélat, et administra la maison d'une manière très louable. Homme de grand savoir, il fut promu en 1368, par Urbain V, au généralat de l'Ordre. Il mourut le 10 septembre de la même année, avant son départ pour Prémontré, et les religieux du Parc, le pleurant amèrement, l'inhumèrent dans le chœur de l'église.

Sources : *Libert. de Pape*, Svmm. Cronol. Parch., 1662, pp. 143-146; — *Hugo*, Annal. t. I, col. 30; t. II, col. 230 et 478.

EVERS (Jules), chanoine d'Averbode, naquit à Achel, diocèse de Liège, le 6 avril 1873. Il reçut l'habit le 11 octobre 1891, prononça les vœux le 11 octobre 1893, et fut ordonné prêtre le 13 mars 1897. Envoyé à Rome pour y étudier à fond les sciences sacrées, il a déjà acquis le grade de docteur en philosophie. Daigne le Tout-Puissant couronner ses efforts et faire de lui une des gloires de notre chère abbaye : *fiat, fiat!*

Source : Catalogus Praem. Ord. in circaria Brabant., 1898 Tongerloae, p. 10.

EVERVIN, EBERWIN, ou EBROIN, issu d'une noble famille de Helfenstein, fut nommé, par S. Norbert, premier prévôt de Steinfeld. Evervin est cité, par un grand nombre d'historiens, comme un homme éminent et vraiment savant; il fut tout ensemble le supérieur du monastère et l'apôtre du diocèse de Cologne, alors

infesté par les hérétiques. En 1134, il assista au concile de Pise. Il jouit des faveurs du Pape Innocent II, de Conrad, roi de Rome, des empereurs Frédéric I et Lothaire III. Sa mort arriva vers 1160.

Mon but n'étant pas d'entrer dans les controverses historiques, je renvoie, pour les détails, aux auteurs que j'ai consultés.

Everuini Steinfeldensis Praepositi Epistola ad S. Bernardum Clara-Vallensium Abbatem. Cette épître fut publiée par *Mabillon*, Vetera Analecta, Paris, 1682, t. 3, p. 452, et édit. Paris, 1723, fol. 473; par *Lienhardt*, Spir. liter., pp. 122-127 de la « Dissertatio prodroma », et dans d'autres ouvrages, comme la Patrologie latine, t. 182, p. 676.

Auteurs consultés: *J. Chrys. vander Sterre*, Vita B. Joseph.... Steinveld, p. 294; — *de Waghenare*, 1651, p. 294 aussi; — *Hugo*, La Vie de S. Norbert, 1704, p. 196-197; Annal. II, col. 851-853; — *Oudin*, Commentar. de Scriptor. Eccl. 1722, t. II, col. 1252, où il dit : Hanc (Epistolam Evervini) ad ipsum miseram *Mabillonem*, repertam a me furnis [sic] in Flandria anno 1688. dum illic Abbatiae antiquitates et monumenta excuterem. Multum enim lucis haec Epistola affert Sermoni 65. et 66. in quibus Bernardus.... — *Lienhardt*, Ephemer. Hagiol., p. 107-108; et Spir. liter., loc. cit. et p. 215-216; — Dr. *Bärsch*, Das Prämonst. Mönchskl. Steinfeld, pp. 4-6, et 167-168.

EYCK (Henri d'), religieux de Floreffe, natif d'Eersel, reçu le 19 mai 1469, prieur de Postel, curé à Lagemierde, mort le 19 avril 1520.

On lui attribue l'ouvrage inédit : Florarium Sanctorum.

Sources : Acta SS. Belgii, t. VI, p. 443; — Nécrol. de l'Abbaye de Floreffe, 1876, page 66; — *Welvaarts*, Geschied. der Abdij v. Postel, t. II, p. 291, noot 7, et p. 294 : XXXII. *Henricus van Eyk*, 1479-1516; — *Barbier*, Hist. de l'Abb. de Floreffe, p. 234 de la 1re édit., p. 248 de la 2de.

EYNER (Jean), chanoine de Pernegg (Pernetium in circariâ Bohemiae), a fait imprimer :

Tractatus moralis de Conscientia.

Source : *P. Lienhardt*, p. 216, qui ne dit rien de plus.

F

FABER (Chrysostôme), chanoine du couvent de Toussaint (Sanctorensis), aussi érudit que pieux. Lors de la guerre de 1641, il subit un exil forcé de deux ans, après lesquels il eut la charge de prieur pendant quatre ans, ensuite il dut remplir les fonctions pastorales. En 1658, sur les instances de l'abbé d'Ursperg, le P. Faber fut nommé prieur de cette maison, et l'année suivante prieur de Neustift (Neocella) en Bavière; il administra sagement cette prévôté pendant trois ans. Rappelé alors dans son propre monastère, il y fut de nouveau prieur et maître des novices, et fit fleurir la discipline. Il mourut en 1667, laissant un traité ascétique, intitulé :

1. Schola disciplinae religiosae (1664). MS. selon le P. *Lienhardt*, p. 216.

2. Conciones et exhortationes. MS.

FABIUS (Amand-Augustin), Flamand, chanoine de Ninove, licencié en théologie, qui fut envoyé en Westphalie et en Bohême. De 1622 à 1624, il fut président du collège norbertin à Cologne. Plus tard, il enseigna la théologie au collège norbertin de Prague, et

remplit plusieurs années les fonctions de sous-prieur à Strahow. Il y mourut le 19 janvier 1662, dans la 75e année de son âge.

1. Narratio translati è Saxoniâ in Boëmiam Sacri Corporis Beatissimi Viri, Norberti, Parthenopolitani olim Archiepiscopi; Germaniae Primatis; Conditoris et Patriarchae Ordinis Praemonstratensis, cvi compendiosa vitae rerumq. ipsivs S. Norberti historia; Commentariolus item de Transferendis Sanctorum Reliquijs; Praemittuntur. Referentibus Fratribus Monasterij Strahoviensis, Ejusdem Ordinis, in superiore Pragâ siti. Pragae, Ex Officina Typographica Pauli Sessii, Anno M.DC.XXVII; petit in-4°. — Dans ma BB.

1° Titre. — 2° Lectori.... pp. 2 non chiff; — 3° texte pp. 196 non chiff.

Cet ouvrage fut publié sans nom d'auteur. Le P. *de Waghenare*, quelques années seulement plus tard, en 1651, l'attribue au P. Amand Fabius. Le P. *Dlabacž* en fait autant, et donne à l'auteur les noms de : Amandus Augustinus Fabius.

2. Plusieurs pièces de poésie, dont *Bartholdus Nihusius* fit imprimer quelques-unes, conjointement avec les siennes, et plusieurs autres, dans le volume intitulé : « Epigrammata disticha poetarvm latinorvm, vetervm et recentvm, nobiliora.... seligente Ac in libros undecim digerente *Bartoldo Nihvsio*». Col. Agrip. ap. Johan. Kinckivm, 1642, in-12°. C'est le n° 2536 du catal. Lammens, où il est dit : Edit. elzévirienne trés peu commune. Fabius y occupe le 11e livre, composé de 162 épigrammes : pp 135-153; ensuite aux pp. 184 et 185 non chiff., il y a « Annotatio Amandi Fabii ».

3. In Venerabilis et ervditi Viri, Domini P. F. Gerardi van Herdegom, Canonici Presbyteri Tungerloensis, Pastoris in Baerle, Divam Virginem Candidam, Candidi Praemonstratensis Ordinis Tvtelarem Accentus et pium Votum Fratris Amandi Fabij, Canonici Presbyteri Norbertini apud Flandriae Ninivitas.

C'est une pièce de 91 vers latins, qui se trouve après la préface de l'ouvrage : Diva Virgo Candida, par le P. *van Herdegom*, pp. 4 non chiff.; elle est suivie d'un distique du même P. Fabius.

Un catalogue signale le livre suivant : Hunter. J. P. Seneca, ab Amando Fabio Atheismo.... adjudicatus, defensatus et expurgatus. Ratisp. 1651, 4°. Est ce de notre confrère Amand Fabius qu'il s'agit? Je réponds affirmativement, après avoir pris connaissance de « l'Annotatio », pp. 184-5 du n° 2 plus haut.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 281; — *Hugo*, Annal. I, col. 528; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 36.

FABIUS (Bernard), chanoine de Tongerloo, a eu sa notice sous le nom de *Boonen*. Première livraison, pp. 71-72.

FABRE (Thibaud-Victor), religieux de S. Michel de Frigolet, qui naquit à Marmonhac en 1862. Il reçut l'habit en 1886, prononça les vœux l'année suivante, et fut ordonné prêtre le 24 novembre 1889. C'est un orateur distingué, dont la parole chaleureuse arrache des larmes aux auditeurs. Sa facilité à parler l'espagnol fait oublier son origine française. En 1894, il résidait au prieuré de l'Etoile, diocèse de Blois. J'ignore s'il a publié ses sermons français et espagnols.

Sources : Cour d'honneur de Marie-1890, janvier p. 23, octobre p. 239, décembre p. 286; — *Danner*, catalogus de 1894, p. 102.

FABRI (Christophe), chanoine de l'abbaye de Toussaint, théologien distingué, homme très savant, curé à Oppenau. C'est là qu'il mourut le 3 octobre 1645, après avoir montré à ses ouailles le chemin du salut. Le P. *Lienhardt*, p.

217, avance qu'il a composé des
1. Commentaires sur les Livres de Moyse;
2. Commentaires sur Tobie; et
3. Commentaires sur les Psaumes de David.

FABRITIUS (Hyacinthe), Bohémien (Altaemytenus), chanoine de Strahow, qui fut aumônier militaire et prédicateur. Il mourut à l'abbaye le 2 août 1775, étant dans la 67e année de son âge.

On cite de lui un travail intitulé :

1. Pilný dělník pro čest a slàvu boží sv. Frantiska Xaver. 1761.
2. Instructions religieuses en bohémien.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 74; — P. Alph. *Žák*, MS. de 1898.

FABRY (Etienne-Emile), né à Rèv.-Komárom le 30 août 1846, reçut l'habit à Jászó le 29 sept. 1867, y fit profession le 1 oct. 1871, et fut ordonné prêtre le 5 du même mois. Ayant été professeur à Rosnavia (1872-75), il étudia les mathématiques et la physique à l'université de Budapest, et depuis 1876 il enseigne ces deux sciences à Cassovie.

1. Cours de mathématiques et de physique, en hongrois. MS.
2. A melegvezetés (Kassai fögymn. 1880-1 — iki évi jelentése. pp. 25).

Sources : Schematismus de Jászó' 1891, pp. 87, 136, 211; — *Danner*, Catalog. 1894, p. 65.

FAITLIK (Benoît-Hippolyte), chanoine de Selau, qui vint au monde le 12 août 1862, à Jindřichuv Hradec en Bohême. Vêtu en 1882, il prononça les vœux le 28 sept. 1886, étant ordonné prêtre le 11 juill. précédent. De 1890 à 91 il fut vicaire à Humpolec; rappelé au couvent, il y remplit les fonctions de prédicateur et de proviseur.

1. Il a publié de nombreux sermons, en langue bohémienne, dans le recueil intitulé : Posvátná Kazatelna.
2. Quelques articles dans le Duchovní pastýř (1890-92).

Sources : Directorium Siloën. 1890-93; — Catalog. de *Danner*, 1894, p. 15; — MS. du confrère Alph. *Žák*, mon collaborateur.

FALCO ou FAULCON, chanoine-prévôt de Floreffe, administrateur habile, qui mourut le 2 décembre 1308. Par les ordres de son abbé, Hugues de Refayt (1295-1306), il dressa un tableau indiquant, avec leur origine, les propriétés, les dîmes et les redevances dont l'abbaye jouissait. MS. perdu.

Sources : *Henri d'Opprebais*, ap. *de Reiffenberg*, 1848, p. 101, vers 1005 à 1011; — *Barbier*, Nécrologe, 1876, p. 159. — J. et V. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 1880, pp. 159 à 161; 2e édit. 1892, I, pp. 174-5.

RECTIFICATION

Quelques écrivains français font un Prémontré de *Nicolas Salconi*, nom qu'ils changent en Falcon ou Faucon (!...) C'est une erreur : *Salconi* ne fut jamais notre confrère. Voyez plus loin mon article sur **Haytho**.

FALSCHLUNGER (Laurent-André), né à Pfons près Matrei le 9 oct. 1752, reçut le saint habit le 4 sept. 1776 à l'abbaye de Wilten. Il fut admis à la profession le 8 sept. 1777, et ordonné prêtre le 29 mai 1779. Le 15 févr. 1781 il fut approuvé pour enseigner la théologie, ensuite il s'adonna de tout cœur au ministère paroissial, dans le voisinage de l'abbaye. Il mourut curé à Hötting le 21 mars 1810, fort estimé des fidèles et réputé comme un excellent orateur. Sous le voile de l'anonyme, il a publié.

1. Kurze Geschichte des unschuldigen Kindleins und wunderbaren Blutzeugen Andreas von Rinn. In 10 Liedern verfasst von einem Praemonstrat. Innsbr. 1803, typ., Schiffner, pp. 60 in-12.
2. Kurzer Bericht von dem Ursprung der Kirche Maria beim heiligen Wasser. Innsbr. 1805. ibid. pp. 24 in-8.

3. Le P. Falschlunger laissa de nombreux sermons MS.

Source : Fr. *Danner*, MS. cité.

FARISEAU (**Nicaise**), Prémontré de Grimbergen, né à Bruxelles le 11 octobre 1676. Il entra au couvent le 27 octobre 1696, fut nommé curé de Wemmel en 1717, archiprêtre à Bruxelles en 1719. Il y mourut le 17 août 1741, laissant :

Sermoonen voor alle de Zon- en Feestdagen van het jaer. 3 vol. in-4°, MS. — A l'abbaye de Grimbergen.

Source : *Piron*, 1e bijvoegsel, p. 76.

FARKAS (**Etienne-Robert**), Norbertin de Jàszó, né à Párkány le 1 août 1856, profès du 1 janvier 1880, ordonné prêtre le 4 juill. suivant. Professeur d'histoire et de géographie à Grosswardein (1880-84), à Cassovie (1884-94), il obtint le grade de docteur ès arts et philosophie.

On connaît du P. Farkas :

A viiágtörténelem ethikája (A Kassai fögimn. évi jelentése 1890-1, pp. 99.

Sources : Schematismus de Jászó 1891, pp 88, 136, 212; — Catalogus 1894 (*Danner*), p. 66.

FASEL (**Georges**), né à Würtzburg, le 5 avril 1675, chanoine de Cella Dei Superior. Proclamé docteur en théologie à l'université de sa ville natale, il enseigna cette science dans son couvent et dans celui d'Ilbenstad. Il remplit les fonctions de prieur, également dans la maison de sa profession, ainsi qu'à Gerlachsheim, d'une manière si louable, qu'il fut élu prévôt des Norbertines de « Cella Dei Inferior, » et en 1738 (11 septemb.), abbé de son propre monastère. Le P. Fasel fut toujours et partout un religieux exemplaire, et se distingua par sa douceur inaltérable, sa parfaite obéissance, son assiduité au travail. Aussi lorsque la mort l'enleva en 1747 (12 septemb.) on crut qu'il avait conservé son innocence baptismale.

1. Canonica Ecclesiis viduatis providendi Methodus Ex Tridentini Decretis, Pontificum Constitutionibus, Cardinalium Declarationibus, Juris utriusque auctoritate concinnata, Veterum et Recentiorum Doctorum, tam in Curia Romana, quàm aliis Dicasteriis Practicorum assertionibus dilucidata, Per Quaestiones omnem de Electionibus materiam complectentes ad praesentem temporis statum accommodata, Atque in percelebri Ilbenstadiensi Abbatia Sacri et Canonici Ordinis Praemonstratensis publicae Disputationi proposita, Praes. R. P. Georgio Fasel, Ord. Praemonst. in Cella Dei Super. Profess. SS. Theol. D. Ejusque et Sacror. Canon. Ilbenst. Lectore emerito.... in-8°. 1712, Coloniae, impensis Joann. Everhardi Fromart. (Francofurti ad Moenum, Typis Mathiae Andreae.)

Les défendants furent les PP. Werner Vitzer, Henri Burgck, et Otto Wallaw, prêtres profès d'Ilbenstad : leurs noms sont exprimés sur le titre de mon exemplaire.

Après le titre, que j'ai transcrit ponctuellement : 1° dédicace à Jean-Bernard, évêque de Chrysopolis, 7 pp. non ch.; — 2° autres prélimin., 7 pp. non ch.; — 3° texte, 1 f. n. ch. et pp. 1-618; — 4° index, 19 ff.; — 5° errata, 1 f. — Dans ma BB.

2. Prophetischer fruchtbarer Wunder-Baum Der jeden Monat soll neue gute Frucht bringen, dessen Blätter niemahlen sollen abfallen, sondern vielmehr zur geistlichen Artzney dienen : Befeuchtet von dem Wasser der Göttlichen Gnaden, so von dem Himmel oder Tempel GOttes [sic] herab fliesset : Das ist : Kurtze Unterrichtung, Und Ubung der Monatlichen Recollection oder Versamlung, Mit Einflusz desz Göttlichen Gnaden-Wassers jeden Monat desz Jahrs hindurch neue zeitige Früchten der Tugenden herfür zu bringen :

deren Blätter oder gute Vorsätz niemahlen sollen abfallen sondern zur beständigen Seelen- Artzney erhalten und angewendet werden. Gerichtet auf die Ezechielische Weissagung cap. 47, v. 12. Beschrieben von P. Georgio Fasel, der H. Schrifft Doctoren, desz H. gefreyten Praemonstratenser-Ordens Canonico, und desselben Ordens Jungfräulichen Closters Unter-Zell bey Würtzburg erwählt und confirmirten Probsten. Cum Permissu Superiorum. Würtzburg bey Philipp Wilhelm Fuckert Hof-und Universitäts-Buchhändlern, 1735; in-12°.

1° Au verso de ce titre : Thoma.... Ezech. 47, v. 12.... — 2° Censura, Facultas, Vorrede, pp. 14 non ch.; — 3° texte, pp. 1-366; — 4° In Reimen verfaste Betrachtung.... c'est un nouveau titre à la p. 367e non chiff., et au verso, à la p. 368e non ch., il y a un texte de Jerem. 48, v. 28; ensuite pp. 369-398; — 5° Register, pp. 17 non ch. — Biblioth. d'Averbode.

3. Frisch-Gepflantzte Passions-Blum, Gefunden In dem Natzarener Blumen-Gärtlein Anzutreffen Bey dem Oel-oder Calvari-Berg. Das ist : Das Leyden Tod und Aufferstehung Jesu Christi, Zur nützlichen Erquickung der Seelen nicht allein zur Fasten Zeit, sondern auch in täglichen Geistlichen Betrachtungen vorgestellt Von Hrn. Georgio Fasel, der H. Schrifft Doctoren des H. gefreyten Praemonstratenser Ordens Canonico, vormahls desselben Ordens Jungfräulichen Hoch-Adlichen Closters Unter-Zell Probsten, nunmehro der weit-berühmter Abteyen Ober- Zell Hochw. Abten. Cöllen, in Verlag Joh. Wernervan der Poll, Buchhändlern unter Fetten Hennen, im Vogel Greiff, 1741. Cum Permissu Superiorum, in-8°.

1° Au verso du titre, un texte de Blosius; — 2° Dem.... Christiano Steinhewer.... pp. 6 non ch.; c'est la dédicace du libraire; — 3° Licentia (duae approbationes), Facultas, pp. 3 non ch.; — 4° Vor-Rede, pp. 5 non ch.; — 5° texte, pp. 1-408; — 6° Register, pp. 16 non ch. — Biblioth. d'Averbode.

4. Pentaphyllon, sive quinque folium Juris Canonici in quinque libros digesti, in ordine potissimum ad Regulares, eorumque jura. MS.

5. David praeparans se ad pugnam contra Goliath Philistaeum; sive : Exercitium privatum theologi praeparantis se ad confessionale, et spirituale contra vitia certamen. MS.

6. Abominatio desolationis, sive Tractatus de septem peccatis capitalibus. MS.

7. Alia theologica. MS. Ces derniers se trouvaient à Ober-Zell et ailleurs.

Sources : P. *Held*, Jurisprud. Univ., passim; — P. *Lienhardt*, pp. 217, 218 et 603; — B. *Kestler*, Die vormal. Abtei Oberzell, pag. 109 et 123 mihi.

FASSEAU (Arsène-Théodore), chanoine régulier de l'abbaye de Thenailles, archiviste-paléologue très habile. J'opine que les supérieurs l'ont envoyé en Moravie, pour faire des recherches historiques. Les détails biographiques manquent complétement; le P. *Lienhardt*, page 218, ne dit rien de particulier.

1. Après des études ardues, le P. Fasseau a composé un Arbre généalogique de tous les couvents de l'Ordre (1120-1727) : planche grand in-fol. 1727, que j'ai vue à Averbode. Voici le titre de ce beau travail : Arbor genealogica Ordinis Praemonstratensis ab ejus origine sub anno 1120 usque ad annum 1727, epocham postremae acquisitionis ejusdem Ordinis : dicata Francisco I. Romanorum Imperatori et Germaniae Regi; (sculpta in) Augsburg, per Jos. et Joan. Klauber. — Cfr. *Danner*, o. c. 1894, pp. XIII, XIV, XXIII.

2. Largissimus Vesper, seu Colledae Historia. Authore Joanne

Holeschoviensi.... Ordinis S. Benedicti.... cum praefatione de kalendarum januariarum diei.... solemnitate. Edente Arsenio Theodoro Fasseau.... Ordinis Praemonstratensis canonico professo. Cum licentia superiorum. Olomucii, Typis Josephae Hirnlianae, Fact. Martino Francisco Karletzky, 1761; in-8°, — Dans ma BB.

Le livre est dédié à Jean-Wenceslas baron de Freyenfels, chan. capit. de la cathédr. d'Olmütz, par notre P. Fasseau. Il y a (3) 90 pp. suivies de 5 pp. non chiff.

3. Collectio Synodorum et Statutorum almae Dioecesis Olomucensis, in IV partes distributa, opera et studio Arsenii Theod. Fasseau. Rezii, 1766, in fol., 2 vol., selon le P. Lienhardt. — Le P. Bède Dudik, Bénédictin, Quellen I. 268-270, dit que cette collection renferme beaucoup d'erreurs.

4. Tabellae chronologicae de historia Moraviae. MS. (?)

FASSMANN (Norbert), Bohémien (Cubitensis), chanoine de Strahow. Il y enseigna la philosophie pendant deux ans, et également deux ans au collège archiépiscopal de Prague. Il remplit les fonctions de maître des novices à Strahow, de prieur à Mühlhausen, ensuite de recteur du collège norbertin à Prague, pendant 18 ans, de 1736 à 1755. Ce savant confrère mourut en son abbaye, le 10 novembre 1758, dans la 73e année de son âge.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol., p. 69.

FAUCONNÉ (François), religieux de S. Jean de la Castelle, prieur de Sarrance, en 1747. Sarrance, en latin S. Maria de Saranceio, était un couvent norbertin dans la vallée d'Aspe, en Béarn. Déjà le 4 mars 1730, le Père Abbé de S. Jean de la Castelle avait nommé le P. Fauconné curé d'Accous. Par suite d'un procès interminable, ce dernier devint paisible possesseur de la même cure, seulement le 21 février 1752.

Le MS. suivant est indiqué par M. l'abbé Menjoulet, dans sa « Chronique de Notre-Dame de Sarrance », Oloron, 1859, in-18° de XIV-90 pp. :

Mémoire sur la dévotion de Notre-Dame de Sarrance, envoyé le 25 aout 1747, par le P. Fauconné, prieur, à M. de Reytet, chanoine et vicaire-général d'Oloron; courte, mais véritable chronique, où l'on trouve la tradition sur l'antiquité de cette dévotion, l'apparition de la sainte Vierge, la reconnaissance légitime de la sainte image, l'établissement de la dévotion, le changement de discipline, par l'arrivée des Prémontrés, et le renouvellement de la dévotion, après les guerres du calvinisme (Menjoulet, p. XIII).

Il existe aussi une Notice ou abrégé du même Mémoire, MS. au village de Barcus (Menjoulet, p. XIII).

Sources : *Hugo*, Annal. I, 487; II, 213-4; — M. l'abbé V. *Dubarat*, Études d'hist. locale et relig., II. Pau, 1892, pp. 128, 212 à 214.

FAUSTLE (Pierre), né à Dachsberg, non loin de Memmingen, le 11 octobre 1753. Il commença ses études à Memmingen, les continua au couvent de Weingarten, et les acheva à l'abbaye de Weissenau. S'étant décidé à se faire Prémontré, il prononça les vœux à Weissenau en 1774, fut ordonné prêtre en 1778, et remplit les fonctions de professeur de philosophie et d'éloquence sacrée. Cet homme vraiment apostolique eut l'idée d'établir une société de prédicateurs, Prediger-gesellschaft, comme il s'exprime dans la préface du n° 3, plus loin. En 1802, il séjournait, pour des motifs de santé, au presbytère d'Ober-Eschach, appartenant à l'abbaye; épuisé par une longue et douloureuse infirmité, qu'il supporta avec une parfaite résignation, il s'endormit dans le Seigneur, le 26 avril 1806.

1. Das Blut des Lammes; ein Vorbild des wahren Blutes der Erlösung. Ein biblisches Singspiel; in Musik gesetzt von Neubauer. Constanz, Labhart, 1784, gr. 4°, pp. 24.

2. Aufschlüsse und Beleuchtungen der oberdeutschen Litteratur-zeitungs Rezension über das Werkchen : Betrachtungen über das Leben und Leiden Jesu Christi, von W. Sp. d. R. L. (Wilhelm Spiegler, der Rechte Lic.) 1791, in-8°, pp. 28.

3. Gemeinnützige Erbauungsreden bey verschiedenen Anlässen und Gelegenheiten, gehalten von P. Peter Fäustle Prämonstratenser im Reichsstifte Weissenau. — Mit Genehmhaltung des hochwürdigsten Ordinariats zu Konstanz, und Erlaubnisz der Obern. Stift Kempten, gedruckt und verlegt in der hochfl. Buchhandlung, 1795; petit in-8°.

Au verso du titre, un passage de S. Paul; — préface, pp. (III)-XVIII; — table, pp. (XIX)-XX; — texte, pp. (1)-460; — enfin 1 p. non ch. pour les erreurs typogr. — Biblioth. d'Averbode.

Neue unveränderte Ausgabe, Kempten, 1828, Kösel, 8°.

4. Lobgesang der liebenden Seele; Jesu dulcis Memoria etc. aus dem latein übersetzt und zum Gebrauche frommer Christen, besonders vor ausgesetztem Hochw. Gut eingerichtet. Ein Christenlehr-Geschenk. 1801, in-8°, pp. 12.

5. Mehrere einzelne Gelegenheits- und andere Gedichte.

6. Sonntägliche Predigten; Verfaszt von P. Peter Fäustle des Reichs stiftes Weissenau Kapitularn. Erstes Bändchen. Enthält die Predigten vom Advente an bis zur Fasten. Mit Begnehmigung des Hochw. Ordinariats zu Konstanz und Erlaubnisz meiner Obern. Augsburg, bey Ignaz Veith. 1802. — Au verso de ce titre : Imprimatur.... 1° Dem.... Herrn Karl Theodor Bischofen zu Konstanz.... p. 1 non ch., suivie de 1 p. en blanc, puis pp. 4 non ch.; — 2° Vorrede, pp. (IX)-XVI; — 3° le texte occupe pp. (1) 427.

Zweytes Bändchen. Enthält die Predigten vom ersten Fastensonntage an bis Pfingsten. Augsburg, bey Ignaz Veith, 1804. — 1° Vorrede, pp. (III)-XII; — 2° texte, pp. (1)-372; 3° Druckfehler, p. 1 non chiff.

Drittes Bändchen. Enthält die Predigten von 15 Sonntägen nach Pfingsten. Augsburg, bey Ignaz Veith, 1805. — Au verso du titre : Imp imatur. Le Dr. Sturm appelle notre confrère Fäustle « percelebris »; — Vorrede. pp. (III)-XX; — texte, pp. (1)-352.

Viertes und letztes Bändchen. Enthält die letztern 9 Sonntags-Predigten nach Pfingsten, nebst 5 Fasten-Predigten. Augsburg, bey Ignaz Veith. 1807. — Au verso, Imprimatur. Statt einer Vorrede, pp. (III)-VI. Cette préface est signée : Der Fortsetzer P. Jakob Lang; — texte, pp. (1)-327.

J'ai l'ouvrage dans ma BB., 4 t. petit 8°.

Source: *Gradmann*, Joh. Jac. Das gelehrte Schwaben, 1802, pp. XIX, 137, 138 et 837 : aus mitgetheilt. Nachr. und eig. Bem., comme il dit.

FEDAK (François-Urbain), Prémontré de Jászó, originaire de la paroisse de ce nom, où il vit le jour le 17 sept. 1814. Admis à la vêture le 4 nov. 1832, il prononça les vœux le 25 sept. 1836, et fut ordonné prêtre le 20 août 1838. De 1839 à 57, il fut professeur d'humanités; en 1857 il fut nommé proviseur-économe, et plus tard archiviste. Ce confrère distingué fut emporté subitement par une apoplexie, le 29 déc. 1874.

1. Ode honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Dominici e Comitibus Zichy de eadem et Vásonkö, Episcopi Rosnaviensis, munus suum a. 1841. die 30 Maii sollemni ritu capessentis. 1841, Rosnaviae.

2. Dalkoszoru, melyet Nagysá-

gos jeszeniczei Jankovits Antal urnak, tek. Gömör és Kis-Hont törvényesen egyesült vármegyék föispán-helyettesi székébe 1844....

3. Zengzet mélt. és fötiszt kisaponyi Bartakovics Adalbert urnak.... Sz. Iván hava 24. 1845-ben.

4. Imádd az Istent. Imádságos könyv a ker. kath. ifjuság számára, 1850, Kassa.

Sources : Schematismus de Castro Jaszov, 1869, pp. 5, 6, 21; — item 1876, p. 33; — item 1891, pp. 136 et 198.

FÄHNDRICH (Adalbert Jos.-André), prélat de Selau, de 1807 jusqu'à sa mort, arrivée le 20 mars 1830. Il avait vu le jour à Slané en Bohême, le 7 février 1776, et s'était consacré à Dieu en 1800, par la profession solennelle à Selau. Ordonné prêtre la même année, il fut employé à divers offices conventuels, et déjà le 19 janvier 1807, il fut élu prélat, après le décès de Sigismond Hemerka. Le 10 octobre suivant il introduisit des religieux de son abbaye au gymnase de Německý Brod aliàs Deutschbrod, où les PP. Augustins déchaussés avaient donné l'enseignement depuis 1733. En 1815, il reçut du gouvernement la croix d'argent avec couronne, en récompense de ses mérites. Le P. Fähndrich a composé :

1. Kázání na den sv. Jakuba Apoštola držené v farním a arciděkanském kostele Hory kutné, na žadost slavného měštánstva vydané (Kutna Hora) 1805, 6 ff. in-4°.

2. Descriptio solennis Introductionis canonicorum Praemonstratensium de fontibus Siloë in Collegium et Gymnasium Regiae civitatis Teutobrodae, antea a PP. Augustinianis discalceatis possessum, quae facta est die 3 novembris 1807. Pragae, Th. Haase, pp. 46 in-4°.

3. Schulfreund 1820 : il y a là un article pédagog. en allemand, de la plume de notre confrère.

4. Discours latins et bohémiens, MS.

Sources : P. *ezděka*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 528; —P. *Záh*, mon dévoué collaborateur de Geras, MS. adressé à moi en 1898.

FÄHTZ (Adolphe-Philippe), né à Linz, en Autriche, le 15 févr. 1782. Il prit l'habit à l'abbaye de Schlägl le 6 oct. 1799, prononça les vœux le 9 oct. 1803, et fut ordonné prêtre le 25 mars 1805. De 1808 à 1815 il fut profes. de géographie et d'histoire au lycée de Linz. Elu prélat de Schlägl le 9 oct. 1816, il restaura l'esprit de l'Ordre après les graves perturbations politiques de 1790, et administra les affaires temporelles d'une manière admirable. Le P. Fähtz était doué d'une rare intelligence et d'une profonde érudition. Il se montra un véritable père à l'égard des pauvres. A cause d'une maladie de langueur, il renonça à la prélature le 24 oct. 1837, et alla résider à Linz, dans le refuge de la communauté. Il y succomba à la phthisie le 14 janv. 1847, après avoir été député aux Etats, conseiller de Sa Majesté l'empereur Ferdinand, et chevalier de l'ordre de Léopold.

Je renvoie, pour les détails biographiques sur ce digne confrère, aux trois ouvrages du P. *Laur. Pröll*, le savant historiographe de Schlägl : Geschichte de 1877, pp. 345-50; l'abrégé ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 509; et Catalogus de 1887, p. 40.

FEICHTNER (Charles-Etienne), né le 31 oct. à Lembach, dans la Haute-Autriche. Il reçut l'habit à Schlägl le 29 août 1886, avec le nom d'Etienne. Ordonné prêtre en 1891, après avoir prononcé les vœux l'année précédente, il fut envoyé par son prélat, Norb. Schachinger, à Rome; il y fit ses études théologiques de 1894 à 97, et fut chapelain au collège dell' Anima. Proclamé docteur en philosophie, en théologie et en droit, le savant confrère enseigne depuis 1897 la théologie fondamentale et

la philosophie à l'abbaye de S. Florian, chez les chanoines de Latran, où étudient également les jeunes Norbertins de Schlägl.

Sources : P. *Pröll*, Catalogus 1887, p. 55; — P. *Danner*, Catal. 1894, p. 12; — P. *Zák*, MS. adressé à moi en 1898.

FELDER (**Félix**), chanoine de Roth, religieux exemplaire. Lorsque l'abbé Hermann Vogler renonça à la prélature en 1739, le P. Felder fut désigné pour lui servir de socius et d'infirmier; à l'école de son saint supérieur, il fit des progrès immenses dans la vie spirituelle. Il mourut le 31 mai 1765, laissant, mais sans nom d'auteur :

Die fromme Hauswürthin, oder Gespräch von denen besonders in denen Würthshäuseren nothwendigen Tugenden, und zu vermeidenden Lasteren, dann einem Unterricht, wie man unter der Arbeit das Leiden Christi betrachten, auch eine nuzliche Haushaltung anordnen könne.... Augspurg, 1745, in-4°. — 2e édit., ibid. 1758, in-8°, suivant un catalogue.

Source : P. *Lienhardt*, p. 218-19.

FELDER (**Michel II**), né en 1638 au Vorarlberg, e silva Brigantina. Admis à la vêture en 1658, à l'abbaye de Schlägl, il fut envoyé à l'université de Salzburg de 1661 à 1665; le 15 oct. de cette même année il fut proclamé docteur en philosophie et licencié en droit canon et en droit civil. Ordonné prêtre en 1666, il remplit successivement les fonctions de professeur de droit canon, de sous-prieur, de prieur (1678-80), de camérier. Enfin il fut élu prélat le 24 sept. 1687, après avoir séjourné à Prémontré, en France, du 13 juin jusqu'au 11 déc. 1684. Felder mourut le 10 mai 1701.

1. Disputavit 12 julii 1660 de Assertionibus philosophicis, sub praesidio P. Ign. Feuerstein. (La notice de celui-ci suivra).

2. Privilegia monasteriorum ex jure communi deducta, quae sub praesidio P. Ludovici Engel, Ord. S. Benedicti.... defendet R. et Relig. F. Michael Felder.... AA. LL. et Philosophiae Magister, J. U. stud. in auditori Academico Ad diem — Jan. Anno MDCLXIV. Salisburgi, Joan. B. Mayr, pp. XIX et 148, in-12°. — 3a edit. 1688.

3. Disputatio juridico-canonica de modis contrahendae et tollendae obligationis. Salisb., 1673, Melchior. Haan, pp. V et 46, in-4°.

4. Tagebücher. MS. im Archiv. Haus und Convent. S. L. II. fasc. II. Ce manuscrit, rédigé en partie en français fort coulant, offre de l'intérêt.

Sources : les beaux ouvrages du P. *Laur. Pröll*, où se trouvent maints détails: Geschichte des Präm. Schägl, 1877, pp. 269-289, avec les notes; Catalogus de 1887, pp. 15-16. A la p. 16, le confrère ajoute :

In « theatro Plagensi » tunc edebantur ludi scenici. 1688 am h. Charfreitag, auf gewöhnlicher öffentlicher Trauer-Bühne desz L. Stifft und Closter Schägl : Divina misericordia etc. 1692, 4 april. Menulema unigenita etc. Linz, gedruckt b. Caspar Freyschmid.

FÉLIX (**Nicolas**), docteur en théologie, maître des novices et prieur de S. Marie de Pont à Mousson. Le 20 oct. 1717, il fut élu 49e prélat de cette célèbre abbaye, qu'il administra pendant 37 ans. Il eut la gloire de mettre le sceau à l'achèvement des constructions superbes, où l'heureuse harmonie des proportions, l'élégance des sculptures, la solidité de l'appareil, ne sont partout surpassées que par la beauté de l'exécution. L'incendie de 1770 dévora les deux étages supérieurs, mais épargna l'église et les quatre murs de l'édifice.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 211; — une brochure.

FELIX (**Thomas**), abbé de Dommartin, + 1420. Voyez plus loin **Lheureux**.

FELLERIES (**Augustin de**), XLIIe abbé de Bonne-Espérance, né à Mons vers la fin du 16e siècle, s'il est vrai qu'il était religieux

depuis 1613, comme l'avance Mr l'abbé Declèves. Ordonné prêtre, le P. de Felleries fut dans la suite nommé curé de Haine-Saint-Paul. Homme poli, éloquent, prédicateur de la cour, cher à l'archiduc d'Autriche, Léopold, il fut par celui-ci promu à la dignité abbatiale, après la mort de Nicolas Chamart. Le roi d'Espagne, Philippe IV, confirma cette nomination, et le nouvel élu reçut la bénédiction au Val des Ecoliers à Mons, en février 1644. Les commencements de son administration furent heureux. Le même archiduc lui ayant fait présent d'une chaîne d'or avec médaillon, l'abbé les suspendit près de l'image de la Vierge. L'abbé de Felleries enrichit son église de nombreuses reliques. En 1661, les principaux abbés des deux observances se réunirent dans son monastère : c'est la célèbre assemblée connue sous le nom de « Colloquium Bonæ-Spei ».

Quelque temps après, le P. Charles de Severi étant mort, (4 sept. 1662), notre prélat fut chargé provisoirement de la visite des circaries de Floreffe et des Flandres, et en 1666, il fut nommé vicaire-général de ces deux provinces.

Ecrivain jouissant de quelque renommée, revêtu d'éminentes dignités, le P. de Felleries devint hautain vis-à-vis de ses religieux et dissipateur des biens de la communauté. Le P. *Lienhardt* feint d'ignorer ces faits, après s'être servi des termes employés par l'annaliste *Hugo*. Mais la vérité historique, consignée dans le « Chronicon Bonae-Spei » du P. Engelbert Maghe, successeur immédiat de l'abbé de Felleries, et mise au jour par *Hugo* quelques lignes seulement plus loin, nous oblige de dire que le P. Augustin fut trop généreux envers ses neveux et les autres membres de sa famille, et qu'il laissa les finances du couvent dans un état déplorable. Il est également vrai qu'il eut à traverser des temps de guerres continuelles.

La sainte Vierge ne l'abandonna pas : attaqué d'une cruelle maladie, il supporta ses souffrances avec patience, et mourut dans de grands sentiments de piété, le 31 mars 1671.

1. Sermons svr l'Ave Maria, Composés et preschés par le Reverend Pere F. Avgvstin de Felleries, Abbé de Bonne-Espérance, De l'Ordre des Prémonstrés. (Au-dessous d'une petite image) S. Maria. A Brvxelles, Chez Martyn de Bossuyt, à l'Enseigne de S. Pierre, M.DC.LIII; pet. in-4°.

1° Armoiries : Frvticescet ad astra ; au verso Image de la T. S. Vierge avec le divin Enfant : Nostre Dame de bonne esperance; — 2° A la Mere de Diev et de bonne esperance (Epistre Dedicatoire), 4 pp. non chiff. Preface av lectevr, 1 p. non ch.

Ivdicivm.... D. Avgvstini Wichmanni, Abbatis Tvngerloensis.... pp. 5 non ch. Compliments en vers français et latins, pp. 6 non ch.; — 3° Censvre. Floreffe le 23. Febvrier 1653. Fr. Charle Abbé de Floreffe. Censvra. Lovanij pridie Calendas Octobris Anno 1652. Iacobus Pontanus. Censvre. Fait en l'Abbaie du Chasteau le 10 mars 1653. Iean Abbé du Chasteau de l'Ordre Premonstré, pp. 3 non ch. Errata. p. 1 non ch.; — 4 texte, pp. 1-366 chiff.

J'ai sous les yeux un exemplaire avec ce billet : Bibliothecæ Abb. Averb. D. D. ipse Reverendissimus Dominus abbas auctor. R. I. P.

2. Les Plaintes amovrevses de Iesvs et Marie en la croix : ov sermons svr les sept paroles de nostre Savvevr; Composés et Preschés par le Reverend Pere F. Avgvstin de Felleries, Abbé de Bonne-Esperance de l'Ordre de Premonstré. A Mons, De l'Imprimerie des Heritiers de Iean Havart, ruë de Nimy, au Mont de Parnasse, 1661; pet. in-4°.

L'exemplaire, que j'ai sous les yeux, porte ce billet : Bibliothecæ Abb. Averb. D. D. Reverendissimus ac Amplissimus D. Aucthor Libri. R. I. P. — Voici la description : Même image que dans l'ouvrage précédent, représentant la très sainte Vierge allaitant l'Enfant Jésus; seulement au-dessous : Nre Dame de bonne-esperance — Frvticescet ad astra. — R. Adm. Dño D. Avgvstino de Felleries coenobii Bonae-Spei Abbati Candidissimo, Baroni in Chaumont etc. D. Fr. Ægid. Traizegnie. — 1° A Monseignevr.... P. Avgvsstin Le Sceellier [sic], 4 pp. non ch. ; — 2° A la Mere de Iesvs, 5 pp. non ch. ; — 3° Compliments en vers français et latins, pp. 8 non ch. ; e. a. 6 distiques par F. J. D. B. relig. de Bonne Esp., 2 distiques par F. Aug. de Braine, relig. de la même maison, et 30 vers latins par le prieur F. B. 1661 ; — 4° Censvra. Louanij, 12. Martij, 1561. Iacobvs Pontanvs. Censvre, Floreffe 9. Auril, 1661. F. Charles, Abbé de Floreffe. Censvre. S. Foeillien 19. May, 1661. Fr. Siard Ivlion, Abbé de S. Foeillien, pp. 3. non ch. ; — 5° texte, pp. 1-501 chiff., et 1 p. non ch. Errata.

3° Entretiens spiritvels des vrays amans de Jesus et de Marie pendant les vingt quatre heures du jour et de la nuict. Par le R. Prelat de Bonne-Esperance F. Avgvstin de Felleries. Seconde edition. Augmentée de l'vsage des Prieres Jaculatoires. A Mons (comme au n° 2), 1662; in-24°.

Description : 1° Avx devx amans sacrez Iesvs et Marie, pp. 4 non ch. F. Avgvstin de Felleries, Abbé de Bonne-Esperance ; — 2° Aux Lecteurs, pp. 2 non ch. ; — 3° A Monsieur, M. le R. Prelat de Bonne-Esperance.... Madrigal. Il y a ici 30 vers avec ces initiales pour signature : F. F., pp. 2 non ch. ; — 4° Approbations, pp. 2 non ch. ; la 1re approb. est donnée par le F. Norbert Cailliev, et la 2e par Theodore Plicette; celle-ci date du 11 novemb. 1655 ; — 5° texte, pp. 1-108 ; — 6° De l'vsage des aspirations ov oraisons jaculatoires.... pp. 109-143. Fin.

On peut donc présume que la 1re édition des Entretiens spirituels, sans le petit traité qui fut ajouté, est de 1655 ou 1656 ; les exemplaires de l'une et de l'autre édition sont rarissimes.

Cet ouvrage est cité par M. Ad. Mathieu dans la Bibliographie Montoise. Je l'ai vu chez mon vénérable confrère, le P. Michel-Ignace Van Spilbeeck, qui eut la gracieuseté de me le prêter, et qui, en 1887, réimprima fidèlement cette édit. de 1662. Voir sa notice plus loin.

Phil. Brasseur dédia à l'abbé de Felleries : Sancta Sanctorvm Hannoniæ, Montibvs, 1658, in-12°, ouvrage très rare, que j'ai vu; il lui donne ces titres : Vice-Comiti, Baroni de Chavmont, Toparchae de Souuret, Velleriel, Couriere, etc.

Pour ce qui regarde le style du P. de Felleries, voici le témoignage d'un juge compétent, Mr *Declèves* : Nous souscrivons volontiers, dit-il, à ce jugement (du savant Wichmann [sic], abbé de Tongerloo): De Felleries a de l'onction, une doctrine puisée aux sources pures de l'Ecriture et des Pères; son style est riche, élégant même; il a toutefois deux défauts notables, la recherche affectée des jeux de mots, et le mélange des fables du paganisme avec les choses saintes.... Ce serait de la profanation, si l'entraînement du siècle ne le justifiait.

Auteurs consultés : *Hugo*, Annales t. I, col. 366 et 367; — *Paquot*, t. III, pp. 409-411, où il cite *Boussu*, Hist. de Mons, 262 et 428. *Gall. Christ.* III, 204, 205; — l'abbé C. L. *Declèves*, N. D. de Bonne-Espér., Tournai, 1857, 149-154 ; à cette dern. p. il cite en note : *Maghe*, Chron. Bonae-Spei, cap. 30 ; — *Piron*, 1860, p. 117, qui donne un articulet inexact et ridicule : on dirait que *de Felleries* a pris l'habit le jour de sa mort. *Piron* a-t-il

vu les volumes, que seul il indique ?..

FELSENECKER (Sébastien), né à Znaim le 4 mai 1679, se consacra à Dieu par les vœux solennels, dans l'abbaye norbertine de Klosterbruck (en latin Luca), près de sa ville natale. Ordonné prêtre, il administra la paroisse de S. Nicolas à Znaim, en qualité de curé-doyen. Il mourut le 5 janvier 1752.

Je regrette fort que les écrivains moraves soient si avares de renseignements sur cet éminent confrère.

1. Lobpredigt von den HH. Cyrillus und Methodius. Wien, 1715, 4°. Je n'ai point le titre exact de ce panégyrique.

2. Der unter göttlichen Seegen glückseelige Degen, d. i. Gnädigst von Gott verlyhener Sig (bey Belgrad) den Kayserl. Waffen wider den Erbfeind, unter Commando Eugenii, in einer Lob-und Danckpredigt. Rötz, 1717, in 4°, pp. 20.

Ce titre est transcrit du Catalogus Biblioth. Hungar... Széchényi, Pars I, Sopronii, 1799, page 356.

3. Von hertzen zu hertzen wohl Abgeschossener Hertzens-Pfeil, Predigten auf jeden Sonntag des Jahres. 1718, Augsb., 4° (Dominicale Concionum). Ouvrage mentionné dans la 2e approbation du n° suiv. ainsi que dans la dédicace du Catechismus, par le P. Felsenecker lui-même.

4. Ignis festivus, Oder : Von Lust- und Ernst-Feuer Zu Ehren der Heiligen Gottes Aufgerichtes geistliches Feuer-Werck / Das ist: Durch lustig- und ernstlich-vermengte Concepten vorgetragene Feyertags-Predigen / Von P. Sebastiano Felsenecker desz heiligen Canonischen und Exempten Praemonstratenser Ordens desz Königlichen Stiffts Bruck an der Taya nebst Znaymb [sic] im Marggrafthum Mähren Professen, und Ordinari Sonntags-Predigern allda. Mit Bewilligung der Obern. Augspurg / Verlegts Johann Strötter / Buchhändler, 1719, in-4°.

Après ce titre, exactement transcrit : 1° Sanctissimo Patri Norberto.... pp. 2 non ch. ; — 2° Approbatio (duplex), p. 1 non ch. ; — 3° Ad Lectorem. pp. 2 non ch. ; — 4° Summarischer Innhalt, pp. 4 non ch., suivies de 1 p. en blanc; — 5° texte, pp. 8 non ch., et pp. 9-737 ; — 6° Register. pp. 7 non ch. — Dans ma collection.

5. Etwas Allgemeines Vor Vornehme / und Gemeine / Das ist : Allgemeiner Christlich-Catholischer Catechismus Durch Ordentliche Söntägliche und Feyrtägliche Predigen desz gantzen Jahrs/... Augspurg, Joh. Mich. Labhart, 1731, in-4°. — 1° Dédic. au prélat Antoine Nolbek, et autres prélimin., 10 ff. non ch. ; — 2° texte, pp. 1-1045 ; — 3° Register, pp. 7 non ch. — Dans ma collection.

6. Festpredigt von den H. Olympius. Jahrhundertfeier am 25-26 August 1736. Znaim, 1736, in-fol.

7. Christliche Glaubenslehre. Augspurg, 3 Theile.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 219-20, qui est loin d'être complet ; — Anton *Vrbka* dans sa belle monographie de Klosterbruck, Znaim, 1898, p. 45 ; — P. *Žák*, mon zélé collaborateur de Geras-Pernegg, MS. de 1899, où il cite Christian d'*Elvert*, Beiträge I, Brünn, 1854, p. 274.

FERA (Louis), secrétaire du général de l'Ordre, Michel Colbert, en 1679 et années suivantes. En 1686, des visiteurs, choisis pour la circonstance, constatèrent par une visite d'une heure, que l'abbaye de Prémontré, où Colbert n'avait fait qu'apparaître de loin en loin depuis 16 années, marchait dans une régularité satisfaisante. Le P. Fera refusa de signer cette déclaration ; il pouvait donner des renseignements sur les nombreux désordres inaperçus des visiteurs ; sa voix fut étouffée par une manœuvre déloyale. Il laissa, en qualité de secrétaire, des lettres et des documents concernant les affaires de l'Ordre.

Sources : *Taiée*, ouvr. c. 1873, 2e partie, p. 174; il écrit fautivement Férat.

FERCHL (Antoine), chanoine et sous-prieur de Hradisch, qui composa :

Oratio funebris Fundatorum et Abbatum Ecclesiae Gradicensis.

Source : P. *Lienhardt*, Auctarium Ephemeridum hagiolog., 1767, pag. 40, note k; c'est tout ce qu'il m'apprend.

FERNAND, abbé de S. Léonard de Tormes, diocèse de Salamanque. Renommé pour son érudition et son zèle, il assista au concile de Bâle en 1434, plus tard à Ferrare et à Florence. Il mourut en 1441, et déjà le 10 mars 1442 ce même couvent de S. Léonard passa aux mains des Hiéronymites.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 38-41, où l'on peut lire les détails.

FERRARIUS (Jean), noble Hongrois, originaire de Skalic. Dans sa jeunesse, il suivit la carrière militaire, et s'y distingua comme commandant de la cavalerie. Quittant le monde, il alla s'ensevelir dans l'obscurité du cloître, et fit profession à Strahow. Les supérieurs lui imposèrent les charges de circateur et de sous-prieur, en 1634 celles d'économe, et de 1643 à 45 celles de recteur du séminaire norbertin à Prague. Ferrarius mourut le 4 novembre 1662, dans la 70e année de son âge.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, pp. 467-9; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 36; — P. *Žák*, MS. de 1898.

FEUERSTEIN (François), originaire du Vorarlberg, chanoine de Schlägl, qui fut vicaire à Aigen de 1661 à 1664. Il était docteur en théologie.

Source : P. *Pröll*, 1887, Catalogus, pp. 14 (au no 158), 80, 100 et 116; ici, faute de renseignements, il se demande si le P. François est décédé le 23 mars 1672.

FEUERSTEIN (Matthieu-Ignace), natif de l'endroit appelé Silva Brigantina, reçut l'habit de S. Norbert à Schlägl, vers 1651, et y prononça les vœux vers 1653. Envoyé à l'université de Salzburg, il fut proclamé, le 5 oct. 1657, docteur en philosophie et licencié en théologie. En 1659, il fut ordonné prêtre, et chargé d'enseigner la théologie. Il quitta la terre d'exil le 19 juillet 1678, laissant une réputation d'excellent prédicateur et de savant théologien.

1. En 1654, il défendit, avec son confrère François Trost, des thèses philosophiques sous la présidence du P. **Freisleben**. Voyez plus loin sa notice.

2. Controversiae scholasticae ex universa theologia selectae. Salisburgi, 1657 (?) Ce sont là peut-être les thèses, qu'il défendit au mois d'octobre de cette année, avec le P. Trost.

3. 12 julii 1660. Assertiones philosophicae ex Prolegomenis et Libro I. Physic., quas in monasterio Plagensi Austriae supra Onasum Can. Regul. Ord. Praemonstratensis sub praesidio P. Ignatii Feuerstein, SS. Theol. Licent., ejusdem Ordinis et monasterii Canonici Regularis publico certamini exhibebunt RR. DD. FF. eundem Ordinem in dicto monasterio Professi : F. Ferdinandus Schwertinger, F. Godefriedus Kleber, F. Michael Felder. Cum lic. superiorum. Lincii apud haeredes Gregorii Kürner.

4. Controversiae scholasticae de actibus humanis, vitiis ac peccatis, de jure et justitia, et de Sacramentis. Passavii, 1677.

5. Conciones. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 220; — P. *Laur. Pröll*, ouvr. de 1877, pp. 6 note 2, et 269; ouvr. de 1887, p. 14, no 151.

FEYEN (Jean-Joseph), chanoine d'Averbode, né à Tessenderloo le 4 septembre 1870, reçut l'habit le 11 juin 1888, fit sa profession le 11 juin 1890, et fut promu au sacerdoce le 8 septembre 1893. Elève en théologie à l'université de Louvain, il y acquit le grade de licencié le 10 juillet 1896, et depuis le 13 octobre de la même année, il enseigne cette science aux jeunes confrères de notre abbaye.

1. Theses quas.... Praeside Jacobo Forget.... pro gradu baccalaurei in S. Theologia, in Universitate catholica, in oppido Lovaniensi, rite et legitime consequendo, publice propugnabit.... Joannes Josephus Feyen, Die X mensis julii, 1894. Lov., J. Van Linthout. — Ces thèses portent le nº 661, et occupent 4 ff.; elles sont au nombre de 14.

2. Theses quas....Praeside Adolpho Hebbelynck.... pro gradu licentiati in S. Theologia.. . publice propugnabit.... Joannes Josephus Feyen, Die X mensis julii, 1896. Lov., J. Van Linthout. — Ces thèses, au nombre de 25, occupent 3 ff., et portent le nº 693.

Les deux brochures sont dans ma collection.

Source : Catalogus Praem. Ord. in circaria Brabant., 1898. Tongerloae, p. 9.

FIEDLER (Aloïs-Wenceslas), chanoine de Strahow, né à Pardubicz, en Bohême, le 20 novembre 1705. Pendant 8 ans il enseigna la philosophie au collège archi-épiscopal de Prague; ensuite il remplit les fonctions de secrétaire abbatial. Il mourut à Strahow le 2 décembre 1752, dans la 47e année de son âge. « Er war ein geschickter Zeichner und Mechaniker, » dit le P. *Dlabacž*.

1. Secreta Artis pictoriae. MS. à la Bibliothèque de Strahow.

2. En 1730, le 19 août, sous la présidence du P. Benoit Bayer, le confrère Fiedler fut le défendant de l'ouvr. : Selectae Quaestiones theol. ex secunda secundae de fide divina, methodo scholastica deductae. Prag., M. A. Höger, pp. VIII. et 528, 8º. Dedic. Nicolao Zandt, Abbati de Geras.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. histor. Künstler-Lexikon, 1r B., col. 396; — le *même*, Chronol. Necrolog., p 66; — P. *Zák* de Geras. MS. de 1898.

FIEGER (Valentin), chanoine de Schüssenried, en 1731. J'ai procuré à la BB. d'Averbode les deux vol. suiv., dont je transcris exactement les titres.

1. Gradualis Praemonstratensis Gradualogia, seu Gradualia, Alleluia, et Hymnus : Benedictq. ad gradus Presbyterij in Missis de Tempore, Sanctis, Defunctorum, et in Votivis cantari solita, Magno studio, sumóq. labore intrà biennium conscripta, et in meliorem ordinem redacta à P. Valentino Fieger Sac : Cand : Canon : et Exempti Ordinis Praemonstratensis, in Imperiali Ecclesia Sorethana Canonico Professo, et p : t : ibidem Succentore. Anno post Christum Natum M. DCCXXXI; petit in-fol. — MS. de ma collection, net et fort lisible, pp. 93 chiff., avec Index de 5 pp. non ch., lettres noires et rouges.

2. Antiphonarii Praemonstratensis Gradualogia, seu Psalm : Venite Exultemus Domino etc. Item Responsoria per totum annum, tum in Matutinis, tum in Vesperis Ad gradus Presbyterij in Officio de Tempore, Sanctis, et Vigilijs Defunctorum cantari solita. Magno studio, et labore intrá biennium conscripta, et in meliorem ordinem redacta à P. Valentino Fieger Sac : Cand : Canon : et Exempti Ordinis Praemonstratensis, in Imperiali Ecclesia Sorethana Canonico Professo, et p : t : ibidem Succentore. Anno post Christum Natum MDCCXXXI; petit. fol. — MS. de ma collection, bonne écriture, lettres noires et rouges, 132 pp. chiff. Index de 4 pp. non chiff.

Ajoutons ici le travail d'un **Anonyme de Schüssenried** : Supplementum Antiphonarii Continens quædã festa nova Ad Usum Chori Sorethani Conscriptum Anno M.DCC.LXXXVI; grand in-4º. — MS. de ma collection : 1 p. non ch., 67 pp. chiff., index d'une p. non ch.; au titre quelques caractères seulement en rouge.

FILINUS (Jean), religieux de

l'abbaye norbertine de Minderau, en latin Minor-Augia. Un auteur fait mention de lui en ces termes: 13 philosophiae laureâ in Academia Dilingana decoratus 5° calendas Maias 1610, a T. Chr. Brandis, S. J.

FILZBAUER (Thaddée-Joseph), né le 25 avril 1786, à Trautenau en Bohême, entra à l'abbaye de Strahow le 27 septembre 1804. Il offrit ses prémices à l'autel le 8 septembre 1808, fut proclamé docteur en théologie à l'université de Prague, en 1812, et nommé par ses supérieurs professeur de droit canon et d'histoire ecclésiastique.

1. Positiones ex universo systemate theologico, quas pro obtinendo Doctoratu theologico in Universitate Pragensi publice defendit. Pragae, 1812.

2. Positiones ex Historia ecclesiastica et Jure ecclesiastico publico et privato. Pragae, 1812.

Source : *Waitzenegger*, tom. III, pag. 141.

FIRMIN (Jérôme), ancien procureur de l'abbaye de Prémontré. Au moment de sa mort, on trouva dans sa chambre le très intéressant Etat des propriétés et revenus de l'abbaye de Prémontré, en 1661. MS. Mr Charles Taiée l'a publié dans son ouvrage : Prémontré, Laon, 1873, IIe Partie, pages 136-161. Il s'agit de l'époque qui précède le généralat de Michel Colbert. Et sous ce rapport, le dit état des revenus est doublement intéressant.

FISCHER (Adolphe-Jean-Baptiste), né à Prague le 22 janvier 1782, reçut l'habit le 1 nov. 1804 à l'abbaye de Strahow, et y prononça les vœux le 2 févr. 1806. Il offrit à Dieu sa 1re messe le 22 juin 1806, et depuis 1808 il enseigna à ses confrères la théologie morale et pastorale. Dans la suite il remplit les fonctions de bibliothécaire, jusqu'à sa mort, arrivée le 30 avril 1857.

1. Theses theologiae moralis et pastoralis. Ces thèses furent imprimées chaque année, à commencer de 1808. Pragae, in-8°.

2. Historische Darstellung der feierlichen Uebertragung der Reliquien des heil. Erzbischofs.... Norbertus. Prag, 1827, 8°.

Sources : *Waitzenegger*, t. III. 1822, p. 141; — F. X. *Görlich*, o. c. Breslau, 1841, 2 Th., p. 57, note 1; — Catalogus O. Pracm, 1837 et 1853.

FISCHER (François), Prémontré d'Arnsberg, natif de Calle. En 1769 il était professeur au collège Laurentianum, dépendant de l'abbaye. Après avoir rempli quelque temps les importantes fonctions de prieur, il fut élu prélat en 1781, et il fut, hélas! le dernier, c'est à dire jusqu'en 1803, lorsque la maison fut supprimée. Fischer était très instruit. A cette époque de révolutions sociales, il rencontra de graves obstacles. Son couvent avait jusqu'ici librement dirigé et entretenu le collège nommé plus haut, pour l'éducation de la jeunesse, et conséquemment pour le bien de la patrie et celui de la ville d'Arnsberg. Maintenant le gouvernement prétendait qu'il s'agissait là d'un devoir strict, d'une obligation. Le vaillant prélat fit tout son possible pour accorder les prescriptions de nos règles avec les nouvelles exigences.

Le 11 novembre 1803, parut le décret de suppression d'Arnsberg, signé par le comte Louis X de Hesse. Les terres et les revenus de la vieille abbaye devenaient la propriété de l'état, et tout le personnel, l'abbé en tête, recevrait une pension à l'avenir. Le digne confrère Fischer, âgé de 62 ans, dont il en avait passé 22 à la prélature, apprit la triste nouvelle avec autant de résignation que d'émotion. Une autre épreuve l'attendait encore : le parthenon de Rumbeck, qu'il avait choisi pour résidence, fut également supprimé. Il alla donc séjourner à Calle, dans une

petite dépendance de la maison paternelle, et c'est là qu'il mourut pieusement en 1808.

1. Wahre Brüderliebe, dargestellt in Joseph. 1769. Drame pour les élèves.

2. Exhortationes. MS.

3. Litterae circa res canoniae Arnsberg.

Source : Dr. *Hoegg*, o. c. de 1843, pp. 8-10, 18, 22, 39, 52; à la p. 7, en note, il dit : Abt Fischer war ein Meister im Clavierspiele.

FISCHER (François-Xavier), né à Jachstzell le 26 févr. 1760, Norbertin de Roggenburg. Ordonné prêtre le 1 févr. 1784, il enseigna, deux cours durant, la philosophie et la dogmatique suivant Stattler. Sous-prieur en 1795, il fut curé de la paroisse de Roggenburg unie à Meszhofen d'abord en 1790, ensuite de 1797 à 1800, et y mourut le 24 mai de cette année.

1. Positiones ex Philosophia; imprimées.

2. Systema Theologiae theoreticae. 1790. C'est un vrai « compendium » de la Dogmatique de Stattler, que celui-ci loua et recommanda beaucoup. Ainsi le P. *Weiler* dans son opusc. de 1828, pp. 78, 79 et 82.

FISCHER (Jean-Benoît), nommé aussi Piscator, vit le jour en 1616, à Hauzenberg, en Bavière. Après ses humanités, il fut admis à l'abbaye de Schlägl ou Plaga, et reçut la robe blanche de S. Norbert le 4 mai 1636. Profès dès le 11 novembre 1637, il fut ordonné prêtre le dernier dimanche après la pentecôte de 1645.

Notre savant confrère, *Laurent Pröll*, fait l'éloge du P. Fischer en ces termes :

« Circator (1646), praeses indefessus in viridario ibique concionator(a 1646), confessarius, professor theologiae moralis (1648), subprior 1657), prior (1657-67), parochus in Ulrichsberg (1667-74) et Rohrbach (1674-95), senior. Primus praeses confraternitatis perpetui rosarii, vulgo horariae (1657).

Ce grand serviteur de Marie, célèbre par ses prédications et son savoir, quitta la terre d'exil le 24 nov. 1695, dans la 79e année de son âge.

1. En 1639, il défendit des thèses de logique, imprimées à Linz. Voyez plus haut la notice sur le P. **Norb. Braditz ou Bratizius**, Prémontré de Wiltau.

2. En 1641, 25 et 26 juin, sous la présidence du même professeur, et conjointement avec les FF. Wirth et Freisleben, il disputa solennellement sur les thèses philosophiques, dont la splendide impression coûta 300 florins. En voici le titre : Philosophia naturalis Peripatetica ad mentem D. Thomae Aquinatis. Salisburgi, Christoph. Katzenberger, 1641, in-4°.

3. Docteur en philosophie, le P. Fischer se distingua de nouveau le 19 septemb. 1644, à l'université de Salzburg, en défendant d'une façon glorieuse : Pronuntiata Theologica de Deo Uno et Trino, in alma Archiep. Universitate Salisburg. sub praesidio P. Caroli Jacobi, Ord. S. Bened. in Monte S. Andechs monachi, SS. Theol. D. et Prof. Ord. p. t. ejusdem Univers. Procancellarii, propugnata a RR., Religiosis et Doctissimis DD. FF. Benedicto Piscatore, Francisco Freisleben, Dominico Wirth, S. Ord. Praem. Canonicis ad Plagam B. V. in Austria Sup. professis, Philosophiae Magistris et SS. Theologiae Baccalaureis, pro Licentia Theologica. 1644, 5 ff., pp. 32 in-4°; Salisb., Christoph. Katzenberger. — Dedic. Benedicto Lachenio, Abb. Lucenci et Vic. Gen.; frontisp. gravé par W. Kilian.

4. Theses variae, a suis discipulis defensae. Inter quas :

5. Ecce Agnus Dei, ecce, qui tollit peccata mundi. Agnus Eucharisticus Christus Jesus, ex quo apud canonicos Praemonstratenses in Plaga B. V. Austriae Superioris ad Doctrinam Angelici Doctoris D. Thomae convivium theologicum

praeparavit R. P. Benedictus Piscator, canon. et prof. ibidem, SS. Theologiae Licentiatus et Lector, et exhibuit per RR. DD. P. Norbertum Wöss, P. Hugonem Roth et P. Constantinum Schierfeneder, canonicos et professos ibidem. pp. IV et 36 in-4°. Salisburgi, Christoph. Katzenberger, 1651. — Dedic. Praeposito Martino Greysing.

6. Centifolium Mysticum, Das ist : Hundert Predigten Uber die Heilige Mesz/... Geprediget Auf unser Lieben Frauen Anger / beym Closter Schlögel / Durch Den Ehrwürdigen.... Pater Benedict Fischer.... Michael und Hans Friderich Endtern, Nürnberg, 1669, in-4°.

J'ai le bonheur d'avoir un exempl. magnifique de ce sermonnaire, dont voici la description : 1° Frontispice et titre, 2 ff. ; — 2° prélimin., 6 ff. ; — 3° texte, pp. (1)-817 ; — 4° quadruple registre ou table, pp. 106 non chiff.

7. Leben und Tod des heiligen Vaters Norberts, Stifter des weissen Prämonstratenser Ordens. Nürnberg, 1670, 12°.

Le protestant Leuckfeld fait plusieurs fois mention de cet ouvr. du P. Fischer, dans les Antiqvitates Praemonstratenses, Magdeburg u. Leipzig, 1721, 4°, mihi pp. 8 et suiv.

Il est absolument certain que le P. Fischer publia à la même époque :

8. Vita et Mors S. Norberti Canonicorum Regularium Praemonstratensium Fundatoris.... Norimberg, Endter, 1670, 16°. Avec frontisp., 4 ff. et 204 pp.

C'est lui qui me l'apprend, dans le 3e registre ou index de l'ouvrage qui va suivre ; j'y lis en effet (page signée en bas Mm m m m m 2) : S. Norbertus.... cujus vitam et mortem latinè et germanicè edidi....

Je crois que les exemplaires, tant latins qu'allemands, de cette vie, sont devenus fort rares ; jamais, que je sache, je n'en ai découvert dans les catalogues, sauf un seul.

9. Centifolium Marianum, Das ist Hundert Predigen von dem Lob Hochheit vnd Mütterlichen Fürbitt der aller-heiligsten/... Mariae Deren sibentzig über jhr Lauretanische Litaney / zwaintzig über jhr Salve Regina, vnd zehen über den Englischen Gruesz.... München, Johann Jäcklin, 1676, in-4°.

1° Frontispice et titre, 2 ff. ; — 2° prélimin. 4 ff. ; — 3° texte, pp. 1-957 ; — 4° quadruple registre, pp. 59 non chiffrées. — Dans ma BB.

10. Centifolium Dolorosum Das ist Hundert Predigen von dem bittern Leyden vnd Sterben vnsers Heylands Christi Jesu. Salzburg, Melchior Haan, 1683, in-4°. Voyez Vorred du sermonnaire précédent, où ce livre est annoncé.

Sources : *Leuckfeld*. 1721, ouvr. cité, pp. 8 et suiv. ; — P. *Lienhardt*, p. 220, laconique et incomplet ; — un catal. de *Metternich*, libraire à Cologne, de l'autre siècle ; — P. *Laur. Pröll*, Geschichte des Prämonstr. Schlägl, 1877, pp. 168-270 avec les notes ; — *le même*, Catalogus... Canoniæ Plagensis, 1887, pp. 10, 11, 76, 77, 78, 87, 90, 93, 108, 112.

FISCHER (Léopold), chanoine de Tepl, qui vint au monde en 1694, à Lutiz. Admis à la vêture en 1716 et à la profession en 1718, il fut ordonné prêtre en 1721. Nommé cellérier conventuel en 1725, il fut pendant 37 ans le questeur de son abbaye. C'est lui qui fit bâtir une chapelle, près de Rauschenbach. Il mourut en 1762, laissant l'ouvrage suivant, qui fut publié en 1770 par son savant confrère Bohuslas Herwig, de l'abbaye de Strahow. Medicatio cephalica fatuis libertinorum mentibus salubriter accommodata. (Voir **Herwig**.)

Source : Fr. *Xav. Klemm*, de Tepl, MS. de 1899, envoyé à moi.

FISCHER (Norbert-Michel), né à Cassau le 3 septembre 1781, reçut l'habit le 13 nov. 1803 à Jászó, prononça les vœux le 25 nov. 1804, et fut promu au sacerdoce le 22 juill. 1810. Voici son éloge selon le P. *Nátafalussy :* Norbertus e L. Baronibus Fischer

de Bacskó et Nagy Szalatnya, Cassoviensis.... — a. 1811. jurat. convent. Leleszini, 1812. class. grammat. prof. M. Varadini, 1814. bonorum Praep. S. Joannis Bapt. inspector, 1816. parochiae Debröd administrator, 1818. caeremonarius Praelati et jurat. convent., 1829. archivi regn. custos, unaque 1830. subprior, 1837. praeses Conventus, 1839. archivi utriusque director, bibl. praefectus, 1854. jurat. convent. Leleszini, ubi et denatus est 1 Mart. 1858, anno aetatis suae 77. Reliquit

Acta Archivi Regn.de Castro Jászó. I-V. vasti foliantes MS.

Sources : Catalogus Ord. Praem. 1837, p. 109, 1853, p. 32; *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 136, 189.

FISSIAU, reçu dans sa jeunesse au noviciat des Lazaristes à Paris, et envoyé à Versailles comme aide-sacristain du château. Dans la suite il fit profession chez les Prémontrés de Leffe, lez Dinant. Il remplit les fonctions pastorales à Marcinelle, pays de Charleroi. Le chanoine Fissiau, âgé de 83 ans, mourut à Tournai en 1851, laissant un certain nombre de sermons inédits.

FLADE (Emméric), originaire de Limburg ou Limpurgk, Prémontré d'Arnstein, où il remplit vaillamment les importantes fonctions de prieur, pendant plus de 40 ans en tout, e. a. de 1505 à 1534. Dans la suite il devint recteur de la chapelle bâtie sur le S. Petersberg bei Odernheim; et c'est en cette qualité qu'il mourut, avant le 2 févr. 1543.

Un manuscrit du P. Flade se trouve à Idstein, im Staats-Archiv., Archiv. der Abtei Arnstein. I. Urkunden, n° 665.

Source: M. *Becker*, archiviste royal à Coblence, dans le Nécrologe d'Arnstein, publié en 1881 à Wiesbaden, 4°, pp. 44, 49, 185, avec les notes.

FLAMAIN, originaire de Wasigny, Norbertin vénérable, dont le nom mérite de passer à la postérité. Il fut le dernier abbé de Cuissy (1783), monastère très digne d'éloges pour sa constante régularité. En 1790, il fut élu évêque constitutionnel de Laon-Soissons, mais il refusa noblement l'honneur qu'on voulait lui faire. Il se retira avec plusieurs religieux à Trucy, canton de Craonne. Le dernier Prémontré légua la maison au séminaire diocésain. J'ignore si les discours du Père Flamain ont été publiés.

Source : M. l'abbé *Ledouble*, ouvr. de 1880, p. 2.

FLORENS-GONZAGUE (Marie Bernard), né à Pourrières en 1844, reçut l'habit de S. Norbert en 1867, et prononça les vœux l'année suivante, à l'abbaye de Frigolet. Ordonné prêtre en 1873, il s'adonna avec ardeur aux travaux du saint ministère. Nommé dans la suite curé à Conques, au diocèse de Rodez, il déploya le zèle le plus intelligent pour l'entretien et la conservation du bijou archéologique qui a nom Sainte-Foy-de-Conques : ce monument est un des plus beaux spécimens du style romano-byzantin au XIe siècle. Le digne confrère Florens-Gonzague est chanoine honoraire de Rodez, doyen de Conques, membre de la Soc. Archéol. de Tarn-et-Garonne, prieur de la communauté norbertine, établie à Conques même (depuis 1873).

1. La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Drame sacré en 4 Actes et 16 Tableaux. Arrangée par le P. Marie-Bernard, curé de Conques. Rodez, E. Carrère, imprimeur de l'Evêché, 1895, 8°; pp. 105. — Dans ma BB.

Ce drame fut interprété à Conques pour la 1re fois en 1890. Plus de trente mille pèlerins y sont venus en trois ans. De très nombreux et élogieux comptes-rendus ont été écrits sur les représentations à Conques, où il y a 70 rôles environ. En 1891, il y eut quatre

représentations pour le moins, puis en 1892, etc.

Voici comment s'exprime *Bouillet*, dans l'ouvrage cité ci-après parmi les sources.

« Le visiteur de l'église, du trésor et du musée de Conques me saurait mauvais gré de terminer ce travail sans prononcer le nom de M. l'abbé Marie-Bernard Florens, dont l'affabilité ne se dément pas un seul instant. Depuis plusieurs années, l'aimable curé-doyen de Conques s'est si bien identifié avec les merveilles dont il a la garde, qu'il en est devenu comme inséparable. Il en fait presque partie.

« C'est lui qui a présidé à la restauration des arcades du cloître retrouvées en 1890. Il a veillé à ce que ce travail fût accompli avec le plus grand soin, et que rien ne fût fait qui pût altérer le caractère du monument. Il rêvait, depuis longtemps, un local propre à recevoir les nombreux objets qu'il recueillait chaque jour à Conques et aux environs; le local était désormais trouvé : c'était la grande salle qui prend jour par les arcades. Un des désirs les plus chers de l'abbé Florens était réalisé, et c'est avec un soin minutieux qu'il a su disposer les pièces de la collection qu'il aime à appeler son « petit Cluny ». Il y admet, non seulement les monuments relatifs à Conques, mais aussi tout ce qui se rapporte à l'histoire du culte de sainte Foy et à son iconographie. C'est ainsi qu'on y retrouve, représentés par la gravure ou la photographie, des images de la glorieuse sainte, ainsi que plusieurs des sanctuaires dont elle est la patronne. Tout ce qui touche à Conques et à sainte Foy y est bien accueilli.

« M. l'abbé Florens a d'autres ambitions encore, et je le soupçonne fort d'avoir laissé hanter son sommeil par la pensée de ce qui se passe tous les dix ans à Oberammergau, en Bavière. Il a voulu, lui aussi, avoir « sa Passion », et il l'a eue. Cette année même (1892), a eu lieu la seconde série de représentations, qui n'a pas attiré à Conques moins de sept mille pèlerins et visiteurs; comme à Oberammergau, les acteurs du drame divin, emprunté aussi textuellement que possible au saint Evangile, étaient choisis parmi les habitants du pays, et c'est dans leur foi vive, ignorante des règles de l'art dramatique, qu'il faut chercher le secret de leur émotion sincère et communicative. Pour la circonstance, le curé de Conques s'est fait machiniste, costumier et impresario. Mgr l'Évêque de Rodez, qui assistait à l'une des représentations avec ses vicaires généraux, a pu lui dire qu'il réalisait des merveilles et que tout ce qui se voyait à Conques ressemblait à un vrai tour de force.

On lit dans la « Cour d'Honneur de Marie, » Février 1884, p. 48 :

« Les RR. PP. Prémontrés, qui ont déjà tant fait pour la restauration et la propagation du culte de Ste Foy, viennent de livrer au public un magnifique album.

« Cet album contient les photographies des incomparables reliquaires, de la croix, des objets précieux qui forment le trésor, presqu'unique au monde, de cette antique abbaye.

« Il y a trois éditions de cet album; en voici les prix : le grand album, 20 fr.; le moyen album, 12; le petit album, 3. »

2. Grand nombre de sermons et de discours.

Sources : Cour d'honneur, 1891, juillet, pp. 167-8; 1892, pp. 137-8; passim; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 101; — *Bouillet*, l'église et le trésor de Conques, 1892, Macon. pp. 103-105.

FLOREZ ou FLORES (Marcel), Prémontré espagnol, qui était, vers 1640, élève au collège de S. Norbert à Salamanque et étudiant de l'université.

Il composa :

Panegyricus de S. Norberto. (En latin ou en espagnol?) Extat apud Tamayo in Martyrologio Hispano.

Sources : P. *Noriega*, Dissertatio Apolog. Mariano-Candida, 1723, p. 40; — P. *Illana*, Hist. del. San Norberto, 1755, p. 249-250.

FOAK ou FOACK (Joseph), né à Tapfheim, le 14 févr. 1763, prononça les vœux à Roggenburg, et fut promu au sacerdoce le 1 mai 1790. Il fut chapelain à Wallenhausen, et c'est là qu'il mourut le 18 août 1816, laissant :

1. Theses ex universa jurisprudentia.

2. Catalogus defunctorum Praepositorum, Abbatum, Patrum et Fratrum Roggenburgensium cum brevi Biographia eorum. Ce MS. soigneusement rédigé existait encore en 1828.

Sources : Status Ecclesiast. der Diözes Augsburg, 1813; — P. *Weiler*, opusc. de 1828, pp. 65 et 79.

FONDEVIELLE (Jean de), chanoine de S. Jean de la Castelle, prieur de Sarrance en 1728 et années suivantes, jusque vers 1750(?)

1. Lettres, dont s'est servi le P. Basile Iturri de Roncal, Franciscain, dans son « Historia de Nuestra Señora de Sancho Abarca », 1e éd. du 18e siècle. 2e éd. Zaragoza, 1864. 8o.

2. Mémoire, où il y a une déclaration des revenus et des charges du couvent de Sarrance. MS. de 1728, envoyé à l'Assemblée du clergé de France. — Il est aujourd'hui aux archives départementales des Basses-Pyrénées.

3. Mémoire non daté (mais vers 1750), où il est question des difficultés et des refus d'impôts qui donnèrent lieu à un procès considérable. Ce document important, ce Mémoire du P. Jean de Fondevielle est un des meilleurs qui aient été faits pour la défense des droits du monastère de Sarrance.

Sources : M. l'abbé *Menjoulet*, chronique de N. D. de Sarrance, 1859, Oloron, André Lataze, in-18o de pp. XIV et 90; — M. l'abbé V. *Dubarat*, aumônier du lycée de Pau, 1892, Etudes d'hist. locale et relig., in-8o, Pau, t. 2, pp. 131, 163, 171 à 174, 188-9, 214-16; — M. l'abbé *Légé*, curé de Duhort, a donné au public l'Histoire de S. Jean de la Castelle. J'ai appris, par le même M. Dubarat, que cette intéressante brochure est introuvable!

FONFREIDE DE SAUSET (Claude), chanoine profès de l'abbaye norbertine de S. André à Clermont, acquit à la Sorbonne le grade de docteur en théologie. Muni de la recommandation de Louis XIV, il fut élu, le 14 mai 1718, 41e abbé de N. D. de Corneul ou Corneux, et le 19 juin il y fut installé par le général de l'Ordre en personne, le P. Lucas de Muin. Fonfreide subit la loi commune le 24 juin 1725, et eut pour successeur Henri-Jos. de Labruyère, chanoine de Prémontré même, et alors prieur de Joyenval.

Source : *Hugo*, Annal. I, 552.

FONTAINE (Aimé de), en latin Amatus de Fonte, docteur en théologie, fut nommé en 1512, par le chapitre général, prieur du collège des Prémontrés à Paris. Il fut successivement abbé de Chambre-fontaine (1518-1528?) de Cuissy (1528-1530), de S. Martin à Laon (1530-1545).

On fait remarquer dans les Annales de l'Ordre qu'il présida plusieurs chapitres généraux, de 1533 à 1544, à défaut de l'abbé général, ou en qualité de vicaire général sous l'administration néfaste du cardinal François de Pise.

Aimé de Fontaine reçut quelques commissions pour visiter différentes abbayes. Il mourut le 5 août 1545 dans la maison seigneuriale de Samoussy, avec la réputation d'un homme vertueux et instruit.

Nous connaissons de lui :

1. L'Epitaphe latine, en 9 vers, du P. Adrien Pelletier, son prédécesseur à S. Martin (*Hugo* I, 72).

2. L'édition de quelques œuvres

de notre confrère *Adam*, dit l'Ecossais. Antoine *du Verdier*, BB. 1585, Lyon, se trompe absolument en attribuant ces œuvres à Aimé de Fontaine : celui-ci ne fit que les réunir pour les livrer à l'impression. — Voici le titre très exact de ce vol. rarissime (mon exemplaire provient de S. Norb. de Valladolid, 1806) :

Liber Beate Dei Genitricis semper Virginis Marie, et Sancti Joannis Baptiste ecclesie Premonstratensis. In codice isto continentur libri tres. Primus est de ordine et habitu / atque de professione canonicorum ordinis Premonstratensis, sermones. xiiii. continens. Secũdus de tripartito tabernaculo.... Tertius vero de triplici tractat gñe cõtemplationis.... [Ici la marque typogr. de Gilles de Gourmont, avec ces mots : Tost ov tard : pres ov loing : a le fort dv feble besoing.] Venundatur Parrhisiis ab Egidio de Gourmont.... petit in-fol. ou gr. 8°, caract. goth., rouges et noirs.

1° Au verso du titre, dédicace Eximio patri.... Jacobo de Bachimõt.... Amatus de fonte.... 1518. etc.; — 2° Tabula, 2 col., pp. 2 non ch., au milieu de la 2e une lettre du Fr. Quentin Hennocque, relig. de S. Martin à Laon, au même J. de Bachimont, 1518; — 3° Prefatio dñi Ade in libr. seq. [Sermones 14] etc. etc., f° 1-56 à 2 col., chiff. au recto, donc pp. 112; les sermons finissent au verso du f° 48, et là commence : Epistola fratris Ade ad canonicos eccl. Premoñ. Cette épître se termine au verso du f° 53, elle est suivie de l'épître de Jean abbé de Kelchou à notre Adam, et de la réponse de ce dernier. Voyez leurs notices; — 4° pour les 2 autres traités etc., il y a f° 1-66 à 2 col., chiff. au recto, en tout 131 pp., car la dern. est en blanc. Ce qui fait pour le vol. 246 pages imprimées.

Malgré les louables efforts d'Aimé de Fontaine, l'édit. de 1518 est défectueuse; aussi le P. *Godefr. Ghyselbrecht* ou *Ghiselberti*, Prémontré de Furnes, a donné en 1659 une édit. complète des œuvres d'Adam l'Ecossais : lisez là les prologomènes pp. 26-28.

3. Conciones et exhortationes, ineditae.

Sources : *Hugo*, Annal. t. I, col. 38, 39, 72, 112, 447, et t. II, col. 522; — *Lienhardt*, pp. 220, 221; — Ch. *Gomart*, Notice sur l'abbaye de S. Martin de Laon, 1869, p. 37; — *Taiée*, 1873. Prémontré, 2e part., pp. 26, 28, 31, 34, 36, 37, 39.

FORG (**Norbert**), probablement chanoine de Schäftlarn, dont je lis :

Des heiligen Sebaldus B. Leben. Zusammengetragen von Norbert Förg, Kooperator zum heil. Geist in München, i. j. 1804 im August. MS., im Besitze des Meszners zu Egling. Or Egling est une dépendance de Deining, qui était une paroisse desservie par l'abbaye de Schäftlarn.

Source : Kalender für Kathol. Christen.... 1867, Sulzbach, page 50, tout à la fin des « Quellen ».

FORSTER (**Mathias**), qui vit le jour à Sobieslau, en Bohême. En 1676 il était très réputé, comme basse-taille à l'église de S. Benoit, à Prague. Après avoir étudié la philosophie, il entra à l'abbaye de Strahow en 1677, et l'année suivante il y fit profession. Ordonné prêtre, il dirigea la musique à l'église du collège norbertin, ensuite il remplit avec zèle les fonctions pastorales à Chisska, plus tard à Mühlhausen. Il y mourut le 16 mai 1706, dans la 48e année de son âge, laissant des sermons, MS.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, I, col. 417; et Chronol. Necrolog. p. 50.

FOSSIER (**Jean**), chanoine de la maison-mère de Prémontré; prieur du monastère de Val-Chrétien, à 5 lieues de Soissons. Il vivait vers 1666, et pour le moins jusqu'en 1702. Il laissa un volume in-folio, MS. qu'on peut intituler : Journal ou Mémoires.

Ce volume a été mis à profit par Mr Ch. Taiée, qui appelle Fossier, témoin oculaire et honnête.

Source : *Taiée* dans son ouvrage sur Prémontré, Laon, 1872-73, 1re partie, à la page qui suit le titre; 2e partie, pp. 4, 81, 82, 102, 110, 111, 132, 134, 163, 170, 174, 176, 178 et 246.

FOULON (Jacques), 27e abbé de S. Jean d'Amiens (1474?) Ses débuts dans l'administration furent louables, car, au moyen des aumônes qu'il avait recueillies, il rebâtit ou restaura son monastère. Plus tard toutefois, en 1488 selon les Fastes du couvent, il fut forcé de donner sa démission, parce que son grand amour pour les sciences et les arts libéraux lui faisait négliger ses devoirs. Il fut alors curé de la paroisse de S. Germain à Amiens; il y mourut, je pense, en 1498, laissant :

1. Commentarii in libros Chymiae. MS.

2. Ad populum conciones.

Sources : *Hugo*. Annales t. 1, col. 908; — *Guerard*, Hist. de l'église S. Germain d'Amiens, 1860, 8o, Amiens, p. 58.

FOUQUET (Simon), docteur en théologie de la Faculté de Paris, prieur de Firmincourt en 1709.

Source : P. *Postel*, La vie de M. Mathon, Amiens, 1710, parmi les approbations, à la fin du vol.

FOURNIER (Robert), Prémontré de S. Jean d'Amiens, docteur en théologie, remplit les fonctions de curé dans la paroisse de S. Germain, en la même ville d'Amiens. Aumônier de Monseigneur frère du roi de France, il mourut en 1568.

Source : *Guerard*, o. c. après la notice Foulon.

FRAMERY (Frédéric-Jacques), chanoine de l'abbaye de Licques, fut pourvu, le 15 déc. 1675, de la cure de Mentque, dioc. de Boulogne; démissionnaire en 1678, il passait pour un fameux et zélé prédicateur.

A cette occasion, je mentionne un Prémontré anonyme, témoin oculaire du sac de Licques, en 1674, et qui rédigea la Relation véritable de ce qui s'est passé au bourg de Licques : MS. à la BB. impériale, MSS. Dom Grenier, tome 28, fol. 247 8. La narration, d'un style barbare, est d'une authenticité incontestable.

Citons encore **Jean de Quem**, natif d'Abbeville, qui paraît avoir succédé, comme prieur, au P. Valentin Bonnehem; excellent religieux, J. de Quem savait le psautier par cœur.

Source : Cour d'Honneur, Avril 1885, p. 87-9, etc.

FRANCK (Cajétan-Franç.-Jos.-Ignace), né à Innsbruck le 2 octobre 1689, reçut l'habit de S. Norbert le 27 mai 1707, à l'abbaye de Wilten. Il prononça les vœux le 24 juin 1708, et fut élevé au sacerdoce le 22 septembre 1714. Il enseigna à ses confrères de Wilten, d'une manière vraiment distinguée, la théologie spéculative et la philosophie. Le 26 janvier 1736 il quitta notre Ordre pour celui des Servites; déjà le lendemain il revêtit leur robe à Innsbruck, fut nommé Bénigne, et fit sa profession au noviciat de Volders, le 27 janvier 1737. Alors il remplit les fonctions d'orateur sacré au couvent de Maria Waldrast lez Matrei. Enfin il mourut à Vienne, le 2 janvier 1747, en qualité d'aumônier de l'hôpital de la T. S. Trinité.

1. En 1710, sous le P. Léop. Kalchschmidt, il défendit une thèse philosophique.

2. Manuale theologicum synoptice complectens praecipuas quaestiones ex quatuor tractatibus Nempe I. De Deo. II. De Angelis, Beatitudine, et Actibus humanis. III. De Peccatis et Gratia. IV. De Virtutibus Theologicis. Quas in aula studiorum Wilthinensi Canonicorum Regularium S. Norberti, Praeside R. D. Cajetano Franck, Candidi et Exempti Ordinis Praemonstratensis, Eccles. Wilthinensis, SS. Theol. Profess. Ordin. Publicae Concertationi proposuit R. D. Marianus à Spaur, Theologiae Candi-

datus, et praefatae Ecclesiae Sacerd. Professus. Annô M. DCC. XXIV. Mense Augusto. Formis Michaëlis Antonii *Wagner*, Caesar. Aul. et Univers. Typogr. et Bibliop. in 8°. — 1° Reverendissimo.... Hermanno.... Canoniae Rothensis.... Abbati, pp. 9 non ch.; — 2° Licentia, Approbatio, Ad Lectorem, pp. 3 non ch.; — 3° Elenchus, pp. 6 non ch.; — 4° texte, pp. 1-493; — 5° Parerga, pp. 2 non ch. — Dans ma Biblioth.

Manualis theologici pars altera synopticè complectens praecipuas quaestiones ex quatuor tractatibus Nempe I. De jure et justitia. II. De Incarnatione. III. De Sacramentis in Genere, et Eucharistia in Specie. IV. De Poenitentia. Quas.... Praeside R. D Cajetano Franck.... Publicae Concertationi proposuerunt RR. FF. Joachimus Schannazar, Josephus Kremer et Hermannus Widler, Theologiae Candidati, et praefatae Ecclesiae Professi. Annô M.DCC.XXV. Mense Augusto. Mich. Ant. Wagner. in-8°. — 1° Reverendissimo.... Jacobo Lacopio.... in.... Canonia Neocellensi Abbati, 8 pp. non ch.; — 2° Licentia etc., 10 pp. non ch.; — 3° texte, pp. 1-520. — Dans ma BB.

Cette théologie du P. Caj. Franck me semble fort-solide.

3. Kurzer Begriff christlicher Weisheit und Vollkommenheit. Innsbruck, typ. Wagner, 1727, pp. 269 in-8°. Ce livre fut publié sans nom d'auteur.

Source : Fr. *Danner* de Wilten, MS. de 1898 à moi. Je ne sais pas pourquoi il écrit Frank de Frankenperg, les titres de la théologie ayant Franck.

FRANCK (Vincent-Macaire), 52e abbé de Strahow, « Marchicus Podstamensis ». Son père, prédicant luthérien, eut le bonheur d'abjurer l'erreur, et fut plus tard ordonné prêtre par le cardinal ab Harrach, archevêque de Prague. Après la conversion de son père, Vincent demanda l'habit de S. Norbert à Strahow, et le reçut des mains du célèbre von Questenberg. Il prononça les vœux en 1640. Le jeune religieux n'était pas seulement très versé dans la théologie, mais aussi dans la philosophie, la politique, la jurisprudence, voire la médecine. Après avoir défendu des thèses publiques avec éclat, il s'adonna à la lecture des controverses de la foi.

Appelé à Breslau par l'abbé Norbert Braditz, notre P. Vincent s'y montra zélé et vaillant orateur, ramena un grand nombre de luthériens à la foi orthodoxe, et gagna l'estime des habitants, à tel point qu'ils disaient de lui : Hic vir, hic est cujus laus est in Evangelio.

Les princes Chrétien-Guillaume de Brandenburg et Jules-Henri de Löwenburg voulurent avoir le P. Franck pour confesseur et prédicateur. Dans les palais comme au cloître, il resta toujours la bonne odeur du Christ, aimant la retraite et la méditation. Jusqu'à 70 fois pendant sa vie, il fit la lecture de la S. Bible tout entière.

Sa patience et sa grandeur d'âme furent admirables, lorsqu'il endura la captivité lors de la guerre suédoise.

Le 11 nov. 1658, il fut élu prélat de Strahow, et dans cette dignité sa prudence, sa sobriété, son éloquence persuasive se montrèrent au grand jour. L'archevêque de Prague, comte de Kolowrath, étant décédé, plusieurs parmi les grands s'offrirent à payer la taxe, pour obtenir la nomination du P. Vincent au même siége archiépiscopal. Mais celui-ci refusa catégoriquement.

Après avoir beaucoup contribué à faire fleurir le collège norbertin à Prague, il mourut saintement le 20 nov. 1669, dans la 53e année de son âge.

1. Paraenesis, seu exhortatio religiosa S. Norberti, ad sui Ordinis canonicos, fusè explicata. MS. 1651.

2. Exercitia spiritualia. MS. in-fol., 1654.

3. Exercitia spiritualia vitae piae

ac christianae, sive compendiosa instructio docens saecularem personam, inter sollicitudines mundanas, digne ac competenter servire Deo. Pragae, typis archi-episcop., 1657, in-12°.

4. Bohemia religiosa : hoc est, brevis consignatio ortus, et progressus Bohemorum sub ducibus, regibus et imperatoribus, profectus de qualitate ad fidem Christi, pietate in profectionem religionum et sacrorum ordinum.... fundationes, possessiones, et opera diversarum familiarum. — Sion et Norbertina familia primus, praecipuus et ultimus scopus. Pars I. de origine Bohemorum et successibus usque ad institutionem episcopatus. Pars II. complectens christianos, et fidelium sub episcopis successum. Pars III. quomodo stabilita regia corona consurrexit ad summum imperii fastigium, Caesaresque dedit, quibus archiepiscopale pallium praemisit, retinuit. Accedit consignatio stemmatum patronorum et benefactorum. Item numerus ecclesiarum collegiatarum, parochialium, religiosorum, monasteriorum per Bohemiam, quoad fundationem, progressum, eversionem, restaurationem, ex appendice Hagecii. MS. — In BB. Strahov.

5. Confutatio Confessionis Augustanae. Discours prononcé à Breslau, devant un auditoire protestant, en allemand.

6. Predigten.

7. Responsa juris : consilia tum juridica, tum oeconomica. MS. extrêmement volumineux à Strahow.

Sources : P. *Friedenfels*, o. de 1702, pp. 427 à 433; — P. *Hugo*, Annales II, col. 931; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., p. 220, (i), et 332; et Spir.lit.Norb. Ir art. pp. 222-3; 2e art. pp. 569-71 (ô distraction !); — P. *Pfrogner*, 1801, Einleitung in die chr. Relig. u. Kirchengeschichte, 1r Th., p. 207; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol., p. 39; — P. *Weyrauch*, o. c. 1863, p. 74-75; — P. *Žak*, MS. de 1898.

FRANCKE (Richard), naquit à Furnes en 1609, et fit sa profession de chanoine prémontré à l'abbaye de S. Nicolas de Furnes, en 1634. bachelier en théologie, il remplit les fonctions de professeur de philosophie, de préfet au collège de Furnes, de vicaire de S. Nicolas (1646). Il mourut en 1652.

1. Plusieurs drames, composés élégamment, qu'il fit représenter en public. Ces drames ne furent jamais imprimés, que je sache.

2. Diverses poésies, en partie publiées, en partie inédites. Furent imprimés : Deux distiques, adressés au P. de Waghenare (voir le « Sanctvs Norbertvs » de ce dernier, 1650, tout à la fin du vol.).

3. Descriptio metrica gravissimi sacrilegii per duos milites perpetrati in civitate Furnensi, simul et supplicationis pro expiatione ejusdem habitae per sodales Salvatoris crucifixi. Auctore Reverendo Domino Richardo Francke.

4. Descriptio obsidionis urbis Furnanae per Hispanum factae XXIII julii M.DC.IIL. [1648]. Auctore eodem.

Ces deux pièces, la 1re en vers hexamètres, la 2de en distiques, furent publiées par le P. *Adolphe Destrompes*, également Prémontré de Furnes.

La 1re édit. de 1659, in-4°, a pour titre : Furor bellicus adversus Deum, Sanctos ejus, et maxime Venerabilem Eucharistiam enormi duorum militum Furnis sub Galliae rege praesidiariorum sacrilegio violatam anno Domini MDCL. in publicum datur per D. A. Destrompes, candidi ordinis in monasterio S. Nicolai religiosum canonicum.... Brugis, excudebat Nicolaus Breygelius. M.DC.LIX.

Cette édit. originale, avec la gravure de la procession expiatoire, est excessivement rare; pp. 56 in-4°. Le permis du 17 août 1658 est signé : Fr. Carolus Abbas Floreffiensis.

La 2e édit. parut en 1859 — juste 200 ans plus tard — par les soins de la Société d'émulation de Bru-

ges. — J'ai dans ma BB. l'exemplaire portant le n° 59.

1° Même titre comme ci-dessus; seulement je lis tout en bas : Rursus typis Vandecasteele-Werbrouck mandatum, Brugis, M.DCCC.LIX. — 2° Deo Opt. Maximo — Institutio argumenti — Descriptio gravissimi sacrilegii (en prose), pp. 3-10. Veuillez consulter l'articulet **Destrompes**; — 3° Descriptio metrica du P. Francke, pp. 11-29; — 4° Descriptio obsidionis urbis Furnanae, pp. 30-39; — 5° la 40e et dern. page donne des notes sur les PP. Francke et Destrompes, ainsi que le permis de 1658 et l'approbation de 1659; grand in-4°.

5. Le P. *Waghenare (Pierre de)* écrivait en 1651 : Modò autem solutâ, et vinctâ voce describit Richardus Franke [sic] « Flandriam Marianam ». Quod opus ut debitè consummet, omnibus instantissimè commendo, ut ad gloriosissimæ, et numquam satis laudatae Virginis Matris honorem, et laudem, quid quid huc spectans habent, quantocyus ipsi subministrare non negligant.

Hélas! la Flandria Mariana en prose et en vers, qui eût été comme une digne sœur de la Brabantia Mariana de Wichmans, n'a point vu le jour : le P. Francke mourut déjà en 1652.

Sources : P. *de Waghenare*, 1650, p. 520 non chiffrée, et 1651, pp. 225, 352, 438; il écrit chaque fois *Franke* au lieu de *Francke*; — Chronicon et Cartul. Abbatiae S. Nicolai Furnensis. 1849, p. 42; — Furor bellicus, déjà cité, 1859.

FRANÇOIS-MICHEL DE S. QUENTIN, chanoine de S. Marien d'Auxerre, qui compila au 13e siècle :

Antiquae formulae in ordine Praemonstratensi usurpari consuetae, collatae a Francisco Michaele de S. Quintino, canonico regulari S. Mariani Altissiodorensis; summa mag. Rudolphi; saec. XIII, membr. in-4°.

Ainsi *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, I, col. 1361, sous l'indic. 8, 26.

C'est là probablement le manuscrit que mentionne *Hugo*, II, col. 236, en traitant de S. Marien d'Auxerre :

Excerpta formularium regiminis Ordinis, et in fine Summa Magistri Radulphi Vindocenensis [sic].

FRANÇOIS (Nicolas), natif de Preny, forteresse autrefois célèbre, appartenant aux ducs de Lorraine. Pendant plusieurs années il fut prieur et maître des novices à l'abbaye de S. Marie du Pont-à-Mousson; les jeunes religieux le respectaient et le chérissaient comme leur père, et il le méritait sous tous les rapports. En 1711 il était secrétaire de Remi Josnet, abbé de Salival et vicaire-général de la Réforme. Il fut nommé prieur de la Résidence de S. Joseph à Nancy. Le 1r février 1723, il fut élu abbé de Jandeures : c'est l'illustre *Hugo* qui présidait le chapitre. Le nouvel abbé rebâtit le couvent tout entier, et y établit une bibliothèque considérable et bien choisie. Il a rempli les fonctions de définiteur et de visiteur. En 1734, il prit le bonnet de docteur au Pont-à-Mousson. Cet homme si pieux et si zélé mourut en 1743, à l'abbaye de Jovilliers, où il visitait l'abbé malade, le P. Claude Collin.

1. Lettres concernant la Réforme.

2. Reflexions sur une Requête présentée au Chapitre de la Congrégation de Prémontré, séant à Belleval en 1733. pour réduire le Chapitre annuel de la même Congrégation en Chapitre triennal. Bar-le-Duc, 1733, in-4°.

3. La bonne conduite d'un novice durant son noviciat. 1 tome. MS.

4. La bonne conduite que doit tenir un religieux profez depuis sa profession jusqu'à la mort; 2 tomes in fol. MS.

Sources : *Hugo*, Annal. t. I, col. 859 et 860; — *Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 391.

FRANKEN (Gerlac), né à Gastel, en Hollande, le 16 mai 1869, reçut l'habit de S. Norbert le 11 octobre 1888, à l'abbaye d'Averbode, et y prononça les vœux le 11 octobre 1890. Ordonné prêtre le 17 février 1894, il fut nommé circateur le 21 septembre suivant. Lorsque le Fr. Vincent van Tongel partit pour le Brésil, le 7 août 1896, le Fr. Gerlac le remplaça comme sous-directeur de l'archiconfrérie de N.-D. du Sacré-Cœur.

1. Novene ter eere van den H. Aloisius ter voorbereiding van zijn jaarlijksch feest den 21 Juni. Averbode, stoomdrukkerij C. Compiet, 1891.

2. Tweevoudige oefening van den H. Kruisweg onder het geleide van O. L. V. van het H. Hart. Averbode, drukk. J. Van der Linden. 1894. — 2e uitg. Stoomdrukk. der Abdij, 1899.

3. M. Franken est rédacteur du « Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart van Averbode, » depuis Novembre 1892.

4. Articles dans le « Maria-Almanak » 1895-98.

5. Maria's Thomas a Kempis of de Navolging van Maria, door Fr. Sebastianus Sailer van de Orde van Premonstreit, uit het latijn vertaald door Fr. Gerlacus Franken dierzelfde Orde, der Abdij van Averbode, vermeerderd met de dagelijksche gebeden van eenen Christen. Averbode, J. Van der Linden, 1896.

6. De nieuwe Ieveraar van O.L. V. van het H. Hart, of iedereen werker voor het heil van den godsdienst, het welzijn der maatschappij. Drukk. der Abdij, 1900.

7. Onder pers. De godvruchtige Kluizenaar, naar het oud boekje van eenen Medebroeder, getiteld De boeren-theologie. Met Platen.

8. Eenige gelegenheidsverzen. MS.

Sources : Catalogus Praem. Ord. in circaria Brabantina 1894, p. 8 ; 1896, p. 10; 1898, p. 9; — Fr. Gerlac lui-même, renseignements fournis à moi, février 1900.

FRANZ (Frédéric Jean), né à Alto-Wesseli en Bohême, le 1r décembre 1795. Il reçut l'habit, le 30 octobre 1815, à l'abbaye de Neu-Reisch, y prononça les vœux le 1r novembre 1818, et fut élevé à la prêtrise le 20 août 1820. A tous ses titres, nous pouvons nous faire une idée de ses mérites : Doctor Philosophiae et AA. LL. in Universitate Carolo-Ferdinandea Pragae, professor physices et matheseos applicatae in caesareo regio instituto philosophico Brunae (1824-1842), dein earumdem scientiarum professor in Universitate Olomucii; in eâdem decanus philosophiae 1847, et rector magnificus 1848 ; inclytae societatis medicorum et naturae curiosorum per Germaniam membrum; Director scholarum realium Salisburgi (1852). Voilà l'homme qui succéda au P. Seka, comme 40e prélat et 6e abbé de Neu-Reisch. (1853-60). Il prit à cœur l'embellissement de l'église et y fit placer de nouvelles orgues; il voulut participer à toutes les pieuses entreprises. Il mourut le 12 avril 1860.

A Brünn, le P. Franz enseigna et exerça, le premier, la daguerreotypie.

Sources : Catalogus 1837 Pragae, p. 68; item Catal. 1853, Pragae, p. 56; — P. *Židek*, Beschreibung.... Neu-Reisch, 1882, p 26-27, et dans *Brunner*, 1883, o. c. pp. 409-410; — P. *Žák*, MS. de 1898.

FRAYS (Bernard du), chanoine de Beaurepart, que les Bénédictins mentionnent avec éloges dans la Gallia Christiana, III, col. 1043. Ils s'expriment en ces termes : De abbatibus nunc dicendum, quorum indicem a Bartholomaeo Fisen in suis Floribus Leod. contextum omnino fictitium esse, propugnat vir doctissimus Bernardus du Frays ejusdem loci alumnus, cujus proinde vix ulla habita ratione, commentarium ejusdem ascetae, beneficio eruditissimi viri D. Coelestini Lombard S. Lauren-

tii Leod. monachi ad nos transmissum, tutiori pede sequemur.

Le P. Fisen, S. J., publia en 1647, Insulis, in-fol., Flores ecclesiae Leodiensis.

FRÉDÉRIC, 18e abbé de Windberg, qui administra son monastère pendant 8 ans, et mourut en 1335, selon Bruschius (Supplementum.... Vindobonae, 1691, p. 14), en 1336 selon le P. Lienhardt, qui a suivi les Annales de l'Ordre (II, 1166).

1. Liber vitae B. V. Mariae. 1323.

2. Epistola Alphonsi boni hominis. 1324.

3. Passionale Martyrum. 1325.

Je me permets d'accepter, sous bénéfice d'inventaire, ces données de notre P. Lienhardt, Spir. lit. Norb., p. 225. Pourquoi n'indique-t-il pas la source à laquelle il a puisé?

FREISLEBEN (**François-Jean-Wenceslas**), fils d'honnêtes bourgeois, naquit en 1620 à Krumau, en Bohême. Après avoir achevé ses humanités chez les Jésuites de sa ville natale, il reçut l'habit chez les Prémontrés de Schlägl, le 11 nov. 1636, et fut envoyé au noviciat commun à Strahow, avec quatre jeunes aspirants. A son retour, il prononça les vœux solennels le jour même de la Pentecôte (1638), et reçut le nom de François. Le 25-26 juin 1641, conjointement avec les FF. Benoit Fischer et Dominique Wirth, il défendit si brillamment les thèses des professeurs, que le prélat Greysing voulut que tous les trois suivissent les cours à l'université de Salzburg. Ils y étudièrent avec une ardeur incroyable pendant trois ans et demi, après lesquels, étant docteurs en philosophie, ils furent proclamés licenciés en théologie, le 19 septembre 1644. Avec quelle joie furent-ils reçus le 23 du même mois par leur propre prélat et par tous les abbés réunis à Schlägl pour le chapitre provincial! Le P. Benoit Lachen prélat de Klosterbruck et vicaire général, obtint pour les nouveaux licenciés l'autorisation de faire un voyage de cinq semaines dans la Basse-Autriche et la Moravie.

Au retour de ce voyage, le Fr François dut enseigner la logique aux jeunes religieux. Le dernie dimanche après la Pentecôte de l'année 1645, le P. Crépin Fuck évêque suffragant de Prague e abbé de Strahow, lui conféra la prêtrise, ainsi qu'à ses deux collè gues de Salzburg. Le 4 janvie 1646, Freisleben fut nommé professeur de philosophie à Schlägl Vers ce temps-là il se distingu comme prédicateur, et comme mi nistre de la religion (1649-51) Après avoir été maître des novices il dut se rendre à Klosterbruc pour y enseigner la philosophie et il accompagna plusieurs fois l célèbre prélat Lachen dans le visites des monastères, e. a. Breslau. Secrétaire provincial au chapitres de 1652, 1656, 1659, 1662 1665 et 1669, il fut en outre, e 1657, secrétaire adjoint au chapitr général à Prémontré. C'est alor que la maison de Schlägl fut élevée au rang d'abbaye, et c'es Freisleben qui, le 9 juin de cett même année, apporta à ses confrères le joyeux message.

L'illustre abbé Martin Greysin, étant décédé saintement le 27 oct 1665, rien d'étonnant que les re ligieux de Schlägl élurent pou son successeur celui qui éta une autre gloire de leur commu nauté, et qui était alors leur sou prieur. Freisleben devint don abbé au mois de janvier 1666 Chose triste à dire d'après le archives absolument authentiques il ne répondit plus du tout au espérances qu'il avait toujour données jusqu'ici. En d'autres te mes, il négligea presque tous le devoirs de sa haute charge Aussi les visiteurs Matthieu Pau (14 juin 1669) et Jérôme Hirr

heim (13 août 1672 et 24 août 1676) trouvèrent-ils énormément à critiquer. Le dernier insistait pour que Freisleben donnât sa démission, lorsque celui-ci mourut le 3 sept. 1677.

1. En 1639, il défendit les « theses physicales » sous la présidence du P. Braditz, déjà nommé.

2. Philosophia naturalis Peripatetica ad mentem D. Thomae Aquinatis. Salisburgi, 1641. 4°. Defendent. 25-26 junii FF. Benedicto Piscatore, Dominico Wirth, Francisco Freisleben, Praeside prof. Dr. Norbeito Bratizio (pretio 300 flor.). J'ai cité cet ouvr. au n° 6, notice Braditz.

3. Pronuntiata Theologica de Deo Uno et Trino, in alma Archiep. Universitate Salisburg. sub praesidio P. Caroli Jacobi, Ord. S. Benedicti in Monte S. Andechs monachi, SS. Theol. D.... 19 sept. propugnata a.... FF. Benedicto Piscatore, Francisco Freisleben, Dominico Wirth, S. Ord.Praem.... professis, Philosophiae Magistris et SS. Theologiae Baccalaureis, pro Licentia Theologica. Salisb., Christoph. Katzenberger, 1644, in-4°. —Frontisp. gravé par W. Kilian, 5 ff. et 32 pp. Dedic. Benedicto Lachenio, Abb. Lucenci.

4. Primula veris. Salisb.. 1646. Thèses philosophiques, défendues solennellement, le 2 mai 1646, par les disciples du P. Freisleben.

5. Triraridius peripatheticus logicae, physicae et metaphysicae. Salisb., 1648. Autres thèses, approuvées par l'université.

6. Predigten. MS.

7. Feierliche Gratulationen. MS.

8. Epistolae. 1641-1677.

9. Poemata latina. Le P. Freisleben, très versé dans l'étude des SS. Ecritures et des auteurs classiques, écrivait un latin coulant, remarquable. Il y a bon nombre de vers latins dans les :

10. Acta Plagensium per annales decursus distincta ab anno Deiparae Virginis Mariae, de primo fundationis exordio assumptae Plagensium Patronae MCCXVIII (1218-1649). MS. petit in-folio, conservé dans les archives de Schlägl, que le prélat Peringer fit relier en cuir brun. L'auteur avait environ 25 ans lorsqu'il commença ce travail, en 1645, et le cessa en 1649, lorsqu'il fut envoyé à Krumau. Il y a en tout 181 pages, dont les 2 premières pour le prologue. L'écriture est petite et serrée ; on reconnaît la main d'un homme soigneux. Un grand amour pour son couvent, voilà ce que montre l'annaliste d'un bout à l'autre.

11. Theses philosoph. 1654, defend. FF. Franc. Trost et Ignat. Feuerstein.

12. Annulus Trinitatis, Logica, Physica, Metaphysica unionibus praestans, in Valle B. M. V. Plagensi.... philosophicae luci expositus a R. D. P. F. Francisco Freisleben.... Ad publici certaminis probam datus per RR. et perdoctos DD. FF. Honorium Deibl, Franciscum Trost, Ignatium Feuerstein, canonicos prof. Plag., philosophiæ candidatos (mense Februario 1657). Salisb. 1657, pp. IX et III in-12°. In approbatione univ. Salisb., dicit Dr Christoph. Basslern, monach. Zwifalt : hoc opus adeo est praeclarum, ut quivis Te rore coelestis benedictionis tinctum ominetur.

13. Decreta capitulorum provincialium annis 1652 et sqq., ut suprà. Item decreta capituli generalis 1657 in Praemonstrato. MSS. in arch. Plag.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 568; — *Pröll*, le savant historiographe de Schlägl, 1877, Geschichte, pp. 3-9, et 278-280; 1887, Catalogus, pp. 11-12.

FREISLEBEN (Nicolas), natif de Prague, chanoine de Strahow, chapelain à Doxan, où il mourut le 24 octobre 1706, dans la 39e année seulement de son âge.

1. Il a fait imprimer :

Sermo panegyricus de S. Patritio Hyberniae Episcopo. 1697, in-4°,

Vetero-Pragae, typis Beringerianis. — En quelle langue?...

2. Il a laissé des MSS. théologiques, qui se trouvent à la BB. de Strahow.

Sources : P. *Dlabacž*, Hist. Darstell., 3e Periode, 1807, p. 205; et Chronol. Necrolog., 1817, p. 51, où le nom est Freislem. Erreur typogr. sans doute.

FREISLEM (Modeste), natif de Prague, chanoine de Strahow, chapelain et confesseur des Norbertines de Doxan. Il mourut à l'âge de 63 ans, le 16 mai 1744. Le nécrologe le loue en ces termes : Claruit editis operibus.

Nulle part je n'ai trouvé les titres de ses ouvrages.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., 1817, p. 64.

FREITAG (Sébastien), comte von Czepiroch und Dürrbach, de la vieille noblesse en Bohême, allié à la famille, encore très florissante de nos jours, des comtes Mittrowsky von Mittrowitz und Nemischl. Cet homme, extraordinairement doué des dons de l'esprit et du cœur, acquit le grade de docteur en l'un et l'autre droit, et fut choisi pour être le précepteur du duc Rudolphe V d'Autriche, plus tard empereur sous le nom de Rudolphe II. Sébastien prit part aux affaires politiques ainsi qu'à la gloire militaire; il fut créé chevalier de l'ordre de Jérusalem et voulut servir comme croisé. Les cruautés des Turcs sous Selim II, fils du grand Soliman, cruautés dont il fut témoin oculaire, le déterminèrent à s'enrôler dans l'armée vénitienne. En qualité de commandant et aux côtés de Veniero, chef vénitien, il se distingua à la bataille de Lépante, livrée contre les Turcs par le généralissime Don Juan d'Autriche. Les habitants de Venise, pleins de reconnaissance, voulurent ériger une statue au comte von Czepiroch, avec cette inscription :

Hanc Veneti statuam reduci statuêr [Sebasto
Nuper ut infestum cis rura Lepantic [Turcan
Fuderat, et spoliis remearat onustu [opimis

En 1572, notre valeureux guerrier, après avoir vaincu l'ennemi voulut encore se vaincre lui-même comme un vrai sage, et, obéissan aux inspirations du ciel, il renonça à l'éclat des dignités mondaines, pour demander son admission à l'abbaye norbertine de Bruck (Luca), en Moravie. Il reçut l'habit avec une humilité profonde. Après neuf mois d'un noviciat admirablement exemplaire, il obtint une dispense papale, sur la recommandation de l'empereur Maximilien II, et prononça les vœux vers la fin de la même année 1572. Le 11 octobre 1573, Sébastien Freitag, n'étant que diacre, fut élu prélat par les suffrages unanimes de la communauté. L'année suivante (1574) il reçut l'ordination sacerdotale des mains de l'archevêque de Prague, le siège épiscopal de la région étant vacant. En 1576, Grégoire XII confirma l'élection, l'évêque d'Olmütz présida l'installation, et l'abbé-général de l'Ordre nomma visiteur notre nouveau prélat.

Alors on vit le héros à l'œuvre, une seconde fois, mais sur tout un autre théâtre. Les bâtiments claustraux furent restaurés ; le nombre des religieux s'accrut, et parmi les nouveaux arrivés on compta plusieurs savants; la discipline régulière fut remise en vigueur; la bibliothèque s'enrichit de livres en diverses langues. Un gymnase fut fondé pour une vingtaine de jeunes étudiants : ce fut le premier institut de ce genre en Moravie; il fournit dans la suite un grand nombre d'hommes distingués, et cela jusqu'à l'époque de la suppression de l'abbaye, en 1784. N'oublions point de mentionner une école de musique, annexée au dit gymnase.

Et que dire du zèle brûlant du prélat Sébastien pour le salut des âmes? Il fut l'adversaire infatigable des hérétiques, éloigna de la ville de Znaim et des environs les prédicateurs de l'erreur, et eut le bonheur de ramener à Jésus-Christ une foule de brebis égarées.

A sa prière et à ses frais, l'évêque d'Olmütz, Stanislas Pawlowsky, qui l'estimait fort, lui procura une mission des PP. Jésuites. En un mot, l'abbé Freitag mérita à bon droit d'être appelé le second fondateur de Bruck. Les annales du couvent le louent en ces termes : « Nisi vir iste a Deo missus venisset, Luca, Luca esse desiisset. » Et un MS. latin ajoute : « Cui Luca tantum debet, quantum habet quantaque ipsa est. » Cet éminent disciple de S. Norbert rendit son âme au Créateur, le 2 mai 1585 : il n'avait que 47 ans.

1. Epistolae bene multae, 1575-1584, quae tres tomos in-folio complent; et quidem sermone latino, italico, hispanico, germanico, bohemico.

2. Extractum ex evangelica inquisitione Doctoris Eders, impressum anno 1581.

3. Oratio christiani quotidiana, item edita 1581.

4. Conciones. MS.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 91-2; — P. *Otto Chmel*, chan. de Bruck, Series Abbatum Canoniae Lvcenae, 1738, pp. 209-222; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 127-8; — *Znaims geschichtliche Denkwürdigkeiten*, 1843, 1e Abth., pp. 119-24, in-8o; — Anton *Vrbka*, ouv. intit. Kloster bruck, 1898. Znaim, pp. 30 à 34, et 71. Il avance que Freitag établit une imprimerie; mais lisez ma notice Fuchs. — P. *Žák*, MSS. adressés à moi, en 1898 et 1900. Il cite *Wolny*, Kirchliche Topogr., II, 4, 139.

Du temps du prélat Freitag, en 1578, un religieux anonyme de Bruck composa un recueil ou catalogue des portraits des membres de la communauté à cette époque; ces portraits étaient accompagnés de notices biographiques.

Le précieux MS. avait pour titre : « Icones fratrum aliquot Conventus Monasterii Lucensis ad vivum expressae. » En 1808, il se trouvait encore dans la BB. de M. Jean Pierre Cerroni, littérateur à Brünn, en Moravie, et ami de notre confrère Dlabacž. (Voyez le P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, I, pp. 372 et 591; II, pp. 109 et 325; III, p. 30.)

FREJKA (Adalbert-Vincent), né à Doly en Bohême, le 18 mai 1860. Admis à la vêture, à l'abbaye de Strahow, en 1880, il y prononça les vœux en 1884, et fut ordonné prêtre l'année suivante. Les supérieurs l'envoyèrent au célèbre sanctuaire appelé Heiligenberg ou Sv. Kopeček, près d'Olmütz en Moravie; ce lieu de pèlerinage est desservi par plusieurs religieux de Strahow. Notre confrère s'y distingue, jusqu'aujourd'hui, par son zèle à faire fleurir le tiers-ordre de S. Norbert : celui-ci est établi canoniquement dans la splendide église, et compte des membres dans l'Autriche presque tout entière. Selon l'ordre du prélat de Strahow, c'est le supérieur de Heiligenberg qui est à la tête du même tiers-ordre. Le P. Frejka organisa, plus d'une fois, le pèlerinage catholique de la Moravie au tombeau de notre glorieux Fondateur, à Prague.

1. Il a fait imprimer des images de S. Norbert, du B. Hermann de Steinfeld etc., avec texte bohémien.

2. Skola Božského Srdce Páně. Roč. XXIII (1889) článek Řeti rád præmonstrátský v 8 sešitech (pp. 112, 149, 178, 211, 245, 279, 308, 371). — Roč. XXIV (1890) pp. 21, 85, 115. 214, 248, 305, 336, 379.

V rubrice : « Ruzné zprávy » : Se Sv-Kopečku r. 1889 pp. 90, r. 1890 pp. 120, r. 1891 pp. 89.

3. Květy marianské :

1° O následování Panny Marie, preklad spisku P. Sěbastiana Sai-

lera; po částech v roč. VI a VII. (1889 a 90)

2° Bl. Heřman Josef. V roč. V, VII, VIII, IX.

4. Pravidla III. řadu sv.-Norberta.

V Olomouci 1887, 8°, pp. 8. Druhé vydání v Brně 1890.

5. Pobožnosti III. řádu sv. Norberta. V Olomouci. 1887, 8°, pp. 12.

6. Pobožnosti III. řádu sv. Norberta.) V Olomouci 1890, 8°, pp. 24.

7. Mariin Kempenský aneb O následování Marie Panny a Matky. Podlé latinského od Sěbastiana Sailera na český jàzyk převedl Vojtěch Frejka. V Brně 1891, 16° pp. 140.

8. Ctenářský spolek na Sv. Kopečku při Olomouci ve soých snahách a ve své cinnosti.

Koslavě 25 letého trvání spolku. V Olomouci 1891, 8°, pp. 55.

9. V katolickém týdenníku Olomouckém « Mir » čtvero provolání pouti svatonorbertské do Prahy.

10. Ročenky sv. Dětství Ježisova « Brně » Rozlične zprávy a přís. pevky.

Sources : Franc *c Danner*, Catalogus 1894, pp. xxi et 19 — *Alph. Žák*, MS.; de 1898.

Nous venons de parler du tiers-ordre. Profitons de l'occasion pour citer deux ou trois anonymes.

1. Abbildung und wahrer Begriff des uralten heiligen dritten Ordens des heiligen Norberti, Stüffters [sic] der Regulirten Chor-Herrn des Heiligen befreyten Praemonstratenser-Ordens der Chur-Bayrischen Provinz oder Circariae. 1751, Passau, F. G. Mangold, pp. IV et 198, in-8°.

La même année parut en latin :

2. Idea et summa antiqui sacri tertii Ordinis Divi Norberti. Passavii, 1751.

L'auteur est peut-être le P. Joseph Silbermann (voir ce nom).

3. Kürtzere Abbildung, und Entwurff des uralt-berühmten dritten Ordens des heil. Norberti.... bestehent in einer Unterredung und Gespräch zweyer alt-bekannt guten Freunden Piladis und Orestis. 1753 Straubing, typis Cassiani Betz, pp 62, sumptibus Windberg.— 2e Edit Abbildung und wahrer Begriff des uralten H. Dritten Ordens des heiligen Norberti Stüffters [sic] de Regulirten Chor-Herrn desz H befreyten Praemonstratenser Or dens. Verlegts Johann Gastl Buch händler zu Stadt am Hoff bey Re gensburg, 1754, in-8°. Petit livr de 9 chapitres, et de pp. 162.

Sources : P. *Lienhardt*, Ephemer. Ha giolog., 26 septemb., p. 279, sub r ; — I *Kreetz*, Hist. Heinsberg. 1772, p. 77; - *Danner*, 1894, p. xx-1; — *Žák*, MS. cit

FRENECKER (Antoine), cha noine prémontré, publia, sans dout en allemand, des sermons pour le dimanches et les jours de fêtes, e 1 vol.

Source : *Lienhardt*, page 224, ma c'est tout ce qu'il nous apprend.

FRESTEL (Jean), 38e abbé d S. Pierre de Selincourt, docteu en théologie de Sorbonne (149 1524). Cet excellent prélat restaur la discipline, et reconstruisit pl sieurs bâtiments. Muni d'un éd du roi de France, il put récupére les biens de l'abbaye, qui avaier été vendus ou engagés (1512). mourut fort regretté, en 1524, eut pour successeur :

FRESTEL (Jean), son propr neveu, également docteur en théo de Sorbonne. Celui-ci orna l'églis abbatiale de belles peintures, enr chit la bibliothèque de précieu livres et manuscrits, et fit fleur les études sacrées. Selincourt éta arrivé à l'apogée de sa gloire, lor que soudain, le 11 août 154 François de Crequy, le dernie évêque de Térouanne, fut nomm abbé par le roi, tandis que Jea Frestel, devenu le dernier prél régulier, n'obtint que le prieuré d Dommars.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 554.

FREUDENTHALER (Augustin-André), qui vit le jour à Linz, en Autriche, le 12 octobre 1863. Vêtu à l'abbaye de Schlägl le 6 juillet 1883, il y prononça les vœux le 10 juillet 1884; ordonné prêtre en 1888, il est employé au saint ministère à Schwarzenberg.

Ce confrère a publié quelques articles dans le « Theol. prakt. Quartalschrift », Linz, 1895, pp. 506, 513, 695 (Wappen von Schlägl, auct. H. G. Ströhl), 779.

Sources : P. *Laur. Pröll*, Catalogus Canon. Plagensis, 1887, p. 54; — P. *Danner*, Catalogus 1894, p. 12; — P. *Žák*, MS. de 1898.

FREUNDALLER (Cajétan-Jean), né le 1r novembre 1751 à Purgstall, en Autriche. Il reçut l'habit de S. Norbert en 1775, à l'abbaye de Geras. Ordonné prêtre en 1778, il remplit les fonctions de directeur de la musique religieuse. De 1786 à 96, il fut vicaire à Drosendorf, de 1797 à 1814, curé à Trabernreith, puis à Eibenstein où il ne resta guère, enfin de 1814 jusqu'à sa mort, arrivée le 6 août 1825, à Drosendorf. Freundaller était un excellent musicien.

1. Plures Missae. MSS. à Geras.
2. Mottetta sive Cantica Sacra. MSS. ibid.
3. Predigten. MSS.

Sources : Catalogus canoniae Gerusenae, 1893, per Fr. *Alph. Žák*, pp. 13, 18, 19, 20; — MS. du même confrère, adressé à moi en 1898.

Grâces aux renseignements du confrère *Alph. Žák*, cité dans les Sources ci-dessus, il m'est donné de mentionner encore deux anonymes de l'abbaye de Geras : D'abord **Fidelis Gzarias candidi Tobiae**, 1753, Retz, typ. Ch. I. Hueth, in-8o. Est liber precum, tres continens partes : 1. Natales Sanctorum Ordinis Praemonstratensis, juxta Joan. Chrys. vander Sterre, pp. 48; — 2. Aurora religiosae pietatis, pp. 180; — 3. Regula S. Augustini et Sermo S. Norberti, pp. 32.

Ensuite : Zur hohen feier des 50 Geburtsfestes S. H. des H. Pfarrers **Norbert Ingerisch** in Weikhartschlag gesprochen von drei Mädchen vor den Symbolen des Glaubens, der Hoffnung und der Liebe. 28 oct. 1841, pp. 2 in-fol., sine loco impress. Cette poésie est fort belle, ajoute mon collaborateur. (Notre confrère Ingerisch mourut le 25 juin 1847.)

FREY (Paul-Ignace), né à Pilsen, en Bohême, le 7 nov. 1800, reçut l'habit blanc à l'abbaye de Tepl le 15 oct. 1819. Après avoir prononcé les vœux le 20 oct. 1822, il fut élevé à la prêtrise le 12 août 1824. Déjà le 7 sept. suivant, il fut nommé chapelain à Littitz; le 28 juill. 1828 chapelain à Dobrzan; en 1832 administrateur à Maria-Stock, et l'année après supérieur au même lieu. En 1838, le prélat de Tepl l'envoya à Marienbad, pour y remplir les fonctions d'inspecteur. En 1846, le P. Frey put entreprendre un voyage en Italie et visiter la ville des papes. Curé de Pernharz de 1852 à 58, et depuis 58 de Littitz, où il reçut le titre de notaire archi-épiscopal, il retourna à Tepl en 1874, et y rendit son âme à Dieu le 23 janvier 1877. Ce savant confrère composa :

1. Cesta de Svatého Říma a po Italii, kterouž r 1846 konal P. Pavel Frey. 1852, v Praze, tisk.... Bohumila Haase, pp. 298, in-8o, cum 52 illustr., et tabella Italiae. — C'est la description du voyage à Rome et en Italie.
2. Katakomby v Římě. Z denníka mého v Římě dne 4. brězna 1846. pp. 16 in-8o. (Casopis kat. duch. 1847
3. Nombreuses instructions en bohémien, inédites.

Sources : Catalogus 1837 Pragae, p. 50; item 1853, p. 123; — Catalogus Archidioec. Prag. 1861, pp. 161 et 268; — P. *Žák*, MS.; — Fr. *Xav. Klemm*, Norb. de Tepl, MS. adressé à moi en 1899.

FRICK ou **FRIK (André)**, Prémontré de Roggenburg, qui vint

au monde à Möszkirch. Ce brillant sujet obtint en 1765, à l'université de Dillingen, les grades de docteur en théologie et en droit canon et civil. Il fut notaire apostolique « publ. jur. immat. », conseiller du prince-évêque de Coire, prieur d'abord à S.-Luce (1782), plus tard à Roggenburg, enfin supérieur à Schiessen, célèbre lieu de pèlerinage; il y mourut, plein de mérites, au commencement d'avril 1788, et fut inhumé à l'ombre de la Vierge miraculeuse.

1. Theses theologicae pro baccalaureatu, licentiatu et doctoratu.

2. Theses ex universa Jurisprudentia, solo nixus Dei praesidio. 1765, Dilling.

Sources : P. *Weiler*, opusc. de 1828, p. 78, nº 20; — J. G. *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876, Lindau, p. 32.

FRICK (**Victorin**), Prémontré de Roggenburg, né à Möszkirch le 13 mars 1745; probablement il appartenait à la famille du précédent.

Gradmann, ouvr. déjà cité, p. 157, s'appuie sur le témoignage de *Meusel*, pour lui attribuer :

Philo-historis Candidi Dissertatio in L. III. Decret. T. 35 de statu monachorum et canonicorum regularium etc. Roggenburgi (dit-il), 1771, 4°.

Dans la notice sur le P. **Georges Lienhardt**, je crois avoir prouvé que le commentaire en question est son ouvrage. Il faut donc supposer qu'il y a travaillé conjointement avec son confrère Victorin Frick, et peut-être celui-ci y eut une large part.

Source : *Gradmann*, pp. v et 157.

FRIDEZ (**Servais**), originaire de Delémont, 29e abbé de Bellelay (1553-61). Il avait été successivement desservant de Perles, sous-prieur, et prieur du couvent en 1530, curé des paroisses de Bassecourt et de Boécourt en 1541, prévôt à la Porte-du-Ceil (1544), puis à Grandgourt (1550).

Suivant l'annaliste *Hugo*, cet abbé, déjà fort âgé, écrivit un journal, « Diarium calamitatum sui temporis », qui n'existe plus, où il dépeignait, dans un style plein de larmes, les calamités infligées à ses voisins par l'hérésie de plus en plus violente.

Le Nécrologe de Bellelay et le P. *Grégoire Voirol* avancent, pour le décès du P. Fridez, la date du 14 mai 1561.

Sources : *Hugo*, I, col. 275; — *Saucy*, o. c. 1869, pp. 89, 111-117, 116-120, 325.

FRIEDENFELS (**Amand**), natif de Prague, chanoine de Strahow, dont il fut une des plus belles gloires. Il enseigna la philosophie pendant 10 ans au collège archi-épiscopal, 2 ans à Strahow, 1 an à Zabrdowitz, de nouveau 6 ans en sa propre abbaye, et 3 ans au collège norbertin de Prague, où il eut la charge de vice-recteur. (1698). Après tant de labeurs, il fut nommé théologien de l'illustre comte de Thun, Romedius-Constantin, résidant à Choltitz, — enfin prieur à Mühlhausen. Revenu à Strahow, il y mourut le 4 décembre 1705, dans la 61e année de son âge. Son éloge peut se résumer en ces mots : Fuit vir magnœ eruditionis.

1. Plusieurs panégyriques en latin, parmi lesquels : Pythagoricum καὶ καὶ ὁ evangelicum est et non D. Thomae Aquinati applicatum et sermone panegyrico deductum. Vetero-Pragae, 1692. Avec frontispice gravé par Michel Rivola. 7 ff. non chiff. in-4°. C'est le nº 2868 du Catal. 102 de Rosenthal, à Munich, 1899. Le titre est-il exact?

2. Quatre vers latins au P. Fréd. Hailman, publiant en 1694 son « Lilium Sionaeum » : parmi les prélimin. de ce livre.

3. Gloriosus Sanctus Romedius Ex Comitibus de Thaur Andek, et Altae Guardiae Dominis, Vallis Annaniae in Tyroli Apostolus, Magnus Thaumaturgus, et Anachore-

ta.... Nec non Gloriosa Domus Comitum de Thun.... à R. P. Amando Friedenfels.... Philosophiae et SS. Theologiae Professore.... — Vetero-Pragae, Typ. Archi-Episcop., in coll. S. Norberti, per Georg. Samuel. Beringer, 1699.

Ce splendide vol. in folio renferme deux ouvrages, avec titres et paginations distincts (ici nº 3, et 4 qui va suivre.) Il y a en tout 35 gravures sur cuivre par Michel Rivola, plusieurs de la grandeur de la page, parmi lesquelles les armes (insignia) des 2 familles de Thun et de Thaur. Les plus grandes sont : 1 énorme arbre généalogique avec 63 armoiries, diversément plié, — et 4 planches pliées, représentant la chapelle dont il est question ci-après. Dans le vol. il y a en outre qq. vignettes.

Le 1r des 2 ouvrages compte 13 ff. non ch. et pp. 1-162; le texte nous offre quantité de distiques.

4. Ectypon Sumptuosae ac Magnificae Capellae S. Romedii, quam Illustrissimus.... Romedius Constantinus.... Comes de Thun etc. In Arce Sua Choltitzensi extruxit. Vetero-Pragae (comme ci dessus), 1699; in-fol. pp. 2-42, y compris qq. chronogrammes composés par le P. Friedenfels. Les pp. 43-48 sont occupées par des compliments à l'auteur, des tables, etc. — Ces 2 vol., réunis ou reliés en un seul, sont cotés sur les catal. 6 florins autrichiens et jusqu'à 30 mark.

5. Sion, mons inclytus, mons sanctus (Daniel, 11). Et filii Sion inclyti amicti auro primo (Thren. 4).. . Nec non Canonicorum Regularium Strahoviensium.... In Choro, et foro : In Templis, et castris. In arte et Marte. Acta gloriosa Stylô Encomiasticô condecorata à R. P. Amando Friedenfels.... Vetero-Pragae, G. S Beringer, 1702-1703, car la dern. date se trouve à la p. 377, petit in-4º.

1º En face du titre, 1 grav. représentant l'abbaye de Strahow au milieu de plusieurs figg., c'est donc un sujet allégor.; — 2º ff. 4 prélim. non ch.; — 3º texte, pp. 1-527; la pagination est continue, quoique des 3 parties de l'ouvrage chacune ait son titre et sa préface; — 4º index etc., pp. 7 non ch.

Le P. Friedenfels, en bon religieux, a élevé ici un magnifique monument à sa glorieuse mère, l'abbaye de Strahow. — J'ai dans ma BB. les nn. 3, 4, 5.

Sources : *Sion, mons inclytus*, (nº 5), p. 74, où je lis le témoignage du P. *Unczovvsky*, Franciscain; — *Hugo*, Annal. I, Praefatio au verso de la marque I, et col. 537; — *Lienhardt*, p. 224-25; — *Dlabacz*, Allg. Künstler-Lexikon, 2r B., pp. 582-84, et 3r B., p. 22; il y décrit les gravv. des nn. 3, 4, 5; — le *même*, Chronol. Necrol., p. 50.

FRIESSEM (Henri), — ou **Freissem**, selon quelques-uns, — chanoine de Steinfeld, né à Cologne le 27 septembre 1672, prononça les vœux le 2 juillet 1692.

Nommé maître des novices dans les communautés de Niederche et de Sayna, où le noviciat provincial avait été établi, il fit un bien immense aux jeunes aspirants. Cet homme, vrai modèle de piété, remplit les fonctions pastorales à Glees, à Ellen, à Dünwald, enfin à Wehr. Tout son extérieur trahissait la pureté de sa conscience. Il demanda à Dieu de pouvoir beaucoup souffrir en ce monde, dans le but d'échapper aux flammes du purgatoire, et il fut exaucé, paraît-il; quoique cloué sur un lit de souffrances, il entendait assidûment les confessions. Ce saint confrère mourut le 7 octobre 1741. Le P. *Lienhardt* n'a pas hésité à lui donner un article dans les Ephemer. hagiolog. (p. 288-9).

1. Plusieurs petits catéchismes, imprimés à Cologne; en allemand.

2. De S. Potentino et Sociis.

3. Jadis à la Bibliothèque de Steinfeld : un MS. in-4º.

Sources . P. Jos. *Prickartz*, commentarii ap. P. *Hartzheim*, S. J., Biblioth. Colon. p. 118; et après lui : P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 225 et 226. — *Bärsch*,

ouvr. cité, p. 90, qui écrit Freissem, ainsi que *Korth*, 1885, Das Kloster Dünwald, p. 117.

FRIESSEM (Michel), sans doute un parent du précédent. Quelques auteurs écrivent erronément Freissem, Frieszen. Il naquit à Cologne en 1667. Ayant terminé ses études et acquis le titre de maître-ès-arts, il entra à l'abbaye de Steinfeld en 1688, et fut promu au sacerdoce en 1694. Il fut recteur à S. André en 1696, maître des novices à Springirsbach en 1699, confesseur des Norbertines à Meer de 1701 à 1716, curé de Dünwald du 12 mai 1716 jusqu au 16 août 1723, enfin curé à Erp, où il succomba à une langueur le 15 août 1724.

Le P. Michel Friessem avait la réputation d'être bon poëte et prédicateur distingué. A Dünwald il sut attirer à ses sermons non seulement les catholiques du voisinage, mais les protestants de Mulheim, dont quelques-uns rentrèrent dans le giron de la Ste Eglise. Ce confrère, recommandable par sa piété et son zèle, a laissé :

1. Des poésies, restées inédites.
2. Des sermons nombreux, bien travaillés et éloquents. MSS. en langue allemande.
3. Manuale pro solatio infirmorum, eisque inservientium, in-8°; également en allemand, je suppose.
4. Dreytägige Geistliche Übungen Nach dem Weg zur Vollkommenheit, Als der Reinigung, der Erleucht-und der Vereinigung mit Gott. Eingerichtet durch den Ehrwürdig. Herrn H. Michaelem Friessem des Præmonstratenser Ordens Regular-Canonichen und Pfahr-Herrn zu Erp. Opusculum Posthumum. — Getruckt zu Cöllen Im Verlag Godefridi Meucher sehl. Wittib vor St. Paulus Anno 1727; in-8° (caract. allemands).

1° En face de ce titre, 1 grav. représentant S. Augustin, qui apporte sa règle à S. Norbert; — 2° dédicace de l'imprimeur à Hochwürdige... Fr. Catharina Wilhelmina von Steinen.... Meer.... pp. 5 non ch.; — 3° approbation quintuple et permis, pp. 5 non ch.; — 4° texte, pp. 1-297; — 5° après 1 p. en blanc : Register, pp. 2 non ch. — Biblioth. d'Averbode.

Sources : P. *Hartzheim*, S. J., BB. Coloniens., p, 251; — P. *Lienhardt*, p. 226; — *Bärsch*, Das Prämonstr. Mönchskl. Steinfeld, 1857, p. 34; — Dr. *Keussen*, Das adelige Frauenkl. Meer, 1866, Crefeld, p. 62; — *Leonard Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, Bonn, p. 117.

FRIMMEL (Thierry-Franç.-d'Ass.) Il naquit à Bonic en Moravie, le 2 oct. 1852, fit ses études au gymnase de Znaim, et fut admis à l'abbaye de Geras. Vêtu le 3 sept. 1870, il prononça les vœux le 6 sept. 1874, et fut ordonné prêtre le 18 juill. de l'année suiv. Après quelques années de vicariat en diverses localités, il fut nommé curé à Japons de 1889 à 91, puis à Weikartschlag, où il réside actuellement.

1. Uber den Primat des heiligen Petrus. S. Michael-Bruderschaft, 7. Bericht, St. Pölten, Sommer 1879.
2. Predigten. MS.

Sources : P. *Alph. Žák*, Catalogus de 1893, pp. 6, 23-4; et MS. adressé à moi. Il renvoie à Ant. Erdinger, Bibliographie des Clerus der Dioc. St. Pölten, 1889, 2 edit. p. 85.

FRISCHMANN (Procope), né à Prague, chanoine de Strahow, où il prononça les vœux le 8 décembre 1702, et offrit sa 1re messe le 19 mars 1709. Il fut prédicateur à l'église abbatiale, et en même temps professeur de philosophie au couvent. Ensuite il fut nommé professeur de la même science et de théologie au collège archi-épiscopal. Ce savant confrère mourut le 2 septembre 1728, n'étant que dans la 43e année de son âge.

1. Quaestiones selectiores de actibus humanis. Pragae, typis archiepiscopal., 1722, in-8°.

2. Quaestionum theologicarum de Virtutibus, Vitiis et Peccatis resolutiones. Pragae, 1724, in-8°. — Voyez plus loin l'articulet sur le P. Siard Hubl.

3. Quaestionum theologicarum de Deo resolutiones cum oppositorum solutionibus.... Praeside P. Procopio Frischmann ... Annô MDCCXXVI.... Vetero-Pragae, Car. Jo. Hraba, in-4°.

Au titre de notre exemplaire, c'est le P. Ostermayr, Cistercien, qui est le défendant, tandis qu'un catal. nomme le P. Höger, également Cistercien, et un autre catal. nomme Al. Langhans. — Au verso du titre, la dédic. au Baron de Penzenau, dont les armoiries occupent 1 f.; puis 4 ff. prélim.; texte, p. 1-280, suivies de 2 ff.

4. Quaestionum theologicarum de Deo Trino resolutiones cum oppositorum solutionibus In Celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragensi ad S. Adalbertum, cum Reliquis ex Universa Theologia Scholastica annexis Thesibus. Praeside P. Procopio Frischmann, Sacri Candidissimi, ac Exempti Ordinis Praemonstratensis, Regiae Ecclesiae B. V. Mariae Montis Sion Canonico Regulari, in praefato Celeberrimo Archi-Episcopali Collegio SS. Theologiae Professore Ordinario, et Seniore. Solemni Disputationi propositae à P. Hieronymo Ambros, Ejusdem Sacri Ordinis Celeberrimae ac Ducalis Canoniae Teplensis Professo. Annô MDCCXXVII. Mense Augusto, die [sic] Horis [sic] meridiem consuetis. Vetero-Pragae, in Aula Regia, Typis Josephi Antonii Schilhart, Archi-Episcopalis Typographi; in-4°.

1° Au verso de ce titre, Honori.... Domini, Mariani Antonii Hermann.... et puis 5 pp. non chiff. pour la dédicace, signée : P. Hieronymus Ambros; — 2° Censura. Imprimatur, p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. 1-300. — Biblioth. d'Averbode.

Un autre exemplaire, dédié à Candide, prélat cistercien, porte, comme étant le défendant, le nom du P. Adolphe Schönegg, Prémontré de Strahow, + le 22 août 1761.

5. Resolutione quaestionum theologicarum de divinâ praedestinatione et reprobatione. Pragae, 1728, in-8°.

6. Theses ex universa theologia. Pragae, in-fol.

7. Tractatus de Incarnatione. MS. in-4°.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 226-7; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol., 1817, p. 59; —Catalogue du libraire Goedsche à Meiszen, qu j'ai vu.

FRITSCH (Adrien), qui vint au monde en 1704, à Neumarkt, reçut l'habit à Tepl en 1725. Il fit sa profession en 1726, et fut ordonné prêtre en 1732. Tour à tour il remplit les fonctions de bibliothécaire, de chapelain à Petschau, de maître des novices, de professeur de théologie, d'annaliste (1746) et de père spirituel, etc. Il mourut en 1780, laissant les MSS. : fol.. Annales Teplenses, 1 t. in-1

2. Calendarium historicum, 1741, in-fol. de 584 pp.

3. II. Theil der Ascetik.

4. Genealogia Jesu Christi et B. Mariae.

Source : Fr. *Xav. Klemm*, MS. de 1899, adressé à moi.

FRITZ (Henri), né à Neureisch le 4 avril 1669, devint religieux et prieur à l'abbaye de ce nom. Il mourut le 2 décembre 1732, laissant :

Annales monasterii Neorischensis ab ejus ortu usque ad 1705, 2 vol. in-fol. MS.

Ce travail a malheureusement péri, lors du lamentable incendie du 24 nov. 1813.

Source : Ch. *d'Elvert*, o. c. Brünn, p. 278.

FRITZ (Henri), natif de Neo-Kolin en Bohême, fit ses humanités à Kuttenberg. Il se consacra à

Dieu par les vœux à Selau, et en 1713 il fut élevé à la prêtrise. Il se distingua par son zèle et sa charité à Humpolec, où il assista le curé Michel Hruza, comme lui Prémontré de Selau, lors des hideux ravages de la peste. De retour au couvent, il prêcha l'évangile dans la contrée avec une ardeur extraordinaire, et se fit une grande réputation comme orateur sacré. Il remplit les fonctions de circateur, de bibliothécaire, de maître des novices, enfin de curé à Senožaty, puis à Vojislavice, plus tard à Selau même. Ce confrère estimable mourut en 1762, laissant un grand nombre d'instructions et de discours, parmi lesquels : Oratio panegyrica de S. Joanne Nepomuceno, dicta in Monte Viridi prope Zaram S. Ord. Cisterc. — L'abbé de ce monastère, Wenceslas Weymlucoa (?), fit imprimer ce travail de notre P. Fritz.

Source : P. *Lienhardt*, p. 227-8.

FROHN (Léger), chanoine de Steinfeld, savant professeur de philosophie et de théologie. Il enseigna la dernière science non seulement à ses confrères de Steinfeld, mais encore aux PP. Bernardins de Himmenrod. Il remplit aussi les fonctions de sous-prieur, et de curé à Niderehe. Malgré mes recherches, je n'ai pu découvrir des dates, ni des détails biographiques.

La BB. d'Averbode possède le MS. suivant, dont malheureusement le tome IVe manque. C'est un ouvrage en 5 vol. in-4°, d'une belle et fine écriture, copié par F. B. S. En voici la description :

Theologia Moralis Authore Admodum Reverendo D. Leodegario Frohn Sacri et Exempti Ordinis Praemonstratensis Ecclesiae Steinfeldensis Canonico, SS. Theologiae Lectore, Subpriore, et Pastore in Niderehe.

T. I. Tractatus de Conscientia. pp. 117 (notre MS. a une pagination spéciale). Tract. de Actibus humanis, pp. 174. — Tr. de Peccatis, pp. 175-316. — Tr. de Legibus, pp. 319-502.

T. II. Tractatus de Virtutibus theologicis. Pars I. De Fide, pp. 1-204. — P. II. De Spe et Timore, pp. 209-247. — P. III. De Charitate, pp. 253-371.

T. III. Tractatus de Jure et Justitia. P. I. De Justitia et Jure, pp. 1-132. — P. II. De vitio justitiae opposito nempe injustitia, pp. 133 214. — P. III. De restitutione pp. 217-324. — P. IV. De Contractibus, pp. 327-424.

T. V. De Extrema Unctione, pp 1-17. — De Ordine, pp. 19-44 — De Matrimonio, pp. 49-312.

Sources : P. *Prickartz* Steinfeld., 1763 Tract. de Spe theol., p. 53, n° 86; — P. *Lienhardt*, p. 228-9, où il avance que la Theologia Himmenrodensis fut imprimée.

FROHWIESER (Adrien), chanoine de l'abbaye supprimée de Schäftlarn, et curé de la paroisse de ce nom. Il était extrêmement chéri de ses ouailles, à cause de sa bonté, de son zèle, de ses talents. Il mourut le 6 juillet 1821, laissant un grand nombre d'instructions religieuses. MS. en allemand.

FROIDEVAUX (Charles), originaire des Breuleux, chanoine de Bellelay. Profès de 1723, il fut proclamé docteur en droit canon, et fut prieur de Grandgourt en 1756. Il est mort le 5 avril 1773.

Source : *Saucy*, o. c., pp. 307 et 325

FROMANTAU (Louis de), 55e et dernier abbé de Floreffe (1791-1818). Il naquit à Hodimont lez Verviers, d'une famille ancienne et honorée : son père était trésorier général de S. A. le duc de Lorraine. Le jeune Louis, suivant l'exemple de son frère Augustin, qui prononça les vœux à Floreffe le 19 mai 1757 († curé de Sautour le 12 mars 1780), reçut la robe blanche le 8 mai 1757, à l'âge de 19 ans et demi, et fit profession le 23 nov. 1758. Ordonné prêtre avec dispense apostolique, le 20 déc. 1760, il fut nom-

mé vicaire à Thiméon en 1767, à Beaumont en 1772, curé à Obaix le 2 juin 1780, enfin élu abbé au mois d'août 1791. Floreffe eut dans Louis de Fromantau le type du bon pasteur. Solidement pieux et prudent, il vécut comme un père au milieu des religieux, et mit tout son zèle à entretenir parmi eux l'excellent esprit qu'il se réjouissait d'y voir régner.

Impossible de décrire ici tous les maux qu'il endura à l'époque de la révolution française. Le 10 juillet 1794, plusieurs chanoines de Floreffe quittèrent le sol belge pour émigrer en Westphalie; ils reçurent l'hospitalité à Steinfeld, plus tard dans quelques couvents de religieuses aux environs de Duren. L'abbé de Fromantau alla s'établir à Werle, chez le curé norbertin de cette ville. Revenu à Floreffe au mois de mai 1795, il en fut expulsé le 4 févr. 1797, avec 60 confrères.

Après la conclusion du concordat, Mgr de Bexon, évêque de Namur, offrit à notre vénérable prélat la cure primaire de Fosses; ce fut le P. Pierre Florenville qui y fut installé en 1803, et l'abbé de Fromantau prit possession, le 8 septembre de cette même année, d'une stalle de chanoine de S. Paul à Liége, à laquelle l'appelait Mgr Jean Zæpffel.

Le nouvel évêque de Namur, Mgr de Pisani de la Gaude, nommé le 28 mai 1804, s'empressa de se mettre en rapport avec le prélat de Floreffe, et lui offrit à son tour la direction de la paroisse de Floreffe, avec le titre de curé primaire. M. de Fromantau déclina cet honneur.

Le digne Prémontré finit sa carrière au lieu de sa profession, le 2 novembre 1818, âgé d'environ 82 ans. La veille de sa mort, ses religieux désolés lui disaient : Pater, ne derelinquas nos orphanos. Vous ne serez pas orphelins, leur répondit-il. Vivez en paix, en union, en vrais religieux : Dieu vous assistera. Celui qui sut des pierres mêmes susciter des enfants à Abraham, peut aussi en susciter à saint Norbert (Lettre circulaire sur la mort de M. de Fromantau).

1. Nombreux sermons et discours MSS.

2. Aux Archives de l'Etat, à Namur, on conserve un volume, petit in-folio, qui contient la « Correspondance de l'abbé de Fromantau ». MS. Il y a là des lettres admirables, émouvantes, adressées à Mgr de Bexon, à Mgr Zæpffel, à Mgr de Pisani, au général des Prémontrés J. B. Lecuy, avec les réponses.

MM. *Barbier* donnent plusieurs de ces lettres, avec une notice extrêmement intéressante sur M. de Fromantau, dans leur Hist. de l'abb. de Floreffe, 1880 : c'est là que j'ai puisé avec bonheur. Voyez-y pp. XII, 435, 457 à 509 en entier : quelle touchante et belle lecture à faire! Dans la 2e édit. de 1892, t. I, pp. 456 à 503.

FROMM (**André**), né de parents luthériens, en 1620, à Westerhausen, «in der Mark Brandenburg». Il reçut conséquemment une éducation anticatholique, fit ses humanités, et s'adonna à l'étude de la théologie, de la philosophie et des sciences naturelles, à Wittemberg. Tour à tour il fut professeur à Francfort sur l'Oder (1648) et à la pédagogie de Stettin, prédicateur protestant, prévôt de S. Pierre à Cologne, licencié à Rostok, enfin — depuis son mariage avec Elizabeth Schönberg — conseiller du consistoire et professeur de théologie à Berlin. Ici il jouit de l'estime de la cour aussi bien que de celle du peuple.

En 1663, André fit la connaissance du savant Jésuite Matthieu-Ignace Zeidler, et grâce à sa fréquentation il se sentit bientôt porté vers l'église orthodoxe. Il fit plusieurs voyages, dans le but de la connaître de plus en plus. Lors-

que ses correligionnaires remarquèrent ces tendances, ils se déclarèrent ouvertement contre lui, et Fromm se décida à partir pour Prague avec sa femme et ses cinq enfants. Ce départ s'effectua en 1668. Le 19 mai, il fit abjuration du protestantisme dans la chapelle de S. Eloi, au collège des Jésuites, et fut ordonné prêtre peu de temps après (1669); il s'était séparé de son épouse, et celle-ci passa à Leitmeritz le reste de ses jours (+ 1679).

Fromm obtint en 1669 la place de doyen à Kamnitz, et en 1671 les titres d'assistant consistorial à Leitmeritz, et de premier « Kanzler und Official » de l'évêché.

En 1681, il se présenta à l'abbaye de Strahow, avec ses deux fils *Cyrille* et *Methudius,* tandis que sa fille Ludmilla se faisait Norbertine à Doxan. C'est le 12 juillet qu'ils reçurent l'habit, et ils émirent ensemble les vœux solennels le 12 juillet 1682. Le P. André prêcha avec un succès peu commun au collège de S. Norbert, mais Dieu le rappela bientôt à lui, le 16 oct. 1683. La BB. de Strahow acquit sa vaste collection de livres.

1. Dialogus pentecostalis. 1649.— Pièce de musique imprimée, à 10 voix.

2. Dives et Lazarus. Ce morceau fut exécuté à 14 voix, en 2 chœurs.

3. Autres œuvres musicales. « M. Andreas Fromm exercitiis musicis praeerit, tam quoad concentum, quàm ipsam compositionem. » Ainsi s'exprime Joh. *Micraelegius,* Elenchus publicarum operarum in 4.

4. Andreae Frommen. Der H. Schrifft Licentiaten/Der Sr. Churf. Durchl. zu Brandenburg 10. Jahr als Consistorial-Rath gedienet/auch die Prediger ordiniret; 15. Jahr Probst zu S. Peter in Cölln an der Sprew/vnd Inspector desz Cöll. Dioecesis, und ins 8. Jahr im Gymn. allda Theol. Lector; wie auch vor 17. Jahren im Königl. Gymnasio zu Stettin Professor in Philosophicis gewesen. Wiederkehrung zur Catholischen Kirchen/Davon er die Historiam vnd motiven im Druck zu geben nötig erachtet. Die andere Edition. Cölln, Joh. Wilh. Freissem, 1669, in-12°. — Dans ma BB.

On ne doit lire cet ouvr. qu'avec prudence.

1re édit, Pragae, 1668, pp. 748, 16°. — 2e édit., dont je viens de transcrire le titre; il y a 11 ff. prélimin., e. a. une dédic. à l'empereur Léopold; le texte occupe pp. 1-587; au milieu de cette dern. p. Schlusz-Gebett. etc., et enfin 5 pp. non ch.; — 3e édit. Prag., 1713, in-12°, pp, XXXVI, et 681, ap. W. Wickhart. — 4e éd. Cölln, 1717, 16°. — 5e édit., Prag, 1762, pp. XXVI et 546, ap. Fitzky et Hladky haeredes; avec le portrait d'André Fromm.

5. Detectio artis nullitatis, quam D. Sigismundus Reinhardt, Superintendens Lipsiae, in sua renuntiatione et ulteriori explicatione adhibuit, sed propterea notam Weigelianae, Arianae, Socinianae haeresis incurrit. Pragae, typ. Acad., 1669. Notre P. *Zák* donne ce titre : Entdeckung der nichtigen Künste, welche D. Elias Sigism. Reinhart.... gebrauchet.

6. Böse Post wider des D. Reinharts zu Leipzig Antwort auf der Post an H. P. Mat. Tanner S. J. Prag, 1669.

7. Plusieurs autres livres et traités, cités par *Jöcher,* Lexicon erudit., P. 2, p. 781-2; ce sont des dissertations théol., métaphys. etc. 1648-64. Berlin, Stettin, etc.

8. Sermons et discours, restés MSS., en allemand ou en bohémien.

Sources : P. *Friedenfels,* o. c. 1702, pp. 473 à 483; — P. *Lienhardt,* Ephem. hagiol., p. 154, et Spir. lit. Norb., p. 229-30 : — P. *Dlâbacž,* Künstler-Lexikon, 1r B., col. 433-4, où il cite *Pelzet* et d'autres auteurs; 3r B., col. 365, no 46; — le *même,* Chronol. Necrolog., p. 43; — P.

Weyrauch, o. c. 1863, p. 78-79; — P. *Zák*, MS. de 1898. Etc.

Note. Pelzel, F. M., cité parmi les sources, publia : Abbildungen böhm. und mährischen Gelehrten u. Künstler, nebst Nachrichten von ihrem Leben u. Wirken. Theil. I, Prag. 1773, in-8°. Frontispice et 33 planch. ou portraits, parmi lesquels (J. Balzer sculps.) : n° 15. *Kaspar von Questenberg*. n° 16. *Hieron. von Hirnheim*. Cfr. *Dlabacž*, 1r B., col. 73-77;

Theil II. Prag, 1775, in 8°. Frontisp. et pll. ou portr. Ici point de Norbertins. Cfr. *Dlabacž*, ibid., col. 77-79, n° 35 au n° 61;

Theil III. Prag. (1780?), in-8°. Frontisp. et pll. ou portr., parmi lesquels : pp. 172 à 184, *Procope Diwisch*. Cfr. *Dlabacž*. ib., col. 79 81, n° 88 et 89, —et col. 330-331;

Theil IV (dédiée à l'abbé de Tepl, Christ.-Hermann Trautmannsdorf), Prag. 1782, 8°. Frontisp. et pll. ou portr. (Andreas Niederhofer sculps.) n° 9. P. *Alois Hackenschmied*. n° 10. P. *Andreas Fromm*. n° 15. P. *Thaddaeus Schwaiger*. n° 16. P. *Joan. Chrysost. Taborsky*. n°. 25. P. *Everm. Ružička*. Cfr. *Dlabacž*, 2r B., col. 387-9.

FROMM (Cyrille), chanoine de Strahow, dont le nécrologe fait mention en ces termes : + 1722, die 24. Nov. Cyrillus Fromm, filius Andreae Fromm, Coloniae ad Viadrum in Marchia Brandenburgica 1657 natus, Can. Sion. Dixit ad Conciones per annos 23, et Prorectoris in Collegio Norbertino Pragensi munus gessit, in Sion sepultus. Vixit annos aetatis 65. Claruit sermonibus sacris editis.

Le P. Cyrille eut le bonheur de convertir plusieurs juifs et au-delà de 70 protestants.

1. Completorium magnae Festivitatis in honorem duorum ab Alexandro VIII. neo-canonizatorum Sanctorum Joannis Capistrani et Paschalis Baylon, celebratae anno 1692. Pragae, typ. archi-episcop., in-4°.

2. Lucidum ac necessarium disciplinae speculum, ad propriam sui ipsius cognitionem accommodatum. Pragae, ibid., 1703, in-8°.

3. Sermo panegyricus de S. Joanne Nepomuceno. Vetero-Pragae, 1708, Wolfgang Wickhart.

4. Grand nombre de Sermons. MSS.

Sources : P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 230; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 57; — et les autres citées à l'article précédent.

FROMM (Methudius), frère du P. *Cyrille* et comme lui Prémontré du Mont Sion. Le Chronol. Necrolog. p. 52, lui donne le titre de Concionator : ses sermons sont restés inédits.

Il mourut le 28 juill. 1710, dans la 51e année de son âge.

FRONEN (Pierre-Jules), chanoine de Steinfeld, né à Froitzheim. Il prononça les vœux le 5 mai 1634, fut maître des novices pendant 12 ans (1638-50), sous-prieur pendant 2, prieur (1652), pendant 13, à la plus grande satisfaction de tous. Soupirant après une solitude complète, il demanda à différentes reprises et obtint enfin sa démission de la charge de prieur (1665). Plus tard néanmoins, il dut par obéissance diriger les Norbertines de Mare ou Meer, et c'est là qu'il rendit son âme au Créateur, le 14 septembre 1669. Il mérite que sa mémoire se trouve à jamais dans la bouche de tous, selon le Nécrologe de Steinfeld.

Le P. Fronen a laissé un MS. Tom. 1 in-fol. majori. — A l'Abbaye de Steinfeld, autrefois.

Source : P. *Hartzheim* dans la BB. Coloniens, p. 273, et après lui le P. *Lienhardt*, p. 230-231. — *Keussen*, Das adel. Meer, 1866, p. 61.

FROON (Godefroid-Chrétien), chanoine de Knechtsteden, né à Cologne le 22 avril 1637, prononça les vœux le 11 juillet 1661. Il fut d'abord sous-prieur, puis confesseur des religieuses norbertines de Heinsberg, et même administrateur de cette communauté pen-

dant quelque temps. Alors il remplit les importantes fonctions de prieur à l'abbaye de Knechtsteden, pendant l'espace de 9 ans, fonctions qu'il dut reprendre par obéissance, après avoir été curé de Grieverad fort peu de temps. Il mourut le 3 janvier 1712.

1. Exhortationes, ineditae.

2. Sermones funebres de quatuor hominis novissimis, per R. D. Jacobum le Clerc... Atrebati.... Sancti.... Nicolai Pastorem in Lingua Gallica concinnati.... Latinitati dati à R. D. Godefrido Christiano Froon, Ordinis Praemonstratensis Canonico, et in Abbatia Knechtstadiensi pro tempore Conventus Priore et Seniore. Coloniae Agrippinae, Sumptibus D. Justi Maximiliani Froon, J. U. D. Anno MDCIC.... in-8°.

Avant ce titre, il y en a un autre plus court; 1° Reverendissimo.... D. Leonardo Eschenbruch, Monasterii Knechtstadiensis....Abbati.... pp. 7 non ch., signées F. Godefridus Christianus Frohn.... [sic]; — 2° Approbationes etc., pp. 5 non ch.; — 3° texte, pp. 1-278; — 4° tabula etc., pp. 6 non ch. — Dans ma BB.

Sources : P. *Kochs*, catalogus scriptor. Knechtst. ap. *Hartzheim*, o. c. p. 103; — P. *Lienhardt*, p. 228.

FROUART (Jean), que notre savant Blanpain loue en ces termes : Abbé d'Etival, né à Baccarat sur Meurthe, fut docteur en théologie de l'Université de Pont-à-Mousson, président du Séminaire de la même Université, où il se distingua par sa science dans les langues, dans les humanités et la théologie; il fut habile peintre, et eut du goût pour l'architecture. Il fut fait prieur d'Etival, et ensuite coadjuteur par son oncle Didier Frouart, abbé de cette abbaye en 1617. Il y introduisit la réforme de l'étroite observance en 1627. Il procura l'honnête entretien aux religieux réformés, par une séparation des manses qu'il fit approuver et confirmer par le Saint Siége. On voit encore aujourd'hui dans l'église d'Etival des ouvrages de son invention, quelques-uns même de sa façon dans les grands tableaux représentant certaines particularités de la vie de S. Norbert, dans les peintures qui sont aux stalles, dans l'ouvrage des stalles même, qui sont très bien travaillées, et surtout dans les voûtes de l'église ornées de peintures, de dorures, de figures en plâtre, qui faisaient autrefois l'admiration du pays. Il fit quantité d'ornemens et d'édifices pour la décoration de son abbaye, et mourut à Vinback en Alsace, lieu dépendant de son abbaye, le 17 décembre 1655, âgé de 75 ans. Son corps fut rapporté à Etival en 1690, et inhumé honorablement dans l'église. Il avait résigné son abbaye peu de tems avant sa mort, au R. P. Hilarion Rampant, abbé de Justemont.

1. Les nombreux sermons et discours du prélat Jean Frouart sont restés inédits.

2. De sa main il écrivit et procura plusieurs livres pour les offices sacrés.

Sources : P. *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 395, citant Annal. Praemonstr. t. II, pp. 913-15. J'ai transcrit textuellement cette notice, malgré le style suranné.

FRUMENTIUS (Jean), né en 1575, entra à l'abbaye du Parc en 1596. Ordonné prêtre à Anderlecht, il fut professeur de philosophie en 1612, et parvint au grade de bachelier en théologie. Il remplit les fonctions de curé à Celle, de 1621 à 1636, époque à laquelle il retourna au couvent; il y mourut le 27 août 1641. C'était un homme très vertueux, parfaitement soumis à l'autorité, serviable à l'égard de tous, interprétant tout le plus charitablement possible (Catal. Relig. Parc.).

1. Sermons et discours inédits.

2. Descriptio chronologica monasterii Parchensis. MS. Le P. Frumentius y rapporte les principaux

actes des abbés du Parc (1129-1641). Il y a 196 pp. in-4°, mais malheureusement ce fragment n'est pas même la moitié du précieux ouvrage; on n'a point retrouvé le reste.

Sources : *Piron*, 1e bijvoegsel, p. 79; — F. J. *Raymaekers*, Recherch. hist.... Parc., pp. 12, 28 et 49.

FUCHS (Hroznata), 38e prélat de Luca, de 1653 à 1654, année de sa mort prématurée. Il ne faut point le confondre avec le 30e abbé, **Fuchs à Baden**, dont la notice suivra.

Le P. Hroznata, né à Znaim, y remplit fort louablement les fonctions décanales à S. Nicolas, et fut un prédicateur éminent.

Sources : le P. *Chmel* o. c. 1738 pp. 258-61; et « Znaims geschichtl. Denkwürdigkeiten, 1843, 1e Abt., p. 126.

FUCHS (Sébastien II), ou **Fux**, autrement appelé **Sébastien de Baden**. J'écris à dessein : Sébastien II, parce que son prédécesseur immédiat et son successeur, deux hommes également remarquables, portaient le même prénom : il s'agit donc de ne point confondre.

Fuchs naquit à Baden, près de Vienne en Autriche. Agé de 10 ars, il quitta la maison paternelle, et vint à Neusse et à Breslau, où il s'adonna à l'étude. En 1569, il reçut les ordres mineurs, puis il entreprit plusieurs voyages jusqu'en 1573. L'année suivante il fut admis au noviciat à l'abbaye norbertine d'Obrowitz aliàs Zabrdowitz, mais déjà en 1575 il passa à celle de Klosterbruck.

Le P. Fuchs était très érudit, fort versé dans la littérature. Le 17 juin 1585, il fut élu abbé de Klosterbruck, le 27e ou le 30e, car les historiens varient. Il réfuta les anabaptistes, qui répandaient leurs erreurs à cette époque, et le fit par deux moyens : par des conférences publiques, et par des livres imprimés à l'abbaye même.

En 1589, il y établit une bonne typographie, œuvre éminemment utile à la Moravie australe : en effet, la foi catholique fut conservée dans son intégrité par les ouvrages liturgiques, polémiques, ascétiques et historiques, qui sortirent des presses de Klosterbruck, de 1590 à 1608. Voilà pourquoi notre digne confrère reçoit les plus grands éloges de la part des écrivains modernes, comme *Ceroni*, (Mährische Schriftsteller, MSS.), *d'Elvert* (Beiträge zur Gesch. Mährens, Ir Band, pp. 51-53), Dr *Wolny* (Kirchl. Topogr. II. 4. p. 140), etc.

Egalement en 1589, Sébastien Fuchs se rendit à Rome; en 1591 il assista au synode à Olmütz, et en 1593 il fut nommé visiteur des maisons de l'Ordre. L'amour de la solitude ayant porté le P. Fuchs à renoncer à la dignité abbatiale (1599), il ne trouva pourtant pas le repos, qu'il souhaitait pour s'adonner davantage à l'étude. Car, dans le courant de la même année, les religieux de Pernegg supplièrent les chefs de l'Ordre de leur envoyer l'ancien abbé en qualité de prévôt, et Jean von Beyrer, prélat de Geras, le confirma comme tel. A Pernegg, comme à Klosterbruck, Sébastien fut le défenseur et le propagateur de la doctrine catholique, et s'évertua vaillamment à préserver des faussetés luthériennes son troupeau religieux et séculier. Le Pape Paul V récompensa son zèle, en lui accordant, pour lui et pour ses successeurs, l'usage de la mitre. Le vénéré prévôt récupéra les biens volés au monastère, et fit bâtir une splendide église, qu'on admire encore aujourd'hui. Il quitta la terre d'exil le 15 octobre 1608.

1. Weihnachtspredigt. Pragae, 1587, 4°.
2. Sermones sive conciones. MSS.
3. Documenta salutaria : Quare christiani catholici in locis duntaxat consecratis sepeliri aveant. Pragae, 1589, 4°. (Warnung wegen Begräbniss).

4. Katholische Auszierung des Spruches : Verbum Domini manet in aeternum. (*Ceroni*, Mähr. Schriftsteller, MS.)

5. Geistliche Kriegsrüstung. Gedruckt zu Bruck an der Thaia. 1594, 4°.

6. Geistliche Kriegsrüstung wider den gemeinen blutdurstigen Tyrannen vndt Erbfeindt Christliches Namens den Türken. Bruck, 1595, pp. 130, in-4°.

7. Ein christlich Predigt zum neuen Jahr 1596, pp. 15, in-4°.

8. Sententiae morales D. Bernardi abbreuiatae, aus dem lat. in vnser gemaine Teutsche Sprache gebracht durch Sebastianum von Baden. Bruck an der Teya [sic], 1596, pp. 132, in-8°.

9. Agendarium sive Ordo rituum et caeremoniarum, quo antiquitus in Ordine Praemonstr. Praesules, Pontificalium usum habentes, in officiis divinis uti consueverunt. Pragae, 1595, 4°. J'avoue franchement que je n'accepte ce titre que sous bénéfice d'inventaire.

10. Breviarium juxta ritum candidissimi Ordinis Praemonstratensis. Typis Lucensibus, 1597 (4°, pp. 596). Per fratrem Sebastianum a Baden, Abbatem Lucensem pro commodiore vsu chori hac forma editum. (Cum multis illustrationibus.)

A ce sujet, le P. *de Lairvelz* écrit : In Coenobio Lucca typis mandatum fuit anno 1597. jussu D. Sebastiani Bailen Abbatis [sic, loco Baden], Breviarium nostri Ordinis in folio, pulcherrimis characteribus distinctum, et maxime commodum ad Officium Diurnum et nocturnum in Choro cantandum, prout experimur in Monasterio nostro sanctae Mariae in nemore, in quo exemplar unum, à me ex illa regione asportatum, summo in pretio habetur propter Chori commoditatem.

Le Jésuite *Scherer* vit ses œuvres imprimées à notre abbaye de Bruck, p. ex. « Aller Schriften, Bücher und Tractätleinerster Theil, » 1599, in-fol.; et en 1605 : « Christliche Postill, von Heyligen.... in der Cathol. Kirchen gefeyeret werden », in-fol.; etc.

Sources : P. *de Lairveilz*, Optica Regular., 1603, p. 416; — P. *Hugo*, Annales II, col. 92 et 536; — P. *Lienhardt*, pp. 89 et 90, où je regrette l'omission des sources; — P. *Cermak*, 1877, Premonstráti, p. 346; — P. *Ruhietl*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 139-40; — P. *Otto Chmel*, o c. 1738, pp. 222-28; — tout spécialement P. Zeh, qui va publier : Das Chorherrenst[illegible] Pernegg (1900).

FUCK (Crépin), ou **Fuk** [illegible] bien encore **Vogt**, qui vint au m[illegible] de à Olmütz, vers 1585. Admis l'abbaye de Strahow, il y re[illegible] l'habit en 1604, et fut ordon[illegible] prêtre en 1609. Déjà au mois d'o[illegible]tobre de la même année, selon l[illegible] ordres formels du bienh. Jean L[illegible]helius, Crépin arriva à Schlägl [illegible] qualité de prévôt. Il avait à peir[illegible] 24 ans! mais, hâtons-nous de [illegible] proclamer, le jeune religieux éta[illegible] un homme extraordinaire, destin[illegible] par la Providence à être une de[illegible] gloires les plus pures de l'Ordr[illegible] tout entier. Qu'on en juge. Il fu[illegible] prévôt de Schlägl de 1609 à 1622 [illegible] et y mérita les noms de défenseur [illegible] restaurateur de la maison; prévôt [illegible] de Doxan, au printemps de 1622 [illegible] jusqu'en 1630, et en même temps, [illegible] depuis 1623, abbé titulaire de [illegible] Mühlhausen; auxiliaire énergique [illegible] de l'illustre von Questenberg, lors de la translation des reliques de S. Norbert (3 déc. 1626 — 1 mai 1627); coadjuteur du même abbé de Strahow, de 1630 à 1640; son digne successeur depuis le 22 juillet 1640, par les suffrages unanimes des confrères; visiteur de la circarie de Bohême; évêque suffragant de Prague et archevêque de Trébizonde i. p., depuis 1644 : überall die Kanzel besteigend und das Volk im Glauben belehrend und festigend.

Si le fleuve de la Moldau fut rendu navigable près de Hradišt-

ko, propriété de Strahow, et si la communication devint possible entre Budweis et Prague, c'est au P. Crépin qu'on le doit : en 1643 il fit de fortes dépenses, dans le but de faire sauter les rochers qui encombraient le lit du fleuve. Pour le récompenser, l'empereur Ferdinand III voulut qu'il portât ce titre de noblesse : a Hradiště.

Enfin l'éminent Norbertin mourut le 29 août 1653, selon le P. *Dlabacž*.

1. Epistolae multae circa Ordinis negotia.

2. Berichten und protokollen über die Visitationen der Klöster.

3. Orationes omnis generis.

4. Instructiones sive exhortationes piae, linguis latinâ atque bohemicâ.

Sources : P. *Friedenfels*, o. c. 1702, pp. 348-354; — P. *Dlabacž*, Hist Darstellung, 1807, 3e Periode, pp. 177-188; — P. *Weyrauch*, Geschichte des Stiftes Strahow, 1863, pp. 68 et suiv.; — P. *Pröll*, o. c. de 1877, pp. 224-233 avec les notes; — P. *Cermák* ap. *Brunner*, 1883, pp. 574-76; et d'autres encore, où l'on trouvera des détails nombreux et intéressants. Il y a qq. variantes pour certaines dates.

FÜSSEL (Frédéric), — quelques-uns écrivent **Füssel, Füszl**, — né à Tepl en 1612, voulut être fils de S. Norbert à l'abbaye du même nom. En 1634, les supérieurs l'envoyèrent aux cours de philosophie à Prague; en 1636, il passa au séminaire archi-épiscopal pour les études théologiques. Ordonné prêtre, il revint à Tepl, où il remplit les fonctions de secrétaire du prélat Jean Pecher (1638), de sous-prieur, de prieur, ensuite de curé à Plan (1644-47). Enfin le P. Frédéric fut le 31e abbé de Tepl, élu le 15 novemb. 1647; il administra ce monastère de la manière la plus louable, en des temps fort critiques. Estimé du cardinal Harrach et de l'empereur, il mourut le 14 janv. 1654, n'ayant que 42 ans environ.

1. Exercitationes mathematicae. MS. de 1635 existant encore, grand in-4° relié. (Arithm., gnomica, agrimensoria, sphaerica, astron., geogr., horologiograph.)

2. Orationes sive conciones. MS. perdus.

3. Poëmata. Ces poésies ne se trouvent plus.

4. Très versé dans les sciences philosophiques et théologiques, le P. Füssel s'était encore fait un nom comme orateur, comme peintre et comme musicien.

Sources : P. *Karlik*, o. c. de 1870, pp. 79-81; — *le même* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 613, 614 et 634; et dans les tirés à part, pp. 27, 28 et 48; — Xav. *Klemm*, MS. de 1899.

G

GABRIEL (Eustache), et 5 autres Prémontrés de Hradisch (1750-51). J'ai dans ma BB. des thèses théol., avec titres distincts, in-folio. Ces thèses furent défendues par 6 chanoines prémontrés de Hradisch, qui tous étaient docteurs en philosophie et bacheliers en théol., « Pro suprema Doctoratûs Theologici Laurea ». Les joûtes littéraires eurent lieu à l'université d'Olmütz, sous le rectorat du P. Charles Rentsch, S. J.

Je vais donner le titre de ces thèses; il est le même pour toutes, sauf quelques variantes, évidemment pour les noms et les dates :

1. Theses ex universa Theologia Scholastica, quas... Praeside.... P. Josepho Pleyer (S. J.).... Publicè

defendendas suscepit.... Eustachius Gabriel, 1750, Mense Novembri. Olomucii, Typis Franc. Antonii Hirnle. — 1° Dédicace, au verso du titre, à S. Augustin; — 2° Praefatio, 2 ff. non ch.

2. Praeside P. Wenceslao Kraus (S. J.).... Publicè defendendas suscepit.... Bernardus Purkinie. 1750. Mense Novembri. Olomucii, Hirnle. — Dédic. au verso à S. Norbert, puis 2 ff. non ch.

3. Praeside P. W. Kraus.... Publicè defend. suscepit.... Benedictus Pawlowsky. 1751. Mense Januario. Olom., Hirnle. — Dédic. à S. Jean Nepomuc., et 2 ff. n. c.

4. Praeside P. W. Kraus.... Publicè defend. suscepit.... Ambrosius Boleslavsky. 1751. Mense Januar. Olom., Hirnle. — Dédic. à S. Thomas d'Aquin, et 2 ff. n. c.

5. Praeside P. J. Pleyer.... Publicè defend. suscepit.... Stephanus Kavka. 1751. Mense Januar. Olom., Hirnle. — Dédic à S. Etienne lévite, et 2 ff. non ch.

6. Praeside P. J. Pleyer.... Publicè defend. suscepit. .. Leonardus Haas. 1751. Mense Januar. Olom., Hirnle. — Dédic. à Marie, Mère de Dieu, et 2 ff. non ch.

Noms des 6 prémontrés : **Boleslavsky, Gabriel, Haas, Kavka, Pawlowsky** et **Purkinie.**

GALIOTH (**le Père**), chanoine de Corneux, s'est fait un nom comme naturaliste.

Note. La bibliothèque de cette abbaye était fort riche en manuscrits, mais son pillage par les troupes de Jean-sans-peur, sa destruction par l'incendie au XVIIe siècle ont fait périr tous les monuments et travaux littéraires de ses religieux.

Source : *Jeunet*, Etrennes Neuchateloises, 4e année, Locle, 1865, pp. 236-237, où il ajoute : Communication de l'abbé J. *Morey*, curé de Baudoncourt.

GALLE ou **GALLEUS** (**Balthazar-Frédéric**), fils de Théodore et de Catherine Moretus, baptisé à la cathédrale d'Anvers, le 23 juin 1610, se fit Prémontré à l'abbaye de S. Michel. Il parvint au grade de licencié en théologie, et remplit les fonctions pastorales à Nederockerseel. Il mourut à l'abbaye le 6 novembre 1653, après 23 ans de profession et 18 de prêtrise.

1. Il y a des vers de sa façon dans le livre : « Typus Mundi », a R.R.C.S.J.A. (a Rhetoribus Collegii Societatis Jesu Antverpiae). Anverpiae, apud Joan. Cnobbaert, 1627, in 12°. Avec frontispice et 32 grav. de Philippe de Mallery.

Balthazar Galle était alors élève chez les PP. Jésuites. Les poésies en question se trouvent aux pp. suiv. du vol., conformément à la liste qui forme la page 239 :

1° pp. 48-51. Mundi me lapsus adauget. 42 vers latins, 4 français, et 9 flamands.

2° pp. 56-59. Non amat iste, sed hamat Amor. 38 vers latins, 4 franç., et 6 flam.

3° pp. 204-7. Vincit, qui longiùs abijcit [sic]. 40 vers latins, 4 franç., et 12 flam.

4° pp. 212-5. Hâc vincitur, illâc perditur. 40 vers latins, 4 franç., et 10 flam.

5° pp. 232-5. Erit ex hoc aequior Orbis. 38 vers latins, 4 franç., et 8 flam.

2. Dissertationes theolog. pro baccalaureatu et licentiatu.

3. Sermons flamands, inédits.

Sources : Obituarium S. Mich. Antv. MS. 1797, au 6 nov.; celui qui fut publié en 1859, à Anvers, p. 157; — Alph. *Goovaerts*, mon frère. Les collections van der Straelen, t. II, n° 2735 et 2736.

GALLEMART (**Charles**), prieur de Bonne-Espérance, en 1628, qui adressa au doyen de Binche, Gilles Waulde, quelques pièces de vers. Ces vers sont imprimés dans « La vie et miracles de St Vrsmer.... », Mons, 1628, 4°, parmi les préliminaires.

1. A l'avthevr, (après l'approb.)

stances. 48 vers français, signés ainsi : F.C.G.P.D.B-E.

2. Response à l'avthevr svr le refvs des Vers presens. 24 vers français.

3. Trois anagrammes, c'e. à. d. 2 quatrains français et 1 distique latin, avec signature : F. Carolvs Gallemart, Prior Bonae-Spei.

GALLIEN (Hugues), religieux fort attaché à la discipline régulière, homme juste et inflexible, pieux et savant, sentinelle attentive et clairvoyante (1660-1685). Chanoine de l'abbaye chef d'ordre, il était procureur claustral de Thenailles en 1664. Le général Michel Colbert, devinant qu'il trouverait le P. Hugues Gallien peu sympathique à l'incorporation de quelques étrangers, véritables girovagues, aux vêtures vendues, aux professions anticipées, aux transfèrements capricieux, l'envoya, comme en signe de confiance, sous-prieur à Vermand, maison en commende, désolée et sans ressources, au milieu d'un pays dévasté par la guerre. Gallien obéit. Devenu prieur (1668?) il déploya le plus grand zèle pour le bien des religieux et pour l'honneur de l'Ordre.

Quelque temps après, Colbert délégua, pour visiter le monastère de Vermand, un ex-capucin, honoré des principaux offices à raison sans doute de son caractère complaisant (1684). Alors le P. Gallien rompit le silence et publia ses idées sur cette scandaleuse violation des canons et statuts. Irrité par les dures vérités qu'il lisait, l'abbé général se rend à Vermand le jour même de Noël, en la même année 1684. Il dépose brutalement le prieur, et l'excommunie. Celui-ci proteste et lance un appel comme d'abus. En fin de compte, le P. Gallien renvoyé par le roi, du grand Conseil devant l'archevêque de Paris et le P. Lachaise, commissaires royaux *ad hoc*, prouva jusqu'à l'évidence que Michel Colbert l'avait sciemment et volontairement calomnié; et si, par déférence, il retira sa plainte, ce fut le général qui, devant l'opinion publique, perdit son procès.

1. Exhortations adressées aux religieux de Vermand, inédites.

2. Lettre de Jean Briset à Ginofli et ses confrères. 1684. Briset est ici le pseudonyme de Gallien.

3. Il publia sur l'élection irrégulière de Colbert, et sur les abus de son administration, des Factums ou des Mémoires énergiques, prouvant du talent, mais empreints de beaucoup d'aigreur. En cela le P. Gallien était secondé par ses confrères Edmond Sauvage, Jean Fossier, Fromage, prieur de S. Martin à Laon, et autres. Il n'est donc pas aisé de dire qui est précisément l'auteur de la protestation (1684) contre l'intrusion d'un Capucin à Prémontré, ainsi que de plusieurs factums et lettres contre les prétentions autocratiques de Colbert.

Sources : *Taiée*, o. c. 1873, II, pp. 133, 163 à 171, 176, 246; — *Piette*, Hist. de Thenailles, 1878, pp. 121-124.

GALLOIS (Gabriel), Prémontré de l'abbaye de Justemont au diocèse de Metz, de l'étroite observance, habile chronographe. Aucune date n'étant indiquée, je suppose qu'il était le contemporain de notre célèbre annaliste Hugo, qui le loue comme « vir antiquitatum sagax explorator ».

Le P. Gallois a écrit une Histoire de l'abbaye de Justemont. Il a travaillé à concilier ce qu'on dit des monastères de la Grange-aux-Dames et de Bures, près de Metz, avec les origines de l'abbaye de Justemont.

Le P. Gallois a-t-il aussi rédigé la monographie : Justus-Mons, insérée aux Annales, I, col. 945 960?

Sources : *Hugo*, Annal. I, p. 952; — *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, p. 404.

GALTERUS, chanoine prémontré de l'abbaye de Marcheroux ou

Marché-Raoul (en latin Marchasium Radulphi), autrefois du diocèse de Rouen, plus tard de celui de Beauvais. La Gallia Christiana, t. XI, col. 329, donne la série de 56 abbés de ce monastère.

On cite : Obituarium Marchasii Radulphi. MS. dont *Hugo* dit : Accuratum, quod scripsit F. Galterus ejusdem Ecclesiae Canonicus, in quo sunt multa antiquitates Ordinis spectantia ; perlegi, et pridem decerpsit illud P. du Pré, dolens chronologiam ab inattento scriptore fuisse praetermissam.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 136.

GAMANT (Nicolas), originaire de la Lorraine, chanoine prémontré et curé de Many, diocèse de Metz. Il est l'auteur du travail suivant : Secret très sûr, très court et très aisé, pour apprendre le Plein-Chant sans Maître, etc. Pont-à-Mousson, in-4°.

Source : P. *Jean Blanpain*, ap. D. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, p. 404; c'est absolument tout ce qu'il nous apprend.

RECTIFICATION

Le P. **Gampenburg**, et non pas : **GUMPENBURG (Dominique)**, comme écrit *Lienhardt*, appartient à l'Ordre des Dominicains. Il publia :

Clavis Conscientiae. Ingolstadii, 1663, in-12°.

Donc *Lienhardt*, p. 249, se trompe en l'ajoutant à nos écrivains. Mes sources sont 1° un catal. de Mr Rosenthal à Munich, 1885; — 2° une lettre du même libraire auquel j'écrivis pour avoir tous mes apaisements; cette réponse est du 17 février 1885.

GANDERA (Ladislas,) comme écrivent quelques-uns; c'est le même confrère de Strahow, dont le nom de famille s'écrit communément : Jandera.

GANDERT (Jean-Baptiste-Ernest), Prémontré de Strahow, né le 29 novembre 1716, à Saaz en Bohême. Il prononça les vœux le 2 février 1736, et fut ordonné prêtre en 1744. Après avoir étudié le droit civil, il remplit les fonctions de prédicateur, de professeur de philosophie et de théologie à Strahow même, ensuite de professeur de philosophie et de droit canon au collège archi-épiscopal (1745-58). Les supérieurs le rappelèrent au couvent, où il fut sous-prieur, prieur, administrateur de la paroisse de S. Roch dans l'enclos de ce même couvent. Du vivant de Georges Lienhardt, le P. Gandert occupait le dernier poste. Il mourut à Mühlhausen le 25 novembre 1784, dans la 68e année de son âge.

1. Instructions en langue bohémienne, inédites.

2. Series Romanorum Pontificum per saecula digesta, turbata schismate, sed non perturbata, una cum Selectis Thesibus cuivis saeculo accommodatis, nec non brevi refutatione errorum plerisque Pontificibus a novatoribus affictorum.

Tom. I continet prima X Saecula. Typis Archi-Episcopalibus, 1755, in-8°.

Tom. II posteriora VIII Saecula memorat. Typis Archi-Episcop., 1756, in-8°.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 231-32; — le P. *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, pp. 76 et 77, dit de son confrère *Gandert* : *libris*. . historiam Religionis et Ecclesiae illustrantibus editis claruit; — P. *Žák*, MS.

GANSMAN (Robert), chanoine de Tronchiennes, qui est connu par une Lettre au P. Guill. Cuperus, S. J., concernant les reliques de S. Basin, et la visite de l'évêque de Gand, Corn. Jansenius, à Tronchiennes. Cette lettre, rédigée en latin probablement, est mentionnée par *Ghesquière*, Acta Sanctorum Belgii, Brux. 1789, V, p. 230.

GARCIA (Frédéric), Prémontré espagnol de l'abbaye « de la Charidad », vers 1612. Lorsque l'archevêque de Tolède ouvrit à

Madrid un collège ou séminaire avec un cours de théologie, il nomma professeur de cette science le P. Frédéric, et le gratifia d'une pension. Celui-ci compta parmi ses pénitents Doña Eugénie Pitarque, originaire de la Flandre, qui mourut en odeur de sainteté. « Ejus vitam moresque P. Fridericus scriptis mandavit. » Cette biographie, publiée en espagnol (?), est rarissime.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 382-4; — et *Illana*, o. c. de 1755, p. 61, col. 1, ainsi que la table, à la lettre P.

GARCIAS (Emmanuel), historiographe de l'Ordre en Espagne (1685), vicaire général, abbé de Retorta. Notre annaliste *Hugo* fait son éloge en ces termes :

Is magisterio generali Congregationis per multos annos functus, et Historiographus Ordinis designatus, plurima consarcinavit monumenta Abbatiarum Hispaniae, ex quibus Annales confecit praelo paratos.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 668.

GARREAU (Ambroise), Norbertin de Frigolet, auquel la Semaine relig. d'Aix a consacré la notice suivante, vers la fin de 1894 :

Encore un vide nouveau, un nouveau deuil pour notre monastère de Saint Michel de Frigolet !

Le 20 octobre, nous accompagnions à sa dernière demeure le R. Père Ambroise, pieusement endormi, la veille, dans le baiser du Seigneur, à l'âge de 67 ans.

Ce que fut ce saint prêtre, ce religieux exemplaire, ces lignes rapides le diront brièvement.

Alexis Garreau naquit à Vezins (Maine-et-Loire), le 16 octobre 1827, de parents aisés, chez lesquels une foi ardente et profonde s'alliait à une inflexible droiture. Son aïeul maternel, général vendéen, s'était illustré entre tous les héros de cette glorieuse épopée, de cette lutte gigantesque qui avait soulevé et armé toute une province pour la défense de sa religion et de ses autels. C'est dire quels principes son petit-fils suça avec le lait maternel.

D'une précocité remarquable, d'une extraordinaire pénétration, il fit de brillantes études. Au sortir du collège, où il fut constamment l'exemple de ses condisciples, il n'hésita pas longtemps sur la route à suivre. Tout lui souriait dans la vie et lui promettait dans le monde un bel avenir.

Mais bon sang ne peut mentir. Bientôt le jeune homme entrait au séminaire, et se destinait à devenir le soldat pacifique du Dieu pour la cause duquel son grand-père avait si vaillamment tiré l'épée. Ordonné prêtre en 1852, il fut nommé vicaire de Saint-Joseph d'Angers, et quelques années après, professeur au collège de Combrée; il déploya dans ces deux postes le zèle, le dévouement, l'inépuisable charité dont ses contemporains ont conservé un inoubliable souvenir.

Cependant, cette nature d'élite, éprise d'idéal, altérée de renoncement, de sacrifices volontaires, de perfection, avait de plus hautes visées et brûlait de suivre à la lettre les conseils évangéliques. Aussi, le Séminaire des Pères Lazaristes de Paris ne tardait pas à recevoir le jeune prêtre. Après un fervent noviciat, il professa successivement avec distinction dans les grands séminaires de Carcassonne et d'Alger.

Une épreuve, entre toutes délicate, l'attendait. Dans le cours de l'année 1867, sa bonne mère était subitement frappée de paralysie. La volonté de Dieu, manifestée par l'assentiment et le conseil de ses supérieurs, lui enjoignit de retourner auprès d'elle, et c'est pour accomplir ce devoir de piété filiale, tout en continuant à se dévouer au bien des âmes, qu'il rentra dans le ministère paroissial.

L'année 1870, de lamentable mé-

moire, était arrivée. Alors curé de Lorcy, près d'Orléans, l'abbé Garreau écrivit « Les Quarante Otages de la Prusse à Beaune-la-Rolande », ces pages si douloureusement empoignantes, que le général Ambert cite *in extenso* dans son magistral ouvrage, consacré aux véritables gloires nationales de cette sombre période de notre histoire.

Ces « Quarante Otages » comprenaient trente-neuf habitants de Lorcy et leur curé, tous accusés d'avoir, des fenêtres du presbytère, tiré sur l'ennemi, et par lui qualifiés de francs-tireurs (28 novemb. 1870). Comment et pourquoi ils ne furent pas, séance tenante, comme tant d'autres, en pareil cas, passés par les armes, une fouille minutieuse, mais sans résultats, dans tous les coins et recoins de la maison, de l'église et du clocher, l'explique jusqu'à un certain point. Cette accusation restait cependant toujours suspendue sur leurs têtes. Après bien des péripéties émouvantes, le pasteur était écroué à la prison de Corbeil, tandis que ses paroissiens prenaient le chemin de la Prusse, d'où tous devaient revenir sains et saufs.

Le Révérendissime Père Edmond venait d'envoyer plusieurs de ses religieux prémontrés porter à nos soldats les secours et les consolations de leur ministère. L'un deux était aumônier des zouaves pontificaux de Charette. Dieu ménagea alors une rencontre entre ce fils de Saint-Norbert et l'ancien Lazariste, rencontre que la suite peut à bon droit faire considérer comme providentielle. A la suite de cette entrevue, l'abbé Garreau prenait l'engagement formel de rentrer dans un couvent, après la mort de sa mère, si les quarante otages revenaient sains et saufs.

En 1876, ayant fermé les yeux de sa pieuse mère, il venait frapper à la porte de notre monastère de Saint Michel de Frigolet, où vivra longtemps le souvenir de son exacte observance de la règle, son humilité, de son dévoueme et de son abnégation. Il reçut l'h bit en 1877, et prononça les vœ l'année suivante.

Hélas! les événements ne devaie pas le laisser jouir longtemps d douceurs de l'existence monastiqu son véritable élément.... Qui n encore présent à la mémoire siège épique de Frigolet? (no 1880).

Avec une verve toute gaulois révélant chez lui un talent distingu le Père Ambroise se vengeait, da un poème héroï-comique, de sc expulsion du paisible asile où était si heureux de vivre et com tait bien mourir.

Le jour même de son exil, proscrit recevait, presque aux po tes du monastère, la plus délica hospitalité dans une des premièr familles de Provence, au sein c laquelle se sont conservées i tactes, comme le plus précie des héritages, toutes les nobles grandes traditions. Il évangélis pendant cette période, plusieurs p roisses de la région, avec cet onction, cette éloquence toute ap stolique qui caractérisait sa parol Il accepta ensuite la cure de Me catel, au diocèse d'Arras (1881

En 1884, l'ordre de son supérie et l'unanime suffrage de ses frèr de Saint Michel lui assignent poste de procureur général à Rom C'est là que vient le prendre s nomination comme prieur de Far borough (Angleterre), en 188 Dire qu'il fut à la hauteur de cet situation délicate, n'est-ce pas d clarer en même temps que l'i fortunée impératrice Eugénie, doulouresement, si cruellemen éprouvée dans ses sentiments d mère, d'épouse, l'avait pris en tr haute estime?... De fait, confide de ses malheurs, il savait, plus qu tout autre, avec son tact incomp rable, répandre un peu de baum sur d'inguérissables blessures.

Brusquement relevé de cet

garde d'honneur auprès d'augustes tombeaux, il reprit le chemin de la France. La perspective de restaurer l'antique pèlerinage de Notre-Dame de Villethiou (Loir-et-Cher), jadis desservi par des chapelains de notre Ordre, atténuait pour lui la tristesse des adieux. Mais cet espoir ne devait pas se réaliser, des difficultés imprévues ayant momentanément enrayé ce pieux projet.

Jusqu'à la première atteinte de sa dernière maladie, la Touraine et le Blésois devaient être le théâtre de son infatigable et fructueux apostolat, rayonnant au loin de notre maison de Saint Sauveur de l'Etoile. Mais la récompense était proche. Rappelé à Saint Michel pour y goûter un repos nécessaire et y recevoir les soins réclamés par son état, le vénérable religieux ne devait plus édifier longtemps ces cloîtres, témoins de ses premiers combats dans la milice norbertine....

Après une accalmie de courte durée, le R. Père Ambroise, purifié par la souffrance chrétiennement supportée, réconforté par les consolations et les secours suprêmes de la sainte religion, fort du sacrifice de sa vie généreusement accepté, muni de la bénédiction que lui avait apportée en personne le premier Pasteur du Diocèse, Mgr l'Archevêque d'Aix, de passage à Frigolet, rendait paisiblement son âme à Dieu après une calme et brève agonie (19 oct. 1894).

1. Complainte historique sur l'expulsion des RR. Pères Prémontrés de l'Abbaye de S. Michel de Frigolet, Bouches du Rhone, le 8 Novembre 1880. — Chant du vieux Norbert Religieux expulsé.

Adieu, mon doux Monastère,
O porte des Cieux!
Temple saint de la prière,
Reçois mes adieux.

Lith. Marseillaise. Air de Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans. — Dans ma BB.

1° Grand format de 4 pp. ou feuille double, gravure du siège à deux teintes, Piano et chant. 39 strophes. Marseille, Imprim. Marius Olive.

2° Grand format de 2 pp. ou feuille simple, même grav. à une teinte, sans l'accompagnement du Piano. Même imprim.

3° Très petit format, sans musique; papier rose, pp. (1)-14. Même typographie.

Le nom de l'auteur n'est indiqué nulle part, sauf sur la couverture de la Cour d'Honneur de Marie, p. ex. juillet 1881.

2. Les Quarante Otages de la Prusse à Beaune-la-Rolande. Episode sanglant de la bataille du 28 novembre 1870. Par le R. P. Ambroise Garreau, Ancien Curé de Lorcy, l'un des otages. Dans la Cour d'Honneur, juin 1887 et livraisons suiv.

3. Discours et sermons français, anglais. MS.

Sources : la Cour d'Honneur, août 1884, p. 190; mars et juin 1887, et plusieurs autres livraisons de la même année; novemb. 1888; — *Danner*, Catalogus de 1894, p. 102. — J'ai modifié un peu la notice empruntée à la Semaine relig. d'Aix.

GARRET (Benoît), Prémontré de Bellpuig en Espagne (Bellipodium), insigne prédicateur des rois Charles II et Philippe V. Il fut nommé évêque de Nicaragua en Amérique, et mourut en 1718. Ses sermons et discours sont probablement restés inédits.

Source : P. de *Noriega* ap. *Hugo*, Annal. I, col. 286.

GARRIDO (François,) savant Prémontré espagnol, qui fut abbé de S. Pélage de Cerrato (1588-91), président de S. Norbert à Salamanque (1592-97), ensuite abbé de Retorta et dernier provincial (1600-03).

Les Annales de l'Ordre donnent le motif de cette expression : Anno 1601. Clemens VIII. Caput Congregationis Hispaniae decoravit

titulo Reformatoris Generalis.... Istud in se nomen primus assumpsit Garrido, S. T. Laureatus Doctor, et Ecclesiastes suo tempore celeberrimus.

Son tombeau se trouvait, en 1734, dans l'église de l'abbaye norb. de S. Christophe de Ibeas.

1. Dissertationes theologicae.
2. Conciones.
3. Vita B. P. Norberti, MS. a° 1599, quae fortè composita fuerat à V. ac Rev. Mag. Garrido.

Sources : P. *de Noriega*, Dissert. Mariano-candida, pp. 39 et 95 ; — *Hugo*, I, col. 512; II, col. 386, 534, 664.

GARSIAS II, abbas S. Mariae de Hortis, in Hispaniâ, anno 1369 disposuit statuta confraternitatis in reverentiam S. Dei Genitricis Matris Annae, in scriniis Cathedr. Eccles. Segoviensis etiamnum asservata (1736).

Source : *Hugo*, II, col. 168.

GARTNER (Charles-Laurent), né le 13 juin 1734, prononça les vœux en 1757 à l'abbaye de Hradisch, et fut ordonné prêtre en 1760. Docteur en théologie, il remplissait en 1781 les fonctions de prieur. Lors de la suppression de cette communauté en 1784, il fut nommé curé à Krzelov, et vivait encore en 1787.

1. Dissertationes theologicae.
2. Sermons et discours, en langue morave, inédits.

Source : Catalogus O. Praem., 1781. — Le P. Charl. Laurent était-il un proche parent du suivant?

GARTNER (Wenceslas-Paul), Prémontré de Hradisch, ordonné prêtre en 1754, docteur en théologie. En 1787 il remplissait les fonctions pastorales à Tieschetitz.

1. Dissertationes theologicae.
2. Instructions en langue morave.

Source : Catalogus ven. cleri Archidioec. Olomuc. 1787, typ. Jos. Hirnl, pp. 21 et 82.

GASSLER (Ignace-Paul), né le 24 janvier 1780 à Barwies lez Miemingen, dans le Tirol. Il fut admis à la vêture le 29 nov. 1800, à l'abbaye de Wilten, et y prononça les vœux le 13 déc. 1801. Elevé à la prêtrise le 17 déc. 1803, il fut employé au ministère des âmes : à Durnholz in Särnthal de 1808 à 1816, à Sistrans (1837), à Patsch en qualité de curé, de 1842 à 1861. Il mourut au couvent le 5 mai 1865.

1. Leichtfasslicher Unterricht in den christ-katholischen Wahrheiten. Innsbruck, 1850, typ. Felician. Rauch, 150 pp. in-8°. Anonyme, avec les initiales I. G. à la fin de la préface.
2. Predigten. MS.

Sources : Catalog. O. Praem. 1837, p. 98, et 1853, p. 147; — *Danner*, MS. de 1899.

GAUILAN VELA (Diego ou Didace), chanoine du monastère de S. Marie de la Charité, en Espagne (1631). Cet écrivain n'est cité ni par le P. *de Waghenare*, ni par le P. *Hugo*, ni par le P. *Lienhardt*. Voici la description exacte et minutieuse d'un ouvrage rarissime, que j'ai dans ma collection :

Discvrso contra los Ivdios tradvcido de lengva portvgesa en Castellano, por el P. Fr. Diego Gauilan Vela Canonigo Reglar de la Orden de S. Norberto, hijo del Monasterio de Santa Maria de la Charidad de Ciudad-Rodrigo. Dedicado al Illustrissimo Señor Don Ivan de Torres, y Ossorio, Obispo de Valladolid, Presidente en su Real Chancilleria, y del Consejo de su Magestad. (Ici les armoiries de l'évêque, dessinées par Jacintus Taberniel.) Con licencia impreso, en Salamanca, en casa de Antonia Ramirez, Acosta de Dudon Laurel mercader de Libros, Año 1631; petit in-4°.

1° Titre; — 2° Dedicado.... Fr. Diego Gauilan Vela, pp. 2 non ch.; — 3° Aprouacion, 30 de Abril 1629. Fr. Francisco Calderon (Franciscain), p. 1 non ch.; Licencia; Aprovacion. 1 de Agosto

1628. Fr. Ioan Gomez, p. 1 non ch.; Licencia, 24 de Agosto 1628. Fr. Philipe Bernal. Aprouacion, El Doctor Martin de Iauregui, une p. chiffrée 7; Suma del Priuilegio Yo el Rey; — Tassa, une p. chiffrée 8; — 4° Prologo.... Fr. Diego Gauilan Vela, 2 pp. ch. 9 et 10; Prologo al Lector, en bas de la p. 10-16; El Autor, à la Virgen.... Liras, p. 17-19; la p. 20 offre quelques vers, suivis d'un avertissement; — 5° texte, pp. 1-237; — 6° après 1 p. en blanc, il y a un triple Index, 40 pp. non chiffrées.

Nicolas Antonio cite notre confrère : F. Didacus Gabilan [sic] Vela.... dedit ex Lusitanico Vincentii da Costa Matos perutilem et doctum librum. Biblioth. Hisp. nova, I, 1783, pag. 284, et II, 1788, p. 324.

Autre édit. de Gavilan Vela : Madrid, 1680, 4°.

GAUTHIER (François), — quelques auteurs écrivent **Gautier**, — chanoine prémontré de l'observance réformée, né à Bar-le-Duc vers le milieu du 17e siècle. Il enseigna dans son Ordre la philosophie et la théologie pendant plusieurs années, occupa différentes supériorités en plus d'un monastère, après quoi il fut pourvu du prieuré-cure d'Evilly en Champagne; il y mourut le 1 septembre 1729, regretté de ses confrères et des savants.

Note. Parmi les cures, qui dépendaient de Cuissy, *Hugo* nomme celle d'Eveilly [sic], Evilliacum, secus ripas Axonae (I, col. 115). Mais Gauthier était-il profès de l'abbaye de Prémontré, comme le pensent quelques-uns?

1 et 2. Le P. Gauthier a fait imprimer, dans le Journal de Soleure, et à Paris chez la Veuve Chardon, deux Dissertations contre la Vie de S. Norbert, composée par l'abbé *Hugo*, auxquelles celui-ci a fait une Réponse en 1705. (Le P. *Lienhardt*, p. 232, a mal traduit du français.)

Dans ses dissertations, le P. Gauthier établit et défend l'ancienne tradition de notre Ordre, sur l'apparition de la S. Vierge à S. Norbert, pour lui prescrire la forme et la couleur de l'habit qu'il devait donner à ses disciples : il traite cette question avec beaucoup d'érudition. Titres : 1° Dissertation sur l'apparition de la S. Vierge à S. Norbert; — 2° Apologie de la dissertation.... 1705, 4°.

3. Dictionnaire de l'origine des choses : ouvrage d'une étendue et d'une science immense, qui coûta 20 ans de travail à l'auteur. Cet ouvrage, écrivait en 1751 le P. *Jean Blanpain*, est en forme de Dictionnaire universel, et il s'imprime, dit-on, actuellement à Paris en trois volumes in-folio. On sera surpris de voir qu'un seul homme ait pu réunir en soi des connaissances si universelles, si profondes, si différentes, et rédigées avec tant d'ordre et de netteté. Le Père Gauthier n'a pas eu la consolation de voir éclore le chef-d'œuvre de ses travaux : celui-ci était entièrement achevé et prêt à être mis sous presse, lorsqu'il mourut.

Sources : *Hugo*, Annal., t. I, Praefatio, p. 10e non chiffrée; — *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, col. 406; — Mr *Aug. Digot*, Eloge hist. de Ch. L. *Hugo*, Nancy, 1843, in 8°, à l'année 1705.

GAUTIER DE MORTAIGNE. Voici sur cet illustre personnage un article du P. *Hugo*, dans la Vie de S. Norbert, Luxemb., 1704, pp. 174-175. Je respecte l'orthographe.

Le Clergé et le peuple (de Laon) affligez de la retraite de leur vertueux Evêque (Barthélemy), ne crurent pas pouvoir lui donner un plus digne Successeur que *Gautier*. [N. B. Il s'agit ici de *Gautier de S. Maurice*, 1r abbé de S. Martin de Laon]. Il marcha en effet sur les pas de Barthélemy, il fut le pere des pauvres, le protecteur de la religion, le modele de toutes les

vertus Episcopales durant les cinq années qu'il gouverna le Diocese. *Gautier de Mortaigne son confrere* lui succeda. Le zèle de ce nouvel Evêque pour le recouvrement des biens de son Eglise, lui fit oublier ce qu'il devoit à la reconnoissance. Il accusa Barthélemy dans un Concile Provincial de Reims sous l'Archevêque Samson, d'avoir aliené les biens de la mense Episcopale, pour fonder des Monastères. Cette plainte injuste obligea l'accusé d'envoyer son Apologie à l'Archevêque, pour reprimer le zèle d'un Successeur ingrat, qui troubloit la solitude de son bienfaiteur. Gautier se fit plus d'honneur par les ouvrages qu'il composa contre les hérésies de son tems.... Il remplit le siege Episcopal dix-huit ans, et mourut en 1173 le 13. de Juillet. Ce Prélat choisit sa sepulture parmi ses freres de S. Martin. On voit par son épitaphe les merites dont il a soûtenu son caractère.

Le P. *Hugo*, en marge de la p. 174, renvoie à *Mabill(on)* in Not. S. Bern. Chron. Fusni. p. 116, et à *Dácheri*, t. 2. Spicil., p. 459, 467, 473.

1 et 2. Epistolæ et tractatus : quos refert *Caesar Egassius du Boulai* in Hist. saeculi IV Universitatis Parisiensis, pp. 69 et sqq. quosque edidit D. *Lucas Dacherius*, loco cit.

Extant in MSS. Codice 656, in BB. S. Germani Parisiensis. Sic *Oudin*, Commentar. II, col. 1200, et *Migne*, Dictionn. des MSS. I, col. 1009, nº 656 : Gualteri de Mauritania Carmen duplex et Epistolae VII.

Ces écrits sont dirigés contre Pierre Abélard, contre le moine Thierry, contre l'écolâtre de Reims Alberic, etc. *Oudin* les loue fort, et qualifie les épîtres : doctas, eloquentes ac nitentes.

3. Circa annum 1140. ut vir humilis et quietus, retractavit libenter et correxit, quod in suo De Incarnationis Mysterio tractatu non nulla nova et duriora dictasset.

On peut lire cette rétractation dans le dit Spicilège, p. 462, et dans l'Hist. de l'univ. de Paris, citée déjà, p. 201.

Sources : P. *du Pré*, parfaitement exact, Annal. breves, 1645, pp. 29, 32, 39; — *Oudin*, Commentar. II, col. 1199-1201, qui oublie de dire que *Gautier* appartint à notre Ordre; il renvoie à la Gallia Christiana, t. II; — *Fabricius*, BB. mediae ætatis, 1735, III, 339. — Les PP. *de Waghenare*, p. 86-7, *Lienhardt*, p. 248-9, ainsi que plusieurs écrivains de notre Ordre, ne sont point exacts, ne distinguant pas Gautier de S. Maurice d'avec Gautier de Mortaigne.

GAVETTE, secrétaire de l'illustre abbé général Despruets, en 1575. Le choix fait par un tel homme prouve à l'évidence la valeur de l'élu.

GEBEL (André III), né à Breslau, embrassa la vie religieuse à l'abbaye norbertine de S. Vincent, dans sa ville natale. Il acquit le grade de docteur en théologie, à l'université d'Olmütz (?), fut dans la suite prieur claustral, curé à Polsnitz, élu abbé de S. Vincent le 6 janvier 1673. Déjà en 1675 il menait une vie scandaleuse et s'adonnait à l'ivrognerie. Les visiteurs de l'Ordre l'engagèrent à reconcer à la prélature. Le misérable mourut le 18 août 1686.

1. Dissertationes theologicae.

2. Gebel fit réunir et transcrire, en plusieurs tomes, les vieilles chartes.

Sources : *Hugo*, II, col. 1115, où il fut mal servi par son correspondant, Franç. Binder; — *Görlich*, o. c. 1836-41, I, p. III en note, II, pp. 94 à 105.

GEBERTH (Martin-Jean-Bapt.), né à Kuttenplan, en Bohême, le 17 avril 1812, vêtu à Tepl le 21 oct. 1832, profès du 3 juill. 1836. Ordonné prêtre le 6 août 1837, il fut nommé chapelain (24 oct. 1839) à Chotieschau, ensuite administrateur de la même paroisse depuis le 6 oct. 1853. Revenu au couvent le 20 sept. 1856,

il y fut circateur et maître de l'infirmerie. Le 1 oct. 1859, il partit pour Rojau en qualité de curé, et depuis le 11 janv. 1871 il remplit pareille charge à Chotieschau. Il y mourut le 8 nov. 1883, ayant le titre de notaire archi-épiscopal.

1. Betrachtungen über die drei evangelischen Räthe. Ein Beitrag zur vorbereitung für die Gelübdeerneuerung der ehrwürdigen Frauen von der Heimsuchung Mariae im Kloster zu Chotieschau. 1879, Marienbad, Jos. Gschihay, pp. 16 in-8°.

2. Predigten. MS.

Sources : Catal. O. Praem. 1837, p. 57, et 1853, p. 130; — Fr. *Xav. Klemm*, MS. de 1899.

GEBHARD, né à Cologne, embrassa la vie religieuse dans notre Ordre, séjourna quelque temps au monastère de Bedburg en Westphalie, probablement en qualité de prévôt des Norbertines, et de là fut envoyé à Windberg. Il en fut le 3e prévôt et le 1r abbé. Le P. du Pré avance qu'il fut revêtu de cette dignité en 1141. Tous les auteurs s'accordent pour faire de Gebhard un abbé remarquable, aussi pieux que savant, et un ennemi juré de l'oisiveté.

Monasterium.... praeclare ampliavit, dit le protestant *Bruschius*, auxit et illustravit, cum aedificiis, tum libris, quorum lector erat studiosissimus, et scriptor indefessus. Il écrivit ou fit écrire environ 70 ouvrages. En 1784, il y avait encore à Windberg un vaste trésor de Manuscrits; *Canisius* et *Gretser* en ont publié plusieurs. En 1855, il y avait à la BB. Royale de Munich 159 MSS. sur parchemin et 72 MSS. sur papier, provenant de Windberg.

Gebhard administra heureusement le couvent pendant 50 ans, et mourut le 6 mai 1191; Conradl ui succéda.

Voici la liste des ouvrages de Gebhard, telle qu'elle est donnée par le P. *Lienhardt*. Je regrette fort qu'il ne dise point où il a puisé ses renseignements.

1. Expositio Missae. 1141.
2. Explicatio Symboli Apostolorum. 1142.
3. Orationis Dominicae explicatio. 1143.
4. Explanatio regularum praemonstratensium. 1144.
5. Tractatus varii de epistolis conscribendis. 1145.
6. Ethologia disciplinarum. 1146.
7. Libri II de vita S. Malachiae archi-episcopi, aliorumque Sanctorum. 1148.
8. Historia Fundatoris Windbergensis. 1148.
9. Deflorata ex libris SS. Gregorii, Augustini et Hieronymi. 1149.
10. Commentaria in S. Paulum. 1150.
11. Volumina VI de vita et passione Sanctorum. 1155.
12. Interpretatio Apocalypseos, 1156.
13. Sermones breves per annum. 1157.
14. Opuscula varia in unum collecta. 1158.
15. Tractatus de virtutibus theologicis. 1159.
16. Tractatus de oratione componenda. 1160.
17. Expositio in Genesin, Exodum, Leviticum, librum Numerorum, Deuteronomium et Josue. 1164.
18. Sermones ascetici et doctrinales, 1165.
19. Explanatio Psalmorum. 1170.
20. Summa Sacramentorum. 1172.
21. Psalmen Verteutschung. 1174.
22. Sermones longiores de Sanctis, et de tempore. 1180.
23. Vocabularium Sacrae Scripturae. 1189.
24. *Bruschius* parle de l'ouvrage suivant : Mater verborum, i. e. Dictionarium quod ipse Gebhard scripsisse et composuisse legitur. Et il ajoute : extat.... in (hôc) perveteri libro.... tale Epigramma.

Abbas hunc librum jussit scribi Gebehar-
[dus,
Praebens impensas, vir praecipuè vene-
[randus :
Nunc quicunque legis studium perpen-
[de laboris.
Esto memor miseri quivis Lector Gebe-
[hardi;
Solvar ut à poena pro me pete Virgo
[Maria
Sicque videndo Deum, Sanctis conjungar
[in aevum.

Plusieurs MSS. de Windberg sont du XIIe siècle, entre autres : Epistolae S. Bernhardi. Codex membr. in fol., à la fin duquel on lit ces vers :

Hoc opus haud grande nec inutile lector
[Amande
Larga manus largi Patris implevit Ge-
[behardi.
En Gebehardus ego, qui nunc in corpo-
[re dego,
Viribus orbatus, exhaustus, debilitatus,
Post breve de mundo migrans hoc con-
[silium do.
His amor est, quorum mihi pars non-
[nulla laborum,
Quos domus ista regit ubi me mors
[dura subegit,
Collectis rebus per nos nostrisque die-
[bus,
Ut se turba rudis si non nova commo-
[da cudis
Parce modo partis alienae viribus artis,
Et que collecta tibi arte sunt non absque
[labore
Noli neglecta quorundam spargere more.
Quale sit, et quorum tempus cum ger-
[mine morum,
In quo versaris, erras si non meditaris.
Undique versantur, et cuilibet insidiantur
Artes, mille doli. Falli fuge, fallere noli,
Atque tuis memor precibus memor esto
[tuorum.

Dans le volume des Œuvres de S. Grégoire, MS. qui est sans doute le n° 9 cité plus haut, on trouve les vers suivants :

Christum laudemus, qui tot laudanda vi-
[demus
Uno gesta viro, virtute per omnia miro :
Ille patrum more semper vigilando la-
[bore
Extitit invictus, Gebehardus nomine dictus.
Qui sanae mentis tempus vitae fugientis
Utiliter duxit, praesentia moenia struxit,
Hisque sui curâ providit commoda plura.
Praedia multa foris, divini cultor amoris
Huîc ornando Chorum ditavit dote libro-
[rum
Egregium munus est, ex quibus hic li-
[ber unus,
Qui nitet ut Phoebus variis ex mate-
[riebus
Per quaedam sana dictamina Gregoriana,
Quae dant lecta satis Lectoribus utilita-
[tis.
Lector id attende, precis et devota re-
[pende
Praemia digna sibi, qui fecit talia scribi :
Quae poterunt clarè studiosos aedificare.
Ecce puer fidus haec scripsit et inge-
[niosus
Nomine Godfridus et ad omne bonum
[studiosus.

Henri Canisius, le canoniste, a publié dans son important recueil : Antiquae Lectionis.... Ingolst., 1601-1604, tomi VI in-4° :

T. V, Pars 2^a, p. 329 : De S. Adalberto, Pragensi Episcopo, et Martyre, Ottoni III. Imperatori perquàm familiari, Prussorum, Boemorum, Polonorum, et Hungarorum Apostolo, Auctor aequaevus; nunc primùm in lucem editus ex membranis MS. monasterii Windbergensis in Bavariâ in finibus Boemiae.

Pag. 643 : Acta.... S. Albani, incerto Auctore, nunc primùm ex membranis MS. monasterii Windbergensis in Bavariâ edita.

T. VI, pag. 381 : Vita et res gestae S. Henrici, Imperatoris hoc nomine primi, incerto Auctore; ex membranis MS. monasterii Windbergensis in Bavariâ.

Pag. 399-407 : Brevis Relatio de origine, fundatione, et progressu Monasterii Windebergensis in Bavariâ, Ordinis Praemonstratensium; nunc primùm publicata ex ejusdem monasterii MS. codice. Cette relation se trouve aussi dans les Monumenta Windbergensia, in 4°, pp. (9)-18. Est-ce là le n° 8 de la liste donnée plus haut?... *Gercken* en parle ainsi : Chronicon monasterii Windbergensis, Saec. XII. scriptum. Es ist von dem Canisius von der Urschrift bereits ediret; mich deucht aber, dasz noch ein Anhang hierbey war, der bey demselben fehlt.

Le même voyageur indique un MS. de Windberg : Vitae SS. Vol. spiss. Saec. XII. in fol. C'est peut-être le n° 7 de notre liste.

Sources, auteurs consultés : P. *de Lairveilz* (sic), Optica Regvl., 1603, pp. 412-13;

— P. *du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 24; — *Hugo*, Vie de S. Norb., 1704, pp. 183, 230-31; et Annal. II, 1164 et 1170, où je lis : Gebhardus de Pedenbourg; — Monumenta Windbergensia, in-4°, pp. 6, 15-18, et 98; — *Bruschius*, Supplementum.... *Daniel de Nessel*, Vindob. 1692, pp. 13 et 20; et dans la grande collection de *Michel Kuen*, Augustin, Ulmae, 1756, t. II, pp. 78, 79, et 81; — *Paquot*, Memoires, t. XIV, notice sur *Canisius*, pp. 151, 153, et 159; — P. *Georg. Lienhardt*, Dissertatio prodroma, p. 6, et dans le corps de l'ouvrage, pp. 232-234; — *Gercken*, Reisen durch Schwaben.... 1784, II. Th. pp. 77-80; cet auteur le nomme Gebhard II, mais à tort; — Kalender für Kathol. Christen, 1855, Sulzb., p. 67-69.

GELINEK (Emmanuel-Rudolphe), vénérable octogénaire de l'abbaye de Strahow. Il vit le jour le 29 septembre 1822, à Medlic en Moravie, fut admis à la vêture le 11 oct. 1843, et à la profession le 11 juillet 1847. Ordonné prêtre le 1 août suivant, il fut nommé professeur et catéchiste à l'école de Reichenberg, ainsi qu'à l'institut de commerce y annexé. Depuis plusieurs années il remplit les fonctions pastorales à Deutsch-Konitz, dioc. de Brünn. Il est conseiller épiscopal, et membre de plusieurs sociétés scientifiques.

1. Deutsche Gedichten.
2. Predigten. MS.

Sources : Catalogus O. Praem. 1853, p. 105, et Catal. Strahov., 1865, p. 15; — P. *Žák*, MS. cité.

GELINEK (Hermann-Antoine), aussi nommé **Cervetti**, naquit le 8 août 1709 à Horženiowes, en Bohême. Il suivit les cours d'humanités et de philosophie à Prague, et acquit à l'université de cette ville le grade de docteur en la même science. Admis à l'abbaye de Seelau le 1 novembre 1728, il y prononça les vœux le 1 décembre 1729, et fut ordonné prêtre quelques années plus tard. En 1731, sous la présidence du P. Oswald Hlina, il défendit des thèses de la théologie universelle.

Les supérieurs envoyèrent le P. Hermann à Vienne, pour y étudier le droit. Revenu au monastère, il enseigna la théologie dogmatique, l'histoire, le droit canon, et remplit les charges de sous-prieur et de directeur de la musique religieuse. Sa renommée grandissant, il fut demandé par le baron Ignace Bechinie de Lazan, pour apprendre à ses jeunes fils les éléments des langues latine et française. Dans la suite, le P. Gelinek, en qualité de théologien ou pour une autre mission, séjourna successivement dans les palais du comte de Kaunitz, de Martin Zaluski, évêque polonais (1752), et du comte von Kollowrath (1769), etc.

Je suis porté à croire que notre confrère de Seelau finit par perdre l'esprit de son état. En effet, le P. *Dlabačž* écrit que Gelinek, qui excellait comme violoniste et comme organiste, songea à entreprendre un voyage à l'étranger; probablement les applaudissements de ses admirateurs lui avaient inspiré un fol orgueil. Il quitta donc secrètement son abbaye, en quoi il commit une faute grave, et se rendit à Paris, où il se fit entendre du roi et de la reine; une tabatière en or, garnie de pierres précieuses, lui fut offerte par leurs Majestés. De Paris il se dirigea sur Naples : il y resta quelques années. En Italie il se donna le nom de Cervetti, sous lequel il y fut connu depuis. Il lui vint alors une idée de revoir la Bohême, ainsi que la communauté de Seelau; après quelque temps toutefois, son prélat lui ayant permis d'aller à Prague, auprès du grand-prieur de l'Ordre de Malte, il y séjourna jusqu'à son rappel. Enfin, en 1779, il entreprit son second voyage en Italie, et ne donna plus signe de vie à ses confrères en religion.

Vers la fin de la même année, le célèbre maître de chapelle, Wenceslas Pichel, informa les chanoines de Seelau de la mort inopinée de notre Cervetti, arri-

vée le 5 décembre. Il l'avait trouvé mort au lit (écrivait-il), ayant à la main son violon avec l'archet, et l'avait fait inhumer honorablement comme son ami intime et son compatriote.

Gelinek ou Cervetti a laissé :

1. Theologia speculativo-dogmatica, ab Ordinario Pragensi approbata. MS. à la BB. de Seelau.

2. Viele Konzerte, Sonaten und andere Sachen für seine Violine, und die Orgel. Ces œuvres musicales se trouvaient en partie chez Pichel, déjà nommé, en partie à Seelau. MSS. Plusieurs concertos et sonates ont été gravés en Allemagne.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 234; — P. *Dlabacž*, Allg. histor. Künstler Lexikon, 1r B., col. 452-3, où il renvoie à un autre article, qu'il inséra dans « von Riegger »; — *Fétis*, dans son grand ouvr., notice Gelinek.

GELLER (Godefroid,) chanoine de Sayn, archidiocèse de Trèves, prieur en 1742, et en même temps curé de la paroisse incorporée au couvent. Il mourut en 1760, après avoir publié :

1. qVAE SAYNAE INVISIS SACRA RELLIQVIARIA PANDIT, AVDITOR, qVOT IBI SINT DATA SIGNA, STVPE. — Kurtze Beschreibung Des Mit noch vielen andern HH. Reliquien zu Sayn in einer Abtey Præmonstratenser Ordens/.... Wunderthätigen Armbs Des Heiligen Apostels Simonis, Und Erzehlung nur etlicher grossen Wohlthaten/.... Sambt kleinen Neuen Tagzeiten/ und Litaney.... von F. Godefrido Geller.... Priore, und Pastore daselbst. Coblentz, Joh. Frantz Krabben seel. Wittib. 1742, in-8°. — Dans ma BB.

En face du titre, 1 grav. représ. l'apôtre S. Simon, la châsse des reliques (auxquelles l'image a été appliquée), et l'abbaye de Sayn; au verso du titre, la dédicace à Jacques, abbé des deux maisons d'Ilbenstad, 3 pp. non ch.

Cet opuscule, extrêmement rare, contient environ 70 pp.; je dis environ, parce que malheureusement mon exemplaire est défectueux à la p. 65e.

2. Predigten. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, 234-5, quin'a pas vu l'ouvrage en question, puisqu'il en donne le titre en latin; en outre une erreur typogr. « Sagnensis »; — *Migne*, Dictionn. des Abbayes et Monast., Paris, 1856, 4°, p. 714, Seine, Seyna.

GELLIUS (Gaspar), chanoine de Floreffe, né à Diest, dont le nécrologe de l'Abbaye de Floreffe, publié et annoté par *J. Barbier*, curé de Liernu, parle en ces termes (pp. 47-48) : VIII ydus martii. Commemoratio — fratris Gasparis Gellii, sacerdotis et canonici nostri, quondam pastoris Helmondani, 1620. Et l'Histoire de l'Abbaye de Floreffe (J. et V. Barbier, Namur, 1880, page 286) : F. Gaspar Gellius, de Diest, reçu en 1557, curé à Helmond et autres lieux.... Gellius mourut à Floreffe en 1620, âgé de 87 ans. Il a publié un ouvrage dont les exemplaires sont devenus excessivement rares. Voici le titre parfaitement exact :

Iasparis Gellii Diestemii Floreffiensis Abbatiae Canonici, Poemata Sacra. Candide. Lovanii, Apud Io. Baptistam Zangrium, Anno M.D.IC, petit in-4°. — 1° Titre; — 2° Ad Reverendiss. in Christo Patrem, Dom. D. Franciscvm a Longo Prato, I. C. sacri Praemonstratensis Ordinis generalem.... (Epistola dedicatoria), pp. 6 non ch.; — 3° Félicitations diverses en vers latins et grecs, pp. 8 non ch.; — 4° Iasparis Gellii Diestemii, De Praemonstratensis ordinis origine poema, 11 pp. non ch.; — 5° Reverdo inprimis D. Dom. Henrico Eerselio, Floreffien. Abbatiae.... Abbati.... pp. 7 non ch. (Lettre en prose); 6° Gravure représentant S. Norbert; — 7° Divi Norberti Praemonstratensis, Institvti Principis, Vita, per Iasparem Gellivm.... pp. (1)-16 jusqu'à 61; mais les pp. 17, 20, 21, 24 ne sont pas

numerotées. Finis; — 8° p. 62e non ch., une vignette seulement; — 9° Carmen.... Canonicorum Coenobii Floreffiensis, in celebrem aduentum Rdi D. D. Henrici Eerselii, Antistitis svi, pp. 63-66 ch.; — 10° Armoiries de l'Abbé Henri Eerselius (qui se trouvent également au titre) : In R. Patris, D. Henrici Eerselii.... nsignia et Symbolum. Candide. Elegia, pp. 67-70 chiff.; — 11° neuf pièces de vers latins, pp. 71, 72, chiff., et 73-84, non ch. Finis. Permis d'imprimer : 1599. Guilielmus Fabricius. Privilège (en latin), Brux. 11 Iunij, 1599. P. Berthem.

J'ai un bel exemplaire dans ma collection. Cet ouvrage très rare n'est point cité dans le Catal. van Hulthem. Valère-André dit qu'il fut imprimé en 1600; Foppens répète cette erreur (I. 327), de même que Piron (1e Bijvoegsel, Mech. 1862, bl. 82); le P. *Lienhardt* (p. 235) écrit erronément 1604; notre Annaliste, le P. *Hugo* (Praefatio) indique l'année 1550 (!) Le P. de *Waghenare* est exact, p. 298 et 299, ainsi que *Miræus*, Ord. Praem. Chron. p. 238, Anno 1599, qui ajoute, en parlant des PP. Malcorpius et Gellius : Ac mihi quidem suo quisque carminis genere in eiusdem argumentis [sic] tractatione videtur excellere. — MM. *Barbier* (loc. cit.) ne sont pas exacts, ni pour le titre de l'ouvrage, ni pour la date 1600. Mais les erreurs sont corrigées dans la 2e édit. de 1892, I, p. 294, où je lis en outre dans la note 3 : M. le chanoine Doyen (Bibliog. namuroise, I, 1re livraison, p. 60) donne la liste de toutes les pièces renfermées dans cet ouvrage.

GELIJS (Jean-Charles-Isfroid), baptisé à la cathédrale d'Anvers le 22 déc. 1716, reçut l'habit le 17 avril 1736, à l'abbaye de S. Michel, y prononça les vœux le 17 mai 1738, et fut ordonné prêtre en 1740. Il remplit dignement et longtemps les fonctions de prédicateur ordinaire, de cellérier, de proviseur. Son talent peu commun comme orateur sacré le fit demander dans les principales églises d'Anvers. En 1762 et en 1771, la prélature vaquant, il fut régent. Après avoir célébré son jubilé, il mourut à la maison de campagne de Beirschot le 23 août 1786. L'Obituarium MS. de 1797 fait son éloge par ce mot caractéristique : concionator eximius.

Le 19 novemb. 1889, par l'intermédiaire de mon cher frère Alphonse Goovaerts, archiviste à Bruxelles, je reçus en cadeau les deux vol. MSS. suivants, de la part du Rév. M. Benoît-Hubert Leijs, curé à Hoeleden lez Tirlemont, décédé depuis, auquel j'ai témoigné ma vive reconnaissance. Le 1r vol. porte sur le dos d'une belle reliure en veau, le titre de : Meditationes et Octavae I. C. G. (Joannis-Caroli Gelijs). 1749-59, in-4°. Il y a pp. 429 d'une écriture serrée, sans compter plusieurs gravures, qui sont ajoutées en face des titres.

Le 2e vol. a également sur le dos d'une reliure pareille : Conciones in Festa I. C. G. 1743-53, in-4°. Le texte occupe pp. 457, et le vol. contient aussi qq. gravv.

Source : Obituarium Eccl. S. Michaelis Antv., imprimé en 1859, et cité déjà plusieurs fois, p. 151.

GENERÉ (François), 38e abbé de Parc, naquit à Louvain, et fut baptisé le 1 septembre 1721 à l'église de S. Pierre. Il fit ses humanités au collège de la T. S. Trinité, où il remporta chaque année les premiers prix, sauf en syntaxe inférieure. Admis à l'abbaye de Parc en 1739, il fut ordonné prêtre le 13 mars 1743, et s'appliqua avec ardeur à l'étude des sciences divines. Le prélat Slootmans, député des Etats de Brabant, l'appela auprès de lui à Bruxelles, pour y être son *socius* : à une affabilité charmante,

Generé joignait un savoir immense; il était très versé dans l'histoire et la géographie, et excellait réellement dans les sciences scripturistiques et théologiques. Aussi, à peine de retour de Bruxelles, il défendit des thèses d'une manière brillante le 3 mars et le 6 avril 1753, et prit le grade de bachelier en théologie à Louvain; la même année, à savoir le 19 mai, le 17 août, le 12 novembre et le 1 décembre, il osa soutenir, devant les professeurs de Louvain et d'autres théologiens éminents, de nouvelles thèses pour le grade de licencié.

Après avoir séjourné quelque temps au collège Norbertin, et rempli les fonctions de prieur des vacances, Generé retourna à Parc en 1754, et fut chargé d'enseigner la théologie aux jeunes religieux. La même année il fut nommé questeur et directeur spirituel à l'abbaye du Grand-Bigard, Ordre de S. Benoit, près de Bruxelles. Il y resta jusqu'en 1762, agissant en administrateur habile et soigneux : sa mémoire y était en bénédiction.

Le vote des chanoines de Parc l'appela à la dignité abbatiale, et il fut installé solennellement le 21 juin 1762.

Generé se rendit aimable par son humilité et sa mansuétude. Il encouragea les artistes, enrichit son abbaye de plusieurs tableaux de Verhaeghen, et restaura somptueusement les églises de Celles, de Lubbeeck et de Hauwaert.

En 1771, il fut envoyé en qualité de député aux Etats de Brabant. Il mourut à Bruxelles, au refuge de l'abbaye, le 12 septembre 1778, âgé seulement de 57 ans. (Raymaekers dit : le 28 avril 1778.)

1. Dissertationes theol. pro baccalaureatu et licentiatu.

2. Oraison funèbre prononcée aux obsèques de très-illustre, très-noble et très-vertueuse Madame Marie-Philippine d'Ennetières de la Plaigne, abbesse du noble monastère de Grand-Bigard.... le 11 août 1761. Bruxelles, 1761, pp. 16 in-16°.

3. Notices biogr. et litt. sur le P. Wennius (*Paquot*, tome X, pp. 113-116); — sur le P. Zeebots (t. XII, pp. 66-68); — sur le P. Petrimannus (t. XII, pp. 97 et 98); — sur le P. de Pomreux du Sart (t. XV, pp. 259-266); — sur l'abbé Drusius (t. XVI, pp. 256-267).

4. Discours religieux et autres, en latin et en français. MS.

Auteurs consultés : D. Thom. Lamb. *Ghenne*, Oratio funebris.... Francisci Generé.... Die 13 Aprilis 1779. J'ai dans ma collection cette brochure in-8° de 24 pp., Lovanii J. Jacobs; — F. J. *Raymaekers*, Recherches hist. sur.... Parc, 1858, p. 76-77; — *Piron*, Bijvoegsel, 1862, p. 82-83.

GEORGE ou GEORGES (Joseph Augustin), chanoine de l'abbaye de Leffe, lors de la révolution française. En 1797, il demeurait à Dinant, et en 1804, à Villers-Gambon; il y mourut le 17 déc. 1844, à l'âge de 80 ans et 6 mois. Il a laissé des documents MSS., qu'il avait confiés à des mains sûres, avant le pillage de l'abbaye en 1794.

La BB. de Leffe fut probablement transportée à Givet, par Delecolle, commissaire de la république à Givet.

On peut consulter le livre de M. l'abbé *Quinaux*, curé de Leffe en 1884 : Notice historique sur l'abbaye de Leffe, Namur, Godenne, 1884, 8°. J'ai lu cette notice à l'abbaye d'Averbode, au mois de septembre 1887. L'auteur, dans la préface, avoue qu'il a profité des « mémoires » MS. de notre confrère; tantôt il écrit son nom : George, et tantôt : Georges.

GERARD (Dominique), chanoine de la maison chef d'ordre de Prémontré. Pierre Gosset, le général si louablement connu, le choisit pour son secrétaire, etc 'est

beaucoup dire. Le P. Gerard a rempli ces fonctions importantes et délicates pour le moins de 1618 à 1631. On trouve par conséquent des documents relatifs à l'Ordre, rédigés et signés par lui, dans un grand nombre d'ouvrages : p. e. *Hugo*, t. I des «Probationes», col. 242 à 250; V. *Barbier*, Hist. de Floreffe, 1892, II, p. 330; etc.

GÉRARD DE COLOGNE, Prémontré de Heylissem, en 1292.

Aux archives de l'Etat, à Namur, on admire le magnifique cartulaire sur parchemin, contenant 233 feuillets, et portant ce titre :

Incipiunt omnium cartarum, munimentorum et privilegiorum Ecclesie Floreffiensis recapitulationes, quorum auctenticorum et originalium transcripta sequuntur ordinata et distincta, prout inferius per capitula distinguuntur. Reverendus enim pater dominus Egidius de Noela, — [Egidius de Niel, 1292-1295] — divina providentia abbas Ecclesie Floreffiensis predicte, primo creationis sue anno, qui fuit anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, in die beate Marie Magdalene, ipsa originalium transcripta scribi fecit per fratrem Gerardum de Colonia, canonicum Helencinensem, et in presenti volumine collocari.

Ainsi le consciencieux historien de Floreffe, M. le chanoine V. *Barbier*, 2e édit., 1892, Namur, t. I, p. 7 non chiffrée. — Cfr. *Hugo*, Annal. I, col. 460.

GÉRARD DE MASNUY, 19e abbé de Bonne-Espérance, 1308-16, bel homme, beau parleur, excellent musicien, et très mauvais administrateur. Il donna sa démission en 1316, et mourut la même année.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 361; — L'abbé *Declèves*, édit. 1857, p. 90.

GERBRAND, 4e prélat de Dockum ou Dockinga, circarie de Frise, dont les annales font le plus pompeux éloge : Gerbrandus, insignis belli sacri praeco, et amicitiâ cum Ludovico IX Rege Galliarum conjunctus, frequenter ab eo litteras accepit, ut ad sanctam expeditionem Frisones excitaret, verbo et exemplo potens concionator. A Clemente IV institutus sacrae militiae dux, fideles ad arma coëgit, sponte nomen dantes viro, quem signa et virtutes commendabant (1268).

Sources : *Menco*, Chronicon, ad a. 1268; — *Hugo*, Annal. I, où il y a deux articles pour le même monastère, S. Bonifacius in Dockinga, col. 377-80, et Dockinga, col. 617-22 (encore faudrait-il 619-22; il y a une erreur typogr.)

GERDERTUYS (Jean), natif de Louvain, reçu à l'abbaye de Floreffe le 2 janvier 1487. Etant maitre-ès arts, il remplit les fonctions de prieur claustral, plus tard celles de curé à Grand-Leez. Il mourut le 11 juin 1519.

Sources : M. le chanoine Vict. *Barbier*, Hist. de l'Abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, t. I, p. 249. Le Nécrologe publié à Louvain, en 1876, l'appelle Goderthois, p. 91.

GERLAC ou JERLOCH (Bienheureux), premier abbé du couvent norbertin de Mühlhausen (Milovicium), dont plusieurs historiens et bibliographes se sont occupés. Il naquit en 1165, mais le lieu de son origine est resté ignoré; lorsqu'il eut atteint l'âge de 9 ans, il fut conduit au monastère norbertin d'Oberzell lez Würzburg, pour y fréquenter l'école, et il y séjourna 3 ans environ. Le prélat de Selau, Gotschalk, appelé aussi Godescalcus, dans un voyage qu'il avait dû entreprendre pour assister au chapitre général à Prémontré, emmena le jeune Gerlac de Würzburg en Bohême (1177). Celui-ci resta pendant 7 ans à Selau avec son protecteur, qui mourut le 18 févr. 1184, en odeur de sainteté. Le 25 de ce même mois Gerlac reçut le diaconat à Selau, et déjà le 7 juin 1186, à peine âgé de 21 ans, il fut élevé à la prêtrise.

En 1187, il fut envoyé de Selau à Mühlhausen, pour être le premier supérieur de ce couvent. L'année de son décès n'est pas exactement connue, quoique le chroniqueur *Hajek*, aliàs *Hajecius* (1541), place l'année 1228 : en ce cas, Gerlac aurait atteint l'âge de 63 ans. Les Bollandistes traitent de ce bienheureux prélat au 7 mai, « inter Sanctos praetermissos ». En 1883, l'érudit archiviste de Selau, le P. *Victor Bezděka*, donnait le 7 mai 1228 pour la date de la mort du B. Gerlac, en ajoutant :

Ihm verdankt die böhmische Nation eine lateinisch geschriebene, mit Godeschalks Biographie ausgestattete Landeschronik seiner Zeit, die von ihm eigenhändig auf Pergament geschrieben, seit etwa 45 Jahren im Strahover Stifte verwahrt und von dem bedeutendsten Geschichtschreibern Böhmens gerühmt wird.

De son côté, le P. *Erwin Weyrauch*, bibliothécaire de Strahow, citait en 1858, parmi les « Wichtigere Handschriften », au n° 12 :

Kronik des Prager Domherrn Vincenz, und Kronik des Mühlhausner Abtes Gerlak (Originalia), auf Pergament, 1140-1198. Dieser Kodex, der noch den ursprünglichen Einband hat, enthält weiter :

a) Venerabilis Bedae historia ecclesiastica.

b) Ansberti, clerici Austriensis historia de expeditione Imperatoris Friderici.

Ici le P. *Weyrauch* nous apprend quel fut le sort de cet important Manuscrit, qui porte, au verso de sa vieille couverture, cette réclame: « Liber de Mileusk. »

Actuellement le precieux Codex a pour signes : D. K. 123, et se compose de 112 ff. petit in-folio ; on regrette fort la perte de plus de 20 autres ff.

En 1764, le P. Gélase Dobner, Piariste, fit imprimer dans les Monumenta historica Boemiae, Prag, in-4°, I, pp. 79 à 129, un MS. sous le titre de« Chronographus Siloensis », de la p. 79 à la p. 121, et « Chronicon beati Gerlaci », de la p. 122 à la p. 129. Remarquez que Dobner s'est servi de la copie de Wokaun, évêque de Kallinich, l'original étant introuvable en 1764.

En 1863, parmi les Fontes Rerum Austriacarum, Œsterreichische Geschichts-Quellen, 8°, 1e Abth., V. Band, a paru le Codex Strahoviensis; on y trouve, de la p. 140 à la p. 192, «Gerlaci Abbatis Milovicensis Chronicon Boemorum ab a. 1167 usque ad a. 1198.

Je m'arrête ici. Les amateurs de recherches historiques et littéraires sont priés de lire attentivement l'introduction (Einleitung) du même volume : Fontes Rerum Austriacarum.... Herausgegeben von der Hist. Commission der Kaiserl. Akademie der Wissensch. in Wien (1863, Wien). Codex Strahoviensis. Herausgegeben von Hippolyt Tauschinski und Mathias Pangerl. La dite introduction occupe les pp. (V) à XXXVI.

En somme : Gerlaci annales sunt fons historicus maximi momenti pro ultimo quadrante saec. XII historiae bohemicae, immo in nonnullis locis, praecipue pro a. 1173-97, fons unicus. Quare aestimatur summopere.

Quelques sources : *Hugo*, Annal. II, col. 283; — *Lienhardt*, Ephemerides, p. 132,où il cite *Bolland.* et d'*autres*, et Spir. lit. Norb., p. 236-7; — *Dlabacž*, Histor. Darstell. des Stiftes.... Strahow, 1805, passim; — *Weyrauch*, Geschichte u. Beschr. der.... Strahöwer Bibliothek, 1858, p. 19; — Fontes Rerum Austriac., où sont cités *Dobrowsky*, *Palacky*, etc.; — *Pertz*, (Wattenbach), 1861, XVII, 654-710; — P. *Bezděka* et P. *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c., 1883, pp. 515 et 744; — etc., car plusieurs hagiographes de l'Ordre parlent du B. Gerlac.

GERMANES (Jean-Berchmans), chanoine d'Averbode, né

à Diest le 15 nov. 1848, vêtu le 1 nov. 1869, profès du 1 nov. 1871, ordonné prêtre le 22 mai 1875. Après avoir rempli quelques années les fonctions de vicaire à Cortenbosch, il remplit celles de curé à Helchteren, depuis le 21 janvier 1887.

1. Divers articles publiés dans le « Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart », dont la 1re année remonte à 1886. Ces articles sont suivis de sa signature, p. e. en 1886 et 87.

2. Wie zijn de Ouders? Historisch verhaal. Bijvoegsel aan het weekblad « De Kempen ». Peer, S. Lambertus-drukkerij, 1898-99, pp. 160. — C'est un roman historique, publié sous le pseudonyme de G. Felisson.

Source : Catalogus Praem. in circaria Brabant., 1898, Tongerloae, p. 8.

GERVAIS, XIVe abbé-général de l'Ordre, — en comptant notre saint fondateur pour le 1r abbé, quoiqu'il n'ait jamais porté ce nom, — était d'origine anglaise (de Lincoln ou de Chichester). Il se consacra à Dieu par les vœux, à l'abbaye de S. Just, et y remplit les importantes fonctions de prieur. En 1195, lors de l'élevation du prélat Pierre au généralat, Gervais fut son successeur à S. Just, mais après l'an 1201, à la sollicitation des religieux de Thenailles, il y fut transféré en qualité d'abbé. Enfin, aux nones de février (5e jour de ce mois) 1209, il fut régulièrement élu abbé de Prémontré et général de l'Ordre.

Distingué par le talent, le savoir et l'éloquence, vertueux, habile, énergique, il exerça sur le monastère et sur l'Ordre une influence notable et leur ménagea des avantages précieux.

Appelé au 4e concile oecuménique de Latran (1215), il y captiva la bienveillance d'Innocent III, qui lui donna à Rome le couvent de S. Alexis, en Italie le couvent de S. Cyr (S. Quirici), dioc. de Rieti, et un autre. Gervais y fit venir des religieux de son Ordre. A la même époque, il reçut encore pour Prémontré des donations considérables, et pour lui le titre de pénitencier pontifical.

Retourné plus tard à Rome, pour y défendre les privilèges de l'Ordre, il obtint du pape Honorius III, pour les siens, de nombreuses et notables faveurs. Ces deux pontifes l'avaient apprécié comme il méritait de l'être; ils correspondaient avec lui, l'avaient fait pour ainsi dire leur représentant en France, qu'il s'agît de concilier des procès ou de relever la discipline. Enfin, Honorius III éleva Gervais à l'évêché de Seez, et voulut l'y sacrer et l'y installer lui-même, en 1220.

Cet homme éminent fut donc, pendant onze ans environ, à la tête de l'Ordre de Prémontré. Devenu évêque, il continua à mener une vie modeste et éloignée du faste; il se retirait de temps à autre au monastère de Silly, de son diocèse, afin d'y retremper son esprit dans la solitude. Après avoir sagement administré le diocèse de Seez, pendant huit ans, il mourut comme un saint le 28 septembre 1228 (4 kal. octobris), et fut inhumé à l'abbaye de Silly, où ses confrères dédièrent l'épitaphe suivante à sa mémoire :

« Anglia me genuit, nutrivit Gallia, Sanctus Justus, Thenolium, Praemonstratumque dedêre Abbatis nomen, sed mitram Sagia : Tumbam Hic locus. Oretur ut detur spiritus astris.

Amen. »

1. Commentarii litterales in Psalmos.

2. Commentarii litterales in minores Prophetas.

Note. Gervais composa ces ouvrages à Thenailles : ils sont restés MSS. et ne se trouvent plus. *Migne* cite, dans le Dictionn. des MSS. t. II, col. 119 : Gervasii presb. Cicestrensis in Malachiam prophetam.

3. Homiliae et conciones. MS.

4. Epistolae reverendissimi in Christo Patris ac Domini D. Gervasii Praemonstratensis Abbatis, postea Sagiensis Episcopi Ex veteri celeberrimae Viconiensis Monasterij Bibliothecae manu-scripto editae. Operâ R. P. F. Norberti Cailliev.... Valencenis, typis Joannis Bovcher, sub Nomine Jesv, 1663. Petit in-4°. Dédié au P. Augustin le Scellier, général de l'Ordre. Il y a 3 ff. non ch. et pp. 1-104 pour 70 lettres tant de Gervais que de quelques correspondants. Le reste du vol., p. 105 à p. 161, est occupé par des écrits du P. Caillieu, et des copies d'authentiques se trouvant à la BB. de Vicogne. Enfin l'index tient 3 pp. non ch. — Dans ma collection.

Oudin, Commentar. III, p. 1, avance que le P. Caillieu publia les épîtres de Gervais en 1662, à Mons, apud Montes Hannoniae. Mr Ch. *Nodier* a probablement copié Oudin. Mais il m'est impossible d'admettre cette assertion, et voici pourquoi : le permis du vicaire général, Augustin de Felleries, ne date que du 8 novemb. 1662, et l'approbation du P. Dominicain, Anselme de Lannoy, ne remonte qu'au 22 décemb. 1662. Donc. Notre célèbre Hugo, ayant lu que les épîtres de Gervais étaient gardées à Steinfeld, demanda le MS. à l'Abbé Michel Kuell; l'ayant reçu, il découvrit 135 lettres, et les publia dans le t. I des Sacrae Antiq. Monumenta : Epistolae Gervasii Praemonstratensis Abbatis, postea Sagiensis Episcopi, pp. (1)-122, in-fol. *Hugo* y ajouta des notes, en bas des pp. Le vol. I en question porte : Stivagii.... Heller.... MDCCXXV.... Dans les lettres on ne doit pas chercher l'ordre chronologique, parce que l'autographe a été fidèlement transcrit, dit le même *Hugo*, vers la fin de sa préface.

Sources : P. *Jean le Paige*, Biblioth. Praemonstr. L. 5, p. 924 ; — *Oudin*, l. c., où il renvoie aux auteurs : *Sammarthani* Fratres, tomo 3. Galliae Christianae ubi de Sagiensibus Episcopis, et tomo 4 verbo Praemonstratum ubi de Abbatibus Praemonstratensibus. *Carolus Dufrenius du Cange* in Indice Auctorum.... columna 102; — *Hugo*, Sacrae Antiq. Monum., 1725, Praefatio, où se trouve aux 3 premiers ff. une vie détaillée de Gervais, qui était « natione Anglus, origine Lincolniensis »; — Annales I, Praefatio, et col. 18-19, et col. 943; II, col. 808, 952, 953; — *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., p. 280-281; — le *même*, Spir. lit. Norb, p. 237-238; *Daunou*, Hist. litt. de France (1835), t. XVIII, 41-50; — *Peignot*, Dict. hist., 1821, qui qualifie de curieuses les lettres de notre général; la date de la mort (1237) y est fautive; — *Nodier*, Biblioth. sacrée ; même observ. pour la date : 28 décemb. 1228; — Biogr. univers., t. 17 p. 236; — *Taiée*, Prémontré, 1e P., 1872, p. 62-63; c'est à cet écrivain impartial et critique que j'ai emprunté la notice sur Gervais; — P. *Alph. de Lig.* Paris, dans la Cour d'Honneur, juillet 1889 et livrais. suiv.

Il faut évidemment mentionner ici un **Anonyme**, probablement de Vicogne, qui laissa en MS. Vita Gervasii.

Source : *Hugo*, Sacrae Antiquit. Monumenta, Stivagii, 1725, Praefatio, au verso du 1r feuillet, en marge.

GESLER ou GÄSLER (Jean), élu prélat de Weissenau en 1483 (?) La peste sévissant au couvent à cette époque, l'élection eut lieu au presbytère de Ste Christine. Gesler donna sa démission en 1495.

Au commencement du 17e siècle, le P. de Lairvelz vit, parmi les nombreux manuscrits concervés à Weissenau :

Tractatus de septem itineribus aeternitatis. Eum qui venit ad me non ejiciam foras (Joan).... 1452 per Joannem Gäsler.

Source : P. *Hugo*, Annal. II, col. 290 et 302. — Je n'admets pas tout ce qu'avance, sans preuves, le P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 232, col. 2. Où a-t-il trouvé p. e. que Gäsler fut prélat plus de 20 ans?... Quant à *Bruschius*, il ne mérite aucune créance.

GEUDENS (Martin), né à Lichtaart le 7 mai 1841, fut admis à la vêture à l'abbaye de Tongerloo, le 1r novembre 1860, et à l'émission des vœux tout juste deux

ans après. Ordonné prêtre le 22 septembre 1866, il fut envoyé à la mission de Crowle en Angleterre, le 30 août 1872. C'est l'année de la fondation de la dite mission. Le 24 décembre 1889, il fut nommé prieur de la maison de Manchester, alias Corpus Christi priory; examinateur synodal pour le diocèse de Salford, le 22 avril 1890; et abbé de Barlings le 7 mai 1898.

Le digne confrère Martin a publié :

1. Un article dans « Maria-Almanak » pour 1884.

2. Quelques articles dans le « Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart », 1886-7.

3. A Sketch of the Premonstratensian Order and their houses in Great Britain and Ireland. — Anonyme, Lier, Taymans-Nezy; London, Burns and Oates, 1878; pp. 48 in-8°. — Le même opuscule est inséré, comme appendice, dans : Life of B. Hermann Joseph, by Wilfrid Galway.

4. The Life of S. Norbert, Founder of the Order of Prémontré, Archibishop of Magdeburg. 1886, London, R. Washbourne. pp. XLIII et 174, 12°.

5. Sister Rose and the Mass of reparation, translated from the French. 1888, London, Burns and Oates; pp. 80.

6. Manual of the Third Order of S. Norbert. 1889, London. ibid.; pp. XVI-100.

7. Corpus Christi Magazine, a record of the Archiconfraternity of the Holy Mass of reparation, canonically erected in the church of Corpus Christi, Manchester. Orphans'Press, Rochdale. Depuis 1893, chaq. livrais. pp. 16.

8. Natuur, samenstelling en zending der Orde van Premonstreit; pp. 68, dans le « Bode » déjà cité, 1894.

9. Annus asceticus Norbertinus sive Monita spiritualia. Typis Orphanotrophii fratrum charitatis de Buckley Hall, apud Rochdale; pp. 156.

10. Tract on the Holy Mass, or Why and How should we hear Mass every Sunday.

11. Short Notice of the Confraternity of the Blessed Sacrament and S. Norbert for the preservation of faith and morals.

12. Norbertine Saints III. Life of blessed Hrosnata. Orphans'Press, Rochdale; pp. 12.

13. Description of the Calvary near St. Paul's church, at Antwerp. (traduction). Antwerp. Thibaut, 1889, pp. 20.

Sources : Catal. circar. Brabant. 1888 — item 1898; — *Danner*. Catal. 1894 pp. 55 et 130; — *Isfr. Valgaeren*, confrère de Tongerloo, lettre du 13 févr. 1900.

GHIERS (Michel de), ou Ghierius, né à Gand vers 1540, entra jeune encore dans notre Ordre, et fit sa profession solennelle à l'abbaye de Tronchiennes, le jour de l'Ascension 1570. Il acquit le grade de bachelier en théologie. Lorsqu'en 1577 les hérétiques eurent expulsé tous les religieux, le P. Michel passa au monastère de Vicogne; il y mena une vie retirée, de même qu'à Douai, où il était le 4 septembre 1578. Se trouvant à Paris en 1579, il fut chargé par le général de l'Ordre de donner un cours de théologie à l'abbaye de Dommartin. Après la mort de l'abbé Jehan Prévost arrivée le 30 mai 1582, il fut, au mois de juillet, élu par les religieux, pour être placé à leur tête.

Philippe II, roi d'Espagne, auquel l'Artois ressortissait encore à cette époque, approuva le choix le 29 septembre; l'abbé de Prémontré le confirma au mois d'octobre; et le 4 novembre, le nouvel abbé fut béni par Jean Six, évêque de S.-Omer, dans la chapelle des Jésuites de cette ville.

Pendant l'administration du P. de Ghiers, l'abbaye de Dommartin subit de rudes épreuves, à la suite des guerres entre l'Espagne et la France, dont l'Artois était, à ce

moment, le théâtre principal; elle fut en partie incendiée et exposée au pillage de la soldatesque. Après quelques avantages remportés sur les troupes espagnoles, Henri III, roi de France, porta une ordonnance (21 mars 1586) par laquelle il déclarait l'abbaye de Dommartin terre de France, et la mettait en économat, malgré l'opposition de Michel de Ghiers. Celui-ci fut chassé avec ses religieux. Quelques-uns d'entre eux suivirent en Picardie un troisième abbé, Joseph le Roy, qui obtint de Henri III, le 21 novembre 1586, saisie et jouissance de tous les biens situés au royaume de France; il n'y renonça plus tard qu'au prix de 1500 livres. Les religieux fugitifs rentrèrent alors au bercail, et le P. de Ghiers les gouverna paisiblement, (1582-1604).

En décembre 1596, il envoya à Tronchiennes, pour y recevoir l'hospitalité en ce temps de troubles, le P. François Lefebure et le Frère Pierre Le Polle.

Il fit le voyage de Rome, chargé par les Comices de l'Artois d'une mission diplomatique, qui eut un plein succès. Ce fut lui qui installa, le 8 septembre 1602, le nouvel abbé de Tronchiennes, Liévin Molineus. Le 15 février 1604, une paralysie emporta le P. de Ghiers à Hesdin, à l'âge de 65 ans environ; il fut inhumé à Dommartin, dans la chapelle de Ste Barbe.

1. Epistola ad Rev. Patrem Generalem Ordinis Praemonstr. Parisiis, 1579. Dans le but de favoriser l'histoire de notre Ordre.

2. De Viris ex Ordine Praemonstratensi sanctitate illustribus.

3. De Viris ex Ordine Præmonstr. qui relictis litterarum monumentis nomen sibi pepererunt. Le P. *de Waghenare* appelle notre écrivain «studiosissimus rerum Ordinis nostri indagator», et ajoute : Ejus laboribus.... adjutus est noster Ludovicus Ribaltius, sicut et ego. Praefatorum opusculorum transsumptum reperire est in observationibus Becardi nostri, quas apud me habeo.

4. Martyrologe Romain, traduit en français.

5. Selectae Sanctorum vitæ, ex originali fonte petitæ, et notis illustratæ. *Aubert Lemire* s'exprime ainsi, en parlant de notre prélat : Cuius nos laboribus in hoc chronico adornando non mediocriter adiuti sumus. A quo et S. Basini Regis et Martyris, eiusque filie S. Aldegundis Virginis vitam seu res gestas exspectamus.

Ouvrages consultés : *Miræus*, Ord. Praem. Chronicon, 1613, pp. 25 et 124 : — P. *de Waghenare*, 1651, pp. 333 et 334; il cite, dans la liste de nos écrivains, une quinzaine de fois le témoignage du P. de Ghiers; — *Hugo*, Annales I, col. 628; *Paquot*, XV, pp. 257-259; celui-ci indique Gallia Christ., IX. col. 1352; — E. H. J. *Reusens*, dans la Biogr. nation. t. V, p. 109; — Bon *Albéric de Calonne*, Hist. des abbayes de Dommartin.... pp. 62-64, 287-290; il dit que de Ghiers est le 43e abbé de ce monastère. Ce qui me surprend, c'est que ces deux derniers érudits n'ont point puisé à une source de 1re classe : Corpus Chronicorum Flandriae...I. Brux. 1837. Descriptio de orig. conventus, postea abbatiae Trunchin. pp. 656, 662, 668, 674 et 675, 677, 729; où il s'agit d'une lettre du P. François Schautee et xpédiée de Gand à Douai.

GHOYEE (Erasme). Avant de lire sa notice, nous devons savoir qu'un **Anonyme** de l'ordre de Prémontré, vers 1220-1225, composa un ouvrage intitulé : Divi Gerlaci Sanctissimi Eremitae vita, duobus libellis distincta. Cet ouvrage fut publié seulement en 1600, par le P. Erasme Ghoyee.

Un savant de notre époque, M. Jos. *Habets*, s'exprime en ces termes, dans son livre « Houthem-Sint-Gerlach », p. 69 : De geschiedenis van den H. Gerlach, waaruit wij ons verhaal putten, werd geschreven en opgesteld door eenen ongenoemden tijdgenoot, die, zoo als blijkt uit het XXXste hoofdstuk van zijn boek, lid was der orde van Premonstreit. |NB. Ceci doit s'entendre du 30e chapitre du L. II, quoiqu'il n'y ait pas d'in-

dication de chapitres par chiffres]. Wel is waar hij heeft den man Gods hoogstwaarschijnlijk niet persoonlijk gekend, en zijn verhaal eerst eenige jaren na diens dood, omstreeks het jaar 1220, opgesteld; maar hij heeft toch alle moeite aangewend om van de lieden, die Gerlach gekend, gezien en gesproken hadden, de daadzaken te vernemen, welke hij geboekstaafd heeft. De schrijver was dus wel onderrigt, zijn verhaal is vol liefde voor de waarheid : dit blijkt uit den inhoud van het schrift. In het algemeen kunnen, en moeten wij hem dus, ons vertrouwen schenken.

Cette biographie de S. Gerlac fut insérée dans les *Bollandistes*, T. I, Januar., ad 5m diem.

Le P. Corn. Thilmans, guardien des Récollets à Maestricht, donna une traduction en 1612 : Het leven van den H. Gerlacus, Maestricht, 32o.

Le P. *Jean Neeffs* ou *Nevius*, ermite de S. Augustin, publia en 1618 : La vie et miracles de St. Gerlace [sic], Tournay, 32o sans nom d'auteur, pour ce motif peut-être cet opuscule est aussi attribué au P. Charles Véron, autre Augustin.

Déjà en 1607 avait paru : Vita S. Gerlaci, ab anonymo circa a. 1230 conscripta, in epitomen redacta, a Guill. Cripio, lequel Cripius n'appartient pas à notre Ordre, Coloniae. Voyez Foppens, I, p. 397.

Le P. *Denis Mutsaert* avait traduit la vie de S. Gerlac, et avait inséré cette version parmi les Vies des SS. de l'Ordre de Prémontré, qu'il avait rédigées; son travail étant resté inédit, le P. *J. L. van Craywinckel* nous l'a communiqué dans ses Legende der Levens.... Mechelen, 1e Deel, 1664, pp. 82-140; j'écris 140 à dessein, parce que les pp. 141-144 sont plutôt des additions à l'original latin. A la p. 82 on lit dans la marge : ex m.m. SS. Dion. Mutsaert.

Cfr. *de Waghenare*, 1651, p. 293; — *Habets*, ouvr. cité, Maastricht, *Hollman*, 1869, pp. 69, 162, 167.

GHOYEE (Erasme), originaire du pays de Valkenburg ou Fauquemont, se fit Prémontré à l'abbaye de Beaurepaire. En 1575, il fut élu prévôt de S. Gerlac; il fut confirmé dans cette dignité par Thomas de Ham, abbé de la Val-Dieu, le 15 avril de la même année, et par Jean de Pruetis, général de l'Ordre, le 7 novembre suivant. Sous sa direction, en 1597, le nombre des Norbertines de S. Gerlac monta à 37.

Au mois de mai 1599, alors que l'évêque de Ruremonde confirmait à Fauquemont, on découvrit à Houthem la célèbre fontaine de S. Gerlac.

Erasme Ghoyee peut être regardé à juste titre comme le restaurateur de sa prévôté, qui avait été détruite de fond en comble, en 1574, par les bandes gueuses de Louis de Nassau. Il y mourut le 5 juillet 1612, (ou le 4, selon le nécrologe de S. Gerlac.)

Divi Gerlaci Sanctissimi Eremitae vita, duobus libellis distincta, nũc primum in lucĕ producta, iussu Reuerendissimi D. Henrici Cuyckij, Dei et Apostolicae Sedis gratia, Episcopi Ruremundensis. Opera et industria Reuerendi admodũ et Doctissimi Patris, et Domini D. Erasmi Ghoyee, Praepositi inclijti Monasterij S. Gerlaci. (Image de Jésus en croix, avec le mot « Charitas »). Excvdebat, Traiecti ad Mosam Johannes Ghelius, ... 1600. XXX. May. [sic]; in-4o.

1o Au verso de ce titre : Erasmi Ghoyee dedicatorivm carmen ad.... D. Gastonem Spinolae Dñm in Embry, 28 vers ou 14 distiques. — 2o Reverendi.... Erasmi Ghoyee.... Prologus, pp. 3-[illegible]; — 3o Vita S. Gerlaci, pp.5-26; jusqu'ici 18 chapitres; — 4o Epistola Erasmi Ghoyee.... ad.... D. Henricvm cvyckivm.... Episcopum Ruraemundensem; Carmen de Fon-

te S. Gerlaci, 12 vers hexamètres; ff. 2 non chiff., suivis d'un feuillet en blanc; — 5° incipit prologvs libri secvndi de miracvlis Sancti Gerlaci, pp. 28-49. Ce 2d livre renferme 33 chapitres avec titres distincts, mais sans chiffres; — 6° la 50e page, non chiffrée, offre la marque typographique de Jean Ghelius (Ghely) au milieu de ces mots : Vitam S. Gerlaci.... praelo dignam censeo. Henricus Cuyckius, Episcopus Ruraemundensis. Excvdebat, Traiecti ad Mosam Johannes Ghelius.... 1600. die 14 Augusti.

J'ai donné la description détaillée de cet ouvrage, parce qu'il est extrêmement rare; je ne me rappelle point l'avoir découvert sur les catalogues modernes. L'exemplaire, que j'eus la chance d'acquérir à Cologne, est relié à la suite de « l'Optica Regvlarivm » de Lairveilz, Mvssiponti, M. DCIII, in-4°, et porte l'inscription : 1604. Ex benigna donatione multũ Rdi. D. Auctoris. 10. Jul.

La vie de S. Gerlac, publiée par le P. Ghoyee, fut insérée dans les *Bollandistes*, 5 janvier, t. 1 du mois. *Hugo* indique erronément le 30 mai; le P. *Lienhardt* a copié cette erreur, et donne au confrère le nom de Ghoytius! p. 239.

Sources : P. *Maurice du Pré*, 1645, p. 80; — P. *Kreetz*, Historia nob. Parthen. Heinsbergensis, Col. Agripp., p. 156; — *Havensius*, de erectione Episcopatuum, p. 274, où il cite l'«Epistola *Erasmi Goye*» [sic]; — *Hugo*, Annales I, col. 734, qui écrit « Ghoyez »; — *Jos. Habets*, Houthem-Sint-Gerlach en het adelijk Vrouwenstift aldaar, Maastricht, Hollman, 1869, pp. 108, 110-113, 162 où le P. Erasme est le 29e prévôt, 179, 228-232.

GHYSELBRECHT (Godefroid), dont plus tard, par corruption, le nom fut écrit : Giselbrecht, Giselberti, Ghiselberti.

Ce savant confrère appartenait à l'abbaye de S. Nicolas de Furnes, où il s'était consacré à Dieu. En 1646, il était professeur de rhétorique au collège de la même ville, dirigé par les Prémontrés. Il enseigna ensuite la théologie aux jeunes religieux, non seulement à Furnes (1649-52?), mais dans plusieurs maisons de l'Ordre. Après avoir été quelque temps prieur à S. Nicolas, il remplit les fonctions pastorales, toujours à Furnes.

1. Libri duo de anatomia vitae coenobiticae ex Scriptura sacra et SS. Patribus praecipuè petita. MS.

2. Congratulatio ad P. Petrum de Waghenare; 15 vers latins, qui se trouvent à la dern. page du « Sanctvs Norbertvs » de 1650.

3. Passio Joannis Hegii vel Eckii, religiosi Dompmartinensis, e gallico in latinum translata. Apud P. de Waghenare, 1651, pp. 229-31.

4. Censura en 58 vers latins, avant la : Beati Hermanni-Joseph Vita metrica, du même confrère de Waghenare, Colon. Agrip. 1656, 12°.

5. Exhortationes. MS.

6. Sermoonen. MS.

7. Eximii D. Magistri Adami Praemonstratensis Opera qvae hactenus reperta sunt omnia : Libri qvatvor. Primus Liber est Sermonum de Tempore et Sanctis. Secundus de Ordine, et Habitu, ac Professione Canonicorum Ordinis Praemonstratensis cum expositione Regulae S. Augustini. Tertius de Tripartito Tabernaculo, Moysis olim in re; Christi in fide Ecclesiae : et Spiritus Sancti in secreta puritate S. Ecclesiae. Quartus de Triplici Genere Contemplationis; quam Deus in Seipso incomprehensibilis : quam terribilis in Reprobis; quam dulcis et suauis in Electis. Iam ferè à quingentis Annis conscripta : nunc partim de nouo edita, partim ex veteri impressione repurgata et illustrata Stvdio et opera D. F. Godefridi Ghiselberti Canonici, quondam S. Th. Lectoris, Prioris, nunc Pastoris, Ordinis Praemonstr. apud Furnenses. Antverp., Petrus Bellerus, 1659, in-fol. Edition fort rare, dont j'ai un exempl. dans ma BB. (Voir mon article : **Adam l'Ecossais**).—Descript. 1° au verso

du titre, les armoiries du prélat de Grimbergen, Fernandez de Velasco, auquel le vol. est dédié, 3 ff.; — 2° autres prélimin., 10 pp. non ch. et 8 ch.; — 3° Prologomena de vita Avctoris, pp. 9-52 à 2 col.; — 4° texte, pp. 1-480 à 2 col. — 5° double index, ff. 14.

Source : P. *de Waghenare*, contemporain, 1651, pp. 229-31, 279, 301, 438. — Où donc Lienhardt a-t-il lu que le P. Ghisleberti [sic] fut chanoine de Ninove? Et qui parle des deux élucubrations, qu'il cite p. 238 du Spir. lit. Norb., n° 1 et 2? Franchement, cela n'est pas permis!

GIETELER (Joachim), 34e abbé de Roth, vit le jour à Waldsee en 1569. A l'âge de 13 ans, il fréquenta l'école établie au monastère de Roth; deux ans plus tard, le 21 nov., il revêtit l'habit de l'Ordre, et le 21 nov. 1587 il se consacra à Dieu par les vœux. Très attaché au Bienh. Guill. Eiselin, il le soigna dans sa dernière maladie († 28 mars 1588). En 1591, Joachim fut envoyé à Dilingen pour les études supérieures, et à son retour il fut ordonné prêtre, vers le milieu de novembre 1595. L'année suiv. il était sous-prieur et curé de Roth; il quitta cette paroisse en 1598, pour gouverner celle de Haisterkirch plus importante.

Lorsque le prélat de Roth, Balthasar Held, abdiqua spontanément le 20 oct. 1611, notre curé Gieteler fut élu par ses confrères pour lui succéder.

Comme les actes de sa glorieuse et utile administration ont été publiés en 1787, je n'entrerai point dans les détails. Il fut vicaire-général de la circarie de Souabe, et en cette qualité il maintint virilement la discipline. Ayant à son tour renoncé à la prélature le 4 nov. 1630, il se prépara saintement à la mort, qui le trouva tout préparé le 15 oct. 1631. Il eut pour successeur le P. Louis Locher de Haselberg.

1. Diarium.
2. Liber parochialis loci Rothum, 1597.
3. Urbarium paroeciae Haisterkirchensis, 1607 : omnia diligentissime notavit.
4. Conciones multae.
5. Mox a principio regiminis sui Antistes noster acta deliberationum et conclusorum in conventibus seu capitulis domesticis conscribi voluit.... Liber iste, vulgo Protocollum Prioratus inscriptus, a 3 nov. 1611 incipit; in-fol.
6. Statuta et ordinationes : varia.
7. Album confraternitatis B. V. Mariae et S. Sebastiani in Mühlhausen.
8. Urbarium abbatiae Rothensis, 1615-16, in-fol., opus in charta pergamena.
9. Epistolae.

Tous ces écrits ou travaux sont restés inédits.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 704; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 296-298 cum notis, et Spir. lit. Norb., pp. 304-5; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., 1787, II, pp. 232 et 254 ad 333.

GILY (Bruno-Jacques), né le 10 juillet 1794 à Klattov, en Bohême. Il reçut l'habit blanc, à Tepl, le 15 octobre 1813, prononça les vœux le 20 octobre 1816, et fut promu au sacerdoce le 21 mars 1818. D'abord chapelain à Littitz depuis le 20 nov. de la même année, il fut dans la suite envoyé à Vienne, en qualité de précepteur dans la noble famille de Cavellini.

Le 20 août 1832, les supérieurs le nommèrent maître des novices à Tepl, bibliothécaire, et professeur de langue française. Quoique souffrant de la poitrine habituellement, le courageux P. Gily s'occupa énormément de la BB.; il mourut le 16 mars 1842, laissant un catalogue en 15 tomes, à savoir :

Tomus I. Hauptkatalog, 1832, 350 pp. Folioband.

1. Abtheilung : Literarische Schriften.
2. Abtheilung : Cimelien.
3. Abtheilung : Grosse Werke (Encyklopaedien und Abhandlungen gelehrter Gesellschaften.)

4. Abtheilung : Besondere Sammlungen.

Tomus II. 1. Abtheilung der Philologie (Lateinische und Griechische Classiker). 1839, 140 pp. Folioband.

Tomus III. 2. Abtheilung der Philologie (Deutsche und Französische Classiker). 1838, 228 pp. Folioband.

Tomus IV. 1. Abtheilung der Naturkunde (Naturgeschichte). 1838, 142 pp. Folioband.

Tomus V. 2. Abtheilung der Naturkunde (Physik und Musikalien). 1838, 180 pp. Folioband.

Tomus VI. Philosophie. 1838, 132 pp. Folioband.

Tomus VII. 1. Abtheilung der historischen Wissenschaften (Geographie). 1838, 112 pp. Folioband.

Tomus VIII. 2. Abtheilung der historischen Wissenschaften (Weltgeschichte). 1838, 140 pp. Folioband.

Tomus IX. 3. Abtheilung der historischen Wissenschaften (Kirchengeschichte). 1838, 126 pp. Folioband.

Tomus X. 1. Abthielung der Theologie (Quellen). 1838, 396 pp. Folioband.

Tomus XI. 2. Abtheilung der Theologie. (Lehrgebaüde der Theologie). 1838, 144 pp. Folioband.

Tomus XII. 3. Abtheilung der Theologie (Ascetik). 1838, 128 pp. Folioband.

Tomus XIII. 4. Abtheilung der Theologie (Liturgie und Pastoral). 1838, 116 pp. Folioband.

Tomus XIV. 5. Abtheilung der Theologie (Deutsche Predigten). 1838, 115 pp. Folioband.

Tomus XV. Rechtswissenschaften. 1838, 146 pp. Folioband.

Sources : Catalogus Ord. Praemonstr., 1837, Pragae, p. 47; — Fest-Schrift...Tepl, 1893, p. 231; — Fr. *Xav. Klemm*, mon dévoué collaborateur de Tepl, MS. de 1898.

GINOUX (Antoine), né à Rougnounas (Bouches-du-Rhône), le 22 sept. 1819, entra à S. Michel de Frigolet le 1 mai 1870, et y prononça les vœux le 25 mars 1876. Il rendit son âme à Dieu le 16 juin suivant. Ce confrère a laissé un «journal», MS., plein de détails intéressants. Voyez le P. *Xav. Rieux*, 1882, Ma Garbeto de Nouvè, p. 98-100.

GLATZ (Sarkander-Philippe), Prémontré de Hradisch, né le 18 mars 1712 à Malenowitz en Moravie; il prononça les vœux le 2 février 1734, et fut élevé à la prêtrise le 24 juin 1737. Pendant plusieurs années il dirigea la musique à l'église célèbre de Heiligenberg ou la Sainte Montagne près d'Olmütz, et s'y distingua comme organiste et violoniste. Il mourut le 3 septembre 1771.

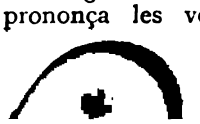
Source : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 466-467, où il cite le Catalogus Can. Gradicens. Ord. Praemonstr. de 1754, in 8o.

GLOCKSEISEN (Adolphe-Henri), Bavarois, né à Schneyen le 25 juillet 1832. Il reçut l'habit à Schlägl le 16 décembre 1855, et y fit sa profession le 12 avril 1857. Ordonné prêtre le 26 juillet de la même année, il suivit les cours de théologie à l'université de Prague, en 1857-8, et à celle de Vienne, en 1859. Glockseisen était un brillant sujet; aussi reçut-il, le 12 juillet 1862, un diplôme de docteur en philosophie et lettres de l'université de Giessen, et le 28 juillet 1863 celui de docteur en théologie à Vienne. Vicaire à Aigen (1862-3), puis à Haslach (1863-4), il remplissait les fonctions de bibliothécaire, de prédicateur et de coadjuteur à S. Oswald, lorsqu'il fut trouvé mort dans sa cellule le 23 avril 1873; une apoplexie l'avait emporté à l'âge de 41 ans.

1. Theses philosophicae.
2. Dissertationes pro gradibus theologicis.
3. Predigten.

Source : P. Laur. *Pröll*, Catalogus 1887, p. 49, no 364.

GLOSSMANN (Adalbert), chanoine de Luca (Kloster-Bruck,)



1664-75, sur lequel je n'ai point trouvé des renseignements. On cite de lui :

1. Theses ex universa Theologia morali. Olomucii, per Vitum Henricum, 1664, in-12°.

2. Epomides Aristotelica, seu universa philosophia in compendium redacta. Olomucii, per Joan. Joseph. Kylian., 1675, in-12°.

Source : P. *Lienhardt*, p. 239.

GOBERT, originaire de Wimi, fut le 17e prélat de Bucilly. C'était un orateur de premier ordre. Il mourut le 1r janvier 1274.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 422.

GOBERT (Hubert), 39e abbé-général de l'Ordre, vit le jour à Monthermé vers 1420. Il était abbé de Lavaldieu (Vallis Dei), près de son lieu natal, lorsque le pape Sixte IV le promut, par provision, au généralat de l'Ordre, le 30 août 1471.

Le Paige et *Hugo* font de ce prélat le Mécène des docteurs de son temps; ils ajoutent qu'il joignait à un esprit vif et étendu un rare talent pour l'administration; qu'il fit fleurir les études dans son Ordre; qu'il était bienfaisant et hospitalier.

De son côté, un écrivain non suspect, M. *Taiée*, dit de lui : C'était un esprit sagace, un homme savant, théologien profond, jurisconsulte célèbre.

Hubert, échappé aux risques d'une élection, s'est exagéré son pouvoir : voilà tout ce qu'on peut lui reprocher.

Le roi Louis XI l'appela dans son conseil et le fit distributeur de ses aumônes. Avant tout dévoué au bien de ses confrères, Hubert Gobert consacra tout ce qu'il reçut de la munificence du souverain à réparer le monastère de Prémontré et ses dépendances, à assurer la vie et l'entretien des religieux, sans autre compensation de la part de ceux-ci qu'un tribut de prières. Il donnait tous ses soins à régler la discipline, lorsque la mort l'enleva à l'affection de ses fils en J. C., le 17 mars 1497.

1. Summarium Institutionis Praemonstratensium sicut et Privilegiorum collegit (*Le Paige*, p. 948).

2. Exhortationes piae, ineditae.

Sources : *Le Paige*, Biblioth. Praem., pp. 721, 762, 948, 950; — *Hugo*, Annal. I, col. 33-35, et Probationes XXXVJ-XXXIX; II, col. 1019; — Gallia Christ., t. 9, pp. 201, 212, 318 et 656; — *le Long*, Hist. de Laon, p. 228; — *Boulliot*, Biogr. Ardenn., I, pp. 476-8; — *Taiée*, Prémontré, 1872, I, pp. 143, 149, 170-171.

GODEFRIDI (Norbert), natif d'Anvers, renonça au monde et se fit chanoine prémontré à Diligem. (Son nom de famille était-il Goovaerts?) Les supérieurs l'envoyèrent à Rome pour y étudier la théologie; à son retour, il enseigna cette science aux Cisterciens de l'abbaye de S. Bernard (ad Scaldim), et conquit à Lou. . . le grade de docteur. Il remplit les fonctions pastorales à Niukercke ou Nieuwkercke (Waes), puis à Schelle durant 33 ans. Ce digne Norbertin mourut le 5 août 1666, âgé de 68 ans, après 39 ans de profession. (Necrolog. Diligem., MS. in-fol., aux Archives de l'Etat à Brux., pp. 50-51).

1. Dissertationes pro gradibus theolog.

2. Ter eeren vanden H. Martelaer Blasivs Bescherm-patroon van de Kercke ende Abdije van Diligem, Ordre van S. Norbertvs, Canonicken van Praemonstreyt Op den [sic] Dagh der Vbrheffinge [sic b voor e] van den Heylighen Blasivs Ghemaeckt op de Nieuwe Fonteynen in de Abdije opgherecht. Daer daeghelijks Menichten van Siecken het water haelen ende met de Heylighe Reliquien van den Heylighen Blasivs Ghewijt zijnde ghenesen worden. Door den Eerw. Heer F. Norbertvs Godefridi Pastoor Van Niukercke in 't Landt van Waes, ende Canonick van Diligem. 1643; in-4°.

Après ce titre, texte à 2 colonn. pp. 3-13. Svperiorvm permissv. V.

G. B. L. C. — Cet opuscule se trouve à la Biblioth. de la Ville d'Anvers, dans un recueil factice, Ordinis Praemonstr. Varia, N° 2.

3. Applavsvs Diligemensis, Sive Concio gratvlatoria In Infvltatione Admodvm Reverendi Amplissimique Domini D. Martini Heckii Ecclesiae Diligemensis, Ordinis Præmonstr. Abbatis Dignissimi, Phoenicis Vnici Ex cineribus admodum R. Domini D. Martini Heckii Mediati Praedecessoris, Spiritualis Phoenicis, et auunculi sui resvrgentis. Per R. D. Norbertvm Godefridi S. T. B. F. Pastorem in Niukercke Wasiae, ac eiusdem Ecclesiae Canonicum. 1646; in-4°.

1° Titre; — 2° Phoenicis Descriptio et Encomium Ex Jani Larnvtii.... p. 3; — 3° Thema, à 2 colonn. pp. 4e non ch., 5-16 chiff. Dixi. Superiorum permissu. V. G. B. L. C. — Cet opuscule se trouve également à la Biblioth. de la ville d'Anvers, Ordinis Praem. Varia, N° 3.

4. Sermoonen. Les sermons de notre P. Godefridi sont restés MS., je pense.

GODESCALE (le Bienheureux), 3e Abbé du Mont Saint Martin, sur lequel notre confrère, le P. Charles-Louis *Devillers* donne la notice suivante. Je la transcris intégralement, respectant le style et l'orthographe.

Godescale succéda à Oderanus, en 1140. Ce troisième Abbé est aussi appellé bienheureux par le P. le Paige, qui a donné l'abrégé de sa vie; il n'a cependant reçu ce nom que de la dévotion des Fidèles, qui ont consacré ses vertus par cette honorable épithète. Il fit infiniment d'honneur à sa maison. Né dans le Brabant, il quitta sa patrie pour se donner à l'institut de Saint-Norbert, dans le Mont-Saint-Martin. (D'autres disent à S. Martin de Laon.) Sa Religion, non moins que sa doctrine, l'y firent distinguer et nommer Abbé, après l'abdication volontaire d'Oderanus. Saint Bernard parle de cet abbé, dans sa 214 Lettre au Pape Innocent II, et le recommenda à ses favorables intentions. Eugene III lui donna à examiner la doctrine de Gilbert de la Porée, que cet Evêque de Poitiers lui avoit exposée par écrit. *Baronius* rapporte ce trait de confiance, sous l'an 1148. Godescale compulsa en effet le cahier de Gilbert, avec les témoignages de l'Ecriture et des Saints Pères; mit les textes en opposition, et présenta son travail au Souverain Pontif [sic], dans le Concile de Reims. Gilbert y fut condamné. La réputation que s'étoit acquise en cette assemblée l'abbé du Mont Saint-Martin le fit élever à la Chair [sic] Episcopale d'Arras, vacante par la mort d'Alvisus, décédé à Philippopolis en Macédoine, où il s'etoit rendu pour la croisade. La mort d'Alvisus et l'élection de Godescale sont de la même année 1148; quoiqu'en dise [sic] le Père le Paige et les Annalistes de l'Ordre. Il ne gouverna son siège que sept ans, selon quelques-uns, plus long-temps selon d'autres. Ces derniers ont raison; il ne l'abdiqua qu'en 1161.... Godescale, rentré dans son cloître, y vécût dans une admirable sainteté.... Il mourut plein de jours et de bonnes œuvres, le 6 ou 7 Août 1170 ou 1172; car on fait varier le jour de son décès.

Sources : P. *du Pré*, 1645, pp. 29. 33, 38; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 172-3 où il dit : S.Bernardus Virum religiosum, et sanctum vocat Epistolâ 214. Il y cite *Le Paige*, *Locrius*, *Myræus*, *Stella* ou *vander Sterre*. Plus loin, p. 302, le même P. *de Waghenare* cite *Baronius*, t.12 Annalium; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., p. 224-5; — *Hugo*, Annal. II, col. 323; — P. Ch. L. *Devillers*, o. c., 1769, pp. 46-49.

GODTS (Ignace), chanoine d'Averbode, né à Bierbeek lez Louvain le 8 mars 1845, vêtu le 2 août 1871, profès du 5 août 1873. Ordonné prêtre le 11 mars 1876, il remplit les fonctions de maître des novices, de sous-

prieur, de chapelain à Oxelaar, de recteur de religieuses à Tessenderloo. Depuis le 31 juillet 1895, il est curé à Stokroie près de Hasselt.

1. Sermonen. MS.

2. Novene ter eere van den H. Amandus.... Uit het Fransch vrij vertaald door den Eerw. Heer Ed. Godts. Averbode 1897, pp. 16 petit format, Druk. J. van der Linden.

Sources: Catalogi varii Circar. Brabant., 1887-98.

GOESIN (Norbert), né à Anvers le 10 avril 1632, se consacra à Dieu le 29 juin 1654 par les vœux de religion, à l'abbaye de S. Michel. Ordonné prêtre le 10 juin 1656, Goesin est mort le 22 août 1685, après avoir confectionné le catalogue fort volumineux de la bibliothèque, qui lui était confiée; 5845 livres se trouvaient dans la 1re salle, et 2727 dans la 2de.

Quelques années auparavant, vers 1653, un autre bibliothécaire de S. Michel rédigea le récit original concernant la même BB. Ce MS. est conservé à la BB. Royale, Bruxelles.

Sources : Mr *Pierre Génard*, Verhandeling over S. Mich elsabdy te Antwerpen, pp. 23, col. 2, 35 et 36; il y cite 3 passages du second MS. Erronément il écrit : Nicolaes Godsin; — Obituarium S. Mich., imprimé en 1859, p 151.

GOETGHEBUER (Raso), issu d'une famille noble de Gand, embrassa la vie religieuse à Tronchiennes, Ordre de Prémontré. En 1485, le prélat Gautier Boullyn étant décédé le 5 juillet, le P. Raso fut élu à l'unanimité pour lui succéder. C'était un homme très érudit, licencié ou peut-être docteur en théologie de Paris, connaissant l'un et l'autre droit. Il était maître des novices, prieur, et s'était acquis la réputation d'un parfait religieux. Il ne tint la prélature que 4 ou 5 ans, et eut pour successeur Guillaume Huygs, en 1489.

Le P. Raso mourut-il cette même année 1489?... Y eut-il un autre Raso, profès de Tronchiennes, qui vécut à Steinfeld?... Le savant P. Chrysost. vander Sterre n'ose point trancher le nœud; il soupçonne, dit-il, que Raso renonça librement à la dignité abbatiale, se retira à Steinfeld, y fut maître des novices, et mourut de la peste en 1509, avec 7 autres religieux. Plus loin il ajoute : Raso... in gratiam nouitiorum suorum, quibus Director præerat, ex ijs [sic] quae Steinueldiæ de Vita B. (Hermanni) Joseph diffusa et sparsa habebantur, stilo docto et graui Dialogum conscripsit; quem etiam inter Sidera nostra cum hac vetusta B. Joseph Vita publicamus.

On sait que les « Sidera » du P. vander Sterre n'ont pas été livrés à l'impression.

Ce Dialogue de Raso, en 31 chapitres, entre le m[illegible] et le novice, fut publié à Cologne en 1511 : donc un ouvrage posthume. Il y a quelque temps, le libraire Jacq. Rosenthal, à Munich, offrait en vente, au prix de 48 Mark, le MS. suivant : Raso Bonvicinus, Dialogus in vitam Josephi canonici Steynveldensis ex vero originali compendiose conscriptus. MS. sur papier, de l'an 1500. ff. 32 in-4° Br.

Sources : P. *vander Sterre*, Lilivm inter spinas, 1627, pp. 270-272; il y renvoie *Miraeus*, et cite le P. Norb. Lammius, prieur contemporain de Tronchiennes; — P. *du Pré*, 1645, p. 73; — P. *de Wagenaere*, 1651, pp. 223-225, et 350-351; — *le même*, 1656, p. 144; — P. *van Crayweinckel*, Legende, t. II, p. 566-567; — P. *Hugo*, Annal. II, col. 993. qq. erreurs;. — J. J. *de Smet*, Corpus Chronicorum Flandriae, t. I. Brux. 1837, pp. 633. 635-637. — P. *Hartzheim*, Bibl. Colon., où il renvoie à *Papebroch.*, Acta Sanctorum, 7 april; — *Bärsch*, ouvr. cité, 1857, p. 18; — *Fabricius*, BB. m. æ. 1746, VI, 144.

Note. Plusieurs écrivains latinisent le nom de Goetghebuer : Raso Bonvicinus. Quelques biographes disent qu'il mourut le 18 octob. 1509.

GOFFINE (Léonard), né à Cologne le 6 décembre 1648, célè-

bre Prémontré de l'abbaye de Steinfeld, à laquelle il fut incorporé le 16 ou le 18 juillet 1669. Il se distingua par son zèle vraiment apostolique, soit à l'égard des novices confiés à sa direction, soit à l'égard des paroissiens auxquels il fut préposé.

Par les ordres de l'archevêque-électeur de Trèves, Jean-Hugues von Orsbeck, le P. Goffine administra successivement deux paroisses dans le Palatinat; mais à la suite de certaines intrigues de courtisans, il dut retourner à Steinfeld. De 1691 à 1694, il fut curé à Wehr; alors le même prélat, ne voulant pas que la lumière restât sous le boisseau, nomma notre confrère curé de l'importante commune d'Oberstein (ad Navam fluvium); on peut dire qu'il y travailla et souffrit énormément pour le nom de Jésus, au milieu des hérétiques. Les plus féroces d'entre eux l'accablèrent souvent d'injures acerbes, qu'il supporta avec patience, voire même avec bonheur. Les autres, plus raisonnables, le révéraient à cause de la pureté de ses mœurs, et aussi à cause de l'éloquence de ses discours et de ses écrits.

Le roi très chrétien, Louis XIV, se faisait un devoir d'assister chaque année le P. Goffine par ses libéralités.

Vers la fin de 1698, ce véritable Norbertin était en pourparlers avec Truchsesz von Quadt à Kreutznach, dans le but de récupérer à l'Ordre de Prémontré le monastère de Petersberg (Mons S. Petri), dont les anciennes dépendances étaient en majeure partie entre les mains des laïcs, qui les avaient reçues en location de la part du prince palatin. Pour mieux réussir, il prit sur lui le soin des catholiques d'Odernheim, près de laquelle ville Petersberg était situé. Ses louables efforts toutefois n'eurent point le succès désiré. (Aus Steinfelder Archivalien, dit *Bärsch*, cité plus loin).

Plein de vertus et de mérites, le P. Goffine rendit son âme au Créateur le 11 août 1719, étant dans la 71e année de son âge. Il était revenu à peine à Oberstein, après avoir donné des exercices spirituels à Steinfeld, le dimanche pendant l'octave de S. Norbert.

Ses écrits :

1. Hand-Postill, oder Christkatholische Unterrichtungen auf alle Sonn- und Feyertage des ganzen Jahrs.

Le P. Goffine était vicaire à S. Lambert de Coesfeld, en 1687-90, lorsqu'il acheva et publia cet ouvrage; c'est aux années 1687-88 que remontent les premières approbations, comme j'en suis convaincu d'après deux vieux exemplaires de ma BB.

Le P. Guill. Heimbach, prieur de Meer ou Mare, Ordre de Prémontré, et le P. Jean Dircking, S. J., recteur du collège de Hildesheim, donnèrent leur approb. le 1r févr. et le 24 mai 1690. Donc je suis porté à croire que l'édition originale de ce livre célèbre date de 1690, comme l'avance Raszmann, cité parmi les sources à la fin de cette notice, et qui ajoute : Mainz, c'e. à. d. à Mayence.

Avant de faire l'énumération de quelques éditions, je tiens à transcrire ici un passage du « Magasin catholique illustré », 7e année, 1856, Paris, libr. de la Soc. de S. Victor, in-fol., pp. 74 et 75 :

Depuis deux siècles que l'ouvrage de Goffine est connu en Allemagne, que d'âmes n'a-t-il pas sauvées ou préservées de l'erreur! Voici un fait : dans cette terre en quelque sorte classique du protestantisme, partout où ce livre est devenu populaire, l'hérésie n'a pu pénétrer.

Les instructions de Goffine, qui manquent entièrement chez nous, embrassent à la fois le dogme, la morale et la liturgie. Elles sont riches en belles pensées autant qu'en sentiments affectueux, plei-

nes de l'Ecriture Sainte et d'extraits des Pères, d'une théologie simple et élevée, d'un style clair, facile et quelquefois magnifique. Là où il se pourrait parfois rencontrer de l'obscurité, l'auteur a eu soin de se mettre à la portée des plus petites intelligences, c'est à dire des petits enfants. Son instruction est par demandes et réponses, dans le style clair du catéchisme....

Nous ne doutons pas, nous disait dans les commencements un des vicaires généraux de Paris, que les quarante mille curés de France n'achètent tous ce livre, qui contient de la bonne doctrine et non pas des phrases. Nous n'avons rien de semblable dans notre littérature. (Ici le rédacteur mentionne une lettre de Mgr l'Archev. de Paris à l'éditeur de Goffine, qui est le vénér. M. de Stoecklin, curé de Neuchâtel, et une autre lettre de Mgr d'Orléans au même curé.)

Parmi *les milliers d'éditions* de « Hand-Postill », j'en cite seulement quelques-unes : Köln, 1692; — Coesfeld, 1712; — München, 1716; — Cölln, 1731; — Troppau, 1751, 4°; — Wien, 1756, grand 8°; — Augsb. 1798, 2 B. 8°; — Münster, 1802; — Augsb., Nicol. Doll, 1803, 2 Theile in 8°; — Einsied., sans année, grand-8° avec plus. gravv.; — Münster, Anton Wilh. Aschendorf, 1803, 8° : prélimin. 7 ff., pp. (1)-774, suivies de pp. 9 non ch. (dans ma BB.); — Augsb., 1807, 2 Theile mit 2 kupfern; — ibid., 1811, 2 Th.; — ibid., 1812, 2 Bde mit 2 kupf.; — Köln, 1817, 8°; — Bamberg, 1823, 2 Th. mit titel-kupfer; — Frankfurt, 1828, Vormals von einem Geistlichen in Franken ganz neu bearb., u. jetzt noch einmal durchgesehen, verbess. u. bearb. v. J. M. Gehrig. Mit 1 titelkpfr., 2 Th. in-8°; — Augsb., 1829, 2 Bde; — Würzb., 1830, 2 Th. mit 1 titelkpfr., pp. 807 in-8°; — Wien, s. a., 2 Bde, petit in-8°; — Rottenburg, Joh. Abbt, 1832 : 1r B. pp. XXXII et 472; 2r B. pp. XVI et 392; — Augsb., 1837, petit 8°; — Einsied., 1840; — Münster, umarbeit. von Annegarn, 1841; — Goch, 1843, petit in-8°; — Tübing., 1845; — Regensburg, 1851, herausgeg. v. Ott; — Münster, 1854, mit 1 titelk., pp. 940; — ibid. 1855; — Mainz, 1857, neu bearb. von Chr. Kleyboldt, 8°; — Regensb., v. Ott, 1857; — München, 1858, herausgeg. v. M. Jocham, 2 Th. mit titelkupfer; — Regensb., v. Ott, mit viel. holzschn., 1860, 8°; — Wien, herausg. v. L. Donin, 1861, 2 Bde in-8°; — Mainz, 1863, 2 Th. mit stahlst., 8°; — ibid., v. Kleyboldt, mit stahlst., 1866, 8°; — Regensb., v. Ott, mit viel. holzschn., 1868; — Einsied. 1870; — Ulm, 1872, herausgeg. v. Steck, 2 Th., mit viel. bild.; un catal. porte : Ulm 1873-74, mit 400 bildern u. 24 farbendrucken, 11 Hefte; — Mainz, 1875, grand 8°; — Ingenb., 1879, bearbeitet von J. F. Battaglia; — Regensb., von J. E. Zollner, 2 Th. mit stahlst. u. vielen holzschn., grand 8°, 1879 et 1883; — Würzb., v. J. A. Diez, 1881, 2 Th. mit 1 stahlst.; — Regensburg, von Ott, 1884, Pustet, grand 8°, nombr. figg.; — Freiburg, Herder, Illustrirte Volks-Ausgabe, grand 8°; mit 30 bildern, pp. XVI et 624; ibid. Illustrirte Pracht-Ausgabe.

Un allemand anonyme a publié, à Asch, l'opuscule suiv. sans date: Religions- und Kirchengeschichte für die Besitzer des Goffine'schen Unterrichts und Erbauungsbuches.

J'arrive maintenant à quelques traductions.

En 1749, parut à König-Gratz le « Hand-Postill » en idiome morave, ouvr. posthume de notre confrère Chrysost. Taborsky. Voyez sa notice.

Le P. Jean Chmel, ancien Jésuite, a donné : Böhmische Uebersetzung der Postille Goffine. Prag, 1786, 8° (eigentl. 1785, apud

Meusel). — Dans le « Catalogus Bibliothecae Hungaricae.... Széchényi » Pars I, Sopronii 1799, p. 425, je lis : Goffine — Apostoli és Evangyeliomi tudományra oktató könyvének elsö, és második vagy-is Innepi része etc. A magyar Anyaszentegyháznak Szenteiröl való oktatásoknak meg bövitésével. Magyarra forditotta Csanki Gábor A. O. szerz. Pesten 1790-93. in-8. pag. I. 616. II. 543. Ce traducteur, Csanki Gabriel, était de la Congrégation des Ecoles Pies ou des Piaristes, ibid. Pars I, p. 236.

Je trouve encore dans le même Catalogue, Supplementum I, Posonii 1803, p. 211 : Goffine — Keresztény embernek mindennapi kézi eszköze, vagy is Goffine Urnak Apostoli, és Evangyeliomi tudományra oktató könyvének harmadik Része. Imádságos-könyv. Magyarra forditotta Csánky Gábor. Kolosvàratt Hochmeister M. 1798, in-8°, pp. 243.

Quelques traduct. françaises : Besançon, 1855, in-16°, avec 2 grav., trad. sur l'édit. allemande du P. Théodose Florentini, Capucin, par dom Placide Moura, Bernardin ; — la 6e édit. de cette traduct. est in-18°, pp. IX et 860 ; — Paris, chez Charl. Douniol, libraire, en 1855 ou 56. — Une édit. populaire en caract. clichés a été également exécutée. — Paris, 1860, pp. X et 928. — Tournai, Casterman, grand in-18°, trad. sur la dern. édit. allemande par un professeur de petit Séminaire, 1861, 1864, 1870, etc. sous le titre : Manuel complet pour sanctifier les Dimanches et les Fêtes. — ibid. 1874, pp. XIV et (17)-944, table comprise (dans ma BB). — ibid. 1877.

Trad. italienne : Libro di istruzione e di divozione christiana. Bressanone, 1863, 2 part.

Trad. flamande :

Onderwys en Stichtings-boek of korte uitlegging der epistels en evangelien voor alle Zon-en Feestdagen des jaers,... door den eerw. Leonardus Goffiné, Priester der Orde Premonstreit. Uit het hoogduitsch vertaeld en merkelyk vermeerderd door D*** R**, priester missionnaris. Brussel, H. Goemaere, 1866. 1e B. pp. XII et 503 ; 2e B. pp. 570, tables comprises ; in-12°.

Trad. anglaise en Amérique : Devout instructions on the epistles and gospels for the sundays and holydays. New-York, 1874.

Enfin, voyez plus haut la notice sur le P. *Desolda*.

2. Auslegung der Regel des heiligen Augustinus. Köln, 1692, in-8°.

3. Trostbuch in Trübsalen. Köln, typis Petri Theodori Hilden, in-12°.

4. Cibus animae matutinalis, diurnus, vespertinus, hebdomadarius... dominicalis et festivalis. 1705, Colon. Agripp. in-16° ; 5 ff. et 372 pp. Dedic. Joan. Hug. von Orsbeck, Archiep. Trevir.

5. Description fidèle d'un Sermonnaire rarissime, dont j'ai acquis un exemplaire à Stans, en Suisse :

Wann dein Wort wird erkläret so erleuchtet es/ und gibt Verstand den Kleinen. Psalm. 118. Seelen-Liechts Erster Strahl/ Das ist : Gemäsz der Intention und Willen Innocentij XI. und Clementis XI. Römischer Päbsten/ einfältige /für ein gantzes Jahr/ formlich eingerichtete Predigen ; wie sie dann auch auf der Cantzel können vorgetragen werden / wodurch die Seelen erleuchtet und unterrichtet werden.... Durch den Ehrwürd. Herrn P. Leonardum Goffine.... Pastoren im Flecken Oberstein an der Nahe. Nürnberg/ Jn Verlegung Joh. Christoph Lochners, 1705, 2 Th. petit in-4°.

1r Th. : 1° En face de ce titre, 1 grav. ; — 2° 8 ff. pour les prélimin. ; les approb. de 1693 à 1702 ; — 3° texte, pp. 1-648, Register compris. — 2r Th. : nouveau titre, 3 ff. et pp. 1-294, puis 3 autres ff.

6. Erklärung des Katechismi Petri Canisii. Köln, typis viduae Meuchers, 1712.

7. Die Lehre Christi. Köln, typis Joannis Magers, 1715, in-8°.

8. Kleiner Kinder-Katechismus. Köln, typis Joann. Schlebusch, 1717, in 12°.

9. Der Wächter des göttlichen Worts. Köln, 1718.

10. Praxes sacrae, seu modus explicandi ceremonias per annum, instruendi fideles, quomodo pie ac meritorie dies jejuniorum, vigilias et festa obire debeant. Item informandi homines diversorum statuum. Francofurti, Wolfgang. Multz., 1719, in-8°.

Sources : P. *Hartzheim*, Biblioth. Colon., p. 222; — P. *Lienhardt*, p. 240-41; — P. *Sturmlerner*, Tobias, ein christliches Familienbuch, 1r Band, Augsb., 1818, p. XII, *note*; — Magasin Catholique illustré, 7e ann., 1856, l. c.; — *Stärsch*, Das Prämonstr. Mönchskloster Steinfeld, 1857, Schleiden, pp. 23, 24, 90, 96, 118 et 119; — *Ernst Raxmann*, Nachrichten von dem Leben und den Schriften Münsterländischer Schriftsteller, Münster, 1866, 8°, pp. 127-8; — un nombre consid. de catalogues; — *Wetzer u. Welte*, Kirchenlexikon, Freiburg, 1888, V. 832-4, article du prof. Hundhausen; — P. *Zák*, voir la notice que je donnerai.

COLLINGER (Joseph), Prémontré de Kloster-Bruck, curé de S. Nicolas à Znaim. Lors de l'épidémie cruelle de 1832, il mourut victime de son zèle.

Le P. Gollinger laissa en MS. Geschichte der Abtei zu Bruck. (Baronis de Hormayr Archiv, 1822, n° 19 etc.).

Sources : Znaims geschichtliche Denkwürdigkeiten. Erste Abtheilung. 1843, Znaim, 8°, pp. 123, (note), 131 et 133; — P. *Zák*, MS. de 1899.

GOMEZ de CASASOLA (Jean,) chanoine de Notre-Dame de la Caridad, prédicateur général de notre Ordre, docteur en théologie, président et second abbé du Collège de S. Norbert à Salamanque; il occupa cette prélature de 1633 à 1636.

1. Dissertationes theologicae.

2. Abrégé de la vie et des miracles du glorieux Saint Hermann Joseph, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré (en espagnol). Salamanque, 1639, in-4°.

Cette vie eut tant de vogue chez le public espagnol, qu'en peu de temps tous les exemplaires furent enlevés. L'illustre Jos. Etienne de Noriega avoue, dans une autre vie du B. Hermann, qu'il publia à Madrid en 1730, qu'il n'en put trouver un seul exemplaire imprimé.

En 1882, notre confrère de S. Michel de Tarascon, le P. Marie-Xavier Rieux, publia la traduction française de l'ouvrage du P. Gomez. A cette occasion il s'exprime en ces termes :

Cet ouvrage devenant de plus en plus rare et introuvable, le R. P. François Bruno Blanco, profès de Notre-Dame de Retuerta, au diocèse de Valence, fit, pour le découvrir, des fouilles minutieuses dans la première des bibliothèques publiques; mais ses recherches n'aboutirent à aucun résultat. Enfin un jour, à Ségovie, poursuivant ses recherches parmi les in-quarto du monastère de Notre-Dame des Jardins, le zélé P. François y trouve, ô bonheur! un exemplaire de l'ouvrage tant désiré. Il se met aussitôt à l'œuvre et le transcrit en son entier pour en doter la bibliothèque de Notre-Dame de Retuerta, maison de sa profession : ceci se passait vers le milieu du siècle dernier. Ce manuscrit, ainsi rédigé de la main même du P. François, passa, je ne sais comment, de l'abbaye de Retuerta, au couvent des Norbertines de S. Sophie à Toro, dans le diocèse de Zamora. Grâce à la complaisance de nos bonnes Sœurs, nous avons en main la copie même du P. François.

3. Sermons et discours, en espagnol. J'ignore s'ils furent publiés.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 386, où je lis du P. Gomez : insignis Ecclesiastes, scriptis notissimus; ce pluriel voudrait-il dire que ce confrère laissa d'autres écrits?... — Cour d'honneur de Marie, 19e année, Janvier 1882, pp. 305-

308; Février, pp. 6-9; Avril, pp. 57-62; Mai, pp. 73-76; Juin, pp. 102-104. Voyez la notice *Rieux*, et P. *Illana*, o. c. de 1755, p. 61, col. 1.

GONZALEZ DE APODACA (Alonso), Prémontré espagnol, qui était vicaire général de sa congrégation en 1755. On cite de lui :

Theologia scholastica ex puris fontibus S. Augustini et Angelici praeceptoris. 1766.

Sources : P. *Illana*, Hist. del S. Norberto, 1755, parmi les prélimin.; — P. *Hurter*, S. J., Nomenclator literarius, III, 14.

GONZALEZ DE LA CUESTA (Jean), Prémontré d'Aquilar, où il fut abbé après 1645. Les Annales de l'Ordre le louent en ces termes : Politiorum artium, et Architecturae pertissimum (I, col. 181).

GONZALEZ DE LA SIERRA (Philippe), professeur jubilaire de théologie, et docteur en cette science. De 1672 à 75 il fut abbé de S. Norbert à Salamanque, de 1675 à 78 abbé de N. D. de la Vid, et une seconde fois de 1693 à 96.

1. Dissertationes theologicae..
2. Exhortationes piae.

Source : *Hugo*, Annales II, col. 387 et 1140. Il est évident qu'il y a là une erreur de dates, que j'ai tâché de rectifier.

GONZALEZ THENORIO (Jérôme), Espagnol, docteur en théologie, qui fut élu jusqu'à trois fois abbé de N.-D. de la Vid : de 1696 à 1699, de 1711 à 1714, et de 1717 à 1721. Il passa en cette même année à Aquilar, où il était à la tête de 30 religieux exemplaires, lorsque le P. Hugo publiait nos Annales. Le P. Gonzalez Thenorio avait le titre pompeux de Concionator generalis perpetuus.

1. Dissertationes theologicae.
2. Conciones.

J'ignore si ces travaux ont vu le jour.

Source : *Hugo*, I, 182; — II, 1140-41.

GOOVAERTS (André-Léon), né à Anvers le 29 décembre 1840, fit ses humanités chez les PP. Jésuites, au collège de Notre-Dame de sa ville natale. Il reçut l'habit de S. Norbert à Averbode, le 11 octobre 1858, et fut envoyé, quelques jours après, au noviciat commun, établi à Tongerloo cette même année, sous la direction du très pieux et inoubliable P. Henri Thys, chanoine de Tongerloo. De retour à Averbode, il fit sa profession le 11 octobre 1860, fut promu au sacerdoce le 17 décembre 1864, et remplit quelques années les fonctions de cantor. Au mois d'octobre 1867, les supérieurs voulurent qu'il succédât au vénérable confrère Ign. Van Spilbeeck, en qualité de vicaire, dans la populeuse paroisse de Notre-Dame de Verviers, dioc. de Liége. Il y resta jusqu'au mois d'août 1873, Mgr de Montpellier, évêque de Liége, l'ayant nommé curé à Chanxhe, lez Sprimont. Au mois de mai 1877, le Fr. Léon fut transféré à la cure de Fresin, doyenné de S.-Trond.

A la veille de subir une opération chirurgicale, extrêmement grave, il résigna ses fonctions pastorales le 16 septembre 1892, et depuis le 15 octobre de cette année il est aumônier à l'hospice-orphelinat de Geer, à 3/4 de lieue de Fresin.

1. Quelques poésies françaises, MS.
2. Instructions religieuses, en flamand et en français. MS.
3. Répertoire de morceaux pour orgue ou harmonium, composés par des musiciens célèbres, tels que Bach, Rinck, Händel, Henskens, Lemmens, Tilborghs, notre confrère Van den Bogaert, etc. Pour le moins 5 cahiers, grand in 4°.
4. Bibliotheca Norbertina confecta per me Fr. Leonem (Andream) Goovaerts, Canonicum Abb. Averbod., 15 maii 1874. — C'est un catalogue partiel de ma propre BB., donnant les titres d'un

millier d'ouvrages norbertins. MS. relié.

5. Notes norbertines, biographiques et littéraires. — Fas est, et decet meminisse fratrum, -(I Mach. 12. 11). MS. volumineux, commencé le 7 février 1876.

6. Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique. Bruxelles, Société belge de librairie Oscar Schepens et Cie, Editeurs. (Averbode, Imprimerie J. Van der Linden), 1899-1900, in-8°.

Les trois premières livraisons ont paru, à savoir A-F, pp. 288 à 2 col. — Je prie très humblement le Seigneur de bénir ce travail, que je publie uniquement par déférence aux ordres de nos Révérendissimes Prélats. Qu'il daigne m'accorder les forces nécessaires, pour achever le monument que je voudrais ériger à la gloire de notre cher Ordre!

GORDON (Nicolas), profès du monastère norbertin de Soulseat en Ecosse, — en latin Sedes animarum ou Viride Stagnum. — En 1333, il était abbé de Tongeland, autre maison de notre Ordre en Ecosse, et s'y distinguait par son profond savoir. Il fut appelé aux fonctions de vicaire général du dioc. de Dunkeld, et en cette qualité il rédigea :

1. Synodalia decreta.
2. Constitutiones.

Sources : P. *du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 65; — *Hugo*, Annal. I., Praefatio, fol. *K*, et II., col. 965, 966. 1119, 1120; — *Tanner*. BB. Brit. Hib. 1748. 333; — (P. Mart. *Geudens*), A Sketch of the Premonstr. 1878, p. 41-42, où il avance que Gordon fut aussi abbé de Soulseat; — P. *Lienhardt*, p. 241, écrit fautiv. « Gorgonius ».

GÖRG (Marin), religieux norbertin de Neustifft (Neo-Cella), en 1724. Il composa un ouvrage intitulé :

Binarium theologicum, Frisingae, 1724. Il y discute énergiquement et longuement la controverse suivante : Sacramenta N. L. gratiam non causant physice, sed moraliter.

La source, à laquelle j'ai puisé, est un auteur et confrère contemporain du P. Görg, savoir le P. *Cajétan Franck*, de l'abbaye de Wilten : Manualis theologici pars altera, 1725, p. 347.

GORON (Marie-Jacques), né à Marcillé (Ille-et-Villaine), le 8 juin 1813, fut longtemps professeur au collège de S. Servan, et à celui de S. Malo. Entré au monastère de S. Michel de Tarascon, le 30 avril 1873, il fit sa première profession le 15 décembre 1874 et la solennelle le 24 décembre 1879. Ce pieux et vénérable religieux s'endormit doucement dans la paix du Seigneur, le 7 août 1881. Sous Louis-Philippe, le gouvernement lui avait décerné une médaille d'honneur pour la solution d'un problème d'Euclide.

1. Grandeur de la civilisation chrétienne. Poème de 3000 vers français, dont le MS. intact a été trouvé parmi ses papiers; le dernier chant porte la date d'octobre 1858.

2. Strophes latines pour la fête du Supérieur, composées quelques jours avant sa mort.

Source : P. *Louis de Gonzague*, Cour d'Honneur de Marie, 18e année, n° 214, Octobre 1881 : Fr. Jacques, ancien inspecteur d'académie, mathématicien distingué, pp. 229-240.

GÖSCHL (Martin), natif d'Iglau, chanoine de Selau ou Siloë, devint docteur en droit canon et en droit civil. De 1507 (?) à 1518 il remplit les fonctions pastorales à S. Jacques d'Iglau. Il fut aussi évêque de Nicopolis et suffragant d'Olmütz. En 1518 il fut nommé prévôt — le 28e et dernier — du parthénon norbertin, jadis célèbre, à Kaunicz en Moravie. Malheureusement, après l'année 1526, il apostasia pour se marier avec une religieuse, et résida ordinairement à Nikolspurg, parmi les anabap-

tistes. *Balbinus* écrit de lui : Anno 1528, Martinus Episcopus Nicopolensis, Suffraganeus Olomucensis, tempore Synodi, quæ in Aprili erat, jussu regiae Majestatis captus est, eoque episcopatu relicto ac sacerdotio, virgine vestali sibi in matrimonium copulata, aliud vitae genus elegit, aliis et causis accidentibus ferè septies tortura vexatus, jamque igni consumendus erat, nisi revocatis nonnullis, ad vota quorumdam Baronum vita donatus fuisset. On ignore la date et le lieu de sa mort.

Sources : P. *Dlabacž*, Nachricht von dem Präm. Frauenstifte zu Kaunicz, 1817, pp. 22-24, où *Balbinus* est cité; — P. *Cermák*, 1877, Premonstráti v Cechách, p. 302-3; — P. *Zodl*, skt. Jakob in Iglau, 1880, p. 16.

GOSSET (Adrien), déjà profès en 1613, devint un religieux éminent de l'abbaye chef d'ordre de Prémontré. En 1627, il était docteur en theologie et prieur; et en 1660 il remplissait toujours les mêmes fonctions de prieur, quoiqu'il fût le senior de toute la communauté.

1. Dissertationes theologicae.
2. Exhortationes.
3. Renseignements nombreux sur S. Norbert, fournis au P. du Pré.

Sources : P. *Ghyselbrecht*, Opera Adami Praem., 1659, in prælimin.; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 11, et Probationes I, col. 39-40; — *Taiée*, II. pp. 101-3; — P. *du Pré*, réimpression (1889), La Vie du B. S. Norb., dans les approbations, et p. 181.

GOSSET (Pierre), issu d'une honnête famille de Villers Cotterêts, frère du susdit Adrien. Profès de l'abbaye de Prémontré, ayant l'importante charge de proviseur, il fut élu par compromis, le 31 mai 1613, pour succéder au général de l'Ordre, Franç. de Longpré, mort le 25 avril. Dès son installation, Gosset, préoccupé du projet de réforme, visita le monastère de Sainte Marie de Pont-à-Mousson, et y séjourna quelque temps; il trouva le dessein louable et l'approuva. Vers 1615, il obtint du pape Paul V la confirmation des privilèges de l'Ordre, et réunit le chapitre général en 1618. Cette réunion plénière posa les bases d'une solide réforme de l'Ordre entier, en décrétant une nouvelle revision des statuts. Dieu accorda à notre pieux et zélé général la consolation de promulguer cette nouvelle législation, dans le chapitre de 1630, et de voir prospérer son œuvre si digne d'éloges. Pierre Gosset mourut le 12 août 1635, à l'âge de 80 ans.

1. Nombreuses lettres concernant les affaires de l'Ordre, parmi lesquelles cinq qui se rapportent à la réforme, 1614-20; celles-ci ont été publiées par le P. Desbans, Status strict. Reformat., 1630, pp. 3-16, 22-28.
2. Sur l'avis de personnes sages et expérimentées, Gosset rédigea les articles constitutifs de la dite réforme. (Cfr. Manuale de 1742, Argentorati, pp. III-XVI.)
3. Réglement fait par le chapitre général de 1618, pour les maisons de la commune observance. *Taiée* l'a inséré dans son ouvr. intit. Prémontré, II, pp. 224-230.
4. Petrvs Gossetivs, Christianissimi Francorum Regis Consiliarius, et Eleëmosynarius.... totius Canonici Praemonstratensis Ordinis Generalis. 5 septemb. 1630, — Tous les religieux norbertins ont lu et admiré cette préface onctueuse, qui occupe 6 feuillets dans les Statvta Ord. Praemonst., 1632, petit 8°, édit. de Louvain. Cette édition est conforme à celle de Paris, également de l'année 1632 : Statuta Ord. Praem. renovata ac a. 1630 a capitulo generali plene resoluta et acceptata. Avec frontisp. gravé sur cuivre, 32 ff. prélimin., 267 pp., suivies de 20 ff.

La superbe préface de Gosset a été réimprimée en 1725 et en

1776, dans les deux belles éditions de nos Statuts par le P. Charles Saulnier. Voir plus loin sa notice.

5. Exhortations et discours.

Quant aux livres liturgiques, publiés par l'autorité du vigilant général, je me propose de les énumérer à la fin de mon travail.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 42-43, et Probationes I, col. 39-40; — *Taiée*, ouvr. cité, II, pp. 77 à 100.

GOSSY (Antoine-Thomas), baptisé à Anvers le 2 nov. 1738, prit l'habit chez les Prémontrés de S. Michel le 20 déc. 1757, prononça les vœux le 4 nov. 1759, et fut élevé à la prêtrise le 19 déc. 1761. En 1764 il acquit à Louvain le grade de bachelier en théologie, et y fut prieur des vacances. Nommé vicaire à Borsbeek, le 18 mars 1766, il fut rappelé à l'abbaye le 5 avril de l'année suivante, pour enseigner la théologie aux jeunes religieux. Dix ans de suite, depuis le 30 sept. 1769 jusqu'au 9 sept. 1779, il remplit avec éclat les fonctions d'orateur sacré, à tel point que les nécrologes le louent en ces termes : concionator famosus, ad stuporem facundus.

Il fut alors curé à Deurne et Borgerhout, et fut élu régent de l'abbaye jusqu'à deux fois, à savoir après le décès des prélats Marcel de Vos et Guill. Rosa. Le P. Gossy (Thomas) mourut subitement le 11 mai 1788.

1. Theses theologicae de virtute religionis et Verbi divini incarnatione, quas, Praeside.... D. Thoma Gossy Ecclesiae Sancti Michaëlis.... Canonico, S. T. B. F. ac Professore, defendent R. D. Constantinus Ruiz, R. D. Gilbertus Verhaegen, Ejusdem Ecclesiæ Canonici. Die 16. Augusti.... Antverpiæ, J. Grangé 1768, pp. 2-8, in-4°.

2. Sermoonen en onderwyzingen. MSS.

Sources : les deux Obituaires de S. Michel, cités déjà plusieurs fois, 11 mai.

GOTS (Joseph-Maurice), qui vit le jour à Podolin le 4 févr. 1810, fut admis à la vêture à Jászó le 8 nov. 1829, y prononça les vœux le 9 déc. 1832, et fut ordonné prêtre le 8 sept. 1833. De 1834 à 36 il enseigna à Jászó les mathématiques et la physique, et depuis 1836 à 73 la théologie.

Le nécrologe le loue en ces termes : Góts, AA. LL. et Philosophiae nec non SS. Theologiae Doctor, in reg. Scientiarum Univ. Pestana Facultatis Theologicae Doctorum gremiale Commembrum. Instituti theologici Jaszoviensis Prodirector, LL. AA. et Studii Biblici U. F. nec non univers. Theolog. in eodem Instituto 40 annis Prof., suae Illustritatis DD. Praelati Secretarius, Rationum Exactor, Cassae Centralis Praefectus, ad Archiv. regnicol. Juratus Conv. emeritus Circator (1838-46), Supprior (46-52?) etc. Vir de nostro Ordine optime meritus, obiit in Castro Jászov die 12. apr. 1873, a° aet. 64.

Dr. Mauritius Góts multa reliquit in MSS. suae eruditionis documenta.

Sources : Schematismus.... Jászov 1869 pp. (5) et 21; — item 1876, p. 32; — Schemat. P. *Natafalussy* 1891, pp. 137 et 197.

GÖTTSCHL (Michel), Prémontré de Staingaden, parfait religieux, miroir de piété. Il remplit tour à tour les fonctions de proviseur, de cellérier, de maître des novices pour toute la circarie de Bavière, de prieur, de prédicateur, de professeur de théologie. Dans les Chapitres provinciaux, il fut élu jusqu'à quatre fois secrétaire, à l'unanimité. Partout et toujours il se montra un modèle de mortification, de zèle et d'obéissance. Dans les dernières semaines de sa vie, le pain eucharistique fut pour ainsi dire sa seule réfection. Il mourut le 26 mai 1662, âgé de 60 ans, après 42 ans de vie religieuse et 34 de prêtrise.

1. En 1626, il défendit des thè-

ses sur les vœux. Voyez l'article **Kentler**, plus loin.

2. Series et acta vitae venerabilis in Christo Servi Joannis Moser, MS. du 24 juin 1659. (Ephemerides Hagiologicae du P. *Lienhardt*. au 27 janvier, pp. 30-31).

3. MSS. en grand nombre.

Source : le même P. *Lienhardt*, pp. 241-242 du Spir. lit. Norb.

GÖTZ (Gerungus), Prémontré de l'abbaye de Allerheiligen ou Toussaints en Forêt-Noire, vers 1666. Ayant d'abord fait des études à Dilingen, et à Molsheim en Alsace, il les continua dans le monastère pendant 7 ans. Ses progrès furent tels, que les supérieurs le jugèrent digne de succéder au P. Adalbert Rauscher, dans la chaire de théologie scolastique; il l'occupa 7 ans, à la satisfaction générale. Nommé sous-prieur et maître des novices, il édifia ses confrères par ses vertus éminentes. Il mourut en 1687, laissant :

Flores vernales de virtutibus theologicis, 1676. L'ouvrage est-il imprimé?

Source : P. *Lienhardt*, p. 242.

GÖTZ (Louis,) autre chanoine de l'abbaye de Toussaints en Forêt-Noire, vers 1655, rhéteur distingué et profond théologien. Il fut 2 ans professeur de littérature, et donna jusqu'à trois fois le cours de théologie. Il mourut en 1710, à l'âge de 81 ans.

1. Tractatus theologico-moralis de Sacramentis in genere et in specie, e probatis Authoribus compilatus labore et opera Fr. Ludovici Götz, ad Omnes Sanctos Canonici Praemonstrat. anno reparatae salutis 1672.

Opus hoc — dit le P. *Lienhardt* — ad Censuram ordinis destinatum fuisse prodit versus fronti inscriptus :

Parve nec invideo, Suevicas liber ibis ad oras,
Festina Hercynios sed revidere sinus.

2. Epitome seu brevis explicatio Jubilaei per Aphorismos. 1677.

3. Historia compendiosa seu series miraculosarum opitulationum, quibus, per efficacissima Omnium Sanctorum suffragia, peregrinatores pii ad Ecclesiam OO. SS. adjuvantur. 1682.

Source : P. *Lienhardt*, p. 242-243, qui n'ajoute rien à ces données vagues.

GOURNEAU (Nicolas), prieur de l'abbaye de Valsery, en 1671.

1. S. Norbert, l'homme celeste. L'ange et l'apostre de la paix. Le temple de la sagesse. Et les precievx restes de ce temple. Conservez sur le Mont de Sion. A Paris, Chez Gilles Alliot, Libraire Juré, ruë S. Jacques à l'Image S. Norbert. M.DC.LXXI. Avec Approbation et Permission; in-8°. — 1° A Monseigneur.... Michel Colbert (Epistre), pp. 8 non chiff. F. Nicolas Gourneau, Prieur de l'Abb. de Valsery; — 2° Approb. des Docteurs Thirement, Payen, F. N. Caillieu (5 Avril 1670). Permission. Fr. Michel Colbert (18 May 1670). pp. 2 non chiff.; — 3° S. Norbert. L'homme celeste, 1 p. non ch. et 1 en blanc; texte (1)-76; — 4° S. Norbert, l'ange et l'apostre de la paix, 1 p. non ch. et 1 en blanc ; texte (79)-218; — 5° S. Norbert, le temple de la sagesse, 1 p. non ch., dont le verso donne un Avis; texte (221)-382; — 6° Les precieux restes.... 1 p. non ch. et 1 en blanc; texte (385)-436; — 7° Tables, 21 pp. non ch.; — 8° Favtes à corriger, 1 p. non ch. — Dans ma BB. et dans celle de l'abbaye du Parc. Un catalogue de Mr Durnerin, à Paris, signale un exemplaire avec portrait; mon exempl. a 4 petites grav.

2. Eloges de la Ste Vierge selon les Saints Pères de l'Eglise : et quatre Discours sur le saint Voile, et la Profession religieuse. Paris, Josset, 1671, petit in-12.

C'est probablement de cet ouvrage que le P. Louis de Gonz.

a donné un extrait dans la « Cour d'honneur », 6e année, septemb. 1869, pp. 802-805.

GRAESEN (Antoine), savant religieux de Parc, originaire de Louvain. Les anciens écrivains l'appellent Rodius. Il acquit le grade de bachelier, et consacra tous ses loisirs aux travaux littéraires. Jeune encore, il mourut à Louvain en 1584, après avoir pratiqué des austérités extraordinaires; son corps fut inhumé dans les cloîtres de Parc.

1. Disputationes theologicae.
2. Conciones.
3. Miscellanea de vitis Sanctorum Ord. Praem.
4. Oratio funebris D. Abbatis Ambr. Loots. 1583.

Tout cela est resté inédit.

Sources : P. *du Pré*, 1645, p. 79; — P. *de Waghenare*, 1651, 285; — P. *Lib. de Pape*, 1662, pp. 386-88; — F. J. *Raymackers*, Recherches, 1858, p 59.

GRAFENSTEIN (Jean-Bapt. Héribert von), Prémontré de Speinshart, naquit le 5 mai 1747 à Altneuhauss (in dem ehemals Bambergischen Amte Vilseck). Ordonné prêtre le 10 nov. 1771, il enseigna dès 1774 la dogmatique et la morale à ses jeunes confrères, devint en 1782 professeur de la 2e rhétorique et inspecteur du séminaire à Landshut, et ensuite professeur de philosophie au même collège.

En 1785, il fut envoyé en la dernière qualité à l'université d'Ingolstadt, reçut le titre honorable de conseiller actif et spirituel du prince-évêque, et conquit les grades de docteur en philosophie et en théologie.

Le P. Héribert mourut le 23 févr. 1793, à Parkstein lez Weiden, dans le Haut-Palatinat.

1. Vers 1771 il défendit, conjointement avec le P. Augustin Klier, des Thèses de la philosophie et de la théologie universelles. Ces Thèses furent imprimées, et obtinrent un grand succès. Voir la notice **Klier**.

2. Ordinata series propositionum, quas ex Theologia theoretico-christiana, in Canonia Speinshartensi, examine proposuère, PP. Wagner, Pietsch, Wild, assistente Heriberto de Grafenstein. Ratisbonae, 1778, pp. 115 in-4°.

Sources : *Meusel*, Lexikon der vom 1750 bis 1800 verstorb. T. Schriftsteller, 4r B., 1804, Leipz., p. 322-323; — F. K. *Felder*, o. c., 1817, 1r B., p. 391-2.

GRAFF (Basile), chanoine de Klosterbruck, et plusieurs religieux de cette abbaye, musiciens distingués, sur lesquels le professeur Anton *Vrbka* nous donne cette intéressante notice, dans son récent ouvrage de 1898 : Klosterbruck und seine Schicksale im Laufe der Jahrhunderte. Znaim, in-8°, p. 72.

Erst in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts wird P. Wolfgang Reizek als Vorstand der Brucker Musikschule genannt. Es folgen : P. Augustin Fleischmann, geboren 1660 in Trebitsch, P. Adrian Gruber, geb. 1679 in Pernegg, P. Basilius Graff, geboren in Brünn 1683 (ein Virtuose jener Zeit, seine Stifts-Musikcapelle spielte vor Kaiser Karl VI am 19 November 1723 in Znaim und errang den grösten Beifall. Graff hielt sich meist auf den ungarischen Besitzungen des Stiftes auf), P. Thadäus Czernoth, geb. in Tulln 1685, P. Michael Dresner, geb. in Prossnitz 1685, P. Anton Nolbek, geb. in Nikolsburg 1685 (ein ausgezeichneter Sänger), P. Ferdinand Bistritzky, geb. in Datschitz 1707, P. Kaspar Jenschitzky, geb. in Kojetein 1709, der Virtuose P. Dominik Wenighofer, geb. 1706 in Wien, der Virtuose P. Basil Linzbauer, geb. in Unterretzbach 1711, P. Richard Perk, geb. in Tepl 1720, P. Josef Hoffmann, geb. zu Lultsch 1719, P. Constantin Christ, geb. in Znaim 1727, P. Hugo Hackenwalder, geb. in Zwittau 1735, P. Gottfried Pahmst, geb. in Göding 1733, P. Evermod Habla, geb. in Liebau

1744, P. Melchior Bartoschek, geb. zu Gross-Aujezd 1746, P. Josef Neuwirth, geb. in Hödnitz 1752, der die Aufhebung des Stiftes nur um einige Monate überlebte. Er starb am 27 november 1784. (*Hübner*, Denkwürdigkeiten). Diese Männer haben die Kirchenmusik in Bruck auf das Eifrigste gepflegt. — Jusqu'ici Ant. *Vrbka*.

GRAMMETBAUER (Paul Jean-Népomuc.), né le 1r janvier 1819, à Planskus en Bohême. Il reçut l'habit en 1840 à Geras, prononça les vœux et fut ordonné prêtre en 1843. Il fut d'abord chapelain à Drosendorf et à Pernegg, ensuite curé à Niklasberg de 1849 à 53, à Zissersdorf de 53 à 61, à Eibenstein de 61 à 64, enfin à Ranzern, où il mourut le 29 juin 1869.

1. Conciones ineditae.
2. Arte pingendi edoctus, multas pinxit imagines, quae hodiedum ubique in ipsius memoriam asservantur.
3. Restauravit quoque imagines plures.
4. In singulis parochiis mappas agrorum, fundationes missarum, libros memorabilium etc. picturis « aquarell » reliquit ornatos.

Source : MS. adressé à moi par le zélé P. Alph. *Žák*, l'historiographe de Geras-Pernegg.

GRAND (Jacques le), 35e prélat de Rengéval, très versé dans la littérature et le droit, était le conseiller du duc René II. Il mourut le 21 sept. 1548.

Source : *Hugo*, Annales, II, col. 644.

GRANDJEAN (Augustin), natif d'Ochamps, fit de brillantes humanités au collège des Jésuites de Liège. Il revêtit l'habit norbertin à Floreffe le 14 janv. 1759, à l'âge de 20 ans; profès le 22 juill. 1760, prêtre le 19 déc. 1761, vicaire à Aublain en 1767, à Solre-le-Château en 1770, curé à Floreffe en 1777, à Solre-le-Château en 1782; chassé de sa cure par les républicains en 1791 pour avoir refusé de prêter le serment, il vint se réfugier à Floreffe. En 1794 il émigra en Westphalie avec plusieurs confrères, et mourut à Florenville le 16 janv. 1806.

1. Sermons inédits.
2. Plusieurs pièces de poésie : paraphrases de psaumes, chansons contre les républicains, etc. Talent, verve, facilité! — Mr *Lambin*, chan. de Namur, arrière-neveu du P. Grandjean, communiqua un recueil à Mr *Barbier*, Hist. de Floreffe, 2e édit. 1892, pp. 436, 505, 539, du t. I.

GRASSHOVIUS (Josse), Saxon, religieux de S. Marie de Magdebourg, en 1590. Je connais de lui :

Elegia in discessvm. admodvm religiosorvm fratrvm, F. Petri Neobarii : Virsensis Geldri, F. Johannis Hirtzbeckeri Monasteriensis, F. Johannis Indani, F. Christophori Pilckman Bonnoensis, et F. Hieronimi Froitzemij Iuliacensis, Candid : Ord : ptaemo : [sic] Inclyti Collegij Steinueldensis professorum, ex Monoste : [sic] Montis Sionis Praga in patriam abeuntium. Distichon Annum, Mensem, et diem Discessus Eorundem complectens.

FRIGIDA SACRICOLAS VBI BELGIARITÈ VOCAVIT,
OCTO TER AVGVSTVS LEGIT IN ORBE DIES.

Fraternae charitatis ergo faciebat, Frater *Iodocus Grasshouius* Elegensis Saxo, Candid : Ord : praemonstra : Monast : ad B. Mariam semper Virginem in veteri Ciuitate Magdeburgensi. Pragae Tipis Johannis Schumanni; petit in-4°.

Voilà une pièce de 178 vers latins — 89 distiques — composée et imprimée en 1590. Je l'ai dans ma collection, à la fin du volume : Optica Regvlarivm, par le P. Servais de Lairveilz, Mvssiponti, 1603. Après le titre, fidèlement transcrit, il y a 7 pp. non chiff.

GRASSL (Basile-Franç.-Xav.), né le 22 août 1873, à Grossau dans

la Basse-Autriche, fit ses humanités chez les PP. Bénédictins à Melk, et étudia quelque temps la médecine à Vienne. C'est à l'abbaye de Tepl qu'il fut admis à la vêture le 13 sept. 1891, et à la profession solennelle le 28 sept. 1895. Ordonné prêtre le 26 juill. de l'année suivante, il acheva ses études théologiques, et fut ensuite envoyé à l'université d'Innsbruck pour suivre les cours de philologie. Le 6 mars 1899, les supérieurs nommèrent le P. Basile professeur suppléant au gymnase allemand à Pilsen, et le 8 juin il parvint au doctorat en philosophie à Innsbruck.

1. Il inséra plusieurs articles dans la revue « S. Norbertusblatt », e. a. Uber den 3. Orden des H. Norbertus.

2. Das römische Kriegswesen bei Zosimus und Herodian. MS. 1899. C'est sa dissertation pour le doctorat.

Source : son confrère Xav. *Klemm*, MS. de 1900.

GRATSCHMAYR (Paul-François d'Ass.), né le 12 avril 1698 à Waidhofen, sur le fleuve Thaja, dans la Basse-Autriche. En 1720, il revêtit la blanche robe de S. Norbert, à l'abbaye de Geras, où il prononça les vœux l'année suivante. Ordonné prêtre en 1725, il fut circateur, sous-prieur, maître des novices, de 1731 à 36 curé à Kirchberg, et de 1736 à 46 curé à Blumau. C'est de là que les suffrages des confrères l'élevèrent à la dignité abbatiale, le 26 avril 1746. Il fut la gloire de Geras. Promoteur des sciences et des arts, il entreprit des choses incroyables pour le couvent et pour les paroisses qui en dépendent. Il occupa les peintres les plus célèbres, e. a. Paul Troger, Zoller, Steiner, Krazer, Stiperger, Altomonte. Il bâtit le sanctuaire de N.-D. aux Neiges, embellit l'église conventuelle, et la dota de nouvelles cloches à l'occasion de son jubilé de 50 ans de sacerdoce (1775). Gratschmayr cultiva la musique, et fit fleurir les études théologiques, auxquelles il admettait même des ecclésiastiques étrangers. Rien d'étonnant dès lors, que plusieurs lui aient dédié leurs écrits, par pure reconnaissance. Notre pieux prélat, plus qu'octogénaire, quitta la terre d'exil le 1r février 1780.

Sources : P. *Ruhiell*, ap. *Brunner*, o. c., pp. 117-19; — P. *Žák*, MS. de 1898; — Dr Ant. Gratschmayer a publié : Chronik der familie Gratschmayer, 1897, Wien.

GRAUMANN (Vincent-François), né le 10 août 1798, à Rostok près de Prague. Vêtu à Tepl le 20 oct. 1822, il y fit profession le 26 oct. 1823; il fut promu au sacerdoce le 14 août 1826, nommé chapelain dans la ville de Tepl le 28 sept. 1828, et professeur suppléant au gymnase de Pilsen le 27 sept. 1831. Professeur effectif en 1847, il devint directeur provisoire du même gymnase le 30 déc. 1850, et définitif le 24 nov. 1853. Il reçut le titre de notaire archiépiscopal le 8 nov. 1860, et mourut pieusement à Pilsen le 27 mars 1864.

1. Fr. Baptistae Mantuani Georgius (Jahrgang sive Programma gymn. Pilsnensis 1858).

2. Graumann de Rev. P. Joan. Tanneri S. J. historia urbis Pilsnae MS. disseruit, auctorisque vitam addidit (Jahrgang 1862).

3. R. P. Joan. Tanneri historiae urbis Pilsnae MS. capita 1-20. (Jahrgang 1863).

La suite du même manuscrit fut publiée dans le programme de 1864 et plus tard.

Sources : Catalogus Ord. Praem. 1853, p. 125; — MSS. des confrères *Žák* et *Klemm*, envoyés à moi en 1898.

GREBIEN (Georges), prévôt de notre couvent de Griphen ou Griffen, situé dans la Karinthie, supprimé par Joseph II. Le digne confrère Grebien fit transcrire les

vieilles chartes, au nombre de 221, par le notaire impérial Martin Oenopraepius; il administra la maison de Griphen depuis 1537, et mourut le 13 mars 1561. Ce précieux MS. de 1549, comptant 179 feuillets, est conservé encore de nos jours dans « Archiv. des Kärthnerischen Geschichtsvereines ».

Sources : P. Alph. *Žák*, MS. de 1898; il renvoie à l'ouvr. du P. Bède *Schroll*, Bénédictin : Das Prämonstr. Stift S. Maria zu Grifenthal, Archiv. für vaterländ. Geschichte u. Topogr. für Kärnthen, 1886, Klagenfurt, 16 Jahrg., 8° (pp. 166 en tout), pp. 5 et 69.

GRECHEL (Jean-Jacques-Joseph), 48e prélat de S. Vincent à Breslau, né à Breslau le 2 août (?) 1678, d'un père qui était le peintre du couvent. En 1704, il obtint le grade de docteur en théologie; dans les archives il paraît comme prieur de 1710 à 1714, comme directeur du chant et de la musique à l'église abbatiale, comme professeur de morale, enfin comme notaire apostolique. En 1714, il refusa la prévôté de Czarnowanz, mais succéda le 20 juin 1719 au P. Antoine Illner, comme prélat de S. Vincent. Grechel était doué d'une beauté rare, d'une taille majestueuse, d'une voix sonore. Installé le 19 nov., il maintint énergiquement la discipline et favorisa les sciences; il mourut trop tôt le 3 sept. 1720.

1. Dissertatio theol. pro doctoratu, 1704.
2. Panegyris Thomaea : in templo PP. Praedicatorum.
3. Gedicht auf die Geburt des Erzherzog Leopold von Oestreich. 1716.

Source : *Görlich*, o. c. II, pp. 96, note 1, 123, note, 129, 131, 132.

GRÄF, chanoine de Klosterbruck, qui survécut à la suppression (1784) de son abbaye. Étant employé au saint ministère en 1809, il fut témoin de la bataille livrée près de Znaim, et se distingua lors des incendies à Bruck et à Schallersdorf. Le presbytère de Bruck étant rempli de blessés, le curé et lui durent demeurer chez les PP. Capucins. En 1815, notre confrère Gräf obtint le bénéfice de Ste Catherine, dans le faubourg de Znaim. Il a laissé un MS. historique sur les tristes événements de cette époque.

Source : Anton *Vrbka*, o. cité, pp. 76-78.

GRÉGOIRE, abbé de Wilten; sa notice plus loin, sous le nom de famille **Stremer**.

GREGORIADES (Ludolphe), qui vit le jour à Sušice en Bohême, le 14 mai 1743.

Admis dans la communauté de Selau, il fit sa profession en 1764, et fut élevé à la prêtrise en 1768. Il remplit dans la suite les importantes fonctions de prieur, et mourut émérite le 9 octobre 1807. On conserve de lui, à Selau, un volume MS. de sermons pour toute l'année. En 1891, dans la revue « Blahověst », son confrère Roubiček en a publié une partie.

Source : P. Alph. *Žák*, MS. de 1898.

GRESSENICH (Guillaume), religieux de Steinfeld.

Voir au nom de **Vressenich**.

GREYSING (Martin), chanoine de Strahow, 37e supérieur et 1er abbé de Plaga ou Schlägl, dont les Annales de l'Ordre font le plus bel éloge. Il peut être considéré comme un autre fondateur de ce dernier couvent, qu'il rebâtit après un incendie horrible, allumé par des paysans rebelles. Conseiller de l'empereur Ferdinand II, il jouit plus tard de l'estime toute particulière de Ferdinand III et de Léopold I. Il mourut le 27 octobre 1665, âgé de 73 ans, après 40 ans de prélature et 49 de prêtrise. Son corps fut retrouvé sans aucune corruption en 1684 et en 1687, signe probable de sainte té Le P. *Lienhardt* dit : Reliquit in-

tegram scriptorum farraginem, quae consilia, partim œconomica, partim domestica, partim juridica, partim miscellanea complectitur.

Sources : *Hugo*, II, col. 567 et 568; — *Lienhardt*, p. 244 et 245; ils donnent plusieurs détails; — *Dlabacz*, Chronol. Necrologium, p. 37, l'appelle Vir magnae doctrinae, et optimi consilii. — Le confrère, qui mérite principalement d'être consulté, c'est l'historien de Plaga, le P. *Laurent Pröll*, dans les ouvr. suiv. : Geschichte des Prämonstratenserstiftes Schlägl, 1877, 8°, pp. VIII, 236 à 275. Il mentionne à la p. 270 : Seinen noch erhaltenen Capitelansprachen. Et catalogus Canonicorum regul.... Canoniae Plagensis 1887, pp. 8 et 75.

GRIMM (Restitut), qui fut l'un des derniers conventuels de l'antique abbaye de Schussenried, supprimée le 25 février 1803. Un écrivain moderne fait l'éloge de ce confrère, dans les termes que voici : Der P. Restitut Grimm, ein ausgezeichneter Forstmann, dem man den herrlichen Waldbestand hauptsächlich zu verdanken hat, konnte der Liebe zum Walde nicht entsagen und leistete noch als fürstl. Waldburg'scher Oberforstmeister zu Waldsee, wo er erst 1820 im hohen Alter von 84 Jahren starb, sehr ersprieszliche Dienste.

Source : Beck, Amtsrichter in Ulm, 1883, Stuttgart, p. 71.

GRINDIG (Laurent), — dont le nom est donné diversement — chanoine de Tepl, né à Brixen en 1679. Vêtu en 1700, il fit sa profession le 2 février 1701, et fut ordonné prêtre en 1705. Dans le but de servir Dieu plus exactement et de se livrer plus librement à des travaux littéraires, il refusa les postes d'honneur, pour s'ensevelir dans la solitude du cloître; là, toujours occupé à écrire, en qualité de bibliothécaire, assidu également à chanter les louanges divines, il termina sa carrière le 11 décembre 1745, étant le senior de la communauté.

1. Natales Beatorum Ordinis nostri. MS.
2. De vitae statu eligendo. MS.
3. De fructuose obeundis annuis Exercitiis exacta Methodus. MS.
4. Sermones catechetici ad populum. MS. fol.
5. Geschichte der Praemonstratenser, 1717. MS. in-4°.
6. Mundus agonizans; ultima voluntas. 1717. MS. in-8°.
7. Extractus alphabeticus capitulorum generalium. 1719. MS. in-8°.
8. Diurnale Joanni Lohelio dicatum. 1722, MS. in-12°.
9. Extracta puncta de statutis. 1727. MS. in-8°, etc.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 248; — P. *Karlik*, ap. *Brunner*, ouv. c., p. 635; — P. Xav. *Klemm*, MS.

GRISARD (Louis), docteur en théologie de Sorbonne. En qualité de prieur de notre collège à Paris, il assista au chapitre général, tenu à Prémontré du 4 au 10 mai 1738.

Source : Acta Capituli gen. 1738.

GROENENSCHILT (Martin), chanoine de Tongerloo, né à Op-Linter, près de Tirlemont, vers 1552. Après avoir été prieur, il fut nommé, le 22 janvier 1583, prévôt du monastère des Norbertines situé à Herenthals, sous le vocable de « Hortus conclusus ». Il s'acquitta de cet emploi d'une manière très édifiante, aimant la retraite et s'appliquant assidûment aux exercices de piété. En 1607, les religieux de Tongerloo procédèrent à l'élection d'un coadjuteur à donner à l'abbé Nicolas Mudzaert; le P. Groenenschilt, réunissant 17 voix, fut le 3e candidat.

Ce vertueux Norbertin mourut chez les religieuses de Herenthals, le 22 janvier 1629.

Je remarque, dans la préface de la 2e et de la 3e édit. de l'ouvrage décrit ci-après, que Wichmans donne 72 ans seulement à son confrère Groenenschilt, lorsque celui-ci passa à une vie meilleure, ce qui ne s'accorde pas avec ce qu'il dit dans

la « Brabantia Mariana », pag. 206.

Voici la description exacte de l'ouvrage de notre auteur; j'ai un exemplaire de chaque édition dans ma BB.

1e édit. Lvst-hof der godtvrvchtighe Meditatien op het leven ende lyden onses Heeren Jesv Christi, door H. Marten Groenen-Schilt Van Linter, Prost van onse L. Vrouvven Besloten Hove der Orden van Premonstreyt tot Herentals. T' Antwerpen, By Hieronymus Verdussen / inde Cammerstrate inden rooden Leeuw / 1623. Met Gratie ende Privilegie; in-8o.

1o Après ce titre, frontispice gravé avec un titre plus court; — 2e Aen de Eerw. Vrovwe Mevrovwe Priorinne.... pp. 7 non ch.; — 3o Rym-dicht aen den Avthevr. etc., pp. 6 non ch. et 1 p. en blanc, — 4o texte, pp. 1-495; — 5o Tafel...; Jan Drvys.... Abt van Parck.... Approbatie, Extract, pp. 10 non ch. et pp. en 3 blanc.

Outre le frontispice, il y a dans mon exemplaire 2 gravures : la 1re représente 6 Martyrs norbertins, la 2e des Vierges norbertines au nombre de 5.

2e édit. Lvst-hof der godt-vrvchtighe Meditatien op het leven ende lyden ons Heeren Jesv Christi, En-de Maria sijne ghebenedijde Moeder. Op de vier Wtersten / ende den Gheestelijcken Staet met sijne Beloften. Door H. Martinvs Groenen-schilt Norbertin-Canonick van Tungerlo, ende Proost van onse L. Vrouvven Besloten Hof der Ordre van Praemonstreyt, tot Herentals. Den tvveeden druck verbetert, ende vermeerdert Door Heer F. A. Wichmans Landt-deken ende Pastoor in Tilburgh. T'Hantwerpen, By Guilliam Lesteens / inde Hooghstraet / inden gulden Pellicaen. Anno M.DC.XXXIX; in-8o.

1o En face de ce titre, le même joli frontispice qui orne la 1re édit., avec un titre tout court; — 2o Aen.... Josephvs Bergaigne Sevensten Bisschop van s'Hertoghen-Bosch.... pp. 13 non ch., signées Franciscvs Avgvstinvs Wichmans.... — 3o Voor-reden, pp. 37 non ch., avec la même signature; — 4o texte, pp. 1-565; — 5o Tafel, pp. 7 non ch., — 6o Facvltas.... Approbatio, pp. 2 non ch.

3e édit. Lvst-hof der godt-vrvchtighe Meditatien op het leven ende lyden ons Heeren Jesv Christi, ende Mariæ sijne ghebenedijde Moeder. Op de vier Wtersten /ende den Gheestelijcken Staet met sijne Beloften. Door H. Martinvs Groenen-schilt Norbertin-Canonick van Tungerlo, ende Proost van onse L. Vrouwen Besloten Hof der Ordre van Præmonstreyt, tot Herentals. Verbetert ende vermeerdert in den tweeden Druck Door den Eerweerdighen Heere, Mijn Heere Avgvstinvs Wichmans, doen [sic] ter tijt Landtdeken eñ Pastoor van Tilburgh, teghenwoordigh Abt der vermaerde Abdije van Tungerlo der Ordre van S. Norbertvs, Ende Eersten Gedeputeerden vande EE. Heeren Staten van Brabandt, etc. Den derden Druck. t'Antvverpen, By Jacobvs van Mevrs, Anno M.DC.LV; in-8o.

Au verso de ce titre, les armoiries d'Agnès van Pollaert, chanoinesse Augustine à Hoydonck, à laquelle l'imprimeur offrit le livre. — 1o Dedicatie, 6 feuillets non chiff.; — 2o Cort verhael van het miracvlevs Heyligh Crvys tot Hoydonck, 4 feuillets non chiff.; — 3o Voor-reden, 22 feuillets non ch.; — 4o Facvltas, Approbatio, etc., 4 pp. non ch., dont la dernière n'a qu'une vignette; — 5o texte, pp. 1-496; — 6o tafel, pp. 9 non ch.

Auteurs consultés : *Wichmans*, Brabantia Mariana, Antv. 1632, pp. 205-206; — *G. van Herdegom*, Diva Virgo.... p. 200; — *Paquot*, VIII, pp. 209-211, où il cite : *Sanderi* Brabantia ult. ed. I, p. 335; *Sweertius*, 549; *Val. André*, 651; Mém (oire) envoyé de Tongerloo. — Les diverses éditions de Groenenschilt ne sont pas bien indiquées dans *Paquot*, pas plus que chez *Lienhardt*, p. 245-246, ou chez *Piron*, p. 147. — MS. du Rév. Mr Deridder

concernant Tongerloo, p. 70; — *Waltm. van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. 428.

GROLL (Evermode), chanoine de Scheftlarn, compositeur de musique religieuse vers la fin du 18e siècle.

1. Missae II brevissimae cum totidem offertoriis.... a Canto, Alto, Tenore, Basso, Violino I. II, et Organo, Cornu vel Clarino I et II, et Violoncello non oblig. Opus I. August, Vindelic. 1790, in-folio.

2. Missae IV solenniores attamen breves cum totidem offertoriis pro omni festo et tempore, additis IV benedictionibus sacris, a Canto, Alto, Tenore, Basso, Violino I. II, Alto viola et Organo oblig., Cornu vel Clarino I et II, Tympano et Violoncello non oblig. Opus II. August. Vindelic. 1798, in-folio.

Source : Mr Rosenthal de Munich, lettre du 20 févr. 1885, où il renvoie à *Fetis*, IV, pp. 116-117. Catalogue XLIX du même en 1887, pag. 164, nº 2313 et nº 2314, où il dit : Missae VI breviss. au lieu de II. (?)

GRÖNINGER, ou de GRÖNING (Ernest), natif de Vienne en Autriche, chanoine de Strahow, qui remplit les fonctions de circateur et de sous-prieur. Plus tard il fut vice-recteur de l'église de S. Benoît (Vetero-Pragae), prédicateur à Leutschau en Hongrie, vicaire à Wallendorff d'abord, ensuite à Topicz, enfin prévôt de Jánoshida, en latin : Pons S. Joannis, en Hongrie. Il y mourut le 4 octobre 1702 et y fut inhumé; il était dans la 60e année de son âge.

Description de son ouvr. rarissime : Granat-Apffel Marianischer Zühr und Gnaden-Körnlein so erblühet In Römischen Apostolischen Kirchen-Garten des Löblichen König-Reichs Hungarien, bey Gnaden-Strahlender Glorwürdigst r Regirung desz Allerdurchleüchtigsten Grossen Kaysers und Königs / Leopoldi Primi felicis Patris patriae, mittels fleis P. Ernesti de Gröning, Canonici Regularis S. Norberti Ord : Praemonstrat : zu Praag in Königlichen Stifft Strahoff Professi; Weiland allselben / der zeit aber zu Leütschau in Ober-Ungarn Concionatoris, und in Marckt Wallendorff Vicarij. Gestellet auff Funffzehnerley Festivitäten Mariae in 45. Sermonen gleich folgendes Blätlein zeiget. Gedrucket cum Facultate Superiorum. In der Königl : Frey-Stadt Leütschau in Ober-Ungarn, Anno 1691, Bey Samuele Breüer; in-4º.

Au verso de ce titre : Index; — Vor-Rede, pp. 4 non ch.; — Facultas, Licentia, pp. 2 non ch.; — texte, pp. 1-420. — Dans ma Biblioth.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 246 et 344, qui a 2 articulets, de Gröning et de Köning, pour le même confrère ; — P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 48-49.

GROPPER (Grégoire), chanoine de Steingaden, (Augustanus), fit ses études théologiques à l'université de Dilingen, de 1657 à 1660. Devenu fort instruit, il remplit dignement les fonctions de pasteur des âmes et de maitre des novices. Modèle de patience dans les infirmités qui l'accablèrent, il mourut le 16 juin 1670, laissant :

Opuscula ascetica.

Source : P. *Lienhardt*, p. 245, qui n'en dit pas davantage.

GROSMAN (Hermann-Joseph), l'un des derniers chanoines de l'antique abbaye de Steinfeld. Il naquit à Cologne le 7 avril 1752, et fit de brillantes études, après lesquelles il voulut recevoir l'habit de S. Norbert, le 17 avril 1772. Ordonné prêtre le 20 mars 1779, il remplit les fonctions de maître des novices, de sous-prieur, de professeur de théologie. En 1786, les supérieurs voulurent qu'il enseignât cette science au séminaire norbertin de Cologne, et qu'il fût en même temps recteur de la chapelle de Kreuzberg. Grosman s'y distingua par son zèle apostolique, par ses prédications enflammées, ainsi qu'à

Ripsdorf, où il fut curé de 1809 à 1814. Alors il se retira dans sa ville natale, et y mourut nonagénaire le 11 avril 1842. Les discours et exhortations de ce vénérable confrère sont restés inédits.

Source : le souvenir mortuaire, en allemand, imprimé à Cologne, chez M. Du Mont-Schauberg (dans ma collection).

GRUBER ou **GRUEBER** (**Jean-Augustin**), né à Pernegg dans la Basse-Autriche en 1673, entra chez les Prémontrés de Hradisch le 10 oct. 1693, et fit profession le 26 déc. 1694. S'étant adonné de tout cœur aux études théologiques, il instruisit savamment et pendant de longues années ses jeunes confrères, jusqu'à ce qu'il fut proclamé docteur en théol. à l'université d'Olmütz, le 4 sept. 1710.

Lors de l'élection du 53e prélat de Hradisch, le P. Gruber fut l'un des principaux candidats. En 1716, il fut nommé maître des novices, et en 1718 prieur « Montis Mariani » ; en ce célèbre lieu de pèlerinage, il se distingua par son zèle incessant à orner le sanctuaire de la Mère de Dieu. Enfin, après avoir reçu en 1734 le titre de protonotaire apostolique, il mourut plein de mérites le 14 juillet 1739.

1. 50 Theses ex universa theologia scholastica selectae, juxta lumen solis theologici, Doctoris Angelici. Publicè propugnatae et Gradicii et Olomucii. 1702, Olomuc.

2. Dissertatio theol. pro doctoratu, 4 sept. 1710, Olomucii.

3 Conciones ineditae.

4. MSS. philosophica et theologica, quae Gradicii exstabant 1771.

5. (?) J'ai trouvé dans un catalogue : Gruber, J. A. Ortus et occasus stellae S. martyris Joannis Nepomuceni. Cum 16 figuris. Aug. V(indelicorum). 1733.

Sources : P. *Kayser*, Enthronisticum Paartheu., papssim; — P. *Lienhardt*, p. 246-7.

GRÜN (**Milon-Jean-Népomucène**), un des plus illustres prélats de l'abbaye de Strahow, naquit à Flöhau en Bohême, le 11 novembre 1751. Il fit ses humanités à Saaz, étudia la philosophie et la théologie à Prague, et eut l'insigne honneur d'être proclamé docteur en l'une et en l'autre science.

Admis au Mont-Sion, il y revêtit l'habit blanc de S. Norbert le 1 novembre 1769, prononça les vœux le 11 novembre 1770, et fut promu au sacerdoce en septembre 1776. Il remplit quelque temps les fonctions de prédicateur et de catéchiste, jusqu'à ce que son abbé, Wenceslas Mayer, l'élut pour conseiller, secrétaire et archiviste (1780). Le P. Milon s'acquitta si bien de ces charges importantes, que les prélats réunis de la Bohême, de la Moravie, de la Silésie et de l'Autriche voulurent qu'il fût le secrétaire de l'Ordre (1790). L'archevêque de Prague, de son côté, lui conféra le titre de notaire.

Par obéissance, le P. Milon administra de 1790 à 1804 la vaste paroisse d'Iglau, en qualité de curé. Ses mérites éminents lui valurent les titres de doyen, d'archiprêtre, d'assesseur au consistoire de Brünn, et en 1799 l'empereur François II lui octroya la dignité de prévôt d'Iglau, portant la croix pectorale. Nul ne pourrait narrer quels fruits abondants de salut produisirent son éloquence vraiment évangélique, son profond savoir, et son ardent patriotisme. Une de ses allocutions, imprimée en 1799, lors du jubilé millénaire de la ville d'Iglau, se trouvait encore en honneur dans plusieurs familles jusqu'en 1880.

Après la mort de l'abbé Mayer, plusieurs chanoines de Strahow donnèrent leur voix au P. Grün, le jour de l'élection canonique du nouveau prélat (22 avril 1800) : mais le P. Adolphe Schramek l'emporta. Celui-ci, du consentement

des abbés de la province donna à son cher concurrent le titre de prévôt de la circarie, le 20 décemb. 1801.

Le P. Schramek étant décédé déjà le 16 décemb. 1803, son successeur ne fut autre que celui dont j'écris cette notice abrégée : par 53 voix sur 63, il fut élu abbé le 5 juin 1804. Les paroissiens d'Iglau regrettèrent fort son départ. Réellement pieux, le nouvel abbé s'efforça de donner toujours et partout le bon exemple; il fit en même temps fleurir au plus haut point les études théologiques. C'est pourquoi, à peine installé, il établit à Strahow, le 22 octobre 1804, un institut pour la théologie; par suite des fâcheuses circonstances du temps, cet institut dut être supprimé vers la fin de 1815.

En 1806, le P. Kaspar Lauer, dernier abbé d'Ilbenstadt, — couvent norbertin, qui tomba en 1802 sous le pouvoir civil, — envoya au Mont-Sion la tête du Bienheureux Godefroid, comte de Kappenberg.

C'est grâce au P. Grün, que le collège de la ville de Saaz fut mis à la hauteur que lui souhaitait la municipalité; il y envoya plusieurs Prémontrés en qualité de professeurs (1807). L'année suivante, il fut nommé directeur des études philosophiques à l'Université de Prague, et reçut en 1809 la croix de l'ordre de Léopold.

L'an 1811 fut remarquable par la translation des reliques de S. Norbert, au maître-autel de l'église abbatiale (5 juin), et l'an 1812 par la visite de l'empereur François II et de sa fille Marie-Louise, épouse du grand Napoléon (17 juin). Cette même année, le P. Milon fut nommé recteur magnifique de l'Université.

Notre illustre confrère rendit son âme à Dieu, le 20 janvier 1816, et le nécrologe de Strahow fait son éloge en ces termes : Maximum apud omnes sui reliquit desiderium. Pour se faire une idée de ses talents et de la réputation extraordinaire dont il jouissait, on n'a qu'à lire les titres honorifiques du P. Grün dans « l'Epicedion » et le «Necrologium » cités plus loin, parmi les sources auxquelles j'ai puisé.

Ecrits du prélat Grün :

1. De Laudibus Angelici Ecclesiae Doctoris Divi Thomae Aquinatis Oratio in Basilica Sancti Aegidii Abbatis, Sacerrimi Ordinis Praedicatorum, Pragae Veteris dicta a P. Milone Nepomuceno Grün in Monte Sion Canonico Praemonstratensi.... A. MDCCLXXIX [1 fig. représ. S. Thomas].... Pragae, Typis Francisci Gerzabeck; in-fol. — Dans ma BB.

Au verso du titre : Divo Norberto.... 1 f. non ch. pour la dédicace, faite par les PP. Dominicains; — 5 ff. non ch. pour le texte.

2. Kurzgefaszte pragmatische Geschichte Böhmens unter der glorreichsten Regierung Josephs II, die Anstalten der Religion und die damit verknüpfte Geistlichkeit betreffend. 1784.

3. Die Stimme des Hirtens an seine Heerde bey Gelegenheit des jetzigen Krieges. Iglau, 1794, pp. 50, in-8°.

4. Lauretanische Lytaney zum Nutzen (seiner) Heerde ausgelegt. Iglau, 1795, in-8°.

5. Rede bey der 1000-jährigen Jubelfeyer der Königlichen Kreis- und Bergstadt Iglau im Markgrafthume Mähren. Iglau, 1799, pp. 64, in-8°.

6. Opfer der tiefsten Ehrfurcht, dargebracht dem Hochgebornen Herr Joseph von Grochmann, k. k. Staatsrath, bey seiner Durchreise. Iglau, 1801.

7. Ein Wort zu (seiner) Heerde aus Gelegenheit des erlassenen Fleischdispenszirkulars. Iglau, 1801.

8. Sekundizrede, gehalten, als der Herr Karl Filibro, Pfarrer zu Ranzerau nächst Iglau, am 6. November 1803 sein 50-jähriges Pries-

terthum feyerte. Iglau, 1803.

9. Aus den Vorlesungen des Stiftsabtes Milo Grün.... Sätze aus der Moral-Theologie. Ces thèses, au nombre de 15, se trouvent pp. 27-36 de l'opuscule intitulé : Theses ex universa theologia.... in Monte-Sion, Pragae, typ. de Schönfeld, 1805, 8°. (Dans ma BB).

Sätze aus der Pastoral-Theologie, pp. 37-43, ibid. (17 thèses). — Aus den Vorlesungen des Stiftsabtes Milo Grün.... Sätze aus der Moral-Theologie. De nouveau 15 thèses, pp. 26-36 de l'opusc. Positiones ex universo systemate theologico.... in Monte-Sion, 1806, Pragae, 8°, même typogr. (Dans ma BB). Sätze aus der Pastoral-Theologie, pp. 37-47, ibid. (15 thèses).

En 1807, Grün publia encore des thèses pareilles.

10. Rede an dem Tage der feyerlichen Wiedereröffnung des von Sr. Majestät Franz I. Erbkaiser von Oesterreich allergnädigst bewilligten Gymnasiums in der k. Kreisstadt Saatz, den 3. November 1807; in-8°.

11. Annales Strahovienses. MS.

12. Oratio, cum die 5. junii 1811 sacra Divi Norberti Lipsana ad majorem ecclesiae aram transferrentur. Pragae, 1811, in-8°.

Sources : P. *Demuth*, Epicedion, memoriae.... *Milonis Grün*, 1816, per *totum*; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, p. 90-91; — *Waitzenegger*, Gelehrten-Lexikon, 1822, 3r B., pp. 184-186; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, pp. 106-111; — P. *Cermák*, Premonstráti v Cechách a na Moravě, 1877, pp. 120-122; — P. *Zodl*, Denkwürdigkeiten.... in Iglau, 1880, pp. 39-40. — Etc.

GRÜNER (Isidore-Jean), né le 5 août 1843 à Eger, en Bohême. Il reçut l'habit à Tepl le 24 septembre 1865, prononça les vœux en 1869, et fut élevé à la prêtrise en 1870. Il fut curé à Habakladrau de 1885 à 1898, et actuellement il réside à Chotieschau en la même qualité.

1. Der selige Hroznata. Warnsdorf, Ambr. Opitz, 1898, pp. 117, petit 8°. L'opusc. est dédié au prélat de Tepl, Clementso. — Dans ma BB.

2. Predigten. MS. — Lors de la première fête solennelle du Bienh. Hroznata, le 14 juillet 1898, le P. Grüner débita un beau discours, en présence du cardinal Schönborn et de sa nombreuse suite : Predigt gehalten in der Tepler Stiftskirche am 14 juli 1898. Warnsdorf, A. Opitz, 1898, pp. 16.

Sources : P. *Danner*, Catalogus 1894, p. 23; — P. *Zák*, MS. de 1899, où il cite les revues allem. et bohém. qui louent le confrère Grüner.

GRUSTNER de GRUSTDORFF (Casimir), baptisé sous les noms de Jean-Franç.-Marie. Né de parents nobles le 29 août 1690, à Epan (in Athesia), il fit ses humanités à Innsbrück, et brilla parmi ses condisciples. Admis à l'abbaye de Wiltau dans le Tyrol, il reçut l'habit le 27 mai 1707, et fit sa profession solennelle le 24 juin 1708. Lorsqu'il eut achevé sa philosophie, il fut envoyé à Rome, au collège germanique; il y étudia non seulement la théologie, mais les langues étrangères, entr'autres l'italienne et la française. Promu au sacerdoce le 23 septembre 1713, il reçut l'année suivante le grade de docteur en philosophie et théologie, et revint au couvent de Wiltau; les supérieurs voulurent qu'il y enseignât la philosophie d'abord, puis la théologie. Le P. Casimir laissa partout des monuments de sa science profonde, et fut en même temps un prédicateur fort goûté, s'exprimant facilement et élégamment en quatre langues. Doué d'une excellente mémoire, il possédait la bible, les SS. Pères et les auteurs latins, de sorte qu'il rendait fidèlement des passages assez longs.

Notre savant confrère lutta plus tard contre une maladie opiniâtre,

durant laquelle son plus vif chagrin fut d'être privé de ses chers livres; les études et les veilles avaient singulièrement affaibli sa vue. Il mourut saintement le 27 juillet 1754, après 47 ans de profession religieuse et 41 de prêtrise, laissant des regrets sincères, tant à cause de ses éminentes vertus qu'à cause de ses vastes connaissances.

1. Dissertatio pro baccalaureatu.
2. Dissertatio pro licentiâ.
3. Dissertatio pro Theologiae laureâ.
4. Naturalis theologiae nucleus, sive tractatus philosophicus de existentia et essentia Entis increati, cum conclusionibus ex universa philosophia selectis, defendentibus Mariano à Spaur, Matth. Perckhofer et Seb. Falger, ejusdem Ordinis. Oeniponti, 1720, typ. Mich. Wagner, pp. 354 in 8°.
5. Blumen und Früchte Der Ehre und Ehrbarkeit. Ecclesiastici cap. 24. v. 23. Das ist : Zufällige Sammlung Einiger auf unterschidlichen Kirchen-Cantzlen dereinest vorgetragenen Lob- und Lehr-Predigen. Verfasset von Casimiro de Grustdorff.... Augspurg zu finden bey Christoph Bartl, 1754, 2 vol. in-4°, à 2 colonnes.

1r Theil. 1° titre en caract. rouges et noirs; — 2° 19 ff., parmi lesquels la dédic. à Léopold, prince-évêque de Brixen; — 3° le texte occupe pp. 1-758; — 4° index de 4 ff.

2r Th. 5 ff. et pp. 1-640; index de 4 ff. — Dans ma BB.

Il est certain que plusieurs discours ou sermons du P. Grustner ont été imprimés séparément, p. e. le panégyrique de S. Jean Népomucène, cité par le P. Lienhardt au n. 3 de sa liste, panégyrique que nous trouvons inséré dans le recueil dont je fais ici la description, t. 1, pp. 316-344.

Le même auteur avance que ce recueil fut imprimé « sumptibus Mauracheri et Gastelii Bibliopolarum Augustensium ».

6. Quam plura Poemata, MS., v. gr. Das wunderthätige scapulier vom Berge Karmel. 1749.
7. Orationes. MS.
8. Inscriptiones. MS.
9. Opuscula varia. MS.
10. Leichenrede auf Jakob, Abt von Stams. 1742, Innsbruck.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 247-248; — P. *Adr. Zacher*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 713; — P. *Danner*, MS. de 1898.

GRÜTER (Guillaume), chanoine et prieur de Knechtsteden, devint en 1622 coadjuteur de Caspar ab Heese, supérieur de Scheida; celui-ci donna sa démission dès l'année suivante (1623), et Grüter lui succéda; toutefois ce ne fut qu'en 1628 qu'il reçut du Chapitre général le titre d'abbé. Ayant fait venir de Knechtsteden quelques chanoines, il entreprit la réforme de la communauté de Scheida, ainsi que la conversion des hérétiques. Il aida l'illustre Caspar de Questemberg à recouvrer les couvents norbertins de la Saxe. En 1632, les hétérodoxes suscitèrent contre l'abbaye de Scheida une persécution violente; Grüter fut forcé de prendre la fuite avec dix religieux, et il mourut dans le courant de la même année.

Grüter est nommé par *von Steinen*, ministre luthérien, « ein besonderer Liebhaber der Historie ». Il a laissé un manuscrit en latin, contenant une notice sur Scheida, avec la liste des supérieurs depuis la fondation. Ce MS. fut communiqué par Christophe-Bernard von Düithe, abbé de Scheida, à ce ministre, qui le cite plusieurs fois.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 776 et 778, où il y a des détails; — *Joh. Died. von Steinen*, Die Quellen Der Westphäl. Historie, p. 49; — le *même*, Kurze Beschreibung.... Cappenberg Und Scheda [sic] pp. 38-68, où il a mis à profit le MS. cité plus haut.

GUALTERUS, 10e prévôt de Marchtall, qui est aussi appelé Walthère de Schmalstetten. Il mou-

rut le 29 janvier 1243, laissant un MS. intitulé à peu près : Historia monasterii Marchtallensis ab anno 992 ad annum 1229; — quam continuavit Henricus sodalis ad a. 1299.

Schoettle, ayant découvert ce MS., le publia dans « Freiburger Dioecesanarchiv », 1869, IV, 147-209; après lui, Waitz l'inséra dans les « Monumenta Germaniae », XXIV, 660-683.

Sources : P. *Sebast. Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, ad a. 1243; — P. *Hurter*, S. J., Nomenclator litt., III., col. 222.

GUECHART (Adrien de), docteur en théologie, prélat de Grandcamp, Grandis Campus (1603), au diocèse de Chartres. Cette maison, fondée en 1214, était fille directe et immédiate de l'abbaye chef-d'ordre de Prémontré. Vers 1590, dans le tumulte des guerres, Grandcamp n'était qu'un amas de ruines. Le P. de Guechart s'efforça de le rebâtir peu à peu. Michel Colbert (1670-1702) attribua les revenus de Grandcamp à notre collège de Paris, pour l'entretien des religieux étudiants.

Sources : P. *de Lairveilz*, Optica Regul., Mussip., 1603, p.387; — *Hugo*. Annal. I, col. 763-4.

GUILLARD (Honoré-Richard), né le 28 févr. 1858 à Laudun, diocèse de Nîmes, avait reçu de la nature un excellent esprit, qui en faisait un enfant docile, aimable et merveilleusement gracieux pour tout le monde. Il alla, le 17 juillet 1870, frapper à la porte de la maîtrise du Frigolet, et le 28 févr. 1873, il prit place parmi les postulants. Le 15 déc. 1874 il fit profession, et reçut l'onction sacerdotale le 3 juin 1882. Soumis d'esprit et de cœur aux supérieurs, il le fut même dans la charge de cellérier qui lui répugnait; et comme il adhérait solidement à l'arbre monastique, il n'est pas tombé lors de la cruelle persécution de 1879-80.

Le P. Richard mourut subitement le 13 août 1883, dans la 25e année de son âge. Son confrère de Frigolet, le P. *Marie-Xav. Rieux*, lui a consacré une notice enthousiaste dans la Cour d'honneur de Marie (Annal. Norbertines), Octob. 1883, pp. 234 à 243; nous avons trouvé dans ses papiers — dit-il — quatorze sermons écrits de sa main, dans lesquels se révèle, soit pour le fond, soit pour la forme, un talent réel.

Voir le P. *Rieux*, l. c.; à la p. 240 il indique les sujets de ces 14 discours.

GUILLAUME (Alexandre), docteur en théologie, maître des novices et prieur de Ste Marie de Pont-à-Mousson. Le 10 mars 1695 il fut élevé à la dignité de (47e) prélat. L'église abbatiale, dont la colonnade est si majestueuse, fut commencée sous son administration. A cause de ses infirmités, il abdiqua humblement sa dignité le 4 juin 1710, et quitta la terre d'exil le 10 avril 1711.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 211.

GUILLAUME de Braine, chanoine de S. Yved de Braine, diocèse de Soissons, docteur en théologie de Paris, contemporain de Nicolas de Lyre, vers 1332. On cite de lui :

Homiliarum Liber I.

Sources : *Aub. Miraeus*, Ord. Præm. Chronicon, ad a. 1332, p. 196; — *P. de Waghenare*, p. 302-303; — *Hugo*, Præfatio Annal. Præmonstr., à la page marquée k.

GUILLEMAN (André), Prémontré de Dommartin, qui a travaillé, du 30 juillet 1672 au 25 septembre 1716, au manuscrit suivant, qui se trouve à la bibliothèque de la ville d'Abbeville :

Chronique ou livre journalier de l'abbaye de Dommartin. Volume in-folio de 193 feuillets numerotés au recto (1672-1775).

Voir les notices : **Becourt** et **Homo**. Ces deux religieux ont eu l'heureuse idée de continuer le tra-

vail entrepris par leur confrère Guilleman.

Source : Bon *Albéric de Calonne*, ouvr. cité, 1875, pp. 71, 72, 73, 275.

GUINET (Nicolas), né à Nancy, en 1620 ou 1621, était le frère du célèbre avocat François Guinet. Prémontré de l'étroite observance de Lorraine, il fit profession en 1639, obtint le grade de docteur en théologie, enseigna cette science ainsi que la philosophie, et remplit dignement les fonctions de maître des novices et de définiteur. A Longwé, il fut quelque temps prieur. Ayant cette dernière charge à Belval, il fut élu abbé de S. Marie de Pont-à-Mousson en 1653. Pendant près de 20 ans, il fut Vicaire Général de sa Congrégation. Le P. Guinet, qui était aussi docteur en droit, a composé grand nombre de mémoires et de factums, pour la défense de cette même Congrégation réformée; celle-ci était parfois vivement attaquée par certains abbés, par des chapitres généraux, voire par des particuliers de la Congrégation, qui voulaient introduire des innovations dans la forme de son gouvernement. On rapporte qu'un ministre de Louis XIV, ayant pratiqué le Père Guinet, lui rendit ce témoignage, qu'il était capable de gouverner un état. Ce savant abbé mourut le 25 janvier 1695, et fut inhumé dans l'église de son monastère. On peut voir son épitaphe-biographie dans les Annales, II, page 210.

1. La couronne du bon religieux en la mort du R. P. Louis Bosimon, prieur de Cuissy, Ordre de Prémontré, décédé en l'abbaye de Belval. Par un religieux témoin de ce qu'il raconte. MS. Ce religieux est le P. Guinet, pour lors prieur de Belval.

2. Notes et pièces justificatives à la fin de la vie de Philippe de Gueldres. Pont-à-Mousson, 1691, in-8°. — Donc le P. *Lenhardt* a mal traduit, en lui attribuant tout l'ouvrage, p. 249.

3. Ramusculus excerptus, seu Successio Abbatum regularium S. Mariæ Mussipontanæ. Mussiponti, 1693. C'est la liste des abbés, pour prouver la régularité de son abbaye.

4. Seize Mémoires in-4°, imprimés au Pont-à-Mousson. Les uns sont en latin, les autres en français. Le P. Guinet les rédigea pour la défense de la réforme des Prémontrés.

Sources : Annales II, col. 209-211; — *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr., pp. 469 et 470; — P. *Stanislas Joris*, notes MS.; — *Boulliot*, o. c. t. 1, p. 330, note 1; — *Taite*, t. 2, pp. 120-164, et 242-246, citant des «Factum» qui sont à la bibliothèque nationale de Paris.

GUISINGER (Grégoire), originaire de Porrentruy, profès de Bellelay en 1630, curé des Genevez, prieur de la Porte-du-Ciel en 1663, mort le 20 janv. 1674.

C'était un célèbre prédicateur; malheureusement, ses sermons sont restés inédits.

Source : *Saucy*, o. c. 1869, pp. 138, 309, 314 et 326.

GUNTHER, 6e prévôt du couvent de Gottesgnaden ou Gratia Dei, près de Calbe en Saxe. Devenu religieux en 1140 environ, il fut élevé à la prélature en 1160.

Mr *Winter*, l'écrivain consciencieux et érudit, a publié en 1865 :

Chronicon Gratiae Dei, 1131-1164, MS. qu'il avait découvert dans les archives provinciales à Magdebourg; il l'a inséré dans son bel ouvr. intitulé : Die Prämonstratenser des zwölften Jahrhunderts, Berlin, pp. 323-41. Il pense que cette chronique fut écrite entre 1190 et 1195. Il pense en outre que le chroniqueur n'est autre que Günther, qui rédigea son travail d'après ses connaissances personnelles et les relations des anciens du monastère. Il paraît avoir eu une biographie de S. Norbert à nous inconnue.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 766; — *Winter*, o. c., pp. 105-116, 301-2; — plusieurs écrivains sont cités là; — P. *Madelaine*, Hist. de S. Norbert, 1886, pp. 22' 373-76.

GUNTHER, 4e prévôt des Norbertines de Doxan, de 1212 à 1234, était un astronome distingué.

Autres célébrités du même couvent :

Jean II, 11e prévôt de 1276 à 1282, fameux prédicateur.

Thierry, 21e prévôt de 1328 à 1339, jurisconsulte.

Sbislas, 23e prévôt de 1342 à 1350, grand ami des sciences.

Budislawa, 5e prieure, calligraphe renommée, 1209-1220.

Sources : le P. *Mika*, Das Ruhmw Doxan, 1726, pp. 105-107 et 112; dans cet ouvr. p. 6, il cite les Jahr-Büchern des Stiffts Doxan, et p. 11 Chetieschauer History; — P. *Cermak*, 1877. Premonstráti... pp. 136-147. — Dans les Annal. de *Hugo*, I, col. 633 et suiv., il y a des inexactitudes.

GUNTHER (Guillaume-Arnold), né à Coblenz le 31 octobre 1763, fit si brillamment ses humanités qu'il remporta souvent les premiers prix. N'ayant pas atteint sa 20e année, il entra au noviciat de l'abbaye norbertine de Rommersdorf. Trois ans plus tard, les supérieurs l'envoyèrent au collège qu'ils avaient à Cologne, et le jeune religieux répondit parfaitement à leurs espérances : il acquit, à l'université de Trèves, les grades de bachelier en théologie et de docteur ès-arts. Ordonné prêtre le 22 septembre 1787, le P. Günther fut nommé proviseur du parthénon à Altenberg-lez-Wetzlar; en 1801, il y était toujours, en qualité d'administrateur. Après la lamentable sécularisation des monastères prussiens, supprimés par l'inique décret du 25 février 1803, la communauté de Rommersdorf fut dispersée. Elle existait depuis 668 années, et comptait 16 religieux, y compris le prélat Augustin Müller.

Notre confrère Günther alla résider dans sa ville natale, où son ami, Jean-Adam von Lasaulx, archiviste en chef, l'accueillit bien volontiers en 1805. Le gouvernement prussien entra dans les vues de cet homme érudit, et lui adjoignit définitivement son protégé. D'ailleurs les archives départementales réclamaient un inspecteur zélé, ponctuel, aimant le travail. C'est pour ces motifs que le gouverneur général, Juste Gruner, nomma à ce poste l'ancien Norbertin (1814).

Le 18 juin 1826, celui-ci fut appelé, par son évêque, aux fonctions de vicaire-général à Trèves, et le 23 août 1828 il entra, comme chanoine, dans le chapitre de la cathédrale. Partout il se distingua par son activité infatigable et par son inébranlable fidélité. Aussi, après le décès de Mgr Milz évêque suffragant du diocèse, le pape Grégoire XVI, dans le consistoire secret du 23 juin 1834, nomma Günther évêque auxiliaire de Trèves, avec le titre « du Mont Sinai ». (Quelques journaux, parait-il, ont écrit erronément « de Sion, province d'Éphèse »). Il fut sacré le 14 septembre de cette année, par l'évêque de Trèves, Mgr Joseph von Hommer. Vers la même époque, la faculté de théologie à l'université de Breslau adressa à Günther le diplôme de docteur en théologie. Mgr von Hommer mourut en 1836. L'auxiliaire fut alors, comme toujours, à la hauteur de ses graves devoirs, et cela dans des circonstances fort critiques. La récompense de ses mérites fut la première prélature au chapitre de la cathédrale. Mgr Günther rendit son âme à Dieu le 22 août 1843; son corps repose sous le dôme élevé du temple, près du monument de sa famille. Le souvenir de sa charité et de sa piété, de sa noble taille et de sa physionomie si bienveillante, vit dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu. Il était le dernier survivant des Prémontrés de Rommersdorf.

1. Theses theologicae pro baccalaureatu.

2. Die Prämonstratenser-Abtei Rommersdorf. Nach einer Handschrift und Urkunden-Sammlung des Weihbischofs W. A. Günther be-

arbeitet von Dr. Jul. Wegeler, der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde Mitglied. Coblenz, Verlag von Joh. Schuth (druck. Philipp. Werle) 1882, in-8°. — Dans ma BB. — Ce MS. de notre confrère, achevé le 7 octobre 1793, se trouvait dans les archives de la cathédrale de Trèves. Dans le volume publié par Wegeler, l'histoire ou la monographie de Rommersdorf occupe pp. (1)-80; on y trouve : Necrologium renovatum 1690, pp. 87 à 102; — Codex diplomaticus Rommersdorfiensis, pp. (3)-80, car il y a une nouvelle pagination.

3. Topographische Geschichte der Stadt Coblenz von ihrem Entstehen bis zum Schlusse des 18ten Jahrhunderts. Von Wilhelm Arnold Günther. Coblenz, 1813, Pauli und Comp., pp. 252 in-12°. — Dans ma BB. — Cette notice historique est soigneusement rédigée.

4. Die Burggrafschaft Hammerstein und ihre Burggrafen. Dissertation imprimée en 1821.

5. Codex diplomaticus Rheno-Mosellanus. Urkunden-Sammlung zur Geschichte der Rhein- und Mosellande etc. 5 Theile in 6 Bänden, grand-8°. (Mit vielen Siegelabbildungen). Coblenz, 1822-26. Ce Codex, renfermant 2023 chartes originales, est très estimé; il est sans contredit le plus digne supplément et la meilleure continuation de la Historia Trevirensis diplomatica de Hontheim. Notre confrère Günther publia ce Codex à ses propres frais; c'est un chef-d'œuvre d'exactitude.

6. Die Grabstätten der Bischöfe und Erzbischöfe von Trier. 1833, Trier (?) — Bei Gelegenheit des Priester-Jubiläums des Hochw. H. Bischofs Jos. von Hommer. Eine Schrift, welche als ein extra-abdruck aus der Diözesan-Chronik erschien und dem hohen Jubilar gewidmet war.

7. Predigten. MS.

Souces : J. A. J. *Hansen*, Pfarrer zu Lisdorf bei Saarlouis, dans sa brochure de 45 pp. in 8°, intitulée : Die Weihbischöfe von Trier, 1834, Köln, J.P. Bachem, pp. 42 à 45; — Dr *Becker*, Das Necrologium der Abtei Arnstein, 1881, Wiesbaden, p. 42, dans les notes; — Dr *Wegeler*, ouvr. cité plus haut, pp. IV-VII. 69-71.

GUNTNER (Gabriel-Jean-Baptiste), savant chanoine de Tepl, né à Neulosimthal, en Bohême, le 8 mars 1804, vêtu le 1 novembre 1825, profès du 19 octobre 1828 et ordonné prêtre le 2 avril 1830.

Ce confrère éminent avait en 1861 les titres suivants, d'après un document officiel : docteur en théologie, professeur public-ordinaire de cette science à l'université de Prague, professeur de langue grecque et d'études bibliques du Nouveau Testament, examinateur prosynodal des candidats aspirant aux bénéfices ecclésiastiques, doyen émérite de la Faculté de théologie, conseiller consistorial titulaire, notaire archiépiscopal, recteur et prorecteur émérite de l'université de Prague. En 1865, celle de Vienne nomma le P. Güntner docteur ad honores. Dieu le rappela à lui le 17 mars 1867.

1. Theses theologicae pro baccalaureatu.

2. Theses theologicae pro licentiatu.

3. Dissertatio theolog. pro doctoratu, 1 julii 1840.

4. Articuli in multis ephemeridibus.

5. Hermeneutica biblica generalis juxta principia catholica. Pragae, 1848. In commissione apud F. A. Credner et Kleinbub; in-8°. — 1° Reverendissimo.... Mariano Josepho Heinl.... Ecclesiae Teplenae Abbati.... pp. (III)-(VI); —2° Praefatio, pp. (VII)-XII; — 3° Conspectus, pp. (XIII)-XVII; — 4° pp. (1)-205, suivies d'une p. non ch., Corrigenda.

2e édition, 1851, Pragae. — 3e édit., Pragae, 1863. F. A. Credner. Romae prostat apud Jos. Spithoever. Cette 3e édit., dédiée au Prélat de Tepl, Marien-Jos. Heinl, comme les deux autres, contient pp.(III)-XVI,

et (1)-232, table incluse, in-8°.

6. Introductio in sacros Novi Testamenti libros historico-critica et apologetica. Pragae, 1863, F. A. Credner, in-8°.

Cet ouvrage est dédié à MM. Franç. Xav. Güntner et Wenceslas Güntner, docteurs en médecine et chirurgie, « in signum dilectionis fraternae non veterascentis »; pp. VIII et 343; Corrigenda, Index, (344)-352. — J'ai vu ce volume à la BB. d'Averbode.

7. Tagsatzung. Ce travail est cité par Güntner lui-même, dans la 3e édit. de Hermeneutica, p. 67, note 3.

8. Commentarius in Evangelium S. Matthaei. Ce commentaire, annoncé dans la préface de la 2e et de la 3e édit. de Hermeneutica, est peut-être resté MS. Voyez pp. XIV et XVI de cette 3e édit.

Sources ; Catalogus Ord. Praemonstr., 1837, Pragae, p. 53, et 1853, ibid. p. 126; — Catalogus. Archidioec. Pragenae. 1861, pp. 25, 42, 269; — (P. *Karlik*), Die Prämonst. Abbei Tepl, 1883, p. 50; — MSS. de nos confrères *Žák* et *Klemm*, 1898.

GUTIERREZ Y CARRERA (Nicolas), probablement le dernier de tous les Prémontrés espagnols, que la triste révolution de 1835 chassa de leurs cloîtres. Ce vénérable vieillard vécut à Zamora, auprès de son confrère, Mgr Conde y Corral, évêque de cette ville. (Nous avons déjà donné sa notice.) Ancien aumônier militaire, chevalier de l'ordre de Carlos III, et de celui d'Isabelle la catholique, Don Gutierrez y Carrera mourut à Zamora, le 18 mai 1891, dans la 79e année de son âge.

La « Cour d'honneur » avance qu'il appartenait au monastère de Ciudad Rodrigo, diocèse de Valladolid, lorsque la Révolution espagnole l'en expulsa, en 1835; il venait à peine de prononcer ses vœux. Il se retira alors à Zamora, dans la maison paternelle. Il exerça principalement le ministère dans les fonctions d'aumônier militaire. Il conserva toujours le plus vif amour pour son Ordre. Son désir était de le voir refleurir dans un pays où il avait jeté un si grand éclat.

Sources : Cour d'honneur, mois d'août 1891 ; — Directorium Praem. 1892, in necrolog.

GUTTLAU (Pierre de), chanoine de Strahow, originaire de la Silésie (Bojanovicensis). Ce savant confrère enseigna la philosophie au collège norbertin à Prague, ensuite au Mont Sion, enfin à l'abbaye de Windberg. Il fut aussi appelé au collège archiépiscopal de Prague, pour y donner le cours de théologie. Il mourut le 4 févr. 1716, dans la 63e année de son âge, après avoir publié :

Quaestiones philosophiae scholasticae. Pragae, typis archi-episc. 1693, in-12°.

Sources : P. *Unczovsky*, Ord. Minor., ap. P. *Friedenfels*, o. c. 1702, p. 75; — P. *Lienhardt*, pp. 249-50; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 55.

GYBELS (Gilbert), ou **GHYBELS**, né à Peer, le 7 septembre 1658, fit dès sa jeunesse de grands progrès dans les études. Ayant embrassé l'état religieux à Tongerloo, le 8 sept. 1680, jour de sa profession, il obtint à Louvain le grade de bachelier en théologie, fut nommé en 1685 professeur au collège des Prémontrés, prieur des vacances en 1588, et en 1690 professeur à l'abbaye même. Le 17 déc. 1692 il fut nommé curé à Mierlo, le 16 avril 1697 à Tilburg, le 12 mars 1699 à Retie et également doyen de S.-Geertruiden-berg. Il remplit toutes ces fonctions de la manière la plus louable, acquit de vastes connaissances scientifiques, et se conduisit toujours comme un digne disciple de S. Norbert. Il mourut le 16 novembre 1716. (Je découvre ces erreurs dans l'Histor. Episc. Silvæduc. Brux. 1721, p. 162 : Gisbertus Gheybels.... Pastor Rhetensis.... obiit anno 1717.)

1. Het Leven Van den Eerweerdighen Vaeder Mynheer Ni-

colaus van Esch oft Esschius, Eertyts Pastoir van het Begynhoff van Diest genaemt, S. Catarinen-Hoff, Eerst beschreven in de latynsche tale, door den Eerw Heer Arnoldus Janssen van Diest, synen discipel en navolger in de selve Pastorye. In het Duyts overgeset, Tot gebruyck ende stichtinghe van alle Godtminnende Zielen, besonderlyck van het Begynhoff van Diest, door G. G. Met noch een profytigh Tractaet van Geestelycke Oeffeningen van den selven Eerw. Vader Esschius. Tot Loven By Gillis Denique 1713. Met Approbatie. In-8°.

Frontispice par Harrewijn, représentant le portrait d'Esschius ;— 1° au verso du titre, transcrit exactement, un texte de S. Chrysostôme ; — 2° Aen..... Gregorius Piëra Abt van Tongerlo.... pp. 4 non ch. ; — 3° deux préfaces, dont la 1re est signée : Fr. G. G. C. T. P. R., pp. 7 non ch.; — 4° Het Leven van.... Esschius....pp. (14)-142 ; — 5° Godtvruchtighe Oeffeninghen.....Op nieuws over-gestelt in het Duyts door Fr. G. G., pp. 143-253; — 6° Tafel, pp. 4 non ch. ; — 7° Druck-fauten, p. 1 non ch. ; — 8° Cort begryp van de.... Oeffeninghen.... pp. 1-111; — 9° Tafel, p. 1 non ch.; — 10° Facultas.... 17 Augusti 1713.... Fr. Gregorius Abt van Tongerlo.... — Approbatio — Druck-fauten.... pp. 2 non ch. — Fait partie de ma biblioth.

2 - Applausus Dni Ghybels super pia morte Dni J. Van Ghilse pastoris in Oostelbeerse. Poëma MS., et

3. Poëmata latina MS., varia.

Sources : *Foppens*, 906; — *Paquot*. XII, pp. 91, note *c*, 93 et 94; — *Adrian, Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 201; — F. J. *Raymaekers*, Not. hist. sur le béguin. de S. Cather., à Diest, Gand, 1862, p. 58; — Waltm. Van Spilbeeck, o. c. 1888, p. 511.

GYÖRFFY (**André-Jean**), chanoine de Csorna, né à Györ (Raab), le 24 mai 1858, vêtu le 23 août 1877, profès du 28 août 1881, ordonné prêtre le 14 septembre suivant. Il fut plusieurs années professeur au gymnase de Keszthely (1884). Pour le moment il réside à Csorna, pour des motifs de santé. Il a publié :

A Keszthelyi kath. fögymnasium története. (Die Geschichte des Obergymn.) Keszthely, 1896, pp. 266 in-8°.

Sources : P. *Danner*, Catalogus 1894, p. 60; — P. *Zahradník*, Catal. de 1900, p. 125; — un MS. de Csorna.

G. (**J. S.**), Prémontré anonyme, en 1691; il écrivit contre Gaspar de Bie, qui était un religieux de Tongerloo excommunié :

Casus-positio vera contra falsam C. [sic] de Bie casus positionem cum responsionibus doctorum. Sans date ni lieu. Dans l'opuscule, la date 1691 revient fréquemment. — Après ce titre, 1 page en blanc, et pp. (3)-18, petit in-4°. — A la p. 18, je lis ces mots servant de signature : Vester, si velis, Frater in Christo J. S. G. — Biblioth. d'Averbode.

H

HAAS ou **HAASZ** (**Barthélemi**), qui vit le jour à Arnach, près Wolfegg, le 2 avril 1749, fut admis à l'abbaye de Roggenburg. Ordonné prêtre le 4 avril 1772, il rendit de grands services en qualité de professeur de philosophie et de théologie mo-

rale. On doit le louer tout spécialement comme annaliste et archiviste infatigable. Etant curé à Wallenhausen, il y mourut le 11 févr. 1818, et y fut inhumé.

1. Thèses imprimées.

2. Le P. Haas coordonna soigneusement plusieurs in-folio des archives, à Roggenburg.

Sources : Status Ecclesiast. der Diözes Augsburg, 1813; — P. *Weiler*, opusc. imprimé en 1828, p. 79, nº 24.

HAAS (Jean), né à Ilbenstadt, chanoine prémontré de l'abbaye du même nom, sous-prieur, extrêmement soigneux à rechercher tout ce qui concerne l'histoire de l'Ordre. Etant secrétaire de son abbé, qui était nommé visiteur général, il fouilla avidement dans les archives; et c'est ainsi qu'il put écrire, en 1740 et plus tard, les ouvrages indiqués ici. Cet homme laborieux mourut en 1764, dans de vifs sentiments de piété.

1. Præmonstratum Masculinum sive vitæ Sanctorum Sacri et Canon. Ordinis Præm., 2 tomi in-4º, (en allemand).

2. Præmonstratum Fœmininum, sive vitæ Sanctarum ejusdem Ordinis, 1 tom. in-4º (en allemand).

3. Præmonstratum Apostolicum, sive vitæ Virorum Apostolicorum, 1 tom. in-fol. (en allemand).

4. Meditationes sacræ in vitam B. Godefridi Comitis Cappenbergensis, et Fundatoris Canoniæ Ilbenstadiensis, cum ejusdem peculiari officio; in-8º.

5. Plusieurs autres ouvrages, MSS. comme les précédents.

Note. Sir Phillips, à Middlehil, possédait : Joan. Haas præmonstratum candidum masculinum, in-fol. C'est le nº 750 de sa riche collection de MSS. Voir le Dictionnaire des Manuscrits, publié par *Migne*, II, col. 173.

Source : P. *Lienhardt*, p. 250.

HABERKALT (Jean), 39e supérieur et 4e abbé de Marchtall, né à Ueberlingen; ami des muses, orateur habile, il s'acquit l'estime de tous. Etant coadjuteur ou chapelain à Seekirch, il fut nommé abbé en 1514, et reçut la bénédiction à Constance, le jour de l'Assomption. Il propagea l'étude du plein-chant; ses connaissances étaient telles, que le protestant Bruschius, si connu par ses méchants sarcasmes contre les monastères, dit de lui : Vir græce et latine non trivialiter doctus. Le P. Haberkalt mourut à Seekirch en 1518.

1. Syntagmata. MS. de sa propre main, jadis à Marchtall. « Gute Schreibart.... scherzenden Genie, » ajoute le P. *Sailer*.

2. Dictionarium Græcum, que la mort empêcha notre abbé d'achever.

Sources : *Bruschius*, Monaster. German. etc. Ingolst. 1551, p. 83; — *Hugo*, II, col. 141; — *P. Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, pp. 209-211; — P. *Lienhardt* p. 250-251, où il cite Martin *Crusius*, Annal. Suevicor. lib. XI, Part. II, pag. 457.

HABETS (Joseph), Prémontré de Beaurepart, où il était prieur et professeur de théologie en 1712-14, après avoir été vicaire à Simpelvelt (1706). Il mourut avant 1734, laissant :

Theses theologicae ex prima secundae Divi Thomae, quas, Praeside R. D. F. Josepho Habets, Ordinis Praemonstratensis, Abbatiae Bellireditûs intra Leodium Canonico Regulari, Priore, ac sacrae Theologiae Lectore, Defendent Fr. Daniel Closset, et Fr. Josephus Horens, ejusdem Abbatiae Canonici Regulares, In Abbatia praedicta, Leodii anno 1712, mensis Octobris die [ici une main a écrit la date : 22] horâ 9. antè, et medio tertiae post meridiem. Leodii, Typis Joannis Francisci de Milst, Typographi Jurati. Superiorum permissu. In-folio.

L'opuscule, dont je viens de copier le titre, se trouve à la bibliothèque d'Averbode; le texte

occupe pp. (3)-12. — Il n'est pas cité par Mr de Theux, mais par le chan. Daris, 1871, p. 18.

HABLIZEL (Michel), abbé de Minderau, recommandable par sa piété, son zèle et son savoir. Il remplit auparavant les fonctions d'économe, et plus tard celles de curé; à cause de sa prudence et de ses connaissances, il fut nommé directeur de la Circarie de la Souabe. Enfin le Général de l'Ordre le nomma vicaire et visiteur. La mort l'enleva à l'âge de 46 ans, après 12 ans de gouvernement, en 1575, suivant les Annales, *Hugo*, II, 291. On cite de Hablizel :

Sermones pro Dominicis post Pentecosten. MS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 251.

HACKENSCHMIED (Jean-Aloïs), né le 11 janvier 1626, à Falckenau en Bohême, « im Ellbogner Kreise ». Dès sa tendre jeunesse, il apprit avec ardeur l'art de chanter; le riche Mr J. H. von Nostitz l'envoya à Eger chez les Jésuites, et après 4 ans le protégé obtint une entrée au séminaire de S. Wenceslas à Prague; il y unit l'étude des lettres latines et de la philosophie à celle de la musique, et acquit même le grade de docteur en philosophie. Alors il entra dans l'Ordre de S. Norbert à Tepl (1656), se consacra à Dieu par les vœux en 1657, et fut promu au sacerdoce le 12 mai 1658. Il quitta la terre d'exil le 6 avril 1683, après avoir rempli diverses fonctions.

1. Le P. Hackenschmied a composé le 2ond et le 3e Tomes des « Annales Teplenses » MS. in fol., dont le prélat Jérôme Ambros avait écrit le 1r. Quelques autres conventuels continuèrent ce remarquable travail. (Cfr. *Lienhardt*, pp. 82, 254 etc.) Le savant P. *Dlabacž*, à qui j'emprunte cette notice, la termine en disant : Sein Portrait und eine Beschreibung seines Lebens, so wie auch seine hinterlassenen Schriften kommen im vierten Bande der Abbildungen der böhm. u. mährisch. Gelehrten u. Künstler, S. 59-65, vor. (*Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1815, 1r B., col. 539-40).

Le portrait en question, in-8o, fut gravé sur cuivre, en 1782, par André Niederhofer (ibid. 2r B., col. 387-8, no 9).

Parmi ces écrits du P. Hackenschmied, son confrère Karlik cite :

2. Miszellaneen, 8 vol. in-4o, MS. de 1662 etc.

3. Lebensbeschreibung von 41 seiner gleichzeitigen Mitbrüder bis zum Jahre 1675. MS. (Voir : Die Prämonst. Abtei Tepl, 1883, Würzb. und Wien, p. 49.)

4. Hackenschmied fut encore le collaborateur du P. Bohuslas Balbinus, S. J.

HAEBERLIN (Jean-Georges), Norbertin de Roggenburg, célèbre pasteur des âmes, aussi pieux que savant (1622). Lorsque le P. Charles Berzig fut chassé du couvent de Curwald par les protestants, ceux-ci y nommèrent un des leurs, Jean (ou Josse) Gantner, en qualité d'administrateur : mais il éprouva les effets de la malédiction divine, et finit par attenter à sa propre vie, dans la ville de Coire. C'est alors que Jean, évêque du diocèse du même nom, appela le P. Häberlin pour administrer les affaires du monastère de Curwald.

Animé de la foi la plus vive, il y fit des merveilles; en Dieu était toute sa confiance. Les protestants comme les orthodoxes accouraient vers lui; il profitait de toutes les circonstances pour recommander la vraie religion, les bonnes mœurs, la justice (1640-1653).

Le P. Georges fut rappelé dans la suite à Roggenburg, pour remplir la charge de prieur conventuel. Il rendit sa belle âme au Créateur, le 13 ou le 15 mai 1660. On avait de lui un MS. intitulé :

Churwaldia fundata, propagata, desolata; id est : Historia brevis

continens cœnobii hujus fundationem, privilegia, seriem Præpositorum, Abbatum, et Administratorum, etc., a P. Georgio Häberlin Canonico Roggenburgensi, p. t. [pro tempore] Administratore Churwaldensi conscripta 1647; in-4°. Ce MS. avait pp. 174 pour le moins.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 587-8; — *Bayrhamer*, o. c. de 1760, Ulmae, in-fol. pp. 109-113; — *Lienhardt*, Ephem. hagiolog., p. 26, note *x*, p. 44, note *n*, p. 137-138, p, 253, note *g*; — *le même*, Spir. lit. Norb., p. 252.

HAECK (Adolphe ab), prieur de Scheida, zélé pour la discipline, qui mourut le 13 janvier 1516. Il a mérité l'éloge suivant : indefessus librorum scriptor.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 775; — *von Steinen*, Kurze Beschreibung, citée déjà, p. 64.

HAEGELIN (Tibère), chanoine de Marchtall, ordonné prêtre en 1675, fut professeur de philosophie. Atteint d'une fièvre maligne, il mourut le 30 mars 1694, dans les plus beaux sentiments de piété. On cite de Haegelin :

Quæstiones seu Theses philosophicæ de anima. Altdorffii, 1677.

Source : P. *Lienhardt*, p. 253; il y a d'autres dates, mais elles me paraissent fautives.

HAERING (Thaddée-Joseph), né le 3 février 1774 à Schlackenwerth, reçut le saint habit à Tepl le 11 oct. 1798, prononça les vœux le 18 oct. de l'année suivante, et offrit sa 1re messe le 29 sept. 1802. Il fut employé au ministère des âmes en plusieurs localités. Etant curé à Auherzen depuis le 16 sept. 1825, il reçut en 1831 le titre de notaire archiépiscopal, et mourut le 10 mars 1832.

1. Phrases ex variis auctoribus collectae. MS. de 1794, pp. 319, 8°.

2. Poëtische Blumenlese zum Nutzen und Vergnügen. MS. 1r Theil, 1796, pp. 405, 8°; — 2r Theil, 1798, pp. 424, 8°, rel.

Sources : Fest-Schrift Tepl, o. c. de 1893, pp. 214, 217, 230; — MS. du P. Xav. *Klemm*, 1899.

HAFNER (Blaise), né à Ottobeuren le 29 décembre 1742, chanoine de Schussenried, qui eut les charges de vestiarius, de professeur et de prédicateur. (1770 et ann. suiv.)

1. Seufzer einer gerührten Seele, dasz sie die Heiligkeit des Vater Unsers so lange misbraucht; aus dem Franz. Riedlingen, 1772, in-12°.

2. Kurze und für alle gute Christen wohleingerichtete Lebensordnung; aus dem Franz. Riedlingen, 1772, in-12°.

3. P. Elias Avrillon Paulanerordens Priester Heiliges Jahr, oder anmüthige Gedanken über die Liebe Gottes : aus dem hohen Liede gezogen, und auf alle Tage des Jahres eingetheilet. Aus dem Französischen übersetzt von P. Blasius Hafner, Chorherrn von Prämonstrat in dem freyen Reichsgotteshause Schussenried. Mit Erlaubnisz der Obern. Augsburg, bey Matthäus Rieger und Söhne, 1774 (caract. allemands); in-8°.

1° Approbatio. p. 1 non ch.; — 2° Verzeichnisz, p. 1 non ch.; — 3° Vorrede, pp. 10 non ch.; — 4° Verzeichnisz (Index), pp. 2 non ch.; — 5° texte, pp. (1)-563; — 6° Anhang, p. 1 non ch. — Dans ma collection.

4. Lobrede auf den heiligen Martyrer Vincenz.... Augsburg, 1786, in-4°. Egalement in-8°, s. l., pp. 64. — J'ai un exempl. dans ma collection.

5. Biblische Geschichte für das Volk. Mit Anmerkungen. 2 Theile. Augsburg, 1787, in-8°; 1 fl. 15 kr. bey M. Rieger.

Sources : *Gradmann*, ouvr. cité, pp. XXIV et 206, nach handschr. Nachr. C'est par erreur qu'il donne le prénom de Basile au P. Hafner; — *Beck*, o. c. de 1883, Stuttg., p. 67.

HAGER (Evermode-Edouard), religieux de Schlägl, né le 13 août 1865 à Pram, en Autriche. Vêtu

le 15 févr. 1888, il fit sa profession le 20 juill. 1890, et fut ordonné prêtre le 3 août suivant. Le récent catalogue de notre Ordre (1900) le fait ainsi connaître : Philosophiae doctor, professor in gymnasio publ. RRmi Eppi. Linc. « Petrinum » in Urfahr. p. 38, n. 36.

HAILMANN ou HEILMANN (Frédéric), natif d'Iglau en Moravie, devint chanoine norbertin à Strahow, en 1670, et se fit une réputation de prédicateur aussi éloquent que zélé. Il fut successivement chapelain à Saaz, maître des novices à Strahow, circateur, sous-prieur, prieur à Mühlhausen en 1693, enfin curé à Iglau, du mois de juillet 1694 jusqu'à sa mort, arrivée le 6 juillet 1702. Il se distingua par sa piété envers Marie, Mère des douleurs. Grand est le nombre des Israélites et des protestants, qui lui durent leur conversion.

Le peuple donna à ce digne pasteur le nom de « Friedensengel » (Ange de la paix), à cause de son habileté à réconcilier les ménages discordants.

Le Nécrologe dit du P. Frédéric : Ex thermis Badensibus revertens, Lucae in Moravia obiit, ibidemque in sepulchro Abbatum Lucensium anno aetatis 53 sepultus.

Le P. Hailmann a laissé un recueil de discours en langue allemande; ce recueil fait partie de ma BB., et comme les exemplaires sont aujourd'hui rarissimes, je vais en donner l'exacte description :

Lilium Sionaeum Quinquagenâ Prole faecundum. Die Sionäische oder Strahöffische Mit funffzig anderen Fruchtbare Lilien. Das ist : Funffzig Lob-schuldige Ehren-Predigen.... Von P. Friderico Hailman [sic].... Gedruckt zu Würtzburg bey Hiob Hertzen, im Jahr Christi 1694; in-4°.

1° En face du titre, il y a une ravissante grav. de L. Heckenauer, représ. plusieurs Bienheureux; — 2° Dédicace à la Comtesse de Kollowrath-Histerlin von Chalau, Ludmilla Eva Francisca, et autres préliminaires, 24 ff.; — 3° texte, pp. 1-664; — 4° Anhang Etlicher Von P. F. Hailmann zu unterschiedlichen Zeiten gehaltenen.... Predigen, pp. (665) 801, suivies de 1 p. non ch. Protestatio Authoris; — 5° Register, approbatio, menda, ff. 20.

Le P. *Lienhardt* cite un second ouvrage de notre éloquent confrère, mais il faut remarquer que plusieurs sermons ou discours de celui-ci ont été publiés séparément et à des époques différentes, in-4°, avec les images de quelques Saints. Balthasar von Westerhout a gravé certaines images : c'est ce que m'apprend le P. *Dlalacž*.

L'opuscule, cité par le P. *Lienhardt*, occupe les pp. 703 à 723 du dit recueil; ce n'est pas en 1692 qu'il fut imprimé d'abord, mais en 1691, à Prague, et c'est une brochure de 24 pp. in-4°. Il paraît qu'il fut réimprimé en 1692, également à Prague, où parut plus d'un sermon de notre P. Hailmann.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 253; — P. *Dlabacž*, Allg. Künstler-Lexikon, 3r B., col. 362, aux nn. 11, 15, et 17; — le *même*, Chronol. Necrolog., p. 48; — P. *Zodl*, Denkwürdigk. der Kirche Skt. Jakob in Iglau, 1880, p. 24.

HÁJEK (Urbain-Joseph), qui vint au monde à Prague, le 12 octobre 1817, reçut la robe de S. Norbert à l'abbaye de Strahow, le 6 oct. 1839. Il prononça les vœux le 29 juin 1844, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 31 juillet suivant. Les supérieurs voulurent que le P. Hájek remplit les fonctions délicates et importantes d'aumônier militaire et de professeur de religion à l'arsenal d'Olmütz (in C. R. Academia rei tormentariae). Plus tard il les remplit à l'arsenal de Hranice en Moravie, où il enseigna en outre la poésie et la rhétorique. Chevalier de l'ordre de François-Joseph, il mourut valétudinaire à Vienne, le 10 mai 1896.

Sources : Catalogues des Prémontrés de 1853, de 1865 et de 1894.

HALLER (Jean-Evangéliste), abbé d'Ursperg, né à Biberach le 7 juillet 1678. Il prononça les vœux de religion à Ursperg, le 1r mai 1698, et remplit par obéissance toutes sortes de fonctions, aussi bien hors du monastère qu'au sein de la communauté.

On dit de lui qu'il fut non seulement un objet de louanges, mais un objet d'admiration, à cause de son exactitude à observer la discipline, de sa ferveur à l'autel et à l'office divin, de son éloquence dans la chaire sacrée. Aussi le 18 août 1729 fut-il élu à l'unanimité pour la dignité abbatiale.

Le P. Haller procura au couvent de grands avantages, spirituels et temporels. Plus tard toutefois, n'écoutant que son humilité, il renonça spontanément à tous les honneurs, et voulut vivre en simple religieux. Il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le 10 mars 1752.

1. [En allemand] Succincta notitia, vera descriptio de ortu et progressu antiquissimae peregrinationis ad Thaumaturgam Imaginem Christi crucifixi, quaterno totius monasterii incendio et incineratione, ingenti prodigio incorrupte usque hodie asservatam, ac miraculis claram. — Le P. *Lienhardt*, qui ne dit point si ce travail historique a été livré à la publicité, nous apprend qu'il est divisé en 10 paragraphes ou chapitres, et qu'il a été suivi d'un *Appendice* : Beneficia, gratiae et miracula ope Imaginis hujus, a compluribus retro saeculis Thaumaturgae.

2. Oratio funebris dicta in die depositionis trigesima Revmi ac Amplmi DD. S. R. I. Praelati Dominici (Schwaninger) Abbatis Roggenburgensis, 24 Februarii 1735 pientissime in Domino defuncti, in Sap. c. 6, ỳ 6 : « Judicium durissimum his, qui praesunt, fiet. » MS. Jadis à la BB. de Roggenburg.

3. Exhortatio praevia, habita ad RR. DD. PP. Capitulares Canoniae imperialis Roggenburgensis, cum ad electionem novi Abbatis convenirent die 22 Martii 1735, super verba : « Eligite meliorem, et eum, qui vobis placuerit », IV Regum, c. 10. ỳ. 3. MS. qui était gardé parmi les archives de l'abbaye de Siligoburg.

4. Oratio Panegyrica in festivo saeculo B. V. M. Matris dolorosae, in Ecclesia imperiali Elchingensi, Ord. S. Benedicti, dominica 3. post Pentecosten : « Congratulamini mihi », Luc. 15, 6. — Ce discours fut imprimé en 1744, in-4°, sans doute en allemand.

5. Sermons ou discours, inédits.

Sources : P. *Bayrhamer*, Hist. imper. Canoniae Roggenburg., pp. 148 et 151; — P. *Lienhardt*, p. 254-5.

HALLUEN (Nicolas,) originaire de Mettet. Il reçut l'habit à Floreffe le 18 avril 1728, à l'âge de 21 ans, et fit profession le 30 avril 1730. Ordonné prêtre le 22 septembre 1732, il remplit par obéissance les fonctions de cellérier et de proviseur. Un édit de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 14 mars 1752, enjoignit au clergé de donner la liste des biens qu'il possédait dans les Pays-Bas. En conséquence, le proviseur Halluen dressa, le 14 juin, l'inventaire des propriétés de Floreffe. En 1756, il était prieur à Herlaimont. Il est mort le 17 août 1771.

Source : *M. Barbier*, Hist. de Floreffe, 1892, I, pp. 413 et 419, où il renvoie aux Archives de l'Etat à Namur, Registre no 95 des Etats de Namur.

HALTENBERGER (Sébastien), chanoine prémontré de Weissenau en 1782. Je connais de lui :

Propositiones philosophicae sub gratiosissimis auspiciis Reverendissimi, Perillustris et Amplissimi Domini S. R. I. Praelati D. Antonii, Imperialis ac Exempti Collegii Albaugiensis S. Cand. et Can. Ord.

Praemonstr. Abbatis vigilantissimi. etc. etc. Publicae Disputationi expositae Praeside P. Sebastiano Haltenberger ejusdem Colleg. Can. Capitulari. Defendentibus R. R. F. F. Augustino Hehl, Dominico Ibl, Joanne Evang. Bezet, et Martino Stapf, ibidem Canonicis Professis. Die [à l'encre : 13] Maji [sic] MDCCLXXXII. Constantiae, Litteris Labhartianis; in-8°. — Au verso de ce titre exactement copié il y a une sentence; — texte : pp. (3)-64. — Dans ma BB.

HALWAX (Christophe), natif de Straubing, chanoine de Windberg, et 41e abbé de cette maison norbertine. Il mourut en 1691, après une prélature de 10 ans, 1681-1691.

1. Navigatio Mariana Sive synoptica relatio sacrae Beatissimae Mariae Virginis Prorsùs miraculose An. M.C.LXXVII. ipsorum SS. Angelorum ministerio per Istrum fluvium translatae Ecclesiae in Sossau. Tum ex vetustis Windbergensis Bibliothecae monumentis, tum ex Majorum Traditione deducta, Auspicijs Reverendissimi ac Amplissimi DDñi : Michaelis Abbatis Windbergensis, Candidi Ord : Canon : Praemonstratensium, nec non Statuum Provincialium inferioris Bavariae deputati Commissarii, etc. Publicae luci data. Auctore Adm. R. P. Christophoro Halwax, Theol : et Can. Windbergensi Professo. Straubingae Typis Joan : Chrysostomi Haan, 1680; petit in-8°.

1° Avant le titre, 1 grav. représentant le prince Maximilien-Emmanuel, entouré de S. Norbert, Charlemagne etc. — 2° titre; — 3° Dedicatio.... Maximiliano Emanueli.... pp. 8 non chif.; — 4° Facultas. Osterhovij 15. sept. 1679. Michael.... Abbas Osterhov. Fr. Bernardus Neymayr Prior et Secretarius, pp. 2 non ch.; — 5° Approbatio (duplex) pp.3 non ch. et 1 p. en blanc; — 6° Ad Lectorem, pp. 1-5; — 7° texte, pp. 6-72. Il y a des gravures en face des pp. 7, 9, 11, 19, 24, 26, 28, 32, 39 et 61; il en faut peut-être une de plus, suivant un catalogue.— J'ai ce livre dans ma collection.

2. Le même opuscule en allemand; la 1re approbation de 1679 dit clairement : « Eiusdem Authoris. » [Sossau] Halwax, Christ., canon. Windberg. Beschreib. d. wunderbarl. Ueberführung d. Jesu Marianischen Gottshauss aus Penning ins Alburgerfeld nach Sossau negst Straubing. Straub. 1680. Mit 10 Kpfrn u. Musik. 8 Bll. 102. S.

2e édit. allem. par un Anonyme de Windberg : Marianische Schiffahrt / Das ist : Warhafftter Bericht Der. Wunderbahrlichen Uberführung desz Würdigen Unser Lieben Frauen Gotts-Hauses / so von denen HH. Englen ausz Penningen ins Alburger-Feld / vnd von dañen über die Donau / nach Sossau / vnweith der Churf. Haubt-Stadt Straubing Anno Christi 1177. überbracht worden. Durch R. P. Christophorũ Halwax, Canonicum et Theologum in Windberg/nachmahls Hochwürdigen Abbten allda / ausz glaubwürdigen Authoribus vnd Schrifften zusamen getragen / vnd Anno 1680. das erste Mahl in Truck auszgangen : Anjetzo aber das andere Mahl aufgegelegt [sic] : vnd mit Anhäng-vnd Beysetzung etwelcher auffgezeichneten durch die Vorbitt Mariae, alldorten erlangten Gnaden vnd Gutthaten vermehrt. Permissu Superiorum. Straubing / gedruckt bey Joh. Gottl. Rädlmayr / 1720; in-8°.

1° Titre; — 2° dédicace.... Maximiliano Emanueli.... 1 p. non ch., le verso en blanc, puis 6 pp. non ch.; — 3° Facultas.... Osterhovij 15. Mensis Sept. 1679, pp. 3 non ch.; (duplex) Approbatio, 3 pp. non ch.; — 4° Vorrede.... pp. 1-5; — 5° texte, pp. 6-86. A la p. 87 non ch., Appendix.... Permissu Superiorum. Straubing/gedruckt bey Joh Gottl. Rädlmayr / 1720;

texte, pp. 88-128. — Dans ma collection.

Il y a une grav. en face de la p. 58, et une autre en face de la p. 86. — De la p. 62, § XI, jusqu'à la fin, il y a des choses qui ne se trouvent point dans l'opuscule latin, Navigatio Mariana; par contre, les pp. 61 (Monitum denique) à 72 de ce dernier, n'ont pas été traduites ici.

Cfr. *Lienhardt*, p. 235; — Kalender für Kathol. Christen, 1849, Sulzbach, p. 81, et 1855, p. 71.

HAMILTON (Nicolas), Namurois, chanoine de Floreffe. Reçu en 1619, il était curé à Trazegnies en 1634, et fut dans la suite proviseur d'Herlaimont. Il mourut le 15 octobre 1665.

Hamilton composa un ouvr. dont la 1e édit. remonte à 1662, Montibus. Les exemplaires étant introuvables, il faut bien le décrire d'après la 2e édit.

Divrnale beatae pietatis. Continens 33. Decades in memoriam et honorem 33. annorum Vitae D. nostri Jesv Christi, et alia Opuscula pia de D. Jesv. Auctum Tractatu rithmico de SS. Trinitate et alijs pijs Opusculis. Item 7. Coronas singulas 12. Decadum, quibus singulis septimanae diebus Deipara potest coli, et quasi coronari diuersâ coronâ. Authore R. P. F. N. Hamilton, Monasterij Floreffiensis Sacerdote, et Magistro Herlemontano. Secunda editio correctior. Montibus, Ex officinâ Hæredum Joannis Havart, 1664; petit in-12°. — Titre et prélimin. 2 ff. non chiff.; texte 559 (ou 599?) pp. et 9 pp. non chiff. — Biblioth. de Mons, n° 463 du catal., et Bibl. de Mr Renier Chalon.

Sources : *Rousselle*, Annal. de l'Imprim. à Mons, 1858, p. 320; — J. *Barbier*, Nécrol. de Floreffe, 1876, p. 141; — le chan. V. *Barbier*, Hist. de Flor., 2e édit. 1892, I, p. 349, où il renvoie à M. *Doyen*, Bibliogr. namur., I, p. 255.

HAMMERICH (Godefroid), originaire de Dietwar, au diocèse de Mayence. Après ses études, il se consacra à Dieu par les vœux de religion, chez les Prémontrés d'Oberzell, et acquit le grade de licencié en théologie, ou même celui de docteur, selon quelques-uns.

Etant curé à Regiscourt (1673), il fut élu prévôt du parthenon à Unterzell il l'administra 19 ans d'une manière si louable, qu'en 1692 les confrères le promurent à la dignité abbatiale d'Oberzell. Dans les travaux qu'il fit exécuter dans son église, il se trompa, en ne lui gardant point son cachet de vénérable antiquité. Hammerich, visiteur général des circaries de Westphalie, d'Ilfeld et de Wadegassen, depuis 1696, mourut octogénaire, le 15 mars 1710.

1. Theses theologicae pro gradibus.
2. Predigten. MS.
3. Orationes sive allocutiones. MS.

Sources : *Hugo*, Annales, I, col. 501 et 507; — J. B. *Kestler*, Pfarrer zu Zell, dans sa notice intit. : Die vormalige Abtei Oberzell, que j'ai dans ma BB., pp. 96, 122, 123 (Würzburg, 1864).

HAMMERSCHMID (Pierre-Jos.), chanoine senior de l'abbaye de Tepl, qui vint au monde le 8 mars 1818, à Joachimsthal en Bohême. Il reçut la robe blanche le 29 sept. 1839, prononça les vœux le 10 sept. 1843, et fut ordonné prêtre le 31 juill. de l'année suivante. Il fut employé au saint ministère en diverses localités, à Landek, à Neumarkt, à Pernharz. De nos jours il jouit d'un repos mérité, ayant les titres de doyen personnel et de notaire archiépiscopal. Ses sermons, si je ne me trompe, sont restés inédits.

Sources : plusieurs catalogues de notre Ordre, e. a. celui de 1900, p. 69 n. 3.

HAMRAK (Paul), né en 1779 à Kluknó, religieux de Jászó. De 1809 à 1816 il fut professeur dans les gymnases de Rosenau et de

Cassovie, puis directeur à Rosenau; curé à Jászó-Mindszent de 1818 à 1830. Il mourut à Lelesz le 25 déc. 1831, dans la 52e année de son âge.

On cite du P. Hamrák :

1. Encomiasticon, quod Illustrissimo ac R. D. Andreae Zasio Praelato, dum sacerdotii sui Jubilaeum ageret, in contestationem veri amoris cecinit P. H. 1815, Cassov.

2. Sermons et discours, inédits.

Source : *Nitafallussy*, Schematismus de Jászó 1891, pp. 106, 118, 137, 175.

HANEGRAAF (Corneille), Prémontré de Tongerloo, originaire de Lommel. Je trouve son nom de famille écrit de diverses manières : Hanegrave, Haengrefs, Hanegraef, Hanegraefs, enfin latinisé Hanegravius.

En 1619, il était curé de Broechem; en avril 1625, à l'occasion de l'année jubilaire, il se rendit à Rome avec son savant confrère Denis Mudzaerts (voyez sa notice plus loin). Leur prélat, Adrien Stalpaerts, les chargea d'examiner les moyens d'obtenir l'église des SS. Pierre et Marcellin à Rome, ou du moins un emplacement favorable à l'érection d'un collège, et plus tard, le cas échéant, d'un couvent.

Le P. Corneille accomplit sa mission avec un tel succès, qu'un an après, le 31 oct. 1626, trois étudiants venaient inaugurer le nouveau collège sous la conduite du premier président, le P. Côme Dillen. Celui-ci étant décédé le 6 août 1629, Hanegraaf, qui avait soigné les intérêts de la maison d'études en qualité de proviseur jusqu'à la fin de l'année 1627, fut désigné pour être son successeur. Ce fut donc lui qui compléta l'institut par l'aménagement de la chapelle, de l'habitation, et l'acquisition d'une maison. En considération de ses éminents services, le pape Urbain VIII lui accorda, en 1634, la dignité de protonotaire apostolique. La même année, on célébra un jubilé en l'honneur de notre Saint Fondateur; à cette occasion le collège se distingua par des solennités scientifiques et par des thèses théologiques soutenues en public. Le P. Hanegraaf a fait imprimer une Vie de saint Norbert et celle du B. Herman-Joseph. Outre ces ouvrages écrits en langue italienne, il laissa, en manuscrit, diverses notes très importantes sur la fondation du collège Saint-Norbert. Sa mort eut lieu dans les plus tristes circonstances; comme il prenait des bains dans le Tibre, par ordonnance du médecin, il fut entraîné par une vague, le 21 juillet 1636, et se noya. On ne retrouva son corps qu'au bout de trois jours, et on l'inhuma dans la chapelle du collège. La veille de l'accident, le P. Corneille avait gagné des indulgences.

Ses publications sont devenues presque introuvables; je vais les faire connaître avec détails.

1. [Sans nom d'auteur] : Vita del B. Gioseffo Ermanno da Steinfelt Dell' Ordine Premostratese [sic]. Qual, sposato dalla santissima Vergine Madre di Dio Maria, Fù, per commandamento di lei, con detto nome chiamato. Cauata da quel che ne scrisse vn suo Compagno, e poscia anco Superiore, appresso il Surio; e da altri Autori per vn deuoto Religioso. [Ici une petite image de la T. S. Mère de Dieu.] In Roma, Appresso Giacomo Mascardi 1628. Con licenza de Svperiori. Petit in-8° de 96 pp. — Dans ma BB., j'ai un exemplaire de cet opuscule.

A cette occasion, je me permets de mentionner deux autres Vies rarissimes de notre B. Herman; je donne les titres tels que je les ai trouvés sur des catal. de Munich.

a) [S. Josephus Steinveldensis, O. Praem.] [Cicogna, Mich.] Vita

de B. Gioseffo Ermanno da Steinfelt dell' ord. Premonstr. Venetia 1674; 72 pp., 12°.

b) [B. Hermannus cognom. Josephi O. Praem]. Vita B. Hermanni cognom. Josephi, O. Praem. ex vitis SS. ad VII. Aprilem Godefr. Henschenii, S. J. in compend. redacta. Neuhus. 1689. Av. portr. gravé p. Appelman.

Inconnu aux PP. de Backer: Vita B. Hermanni. Annot. de contritione, examen consc. Meditat. Compend. vitae S. Liborii. Patrocin. D. Apolloniae. Oratio S. Augustini. Vita S. Geroldi. Sententiae singulis mensibus anni. Via vitae aeternae ex Leon. Lessii, S. J. lib. 4 de summo bono. Cogitat. christianae. Ad S. Antonium de Padua.

2. Compendio della vita, miracoli, et institvto Del Glorioso Patriarcha S. Norberto Fondatore Dé Canonici Regolari del Sacro Ordine Premostratense, Arciuescouo di Magdeburgo, Apostolo e Primate della Germania : diviso in tre parti, Raccolto da Cornelio Hanegravio Presidente nel Collegio Romano di S. Norberto. Con alcuni Elogij dé Sommi Pontefici. In Roma, Appresso Giacomo Mascardi, 1632. Con licenza de Superiori ; in 12°.

1° Au verso de ce titre : Imprimatur.... A. Episc. Bellicastrensis Vicesg. 18. di Decembre 1631. Giacomo Volponio della Congr. dell' Oratorio. Imprimatur, Fr. Nicolaus Riccardius Sac. Palatij Apostolici Mag. Ord. Praed. — 2° All' Eminentissimo.... Cardinal Bentivoglio, pp. 7 non ch ; — 3° Al pio lettore, pp. 3 non ch. ; — 4° Vers italiens, au nombre de 28, signés I. D. H. F.; témoignages de S. Bernard en faveur de S. Norbert; versi di S. Norberto.... 24 vers latins, pp. 4 non ch.; — 5° texte, pp. 1-192.

J'ai sous les yeux un exemplaire appartenant à la Bibliothèque d'Averbode. Il y a également un exemplaire à la Biblioth. de la ville d'Anvers, n° 6673 du catalogue, rédigé par Mr Mertens.

Ulysse Chevalier cite une traduction latine de cette même vie, Romae, 1632, in-4°. (Répertoire des sources histor. du Moyen-âge, 3e fascicule, Paris, 1880, col. 1654.)

Sources : *Foppens*, I. p. 202-3, copié par *Lienhardt*, p. 256; — le curé *Visschers*, Geschiedk. inlichting over het norbertynsch Collegie, 1841, Antw. p. 23-4; — *Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp 448 à 452, 456-7; après lui son confrère et cousin *Ignace Van Spilbeeck*, dans le Messager des sciences hist. t. 64. 1890.

HANL (Alois-Joseph,) vénérable chanoine de Strahow. Né à Hohlen, en Bohême, le 19 novembre 1829, il fut vêtu le 1r octobre 1854, prononça les vœux le 1r novembre 1855, et fut promu au sacerdoce le 22 décembre suivant. Il fut professeur de mathématiques et d'histoire naturelle au gymnase de Saaz (1865), candidat pour le doctorat en philosophie; et aujourd'hui, depuis bien des années, il est doyen de Saaz, portant glorieusement les titres de président des ouvriers catholiques, de notaire épiscopal de Leitmeritz, et de chevalier (1898) de l'ordre de François-Joseph. Le confrère Hanl, musicien fort estimé, a composé quantité de morceaux de musique profane.

Sources : Catal. Strahov. 1865, p. 19; — *Danner*, Catal. 1894, p. 17; — *Zahradnik*, Catal. de 1900, p. 52; — *Žik*, MS. de 1898.

HANNEBERGER (Mathias), originaire de la commune d'Aigen, en Autriche. Son père y exerçait les fonctions de juge. Mathias reçut la robe de S. Norbert à Schlägl, le 11 nov. 1641, prononça les vœux le 11 juill. 1643, et offrit sa première messe solennelle le 11 juill. 1648. Le Créateur le rappela à lui déjà le 1 oct. de l'année suivante. L'historiographe de Schlägl écrit à sa louange : Salis-

burgum ad philos. studium missus (1644), 1646 reversus Magister philos. Erat juvenis omnibus carus propter specimina insignia, quae dedit tum religionis tum doctrinae tam theologiae quam philosophiae.

Source : P. Laur. *Pröll*, Catalogus Canon. Plagensis, 1887, p. 12.

HANSER (Guillaume), né à Unterzell en Souabe, le 12 septembre 1738, montra dès sa jeunesse le goût le plus décidé pour l'étude. Il entra à l'abbaye de Schussenried, où les lettres étaient en honneur, et y fit profession en 1754; ses heureuses dispositions ne tardèrent pas à se développer avec éclat. On cultivait aussi la musique dans cette abbaye célèbre. Le jeune Hanser, aidé par des maîtres habiles, devint au bout de quelques années un des meilleurs musiciens de sa province. Le violon, le violoncelle, la basse et l'orgue surtout l'occupèrent tour à tour. On lui confia la direction du chœur de sa maison; il n'avait alors que 27 ans.

Remacle Lissoir, abbé de Lavaldieu, visitant les abbayes de son Ordre, eut occasion de voir l'abbé de Schussenried, et lui demanda un organiste. Le prélat allemand lui envoya Hanser, en lui mandant qu'il donnait le plus fameux organiste du cercle de Souabe, « totius nostrae Sueviae Organedorum facilè princeps. » C'était en 1773.

Obligé de se rendre à Paris, pour y rendre compte de sa mission au général de l'Ordre, Lissoir se fit accompagner par Hanser. Celui-ci fit la connaissance de Gluck, de Couperin, et d'autres musiciens renommés. De retour à Lavaldieu, le prélat Remacle fonda une école de musique pour 8 élèves, au nombre desquels était Méhul, (1775,) qui dans la suite s'est illustré comme compositeur dramatique. Méhul reçut de notre P. Hanser, pendant 4 ans, des leçons de piano et d'orgue; il n'eut jamais d'autre maître.

L'union et le bon esprit qui régnaient parmi les chanoines réguliers de l'abbaye de Lavaldieu, les études qui y florissaient, et la musique que l'on y cultivait d'ailleurs, lui inspirèrent le désir d'y être admis au noviciat. Il en fit la demande; mais le seul défaut de latinité mettait obstacle à son admission; et comme ses parents n'avaient ni les moyens ni la volonté de l'envoyer dans un collège, il fut obligé de renoncer à son projet.

M. Lissoir, abbé de Lavaldieu, lui ayant procuré une place d'organiste à Paris, il s'y rendit en 1779.

Hanser resta à Lavaldieu jusqu'à la fin de 1788. Il retourna alors à Schussenried, où il mourut vers l'an 1792.

Ce confrère était très versé dans la science du contrepoint, et excellait à toucher l'orgue. Ses chants nobles et mélodieux allaient au cœur, et il joignait à une profonde science de l'harmonie une précision inaltérable dans la plus grande rapidité du jeu. Il possédait d'ailleurs le talent d'enseigner son art avec une netteté et une facilité bien rares. Il forma un grand nombre d'élèves, pendant 15 ans qu'il fut en France.

Le P. Hanser était un homme droit, pacifique, et d'un jugement très sain.

On a de lui :

1° Psalmodia Vespertina quatuor vocibus. Augustæ Vindelicor. 1767, in-fol.

Meusel donne ce titre : Psalmodia vespertina tripartita, cum residuis per annum occurrentibus psalmis in tympano et choro, in chordis et organo pie benèque psallentium. Opus I. — Ces Vêpres sont donc à 4 voix avec accompagn. d'orgue; ce sont des faux bourdons avec basse continue.

2. Dixit Dominus, Magnificat, Nunc dimittis. 4 voc. cum organo. Aug. Vindel. 1767, in-4°.

3. Trois ou quatre Sonates pour le piano, avec accomp. de violon et basse. Paris, 1777.

4. Antiphonarium ad usum Ordinis Præmonstratensis. « Sic cantet servus Christi, ut non vox canentis, sed verba placcant quæ leguntur.» Hici(onymus). Comm. in Ep. ad Ephes. Cap. 5. [Ici des armoiries.] Nanceii, Apud H. Haener, Regis, et Ordinis Præmonstratensis Typographum. M.DCC.LXXXVI. Cum Privilegio Regis. In-folio, ou gr. in-4°. — 1° Au verso, Monitum; — 2° pp. 1-472, et j-civ. — Dans ma BB.

5. Graduale ad usum Ordinis Præmonstratensis. [Mêmes armoiries.] Nanceii, Apud H. Haener. M.DCC.LXXXVII. Cum Privilegio Regis. In-folio, ou gr. in-4°. — 1° Au verso je lis : Graduale et Antiphonarium potiori ex parte modulatus est R. D. Wilhelmus Hanser, Can.reg. Sorethanus, in Abbatia Vallis-Dei Organedus; —2° pp. j-iv 1-444 et j-cxix. — Dans ma BB.

6. Processionale Ad usum Ordinis Præmonstratensis, variis accessionibus Usuum Ejusdem Ordinis auctum. Reverendissimi DD. Joan. Bapt. L'Ecuy, Præmonstrati Abbatis, et Capituli Nationalis auctoritate editum. [Mêmes armoiries.] Nanceii, comme aux n. 4 et 5; in-8°; pp. iij-viij, et 1-242; — Index, pp. (243)-(248.) — Dans ma BB.

En manuscrit :

7. Plusieurs motets à 2 voix et orgue.

8. Messe avec accompagn. d'orgue et d'instruments à vent. Cette messe fut chantée en 1786, à l'abbaye de Lavaldieu, pour la fête de Ste Cécile; les musiciens du régiment de Diesbach se rendirent de Mézières à l'abbaye, pour en faciliter l'exécution.

9. Plusieurs messes ordinaires, avec orgue et orchestre.

10. Grand nombre de fugues, et de morceaux divers pour orgue.

Sources : *Boulliot*, ex-chanoine de Lavaldieu, Biographie Ardennaise, t. II, pp. 22-23, 197-198; — *Fétis*, dans son grand ouvr.

HARAFL (Jacques), venu au monde le 25 juill. 1708, à Schlaegl, chanoine prémontré de Plaga, alias également Schlaegl. En 1727, au 1r jour de l'an, il se consacra à Dieu par les vœux, et le 11 nov. 1732 il fut ordonné prêtre. D'abord bibliothécaire, professeur de morale, sous-prieur (1742-46), prieur (46-48), il mourut curé de Haslach le 24 juill. 1751. Avant d'être docteur en théologie, il publia :

1. De Deo sciente disputatio theologica quam in alma catholica, et electorali Universitate Ingolstadiensi Præside P. Georgio Hermann, Soc. JEsu [sic] SS. Theologiae Professore Ordinario, Publicè defendit Reverendus, ac Religiosus Dominus Pater Jacobus Harafl, Candidi et Exempti Ordinis S. Norberti Celeberrimae Canoniæ Plagensis in Austria Can. Reg. Professus, ac SS. Theologiae Candidatus. Anno M.DCC.XXXVII. Cum Facultate Superiorum. Ingolstadii, Typis Joannis Pauli Schleig, Typogr. Acad.; in-8°.

1° Au verso de ce titre : Sanctissimo Patriarchae Norberto.... pp. 5 non chiff., à la fin : Jacobus Harafl, Can. Reg.; — 2° Approbatio, — Benevole lector; — Index, pp. 10 non ch.; — 3° texte, pp. 1-359; — 4° Theses, pp. 6 non ch.; — 5° Reverendo.... Domino Defendenti. Epinicion.... Domino Defendenti. Errata, pp. 6 non ch. — Ce livre fait partie de ma collection.

Source : P. *Laurent. Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis, 1887, p. 27, n° 232.

HARASZTI (Alexandre-Antoine), chanoine de Csorna, Hongrois, né à Harasztifalu le 25 août

1867. Vêtu le 2 sept. 1888, profès du 25 déc. 1892, il fut élevé à la prêtrise le 19 mars 1893. Il est professeur au gymnase de Keszthely, bibliothécaire, docteur en philosophie.

Source : Catal. generalis Ord. Praemonstr. 1900, p. 226.

HARD (Adalbert), Prémontré de l'abbaye de Toussaints, maître des novices pendant 5 ans, prieur pendant 1 an, curé pendant 16 ans. C'est dans la paroisse de Lautenbach surtout qu'il déploya son zèle vraiment apostolique ; il y fit fleurir le célèbre pèlerinage en l'honneur de l'auguste Mère de Dieu, au service de laquelle il s'était entièrement dévoué. Il mourut très pieusement en 1754.

1. Allocutio rhytmo-metrica ad B. Wilhelmum Rothensem, 1712.— Cette pièce de vers était placée devant l'image du B. Guillaume, du vivant du P. Lienhardt.

2. Hebdomas sacra precatoria, pro singulis diebus communes et usitatissimas preces, cumprimis exegesim seu explicationem Orationis Dominicae et Salutationis angelicae, atque Symboli apostolici, plebeiorum usui accommodatas, exhibens. MS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 256.

HARSANYI (Etienne), en 1789, Prémontré de Zabrdowitz. Il était, avant 1802, curé-doyen de Kecskemet et prévôt d'Acska. Lorsque l'empereur François Ier rétablit les ordres religieux, — supprimés par Joseph II en 1786, — le P. Harsányi fut nommé prévôt de Csorna, pour succéder au savant P. Aug. Kameniczky, mort subitement en 1802. Il mourut lui-même le 3 août 1803.

1. Harsányi István Ketskeméthi Plébánós — Hallottas beszéd, mellyel Mélt. L. B. Mihaldi Splényi Xavier Ferentz Ur Vátzi megyés Püspök.... Szomorú vég pompáját tisztelte 1796. eszt. Vátzon Nyomt. Gottlieb Antálnál. in 4 pag. 44. — C'est un opuscule imprimé par Antoine Gottlieb, à Vacii ou Vas, en l'honn. de Mgr. Fr. Xav. Splényi, baron, évêque de Vas.

2. Discours ou sermons.

Note : J'ai lu quelque part que Harsányi fut d'abord curé de Jánoshida, et vice-archi-diacre de Szolnok. La date n'est point indiquée.

Sources : Catalogus Biblioth. Hungar. Széchényi, t. 1 Supplement. 1, Posonii 1803, p. 234 ; — un chan. anon. de Csorna ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 21-22.

HARTLIN (Jean-Christophe), abbé de Weissenau pendant 38 ans, de 1616 à 1654, docteur en théologie. Deux ans après son élection, les prélats de la Souabe voulurent qu'il fût leur directeur. Le pape Urbain VIII, par bref spécial, le nomma conservateur du monastère de Salem. Le prélat Härtlin fut délégué, par toute la circarie de Souabe, pour assister à la translation des Reliques de S. Norbert (1627). Plus tard il fut encore délégué au chapitre général, convoqué par Pierre Gosset.

Lors de la guerre suédoise, Jean-Christophe défendit fermement les droits de son abbaye. D'un autre côté, il fut le grand consolateur des malheureux, lorsqu'une horrible peste désola le pays. Pour achever son portrait, nous devons ajouter qu'il aimait fort la musique religieuse et qu'il protégeait volontiers les artistes. Le digne Norbertin alla recevoir la récompense de ses vertus en 1654.

1. Dissertatio theologica.

2. Tractatus de consuetudinibus Collegii Minoraugiensis (i. e. Weissenau), cum annotationibus.

Sources : P. *Vander Sterre*, Echo S. Norb., 1629, p. 193 ; — *Hugo*, Annal. II, col. 291-2 ; — *Lienhardt*, p. 256-7.

HARTMANN (Ambroise), né à Vienne le 28 avril 1710, se consacra à Dieu par l'émission des vœux à l'abbaye de Geras, en 1729, et fut ordonné prêtre en 1733. Créé doc-

teur en théologie à l'université de sa ville natale, il enseigna cette science à Geras, en 1739, et à Pernegg en 1742-43. Le P. Ambroise mourut le 24 janvier 1757, en qualité de curé à Weikartschlag.

1. Quaestiones theologicae pro gradibus.
2. Predigten. MS.

Sources : P. *Žák*, Catal. Canoniae Gerusenae, 1893, p. 11; et MS. adressé à moi, 1900.

HARTMANN (Jérôme-Jean), également religieux de Geras, né le 23 février 1709 à Unter-Thürnau. Comme son homonyme, il fit profession en 1729, fut élevé à la prêtrise en 1733, et acquit le grade de docteur en théologie à l'université de Vienne. Il enseigna cette même science aux jeunes confrères de Geras, de 1735 à 1744, et fut employé plus tard au ministère des âmes, dans la paroisse de Japons. Notre P. Jérôme mourut le 8 avril 1774, laissant:

1. Theses pro gradibus theolog.
2. Predigten. MS.

Sources : Comme à la notice précédente.

HASELSTAUDINGER (Léopold), Prémontré de Roth, né à Tettnang le 26 décembre 1677, fit sa profession le 29 août 1695, et offrit à Dieu sa première Messe le 24 mars 1703. Il remplit d'une manière très louable les fonctions de professeur de philosophie et de théologie, et fut curé en plusieurs paroisses. Après avoir été pour ainsi dire le père spirituel de presque tous ses confrères, ainsi que le secrétaire de ses abbés, il mourut senior et prêtre jubilaire de son couvent, le 1r avril 1756.

1. C'était un jurisconsulte profond et habile, comme l'attestent plusieurs volumes MSS.. « queis varios processus, causasque, quantitate et qualitate acuminosas, ferme solus evicit. »
2. Epistolae multae circa res abbatiae Rothensis.

Source : P. *Lienhardt*, p. 257.

HASER (Siard-Franç.-Xav.), chanoine de Wilten. Né à Innsbruck le 21 nov. 1775, il fut admis à la vêture le 21 oct. 1797, et à la profession le 24 nov. 1799. Ordonné prêtre le 29 déc. suivant, il fut destiné au saint ministère, lorsque l'abbaye de Wilten fut assujettie, en 1807, au gouvernement bavarois. Etant curé de la paroisse de Strass, en 1808, le P. Haser crut de son devoir d'exhorter les fidèles à repousser les ennemis de la patrie; il le fit si énergiquement que, celle-ci étant vaincue, il dut prendre la fuite. Il se retira donc en 1811 dans le duché de la Styrie (Steiermark), et y fut chapelain à Gschaid. En 1814, le Tirol fut restitué à l'Autriche, et notre vaillant Norbertin devint alors curé à Gries lez Sellrain, 1816-21; il y mourut le 26 déc. 1821.

1. Anmerkungen über die Ereignisse im Lande Tirol, und umständliche Erzählung was sich mit mir als Kuraten zu Strass im Jahre 1809 zugetragen hat. MS. 1809.
2. Predigten. MS.

Sources : P. *Zacher*, prior Wiltin., ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 709-10; — P. *Danner*, MS. 1898.

HATLE (Adrien-Jacques), né le 8 juillet 1842, à Stračov en Bohême. Il reçut l'habit au Mont Sion (Prague) le 28 septembre 1863, prononça les vœux le 19 avril 1868, et fut promu au sacerdoce le 25 juillet suivant. Il fut professeur dans les gymnases allemands de Saaz, et de Prachatie (1873). Actuellement il enseigne au collège impérial-royal de Budweis, conjointement avec quelques PP. Cisterciens de Hohenfurt. Le confrère Hátle est docteur en philosophie.

Source : Catalogus generalis Ord. Praem., 1900, p. 55; — P. *Žák*, MS. de 1898, adressé à moi.

HAUBER (Antoine-Pierre), qui naquit à Neureisch en Moravie, le 14 avril 1821, embrassa la vie religieuse à l'abbaye du même nom. Il y reçut l'habit le 30 sept. 1842, prononça les vœux le 11 mai 1845, et fut promu au sacerdoce le 6 août 1847. Il remplit longtemps les fonctions de prédicateur, de cantor, de cellérier, d'hôtelier. Elu prélat le 10 novembre 1876, il renonça à sa dignité le 27 mai 1892. Le vénérable octogénaire est conseiller épiscopal, fondateur de la société de bienfaisance de l'archiduc Rodolphe, etc.

Sources : divers catalogues de notre Ordre, y compris celui de 1900, p. 25; — P. *Cyrill Zidek*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 410.

HAUCK (Sigismond), originaire de Neustadt a. d. Saale, chanoine d'Oberz II, docteur en philosophie et en théologie (1697). Il remplit les fonctions de prieur à Gerlachsheim, d'une manière fort louable. C'est pourquoi les confrères l'élevèrent à la dignité abbatiale d'Oberzell, le 7 avril 1710. Le nouveau prélat n'oublia point son prieuré, et songea à le restaurer; il y fut installé solennellement, en qualité de père-abbé, par l'évêque de Würzburg, le 20 mai 1717. Il orna le temple d'Oberzell de peintures superbes, représentant des scènes de la vie de S. Norbert. Le P. Sigismond fit faire aussi des réparations aux cloîtres, et mourut le 18 août 1738.

1. Dissertationes philosoph. et theol.

2. Orationes et conciones.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 506, 729-30; — J. B. *Kestler*, o. c., 1864, pp. 98, 109, 123.

HAUENSCHILD (Liboire), chanoine de Tepl, qui vint au monde en 1742, à Mies en Bohême. Il reçut l'habit en 1765, fit sa profession l'année suivante, et fut promu au sacerdoce en 1770. De 1772 à 78 il fut chapelain en plusieurs paroisses. Des hémorragies l'enlevèrent bien jeune, en 1787, à Chotieschau, où sa sœur était professe norbertine. Il reste du P. Liboire un MS. in-8°:

Modulatio verè religiosi.

Source : P. Xav. *Klemm*, MS. de 1899 envoyé à moi.

HAUFF (Wenceslas), qui naquit à Saar, en Moravie, le 15 oct. 1745. Admis dans la communauté norbertine de Zabrdowitz, il y fit sa profession en 1769, et fut ordonné prêtre en 1774. Il acquit le grade de docteur en théologie, et enseigna cette science à ses jeunes confrères.

Source : P. *Žák*, MS. déjà cité.

HAUSEN (Ignace), chanoine de Roggenburg, né le 19 octobre 1719 à Dilingen, prononça les vœux solennels le 14 octobre 1736. Il étudia à l'université de sa ville natale le droit canon et le droit civil, revint au couvent, fut ordonné prêtre en 1743, et fut professeur de poésie pendant 4 ans, ensuite professeur de droit canon. Nommé archiviste et historiographe de son monastère, il fit d'immenses recherches et en recueillit les fruits dans des notes pleines d'érudition. Il remplit aussi dignement les fonctions de prieur, de maître des novices, et fut curé de Nattenhausen pendant plus de 7 ans; mais ses infirmités le forcèrent de retourner à Roggenburg.

1. Triplex victoria de uno hoste parta. Panegyris in festivo sæculo restituti Patribus Ordinis Prædicatorum Monasterii Obermedlingani. Augustæ, 1752, in-4°.

2. Catechismus in V partes divisus. C'est une traduction allemande du catéchisme, composé en français par François de Camille, docteur de Sorbonne et vicaire général de Strasbourg.

3. Collectio Privilegiorum a Summis Pontificibus et Imperato-

ribus Monasterio Roggenburgensi concessorum, uti etiam jurium et actorum, ac totius ditionis Roggenburganæ, una cum notis criticis. 1 gros volume. MS.

Sources : P. *Bayrhamer*, o. c. 1760 p. 169; — P. *Lienhardt*, p. 258-59.

HAVERMANS (Jacques-Bernard), chanoine prémontré de S. Michel d'Anvers, — qu'il ne faut pas confondre avec son frère, le P. Macaire Havermans, chanoine de la même abbaye. — Le premier naquit à Breda, fut baptisé le 24 août 1640, et reçut le nom de Jacques; il fut admis à la profession religieuse le 1r octobre 1665, et fut ordonné prêtre le 4 juin 1667. Ayant rempli les fonctions de circateur, il fut 10 ans vicaire à Minderhout, et quelque temps à Borsbeeck, enfin curé de Dassen en Zélande, où il mourut le 6 janvier 1685.

1. Lof-dicht ter eeren van de Heylighen, en haer eerweerdighe Reliquien.... waerin Reliquien van Minderhout, en ten leste ten thoon ghestelt in de wydt vermaerde Cappel aldaer, door F. Bernardus Havermans, Can. Reg. van S. Michiel, tot Antwerpen. t' Antwerpen, by Hendrick Sleghers Keisruy inde gulde Roos. S. d.

C'est le n° 1018 de la Collection de M. René della Faille, vendue à Anvers le 25 mars et jours suiv. 1878. Il fut adjugé pour 11 francs.

2. Onderwyzingen en sermoonen. MS.

Sources: Obituarium Eccl. Sti Michaëlis, MS. de 1797, ainsi que l'imprimé Note communiquée par mon frère *Alphonse Goovaerts*, où il dit : Les Havermans appartenaient à une ancienne famille, noble du Brabant.

HAVERMANS (Lancelot-Macaire), baptisé le 30 septembre 1644 à Breda, — et non pas à Anvers, comme l'avancent *Foppens*, *Diercxsens* et *Piron*, — reçut le nom de Lancelot. Il prit l'habit de Prémontré à S. Michel d'Anvers, avec le nom de Macaire, prononça les vœux le 11 mars 1666, et fut ordonné prêtre le 20 avril 1669. Pendant quelques années il enseigna la théologie à ses confrères.

Le P. Macaire Havermans était né avec un génie prématuré, vif, pénétrant; mais avec une santé extrêmement délicate, qu'il acheva de ruiner par son application continuelle à l'étude.

C'était, dit *Foppens*, un homme savant, « vere eruditus », mais auquel quelques critiques crurent trouver une teinte de jansénisme.

Il mourut à Anvers en son abbaye, le 26 février 1680, en récitant le *Te Deum* alternativement avec son frère, le P. Bernard Havermans, Norbertin comme lui; il était hélas! âgé de 35 ans, 4 mois et 20 jours, étant profès depuis 14 ans.

1. Tyrocinium Christianae moralis Theologiae Ad mentem Sanctorum Patrũ, praecipuè S. Augustini Authore F. Macario Havermans Ecclesiae S. Michaëlis Ordinis Praemonstratensis Canonico S. Theologiae Professore. — Gravure représentant S. Augustin, qui apparaît à S. Norbert agenouillé. Dilige, et qũod [sic] vis fac. Pietate et doctrinâ. Antverpiae apud Josephum Jacobs, suprà Bursam. Anno 1674; Cum Gratiâ et Privilegio. Petit in-8°. — J'ai dans ma collection un exemplaire de cette première édition, que *personne* ne cite.

1° Titre; — 2° dédicace à Macaire Simeomo, 5 pp. non ch.; — 3° deux félicitations en vers latins, 2 pp. non ch.; — 4° Approb. Libertus Abbas Parch. (13 Julij 1674). Aubertus vanden Eede. (16. Jul. 1674). F. Joannes de VVitte [sic] Prior S. Mich. (Aug. 1674). Svmma Privilegii (21. Julij 1674). Loyens, 3 pp. non ch.; — 5° Préface. pp. (1)-15; — 6° texte, pp. 16 317, suivies de 3 pp. en blanc; — 7° Tyrocinii Christianae moralis Theologiae Ad mentem

Sanctorum Patrum Partis Primae Tractatus Secundus Authore Macario Havermans Ecclesiae S. Michaelis Ordinis Praemonst. Canonico. Antverpiae apud Josephum Jacobs,suprà Bursam. Anno 1674. Cum Gratiâ et Privilegio. Texte, pp. 323-590.; — 8° Index, pp. 9 non ch.; — 9° Candido lectori (errata), 1 p. non ch.

2e édition. Tyrocinium Theologiae moralis ad mentem SS. Patrum praesertim S. Augustini. De novo auctum et correctum per F. Macarium Havermans Ordinis Praemonstratensis Canonicum S.Theologiae Professorem. Editio Secunda. Absolument la même gravure comme dans la 1e édition, avec la même faute typographique. Antuerpiae, Apud Viduam Reneri Sleghers, Typographi in Platea de Cammerstraet, sub Insignijs Arthesiae. Cum Gratia et Privilegio. 1675. Petit in-8°. — Dans ma BB.

1° Titre; — 2° Dédicace à Macaire Simeomo, 4 pp. non ch.; — 3° un seul compliment en vers latins, 2 pp. non ch.; — 4° Préface, pp. 1-24; — 5° texte, pp. 25-408; — 6° Index, 5 pp. non ch.; — 7° Approb. Libertus Abbas Parch. (13 Julij 1674). Arnoldus Eyben (29. Aprilis 1675). Laurentius Neesen (19 Martij 1675). F. Joannes de Witte (6 Aug. 1674); — 8° Tyrocinii christianae moralis Theologiae ad mentem SS. Patrum Partis Primae Tractatus Secundus. Authore F. Macario Havermans Ecclesiae S. Michaëlis Ordinis Praemonstratensis Canonico. Editio Secunda. Totum da Deo, sine quo nihil habet homo. Antuerpiae, Apud Viduam Reneri Sleghers, etc. ut suprà, 1675, pp. 3-303; — 9° Index,; 40 pp. non ch.: à la 40e p. In Momum.; à la 41e p. Summa Privilegii. Loyens.

Notre P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 257, ne cite point la 1e édition de 1674, mais par contre une édition de 1678 (?).

Quant à *Piron*, 1e Byvoegsel, Mech. 1862, p. 95, il est évident qu'il mêle le Tyrocinium à la Defensio brevis, lorsqu'il dit : Tyrocinium theologiae moralis theologiae [sic] contra theses illi oppositas. Keulen, 1676, in-12°. Ce titre est incompréhensible. Le petit article de Piron renferme d'autres inexactitudes.

Un catal. mentionne une édit. du Tyrocinium, Venetiis, 1771, 2 t. in-8°.

2. Vniversa Theologia moralis Ad mentem S. P. Augustini, quam Praeside V. D. F. Macario Havermans, Ecclesiae S. Michaëlis Antuerpiae S. Ordinis Praemonst. Canonico, S. T. Professore, deendet D. F. Florentivs de Cocqi Eiusdem Ecclesiae Canonicus. Die et [sic] Maij, horâ 3. post mepidiem. (Ici se trouve la même gravure comme plus haut.) Antaveriae, Ex Officinâ Typographicâ Gerardi Wolsschatii, iuxta Portram Abbatialem D. Michaëlis, 1675; petit in-4°.

Au aerso de ce titre, la dédicace à l'abbé Simeomo signée ainsi : F. Mvcarivs. F. Florentivs. Le texte occupe pp. 29 non chiffr., et il y a 23 paragraphes.

Cet opuscule rarissime fait partie de ma collection. Quelqu'un ajouta la date : Die 9 et 10 Maij.

3. Disquisitio theologica in qua Discutitur illa famosa Quaestio. Quinam Dei Amor requiratur et sufficiat cum Sacramento ad justificationem. Authore Fr. Macario Havermans, Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiae Ordinis Praemonstratensis Canonico, ibidemque S. Theologiae Professore. Qui non diligit manet in morte. I. Joan. 3, v. 14. (Ici la figure d'un paon.) Lovanii, Typis Viduae Adriani de Witte, sub signo Pavonis, 1675. Cum Privilegio et Approbatione. In-8°.

1° Reverendo.... D. Miloni Vander Stock.... S. T. L. Pastori et Personae in Nederockerseel etc., pp. 10 non ch.; — 2° Facultas....etc.,pp. 4

non ch.; — 3° texte, pp. 1-114; — 4° Index, Errata, pp. 2 non chiff. — Dans ma collection.

Le Catalogue J. B. Verdussen (1776, P. II, p. 124,) indique une édition : Colon. 1684; elle est aussi in-8°.

4. Defensio brevis Tyrocinii Moralis Theologiae F. Macarii Havermans Contra Theses R. P. N. è Societate Jesu illi oppositas, Authore F. Macario Havermans, Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiae Ordinis Praemonstratensis Canonico ac S. Theologiae Professore. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Balth. ab Egmond et Sociorum. MDCLXXVI. Petit in-12°.

1° Au verso du titre, un texte de S. Grégoire; — 2° Reverendo.... Francisco Diericus, Abbatiae S. Salvatoris.... Abbati (Dedicatio), pp. 16 non ch.; — 3° Praefatio ad Lectorem, 14 pp. non ch.; — 4° Approbatio et facultas Superioris... Libertus Abbas Parcensis.... Approbationes Doctorum et Censorum.... Laurent, Vincent, Lupus, Ledrou, Eyben, pp. 4 non ch.; — 5° texte, pp. 1-461; — 6° Index, pp. 6 non ch.

Dans le Catalogue Verdussen, cité plus haut, p. 123, on lit : Col. 1684. (?) Autre édit., Venetiis, 1773, in-8°, ff. 12 et pp. 191.

5. Epistola apologetica ad Summum Pontificem Innocentium XI. contra injustam accusationem Francisci Simonis, S. Theol. Lect. Authore Fr. Macario Havermans, Ordinis Praemonstrat. Canon. ac S. Theol. in Abbatia S. Michaëlis Antuerpiae Professore Primario. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Balth. ab Egmont et Sociorum. M.DC.LXXVI. Petit in-8°.— Dans ma BB. — Au verso du titre, deux approbations; — texte, pp. 3-215; — Typographus Lectori, 1 f. non paginé.

Foppens, Dierexsens et Piron se trompent probablement en écrivant 1678. Le P. Lienhardt a copié l'erreur.

2e édit. ibid. M.DC.LXXXXII : 2 pp. prélimin. non ch.; — texte, pp. 5-143, et non 142; et 1 p. non ch. in-8°.

6. Theses theologicae de SS. Patrum, praecipue S. Augustini, authoritate quas In Solemnitate Beatificationis Martyrum Gorcomiensium B. Adriani Becani, et O. Jacobi Lacopii Canonicorum Drd. Praemonstratensis Praeside B. Macario Havermans Ecclesiae S. Michaëlis Antuerpiae Ordinis Praemonstratensis Canonico ac S. Theologiae Professore, defendet D. Cornelius Donckers Ejusdem Ecclesiae Canonicus Die 8. Martij horâ 3. post meridiem. Veritatem quaerimus, et prout fragilitati humanae conceditur in veritate ambulare nitimur. S. Norbertus. Petit in-4°. — Dans ma BB.

Au verso de ce titre : Amplissimo.... Hermanno Josepho a Porta.... Schola Theologica S. Michaëlis, texte, pp. 46 non chiffr. Au bas de la 46e page : Imprimi poterunt, 12. Jan. 1677, Arnoldus Eyben....

7. Dissertatio Theologica de auctoritate Sanctorum Patrum praesertim S. P. Avgvstini : Auctore R. D. Macario Havermans, Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiae, Ordinis Praemonstratensis Canonico, ac S. Theologiae Professore. Veritatem quaerimus; et, prout fragilitati humanae conceditur, in veritate ambulare nitimur. S. Norbertus. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Balth. ab Egmont et Sociorum. M.DCLXXVII. Cum Approbatione. In-8°. Après le titre : Epistola dedicatoria Christiano Lectori. Typographus Salutem, 2 ff. non ch; — texte, pp. 1-113; au verso de la p. 113, Approbatio.

8. Disquisitio theologica, Quâ discutitur illa Quaestio : An satisfiat Praecepto Dilectionis Proximi, per hoc quòd Proximo exhiqeamus signa externa, seu externa dilectionis officia, simul non habendo odium erga Proximum? An

verò vi Praecepti obligemur Proximum vero et formali interno dilectionis actu diligere? Authore R. D. Macario Havermans, Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiae, Ordinis Praemonstratensis Canonico, ac S. Theologiae Professore. Mandatum Novum do vobis, ut diligatis invicem sicuti dilexi vos. Joan. cap. 14. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Balth. ab Egmond et Sociorum. M.DC.LXXVIII. In-8°. — Dans ma BB. — Après ce titre : Reverendo.... Domino Isfrido Van Varick.... Pastori et Personae in Minderhout, pp. 5 non chiff.; — Approbatio, p. 1 non chiff.; — texte, pp. 1-192.

Il est évident qu'il y a une faute d'impression au n° 4488 du Catalogue de la Biblioth. de la ville d'Anvers, par Mertens : 1578 au lieu de 1678. Quant au Catalogue *Verdussen* (P. II. p. 124), il dit de nouveau 1684 (?).

9. Examen libelli cui titulus : Pentalogus diaphoricus sive Quinque Differentiarum Rationes, ex quibus verum judicatur de Dilatione Absolutionis Ad mentem gemini Ecclesiae Solis SS. Avgvstini et Thomae. In quo pleraeque Quaestiones in materia Poenitentiae hoc tempore controversae discutiuntur; et antiquae Ecclesiae circa Poenitentes praxis breviter ob oculos ponitur. Authore R. D. Macario Havermans Ordinis Praemonstratensis Canonico ac S. Theologiæ Professore. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Balthasaris ab Egmond et Sociorum, 1679. Cum approbatione. Petit in-8°. — Dans ma BB. — 1° Après ce titre : Illustrissimo.... D. Joanni Neercasselio Episcopo Castoriensi.... (Epistola dedicatoria), 4 pp. non ch.; — 2° Admonitio ad Lectorem, 9 pp. non ch.; — 3° Approbatio. Errata, p. 1 non ch.; — 4° texte, pp. 1-534, à cette dern. p. l'auteur signe : F. Macarius Havermans. E Collegio nostro Parisiensi anno 1679.

Le susdit ouvrage est dirigé contre un écrit du R. P. Charles de l'Assomption, Carmedéchaussé, nommé dans le monde Charles de Brias. Celui-ci, alors Provincial, l'avait fait imprimer sans date, sans nom d'imprimeur, sans permission ni approbation; son Général condamna au feu le même écrit, par un décret du 3 janv. 1679. Le P. Havermans rapporte ce décret à la fin de l'Admonitio ad Lectorem. Plus tard, le 3 avril 1685, le Pentalogus diaphoricus fut mis à l'Index. C'est absolument à tort que le P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 258, l'attribue à notre confrère, qui le réfutait avec tant de zèle et d'intrépidité.

Pour terminer cette notice, j'ajoute que je lis dans le Catalogue *Vande Velde*, t. I, p. 363, n. 4270 : Prosecutio epistolaris de Calumnia à patre Martino Harney, s. th. doct. D° Macario Havermans, Antv. olim canonico, nuper impacta. Sine loco et anno. in-4°. On ne trouve aucun renseignement sur cet écrit dans *Paquot*, tome VI, pp. 13-21, où il traite du P. Martin Harney, Dominicain.

Auteurs consultés : *Foppens*, p. 837; — *Paquot*, t. II, 1763, p. 101; — *Diercxsens*, Antverpia Christo nascens, Edit. 1773, t. VII, pp. 422 et 423, où il cite le Dict. hist., édit. Paris.... 1759, art. *Havermans*; — Nouveau Dictionn. histor., Caen, 1779, t. III, pp. 436-437; — *de Feller*, Edit. 1867, art. *Havermans*.

HAYDORFF (Constantin), Prémontré de Schussenried, vers 1670. Il remplit successivement les fonctions de sous-prieur, de prieur, de curé en plusieurs endroits, de directeur des religieuses Franciscaines de Mosheimb; partout il fut un modèle de ferveur et d'exactitude. Son corps étant pour ainsi dire desséché, il mourut le 14 août 1712, âgé de 59 ans, après 42 ans de profession et 34 de prêtrise, laissant :

Conciones de sancta Cruce, et Matre dolorosa Virgine Maria : probablement MSS. en langue allemande.

Source : *Lienhardt*, p. 259.

HAYTHO, HAYTHONUS, religieux prémontré du monastère d'Episcopia, situé à Chypre, de 1305 jusqu'à sa bienheureuse mort, dont la date est ignorée. Il laissa :

1. Commentarius in Apocalypsim S. Joannis; resté inédit.

2. Quelques autres travaux littéraires, et principalement :

3. Liber Historiarvm partivm Orientis, sive Passagium terræ sanctæ, Haythono, Ordinis Præmonstratensis, Authore, scriptus anno Redemptoris nostri M.CCC. Haganoae, per Johan. Sec. Anno M.D.XXIX. In-4°.

J'ai le bonheur d'avoir dans ma collection norbertine un très bel exemplaire de cette rarissime édition : il est relié en vélin; la dern. marque en bas des pp. est Sij. Pour l'acquérir, j'ai payé chez Rosenthal, à Munich, 60 Mark, soit 75 francs.

Après le titre, qui est encadré, et que je viens de transcrire scrupuleusement : 1° dedic. de l'éditeur, Menrad Molther, à Worms, 1 f.; — 2° index des 60 chapitres de l'ouvr., 2 ff.; — 3° préface de Nicolas Salconi au Pape Clément, 1 f., au verso duquel commence le texte de Haython : celui-ci occupe 66 ff. non chiffrés, donc en tout 132 pp. non ch., le verso du dern. f. ne donnant que la marque typogr. Le nom de l'imprimeur à Haguenau est : Seccer. Il faut maintenant que nous fassions la connaissance, d'abord de l'auteur, qui (NB) dicta son récit en français, ensuite du traducteur latin.

Avant l'index des 60 chap., je lis : « Praefatio opvscvli. Hae sunt historiae partium Orientis, a religioso uiro, Fratre Haythono, Domino Curchi consanguineo Regis Armeniæ, compilatæ. Quas ego Nicolaus Salconi ex mandato summi Pontificis, Domini Clementis Papæ quinti, in ciuitate Pictauensi, primo (NB) scripsi in Gallico Idiomate, sicut idem Frater Haythonus mihi ore dictabat, absq nota, sine aliquo exemplari. Et de Gallico transtuli in Latinũ, Anno M.CCC.VII. Mense Augusto. »

On ouvre de grands yeux en lisant le passage suivant d'un contemporain français, d'ailleurs estimable, Mr Ulysse Chevalier, o. c., col. 714 : « Faucon (Nicolas) — au lieu de Salconi — de Poitiers, Prémontré, secrét. d'Hayton, traducteur latin, 1307. » Or, *Salconi* n'appartint jamais à notre Ordre!... Et Mr Chevalier renvoie à Dreux-Duradier, Hist. litt. Poitou, 1849, II, 9; à Fabricius, B. m. æ. 1735, V. 337, 385, et 2e édit. 110, 131; à Lacroix du Maine, B. Franç. 1772, II, 182; à Lelong, B. France, 1769, II, 16589; à Tanner, B. Brit. Hib. 1748, 273.... Mais j'ose parier que ces bibliographes, dans leurs notices sur notre Haython, n'avancent pas du tout que le prétendu Faucon est un écrivain prémontré.

Continuons. Au chap. 42 de l'ouvr., l'auteur s'exprime ainsi : « Ego uero Fr. Haythonus, qui hãc historiam compilaui, interfui omnibus negocijs et prelijs, quae Tartari habuerunt cũ Soldano, a tempore Haoloni »..... Et au chap. 46 : « Ego uero Fr. Haythonus, interfui omnibus praelibatis, qui dudum proposuerã habitum sumere Regularem, sed propter inconuenientia discrimina, et ardua negocia Regni Armeniae, cũ honore meo, non poteram in tantis necessitatibus derelinquere consanguineos et amicos. Vnde postq. Deus sua pietate mihi cõcessit gratiam dimittendi Regnum Armeniae, et populum Christianum, post multos labores meos, in statu pacifico et quieto, confestim uotum quod diu uouerã, uolui adimplere. Accepta itaq licentia a domino meo Rege, et ab alijs consanguineis et

amicis, in campo illo, ubi Deus de inimicis triumphum concederat [sic] Christianis, arripui iter meũ, et perueniens in Cyprum, in Monasterio Episcopie [sic], Præmonstratensis Ordinis, suscepi habitum Regularem.... M.CCC.V. » — Enfin au chap. 49 : « Ego uero Fr. Haythonus, qui ex mandato summi Pontificis sum de hac materia locuturus.... »

L'érudit *Brunet* écrit textuellement ce qu'on va lire, dans le Manuel du Libraire, supplément de 1834, Paris, t. II, p. 146; je n'y change absolument rien :

L Hystoire merueilleuse Plaisante et Recreatiue du grãd Empereur de Tartarie seigneur des Tartares nõme le grãd Can cõtenãt six liures ou parties.... (Au verso du dernier feuillet) : Imprimee nouuellement a Paris En Lan mil cinq cens vĩgt et ix. le quinziesme iour du moys Dapuril pour Jehan Sainct Denys libraire.... pet. in-fol. goth. de 4 f. prél. et lxxxij f. de texte, à longues lignes, avec plusieurs gravures en bois. — On lit au premier f. du texte le passage suiv., que nous croyons devoir rapporter : Et fut ce traicte premierement faict en latin par tres noble et tres hault homme monsieur Aycon [sic] seigneur de Courcy cheualier et nepueu du roy darmenie [sic] la grand lequel aycon apres ce quil eut longtemps suiuy les armes auec son oncle et veu presentement toutes les choses que il racompte en cest liure se rendit en lordre des presmontre moyne blanc au royaulme de Chipre en labaye de lepiphanie en laquelle il fist cest liure cõme dit est puis lan de grace mil trois cens et dix et fut ce liure translate de latin en francois par frere Jehan Longdit ne de ipre moyne de labbaye de sainct bertin en saint Omer de lordre de S. Benoist de leuesche de therouane en lan de lincarnation nostre seigneur mil trois cens cinquante et ung.

Sensuyuent les fleurs des histoires de la terre Dorient : cõpillees par frere Haycon [sic] seigneur du Cort : et cousin germain du roy Darmenie par le cõmãdemẽt du pape : et sont diuisees en V. ptics [sic] : la premiere contient la situation des royaulmes d'Orient, la IIe parle des seigneurs qui en Orient ont régné depuis l'incarnation de Nostre-Seigneur; la IIIe parle des Tartares; la IVe parle des Sarrazins et des Turcz [sic] depuis le premier jusques aux présens qui ont conquesté Rhodes, Hongrie, et dernièrement assailly Austriche; la Ve parle de Sophy, roy de Perse, et du prince Tamburlan. (Au recto du dern. f.) : Cy finyst lhystoire de Tamburlan, nouuellement imprimee a Paris, à l'enseigne de l'Escu de France. Sans date. Petit in-4°. Goth. de 4 f. prél. et lxx f. chiffrés, à 2 col. avec fig. en bois, sig. A-R., avec la marque de Ph. le Noir au verso du dernier f. — Cet ouvrage (dit encore *Brunet*) est le même que le précédent, mais d'une autre traduction, ou au moins avec un changement de rédaction et des augmentations. On y lit un prologue qui n'est pas dans l'édit. de 1529. Jusqu'ici *Brunet*, l. c., mais je l'ai complété par un extrait des Archives du Bibliophile par M. *Claudin*, à Paris. De l'avis de celui-ci, un exempl. en bon état vaudrait de 400 à 500 fr. L'exempl. de la vente Bigillion, n° 5741, a été vendu 395 fr., plus les frais.

Autres édit : Historia orientalis Haytoni Armeni etc. Helmaestadii, 1585, 4°, sur le Catal. *Lammens*, 2e partie, p. 352, n° 5757. — Même catal., 3e partie, n° 6535 : Colon. Brandeburg., 1671, 4°, studio et curis Andr. Mulleri.

Dans le Dictionn. des MSS de *Migne*, je trouve cités : I. col. 769 (Paris, BB. impériale), n° 7500[3] :

Traité des quatorze Royaumes d'Asie par frère Aytone. — I. col. 899 (BB. impér., Fonds de Colbert) : Cod. 3810. Flos historiarum

terrae Orientis ab Haytono domino Curchi, anno 1307. — I. col. 1285 (BB. de Monsieur à l'Arsenal), nos 673, 674 : Le livre de la fleur des hist. d'Orient, p. Hayton; vél. in 4°.

Notre confrère français, le P. *Louis de Gonz.*, traite longuement de quelques MSS. de l'ouvrage cité de Hayton, dans la Cour d'Honneur de Marie, oct. 1880, pp. 1099-1101; mars 1886, pp. 64-68; avril 1886, pp. 87-92; ensuite dans sa brochure intitulée : Les Ecrivains de l'O. de Prémontré, 1884, p. 12-13. Il y a là des inexactitudes, et Salconi reçoit le nom de Falcon (!).

On trouve le récit de Hayton dans la plupart des collections de voyages, e. a. *Grynæus*, édit. de Bâle, 1537; — *Centeno*, Cordua, 1595, 2 t. in 4°, en espagnol; — *Ramusio*, en ital; — Bergeron, éd. de La Haye, 1735, 4°, en franç.

Mr Louis de Baecker fit imprimer une copie MS. en 1877, splendide édit., Paris, Ern. Leroux, 8° : L'extrême Orient au moyen-âge.... — Et Mr Paulin Paris a publié une broch. de 30 pp. in 8° intitulée : Hayton, prince d'Arménie, historien.

Autres ouvrages que j'ai consultés : P. *de Waghenare*, p. 304-5; — P. *van Crayweinckel*, Legende, 2e d., 1665, p. 842-3; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., 1764, p. 267-8; où il cite *Le Paige*, I, 2, Bibl. Præm., f. 588, et *Myræus*, Chron. Præm.; — le même *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 259-62; — *Oudin*, Supplem. pp. 569-71, et Commentar., III. 629-31, où la méchanceté de l'apostat se manifeste; — *Peignot*, Dict. hist., 2 articulets.

HECHT (Hyacinthe), chanoine de Tepl, AA. LL. et Philosophiae Magister, en 1734, comme on le lit sur le titre de l'ouvrage suivant du P. *Schwaiger* [voyez ce nom], dont il défendit les thèses en public :

Selectarum Quaestionum theologicarum Compendium.

Ad 2dam 2dae Qu. 59.... Divi Thomae Aquinatis. De Jure et Justitia. Vetero Pragae, 1734, in-8°; pp. 446. Le P. Hecht, en 5 pp. non ch., dédie ce livre au P. Benoît Bayer, prévôt mitré de Doxan. — Dans ma BB.

HÉDOUIN (Jean-Baptiste-Antoine), chanoine régulier de l'abbaye de Prémontré, et prieur-curé de Rhétonvilliers, né à Reims en 1749, y fit ses premieres études avec succès. Il s'appliqua ensuite aux mathématiques, et, après en avoir bien appris les éléments, il vint à Paris pour s'y perfectionner sous d'habiles maîtres. Il aimait l'étude et la vie tranquille qui permet de s'y livrer; il songea à entrer dans un corps religieux où il pourrait trouver ce double avantage. Il se présenta à Sainte-Geneviève, et prit l'habit de la congrégation. Il le quitta pour celui de Prémontré. Il fit profession dans cet Ordre, le 24 avril 1774. Ses supérieurs l'envoyèrent au collège de Paris faire sa théologie. Il cultivait en même temps les lettres. L'«Histoire philosophique» de Raynal faisait bruit alors. Il lui prit envie d'en faire l'extrait sous le titre de «Esprit de Raynal». Il montra cet ouvrage à son prieur, qui l'improuva, et lui conseilla de supprimer un travail qui ne convenait pas à son état. Il n'en tint compte. Ce ne fut cependant que quelques années après que cet ouvrage parut sans nom d'auteur. M. le garde des sceaux ayant ordonné des recherches sur ce livre, Hédouin, dans son embarras, pria un de ses parents, nommé Hédouin de Pons-Ludon, capitaine d'infanterie, et alors détenu au château de Ham pour quelque étourderie, de prendre encore celle-là sur son compte. Pons-Ludon s'y prêta volontiers. Il écrivit au censeur de police, Pidausat de Mairobert, qu'on n'eût à faire aucune recherche sur l'«Esprit de Raynal», parce qu'il en était l'auteur. On le crut sur sa parole, et c'est sur cette déclaration

que les « Mémoires secrets « attribuèrent cet ouvrage à Hédouin de Pons-Ludon, 16 juin 1777. Le jeune chanoine régulier, au reste, ne fit que cette faute, et la répara par une excellente conduite. Nommé professeur d'éloquence dans sa propre abbaye, il s'y dévoua avec zèle à l'enseignement de ses jeunes confrères, et mérita l'estime de ses supérieurs. Nommé vers 1785 au prieuré-cure de Rhétonvilliers, il en remplit les fonctions jusqu'à la promulgation de la constitution civile du clergé; et ses paroissiens avaient en lui tant de confiance, qu'ils voulurent qu'en même temps il fût leur maire. Il mourut en octobre 1792, à l'âge de 43 ans. On a de lui :

1. Esprit et génie de M. l'abbé Reynal, tiré de ses ouvrages. Paris, 1777, in-8°.

Cet ouvrage fut supprimé aussitôt qu'il parut, et le libraire menacé de la Bastille s'il ne nommait l'auteur. M. Hédouin avait alors l'espoir d'être nommé secrétaire de M. l'abbé de Prémontré. La crainte d'un sort bien différent le détermina à faire la démarche relatée plus haut.

Autres éditions : Genève, Jean Léonard, M.DCC.LXXXII, in-8°, dont j'ai un exemplaire ; je lis au titre « Reynal », non pas « Raynal ». Il y a pp. vij suivies d'une p. en blanc, et (1)-399.

Londres (Paris, Cazin), 1782, in-18, ou 2 vol. petit in-12, joli portrait.

Ce ne fut qu'après la mort d'Hédouin qu'on sut que « l'Esprit de Raynal » était de lui, son parent lui ayant gardé le secret jusqu'alors.

Je crois de mon devoir d'ajouter ici, que tout à la fin de l'exempl. que j'ai dans ma BB., l'éditeur Léonard annonce : « Nous nous proposons de donner successivement l'Esprit et le Génie des Auteurs célèbres de ce siècle. Nous avons mis sous presse l'Esprit et le Génie de J. J. Rousseau.... »

2. Principes de l'Eloquence sacrée, mêlés d'Exemples puisés principalement dans l'Ecriture sainte, dans les saints Peres [sic] et dans les plus célebres [sic] Orateurs Chrétiens. A l'usage des Cours d'Etudes établis dans l'Ordre de Prémontré. Soissons, L. F. Waroquier, 1787, in-12°.

1° A Mgr Arthur Dillon, Archev. Primat de Narbonne, dédicace, pp. (iii)-vj par L'Abbé de Prémontré et le Conseil de l'Ordre; — 2° Avertissement, (vij)-xv, où je lis : Ce livre « a été rédigé par le Sr Jean-Baptiste-Antoine Hédouin..., » p. xvj en blanc; — 3° texte, pp. (1)-439; — 4° table, (441)-464, enfin 2 ff. non ch. — BB. du Parc.

2e édit. Paris, Desray, 1788; ce libraire a ôté ce qui a trait à notre Ordre, supprimant la dédicace, et l'avertissement qui est de la façon de l'Ecuy; il s'est trahi en laissant à la fin le privilège accordé à l'Ordre de Prémontré.

Mgr *Duvoisin*, évêque de Nantes, faisait du cas de cet ouvrage, et désirait qu'on le réimprimât.

3. Fragmens historiques et critiques sur la Révolution française. MS.

Sources : *Barbier*, Dict. des ouvr. anon. et pseudon., 1808, t. 4. pp. 223 et 432. Selon lui, Hédouin serait né en 1748, et mort en 1802 (?); — *L'Ecuy*, dans le Suppl. au Dict. histor., t. 10, 1819, pp. 486-87; — un catal. de Claudin, Paris.

HEEST (Christophe de), né à Mons en 1629, prit l'habit religieux à Floreffe le 16 ou le 18 octobre 1648, à l'âge de 19 ans, y fit profession le 2 juill. 1650, et fut ordonné prêtre le 21 mars 1654. Ayant conquis le grade de bachelier en théologie le 22 nov. 1656, il enseigna cette science à ses confrères ; plus tard il fut proviseur de l'abbaye et prieur de Wanze.

Le P. Christophe fut nommé à la prélature le 8 mars 1677, par le roi d'Espagne, Charles II ; et le chapitre conventuel ratifia unanime-

ment ce choix le 4 août suivant. On le regardait comme un oracle. Aux Etats de Namur, il jouissait d'une considération méritée. Il se fit remarquer au synode diocésain par la profondeur de sa doctrine. Il mourut le 6 mars 1686, dans d'admirables sentiments de piété.

1. Statuts pour la paroisse de Florefte. MM. Jos. et V. *Barbier* ont publié ces Statuts dans le t. XI des Analectes, pp. 476 et suiv.

2. Annales Abbatiae Floreffiensis. Le MS. latin, original, est perdu. Le P. *Emman. Bourlard* en est le traducteur et le continuateur, et le P. *Charl. Wauthier* les continua jusqu'aux dern. ann. de l'abb. Voyez leurs notices.

3. Christophe de Heest prenait une part active aux travaux de son archiviste *Jacquet*, dont la notice plus loin. Il aimait les lettres et écrivait avec distinction.

Sources: *Galliot*, Hist. de Namur, t. 4, p. 284, qui dit que notre prélat avait «beau stil [sic]»; — *Barbier*, Nécrol. 1876, p. 46-47, et Histoire de Flor., 1880, pp. (XI), 371, 380 à 86; 1892, I, pp. 370, 382-89. C'est à tort que le Bon *de Reiffenberg* lui donne le prénom de Chrétien.

HEFFLER (Jean-Conrad), Prémontré de Jászó, né à Perény le 17 déc. 1850, vêtu le 1 oct. 1868, profès du 28 sept. 1873, ordonné prêtre le 5 août 1875. Après avoir achevé les études théolog. à l'université de Vienne, il fut professeur dans les divers gymnases dépendant de l'abbaye. Actuellement il est directeur de celui de Rosenau.

1. Szentpétery Károly emlékezete (A nagy-varadi fögimn. Ertesitö 1878 9.)

2. Kisfaludy Sándor költészete (A rozsnyói fögimn. Ertesitöje 1880-1, pp. 3-31).

3. Kisfaludy Karoly Irénéje (A kassai fögimn. Evi Jelentése 1881-2, pp. 21).

4. Allocutiones (Abaúj-Kassai Közlöny 1881. — A kassai fög. Evi Jel. 1890-1.)

5. A phonograph-hangiró («Nagy-Várad» 1879.)

6. Mit beszélnek a virágok (Abaúj-Kassai Közlöny, 1883.)

7. Divers travaux littéraires.

Sources : P. *Natafalussy*, Schematismus Jászó 1891, pp. 87, 137, 212; — P. *Danner*, Catalogus 1894, p. 66; — P. *Zahradnik*, Catalogus generalis, 1900, p. 238.

HEFFNER (François), natif de Dietwart, archidiocèse de Mayence, chanoine de Cella Superior ou Oberzell. Il obtint le grade de licencié en théologie, et enseigna cette science plusieurs années à l'abbaye d'Ilbenstad, jusqu'en 1677. Etant revenu en son propre couvent, il fut nommé curé d'Accoltshausen, plus tard de Hochstadt, et enfin de Gerlachsheim. Ce zélé Norbertin se fit une réputation immense comme théologien et comme prédicateur.

1. Theses theologicae : elles furent publiées. A ce sujet, le P. Heffner s'exprime ainsi dans son épître dédicatoire (t. II du «Concionator» à André Brandts, abbé d'Ilbenstad) : ut.... Theologicas theses typis impressas publice propugnares; ex quâ Tuâ victoriâ non parva in meam personam redundavit gloria.

2. Concionator extemporalis : Oder Eilfertiger Prediger. Das ist : Kurtze Einfältige Predigen über alle Sonntag des gantzen Jahrs gestellt. Mit allem Fleisz aus vielen bewährten Authoribus zusammen getragen / zu einer eilenden Beyhülff denen auf dem Land wohnenden Herren Pfarrern und Seelsorgern / aus wolmeinendem Gemüth herausgegeben Durch F. Franciscum Heffner, Sac. et Can. Ord. Praemonst. in Cellâ Dei Sup. prope Herbipolim Profess. SS. Theol. Licentiat. Parochum Accoltshausanum. Sultzbach / gedruckt bey Johann. Holst / (In Verlegung Johann. Christoph Lochners / Buch-händlers in Nürnberg. Anno MDCXCI; in-4°; ca-

ractères allemands pour la plupart).

1° En face de ce titre, 1 grav. avec titre abrégé; — 2° pp. 60 non chiff. pour la dédicace, des pièces de vers latins, la préface, la table etc. Il y a là : Elegia ad.... Abbatem Ilmstadianum [sic], 24 vers du P. Heffner; — 3° texte, pp. 1-656; — 4° Register, pp. 19 non chiff. — Dans ma BB.

Concionator extemporalis. Das ist : Eilfertiger Prediger. Oder Kurtzverfaste Predigen über alle Feyertag des gantzen Jahrs für das einfältige Baur-und Landvolck gestellt / mit allem Fleisz.... herausgegeben Durch F. Franciscum Heffner, Sac. et Can. Ord. Praemonstrat. in Cellâ Dei Sup. Profess. SS. Theol. Licentiat. Parochum p. t. Accolshausanum [sic] et Hochstadtensem. Sultzbach / ibid. Anno MDCXCI; in-4° (caractères allemands pour la plupart).

1° En face du titre, 1 grav. avec titre tout court; — 2° pp. 54 non ch. pour la dédicace, des poésies latines, la préface, la table, etc. Outre l'élégie du P. Heffner déjà indiquée, il y a : Ode Ad.... Dominum Godefridum, Cellae Dei Infer.... Praepositum; 24 autres vers latins du même P. Heffner; — 3° texte, pp. 1-579; — 4° Register, pp. 22 non ch. — Dans ma BB.

J'ai sous les yeux un exemplaire de MDCXCIII. Le titre, avec 1 grav. en face, est le même que celui donné plus haut, sauf que pour le 1er tome, il y a : Sac. et Can. Ord. Permonst. [sic].... Sultzbach / Druckts Johann Holst.... Anno MDCXCIII. Le titre du 2ond tome répond de même à celui que j'ai copié déjà, et la gravure en face est pareille.

On serait réellement tenté de croire qu'il n'y a pas là une édition nouvelle, mais un simple titre renouvelé. Toutefois, après un mûr examen, je suis convaincu que ce sont deux éditions distinctes. Il n'y a qu'à comparer entre elles les pages suivantes :

t. I: pp. 65, 107, 117, 185, 251, 312, 426, 428, 524, 525.

t. II : pp. 42, 43, 126, 127, 222, 289, 291, 383, 434 (par err. typogr. il y a 344 dans l'édit. de 1691), 550, et depuis 569 à 578 : celle-ci est la dernière dans l'édit. de 1693.

Ensuite, dans l'édit. de 1693, les préliminaires du 1er tome sont disposés ainsi : 1. Elegia; — 2. Quàm speciosi.... — 3. Ode Ad.... Godefridum.... qui ne se trouve pas dans le 1er tome de la 1e édit.; — 4. Censura, etc. Le nombre des pp. est précisément le même : 60 non chif., pp. 1-656, pp. 19 non ch. Par contre, les prélimin. du 2ond tome sont : 1. Elegia; — 2. Quàm speciosi.... mais l'Ode qui se trouve en premier lieu dans l'édit. de 1691, est ici laissée de côté. Nombre des pp. : 52 non chif.; 1-578; 22 non ch.

L'édition de 1695 est en 2 tomes in-4°, comme celle de 1693.

3. Concionator extemporalis continuatus. Le P. *Lienhardt* écrit fautiv. : extemporaneus, et ajoute: « Opus posthumum Norimbergae anno 1698 impressum; laquelle date est juste. » 1r Theil, Ansicht von Gotteszell, — 2r Th. Liste aller Praelaten.

En somme, il y a eu une huitaine d'éditions du sermonnaire en question; entre autres à Nürenberg, en 1710 et 1720, in-folio. En voici la courte description (caract. allem. pour la plupart, en rouge et en noir): Concionator extemporalis. Oder : Eilfertiger Prediger. Das ist : Kurtze Einfältige Predigen Uber alle Sonntäg des gantzen Jahrs gestellt : Mit allem Fleisz.... (comme plus haut). Wie auch Summarien oder kurtz-verfasster Innhalt aller und jeder Predigen Dieses Dominicalis, Sambt Einem Register aller denckwürdigen Sachen/ so darinnen begriffen / aus wohlmeinenden Gemüth heraus gegeben

Durch F. Franciscum Heffner. Nürnberg / In Verlegung Johann Christoph Lochners / Buchhändlers. Anno MDCCX.

T. I. Avant ce titre, il y a 1 grav. de Jos. à Montalegre, avec titre abrégé; les préliminaires occupent pp. 8 non ch.; — Summaria, pp. 26 non ch.; — texte, pp. 1-307 à 2 col., suivies de p. 1 en blanc; — Register, pp. 8 non ch.

T. II. Le titre, tout en caract. noirs, est à peu près le même que celui du t. II de l'édition de 1691; on y voit en grandes lettres le mot : Festivalis. — Préliminaires, pp. 6 non ch ; — Summaria, pp. 24 non ch.; — texte pp. 1-270, à 2 col.; — Register pp. 10 non ch. (car. roug. et noirs).

T. III. — Concionator extemporalis continuatus. Das ist : Fortgesetzter Eilfertiger Prediger. Le reste est à peu près comme pour le t. I de cette dernière édition, avec le mot : Dominicalis. Plus loin je lis : Parochum p. temp. Gerlachshemiae. Mit Bewilligung der Oberen. Avant le titre, 1 grav. de Josephus à Montalegre; — pour la dédicace à l'abbé Godefroid Hammerich, et autres prélimin., pp. 6 non ch.; — Summaria, pp. 32 non ch.; — texte pp. 1-371, à 2 col.; — Register, pp. 20 non chiff.

T. IV. — (car. noirs seulement) : Concionator extemporalis continuatus (etc.). Festivalis.... Parochum p. temp. Gerlachshemiae. — Prélimin. pp. 4 non ch.; — Summaria, pp. 24 non ch.; — texte pp. 1-268, à 2 col.; — Register, pp. 12 non ch.

Les tomes III et IV portent la date du 14 juin 1698, pour le permis du P. Godefroid Hammerich.

Notez que cette édition de 1710 est à *deux* colonnes. J'ai un bel exemplaire dans ma BB.

J'ai trouvé sur des catalogues ce qui suit :

Heffner. Kurze Frühreden auf alle Sonn- u. Festtage. Hrsg v. Clericis. Jahrg. 1-3. Paderb. 1859-64. 3 Bde, 8°.

Heffner. Kurze Frühreden auf a. Sonn- u. Festtage. Neu bearb. v. Clerikus. Paderb. 1873.

4. Elegia Ad Reverendissimum.... Abbatem Ilmstadianum [sic], 24 vers.

5. Ode Ad Reverendissimum.... Godefridum. Egalement 24 vers. J'ai mentionné plus haut ces 2 petites pièces.

Sources : *Hugo*, Annal. I, in Praefatione; — P. *Lienhardt*, p. 252-3; — P. *Stanisl. Joris*, notes MS.; — plusieurs catalogues.

HEGGELIUS (Wolfgang), qui était en 1589 chanoine de Klosterbruck aliàs Luca, non pas chanoine de Strahow, comme le P. Lienhardt l'avance. Il a publié :

Heggelius, Wolfg. Ord. Praemonstr., Lucensis. Autolatreia seu 145 (centum et quadraginta quinque) Propositiones catholicae, quibus demonstratur modernos novatores evangelicos inaudito quodam idololatriae genere semetipsos pro Deo colere ac venerari. Pragae, Georg. Nigrinus (Ezernach?), 1589, 32 feuillets in-4°.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 262; — Catalogue de Jacq. Rosenthal, à Munich, qui demandait 18 Mark pour cette brochure.

HEHL (Augustin), Prémontré de Weissenau, en 1782-1790.

1. En 1782, il défendit des thèses philosophiques de son professeur Haltenberger.

2. En 1785, il publia avec quelques confrères : Idea theologiae (dissertatio). Constantiae, in-8°.

3. Conspectus logicae ac metaphysicae sub gratiosissimis auspiciis Reverendissimi, Perillustris ac Amplissimi Domini S. R. I. Praelati D. Caroli Imperialis ac Exempti Collegii Albaugiensis S. Cand. et Can. Ord. Praemonstr. Abbatis vigilantissimi etc. etc. Publicae Disquisitioni Expositus Praeside P. Augustino Hehl Ejusdem Col-

legii Can. Capitulari Defendentibus R. R. F. F. Josepho Mayr, et Friderico Schlögel ibidem Canonicis Professis, atque Ornato ac perdocto Praenobili D. Edmundo Unold. Die [en blanc] Augusti MDCCXC. Typis Georgii Fidelis Herkner Altdorfii ad Vineas. In-8°.

C'est là le titre d'un opuscule de ma collection : 1° au verso de ce titre il y a une pensée de *Stattlerus;* 2° pour le texte, pp. 3-40.

Hehl (Augustin),
Stapf (Martin),
Ibl (Dominique),
Bezet (Jean-l'Evangéliste), et
Riggermann (Léopold),

tous chanoines prémontrés de Weissenau, en 1785 (-1788?) Voir la notice sur le P. **Haltenberger (Sébastien).** Le Nr. 122. Antiquarischer Anzeiger von Franz von Stokar.... in Regensburg (Ratisbonne), page 64, année 1887, donne le titre suiv. : *Hehl, Stapf, Ibl, Bezet* et *Riggermann,* idea theologia [sic] (dissertatio). Constant(iae) 1785. Il faut sans doute : idea theologiae. Le n° étant déjà vendu, il ne m'a pas été donné d'en prendre connaissance.

HEIDEN (Jean-Wenceslas), diacre prémontré de Luca ou Klosterbruck au commencement du 17e siècle, organiste et compositeur. Un MS. morave dit de lui : Joannes Wenceslaus Heiden, Lempachii in Austria natus, quatuor annorum spatio pueri et discantistae officium subivit apud Reverendiss. D. D. Longinum Haberle, Abbatem Thurocensem; demum.... scientiam, vim et rationem canendi ambabus ulnis amplexus, et non tam artem Musices praeclare novit, eamque libenter tractavit; quin etiam animos juvenum serio ad studium musicum applicarit. Heiden mourut de la peste à Luca, le 11 octobre 1607, et fut inhumé dans le tombeau de Sébastien Freitag, abbé de ce couvent.

Source : *P. Dlabacž,* Künstler-Lexikon, t. I, p. 590-91, citant le MS. en question; — après lui, Ant. *Vrbka,* o. c. 1898, p. 71.

HEIDLER (Ludolphe-François), né à Falkenau, en Bohême, le 25 nov. 1777, reçut l'habit à Tepl. le 15 oct. 1800, prononça les vœux le 6 août 1802, et fut promu au sacerdoce le 13 mars de l'année suivante. En 1804 il subit à Prague l'examen rigoureux en philosophie, dont il fut professeur au lycée de Pilsen dès la même année. Il fut nommé en 1812 prodirecteur de l'institut philosophique à Pilsen. Enfin il fut curé de la paroisse de Littitz pendant 20 ans, de 1817 à 37. Revenu à Tepl déjà malade, il y mourut le 26 juin de cette dernière année. Le P. Heidler, candidat pour le doctorat en philosophie, a laissé ces MSS. latins :

1. Logica, pp. 93, in-8°, relié.
2. Philosophia theoretica. Psychologia empirica, pp. 103, in-8°.
3. Philosophiae practicae augmenta, pp. 218, in-8°.

Sources : Catalog. Ord. Praem. 1837, p. 42; — Fest-Schrift.... Tepl, 1893, pp. 218 et 231; — *P. Klemm,* MS. de 1899.

HEIMBACH (Guillaume), originaire d'Euskirchen, dont la notice est insérée en ces termes dans la monographie, Das adelige Frauenkloster Meer bei Neuss von Dr. Hermann *Keussen.* 1866, Crefeld, 8° : Geboren 1628, in Steinfeld eingetreten 1646, Professmönch 1648, 1653 Priester, 1655 Lector in Rommersdorf [Rector est une erreur typogr., ce titre n'existant pas à Rommersdorf; mais le P. Heimbach y enseigna la théologie], 1659 Pastor in Dünwald, 1665 Prior in Steinfeld, 1667 Pastor in Hochkirchen, 1671 Licentiat der Theologie, 1671, 4 febr., Prior in Meer.

Aimé et estimé à cause de la simplicité de ses mœurs et de sa profonde science, notre confrère remplit les fonctions de prieur pendant plus de 20 ans, de la ma-

nière la plus louable. Il mourut à Meer le 30 sept. 1693, et le P. *Hartzheim*, S. J., écrivit dans la suite son éloge. Eruditionis ac religionis suae (dit-il) monumentum reliquit librum, cui titulus : Lucerna super candelabrum posita, et ab illo igne accensa, qui ex sacris Canonibus eruitur. Sive Tractatus theologico-canonico-juridicus de Ordinum Regularium, qua mendicantium, qua non mendicantium origine, instituto, professione, exemptione, eorumque in collegia, personas, res, jura, bona etiam emortua, et ab haereticis occupata, potestate et jurisdictione. MS. in-folio.

Auteurs consultés : P. *Hartzheim*, BB. Coloniensis, p. 318; — P. *Lienhardt*, p. 262-3; — Dr *Keussen*, o. c. p. 56-57; — *Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, Bonn, p. 117.

HEINRICHER (François), illustre Prémontré de Roth. Le 2 mai 1627, il offrit à Dieu sa première messe, et déjà au commencement de janvier 1628 il fut envoyé à Coire, en qualité de missionnaire. Pour avoir une idée de tout le bien qu'il opéra, il faut lire la relation qu'il écrivit par obéissance aux supérieurs. Il fut conseiller-theologien, commissaire, vice-vicaire général de l'évêque de Coire, et mourut le 5 févr. 1636.

1. Missio Curiensis, ejusque successus ex parte P. Francisci miseri peccatoris (1628-30).

2. « Omnia coenobii et archivii S. Lucii documenta, instrumenta et litteras.... evolvi, et in Compendium utilissimum redegi. » Sunt verba ipsius P. Heinricher.

3. Conciones et exhortationes.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 263-4; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., II, pp. 286, 289, 291 ad 317, où se trouve la relation mentionnée.

HEISS (Marien), né le 22 janvier 1684 (?) à Bairsried, pays d'Ursperg. Il fit ses humanités à l'abbaye de Roggenburg, y embrassa la vie religieuse, et prononça les vœux le 6 janvier 1707. Ayant été professeur de philosophie et de théologie, il fut envoyé au monastère de S. Luce de Coire, dans la Rhétie.

Par l'autorisation du nonce pontifical, il fut incorporé au dernier couvent en 1718, par une nouvelle émission des vœux. Le prélat, Milon Rieger, le nomma administrateur à Bendern. Le 18 septembre 1726, Marien Heiss fut élu pour lui succéder. Il enseigna encore la théologie, et présida à la défense de thèses, dans une séance solennelle. Sa sagesse et son habileté lui valurent le surnom de second fondateur de S. Luce. Dieu le rappela à lui le 19 décembre 1731.

1. Commentationes in philosophiam Aristotelicam.

2. Earumdem compendium.

3. Instructio novitiorum.

Ces MSS. se trouvaient jadis à S. Luce.

4. Theses theolog., dedicatae Reverendissimis Circariae Suevicae Praelatis. Defendentes : P. Udalricus Starzer, prior; P. Norb. Kauffmann, philosophiae professor; P. Augustinus Leütter circator.

Sources : P. *Bayrhamer*, Hist. Roggenb., 1760, p. 149; — P. *Lienhardt*, p. 264; — *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876, pp. 27, 105 à 108.

HELD (Norbert), natif d'Obenhausen en Souabe, chanoine de Roggenburg, professeur de droit canon en 1756. Je connais du P. Norb. Held l'opuscule :

Parerga Thesium ex quinque libris Decretalium Mariae Virgini.... quas sub gloriosissimis illibatae Virginis auspiciis defendendas suscepere Praeside P. Norberto Held.... Collegii Roggenburgensis Canonico.... RR. FF. Dominicus Kössel, Bernardus Kimich, Isfridus Weltin, Evermodus Miehlich, Wilhelmus Müller, ejusdem Ecclesiae Canonici.... Die 16 Augusti 1756. ff. 3 non ch., in-4°. Ces 50 thèses sont imprimées à la suite de l'ouvrage de

ienhardt, intitulé : B. V. Mariae originaria Immunitas. Aug. Vind., Mauracher, 1756, in-4°. — Dans ma BB.

Sources : Les deux écris citéts, 1756; — P. *Bayrhamer*, Historia imperialis Canoniae Roggenburg., Ulmae, 1760, p. 160.

HELD (Willebold), abbé de Roth en Souabe, et en cette qualité prélat immédiat de l'Empire, naquit à Erolzheim le 6 septembre 1724. Placé dès ses plus jeunes années au collège de Roth, il en embrassa l'institut, et y fit profession à l'âge de 20 ans, le 15 juin 1744. Après avoir achevé les cours de philosophie et de théologie, il fut envoyé à l'université de Dilingen, pour y étudier le droit et y prendre des grades. Il revint au monastère, fut ordonné prêtre le 19 septembre 1750, et y enseigna la philosophie et le droit canon avec applaudissement, pendant plusieurs années. Le P. Willebold n'était pas seulement théologien profond et canoniste distingué, il cultivait aussi les belles-lettres et savait plusieurs langues modernes, entre autres l'italienne et la française. Il remplit fort louablement les importantes fonctions d'archiviste, de secrétaire abbatial, de proviseur et de prieur.

Après la mort du prélat, Maurice Moriz — [NB] qui fut élu le 4 sept. 1760, et non pas, comme l'avance erronément *L'Ecuy*, en 1760, après le décès du prélat Benoît Stadelhofer, — le P. Willebold Held fut élevé à la dignité abbatiale. Il mourut le 30 octobre 1789, fort regretté.

1. Nemesis Norbertina seu methodus corrigendi canonicos regulares Ordinis Praemonstratensis Ex ejusdem Ordinis Statutis, ac Capitulorum Decretis, et maxime ex Jure communi collecta, atque ea propter aliis etiam Ordinibus ac Judiciis applicabilis, Publice propugnata in Imperiali Canonia Rothensi a MM. RR. DD. PP. Ottone Sautter, Adriano Walck, Hugone Bluem, R. F. Joanne Nepomuceno Kling, Ejus Ordinis ac Canoniae Canonicis Regularibus. Praeside et Authore P. Willeboldo Held....Aug. Vind., Matth. Rieger, MDCCLVII; in-8°.

Voilà le titre de l'exempl. que j'ai dans ma BB. — Dédicace au prélat de Roth, Ambroise, avec autres prélimin., 7 ff. non ch.; — le texte occupe pp. (1)-458, suit un appendice, pp. 459 à 486; — pour l'index et les errata, ff. 14 non ch.; — et enfin «Theses ex jure universo », pp. (1)-14.

J'ai vu en 1888, à l'abbaye d'Averbode, un exempl. avec ce titre : Nemesis Norbertina.... Authore R. P. Willeboldo Held, In imperiali Canonia Rothensi Professo etc. [sic, rien de plus.] Aug. Vind., Matth. Rieger, MDCCLVII. Même dédicace, ff. 7, pp. (1)-486 et ff 14. En somme, le titre est modifié, puisque les quatre défendants ne sont point nommés, et les thèses sont omises. Mon exemplaire est donc complet.

2. Jurisprudentia universalis ex Juribus canonico, civili romano, et germanico, tam publico, quam privato, feudali et criminali collecta, et in quinque libros contracta a P. Willeboldo Held.... Liber. I. De jure legali, et potestate publica. Anno MDCCLXVIII. Prostat apud Franc. Xaver. Ulrich Bibliopegum in Comitatu Fuggeriano Boosensi. In-8°.

1° Dédicace à Maurice, abbé de Roth [successeur du P. Stadelhofer et prédécesseur de l'auteur] avec autres prélimin., ff. 12 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-852; — 3° index, 853-882, puis 1 f. d'errata.

Liber. II. De judiciis causarum civilium. Anno MDCCLXIX.... Ulrich.... in Comitatu et pago Fuggeriano Boos propè Memmingam. ff. 5 non ch., pp. (1)-832; — index, 833 à 866, et 1 p. d'errata.

Liber III. Pars I. De jure rerum, et personarum. Anno MDCCLXX.

ff. 4 non ch., pp. (1)-934; — index, 935 à 974, 2 ff. d'errata.

Liber III. Pars II. De personis, rebus, et juribus ecclesiasticis. A. O. R. MDCCLXX. ff. 4 non ch., pp. (1)-940; — index, 941-978, et 2 ff. d'errata.

Liber IV. De Matrimonio. Anno MDCCLXXII. 1° Nova Facultas Ordinis. etc., ff. 4 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-822; — 3° index, 823-849, et pour errata pp. 5 non ch.

Liber V. De judiciis causarum criminalium cum indice generali. Anno MDCCLXXIII. ff. 4 non ch., pp. (1) 892. Suit l'Index generalis, pp. 893-955, enfin 1 p. d'errata.

Cet ouvrage rare, plein d'érudition, en 6 tom. in-8°, se trouve à la BB. d'Averbode, et dans ma propre collection.

3. Kritische Anmerkungen über die sogenannte Reformation in Deutschland zu ende des 18ten Jahrhunderts. Frankfurt (Kempten), 1782, in-8°.

4. Glaubens-zweifel über den kleinen Staats-Religions-und Reformationskatechismus fürs Jahr 1782. Frankfurt (Kempten), 1782, in-8°.

5. Reichsprälatisches Staatsrecht. — C'est là le vrai titre de cet ouvrage, et non pas : Jus publicum der Reichsprälaten. — (Kempten), 1r Band, 1782, 2r B. 1785, grand 8°, sans nom d'auteur, sans indication du lieu d'imprim.

1r Theil, von der Reichsprälaten Gerechtsamen, in Ansehung des heiligen römischen Reiches, pp. 762. — 2r Theil, von der Reichsprälaten Gerechtsamen in Ansehung ihrer Lande und Gebiethe, pp. 778.

L'*Ecuy* porte ce jugement concernant ce travail : Les principes y établis, et les conséquences qui en sont déduites, obtinrent l'approbation générale.

6. Abhandlung von dem Kleezehenden, von W. A. z. R. (Willebold, Abt zu Roth). Memmingen, 1785, in-8°.

7. Kurze Beleuchtung der Embser-Punktation, meistens aus der Geschichte. Frankf. und Leipzig, 1787, pp. 178, in-8°. Cet opusc. parut aussi à Memmingen, 1787, 8°, ou du moins avec un titre mentionnant cette ville. *De Feller* y répliqua en décemb. 1789 par la « Défense des réflexions sur le Pro Memoria de Cologne ».

Sources : P. *Lienhardt*, p. 265; — *Meusel*, 1r, 2r, 3r Nachtrag zu der 4en Ausgabe des Gelehrt. Teutschlandes, Lemgo, 1786-88, articles « Held »; — *L'Ecuy*, dans le supplément au Dict. hist., t. X, 1819, pp. 487 et 488, où il ajoute que c'est aux frais du prélat Held que fut imprimé le livre du P. *Stadelhofer* (voir sa notice) : Historia imperialis et exemti Collegii Rothensis. *L'Ecuy* renvoie à la « Historisch-litterar.-handlung » de Leipzig, 1797; — *Baader*, Lexikon verstorb. Baierischer Schriftsteller, 1824, Augsb. u. Leipz., 1r B, 1r Th. p. 231.

HELDT (Bernard), chanoine d'Arnsberg en 1718, professeur au collège « Laurentianum », nommé déjà plus d'une fois. On cite de lui :

Hereditas a patre praeparata filiis. Drame composé pour les élèves, en 1718.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit., p. 51, n° 8.

HELG (Marcel), religieux distingué de l'abbaye de Bellelay, expulsé en décembre 1797, avec toute la communauté. Ses talents et ses mérites semblent exiger qu'il figure dans ce dictionnaire. Né à Delémont en 1754, il se consacra à Dieu par les vœux solennels, en 1775. De 1782 jusqu'en 1790, il fut à la tête du pensionnat si renommé de Bellelay, qui compta alors de 50 à 60 élèves. Le 8 juillet 1784 le chef de tout l'Ordre, J. B. l'Ecuy, arriva à l'établissement, et y séjourna pendant trois jours. Le 15 du même mois, ce fut le tour du prince Henri de Prusse. En qualité de principal du collège, le P. Marcel Helg le reconduisit jusqu'à Bienne. — Pourquoi avez-vous embrassé l'état re-

ligieux, lui dit le prince, sont-ce vos parents qui vous y ont forcé? — Non, fut la digne réponse, c'est par un libre choix et après mûre délibération. — Quelques années plus tard, notre confrère remplit les délicates fonctions de secrétaire de son prélat, Ambr. Monnin. Tous deux, lors de la tourmente révolutionnaire, eurent à subir des luttes terribles et de grandes infortunes. Il faudrait lire la relation de l'invasion de Bellelay par les troupes françaises, le 15 décembre 1797.

Après l'expulsion, le P. Marcel fut recueilli bien volontiers dans la communauté de Roggenburg. Il quitta la terre d'exil le 4 février 1808.

1. Couplets composés et chantés à la louange de l'Ecuy. 1784.

2. Vaste correspondance concernant les affaires de Bellelay et de tout l'Ordre, dans les temps les plus critiques. — Il est probable que les archives de cette maison auront été incendiées par les Français dans quelque abbaye de la Souabe.

3. Mémoire remis à la commission révolutionnaire. 1798.

J'ai emprunté cette notice à l'historien si consciencieux de Bellelay, Mr *Saucy*, chan. de la cathédrale de Soleure, dans son ouvr. déjà cité, 1869, pp. 232, 244-46, 266-93, où se trouve la dite relation de l'invasion de Bellelay, 320-26. Il conclut par cette observation extrêmement consolante pour les fils de S. Norbert : « Une chose qui fera toujours honneur à cette maison religieuse, et qui est une réponse péremptoire aux ennemis des ordres religieux, c'est que les Prémontrés de Bellelay, dans le monde comme dans leur cloître, sur la terre de l'exil comme dans leur patrie, ont, *sans exception aucune*, autant édifié par la bonne odeur de leurs vertus qu'ils se sont distingués par leur science et la variété de leurs connaissances» (p. 293).

Veuillez lire aussi la lettre émouvante de Mgr Eug. Lachat, évêque de Bâle (13 sept. 1869), en tête de la même monographie.

HÉLIN, 7e abbé de Floreffe, 1213-1216, sur lequel M. le chan. V. Barbier donne une belle notice, que j'abrège ici. Hélin était un religieux remarquable par sa science, son éloquence et sa vertu. Il passait pour l'un des premiers prédicateurs de son temps, et il partageait, sous ce rapport, avec Jacq. de Vitry, alors religieux d'Oignies, l'admiration du pays.

Le pape Honorius III, promoteur de la défense des Lieux-Saints, écrivit à l'abbé de Floreffe, dont on lui avait fait connaître le zèle apostolique, afin de l'engager à se rendre en Palestine. Hélin, spécialement sollicité par Jacques de Vitry, qui se disposait à partir pour prendre possession de son siége épiscopal à Ptolémaïs, accéda aux vœux du Souverain Pontife. Gervais, général de notre Ordre, le recommanda vivement à Jean de Brienne, roi de Jérusalem, et au patriarche Raoul de Mérencourt. Jacques et Hélin se trouvèrent plus d'une fois en danger de périr pendant la traversée.

Après la prise de Jérusalem par Saladin, en 1187, les Prémontrés de S. Samuël et ceux de S. Abacuc s'étaient réfugiés dans la ville de Ptolémaïs. L'arrivée de Hélin remplit leurs cœurs d'une inexprimable consolation. Il eut le bonheur de convertir un grand nombre d'infidèles, et de délivrer une quantité de chrétiens tombés dans l'esclavage. Il mourut au monastère norbertin d'Episcopia, le 18 ou le 21 août 1218.

Sources : P. *de Wughenare*, p. 196-7, ex Petro Herentals; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 81; — *Barbier*, Hist. de Floreffe, édit. 1892, I, pp. 98 et suiv., où plusieurs écrivains sont cités; une critique judicieuse y est dûment observée.

HELMER (**Gilbert-Jean-Bapt.**), chanoine de Tepl, qui vint

au monde à Schrikowitz, dans le voisinage de cette abbaye, le 2 janvier 1864. Admis à la vêture le 28 sept. 1884, et à la profession le 30 sept. 1888, il fut ordonné prêtre à Innsbruck, le 28 juill. de l'année suivante. Peu de temps après, il y retourna pour se livrer aux études philologiques. En 1894, il fut envoyé à Pilsen, en qualité de professeur suppléant, et en 1896 il fut nommé définitivement. Il a rédigé et publié :

1. Sprache, Stil und Metrik des jungen Schiller in der Authologie. Die Ergebnisse der Untersuchung sollen zur Entscheidung der Echtheitsfrage bei den zweifelhaften Gedichten verwertet werden. (Haec dissertatio litteraria ab universitate Oenipontana anno 1892 laude insignita est.)

Pars grammatica huius operis, «Sprache des jungen Schiller in der Authologie», quae simul dissertatio ad adipiscendum Doctoris gradum est, brevi tempore typis tradetur in ephemeridibus germanicis : Euphorion, editum ab Aug. Sauer, Lipsiae et Viennae.

2. Zur Syntax Hugo's von Montfort. Das Verbum. Pilsen, 1897, Druck von Carl Maasch, Verlag von A. H. Bayer, gross 8°, 36 pp.

3. Praeterea publicavit multas dissertationes scientificas in variis ephemeridibus litterariis.

Sources : P. Xav. *Klemm*, MS. de 1899; — Catalogus generalis Ord. Praem. 1900, p. 79.

HELMLING (Michel), élu le 22 janvier 1722 abbé de Minderau ou Weissenau (Augia candida), avait été curé en plusieurs endroits, ensuite prieur. C'était un religieux fort zélé. Il consacrait ses heures de loisir à la poésie. Il mourut en 1724, âgé seulement de 49 ans, et n'étant abbé que depuis 2 ans et 9 mois.

1. Historia pretiosissimi Sanguinis. Ecrit publié en langue allemande.

2. Vinum germinans virgines. 1711. C'est un livre de prières.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 292; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p., 265-6, notice trop laconique; et dans son livre intit. Causa Sanguinis, p. 32-33.

RECTIFICATION

Le P. de Waghenare, dans un supplément ou «Avctarivm» ajouté à quelques exemplaires de son livre de 1651, voudrait faire passer pour Norbertin un auteur nommé *Helmoldus*. Celui-ci a composé « Chronicon Slavorum ». Il m'est impossible d'admettre Helmoldus parmi les écrivains de l'Ordre; il était «canonicus Buzoniensis», dit le même *P. de Waghenare*, ou « Bosoviensis ». Celui qui désire des détails plus amples, qu'il consulte *Oudin*, Supplementum, 1686, p 439, et Commentar. de Scriptor. II, col. 1492-93; ensuite notre Annaliste *Hugo*, II, col. 85-86, au nom « Lubeka ».

HELSEN (Jacques-Pierre), chanoine d'Averbode, qui vit le jour le 9 juill. 1850, à Voortkapel près Westerloo. Admis à la vêture le 11 oct. 1871, et à la profession le 2 oct. 1873, il fut élevé à la prêtrise le 22 mai 1875. D'abord vicaire à Testelt, ensuite coadjuteur à Bunsbeek lez Tirlemont, il remplit les fonctions pastorales en cette dernière paroisse, depuis le 25 avril 1885.

J'ai dans ma BB. l'opusc. suiv. :

Sint Quirinus patroon en beschermer van Bunsbeek. Leven, dood en roemrijke wonderwerken van den H. Martelaar Quirinus, vermaarden beschermer tegen verscheidene ziekten.... Uit de Bollandisten en eene oude levensbeschrijving verzameld. Averbode, Drukk. J. van der Linden, 1897, pp. 30, petit format.

Source : Catalogus Praem. Ord. in Circ. Brabant., 1898, p. 8.

HEMPFER (Georges.), cha-

noine de l'abbaye de Toussaint, licencié en théologie, maître des novices, prieur pendant plus de 20 ans. Petit de taille mais grand par sa vertu, illustre par son savoir, austère pour lui-même, plein de charité envers les autres : voilà le portrait du P. Hempfer. Brûlant d'amour pour la divine Eucharistie, il propagea son culte avec zèle. On peut encore dire à son éloge qu'il fut le restaurateur et le vengeur de la discipline monastique. Il se conforma à la sentence du Sage : Celui qui aime la discipline, qu'il aime aussi la science. En effet, adonné aux études, amateur des livres, il travailla sans cesse pour les intérêts de sa communauté et de tout l'Ordre. Il mourut en 1648, à la suite de graves maladies, qu'il supporta avec une patience inaltérable.

1. Diarium breve Religiosis Praemonstratensibus, praecipuè tyronibus, adaptatum. Approbatum 2 novembris 1647.

2. Liber Meditationum, seu Mappulae Eucharisticae. Ce livre fut approuvé par le chapitre provincial à Ursperg, en 1687, et le R. Abbé de Toussaint le fit imprimer en 1692, à ses propres frais.

3. Zodiacus minor, id est : meditationes de duodecim praecipuis Religiosorum Ordinum Fundatoribus. Approbat.

4. Cultus Norbertinus : seu documenta speculativa ad cultum Smi P. Norberti spectantia. (Avec dédicace, préface et table des matières.)

5. Commentarius in omnes libros Aristotelis.

6. Commentarius in Summam D. Thomae. 8 tomes.

7. Praxis visitandi et salutandi frequenter D. J. C. in Sma Eucharistia.

8. Exegesis Psalmorum.

9. Mathematicarum disciplinarum tractatus.

10. Historia illustrium virorum Sueviae.

11. Chronicon Monasterii Omnium Sanctorum.

12. Plusieurs autres MSS.

Source : P. *Lienhardt*, Ephemerides hagiolog., 1764, p. 94, où il écrit Kempfer au lieu de Hempfer, ainsi que dans les Index; — Spiritus literar. Norbertin. p. 266-267.

HENDL (**Godefroid-Joseph**), né le 13 sept. 1853 à Beraun, en Bohême. Admis à l'abbaye de Strahow le 18 sept. 1874, il reçut le saint habit douze jours après, prononça les vœux solennels le 25 mars 1879, et fut ordonné prêtre le 13 juillet suivant. D'abord chapelain à Radonitz (oct. 1879-sept. 1881), puis à Iglau, à l'église de S. Ignace, jusqu'en 1892, il fut alors nommé curé à Stankowitz, où il est encore maintenant.

1. Depuis 1883, il est collaborateur à la revue mensuelle : Skola Božského S. Pánè (Sendbote des h. Herzens Jesu), éditée chez les PP. Bénédictins de Raigern, à Brünn, en 12 livraisons par an.

2. Abhandlungen historischen, moralischen, apologetischen, ascetischen und socialen Inhaltes.

3. Historische Aufsätze in « Obzor », böhmische Zeitschrift für Belehrung, erscheint 2 mal monatlich in Brünn; — in « Vlast », böhm. Monatsschrift, erscheint in Prag; — im Kathol. Kalender « Moravan », erscheint in Brünn.

Sources : MS. envoyé à moi; — Catalologus generalis 1900, p. 57.

HENNIN (**Louis**), chanoine de l'abbaye de Vicogne. C'est lui qui continua jusqu'au XVIe siècle la Chronique de Vicogne, commencée par le prieur *Nicolas* et par *Nicolas de Montigny*. Voyez ces deux noms, ainsi que celui de *Miroux*. Je regrette fort de ne trouver nulle part des dates précises.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 277 et 406; il renvoie à *Hugo*, Sacræ Antiquitatis Monumenta, tome II, dans la Préface,

et à la p. 195 de la même Chronique, en note.

HENNING von BREDOW. Cet évêque de Brandenburg, religieux prémontré, a mérité d'être nommé par un écrivain protestant : eine Hauptstütze des ersten Hohenzollerschen Friedrichs. En qualité de conseiller, il accompagna son prince à Kostnitz.

Voilà tout ce que je trouve dans une brochure de 1836 : Kurzer Abrisz einer Geschichte der.... Stifts- und Dom-Kirche.... Brandenburg, von Dr Aug. *Schröder;* Brandenburg, Druck. Wiesike, pp. 13-14.

HENRI, religieux de Bonne-Espérance, en 1132 et années suiv. L'annaliste de notre Ordre et *Migne* parlent de son travail, consistant dans la transcription de la Bible entière. Migne, dans le Dictionn. des Manuscrits, II, col. 264, avance qu'à Middlehill on pouvait consulter et admirer, il n'y a pas si longtemps :

Biblia; 1135, membr. in-fol., 2 vol. In hoc codice est triplex psalterium, hebraic., septuagint(a) et vulgat.; de l'abbaye de Bonne-Espérance.

Et maintenant, que l'on veuille lire la pieuse et édifiante dédicace de la bible transcrite par F. Henri :

Placeat tibi, quæso, gloriosa Virgo Maria, oblatio laboris mei, quem pro honore tui nominis et utilitate Fratrum in Ecclesia de *Bona-Spe* tibi servientium, in scribendo hanc historiam sustinere volui. Neque enim filio tuo Domino meo Jesu Christo, æstimo fore ingratum, quidquid tibi fuerit placitum. Accipe ergo munus oblatum, in quo ferè per triennium, quamvis non continuè, laboravi; brumali enim tempore istud intermisi, quibusdam levioribus operam dedi. Hujus verò operis magnitudinem in duobus voluminibus collegi, primum inchoans ad Genesim, ultimum terminans ad apocalypsin. *Inchoavi autem completo ab Incarnatione Domini anno millesimo centeno XXXII, m Augusto, die XXVI ejusdem men feriâ VI*, lunâ XI, anno concurre IV, concurrente V. Anno Epac rum XII, Epactâ I, sub Papa In centio; anno secundo papatûs s aurigante currum Remensis Ec siæ Reginaldo venerabili Archie copo; Cameracensi Ecclesiæ p sidente Domino Lietardo, ar prælationis suæ secundo; sub Do no Odone, ecclesiæ nostræ pri Abbate in *Bona-Spe,* anno co crationis suæ tertio; sub impe tore Romanorum Lothario, s Comite Haynoënsium Baldew Hyolendis. Eodem quoque ar Basilicæ nostræ fundamentum situm est; præcedenti vero ar atrium consecratum est. Termin autem hoc opus anno ab Incar tione Domini MCXXXV, mense lio, anno concurrente XII, con rente I anno Epactarum XV. Ep tâ IV.... Ego Frater Henric Ecclesiæ in *Bona-Spe* humilis fil hæc volumina manu et cala scripsi.

Source : *Hugo*, Annal. I, 354-5.

HENRI, religieux de Steinf qui est mentionné par *Gerlac*, abbé de Mühlhausen dont j'ai jà donné la notice, et qui est chroniqueur digne de foi, très timé.

Prepositus Steinweldensis [sic dit-il — nomine Euerwinus, consumate religionis, habens sec quendam canonicum suum H ricum nomine, literatum ui medicumque peritum. C'est c ci qui obtint, dès 1150, une c nie de Norbertines de Dunw pour fonder le parthenon de I nowitz, au dioc. de Prague.

Sources : *Gerlac.*, Milovic., Codex S hov., 1863, Wien, p. 161-2; — le d confrère *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1 pp. 758, 772-3, 777.

HENRI, 4e prélat de Dilig ou Jette, dont le P. *Ambrois Leeuwet*, annaliste de ce mo tère, dit : Henricus, unus è c

tuor Trunchinio submissis ad ordinem stabiliendum. Præmonstratensem. Hic historiam scripsisse traditur ordinis sui ac monasterij. Sed ea interijt. Il mourut en 1162.

Sources : P. *du Pré*, 1645, p. 33-34; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 305; — P. *Ambroise de Leeuwet*, ap. *Sanderum*, Coenobiographiae sacrae Abbatiae Jettensis, Brux., in-fol., 1659, p. 9, col. 1; — *Hugo*, Annal. I, col. 603.

HENRI, chanoine de Marchtall, chroniqueur, contemporain de Berchtold, qui fut prélat de la même maison, 1282-1292. Il y a une trentaine d'années, Jean-Evangél. *Schoettle*, curé de Seekirch, trouva un MS. historique de Gualterus et Henricus, et, avec l'autorisation de son collègue Wörle, curé à Wachingen, il le publia en 1869. La paroisse de Wachingen était jadis incorporée à Marchtall.

Ce MS. latin de 18 feuillets, sur parchemin, fut donc inséré dans « Freiburger Dioecesarchiv », 1869, IV, 147-209; de là il passa dans les Monum. German., t. 24, 660-683 *(Waitz)*. Gualterus, que j'ai mentionné déjà, traite des années 992-1229, et Henri continue jusqu'à 1299. (BB. de l'abb. de Wilten.) Une notice sur Berchtold se trouve dans ma 1e livrais., p. 51.

HERDEGOM (Gérard van), né à Malines le 28 avril 1617, prit l'habit de Prémontré à Tongerloo, et y prononça les vœux solennels le 24 décembre 1637. Il fut nommé vicaire à Alphen en 1644, d'où il passa en 1649 à la cure de Baerle près de Venlo; il y fit construire une chapelle semblable à celle de N.-D. de Lorette, dont il avait apporté le dessin en revenant de Rome, l'an 1643. Ce pieux serviteur de Marie mourut le 3 octobre 1675, après une carrière pleine de zèle et de dévouement envers ses ouailles.

1. Diva Virgo candida, candidi Ordinis Præmonstratensis Mater tvtelaris et Domina, tribvs libris distincta. Avthore, Vener. Domino Fr. Gerardo van Herdegom, Canonico Norbertino in Tungerlo, et Pastore in Baerle. — Audite me qui portamini à meo utero, qui gestamini à meâ vulvâ. Vsque ad senectam ego ipsa, et usque ad canos ego portabo. Ego feci, et ego feram. Ego portabo, et salvabo. Isa. 46. — Bruxellis, Typis Martini de Bossvyt, dictæ Vrbis Typographi, viâ lapideâ, ad Intersigne Sancti Petri, M.DC.L. In-4°.

1° Avant ce titre, frontispice gravé par Ab. a Diepenbecke; — 2° au verso du titre, quelques paroles d'Honoré d'Autun; — 3° Magnæ Matri.... Gerard. Herdegom.... p. 1 non ch.; — 4° Lectori.... pp. 5 non ch. — 5° In venerabilis.... P. F. Gerardi van Herdegom.... Accentus & pium Votum Fratris Amandi Fabij.... pp. 4 non ch.; — 6° texte, pp. 1-531; — 7° Syllabus, pp. 6 non ch; — 8° Facultas Superiorum. 12 Febr. 1648. Chrysostomus Abbas S. Michaëlis Vicarius. Approb. Censoris.... Antuerpiæ 18. Novemb. 1647. Guil. Bolognino, p. 1 non ch.; — 9° Ex Francone Abbate Affligem.... quelques paroles, p. 1 non chiff.

On trouve dans cet ouvrage quelques « remarques historiques » sur les antiquités de la Campine. L'auteur s'est aidé des matériaux, que l'Abbé *Wichmans* avait recueillis pour son Auctarium Brabantiæ Marianæ ou Corona stellarum duodecim.

2. Grand nombre de sermons MS.

3. Lettres, parmi lesquelles celle du 18 sept. 1669 à l'évêque d'Anvers.

Sources : *Paquot*, Mémoires, t. VII, p. 46-47, d'après un Mémoire envoyé de Tongerloo; — *Heylen*, Hist. verhand., 1837, p. 113.

N. B. Certaines notices sont renvoyées au Supplément.

HERENTHALS (Pierre de),

dont la notice se trouve plus loin sous le titre : **Pierre de Herenthals.**

HERL (Antoine), natif de Teinitz en Bohême, chanoine de Strahow, où il remplit les fonctions de prieur, ainsi qu'à Mühlhausen et à Obrowitz. Violoniste habile, il composa, pour son instrument, des Solos, des Sonates et des Concertos. Il mourut à Mühlhausen, où il était administrateur, le 21 mai 1713, âgé de 62 ans.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 614-615, et Chronol. Necrolog., p. 53.

HERLET (Jean-Georges-Frédéric), natif de Niederlauer, docteur en théologie, fut d'abord prêtre séculier et remplit les fonctions pastorales en divers endroits; plus tard il fut élevé aux dignités de doyen rural du chapitre d'Ebern, de recteur du séminaire de S. Kilien à Würzbourg, et de conseiller épiscopal. Inspiré d'en haut, il renonça, dans la 40e année de son âge, à toutes les espérances du siècle, pour embrasser l'état de pauvreté volontaire dans l'Ordre de Prémontré. A cet effet, il entra comme novice à Oberzell, et y fit profession. Le P. Frédéric fut bientôt le modèle des religieux, de sorte que les supérieurs lui imposèrent tour à tour les charges de maître des novices, de circateur et de sous-prieur. Enfin, il fut élu prévôtdes Norbertines à Unterzell, après le décès du célèbre P. Zahn. Il mourut lui-même le 31 octob. 1718, ayant sagement administré cette prévôté pendant 10 ans environ.

1. Theologiæ pastoralis epitome. Complectens ea, quæ parochum in ordine ad se, Deum, ac proximum perficiunt. Herbipoli, Typis Eliæ Michaelis Zinck, 1681, laquelle date se trouve à la fin de l'approb., parmi les prélim.; petit in-12°, 3 ff., pp. 1-197, et 1 non ch. Dédic. à l'évêque de Bamberg et de Würzbourg, Pierre Philippe [illegible]

Autres édit. : Typis Marchtallensibus, 1701, in-12°; — in S. Gallo, 1706, 12°; — Coloniæ, 1709.

2. Enchiridion parochorum : Sivè Assertiones pastorales De dispensatione SS. Sacramentorvm.... Herbipoli, Literis Jobi Hertzii, 1683, petit in-12°, 3 ff., pp. 1-323, suivies de 2 pp. pour un compliment à l'auteur.

2e édit. : Typis Marchtallensibus, 1699, pp. 482, petit in-12°. Un catalogue dit : Herbipoli, 1699, in-18.

3. Catechismus Prædicatus, sive conceptus concionatorii simplices, et captui rudium valde accommodati. Quibus Copiosa et Selecta pro Concionibus, Exhortationibus, aliisqꝫ spiritualibus Instructionibus Materia subministratur, Veluti Testimonia Sacræ Scripturæ, sententiæ Sanctorum Patrum, Exempla Biblica historiæ Sacræ.... Operâ et studio A. R. D. Joannis Georgii Herlet Niderlaurani.... Elvaci, Arnold. Heyl, 1684, in-4°.

J'ai dans ma BB. un bon exempl. de cette 1re édit., devenue rarissime.

Le titre est en caract. noirs et rouges; en face il y a une gravure superbe. — 6 ff. pour les préliminaires, parmi lesquels l'approb. de l'official de Mayence, 22 sept. 1684; — pp. 1-501, tout compris.

Cet ouvrage est fort estimé pour la solidité de la doctrine; aussi a-t-il mérité des éditions nombreuses, entr'autres :

Colon. 1695, 4°, d'après le Catal. de notre confrère *Van Steven*, n° 298; — Antverp., 1700, 1705, 1708, 12°; — Trajecti ad Mosam, 1718, in-12°, et 1736, 8°; — Colon. Agr., 1717, et, surtout, Colon. Agr., 1715 : 3 ff. de prélim., pp. 9-602, et 3 ff. pour l'Index, après quoi l'opuscule :

4. Manuale Clericorum; le verso de ce titre est en blanc, puis « Præfatio », 1 f. suivi de pp. 5-23.

En 1846-47, F. C. *Lanz* a publié 2 tomes grand 8° sous ce ti-

tre : Herlet, J. G., Praktisches Handbuch für Prediger und Katecheten. Predigtmaterialien über alle wichtigen Wahrheiten.... Freiburg. C'est la traduct. allemande du « Catechismus prædicatus ».

5. Isagoge sive introductio ad vitæ spiritualis perfectionem. Sulzbaci, 1693, 8°.

6. Solitudo Norbertina, sive Exercitia spiritualia, maxime Canon. regul. Ord. Præmonstr. accommodata. Marchtall., 1698, 12° : 24 ff. prélim., 496 pp., et 9 ff. pour l'index.

Le P. *Lienhardt* parle d'une édit. Luxemburgi, &c. [sic.]

7. Speculum psychicum ad vitæ spiritualis perfectionem, das ist, Seelen-Spiegel, in welchem wird repräsentirt, wie zu vollkommenen Schönheit der Seelen zu gelangen in den geistlichen Orden-Standt. — Marchtall, J. G. Schultermeyer, 1699, 8°.

Autres édit. : Marchtall, 1705, 8°; Ulm, 1705, 8°.

8. Catechismus Parochorum in Lectiones et Quæstiones Distinctus, In Usum præcipuè Parochorum Ruralium. Operâ et Studio P. Friderici Herlet.... Accessit in fine ejusdem Authoris Methodus Catechizandi et Concionandi; indoctæ et simplici plebi imprimis accomodata. Typis Marchtallensibus, J. G. Schultermeyer, 1700, 12°.

1° Dédicace à Godefroid Hammerich, prélat d'Oberzell, etc. etc., 23 ff.; — 2° texte, pp. 1-274; — 3° « Methodus Catechizandi, et Concionandi », pp. (275)-312.

Le P. *Lienhardt* cite de ce bel ouvr. une édit. de 1698, Marchtall, et une autre de 1700, Luxemburg. A mon humble avis, il y a là une erreur, puisque les approbations théologiques portent la date du 12 mars 1699, et le permis du P. Godefr. Hammerich n'est que du 15 mars de la même année 1699. Voir parmi les prélimin. de l'ouvr., dont j'ai un joli ex. dans ma BB.

9. Christlicher Bauersmann, oder Gespräch zwischen einem Bauersmann und einem Gottes-gelehrten, von der möglichkeit, dasz die Bauers-leute in den Himmel kommen können (en allemand). Marchtall. 1700, 12°.

10. Institúti S^ti^ Norberti Œconomia Aúthore Friderico Herlet S. T. D. Canonico Prem : in cella Superiore etc. MS. in-4°, pp. 12 non chiff.

Disciplina Primorúm Patrúm nostrorúm, qúorúm laús est in Búllis Súmmorúm Pontificúm et sriptis [sic] aliorúm virorúm, pp. 4 non ch. Vita Clericorúm S. Norberti vita Angelorúm [sic]. pp. 2 non ch. Finis. Donc en tout pp. 18 non ch. MS. in-4°. — Biblioth. d'Averbode.

J'ignore si cet opuscule a été imprimé; de même le suivant :

11. Sermo SS. Patris Norberti, paraphrasi notisque illustratus; (le titre réel m'est inconnu.)

12. Theses juris canonici de potestate in collatione Beneficiorum, in-8°. — Ces thèses furent-elles publiées, et où?...

13. Legend Der Heiligen / Das ist: Leben und Geschichte Der Fürnehmsten Heiligen Gottes / Wor innen Dero Geburt und Herkommen / Leben und Wandel / auch Marter und Tod beschrieben und ausführlich erzehlt wird.... Würtzburg, Joh. Michael Kleyer, 2 tomes in-4°, 1703-1704 (caract. noirs et rouges). Nürnberg und Franckfurt, zu finden bey Joh. Chr. Lochnern.

Avec 1 grav. splendide en face du titre du 1^r^ tome; le texte à 2 col., 1^r^ tome, janvier à juin inclusiv. : ff. 10 pour les prélimin., et pp. 1-864; 2^ond^ tome, juillet à décembre.

Autres édit., d'après certains catalogues : Nürnberg, 1743, 2 Bde mit vielen Kupfern, 4°; — Nürnb., Franckfurt, Prag, 1756, mit Kupf., 4°.

14. Mystagogia, oder Ceremonien des heiligen Mesz-Opfers. Würtzb. 1704, 12°.

15. Le P. *Lienhardt* avance que l'ouvr., cité ici, parut déjà en 1704 (?) à Würtzb. (Herbipoli), in 8°: Würtzb. 1706, mit vielen Kupf., 2 Th. in-4°; 1 Th. pp. 9 et 732; 2 Th. pp. 2, 465 et 6. Angefügt : Beschreibung des heil. Landes, mit 2 Karten, pp. 30.

Leben und Leiden Unseres Einigen Heylands und Erlösers Jesu Christi / Und seiner hochgebenedeyten Mutter Mariä / In der Form eines vollkommenen Commentarii, über die vier H. Evangelisten.... Würtszb. 1708, mit Karten u. vielen Kupfern, in-8°, 2 volum., au-delà de 1400 pp.

J'ai sous les yeux un exemplaire de l'édition de 1717, in-4°, avec un grand nombre de gravures; au titre je lis : « Nürnberg und Franckfurth [sic] / In Verlegung Johann Christoph Lochners. » Dédié à l'évêque suffragant de Wurtzbourg, Jean-Bernard.

1r tome : ff. 6, et pp. 1-792. Les approbations remontent à l'an 1706, notez-le bien.

2ond tome, avec un nouveau frontispice en face du titre suivant : Des Lebens und Leydens Unsers einigen Heylands und Erlösers Jesu Christi / und Mariæ, Seiner Hochgebenedeyten Mutter / Authore P. Friderico Herlet, Canonico Regulari S. Ordin. Præmonst. Anderer Theil, pp. 5-572, mais il faut remarquer que les nombreuses grav. ne comptent point pour des pages.

Après la p. 572, il y a un titre nouveau, à savoir :

16. Beschreibung Des Heiligen Landes / Und Deren Städten / Dörffer und Orthen / welche in der Beschreibung des Lebens Christi werden angezogen.

Ici se trouve le traité des fins dernières avec ce titre :

17. Nutzlicher Zusatz / zu dem Leben Christi / Oder Beschreibung von denen Vier letzten Dingen des Menschen.... pp. 2 (verso de ce titre) à 149. Pour finir, la table se rapportant à tout l'ouvr., qui est un fort-gros volume et dont les pp. sont à 2 colonnes; cette table ou Register occupe 11 pp. non chiff.

Cette édit. de 1717 fut donnée au public par un Prémontré d'Oberzell, dont le nom est resté inconnu : voir le permis du prélat Sigismond Hauck, parmi les préliminaires.

En 1746, le P. *Louis Nitribitt* procura une édit. in-8°, 2 parties avec nombr. gravv. — Sa notice plus loin.

Il y a encore une édit. de 1764, Würtzburg, 2 vol. in-4°, avec grav.

18. Geistliche Exercitia [sic, et le reste du titre en caract. allemands] von denen Geistlichen Ordens-Personen jährlich zur Erneuerung und Auffmunterung ihres Geistes nutzlich zu gebrauchen.... Würtzb., Joh. Mich. Kleyer, 1710, in-12°: 2 ff., pp. 7-264. — BB. d'Averbode.

19. Neu-eröfnetes Bet-Hausz, oder Andacht bey der Mesze, Beichte, Communion, als auch auf der Reise und bey allen Gelegenheiten zu gebrauchen. Nurnberg, 1714 et 1726, in-8° (caract. allem.).

Sources : *Hugo*, Annales I, col. 502; — *Lienhardt*, Ephemerides hagiol., p. 311-312, où il dit en note (z) : Ex documentis Canoniæ Cellæ Dei. Item ex carmine Epico in Isagoge laudata, Friderici Herletii honoribus inscripto; — le *même*, Spir. literar. Norb., p. 268-9; — Arch. d. histor. Ver. XIV, 1, J. B. *Kestler*, Die vormalige Abtei Oberzell, p. 118; — plusieurs catalogues.

HERMANN, 1er abbé de Scheida, qui s'est fait connaître en ces termes : «Peccator ego Hermannvs, et indignus sacerdos Judas quondam dictus, genere Israëlita, tribu Levita, ex patre David, et matre Sephora in Coloniensi Metropoli oriundus.»

Il eut le bonheur d'abjurer le judaïsme pour embrasser la religion chrétienne : la narration, qu'il fait de sa propre conversion, est réellement touchante. Après son

baptême, il se fit Norbertin, ce qu'il rapporte ainsi : « Ad famosum totius religionis locum, Cappenbergense videlicet.... cœnobium, velut ad quendam salutis portum, de naufragoso mundi pelago nudus cum nudo hoste luctaturus evasi ibique finem præsentis vitæ et futuræ præstolaturus promissionem, secundum beati Avgvstini regulam, vitamque cum habitu mutavi. »

Devenu ainsi religieux en 1122, il fit tant de progrès dans les sciences et dans la sainteté, qu'il fut jugé digne d'être placé à la tête du monastère de Scheida : il en fut le 1er abbé. Sa mort fut sainte comme sa vie. Les auteurs ne s'accordent pas sur l'année de sa mort. Hermann atteignit, dit-on, l'âge de 90 ans. La translation de ses reliques eut lieu solennellement à Scheida, le 24 juin 1628.

1. Incipit liber de conversione Domini Hermanni, quondam Judæi, primi Abbatis Ecclesiæ Schedensis. — Le luthérien *von Steinen* ajoute : « Es trägt im MS. 8 Bogen aus und ist mir von Tit. *Herrn von Hovel*, Canonico besagten Gotteshauses, gütigst mitgetheilet. (Die Quellen Der Westphäl. Historie, p. 49.)

Jean-Chrysost. vander Sterre avait reçu ce précieux opuscule par l'intermédiaire du P. *Jean Cæsar*, prieur de Scheida, et se proposait de le publier dans les « Sidera ». Malheureusement cet ouvrage ne vit point le jour. Voyez *vander Sterre*, Vita B. Joseph.... Steinveldensis Ord. Præmonstr., p. 281.

En 1687, *Jean-Benoit Carpzovius* donna une édition du « Pugio Fidei adversus Mauros et Judaeos », ouvrage du dominicain *Raymond Martini*, Lipsiae et Francofurti, Vidua Johannis Wittigau, in-folio. Il y ajouta « Hermanni Judaei opusculum de sua conversione », ex MS. Bibliothecæ Paulinæ Academiæ Lipsiensis, c'est à dire de l'Université de Leipzig. Le travail d'Han le Prémo rmntré, dans cette édition de 1687, comprend 21 chapitres, et occupe, avec la préface, 32 pp. in-fol.

En 1741, l'auteur cité plus haut, J. D. *von Steinen*, publia un petit livre très intéressant pour notre Ordre, dont voici le titre : Kurze Beschreibung Der Hochadelichen Gotteshäuser Cappenberg Und Scheda, Dorumund, in-8°. — Je l'ai dans ma BB.

D'abord pp. 49-60, il traite de Hermann, et donne, en allemand, un résumé de l'opuscule en question. Ensuite, pp. 91-149, il transcrit l'opuscule même : « Incipit liber de conversione.... Charissimo filio Henrico Hermannvs... Frater Henrice.... » Il y a ici, après cette, préface, 19 chapitres au lieu de 21 suivis d'une épitaphe originale. C'est du couvent de Scheida, comme je l'ai dit déjà, que *von Steinen* avait reçu un MS. en communication.

2. (Selon *Casimir Oudin*, auteur peu suspect, nous le savons) : Vita Sancti Godefridi, Cappenbergensis Comitis, et Præposituræ ejusdem nominis, Ordinis Præmonstratensis, Fundatoris.

Cette vie, sous le voile de l'anonyme, a été insérée, au 13 janvier, dans les ouvrages hagiologiques des PP. Surius et Bollandus.

C'est probablement la traduction de cette vie du B. Godefroid, que nous trouvons dans l'ouvrage flamand du P. *van Craywinckel*, Legende der Levens.... t. 1, pp. 153-197, et t. 2, pp. 469-470.

Sources : P. *Joan. Chrysost. vander Sterre*, Natales Sanctorvm.... Præmonstrat, 1625, p. 114-115; — *Idem*, Vita B. Joseph.... Steinveldensis, 1627, pp. 280-282; — P. *Joan. Ludolph. van Craywinckel*, Legende der levens, II, p. 844-845; — *Oudin*, Commentarivs de Scriptor., II, col. 1088; tout en faisant l'éloge de *Hermannus*, l'apostat se trompe grossièrement en disant de lui : [sic] «Ecclesiæ Cappembergensis in Vesphalia primus Præpositus » Où donc a-t-il cherché cela? Il montre qu'il n'était pas fort dans l'histoire de l'Ordre! — *Oudin* cite le P. *Jean Le Paige*, et Guill.

Cave ad an. 1116, p. 646; — *Hugo*, Annal. II, col. 773, où il annonce une vie du B. *Herman*, et col. 778; — *von Steinen*, Kurze Beschreibung.... Cappenberg Und Scheda, pp. 49-60, où il décrit sommairement l'opuscule indiqué ici au n° 1; — *Illana*, Historia del.... San Norberto, pp. 311-314; — *Lienhardt*, Ephemer. Hagiol., 1764, p. 360-61; — *Idem*, Spiritus literar. Norb., pp. 274-276; il y réfute vertement *Oudin*; — *Ulysse Chevalier* dit que l'ouvrage de *Herman* de Scheida a passé dans la Patrologie latine, t. 170, 803. — Dr *Weber*, Hermann der Prämonstr., Nördlingen, 1861, pp. XII-303, 8°; et en français : Herman le Prémontré, Tournai, H. Casterman, 1866, grand in-12, 373 pp. sans la préface du traducteur. J'y remarque que celui-ci n'a pas connu l'édit. de *von Steinen*, mais il signale un travail sur *Herman de Cappenberg*, composé par *Lœmmer*, protestant converti, qui aussi publia la relation de sa conversion : ce travail parut en 1857 dans le « Kirchenzeittung » d'Hengstenberg, p. 774 et suiv. — etc.

HERMANN-JOSEPH (Bienheureux). Tout récemment, en 1899, notre vénéré confrère, *Ignace Van Spilbeeck*, a donné au public : Beati Hermanni Joseph Canonici Steinfeldensis Ordinis Præmonstratensis Opuscula ex vetustis codicibus MSS. eruta olim vulgata a R. D. Joanne Chrys. vander Sterre Abbate S. Michaelis Antverpiae Typis denuo edi curavit Ignatius Van Spilbeeck Can. Tong. Namurci ex typis Douxfils-V. Delvaux, succ. 1899. En tout, pp. 49 in-8°.

Nous n'avons nullement la prétention de faire mieux que lui; voilà pourquoi nous mettons sous les yeux des lecteurs les pp. (7)-13 de ce bel opuscule.

VITA

BEATI HERMANNI JOSEPH

CANONICI STEINFELDENSIS ORDINIS PRAEMONSTRATENSIS

(Ex Breviario Praem.)

Beatus Hermannus, quem, inter innumeros favores, beatissima Virgo Joseph vocari voluit, septennii tempus cum attigisset, studiis est applicatus litterarum, ac mox mirum in modum divino spiritu inspiratus, totus ad Dei beatissimaeque Deiparae cultum puerulus est conversus, cujus ecclesiam frequentare, et imaginem, oblatis etiam puerilibus muneribus (coaevis suis ludentibus), consuevit honorare. Jam tum æterna Sapientia et beatissima Virgo novo huic Samueli coelestibus se revelationibus coeperunt manifestare : ut etiam cum puero Jesu ludendi a pia Matre misericordiae ei indulta fuerit facultas; quae parvuli sui inopiam miro modo subinde sublevavit. Cum autem jam duodecim esset annorum, ad ecclesiam Steinfeldensem, sacri Ordinis Praemonstratensis, perductus, secundum suum desiderium, niveo ejusdem sacrae religionis amictu indutus est.

Coepit puer religiosus tredecim jam annorum, tam apud Deum, quam apud homines, proficere sapientia et aetate. Incredibili se abstinentia affligebat, simplicis panis et aquae quasi consuetudinaria refectione contentus. Addidit strati duritiem, capite super lapidem et corpore super lignum requiescens. Suavissimo coelitus odore ad ingressum templi, et sub ipsis divinis officiis saepius reficitur, et Christi Domini, beatissimae Virginis, Angelorum et aliorum Sanctorum crebris visionibus et visitationibus honoratur.

Ingentibus a Deo probationibus exercitatus, morbis afflictus, ab hominibus subinde despectus et pro stulto habitus, a daemone in corvi vel catti specie apparente vexatus, aliisque innumeris tentationibus probatus, complures sibi contexuit patientiae coronas. Quantum erga tremendum altaris sacrificium moveretur, ex multis ejus patuit revelationibus, extasibus et aliis mirabilibus, quae circa sanctissimum Sacramentum occupato accidere. Virtute castitatis excelluit. Virtus autem humilitatis fuit specialiter

virtus Joseph, quae super virtutes alias in ipsius corde, una cum virtute charitatis Dei et proximi, thronum regalis celsitudinis obtinebat. Prophetico spiritu claruit, quo et mortem et sepulturae locum aliaque praedixit. Quinta post Pascha feria anno post millesimum ducentesimo trigesimo tertio, in manus sui Jesu spiritum reddidit, omnis generis post mortem nobilitatus miraculis.

LECTORI BENEVOLO

EDITOR

Utile quid et multis non injucundum me facturum existimavi, rursus typis mandando opuscula pia Beati Hermanni Joseph, Canonici Ordinis Praemonstratensis, quae abhinc annis bis centum et septuaginta ad calcem vitae Beati viri vulgavit *Joannes Chrys. vander Sterre,* ecclesiae S. Michaelis Antverpiae quondam prior, deinde abbas (1). Ad hoc propositum exequendum eo magis moveor, quod præsenti tempore conatu magno studioque agatur, ut tandem ex Sanctae Sedis sententia Beatus praestantioris cultus praerogativa condecoretur. Inter eos qui in hunc finem gnaviter allaborarunt et allaborant, primum locum, praeter abbates Ordinis Praemonstratenses, facile obtinet R. D. H. *Ochs,* studiosissimus parochus illius ecclesiae Steinfeldensis, quae testis aliquando fuit virtutum egregiarum Beati Hermanni et etiamnum sacrum ejus tumulum asservat.

Beatum Hermannum varia scripsisse, facile colligitur et manifeste constat ex Historia vitae, quam, post *Joannem Chrys. vander Sterre,* Actis Sanctorum inseruerunt socii *Bollandiani* (2).

De beato viro dicitur enim, quod licet esset valde debilis, tamen singularem « corporis fortitudinem ipsum nonnunquam recepisse, cum ad meditandum et scribendum aliquid spirituale (circa quod aliqua singulari devotione et gratia movebatur) studium applicaret (3). »

Porro numero sex sunt opuscula, quae edi curavit abbas S. Michaelis; de illarum authentia non unum idemque editor tulit judicium, saltem in quantum illud colligere licet ex notulis adjectis ad singulorum titulos. Duo priora et ultimum absolute, Beati viri esse, reliqua vero credi pronuntiat. En, editoris ordine servato, inscriptiones opusculorum :

1. *Duodecim gratiarum actiones;* 2. *Jubilus* seu *Hymnus de SS. 11,000 Virginibus;* 3. *Oratio ad D. N. Jesum Christum,* quae ab eodem creditur composita; ex Cantico Canticorum magna ex parte desumpta; 4. Alia *Oratio,* quae ab eodem creditur esse composita *ad Deiparam Virginem;* 5. *Precula de quinque Gaudiis B. Mariae Virginis,* quae etiam B. Joseph esse creditur; 6. *Sequentia de 11,000 Virginibus.*

Praetermittere tamen non possum ea quae scripserat abbas in notationibus in vitam. Relatis verbis ex Tractatu Vitae subjuncto : « Praecipue in Matrem Domini fervore mirabilis devotionis exarsit : quam etiam novorum verborum gaudiis, gaudia sua ipsi referentibus, salutavit; » ita subjungit : « Ejusmodi salutatio est illa, quam quarto loco inter opuscula ad Virginem-Matrem descripsimus, quae incipit: *Gaude, plaude, clara Rosa* etc., sed et preculae illae, quae de quinque B. Mariae gaudiis cum adjunctis singulis Angelicae Salutationis repetitionibus, ejus esse non dubitantur; habentur illae inter opus-

(1) Antverpiae, Ex officina Plantiniana 1627.
(2) *Acta SS.*, t. I, Aprilis.
(3) *Acta SS.*, t. I, Aprilis, p. 701; *vander Sterre,* p. 118.

cula quinto loco, et incipiunt : *Gaude Virgo gratiosa* etc. » (1).

Ex his habemus, ad mentem auctoris quartum et quintum opusculum vix non certo adscribendum B. Hermanno. Similia alio loco dicit de tertio : « Opusculorum ejus tertium pro magna parte affectibus constat ex Canticis petitis, et ex stilo, quem variis locis cum Jubilo conformem habet, non dubitatur quin sit B. Joseph » (2). Et haec quidem sufficiant ut constet quid senserit *Chrys. vander Sterre* de sex opusculis, quae collegit.

R. Pater *Henschenius,* qui in Actis Sanctorum vitam notis illustravit, ad illa loca, in quibus Beati historiographus alludere videtur ad ejus opuscula, sex illa, quae commemoravi, singulatim recenset. Nimirum, ad illa verba : « Orationes composuit et plures gratiarum actiones » (3), scribit : « Ejusmodi est pium opusculum, continens 12 Gratiarum actiones ad Christum, primo loco a *vander Sterre* post vitam editum, et Oratio ex Cantico Canticorum ad Christum directa et tertio loco excusa » (4). — Ubi biographus refert : « Quam (Virginem Mariam) novorum verborum gaudiis salutavit » (5) commentator dicit : « Hujusmodi est oratio quarto loco edita hoc exordio : *Gaude, plaude, clara Rosa.* Huic quinto loco subjungitur oratio parva de quinque gaudiis B. Mariae cum interposita quinies Salutatione Angelica » (6). — In vita praeterea dicitur : Ut ergo intimum circa has sacras Virgines (sodales Ursulanas) comprobaret affectum, novi cantus historiam in illarum honorem componere studuit et amorem » (7). Ad haec *Henschenius* : « Videtur intelligi Jubilus seu hymnus de Ursulanis Virginibus, secundo loco editus post Vitam hoc exordio : *O vernantes Christi rosae, supra modum speciosae.* Tribuitur eidem Sequentia de dictis Virginibus, sexto loco excusa, hoc initio : *Virginalis turma sexus* » (8). Non ergo dissentit ab abbate Michaelitico Bollandianus socius circa quaestionem de paternitate horum opusculorun.

Dubio procul alia, praeter recensita, scripsit Beatus Hermannus, saltem expositionem quamdam in Cantica Canticorum, quum aperte dicat vita : « Coeperat exponere et exposita in scriptum redigere Cantica Canticorum » (9). Sed, ut scribit Antverpiensis abbas : « inter alias praeclaras exuvias animae hujus beatae et sanctae mentis ipsius fetus, etiam hanc nobis lucubratiunculam invidit temporis malignitas » (10). Circa quaestionem : utrum Beatus vir scriptor sit dicendus cujusdam Revelationis de Virginibus Ursulanis, quam aliis discutiendam reliquerat amplissimus dominus *vander Sterre* (11), non una fuit temporis successu sociorum *Bollandianorum* sententia. Affirmantem namque tenuerat *Henschenius;* e contra prorsus rejiciendam opinatus fuerat *Papebrochius;* argumentis demum sane non spernendis stabilitam et ab oppositis vindicatam, nuperis temporibus, omnino tenendam judicavit doc-

(1) P. 303.
(2) P. 326.
(3) *Acta SS.*, cap. III, p. 694; *vander Sterre*, cap. XIII, p. 49.
(4) *Acta SS.*, p. 694.
(5) *ll. cc.*
(6) *Acta SS.*, p. 694.
(7) *Acta SS.*, cap. V, p. 697; *vander Sterre*, cap. XXIX, p. 88.
(8) *Acta SS.*, p. 699.
(9) *Acta SS.*, cap. IX, p. 709, *vander Sterre*, cap. XLIX, p. 159.
(10) P. 326.
(11) P. 313.

tissimus Pater *Victor de Buck*, licet, quemadmodum egregie evolvit, exinde minime concludendum sit ea, quae taliter in statu ecstatico conscripta sunt, omni errore historico carere. Etenim « dum, ut ait, ecstaticorum animi versantur in cœlestibus, non destituuntur phantasiae libertate, ita ut multa sibi imaginari queant eaque sibi videantur videre et audire, quae exterius neque vident neque audiunt. Atque haec actio quum humana sit, non autem passio divina, facile intelligitur locum in ea esse multis erroribus (1). » Revelationes illas, quum non ita pridem in *Bollandiano* opere vulgatae fuerint (2), huic libello iterum inserandas non duxi, ne praeter intentionem in majorem molem excrescat. Finem ergo proloquio faciens, verbisque utens, solo Summi Pontificis nomine mutato, *Joannis Chrys. vander Sterre* in fine suarum notationum « coronidis loco subtexo hoc pro cultus B. Joseph amplificatione votum Phaleucis aliquot.... a *Polycarpo Hertoghe*, Ecclesiae S. Michaelis canonico ac S. T. Lectore compositis :

Hermannus niveae decore mentis
Totus candidus atque candor ipse,
Factus delicium Deiparenti
Joseph dicitur, Angeloque teste
Mariae Dominae ore nominatur.
Quid super? nisi ut annuente Sponsa.
Et Sponsae Genito annuente, Sanctus
Leonis Domini ore nominetur? »

Ecrits anonymes touchant notre Bienh. Herman-Joseph

1. Un religieux de Steinfeld, gardant le silence sur son propre nom, a écrit : Vita B. Joseph (Hermanni) sacerdotis et confessoris Canonici Ordinis Præmonstratensis in Steinveld [sic]. Ce religieux était contemporain du Bienheureux, et même son supérieur : telle est l'opinion de Surius, de Cratepolius, de Grasius, et d'autres hagiographes. Son travail est absolument digne de foi, car il s'exprime ainsi dans le prologue : « Coram tuis.... oculis hoc non timeo protestari, qui es testis in cœlo fidelis, me ex proposito nihil fictum describere; sed ea, quæ a suis familiarissimis, vel ab ejus ore cognovi, vel quæ apud Fratres ita celebri opinione vulgata sunt, ut iis nulla tergiversatione debeat contradici. »

Le P. *Pierre Rost* ou *Rostius*, chanoine de Steinfeld, communiqua une copie fidèle de l'antique archetype au célèbre *Jean-Chrys. vander Sterre*, avec d'autres documents, et ce dernier le publia en 1627. Je renvoie à la notice sur ces deux laborieux confrères.

Dans l'édition de 1627, pp. 194 à 227, se trouve le traité qui fut composé *avant* la vie du Bienh., c'est à dire :

1° Tractatus de obitu, translatione et miraculis beati Viri. Il commence par ces mots : Ad laudem nominis tui, laudabilis J. C.

2° Vita B. Joseph. pp. 1-193.

Il est utile de lire, pp. 267-270, les notes du P. *vander Sterre*. On pourrait aussi examiner le n° 6719 des MSS. de la BB. de Bourgogne, à Bruxelles : Vita, obitus et miracula fr. Hermanni Joseph, commençant ainsi : Jesu Christe qui cum Patre. (15e siècle.)

2. Probablement un chanoine de S. Michel d'Anvers, qui était en 1676 prévôt des chanoinesses Norbertines, au couvent du T. S. Sacrement, dans la même ville d'Anvers, a donné au public :

Het seldsaem-heyligh leven vanden H. Hermannus Joseph Glans van 't wit Ordre van Præm. Tot spoor Van sijne Minnaers Die alle Saterdaghen van 't Jaer, ten acht uren comen besoecken, sijne HH.

(1) « Censurae in Revelationes B. Hermanni Josephi de sodalitate Ursulana. » *Acta SS*, t. IX, Oct., p. 90.
(2) *l. c.*, p. 173.

gebeenten rusten le in de Kercke vande Canc. [sic] Norbertinen. Ghemaeckt Door eenen die hem, en hun lief heeft. t'Antwerpen, By Joseph Jacops, in het Kiddorp [sic], op den hoeck vande Paddegracht. Met Gratie ende Privilegie. Petit in-8°.

Après ce titre fidèlement transcrit : 1° Faculteyt Vanden Vicarius Generael.... 9 Mey 1676. Libert Abt van Parck.... (ce permis prouve que l'écrivain est un confrère prémontré), etc., pp. 2 non chiff., suivies d'une gravure ; — 2° Dedicatie.... Tot den leser.... Geractsel-dicht Op den naem des Autheurs.... Tafel.... pp. 12 non ch. ; — 3° texte, pp. 1-144 ; il y a encore une grav. en face de la p. 112, et une troisième en face de la p. 128. Dans ce livre il y a quelques vers. — J'ai un exemplaire dans ma BB.

3. Un chanoine de Steinfeld fit imprimer en 1748 : Leben Und Wunderwerck Des Heiligen Hermanni Josephi.... Zu Erst Von einem Geistreichen Priester / so.... mit demselbigen gelebt,... auff Latein beschrieben,... Nunmehro In die Teutsche Sprach übersetzet / .... Von einem anderen Priester.... Cöllen, Wittib Hildens, 1748, petit in-8°.

En face du titre l'image du B. Herman ; — 8 ff. de prélimin., parmi lesquels le permis du prélat de Steinfeld, Jean-Lohel. Begasse ; — pp. 3-229, suivies de pp. 5 non ch. pour la table. — Dans ma BB.

4. Kurze Tagzeiten Vom Heiligen Hermann Joseph Prämonstratenser Ordens Chor-Herrn und Priestern zu Steinfeld. Cölln, bey Jacob Theodor Jansen unter Goldschmidt. 1777. In-24°.

Voici la description de cette petite brochure, dont j'ai un exemplaire :

Avant le titre, il y a une gravure représentant le B. Herman-Joseph ; au-dessous quelques mots latins, suivis de ceux-ci : *attigit reliquias Steinfeldiæ*. Au verso du titre, commence le texte, pp. 4-24.

HERMANN, abbé de Roth, 1711-1739. Voir la notice **Vogler** : c'est là son nom de famille.

HERRERA DE TORDESILLAS (Emmanuel de), 71e abbé de Retorta, économe vigilant, promoteur infatigable du culte divin (1654).

Cœremoniale Romanum cum Manuali ad usum Ordinis curavit typis mandari, à plerisque Cathedralibus posteà adoptatum.

Source : *Hugo*, Annales, II, col. 667.

HERRIES ou HERRISIUS (Jacques), Prémontré Ecossais, qui fut élevé en 1411 à la dignité d'abbé de Tongeland. Il était versé dans les lettres sacrées et profanes, et avait le titre de docteur de Sorbonne. Il restaura son couvent et l'entoura d'un mur.

1. De Traditione seu de traditionis validitate.

2. Defensio Georgii, comitis de Mercia. — Les auteurs ne disent pas en quelle langue ces écrits furent composés.

Sources : *Hugo*, Annal., I, Præfatio au verso du feuillet *k*, et II, col. 966 ; — *Lienhardt*, p. 48 de la préf. et p. 276 de l'ouvr. « Spir. liter. Norb. » : il confond Tongeland et Tongerloo, en copiant à la hâte le passage cité de la préface de *Hugo* ; — *P. Geudens*, dans l'opuscule anonyme « A Sketch of the Premonstratensian Order.... » 1878, p. 42.

HERRMANN (Jean), Prémontré de Hradisch, docteur en théologie. En 1748-57 il était curé à Knienitz.

HERTOGHE (Corneille-Polycarpe de), né à Anvers le 29 oct. 1591. Après avoir terminé ses humanités dans sa ville natale, il fut admis, en 1613, comme novice à l'abbaye d'Averbode ; mais avant la fin du noviciat il quitta cette abbaye, pour se présenter à celle de S. Michel d'Anvers. Il y fit sa

profession le 2 févr. 1615, et reçut le nom de Fr. Polycarpe. Ordonné prêtre le 19 déc. 1615, il alla achever son cours de théologie au collège des Prémontrés, à Louvain.

Revenu à Anvers, il y enseigna d'abord, pendant quelques années, la philosophie et la théologie aux jeunes religieux de son monastère, puis remplit les fonctions de circateur et de maître des novices. Le 6 mars 1637, il fut nommé curé à Merxplas, et administra sagement cette paroisse jusqu'au mois de novembre 1653, lorsqu'il résigna cette charge. Le P. de Hertoghe mourut à Anvers, le 17 déc. 1668. Ecrivain distingué, il excella principalement dans la poésie. On a de lui :

1. In manipvlvm SS. Ordinis Præmonstratensis, quem publicabat V. D. F. Joannes Chrysostomvs Stella. Petit poëme de 36 vers, voir pp. 22-23 des « Natales Sanctorvm » du P. *vander Sterre*, Antv., 1625, 4°. — En outre, 6 Anagrammes sur le nom de Jean Lohelius, prélat de Strahow et archevêque de Prague : il y a là 193 vers, qui occupent les pp. 170-179 de l'ouvr. cité de vander Sterre.

Ce sont probablement ces pièces de poésies, et autres, que quelques biographes citent sous ce titre : Panegyrici varii in natales SS. sui ordinis.

2. Admodum reverendo in Christo P. ac D. Domino Matthaeo Irsselio, S. Michaelis Antverp. Ord. Praemonst. abbati amplissimo, patrique suo colendissimo. Conclusiones logicae (au nombre de 23, suivies de 7 Impertinentia). Praeside V. D. F. Corn. Polycarpo de Hertoghe, Ecclesiae S. Michaelis Ord. Praem. Canonico et Lectore; tueri conabuntur FF. Prosper Moriconi et Th. Waltmannus van Dyck ejusdem Ecclesiae Canonici, die 26 et 27 Januarii, hora secunda post meridiem. Typis Gerardi Wolsschatii, 1626, fol. — Theses ex Logica (10), ex Physica (12) et ex Metaphysica (10), Impertinentia (6). Praeside.... [ut supra], Moriconi et van Dyck. Typis G. Wolsschatii, 1627, fol. — Tout récemment, M. Jules Evers, chan. d'Averbode, m'écrivait que ces 2 grandes feuilles servaient de couverture à un paquet de vieux parchemins, dans nos archives.

3. A l'occasion des fêtes qui furent célébrées à Anvers, en 1627, pour l'introduction solennelle des reliques de S. Norbert, apportées de Prague à l'abbaye de S. Michel, le P. de Hertoghe prononça un beau discours latin devant tous les religieux réunis, et composa un grand nombre d'inscriptions en distiques latins, pour orner les trophées érigés dans les rues de la ville. On trouve à ce sujet des détails très curieux dans le livre du P. *vander Sterre*, : « Echo S. Norberti trivmphantis », Antv., 1629, pp. 182 et 232 à 255.

4. Lavdatio fvnebris in obitvm Admodum R^di^ et Amplissimi Domini D. Matthæi Irsselii Antuerpiæ ad S. Michaëlis Canonicorum Ordinis Præmonstratensis, Abbatis meritissimi Habita in eodem S. Michaele coram Primatibus Cleri et vrbis in Funere eiusdem Abbatis XII. Cal. Avgvsti cIↃ.IↃc.xxix. Avctore V. D. F. Corn. Polycarpo De Hertoghe, eiusdem Ecclesiæ Canonico, et S. T. Lectore. Antverpiæ, Typis Gerardi Wolsschatij, M.DC.XXIX. In-4°.

J'ai voulu transcrire en entier, et de la manière la plus exacte, le titre de cet opuscule rarissime, qui est une superbe notice sur le prélat Irsselius. Le texte occupe les pp. 3-21, et la p. 22 non chiffrée offre l'approb. du censeur : Zegerus van Hontsum. — BB. de la ville d'Anvers, n° 26342; il me fut communiqué par mon cher frère, Alphonse Goovaerts, ci-devant biblioth.-adjoint à Anvers, aujourd'hui archiviste à Bruxelles.

J'ai vu et parcouru avec un bonheur réel cet éloge funèbre, devenu introuvable.

5. Vnivs libri nomen S. Norbertvs sive Vita S. Norberti ex ipso eiusdem Sancti Nomine anagrammaticè deriuata, et varijs conceptibus illustrata, et breuiter deducta. Per V. D. F. Cornelivm Polycarpvm de Hertoghe.... Antverpiae, Apud Guil. Lestenium,... 1630, in-8°.

1° 36 pp. pour les prélimin., parmi lesquels une dédic. à Jean-Chrysost. vander Sterre; — 2° texte, pp. 37-175; — 3° à la p. 176, mais qui est fautivement chiffrée 174, je lis : (Vita S. Norberti) « iis Epigrammatibus, quæ ante aliquot annos Iconibus vitæ eiusdem Sancti, per Th. Gallæum editæ, aptaui (N.B.); quorumque aliquis alibi meminit, et alia occasione aliqua tibi exhibuit R. D. I. Chrysostomvs, Abbas nunc S. Michaelis Antu. in sua Echone.... eandem vitam tibi integram offero »..... [p. 174 fautiv. pour 176, puis immédiat. pp. 179-188]; — 4° Series rervm, — Index rervm.pp. 189-216. J'ai eu sous les yeux l'exemplaire du Rév. M. de Braey, anversois.

6. F. Cor. Polycarpi de Hertoghe.... Notationes in Vita mS. Norberti. — Le savant J. Chrys. vander Sterre avait préparé une vie latine de notre saint Fondateur; sa mort, arrivée en 1652, l'empêcha de la livrer à l'impression. En 1656, Norbert van Couwerven, son successeur, la publia, avec une dédic. au Pape Alexandre VII; les notes du P. de Hertoghe y occupent les pp. 273-460, in-8°.

7. Religio Canonicorvm Ordinis Præmonstratensis, sive Tractatus Candidi et Canonici Ordinis Præmonstratensis Institutum et excellentiam clarè et solidè exponens. Antv., Gerard. Wolsschat. 1663, in-8°, non in-4°, comme dit *Lienhardt*. — 1° Dédic. au prélat Simeomo, 14 ff., suivis de 1 f. blanc; — 2° Præfatio etc., 20 ff.; — 3° Image de S. Norbert; — 4° texte, pp. 1-512; — 5° Index, etc., 5 ff. dont 2 pp. en blanc.

8. Comedia de conversione S. P. Norberti.

9. Tragœdia de vita et martyrio S. Cornelii.

10. Compendium totius Theologiæ.

Les biographes ne disent pas si ces derniers ouvrages ont été imprimés.

Sources : P. *vander Sterre*, Vita B. Ios. Steinveld, 1627, pp. 343, 349; — P. *de Waghenare*, 1651, p. 350; — *Sanderus*, Chorographia S. Mich. Antv., 1660, pp. 3,19,26,28; — P. *de Hertoghe* lui-même, dans son ouvr. décrit au n° 7, p. 79; — *Foppens*, p. 1047, incomplet; — E. H. J. *Reusens*, dans la Biogr. nation., t. V, p. 169, où il cite *Paquot*, MS. de la Bibl. royale de Brux., n. 17630-17633; — Necrologe imprimé, déjà cité, p. 160-1.

HERWIG (Bohuslas-Jean), né le 12 avril 1723 à Saaz, en Bohême, fut admis à Strahow le 31 août 1743, et s'y consacra à Dieu par les vœux solennels, le 27 décemb. 1744. Lorsqu'il eut achevé ses études théologiques, il remplit avec succès les fonctions de prédicateur, de professeur de philosophie au collège archi-épiscopal, de mathématiques au collège norbertin, de théologie encore une fois au collège archi-épiscopal. Etant à Vienne en 1777, en qualité de procureur de l'Ordre, le P. Bohuslas fut appelé à la dignité abbatiale de Strahow par les suffrages de ses confrères : il fut, hélas! bientôt ravi à leur amour, le 6 janvier 1779, laissant des regrets universels. Les annales de cette abbaye font un grand éloge de sa profonde humilité. Il publia :

1. Epitome dogmatica, qua vera Christi Ecclesia contra quascunque falsas demonstratur. Pragæ, typis Fitzkij et Hladkyanorum hæredum. 1766, in-8°. — Dans ma BB.

Le P. Grégoire-Jean-Népom. Peschke, Prémontré de Strahow, défendit les thèses ajoutées à ce livre, et composa la dédic. à S.

Norbert. 7 ff. donnent cette même dédic., pp. (1)-251; — pp. 7 non ch. pour errata, et Theses.

2. Antidotum Libertinismi moderni, sanis fidelium mentibus in præservationem, male vero affectis ad reparationem propinatum a P. Bohuslao Herwig.... protonotar. apostol.... Pragæ Bohem., Typ. Archi-Episcop., M.D.CC.LXVIII. In-8°. — Dans ma BB.

Le P. Engelbert Meltzer, Cistercien, défendit les thèses. — 4 ff., 356 pp., et 8 ff. non ch.

3. Medicatio cephalica fatuis libertinorum mentibus salubriter accommodata ad plenius emungendam errorum suorum insaniam.... Pragæ Bohem., M.D.CC.LXX, Typ. Arch., per Joan. Aloys. Beranek. In-8°. — Dans ma BB.

Le P. Herménegilde Rupp, Cistercien, défendit les thèses ajoutées. 7 ff., 517 pp., suivies de 11 pp. non ch.

Sources: P. *Lienhardt*, pp. 277, 603-607; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 75, où il classe le P. Herwig comme le 59e abbé de Strahow; il renvoie à l'Histoire de ce monastère, qu'il composa en allemand; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, p. 98; — P. *čermák* ap. *Brunner*, o. c. de 1883, p. 482, et dans son livre bohémien sur les Prémontrés.

HESSER (Martin), 21e abbé de Roth, de 1420 à 1457. Né à Marchtall et profès du monastère de ce nom, il fut transféré à Roth par le prélat Henri IV Merck, qui était également profès de Marchtall; après la mort prématurée de celui-ci (24 oct. 1420), il fut élu pour lui succéder.

Martin Hesser mérita les plus grands éloges : « Vir erat.... laborum supra modum patiens, ad negotia quaevis gerenda dexterrimus, oeconomus numeris omnibus perfectus, ad quodvis Canoniae suae emolumentum intentissimus.... disciplinae religiosae restaurator indefessus, a nepotismo alienissimus, quippe fratrem suum germanum P. Christophorum Hesser inter Canonicos adlectum nulli unquam obedientiae nominatae.... admovit. — Secundus Fundator. »

Le digne prélat de Roth quitta la terre d'exil le 19 avril 1457, laissant quelques MSS.

1. Ratiociniorum liber, a° 1441.

2. Commentarii, circa 1420 inchoati : cet écrit contient toutes sortes de faits concernant la maison de Roth.

3. Epistolae.

4. Vetera privilegia Pontificum, Imperatorum etc. partim sua manu descripsit, partim a fratre suo Christophoro describi curavit.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 703; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth. 1787, I, pp. 12, 20, 91, 109, 118, 122-24; II, pp. 1 à 46.

HETSTROY ou HELSROY (Michel), natif de Helmond, reçu à Floreffe en 1612, successivement curé à Houthaelen et à Pelt, mort conventuel le 17 septembre 1642.

Il travailla au catalogue des abbés et des religieux.

Sources : Nécrologe de.... Floreffe, Louv. 1876, p. 131; — MM. *Barbier*, Hist. de.... Floreffe, 1880, p. 346.

HEUSER (Athanase-Marcellin), né le 21 mai 1863, à Bendorf lez Coblenz, chanoine de Tongerloo; profès du 5 août 1883, il fut ordonné prêtre le 4 juin 1887.

Ce confrère a publié : Theses ex tractatibus de Religione, de Ecclesia et de Vicario Christi, quas.... Præside R. D. Servatio Daems.... propugnabit Fr. Athanasius Heuser, 21 nov. 1889. Ghelæ, E. Biddeloo, 1889 : 50 theses, pp. 15 in-8°. — Dans ma BB.

Source : Catalogus generalis 1900, p. 183.

HIDDINGA (Jean-Siard), Prémontré d'Averbode, né le 1 avril 1620 à Louvain, de parents frisons. Vêtu le 16 janvier 1639, profès du 14 janv. 1641, il fut promu au sacerdoce le 21 mai 1644. Après avoir été vicaire à Keyser-

bosch, cellérier et proviseur à l'abbaye, il fut nommé curé à Wezemael; il y mourut le 14 sept. 1668.

1. Varia poemata composuit, quorum adhuc aliquot asservantur Averbodii; vol. in-4°, ff. 27 sive pp. 54, MS.

2. Reverendo Domino Roberto Lamberti Priori Averbodiensi miracula Divæ Virginis in Cortenbosch edenti. 6 distiques, soit 12 vers, que l'on trouve dans l'ouvrage du P. Lamberti : Diva Virgo de Cortenbosch, 1656, après la préface; ils sont signés : Fr. Siardus Hiddinga.

Sources : *Heylen*, Hist. verhand. over de Kempen, 1837, p. 189 ; — MS. du P. *Joris*.

HILLEBRAND (François), chanoine d'Arnsberg en 1706, et professeur au gymnase « Laurentianum ». On connaît de lui :

Unglückselige Vermessenheit eines Jünglings. Drame composé pour le collège. 1706.

Source : Dr F. X. *Hoegg*, op. cit. 1843, p. 51, n° 2.

HIMMER (Gilbert), que le nécrologe de Strahow dit être « Noricus Egrensis ». Il fit sa profession à Strahow le 18 juin 1675. Docteur en théologie, il enseigna cette science ainsi que la philosophie au collège archi-épiscopal de Prague, et cela pendant 16 ans. Professeur émérite, il mourut le 10 août 1721, âgé de 68 ans.

Il a laissé en MS. :

1. Prolegomena de Deo uno, ejus existentiâ, et essentiâ, et attributis; in-fol.

2. De attributo invisibilitatis, ac visibilitatis per visionem beatificam; in-fol.

3. De intellectu, scientiâ et voluntate Dei; in-fol.

4. De prædestinatione et reprobatione; in-fol.

5. De virtutibus theologicis; in-fol.

6. De Incarnatione; in-fol.

7. De Angelis; in-4°.

8. De Beatitudine; in-4°.

9. De actibus humanis; in-4°.

10. De virtutibus moralibus; in-4°.

11. De peccatis; in-4°.

12. De gratiâ sanctificante, actuali, et meritis, etc.; in-4°.

13. De virtutibus theologicis; in-4°.

14. De jure et justitiâ; in-4°.

15. De Sacramentis in genere et specie; in-4°.

16. Quæstiones ex universâ Philosophiâ in compendium redactâ; in-4°.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 278-9; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 75.

HIMSELRATH (Michel de), chanoine de Knechtsteden, né en 1612, fit ses vœux en 1635, et fut ordonné prêtre en 1637. D'abord il fut nommé confesseur des Norbertines de Heinsbergen, ensuite prieur des Norbertines d'Ellen. Il mourut à Hilden le 11 septembre (mais en quelle année?)

1. Resolvtio qvæstionis, vtrvm Monialivm Praemonstratensium Administratores, qui vocantur Præpositi, sub nomine Abbatum seu Prælatorum Regularium comprehendantur, et sint independentes Prælati, habentes in Moniales Iurisdictionem immediati Ordinarij. Pro bono commvni et informatione in eo pvncto errantium et turbantium. Ex Iure accuratè deducta, Per Fr. Michaelem ab Himselrath Canonicum Knechtstedensem jussu Superioris sui. — Anno 1657.— Coloniæ, Ex Officina Typographica Arnoldi Kempens, Anno M.DC.LVII; in-fol. Ce traité fut approuvé par Pierre de Walenburch, par la Faculté de droit de Cologne, et par Fr. Emans, prieur des Carmes, doct. en théol. et doyen de la Faculté de théologie : pp. 3 non chiff. Ce même traité est cité dans la Bibliotheca Coloniensis, p. 251; il est réfuté dans la Préface des Annales de notre P. *Hugo*, n. X, Duplex Præpositorum species. Le

texte occupe pp. 1-36; à cette dern. p. se trouve la signature : F.M.C.K. [sic]. — Biblioth. d'Averbode.

2. Hvmilis et extorta Informatio sev vera relatio PP. Abbatibus Norbertinis euocatis. Pro Capitvlo Generali hoc anno 1657. 29. mensis Aprilis Præmonstrati sessuris et sedentibus remonstratiua pro : et Excessuum Quibus Reverendissimvs D. Dominvs Avgvstinvs Le Scellier Abbas Præmonstratensis, eoq; titulo Generalis eiusdem Ordinis sui Fratrem Leonardvm Teveren eivsqve Conuentum Knechtstedensem in Iure paterno Monasterij Hinsbergensis publice turbando summe grauauit, cvm iteratis protestatione, et eventvali Appellatione, anathemate et declaratione per Procuratorem Knechtstedensem memoratis Patribus reuerenter exhibenda et exhibita. Svnt Visitatores theologi qvi nvlla callent Iurisprudentia, arbitrioque suo Iura pronunciant et exequuntur à tramite iustitiæ et veritatis deuiantes, et omnia tumultibus implentes. Cœuallos in Tract. de cogn. per viam violentiæ Gloss. 6. n. 24. Coloniæ, Ex Officina Typographica Arnoldi Kempens. Anno M.DC.LVII; in-fol.

Au verso de ce titre : Sententia Divi Avgvstini.... — le texte, pp. 3-40. On trouve à cette dern. page la signature suiv. : F.M.C.K.P.C. — Biblioth. d'Averbode.

Ce libelle, intitulé « Hvmilis et extorta Informatio », fut condamné en 1657, comme on peut le voir dans l'opuscule : « Decreta, definitiones et sententiæ Definitorum et Capituli Generalis Ordinis Præmonstratensis. Contra Personam R. D. Leonardi Teueren, Abbatis Knechtstedensis, 1657, pp. 7-9, in-4°.

Voir la notice : **Crocq (Grégoire du).**

Sources : *Hugo*, op. et l. cit.; — P. *Lienhardt*, p. 277-78; — P. *Fridericus Kreetz*, Historia nobilis Parthenonis Heinsbergensis, p. 135.

HIRNHEIM (Jérôme von), natif d'Oppau en Silésie (1637), prononça les vœux de religion à Strahow, en 1659, et fut élu abbé le 14 janvier 1670. Docteur en théologie, en droit canon et en droit civil, il enseigna ces sciences, d'une façon fort louable, selon la méthode de Christophe Cyblin; et comme il était en outre versé dans l'art de guérir, il mérita d'être surnommé « omnium IV Facultatum Enchiridion ». En sa qualité de vicaire général, il inculqua aux membres de l'Ordre l'amour de la discipline et celui des études solides.

Le P. Jérôme honora tout spécialement notre illustre fondateur, orna sa chapelle d'une statue en argent, obtint du Pape Clément X que sa fête serait célébrée dans l'église universelle sous le rite de « duplex », et fit bâtir une nouvelle église, sous le vocable de S. Norbert, près du collège portant le même nom. En administrateur prudent, il améliora le temporel de son abbaye, et la dota d'une bibliothèque devenue célèbre.

Les historiens sont d'accord pour louer l'humilité profonde et la piété extraordinaire du P. Hirnheim.

Il rendit sa belle âme à Dieu le 27 août 1679, et fut inhumé, selon son désir, dans le cimetière de sa communauté. Il était dans la 44e année seulement de son âge, la 22e de religion, la 15e de prêtrise et la 10e de prélature.

1. Theologia universalis. MS.
2. Annales Strahovienses. MS.
3. De Typho generis humani, sive scientiarum humanarum, inani ac ventoso tumore, difficultate, labilitate, falsitate, jactantia, præsumptione, incommodis, et periculis. Tractatus brevis. In quo etiam vera sapientia à falsa discernitur, et simplicitas mundo contempta extollitur; Idiotis in solatium, doctis in cautelam conscriptus. Pragæ, Georg. Czernoch, 1676, in-4°.

1° Au verso de ce titre exactement copié, il y a 1 grav., puis 3 ff.; — 2° pp. 1-448; — 3° 3 ff. — Par-ci par-là des vers, de différ. mesures. — Dans ma BB.

Note. Ce savant ouvrage fut mis à l'*index* le 14 avril 1682. « propterea, quod omnia philosophiæ fundamenta convellere adnitens, in scepticismum propendere videatur. »

4. Dissertatio theologica pro baccalaureatu.

5. Dissertatio theologica pro licentiatu.

6. Dissertatio theologica pro doctoratu.

7. S. Norberti Archiepiscopi Magdeburgensis, Candidissimæ Religionis Canonicorum Præmonstratensium Fundatoris ac Patriarchæ Sermo Ad eosdem Præmonstratenses Filios quondam dictus et scriptus, recenter verò enucleatus ab Hieronymo Hirnhaim [sic].... Pragæ, Georg. Czernoch, 1676, in-folio.

1° Avant ce titre, en caract. rouges et noirs, 1 grav. ou frontisp. superbe; — 2° 4 ff. de prélimin.; — 3° texte, pp. 1-775 à 2 col., et au verso de la dern. p. 775 une grav.; — 4° index de 4 ff. — Dans ma BB.

8. Recta vitæ via, seu devotæ meditationes, ex sacra Scriptura haustæ, et in singulos anni dies distributæ.... quibus accesserunt orationes quædam selectæ, ac privilegiatæ cum indulgentiarum lucrabilium catalogo. Prag. 1678, 12°, pp. 734, G. Czernoch. A cause de cet appendice, cette 1re édit. seule fut à l'*index*, 18 Junii 1680, « donec corrigantur ». 2e édit. Prag. 1693, 12°. Il y a eu, pour le moins, 3 édit. en latin; la 3e avec changement de titre, 2 parties in-12°, 1730, Vetero-Pragæ, ap. Matthiam Höger.

En outre, on imprima des versions en bohémien et en allemand, e. a. : Richtiger Weg des Lebens oder Betrachtungen auf alle Tage des Jahrs (par un P. Capuc.). Prag, 1726, C. Z. Wussin, 8°, avec grav. représ. S. Madeleine; Prag, 1764, 8°.

9. Testamentum F. Hieronymi. (Ap. P. *Friedenfels*, et P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., ut infrà.)

Sources : P. *Friedenfels*, o. c. de 1702, pp. 434-44; — Saeculum Sioneum, 1727, p. avant celle marquée E; — *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 247-50, et Spir. lit. Norb., pp. 279-80; — P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., col. 246; — *le même*, Chronol. Necrol., p. 41; — P. *Weyrauch*, Gesch. der Strahöw. BB., 1858, p. 7, et Gesch. des Stiftes Strahow, 1863, pp. 76-77; — P. *černák* ap. *Brunner*, o. c. de 1883, p. 577.

HIRT ou HYRDT (Servais), né en 1499, se fit Norbertin à Steinfeld en 1517. Le comte Diedrich IV l'appela à la cure de Schleiden en 1534. Hirt embrassa les opinions humanistes, estima Erasme de Rotterdam et fit la guerre aux scolastiques. Quelques-uns prétendent qu'il penchait vers le protestantisme; d'autres pensent qu'il resta fidèle à l'Eglise catholique jusqu'à sa mort arrivée probablement en 1567. Après lui, la cure de Schleiden eut des pasteurs protestants.

Hirt laissa un MS. parfaitement orthodoxe : Evangelicæ lectiones.

Sources : *Bärsch*, Das Prämonstr. Mönchskloster Steinfeld, 1857, Schleiden, p. 72, où il cite en note *Braun*, Annalen des histor. Vereins für den Niederrhein, II Jahrg. 1 Heftes 2 Abthl. p. 116 et suiv.

HLADEK (Luc), chanoine de Strahow, dont le nécrologe fait mention en ces termes : † versus 1458, Magister Lucas Hládek, Can. Sion. Ladislai Regis ad Pontificem Rom. Orator, et strenuus Defensor nationis Bohemicae.

Source : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog., 1817, p. 20.

HLADKY (Siard), peintre-artiste, dont le P. *Dlabacž*, son contemporain, rend ce témoignage :

Prämonstratenser Chorherr und

Subprior aus dem Stifte Strahow, wo er noch im J. 1815 eine schöne Kupferstichsammlung besasz, und vorzüglich Blumenwerke malte.

Source : P. *Dlabacž*, Allgem.... Lexikon, I, 1815, col. 634.

HLINA (Oswald), chanoine de Selau ou Siloë depuis 1710. Ce confrère, né à Ledecq en Bohême, fit ses humanités à Giazinc, et suivit le cours de philosophie à l'université de Prague. Il défendit à Siloë des thèses de philosophie, sous les auspices du R. Arnold Brückner, abbé de S. Vincent de Breslau. Renvoyé à Prague, pour y étudier la théologie et le droit civil, il fit des progrès tels que ses supérieurs le jugèrent digne d'être professeur à Siloë. Il remplit ensuite les fonctions d'économe, de sous-prieur et de prieur. Le P. Hlina était zélé pour la discipline, actif, et donnait partout l'exemple. Frappé d'apoplexie, il mourut en 1747.

1. Arcana status Siloæ, seu theses philosophicæ arcanis et politicis contextæ. Novæ-Domi, Joan. Jackecsh, 1729, in-fol.

2. Exomologesis seu Tractatus de Pœnitentia. 1732. Le P. Hlina aida probablement à ce traité.

Observation critique

A propos des écrivains de *Siloë*, les renseignements fournis au P. *Lienhardt* sont extrêmement embrouillés.

Ainsi, 1° le livre « Arcana Status Siloæ » Novæ-Domi, Joan. Jackecsh, 1729, in-fol., est attribué simultanément aux PP. *Hlina* et *Schindler*. (Spir. lit. Norb., pp. 280 et 528); et à la p. 339 le P. *Hlina* est désigné comme ayant été le « praeses » de ces thèses philosophiques.

2° le livre « Exhomologesis, seu Tractatus de Pœnitentia » est attribué aux PP. *Hlina, Pyrchann* (comme « praeses »), et *Schindler* (ibid., pp. 280, 339 et 528).

Je donne plus loin des articles concernant les confrères **Kerner, Pirchans** ou **Pyrchann, Schindler.**

On ne doit point confondre le P. *Oswald Hlina* avec le prélat de Siloë, *Jérôme Hlina* (1703 † 1725), qui encouragea et favorisa beaucoup les savants.

HOCHNEKER (Augustin), chanoine de Marchtall, en 1621; sous le 13e abbé, Conrad Kneer, il se réfugia près de Basel, à cause de la guerre qui désolait la Souabe.

J'ai dans ma collection :

Matrimonii impedimenta : Quæ mense ivlio die (2. chiffre qui est ajouté à l'encre) in catholica celebri Vniversitate Dilingana, Praeside Jacobo Bidermano Societatis Jesv, SS. Theologiae Professore Ordinario, pvblice examinanda ac dispvtanda Proposvit reverendvs et religiosvs P. F. Avgvstinvs Hochneker Canonicvs Praemonstratensis Ex Marchtall. Pro vtroque Baccalaureatu Theologico. Dilingae, Formis Academicis. Cum Facultate Superiorum. Apvd Vdalricvm Rem. CIↃ.JↃ.C.XXI. Petit in-4°. — Au verso du titre que je viens de transcrire : Admodvm Reverendo.... Joanni.... Abbati.... F. Avgvstinvs Hochneker.... Il s'agit ici de Jean Engler, prélat de Marchtall. Le texte occupe pp. 3-60.

HODA (Georges), chanoine de Siloë, né le 12 octobre 1687, à Bezatec en Bohême. Ses parents étaient revêtus de la dignité sénatoriale. Il fit ses humanités et son cours de philosophie à Prague. Ce fut le 2 février 1707 qu'il prononça les vœux solennels. Envoyé au monastère de Hradisch, pour y faire ses études théologiques, il défendit publiquement des thèses. Plus tard, après avoir offert au Seigneur son premier sacrifice, le 15 octobre 1713, dans l'église du Mont Sacré près d'Olmütz, il retourna à Siloë et y enseigna la philosophie, ce qu'il dut faire également à

l'abbaye de Windberg, en Bavière. Le P. Georges Hoda était affable, de mœurs irréprochables, doux, modeste; son jugement exquis et son élocution claire et facile lui avaient acquis la réputation d'un professeur éminent. De retour de Windberg, il fut nommé sous-prieur de Siloë. Il mourut saintement le 22 août 1721, laissant :

Universa Philosophia Aristotelica. MS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 280-81.

HODAPP (Norbert), chanoine de l'abbaye de Toussaints, qui écrivit en partie les Annales de son couvent. Ce fut probablement en 1639 et ann. suiv. Il fut le 31e prévôt de cette maison, de 1639 à 1653. Son successeur obtint le titre d'abbé en 1657.

Un catalogue allemand de 1883 portait le titre d'un MS., au prix de 35 Mark :

Annalen von Allerheiligen, von P. Norbert Hodapp und P. Gottfr. Kistner geschrieben 1639-92.

J'écrivis immédiatement au libraire L. Auer, de Vienne, qui m'avait informé; malheureusement l'ouvrage était déjà vendu. Je le regrette fort.

Sources : *Hugo*, II, col. 459; — *Lienhardt*, p. 343, est inexact en attribuant tout l'ouvrage, même le commencement, au P. *Kistner*.

HOFFMANN (Chrétien), chanoine de Strahow, dont le P. *Dlabacž* parle en ces termes :

†1707, die 26. Octobris, Christianus Hoffmann, Boh. Petschaviensis, Can. Sion. Anno 1694 in Universitate Pragensi Philosophiae Doctor creatus est. Docuit Philosophiam in Collegio Archiepiscopali Pragensi annis 8. Dein Subprior et Prior Strahoviensis, ubi anno aetatis 45 sepultus est.

1. La BB. de Strahow conserve plusieurs MSS. de ce confrère.

2. Un catalogue lui attribue : De censuris in genere et specie. Pragæ, 1689.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, Mons inclytus, p. 75; — P. *Lienhardt*, p. 74 in Dissert. prodroma; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 51.

HOHENAUER (Romuald), chanoine de Wilten, qui naquit à Hall le 15 janv. 1681. Admis à la profession le 20 sept. 1699, il fut élevé à la prêtrise le 6 juin 1705. Entre autres charges, il remplit celle de proviseur. Il mourut à Eppan le 18 déc. 1736, laissant un MS. de 737 pp. in-fol., en langue allemande. Cet intéressant travail concerne les propriétés de l'abbaye, les bâtiments etc.

Source : P. *Danner*, MS. de 1898.

HOHENBERGER (Godefroid), chanoine de Strahow, natif de Peczau en Bohême. Il eut le malheur de se rendre coupable d'apostasie, et séjourna 12 ans en Suède. En 1661 il revint dans sa patrie, et fit pénitence à l'abbaye de Tepl. Dans la suite, les supérieurs l'envoyèrent à Popowicz, pour y administrer les domaines. Il fut bibliothécaire à Strahow, et mourut le 10 sept. 1680 à Mühlhausen, en donnant aux pestiférés les secours religieux. On a de lui :

Catalogus librorum in Monte Sion, tempore Hieronymi ab Hirnheim, Abbatis Strahoviensis. 1672. MS.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, 1817. p. 47; — P. *Weyrauch*, Geschichte der Strah. Bibliothek, 1858, p. 7; — P. *Klimesch*, Stift Tepl, 1859, p. 35.

HOHMANN ou HOFMANN (Hyacinthe), natif de Plan en Bohême, chanoine de Strahow, aussi recommandable par sa douceur et ses autres belles qualités que par son vaste savoir. Tour à tour maître des novices, professeur de philosophie, de théologie et de droit canon au collège archiépiscopal, prévôt de Doxan pendant 1 an, il fut élu LIVe abbé de Strahow, le 21 oct. 1679, par 51 sur 54 votants.

Grâces à lui, la maison de Mühl-

hausen (Milovicium) devint un prieuré dépendant de Strahow. Le P. Hohmann, ce prélat modèle, ce visiteur zélé, fut ravi bien jeune, hélas! à l'amour de sa communauté, le 11 mars 1690 : il était alors dans la 44e année de son âge, la 20e de son sacerdoce et la 11e de son administration. On a de lui :

1. Theses theologicæ ex tractatu de legibus. Pragæ, Georg. Czernoch, 1677.

2. Theses theologicæ ex tractatu de sponsalibus et matrimonio. Prag., 1678, 4°.

Sources : Saeculum Sioneum, où il est placé le 51e prélat; — P. *Friedenfels*, o. c. de 1702. pp. 74, 444 à 447; — *Hugo*, Annal., I, col. 641; II, col. 286, 931 et 932; — P. *Lienhardt*, p. 281; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 45, où je lis « *Hyacinthus Johan. Hohmann*.... Abbas Strahov. LIV; le P. *Dlabacž* renvoie à son hist. de Strahow, en langue allemande; — P. *Weyrauch*, o. c. de 1863, pp. 77-79; — P. *Čermák*, Premonstráti v Čechách, 1877, pp. 93-96, et 323; — *le même* ap. *Brunner*, o. c. de 1883, p. 577-8.

HOLLAUS (Nicolas-Amand), né le 4 décembre 1715 à Fulnec, en Moravie, chanoine de Hradisch. Admis à la profession en 1757, il fut ordonné prêtre en 1760. Il fut secrétaire de la circarie de Bohême, et docteur en théologie; il obtint ce grade le 14 juillet 1772. En 1781 il résidait à Heiligenberg, près d'Olmütz, en qualité de prieur. Je connais de visu :

Resolutio.... Domini Nicolai Hollaus.... SS. Theologiæ Neo-Doctoris Defendentis Præmonstratensium Ordinem a Divo Patriarcha Norberto institutum, si non potiori, æquali saltem jure a sacrarum litterarum scientia esse commendandum. Cette thèse occupe les pp. 80-87 de l'opuscule « Solemnis Promotio theologica », 1772, à l'Université d'Olmütz, où il faut voir les pp. (8) et 79. — Dans ma BB.

HOLZER (Augustin), et Schrott (Ambroise), chanoines de Wilten, en 1649.

1. Disputatio de corpore animato. Les deux confrères adressèrent cette étude à l'evêque de Brixen.

2. Illvstrissimo S. R. I. Principi Reverendissimo D. D. Antonio Brixinensium Episcopo.... pp. 6 non ch. C'est la dédicace du livre « Casvs reservati.... Præside R.D. Wilhelmo Bliemel ». 1649. Voir la notice **Bliemel**.

Source : Même dédicace, à la 4e page.

HOLZINGER (Godefroid), Prémontré de Scheftlarn, professeur de grammaire à l'école princière de Landshut, en 1793. Il a publié :

1. Theoretische und praktische Vorbereitung zu den schönen Wissenschaften, nach Eschenburgs Entwurf angewendet in der teutschen und lateinischen Briefhistorischen und poetischen Schreibart, für Schüler der höhern Grammatik. Landshut, 1793, 8°, bey Hagen; pp. 219. Ainsi J. G. *Meusel*, 5en Nachtrags 1e Abtheil. Zu der 4en Ausgabe des gelehrten Teutschlandes, Lemgo, 1795, page 652.

2. Philologisches Handbuch zum Gebrauch der studirenden Jugend. 1es B. — [Auch unter dem Titel] : Anleitung zur teutschen und lateinischen Sprache. Landshut, 1796, 8°.

Ainsi *Baader*, 1804, Nürnberg, in-4°, col. 517, où il renvoie à *Meusel*, 5e Ausg., t. 3, p. 411; — et à la « Neue Allgem. Deutsche Biblioth. », 9 B. II, pp. 397-400.

HOMO (G.), Prémontré de Dommartin, était prieur en 1791, lors de la tourmente révolutionnaire, et fut exilé en octobre de cette même année, comme la plupart de ses confrères.

Chronique ou livre journalier de l'abbaye de Dommartin; un volume in-folio de 193 feuillets numerotés au recto. (Voir *Guilleman* et *Becourt.)* Le frère G. Homo y a travaillé de 1742 à 1775.

Ce Manuscrit se trouve à la Bibliothèque de la ville d'Abbeville.

Source : Bon *Albéric de Calonne*, ouvr. cité, pp. 82, 86, note 1, 275.

HONORIUS (Barthol.) Voyez plus haut : **Eersel (Barthélemi van).**

HOOGHLAN T(Nicolas), dont on lit le nom latinisé « Hogelandius » et « Altaterra ». Il fut le 10e prélat de S. Marie de Middelburg, de 1334 à 1343. Il écrivit, dit-on, une Chronique, dont Christophe *Butkens* avait l'autographe, mais qui ne fut plus trouvé après sa mort. D'aucuns pensent que la vie du B. Arnikius ne repose que sur des inventions.

Quoiqu'il en soit, le P. *Sébastien de S. Paul,* Carme déchaussé, a dédié, le 10 janv. 1682, l'opuscule suiv. à Servais Vaes, abbé d'Averbode : « Chronica BB. Canonicorvm Regularium sub Sancta Præmonstratensi observantia Degentium. Sive Extractum ex quodam libro, Per Nicolaum Altaterra sive Hoochlant In Abbatia Sanctæ Mariæ Middelburgi in Zelandiâ Religiosum, in membranis descripto, quem dicit se inchoasse Anno 1294. finem verô eidem imposuisse cum eiusdem loci Abbas electus existeret Anno 1330. In lucem dedit F. S. A. S. P. C. D. » Antv., Ap. Jo. Sleghers, 1682, petit format.

1° Dédic. etc., pp. 6 non ch. ; — 2° Vita B. Andreae Primi Abb. Averbod., pp. 9-37; la 38e est en blanc; — 3° Vita B. Arniky [sic] pp. 39-60.

Est-il permis de demander s'il fallait 35 ans pour achever ce travail?...

Cfr. Acta Sanctorum Junii, t. 1, 1695, pp. 962, col. 2, 971, col. 2; — *Hugo*, Annal., t. 2, col. 192; — *Foppens*, pp. 912 et 1205.

HOPP ou HOPPUS (Ulric), Prémontré de Roth, qui fit sa profession solennelle le 4 oct. 1598, et fut envoyé à Dilingen pour les études supérieures. Il vivait encore en 1626.

On cite de lui :

1. Liber Cellar., de 284 ff. pour le moins. MS.

2. Gesta quaedam Balthasari Held, abbatis Roth., aliaque. MS.

Source : *Stadelhofer*, Hist. Roth. 1787, II, pp. 231, 232, 252, 285.

HORACK (Samuel), né à Gastorpp, en Bohême, le 19 nov. 1696, Prémontré de Hradisch, où il prononça les vœux en 1723. Il étudia la philosophie et la théologie à Olmütz. Par obéissance, il enseigna la morale d'abord au Mont-Sacré (Heiligenberg); ensuite, en 1731, il fut professeur de philosophie et de théologie à Hradisch. Il y resta 8 ans en cette qualité, et en 1735 il fut proclamé docteur en théologie. Nommé curé de Knienitz, il fut forcé de revenir à l'abbaye au bout d'une année, par suite de la maladie, qui le conduisit au tombeau le 18 août 1742 : il n'avait que 45 ans.

1. Déjà en 1726 le P. Horack, sous la présidence du P. Nolbek, défendit des thèses « de Deo Uno et Trino ». Voyez la notice sur ce dernier.

2. Dissertationes theol. pro baccalaureatu, licentiatu, doctoratu. Ordinairement ces dissertations étaient imprimées.

3. Liber Controversiarum canonico-moralium de restitutione et poenitentia, casibus practicis fuse illuminatus. Olomucii, typis Francisci Antonii Hirnle, 1737, in-4°.

Sources: *Paul Ferdinand*, Angefochten.... Besitzthum.... Hradisch, 1760, page M au verso, où le nom est imprimé Horak; — P. *Lienhardt*, p. 284.

HORAZDOWSKY (Guillaume), né en 1628 à Pardubicz (Bohême), fit ses études à Prague. Admis à l'abbaye de Strahow en 1650, il fut nommé chapelain à Mühlhausen, où la mort l'enleva le 17 août 1658 : il avait donc 30

ans seulement. « Musica arte excelluit. »

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. hist. Künstler-Lexikon, 1er Band, p. 656, où il cite son confrère *Constantin Czerny*; — le *même*, Chronol. Necrolog. p. 35.

HORN (Benoit). Le Nécrologe de Bellelay, édité par M. C. Nicolet, de la Chaux-de Fonds, et dont l'original est entre nos mains (dit Mr *Saucy*), est.... l'œuvre de [l'abbé Grégoire Joliat, 40e prélat, 1743-71]. La belle écriture primitive de ce nécrologe est du P. Benoît Horn, de Soultz en Alsace, né en 1716, élevé dans l'abbaye des Bénédictins de Murbach, profès à Bellelay en 1740, y décédé le 25 mai 1766; c'était un bon musicien et un excellent calligraphe.

Source : *Saucy*, o. c., p, 207.

HORST (Hermann), 13e prévot d'Olinghusen, maison de Norbertines en Westphalie, au diocèse de Cologne. Il restaura ce couvent, l'administra sagement, et rédigea : Chronicon Olinghusanum. Vers 1450.

Sources : *Hugo*, Annales, II, 446; — *Lienhardt*, p. 285.

HORVATY (François-Blaise), Norbertin de Jászó, né le 13 sept. 1858 à Székes-Fehérvár (Alba-Regia), profès du 6 juill. 1884 et ordonné prêtre le 12 de ce même mois. Il est docteur en philosophie, sténographe approuvé, professeur de littérature hongroise et latine à Cassovie (1888-1900). Il lui fut donné d'entreprendre un voyage en Italie et en Grèce; aussi est-il très versé dans l'histoire et la littérature de ces pays.

1. A nyelvújitasról (Felvidéki Tanügy 1882).
2. Miscellanea I-III. (Magyar Nyelvör XV).
3. A népnyelvi hagyományok (Felvidéki Tanügy, 1882).
4. A hold elbeszélései (Translaum e lingua Finnica : Felv. Közöny, 1882).
5. Baróti Szabó Dávid s néhány kiadatlan költeménye (A kassai fögimn. Evi Jelentése 1887/8, pp. 136).
6. Unnepi dal *Virasztó Gellért* Jászóvári prém. r. Kanonok és kiérdemült alperjel arany-áldozatára, 1887. május hó 24-én. Budapest, 1887.
7. Unnepi dal mélt. s ft *Kaczvinszky Viktor* jászóvári prépost-prelátus úr aranymiséjére 1891. szept. 21. Budapest, 1891.
8. Horatius és kora. Budapest, 1892, pp. 184, 8°.
9. Hera és Zeus temploma olympiában. Kaschau, 1898, pp. 37, 8°.
10 Római régiségek és a Római irodalomtörténet vázlata. Budapest, 1898, pp. 209, 8°, (cum multis illustrat.)

Sources : Schematismus Jászó 1891, pp. 90 et 137; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 67. — Catal. generalis 1900, p. 242; — MS. du confr. *Zák*.

HORVATH (Paul-Jean-Évangél.), né en 1764, Prémontré de Jászó, dont il est fait mention dans le nécrologe : «Joannes Ev. Horváth, Szentesiensis.... 1787-1802. presbyter dioecesis Veszprémiensis, SS. Theologiae Baccalaureus ac professor, demum parochus Veszprémiensis et V.-A.-Diaconus. Editis 4. Jan. 1804. votis sollemnibus Theologiae professor, unaque aerario praefectus. Obiit Jaszoviae 22 Junii 1815 », ao aet. s. 51.

Ce confrère a publié.

Beszéd a Religióbeli Titkok régi szertartásairol, mellyek a Hagyomanyoknak és Hitbeli Tzikkelyeknek megerösitésére igen hasznosak, úgy nem különben az Istenes Tudományokban jártasoknak, tudni igen szükségesek. Deákból magyarra fordította Horváth Pál János jászói szerzetes Kanonok és az Istenes tudomanyoknak Tanitója. 1814, Löcsén.

Source : P. *Nátafalussy*, Schematismus, 1891, pp. 137 et 169.

HORVATH (Wenceslas), Norbertin de Jászó, natif de Szakolcza (1787), professeur d'humanités à Leutschov depuis 1813. Il y mourut âgé de 32 ans seulement, laissant :

Magnifico et Spectabili Domino Sigismundo Jekelfalussy.... Gymnasium Leutschoviense vota offert die 22. Aprilis 1822.

Source : P. *Nátafalussy*, o. c. 1891, pp. 137-8 et 171.

HOUTHEM (Corneille van), né à Tongelre près Weert, le 23 mai 1610, se consacra à Dieu dans l'abbaye de Tongerloo, en 1634. Il fut envoyé à Rome, pour y achever ses études théologiques au collège norbertin. En 1638, les supérieurs le chargèrent de donner le cours de théologie à Tongerloo, et en 1646 il dut retourner à Rome, pour y remplir les fonctions de président du même collège; le 25 octobre 1647, il y fut proclamé docteur en théologie. Revenu en Belgique en 1654, il fit dans le courant de cette année, pour la troisième fois, le voyage à Rome, où il séjourna jusqu'en 1661; alors il revint définitivement, fut nommé curé à Hersselt près de Westerloo, et mourut le 4 novembre 1663.

Fait remarquable, se rapportant au 22 et au 23 octob. 1647 : « Ao. 1647, novo exemplo in Academiâ Lovaniensi (Aug. Wichmans Præsul Tongerloensis) è suis uno tempore 6 fieri S. T. Licentiatos curavit, atque unâ eâdemque illâ hebdomade unum in Academia Romana S. T. Doctorem, Romani nimirum Collegii Præsidem » (*Sanderus*, Chorogr. Sacr., fol. 340). Il s'agit ici du P. Corn. van Houthem.

Conclvsiones theologicæ Ex vniuerso tractatu de Virtvtibvs Cardinalibvs Dispvtandæ. In Ecclesiâ Can. Reg. Ord. Præmonst. B. M. de Tongerlo. Præside. V. D. ac F. Cornelio Van Hovthem ibidem Can. ac S. Theol. Professore. Propvgnabvnt. DD. ac. FF. Albertvs Vrsino, Jacobvs Mollemans, Theodorvs Van Hove, Joannes Ægidii, eiusdem Ecclesiæ Professi et Canonici : Die 11. et 12. Julij. hora 8. ante, et 3. post meridiem In annua congregatitione [sic] Ven. DD. Conff. atq; PP. Louanij Apud Bernardinvm Masivm, sub viridi Cruce; in-4°.

1° titre; — 2° texte, pp. 3-46, dont quelques unes sont mal numérotées; — 3° 1 p. non ch., « Lovanij Apud Bernardinum Masium Typog. juratum. Anno 1641 ».

Cet opuscule, qui se trouve dans ma collection, paraît être fort rare.

Sources : *Adr. Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, Turnh. 1837, p. 197; — P. *Visschers*, Geschiedk. Inlichting over het Norb. Collegie.... te Roomen, Antw. 1841, p. 25-26.

HOYNCK (Adrien), chanoine de l'abbaye d'Arnsberg, qui fut professeur au gymnase « Laurentianum » en 1712. Après la mort du prélat Nicolas Hengesbach, il fut élu pour lui succéder. En 1712 il avait composé, pour les élèves, un drame intitulé : Alea Martis oder Criegsspiel.

Source : Dr *Fr. Xav. Hoegg*, opusc. cité déjà, 1843, pp. 8, 45 et 51.

HOYNG (Frédéric), né en 1620 à Arnsberg, chanoine de l'abbaye du même nom, enseigna longtemps la théologie à ses confrères. Vers 1648 il fut envoyé à Knechtsteden en qualité d'administrateur, par son prélat Théodore Kelner et en vertu de l'autorité apostolique. En 1660, le prince-évêque Ferdinand von Fürstenberg l'appela au palais de Paderborn, le nomma assesseur et conseiller ecclésiastique, en même temps qu'historiographe.

Le P. Frédéric Hoyng, protégé par cet évêque, rendit de nombreux et d'immenses services à l'Eglise et à l'Etat. Il mourut à Neuhaus, laissant :

1. Des poésies en l'honneur de son Mécènes, le prince-évêque.

2. Des monuments historiques. — On dit qu'un autre s'empara de ce dernier manuscrit, après la mort du savant Prémontré, et le publia sans le nommer.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 198; — P. *Lienhardt*, pp. 285-6; — Dr. F. X. *Hoegg*, o. c. 1843, p. 6, où le nom de famille est écrit : Höning.

HOYOS (Emmanuel de), Prémontré espagnol, profès de N.-D. de Hortis, bien connu à Ségovie et dans les environs, pour son zèle apostolique et son habileté dans la direction des âmes. Il fleurissait vers 1730 : c'était un homme savant particulièrement pratique, fort instruit dans la théologie mystique. Il eut les titres de « Predicador General Jubilado, y Padre de la Congregacion de España ».

1. Sermons fort nombreux. Nulle part je n'ai découvert s'ils ont été publiés.

2. Dictamen del espiritu de la V. Quintana, al Il^mo Obispo de Segovia. Le P. de Hoyos fut confesseur de cette femme, morte en odeur de sainteté le 16 août 1734.

Source : P. *de Noriega*, La Pecadora arrepentida, 1737, pp. 154, 196, 365, et passim jusqu'à la p. 668.

HRUBY (Adolphe-Jacques), chanoine de Selau, qui vint au monde à Deutschbrod le 23 juill. 1781. Admis à la vêture le 25 janv. 1802, et à la profession le 5 avril 1805, il fut ordonné prêtre huit jours après, le 13 avril. Il fut l'un des premiers professeurs au gymnase de Deutschbrod; et lorsque nos confrères y furent installés en 1807, il débita un discours si beau et si éloquent, que son prélat Fendrich crut devoir l'insérer dans sa « Descriptio solennis », (pp. 29-41, Rede an die studierende Jugend). Hruby fut doyen à Humpolec de 1815 à 27, et prieur à Selau de 1828 à 36. Il mourut le 17 août 1842, laissant de nombreux sermons et discours.

Sources : Catal. Ord. Præmonstr. 1837, p. 29; — P. *Žák*, MS. de 1898.

HRUZA (Michel), originaire de Pilgram, chanoine de Selau, profès et prêtre de 1698. Il remplit les fonctions pastorales à Humpolec de 1705 à 1733. On connaît de lui un travail intitulé : Královski knežstvo.

Sources : P. *Solař*, Paměti města Humpolce, 1863, p. 52; — P. *Žák*, MS. cité.

HUBAC, HUBATIUS (Milon-Jean), chevalier de Kotnow, natif de Tabor en Bohême (1660), renonça aux espérances du siècle en entrant à l'abbaye de Strahow; il y prononça les vœux le 17 mai 1682, et fut promu au sacerdoce le 1 nov. 1688. En qualité de curé, il administra les paroisses de Doxan, de Swinc'zan, de Mühlhausen et d'Auhonicz, et comme prieur il fit fleurir la discipline. Il mourut le 20 nov. 1726, dans la 67e année de son âge, laissant plusieurs ouvrages en bohémien :

1. Catechesis de materiâ fidei et sacramento matrimonii.

2. Stella sodalium S. Rosarii corda illuminans, seu quaestiones illustrantes SS. Rosarium. Pragæ, typ. archiepisc., 1699, 8°.

3. Campanula mortualis, mortales excitans ad tempestivam præparationem ad mortem. Pragæ, Carol. Gerzabek, 1725, 4°.

Sources : *Hugo*, Annal. I, Prælatio, fo marqué I et suiv.; — *Lienhardt*, p. 286; — *Hlubacz*, Chronol. Necrol., p. 58, où il renvoie à un autre de ses ouvr.; — *Žák*, MS. adressé à moi en 1898, où il cite quelques publications du P. Hubač en ces termes, mais sans indications de dates :

1. Hvězdička ružencová.
2. Umiráček pobožný.
3. Iarolíma Hirnheima kvítí hory Sionskéč, rozjimání duchovní na Každý den přes celý rok rozdělená. Prag, 1721. — C'est la traduction des méditations, publiées en latin par notre pieux Hirnheim, en 1678.

HUBCSIK (Alexis-Jos.), né le 26 mars 1805 à Malatin, religieux de szó. Vêtu en 1826, il prononça

les vœux en 1830, et fut ordonné prêtre l'année suivante. De 1831 à 48 professeur d'humanités, de 48 à 53 directeur du gymnase à Rosenau, de 53 à 54 professeur de philos. à Jászó, de 54 à 64 curé à Rudnok, où il mourut le 12 févr. 1864, âgé de 58 ans. On a de lui :

Különféle isteni tisztelethez alkalmazott ájtatos imák, a ker. kath. ifjúság üdvös használatára. 1844, Löcsén.

Source : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 119, 138 et 192.

HUBL (Siard-Barthélemi), né à Sangenberg le 21 août 1693, reçut l'habit à Tepl le 15 déc. 1716, y prononça les vœux le 24 avril 1718, et fut promu au sacerdoce le 11 oct. 1722. Il étudia à Prague la philosophie et la théologie. Etant chapelain à Chotieschau, il y mourut prématurément le 4 mai 1730.

Hubl dédia en 1724 à son prélat, Raymond Schimonovscky, le livre suivant :

Quaestionum theologicarum de Virtutibus, Vitijs [sic] & Peccatis, resolutiones.... Praeside P. Procopio Frischmann.... Montis Sion Canonico Regulari.... Solemni disputationi propositæ à P.Siardo Hubl,.. Canoniæ Teplensis Professo. Annô M.D.CCXXIV. Mense Augusto.... Vetero-Pragæ, Car. Jo. Hraba, petit in-8°.

Au verso de ce titre, la dédicace; le P. Hubl écrit, avant de la signer : « codicillum, quem.... pro coronide pusillæ Theosophiæ meæ, reverentissime Tibi dico, ac dedico »; 5 pp. non ch., et 1 pour l'approb.; — pp. 1-370 de texte. — Dans ma BB.

Source : P. *Klemm*, MS. de 1898.

HUBNER (Casimir-Jos.), chanoine de Tepl, qui naquit à Seidenschwanz, en Bohême, le 2 oct. 1844. Vêtu le 24 sept. 1865, il prononça les vœux le 26 sept. 1869 et fut ordonné prêtre le 10 juill. de l'année suivante. De nos jours il administre la paroisse de Staab. (1883-1900). On doit au confrère Hübner l'opuscule anonyme :

Kirchengesänge für die Pfarrgemeinde Staab und Umgebung. Pilsen, C. Maasch, 1894, im Selbstverlag; pp. 60, in-8°.

Sources : P. *Žák*, MS. de 1898; — Catalogus gener. 1900, p. 73.

HUET (Pierre), abbé de Beauport (1442-1479), docteur en droit canon et en droit civil. Appelé à l'information des miracles de S. Vincent Ferrier, par le cardinal de Cetivy, légat du pape, il obtint de celui-ci l'autorisation de porter les ornements pontificaux, en 1456. Il renonça à la dignité abbatiale en 1479. De son temps vivait à Beauport un saint chanoine, prêtre norbertin, du nom d'Yves Belhuec (+ 1464).

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 312-313; le « Necrologium » de Beauport y est cité.

HUETTER (Augustin), chanoine de Steingaden, célèbre abbaye de son pays natal. Lorsqu'il eut achevé à Dilingen, en 1699, ses études de philosophie, de théologie et de droit canon, ses supérieurs voulurent qu'il enseignât ces trois sciences à Steingaden : il fut donc professeur pendant un grand nombre d'années. On peut dire que le P. Huetter passa toute sa vie au milieu des livres; S. Thomas d'Aquin était son auteur favori, aussi l'illustra-t-il par les interprétations les plus savantes. Il mourut le 22 avril 1742.

1. Disputatio theologica de Scientia Dei Quam In Alma, Catholica, et Episcopali Universitate Dilingana Præside P. Friderico Rehlinger, S. J.... Publicè propugnandam suscepit. Reverendus.... Dominus Augustinus Huetter.... Ordinis Præmonstratensis Professus in Staingaden, AA.LL. & Phil. Magister....

Mense Junio. Anno MDCCI. Dilingæ, Typis Jo. Caspari Bencard, petit in-8°.

1° Dédicace : Reverendissimo.... Domino Mariano.... Ecclesiæ Staingadensis.... Abbati.... 4 ff. non ch. avec la signature : Augustinus Huetter; — 2° texte, pp. 1-288; — 3° Parerga etc., 4 ff. non ch. — Dans ma BB.

2. In Summam D. Thomæ Commentarii. Ces commentaires très vastes se trouvaient MSS. à la Bibliothèque de Steingaden.

Source : P. *Lienhardt*, p. 286-7.

HUFNAGEL (Eustache II), religieux très-estimé de S. Vincent à Breslau, fut prévôt des Norbertines de Czarnowanz depuis 1739 jusqu'en 1777.

Après la mort de l'abbé Ferdinand, comte Hohberg, les conventuels réunis jetèrent en majeure partie les yeux sur le P. Hufnagel, pour le mettre à leur tête : mais celui-ci déclina l'honneur. A juste titre il est cité comme étant le savant chroniqueur du parthenon qu'il administrait; aussi *Wattenbach* fait-il son éloge en ces termes : « Dieser hat nämlich mit ausserordentlichem Fleisse Jahrbücher von Czarnowanz ausgearbeitet, die von 1500 an mit grösster Sorgfalt ausgeführt sind; für die ältere Zeit liegen seine fleissigen Collectaneen vor, die fertige Arbeit aber scheint verloren zu sein. »

Eustache II mourut probablemen en 1777. Son confrère Marien Krusche lui succéda en 1778.

Sources : *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstr.... Breslau, 1841, 2r Th., pp. 156, 160 note 2, 187; — *Wattenbach*, Urkunden des klosters Czarnowanz, 1857, in-4°, Breslau, f. XIV.

HUGL (Joseph), chanoine de Roggenburg, né à Buchau le 2 juillet 1715, fit ses humanités au collège de Dilingen. Après avoir été un novice exemplaire, il fit ses vœux le 14 octobre 1736, et fut ordonné prêtre le 8 octobre 1741. Ses supérieurs l'envoyèrent comme vicaire d'abord à Biberen, puis à Christertshofen; il était en cet endroit du temps du P. Lienhardt, son Abbé, et y travaillait fervemment au salut des âmes. Le P. Hugl est mort le 4 janvier 1780.

1. Warhaffte und sittliche abbildung der Apocalyptischen Frau in Maria, der Jungfräulichen Mutter Gottes.

2. Heiliger Ehestand, das ist, Unterricht junger Eheleüth, wie sie fromm leben, und ihre Kinder christlich auferziehen sollen. In-8°.

3. Sacra Peregrinatio per viam Crucis.... diversis 12 praxibus proposita (en allemand.) In-8°.

4. Nützliches Handbüchlein für jeden nächst sterbenden Christen, der eines bösen ohnversehenen Todes nicht sterben will. Ulm, 1772; 8° (Meusel; o. c. t. 6, p. 170).

Sources : P. *Bayrhamer*, p. 174; — P. *Lienhardt*, p. 287; — P. *Weiler*, opusc. de 1828, p. 78.

HUGO, secrétaire de Gervais, abbé général de Prémontré. C'est à ce secrétaire habile et instruit que nous devons la conservation des épîtres si intéressantes de Gervais, le futur évêque de Seez. En 1218, il écrivait à un ami : « Quasdam ab ipso [abbate meo] me scribente dictatas, & quasdam alias, quas ante tempus meum recenter projectas inueni, litteras compilaui.... Datum Premonstrati.... Cette lettre de *Hugo* sert de « proemivm » aux épîtres de Gervais, tant dans l'édit. de 1663 que dans celle de 1725. Voir sa notice plus haut.

J'ignore si ce secrétaire était profès de l'abbaye-chef, ou si le général l'avait mandé d'un autre couvent, pour rester avec lui. Des MSS. de la dite compilation se trouvaient à Vicogne et à Steinfeld.

HUGUES DE FLOREFFE, religieux sous l'abbé Jean de Huy

(1220-1239), qui le chargea de rédiger :

1. Vita B. Ivettae viduae, et reclusæ apud Hujum (Huy). Cette vie a été insérée par les Bollandistes dans le t. I de janvier, pp. 868-876, au 13e jour du mois. — « Il est fort douteux » que Hugues ait composé aussi :

2. Vita B. Idae Nivellensis, et

3. Vita B. Idae Leuvensis (Léau). L'une et l'autre Ida étaient religieuses de l'abbaye de La Ramée, Ordre de Citeaux. — MSS. à Villers du même Ordre. — *Miraeus*, chron. Ord. Praem. p. 171, en citant les 2 premières vies, ajoute : « Habeo vtramque vitam manuscriptam in antiquo codice, vna cum vita Beatae Idae Lebbensis [sic].... quae & ab eodem Hugone videtur esse conscripta. — BB. de Bourgogne, à Bruxelles, nnos 8895 et 8896. Le R. P. C. *Henryquez*, Cistercien, a probablement profité de ces MSS. pour les vies des mêmes BB., publiées en latin, Antverp. 1630.

4. Libri duo de regia potestate et sacerdotali dignitate, ad Henricum Angliae regem, quos *Baluze* in *Miscellaneis* vulgavit. Sic *Beck* et *Buxtorff*, quos citat, et eorumdem Lexicon univ. histor., P. *Lienhardt*, p. 288.

Sources : *Wichmans*, Brabantia Mar., pp. 190-3; 628, 642. — *Valer. Andreas*, BB. Belgica, Lovan. 1643, 4o, p. 396; — P. *de Waghenare*, p. 309; — *Sanderus*, Chorog. sacra Villarij, Brvx. 1659, in fol. p. 35, col. 1, où il y a fautivement « S. Inettæ; » — *Hugo*, Annal. I, col. 81; — *Foppens*, I, p. 491-2; — *Oudin*, Supplementum de script., p. 492, et Commentarius, III, col. 107, où *d'autres* auteurs sont cités; — MM. *Barbier*, Hist. de l'abbaye de Floreffe, 1re édit. 1880, p. 105, où ils renvoient à *Molanus* et à *Moreri* et 2e éd. I, p. 114; — quant à Arnold *Wion* et *Possevin*, ils se trompent évidemment en faisant un *Bénédictin* de Hugues de Floreffe!

HUGUES de FOSSE (le Bienheureux), en latin Hugo Fossensis, parce qu'il était de Fosse, bourg et abbaye autrefois du pays de Liége, maintenant du comté de Namur, était né de parents nobles, à la fin du 11e siècle, et fut le 1er abbé général de Prémontré, saint Norbert n'ayant jamais pris ce titre. Il avait été élevé et formé à la piété et aux lettres dans le monastère de Fosse. Etant entré dans l'état ecclésiastique, et ayant été promu à la prêtrise, il devint chapelain de Burchard, évêque de Cambray et chanoine de cette église. Saint Norbert, qui parcourait le Cambresis et les pays voisins en missionnaire, apprit en passant à Valenciennes, que Burchard s'y trouvait. Ils s'étaient vus à la cour de l'empereur et avaient été liés. Norbert crut devoir une visite au prélat, et fut introduit près de lui par Hugues, comme un simple prêtre, qui portait même les livrées de la pauvreté. Reconnu et reçu par Burchard en présence de Hugues avec des marques de vénération, celui-ci eut la curiosité, lorsque Norbert fut sorti, de savoir qui était cet ecclésiastique qui, sous un vêtement si humble, obtenait un accueil si respectueux. « C'est, lui dit Burchard, Norbert, parent de l'empereur, naguère son favori, comblé alors de biens et de richesses, qu'il a quittés pour se vouer à Dieu; autrefois courtisan envié, aujourd'hui modèle d'humilité, de pénitence et de zèle. C'est à son refus que je dois mon évêché. » Hugues fut si touché de ce grand exemple, qu'il alla trouver le saint, et lui demanda la permission de le suivre et de s'associer à ses travaux apostoliques. Devenu disciple de Norbert, Hugues ne le quitta plus; il fut l'un et le premier des douze chanoines qui embrassèrent l'institut de Prémontré en 1120. C'est lui sur qui Norbert, appelé à l'archevêché de Magdebourg, jeta les yeux pour lui succéder à Prémontré. Hugues, en 1128, se trouva à la tête de la nouvelle colonie, et elle prospéra tellement sous son gouvernement, qu'avant de mourir, il vit à son

chapitre général plus de 100 abbés. Il assista en 1145 à une assemblée tenue à Chartres pour la croisade de Louis le Jeune. L'évêché de cette ville étant vacaut, lui fut offert. Il le refusa. Ilmourut en odeur de sainteté en 1161, et non en 1164, comme le dit le P. le Paige, et fut inhumé dans l'église de Prémontré. Etant question dans le chapitre général de 1660 de procéder à sa canonisation, sa dépouille mortelle fut exhumée; ce projet différé, sans jamais avoir été abandonné, n'a point eu son exécution.

Cette notice est tirée du Supplément au Dictionn. histor.... de *Feller* t. X, Paris, 1819, pp. 511-12 : c'est l'abbé *L'Ecuy* qui en est l'auteur.

Hugues de Fosse, qui est nommé Hugo Farsitus, par quelques-uns dont je répudie l'opinion, a composé (dit-on) les ouvrages suivants :

1. De miraculis Beatæ Mariæ Suessionensis liber unus [vers 1130 ou 1140]. *Migne*, dans le Dictionn. des Manuscrits, I, col. 1002, sous le nº 527, cite cet ouvrage ainsi : Hugonis Farsiti Liber de miraculis B. Mariæ apud Suessionem editus. Il se trouve à Paris, Fonds de S. Germain des Prés, et à Bruxell., BB. de Bourgogne, nº 7798. Dom *Michel Germain*, bénédictin de S. Maur, le publia à la fin de son Histoire de N.-D. de Soissons, Ordre de S. Benoît, p. 481 et suiv., Paris, 1675, in-4º, chez Jean Coignard. — Il y en a toutefois qui ont des doutes concernant l'auteur de cet écrit. Pour moi, il n'est point de notre Hugues.

2. Extat inter MSS. Codices Vniversitatis Cantabrigiensis num. 756. in MSS. Codicibus Collegii Sidneysussex litera K. V. Codice 7. num. 6. Liber M. Hugonis Farsiti de Dei gratia conservanda Incipit Frater Hugo Fratri Roberto salutem &c. — Ainsi *Cudin*, cité plus loin.

3. Mais 1 selon moi. Vita S. Norberti, dont les Bollandistes disent : Vita scripta curante Hugone, primo Sancti socio, & in Præmonstratensi regimine successore. C'est la vie de notre saint Fondateur, que le P. vander Sterre avait revue et arrangée, et qui fut publiée à Anvers, en 1656, par le P. van Couwerven, avec les notes du P. Polycarpe de Hertoghe; de là elle passa dans les Acta Sanctorum Junii.... Tomus I, 1695, pp. 804-858. Le même P. de Hertoghe s'exprime ainsi dans les « Notationes ad prologvm » : Credibile.... videtur,... Scriptorem dictae Vitæ non quidem esse B. Hugonem, sed eiusdem tamen iussu inter se contulisse aliquos, qui ab initio cum S. Norberto conuersati sunt : eoque modo & ordine Vitam conscriptam, quem plurium assensio cõprobasset,... Atque hoc modo censeri potest *B. Hugo* Vitæ Norbertinæ Auctor.

2. Constitutiones Ordinis Præmonstratensis. Il s'agit ici de la *première* rédaction des statuts de l'Ordre, approuvés par Innocent II, Célestin II et Eugène III.

3. Liber Cæremoniarum seu Rituum Ordinis Præmonstratensis. On peut le lire dans la « Bibliotheca Præmonstratensis » du P. Le Paige, 1633, L. V. pp. 892 et suiv.

Auteurs consultés : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 85, 308-309; — P. *Polyc. de Hertoghe*, 1656, pp. 280-81; — *Oudin*, Commentar. de Scriptor., II, col. 1263-1267 : il y corrige son propre « Supplementum » de 1686 par rapport à la p. 411; en outre il cite plusieurs auteurs, entre autres *Pierre Abaelard*, témoin oculaire des faits du B. *Hugo*; — le P. *le Paige*, Biblioth. Præmonstr., pp. 304, 416, 892 et suiv.; — *Possevin*, *César du Boulay*, *Charles du Cange*, etc.; — *Hugo*, *Annal.* I, col. 5-12; et Vie de S. Norb., pp. 35, 68 etc.; — *Taiée*, o. c. 1-72, 1re Partie, pp. 36-53 : cet écrivain impartial et nullement suspect fait l'éloge du B. *Hugues*. Je pourrais citer d'autres sources, comme *Bollandus*, Febr. II 378; *Dupin*, B. a. e. 1701, XIII, 210 et 222; *Fabricius*, B. m. ae. 1735, III, 873-74.

ADDITION POUR UN ANONYME

dont l'ouvrage faisait partie de la collection de M. le sénateur Vergauwen, t. II du Catalogue, 1884, nº 170 : « La vie du glorieux Saint Hugues de Fosse, 2e abbé de Prémontré et général du dit Ordre. » MS. du XVIIe siècle, dit ce catal., — mais du commencement du XVIIIe, selon l'opinion de notre docte archiviste d'Averbode, M. Joris, qui l'avait vu et examiné, — sur papier, in-4º, de 334 pp.; rel. en veau brun gauffré. Provient de l'abbaye de Floreffe à laquelle il appartenait en 1711. Fut vendu 34 francs à Bruxelles, le 15 avril 1884.

HUGUES, chanoine prémontré (?)

1. De avium natura, moraliter et allegorice, Liber 1 ad Raynerum.

2. De claustro animæ, Libri 4. MS. membr. in-8º, nº 190 à la BB. de Vendôme.

3. De medicina animæ. Ainsi *Albéric*, Chronicon Belgicum, Francofurti, 1607, ad ann. 1130; P. *de Waghenare*, p. 309; et d'autres. *Casimir Oudin* attribue les ouvrages cités à Hugues de Folieto, moine de Corbie : Supplement. de Scriptor. pp. 392, 393 et 402; Commentar. de Scriptor. Eccl. antiq. II, col. 1107-1111. Son opinion me paraît bien fondée.

HUGUES DE S. MARIEN, cité par *Miræus, de Waghenare*, etc. pourrait bien être une pure chimère. Voyez la notice sur **Robert d'Auxerre** à laquelle j'ai ajouté la savante « Lettre de M. le B. C. d'A. » L'illustre *Mabillon* et le P. Jacq. *Trentecamp*, S. J., se trompent bien certainement, en attribuant toute la Chronique à ce prétendu Hugues (!) : *Ghesquière*, Acta SS. Belgii, t. 4, pp. 577-83.

HUMETZ (Jacques), religieux et procureur de l'abbaye de Dommartin, où il était entré en 1723. En 1664, il acheta à Paris des livres nombreux et cinq tableaux du Poussin confisqués aux Jésuites. La bibliothèque de Dommartin était très riche et en bon ordre; le public y pouvait travailler et même emporter les ouvrages. Un religieux chargé spécialement de la cataloguer, dressait aussi l'inventaire détaillé des médailles, statues, portraits et tableaux conservés dans le couvent. Le P. *Humetz* fit beaucoup de recherches dans les archives et les auteurs, et laissa ce MS :

Abrégé de l'origine de l'abbaye de Saint-Josse-au-Bois, de la main du Fr. Jacques Humetz, rédigé en 1768 et 1769. — Propriété de M. Foconnier.

Sources : Bon *Albéric de Calonne*, ouvr. cité, pp. 11, note 1; 12, n. 1; 89, n. 1; 274; 277 à 285; — M. *Parenty*, chanoine d'Arras, dans la « Cour d'honneur de Marie » mars 1862. nº 219, p. 30.

HUNNIES (Louis), chanoine d'Arnsberg, professeur au gymnase norbertin, en 1757-63.

1. Unschuld, hellglänzend, bewölket, verfinstert. 1757.

2. Andromeda Ceto objecta. 1763. Ce sont les titres de 2 drames.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, Op. cit. p. 52, nos 44 et 48.

HUNOLD (Antoine), 37e abbé de Minderau ou Weissenau, né le 8 août 1697, à Höll sous Wolsegg, en Souabe; il reçut au baptême le nom de Georges. Ayant achevé son cours d'humanités à Schüssenried, il embrassa la vie religieuse à Minderau, y prononça les vœux, et fut d'abord professeur de grammaire. A la mort de l'abbé Michel Helmling, le P. Hunold fut élu à l'unanimité pour lui succéder, le 15 septembre 1724, quoiqu'il n'eût que 27 ans : ses confrères jugeaient qu'il avait dès lors les qualités requises dans un prélat. Son administration fut glorieuse. Il mourut le 21 avril 1765.

1. Nucleus ex Sermonibus aureis in omnia Evangelia totius anni, opera et studio Reverendissimi D. P. Didaci Nisseni Abbatis Ordinis S. Basilii editis, excerptus, et in formam meditationum conscriptus calamo D. Antonii Abbatis Minoraugiensis, 1740.

2. Chronicon Minoraugiense, sive Liber Prælatorum Minoraugiensium, rerumque sub eorum regimine gestarum, opera et studio Reverendissimi D. Antonii, praefatæ Ecclesiæ Præsulis. 4 tomi in-fol.

3. Scaturigo jurium Minoraugiensium, seu universa et singula imperialis Ecclesiæ Minoraugiensis documenta, et literæ fundationum, emptionum, donationum, ex suis originalibus fideliter exscripta, et juxta ordinem alphabeticum concinnata a Reverendissimo D. Antonio. 2 tomi in-fol.

4. Fasciculus geminus Exhortationum, quas ab anno 1725 usque ad annum 1764 Antonius, Abbas imperialis monasterii Minoraugiensis ad filios et confratres suos foris domique habuit. 2 vol. in-4°.

Source : P. *Lienhardt*, p. 85-86.

HUSSON (Norbert), profès de S.-Vincent de Breslau, qui reçut l'autorisation d'entreprendre un grand voyage, dans le but de rassembler des matériaux pour la composition de « l'Histoire de l'Ordre de Prémontré ». Son savant prélat, Matthieu Paul, le recommanda à tous les Abbés de sa juridiction, par une lettre du 22 juill. 1672. Je ne sache pas que ce travail ait vu le jour.

Source : *Görlich*, o. c., 2r Th. 1841, p. 93, note 2.

HUTTL (Sigismond), chanoine de Strahow, né à Teschn en Bohême; pendant 15 ans, il remplit les fonctions de prédicateur. Ce zélé confrère, élevé à la dignité de notaire apostolique, mourut le 31 mars 1767, dans sa 54e année. Edidit plures Panegyres, — dit de lui le P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 71.

HUTTLER ou UTTLER (Jérôme), religieux prémontré, qui, après avoir été prélat de S.-Luce, alors à Bendern (1576), renonça spontanément à cette dignité, et se fixa à l'abbaye de Roth en 1592; il y fit profession solennelle en 1606, donnant sans cesse l'exemple d'une humilité profonde et d'une piété consommée. De 1601 à 1603, puis de 1606 à 1607 il remplit les fonctions de curé dans la paroisse unie au monastère. Le P. *Mader* le loue en ces termes : « Nostris adscriptus magna cum vitae sanctimonia multis annis vixit, omnium pater, frater, servus. » Jérôme Uttler mourut le 6 sept. 1613, laissant un MS. :

Commentaria in lib. V. Metaphysicorum Aristotelis, in-8°.

Sources : P. *Mader*, Mors SS. fol. 531, ap. P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., II. pp. 229, 241, 263-5; — P. *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 99.

HUYGS (Guillaume II), 35e prévôt de Tronchiennes et le dernier non mitré, fut élu le 10 février 1489, et reçut la bénédiction pendant le carême de la même année, en présence des abbés de Ninove et de Diligem. Il établit la confrérie de S. Basin et de S. Aldegonde, en 1494; l'année suivante, le Général de l'Ordre le manda à Anvers, pour la révision des statuts. Huygs mourut le 19 août 1514. Les annalistes ont laissé de cet abbé exemplaire l'éloge suivant : « vir admodum fuit eruditus, soluta vinctaque oratione promptus; scripsit

1. poëmata plurima, in his et

2. epigrammatum librum unum, qui hodieque asservatur, caetera autem ejusdem industriae monumenta ac lucubrationes, anno MDLXVI, Iconoclastarum furore perierunt. »

Sources : P. *de Waghenare*, p. 304; — Descriptio de origine conventus, postea abbatiae Trunchiniensis, dans le «Cor-

pus chronicorum Flandriae» (J. J. De Smet, Brux. 1837), I, pp. 636-640; — *Hugo*, Annal. II, col. 994; l'épitaphe de Guillaume se trouve dans ces deux ouvrages, mais avec des variantes; — *Foppens*, I, p. 424; — P. *Lienhardt*, p. 299, où je lis : « Composuit varia opera, strictæ præsertim orationis, quæ *Servatius Layrvelz* Visitator Generalis totius Ordinis in decursu suæ visitationis *se vidisse* testatur, ac etiam laudat in *suis diariis.* » — *Piron* lui consacre 2 articulets, d'abord pp. 149 et 150, et 1e *Byvoegsel*, p. 161; il cite *Miræus*, dont il fait un évêque d'Anvers. (!) Il se trompe encore lorsque, copiant *Foppens*, il dit que Guillaume fut le 16e abbé de Tronchiennes.

N. B. Par suite de circonstances, absolument indépendantes de ma volonté, quelques notices assez longues sont réservées pour le supplément.

I

ILL (Matthieu), né à Uberlingen (Badensis) en 1605, se fit religieux à Schlägl le 4 mai 1631, et fut promu au sacerdoce en 1634. Il fut envoyé à Prague pour achever ses études théologiques; à son retour à Schlägl, il remplit les fonctions de sous-prieur (1638), de prieur (1639-46), et de curé à Rohrbach de 1646 à 1651; il mourut dans cette paroisse le 26 février de cette dernière année, n'étant que dans la 46e année de son âge. Le catalogue de son abbaye le loue en ces termes : « Vir doctrina et religiositate insignis. » Il publia en 1638 : Specimen theologicum de peccatis et baptismo.

Source : P. *Laur. Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis, 1887, pp. 9 (no 129), 92, 99 et 122.

ILLANA (Emmanuel de), profès de S. Norbert de Valladolid, en sa ville natale. Docteur en théologie, il occupa deux siéges épiscopaux, d'abord celui de Cordova dans le Tucuman, plus tard celui d'Arequipa dans le Pérou. Après avoir été le modèle des pasteurs, il alla recevoir en 1783 la récompense de ses vertus et de ses travaux.

J'ai dans ma BB. un exemplaire de l'ouvr. suiv., très fidèlement décrit :

1. † Historia del Gran Padre, y Patriarcha San Norberto, Fundador del Orden candido Premonstratense de Canonigos Reglares del Gran Padre, y Doctor de la Iglesia San Agustin, y de los Varones Ilustres del mismo Orden. Compuesta por el R. P. Manuel Abad Illana, Canonigo Reglar del mismo Orden en la Congregacion de Hespaña, Lector Jubilado, y uno de sus quatro Maestros Generales, y Maestro en Sagrada Theologia por la Universidad de Salamanca, Ex-Cathedratico de Regencia de Artes, è Inspector Moderante de la Academia de Estudiantes Theologos, erigida por la misma Universidad. Quien la dedica al Ilustrissimo Señor D. Diego de Roxas, y Contreras, Caballero del Orden de Calatrava, Obispo que fue de Calahorra, y la Calzada, y al presente de Murcia, y Cartagena, y Gobernador del real, y supremo consejo de Castilla. — Con Licencia : En Salamanca, por Eugenio Garcia de Honorato y S. Miguèl, Impressor de dicha Ciudad, y Universidad. Año de 1755. Infolio.

1o Armoiries de Mgr Diego de Roxas, y Contreras, évêque de Murcie et Cartagène, auquel le livre est dédié : pp. 10 non chiff.;

— 2° plusieurs approbations et permis : pp. 16 non ch.; — 3° Fee de erratas;... Tassa;... Indice; (sur 2 col.).... Prologo.... pp. 12 non. ch.; — 4° sur la 12e page : Libro primero.... et en face de la même page : 1 gravure représentant le S. Sacrement, la S. Vierge, S. Augustin, S. Norbert etc.; — 5° texte sur 2 col. jusqu'à la fin du volume; pp. 1-43; Libro segundo.... pp. (44)-105; Libro tercero.... pp. 106 140; Libro quarto.... pp. 141-217; — 6° Catalogo de los Monasterios del Orden Premonstratense : pp. 218-251; — 7° Sermo S. P. Norberti etc. pp. 252-256; — 8° Tomo segundo de los varones ilustres del Orden candido Premonstratense.... Prologo. pp. 257-260; Libro primero.... pp. 261-338; — Chronicon del Monasterio de Viconia : pp. 339-403; — Libro segundo.... pp. 404-429; la p. 430e, qui n'est pas chiffrée, donne seulement un passage de « Hugo Metellus ». — 9° Indice : pp. 18 non chiff.

2. Defensorio, MS. contre les critiques du livre précédent.

3. Lettres, restées inédites.

Ces lettres et le Defensorio sont cités dans les notes I, IV et X de son Oraison funèbre, opuscule rarissime, dont voici le titre :

† Oracion funebre, que en las solemnes Exequias celebradas por la grande Universidad de Salamanca el dia 28. de Junio de 1783. à la tierna, y piadosa memoria del Ilustrisimo Señor Don Manuel Abad de Illana, canonigo regular Premonstratense, Chronista de su Religion, Doctor Theologo, y Cathedratico de dicha Universidad, Obispo, primero de Cordova en el Tucuman, y despues de Arequipa en el Perú : dixo El Rmo. P. M. Fr. Isidoro Alonso, Benedictino. — Dans ma BB.

Sources : *Illana* lui-même, o. c., 1755, p. 197, col. 1; et le P. Bénédictin *Isidoro Alonso*, Oraison funèbre citée, Salamanca, pp. XVI et 47, petit in-4°.

IMBERT (Théodore-Jean-Bapt.-Philippe), né à Nevers, le 18 oct. 1819, fit ses études au collège des Jésuites à Fribourg, en Suisse, et entra plus tard au séminaire de S. Sulpice à Paris. Ordonné prêtre, il fut nommé vicaire à cette cathédrale de Nevers où il avait été baptisé. Mgr *Gaume*, alors vicaire-général, en lui confiant le rôle de catéchiste, le faisait son collaborateur pour l'un des ouvrages les plus volumineux qui soient sortis de sa plume, le Catéchisme de persévérance.

Théod. Imbert fut curé dans plusieurs paroisses, où il laissa les traces d'un zèle infatigable.

En 1870, un voyage dans le Midi lui fit connaître l'ordre des Prémontrés; il prit l'habit à S.-Michel-de-Frigolet, le 1r mai de cette année, reçut le nom de P. Philippe, et fit profession le 11 juill. 1871.

Envoyé à Conques en 1878, il se distingua comme missionnaire : Dieu seul connaît tout le bien, qu'il a fait dans le ministère des missions ou des retraites.

Le P. Philippe fut toujours un modèle d'obéissance et d'humilité, se croyant indigne et incapable de remplir quelque importante fonction. Et pourtant les novices trouvèrent en lui un maître discret, les prêtres séculiers un guide excellent, les fidèles un prédicateur fervent.

Notre bon confrère mourut le 10 juillet 1888, à Conques, laissant des articles dans la « Cour d'Honneur », 1874 etc.

Pour de plus amples détails voir la même « Cour d'Honneur », septemb. 1888, pp. 203-212, où il y a un article du Moniteur de l'Aveyron, et un autre du Fr. Evermode Cassagnavère; février 1891, p. 43.

IMMER (Erwin), originaire de Würzburg, chanoine d'Oberzell, docteur en théologie. Lorsque son

abbaye fut malheureusement supprimée, le 1 octobre 1803, il remplissait les fonctions de curé à Gau-Königshofen.

Source : J. B. *Kestler*, o. c. de 1854, pp. 90, 92, 123. Il nous fait aussi connaître 2 MSS. :

1° Notiz von den Oberzeller-Kloster-Provisoren nach 1745 verfaszt : n° 217 der BB. des histor. Vereins in Würzburg. (ibid. pp. 37, 41).

2° Kloster - Notizenbücher, 1691 etc. (ibid. pp. 47, 49.55, 62).

INDRA (Gerlac-Charl.-Rodolphe), chanoine de Schlägl, né le 21 déc. 1861 à Tarnopol, en Pologne. Vêtu le 3 août 1881, profès du 28 août 1885, il fut promu au sacerdoce le 18 juill. de l'année suivante. Employé au ministère des âmes à Haslach, à Kirchschlag et à Aigen, il lui fut donné d'entreprendre, en 1894, le voyage en Terre Sainte; aussi publia-t-il : Auf der Reise in das Heil. Land, 30 articles dans « Mühlviertler Nachrichten » 1894.

Sources : P. *Pröll*, Catalogus 1887, p. 54; — P. *Žák*, MS.; — Catal. generalis 1900, p. 35.

IRMLER (Sigismond), chanoine de Hradisch, né à Troppau le 1r mai 1646, mort le 7 déc. 1697. Il a laissé deux manuscrits :

1. Continuatio Annalium Gradicensium. 1694, in-folio.

2. Genealogia et origines stemmatis dominorum de Choltitz. 1500-1695.

Source : Christian *d'Elvert*, Beiträge zur Geschichte Mährens, Brünn, 1854, I, p. 275.

RECTIFICATION

Isaac, abbé du monastère de l'Etoile *(Stella)*, était un religieux fort savant, et notre *Michel de Ghiers*, abbé de Dommartin, dit que ses ouvrages se trouvaient en plusieurs bibliothèques de la Belgique. Seulement il ne s'agit point ici de l'abbaye norbertine de l'Etoile, dioc. de Blois; le dit monastère est de l'Ordre de Citeaux, dioc. de Poitiers. Voir *Oudin*, Supplem. de Scriptor. p. 456; Commentarius de Script. I, col. 965, et II, col. 1485 et 1486.

Le P. *Lienhardt*, p. 336, copiant le P. *de Waghenare*, p. 327, se trompe. *Ulysse Chevalier*, o. c., col. 1121, dit qu'Isaac était Cistercien, et indique plusieurs sources historiques.

ITELIUS (Jacques) fut-il membre de notre Ordre? Il est nommé dans le livre intitulé : Anton Maria *Kobolts*.... Baierisches Gelehrten-Lexikon, 1795, Landshut, 8°, p. 363 : Itelius (Jakob) ein Magister der freyen Künste, und Lehrer der schönen Wissenschaften und der Dichtkunst in dem Kloster Scheftlarn Prämonstratenserordens.

Historia missi ad Apostolos in die Pentecostes Spiritus S. carmine heroico descripta. Monach., 1566, 4°.

J

JABLONSKY (Boleslas). Sous ce nom, la Bohême toute entière connait le poète si populaire, qui fut longtemps la gloire et l'ornement de notre abbaye de Strahow. Lisez la notice **Tupy** (Eugène-Charles) : ce sont ses noms réels.

JACOB ou **JAKOB** (Eustache), originaire de Cubit en Bohême, dont les nécrologes de Mühlhausen et de Strahow font mention : Obiit 1704, die 16. Decembris admodum Reverendus P. Eustachius Jacob, Canonicus Sioneus, Musi-

cus egregius, in Sion Circator,... aetatis suae 36, Religionis 17, Sacerdotii 12.

Sources : P. *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, Zweiter Band, 1815, pp. 7 et 8; — le *même*, Chronol. Necrolog., p. 50; il y a des variantes quant à la date du décès.

JACOBS (Bonaventure), chanoine de Tongerloo, natif de Linckhout. Profès de 1759, il fut installé comme prévôt de S.-Sulpice à Diest, le 9 novembre 1782. En janvier 1783, il fut élu prévôt de la Gilde de S.-Georges, dans la même ville. Au temps si désastreux de la Révolution, il administra sagement son église, et mourut le 4 janvier 1800. On conserve encore de nos jours :

« Statistiek der parochie van S. Sulpitius, voorgedragen aen den Deken door den Proost B. Jacobs den 7n april 1787. » Cette statistique se trouve aux archives de la dite église.

Sources : *Edw. Van Even*, Geschied. der Stad Diest, Diest, 1847, p. 235, et *plus loin*, pp. 20, 21, 29 et 31, dans les *notes* 32, 33, 41 et 47; — F. J. *Raymaekers*, Notice hist. sur... S. Sulpice. IIe Part. Gand, 1859, p. 50, où la date du décès est fautive; Het Kerkelijk.... Diest. 1870, pp. 39, 151, 264, 265, 276, 277. — *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. (637) écrit Linthout au lieu de Linckhout (?)

JACOBS ou JACOBAEUS (Jean), natif de Gheel, obtint une place dans la 1re ligne de l'université de Louvain, et se fit religieux à Tongerloo. Un MS. de l'abbé Nicolas Mutzaerts, son contemporain, nous apprend, « quod fuerit homo mansuetus, doctus et pius, hebraicae, graecae multarumque aliarum linguarum peritus. » Ayant rempli dignement les fonctions de prieur, il fut en 1598 le XIe prévôt du chapitre de S.-Sulpice à Diest; il mourut quelques mois après, le 5 mai 1599.

M. Verbist, l'auteur des « Chronyken van Gheel », a découvert sa pierre sépulcrale au hameau de Larum, sous Gheel, où elle se trouve près d'un puits; cette pierre y fut probablement amenée lors de la destruction de l'église abbatiale de Tongerloo. On y lit cette inscription :

Hic Jacent sepulti Domini ac Fratres Rudolphus Geffe de Buscoduco a° 1598 Frater Joannes Jacobaeus de Geele [sic] a° 1599 Præpositi Diestenses, Frater Jacobus Olmen de Diest, Frater Adrianus Mutsaerts a° 1598 Pastores Gestellenses.

Sources : *Adr. Heylen*, Hist. verhand. over de Kempen. Turnh. 1837, p. 196; — *Kuyl*, Gheel vermaerd... Antw. 1863, pp. 385-86; — *Raymaekers*, Het kerkelijk en liefd. Diest, Leuv. 1870, p. 148.

JACOBUS ATREBAS : voir **Jacques d'Arras.**

JACOME (Manuel), Prémontré espagnol, professeur royal de théologie à Salamanque. Ce confrère, que le P. *de Waghenare* appelle *Jamone*, est cité par Jean Sanchez d'Avila, dans l'édition d'Anvers, 1644, in-fol., Disput. 21, N. 38. Il a rédigé : « Opera aliqua theologica ». Ces travaux sont-ils imprimés?

Sources : *Sanchez*, Op. et loc. cit. — P. *de Waghenare*, p. 294.

Jacques d'Amiens, pour lequel voyez : **Bachimont (Jacques de).**

JACQUES d'Arras, d'abord archidiacre de Cambrai, ensuite 9e Abbé du Mont-S.-Martin, docteur en théologie. Il avait reçu de la Providence deux trésors précieux, la sainteté et la science; toute sa vie, il fut un zélé serviteur de l'Immaculée Vierge-Mère, de sorte qu'on le surnommait « Jacobus de Laude Virginis. » Il mourut en 1227. (*Hugo*. Annal. II.325).

1. De Laudibus B. Mariæ Virginis Lib. 8.
2. De Conceptione B. Mariæ V. epistola ad Præpositum, Decanum et Capitulum B. Mariæ Atrebatensis, anno 1224.
3. Responsionum ad quæstiones sibi propositas Lib. 1.

4. In ultimam visionem Ezechielis L. 1.
5. De triplici fructu evangelico L. 1, ad Eustachium Lensium, Viconiensem canonicum.
6. Epistolarum vol. 1.
7. Sermones ad populum varii.

N. B. Le nom latin de cet abbé est *Jacobus Atrebas*.

Sources : P. *Le Paige* ap. *Bolland*. 6 Junii, fol. 762, col. 2; — *Fabricius*, BB. m. æ. 1735, t. IV, 12-13; — *Lelong*, BB. s., II, 790; — *Petit-Radel*, dans l'Hist. litt. de France, t. 17, 404; — *Martène* et *Durand*, Veterum Script. et Monum. VI 1729, col. 302; — *Miræus*, Ord. Praem. Chron., p. 168-69; — P. *de Waghenare*, p. 188 où il cite le P. *Michel de Ghiers*, et p. 311. — *Hugo*, Præfatio Annal. I, et *Foppens* n'ont fait que copier; *Lionhardt* amplifie quelque peu, p. 88; enfin le P. *Louis de Gonzague* a traduit ce dernier, mais il a commis une erreur en écrivant 1220 pour la date de la mort de *Jacques d'Arras*.

JACQUET (Léonard), chanoine de Floreffe, né à Fosse, reçu en 1631, curé à La Chapelle-lez-Herlaimont en 1646, archiviste de l'abbaye, auteur d'une collection de sept volumes in-fol. qu'il transcrivit des archives, mort le 22 août 1683. Le nécrologe conventuel dit de lui : « qui monasterio multum utilitatis et ecclesiae nostrae decoris scriptis suis contulit. »

1. Par les ordres de l'abbé de Floreffe, Christophe de Heest, le P. Jacquet classa les archives de la maison et transcrivit ce qu'elles présentaient de plus important. Des 7 vol. in-*fol*, il n'en reste que 2, qui se trouvent aux Archives génér. du Royaume, à Bruxelles; c'est un cartulaire, qui est intitulé :

Registre des titres et documens appartenans à l'abbaye de Floreffe, contenans les biens, bois, revenus, rentes, terres, preits et quelques autres droits dont elle jouy audit Floreffe, Morgnimont, Jodion, Franier, Floriffoux et ès lieux circonvoisins. (vers 1676).

Le 1r vol., coté fol. 1 à 419, compte 176 pièces.

Le 2ond vol., coté fol. 1 à 455, contient 132 pièces.

2. A la BB. du Séminaire de Namur, il y a un autre Cartulaire de Floreffe, qui paraît être aussi l'ouvrage du même chanoine; il se compose d'un grand nombre de cahiers de différents formats, dans un mauvais état de conservation.

3. Abrégé de la vie et miracles de S. Brigide, vierge, dite S. Brye, mère, fondatrice des monastères des religieuses chanoinesses régulières de l'ordre de S. Patrice au royaume d'Hibernie, patrone de la ville de Fosse, in-8° de 116 pp., Namur, 1665. (*Doyen*, Bibliogr. namur., 1re part., 2e livrais., p. 256).

Sources : Baron *de Reiffenberg*, Monuments pour servir à l'hist. des Prov. de Namur etc., 1848 pp. XXXIII-V; — J. *Barbier*, Nécrologe de l'abb. de Floreffe, 1876, p. 46-47, note 4, et p. 120; — Jos. et Vict. *Barbier*, o. c. 1880, pp. (XI), 349, 384; édit. de 1892, I, pp. (7), 350, 386-87.

JAHN (Martin-Jean), docteur en philosophie et théologie, naquit à Taswitz le 18 juin 1750, et fut parent avec le B. Clément Hofbauer, Rédemptoriste. Il fit ses humanités au collège de Znaim, étudia la philosophie à Olmütz, et la théologie à l'abbaye norbertine de Luca ou Kloster-Bruck. Admis au noviciat de cette abbaye en 1772, il y prononça les vœux le 19 juin 1774, et offrit sa première messe le 9 juillet 1775. Le P. Jahn s'exerça à Mislitz dans le saint ministère, mais fut rappelé au couvent pour être professeur des langues orientales et d'herméneutique sacrée; il devint plus tard vice-directeur du collège de Znaim, et obtint le 20 août 1782 le bonnet de docteur en théologie, à l'université d'Olmütz.

En 1784, l'abbaye de Luca fut supprimée; notre savant confrère, sécularisé, fut nommé professeur public et ordinaire des langues orientales et d'herméneutique au collège d'Olmütz, et transféré en

1789 à l'université de Vienne, en qualité de professeur de littérature orientale, d'introduction dans l'ancien Testament, d'archéologie biblique et de dogmatique. En Autriche, Jahn fut considéré comme un savant et un écrivain de premier ordre. Quelques-uns virent en lui une teinte d'hérésie. Après un glorieux professorat de 17 ans, il fut récompensé par les supérieurs ecclésiastiques, qui le nommèrent, en 1806, chanoine de l'église métropolitaine de S.-Etienne à Vienne. Il mourut le 16 du mois d'août de l'an 1816.

1. Einleitung in die göttlichen Schriften des alten Bundes. Wien, 1792, grand 8°. Cette 1re édit. fut suivie de celle-ci : Einleitung in die Göttlichen Bücher des Alten Bundes von Johann Jahn, Doct. der Philos. und Theolog....

I. Theil. Zweyte ganz umgearbeitete Auflage. Mit einer Kupfertafel. Wien, bey Chr. Friedr. Wappler und Beck. 1802. In-8°, 4 tom.

I. Theil. 1° Vorrede, 1 f. non ch.; — 2° texte, pp. (1)-540; — 3° Register, pp. 541-570; — 4° Berichtigungen, 1 f. non ch., suivi d'un f. oblong pour un tableau de caractères.

II. Theil I. Abschnitt. 1803 : 1° Vorrede, pp. (III)-VIII; — 2° Rede.... zu Wien.... den 16ten October 1797, pp. IX-XXXII; — 3° texte, pp. (1)-317; — 4° 1 p. en blanc, puis p. 319 Verbesserungen.

II. Theil, II. Abschnitt. 1803 : pp. (323)-690, et p. 691 Verbesserungen.

II. Theil III. und IV. Abschnitt. 1803 : pp. (795)-1043, y comprises les additions, tables etc.

Nota. « Quoique Jahn ait été chanoine de la cathédrale de S.-Etienne à Vienne (et non disciple de Luther, comme quelques personnes l'ont cru), il a cédé à l'esprit de son temps et adopté certaines opinions blâmables. » Ainsi le Journal hist. et litt. de *Kersten*.

Notre Rév. Prélat d'Averbode, le P. *Gommaire-Jos. Crets*, proclamé docteur en théologie à Louvain, le 17 juillet 1886, réfute Jahn dans son ouvrage De divina Bibliorum inspiratione, pp. 97 à 120, Lovan. 1885 in-8°.

2. Hebräische Sprachlehre für Anfänger. Wien, 1792, gr. 8°.

2e édit. : Elementarbuch der hebräischen Sprache sammt hebräischem Wörterbuch. 2 Theile. Wien, 1799, gr. 8°. Voir plus loin.

3. Aramäische oder Chaldäische und Syrische Sprachlehre für Anfänger. Wien, 1793, gr. 8°.

En 1820, l'abbé Bénédictin *Oberleitner* publia :

Joannis Jahn, AA. LL. Philos. ac Theol. doct., eccles. Metrop. ad St. Steph. Viennae canon. cap., Archiep. consistorii consil., LL. OO., archaeol., introd. in V. T. et dogm. prof. C. R. P. et O. emer. Elementa Aramaicae seu Chaldaeo-Syriacae linguae, latine reddita, et nonnullis accessionibus aucta ab Andrea Oberleitner, Abbatiae Ord. S. Bened. ad Scotos Viennae presb. capit. S. S. theolog. doct., dialectorum oriental. et exeg. bibl. in C. R. scientiar. univers. Vienn. prof. P. E. Viennae, typis et sumtibus Antonii Schmid, MDCCCXX. In-8°.

Après ce titre, exactement transcrit : 1° Reverendissimo.... Andreae Wenzel, Ord. S. Bened. Abbati.... pp. 2 non ch.; — 2° Praefatio : pp. (V)-XVI; — 3° texte, pp. (1)-196, et (1)-XXX; — 4° Conspectus libri, pp. 4 non ch., suivies de p. 1 non ch. pour « Corrigenda ». Quelques pages sont *oblongues*.

On lit dans la préface, que Jahn avait publié cet ouvrage en allemand, à Vienne; la 1re édit. est de 1793. Après la p. 196, se trouve la préface de Jahn lui-même : Vorrede zur deutschen Ausgabe vom Jahre 1793; elle occupe les pp. (1)-XXX, et se termine ainsi : Geschrieben zu Wien, den 1. November 1792.

4. Arabische Sprachlehre. Wien,

1796, gr. 8°. Gedruckt in Leipzig unter der revision des Professors *Dindorf*.

5. Biblische Archäologie. Drey Theile in 5 Bänden. Wien, 1797-1804, gr. 8°.

Brunet, Manuel du Libraire, édit. Paris 1834, Supplément t. 2, p. 226, s'exprime en ces termes : [sic] Jaehn (Jean). Biblische Archäologie. Vienne, Wappler, 1797-1805, 3 part. en 5 vol. in 8. fig. Ouvrage fort estimé et qui coûte 12 thl. Vendu 38 fr. Langlès. Il en a été donné une traduction anglaise avec des additions et des corrections par M. Upham, impr. à Andover (état américain de Massachusetts), en 1823, in-8.

L'Archéologie biblique de cet auteur (Jahn) est.... l'ouvrage le plus complet et le meilleur que nous ayons. Seulement ici, comme dans ses autres écrits, Jahn émet souvent des opinions plus que singulières, et M. Glaire a parfaitement redressé les principales inexactitudes de cet auteur. (Journal hist. et litt. de *Kersten*, qui appelle aussi Jahn : « ce critique téméraire ».)

De son côté, *Heberle* dit de l'Archéologie de Jahn : Ein noch unübertroffenes Meisterwerk — dans son LXIX Lager-Catal. n° 897.

J'ai sous les yeux un exemplaire : Johann Jahn's der Philosophie und Theologie Doctor.... des Fürsterzbischöflichen Consistoriums Rath,... Biblische Archäologie. — I. Theil. Häusliche Alterthümer. I. Band. Mit Kupfern. Zweyte verbesserte, vermehrte und zum Theil umgearbeitete Auflage. Wien, bey Carl Ferdinand Beck, 1817; in-8°.

1° Vorrede, etc. pp. (3)-48; — 2° texte, pp. (1)-588; 3° cinq planches.

I. Th. II. B. 1818 : 1° Vorwort, 1 f. non ch., puis pp. (1)-x; — 2° texte, pp. (3)-462; — 3° Register, pp. (463)-548, suivies d'un f. en blanc; — 4° Beschreibung, pp. (1)-XXXII, et quatre planches.

II. Th. Politische Alterthümer. I. B. Wien, Wappler u. Beck (1re édit.) 1800. 1° Vorrede, 3 ff. non ch.; — 2° texte, pp. (1)-592.

II. Th. II. B. Mit einer Kupferplatte. 1802 : 1 f. non ch., et pp. (1)-666; ensuite 3 ff. non ch. et une planche.

III. Th. Heilige Alterthümer. Mit Kupfern. 1805 : 1° Vorrede etc. pp. (III)-XXXVIII, 1 f. non ch. et 1 f. en blanc; — 2° texte, pp. (3)-560; — 3° quatre planches.

Il y a eu sans doute plus d'une édition, car les catalogues indiquent des années différentes, p. ex. 3 Th. in 5 Bden, gr. 8°, Wien, 1817-1824, ou 1825, Beck.

6. Elementarbuch der hebräischen Sprache sammt hebräischem Wörterbuch. 2. Theile. Wien, 1799, gr. 8°.

Zweyte umgearbeitete Auflage. Wien, 1800, gr. 8°.

Grammatica linguæ hebraicæ, editio 3a, retract. aucta et in latinum sermonem conversa, Viennæ, 1809, 8°.

7. Chaldäische Chrestomathie, grösstentheils aus Handschriften. Wien, 1800, gr. 8°.

8. Arabische Chrestomathie. Wien, 1802, gr. 8°. Gedruckt zu Jena bey Karl Schlotter.

9. Lexicon arabico latinum, Chrestomathiæ arabicæ accommodatum. Viennæ, 1802. gr. 8°. Gedruckt zu Jena bey Karl Schlotter.

Ce dictionnaire — dit *Brunet* — est joint à une chrestomathie arabe, publiée avec un titre allemand par le même M. Jahn. (Manuel du Libraire, 2e édit. Paris, 1814, II, p. 169; IV, p. 175, n° 6498.)

Edit. 2a : Viennæ, 1814.

10. Introductio in libros sacros Veteris Foederis. In epitomen redacta a Johanne Jahn, Philos. et Theol. Doct., Eccl. Metropol. ad S. Stephanum Viennae Canon. capit., Archiepisc. Consistorii consiliar., olim L.L.O.O. archaeol. bibl. introd. in V. T. et dogm. prof. caes. reg. p. et o. — Edi-

tio secunda emendata. Viennae, MDCCCXIV. Apud Carol. Ferdinand. Beck; in-8°.

Au verso de ce titre, un texte hébreu, un grec et un latin; — 1° Praefatio, p. (III)-IV; — 2° texte, pp. 1-480; — 3° Conspectus operis pp. 481-508; — 4° Corrigenda : pp. 2 non chiff. — Dans ma BB.

La 1re édition : Viennae, 1804, 8°. La 3e, par Pierre-Fourier Ackermann, 8°, Viennae, 1825, Beck.

11. Archæologia biblica in compendium redacta a Johanne Jahn.... Viennae, MDCCCV. Wappler et Beck; in-8°.

Præfatio, 1 f. non ch.; — texte, pp. (3)-680; — Conspectus operis etc. pp. 681-765. Il y a un tableau *oblong* entre les pp. 368 et 369 pour le § 222.

Edit. 2da emendata, Viennae, 1814, in-8°; 3a ibid. 1826, par Ackermann.

Autre édit. par M. Bobrowski, Vilnae, 1829-36, 2 vol. in-8°.

12. Biblia Hebraica Digessit et Graviores Lectionum Varietates adjecit Johannes Jahn Philos. et Theol. Doct. etc.

Tomus I. Sumtibus Canoniæ Claustroneoburgensis. Viennae in Commissione apud Frid. Christ. Wappler et Beck. 1806. Renard, sc.

Ce titre se trouve tout-à-fait à la dern. page du volume, parce que la lecture se fait à rebours. 1° Reverendissimo.... Domino Gaudentio Dunkler.... Canoniæ Claustroneoburgensis Praeposito et Abbati Lateranensi. Johannes Jahn. Au recto de cette dédicace, 1 p. en blanc; puis pp. 10 non chiff., dont la moitié seulement est imprimée; — 2° Praefatio, pp. (XIII)-XXVIII; — 3° texte en caractères hébreux, pp. (1)-500 : cette page 500 est donc la première, lorsqu'on ouvre le volume (Genesis usque ad Deuteronomium).

Tomus II. Tomi II. Pars prima, puis au recto : Liber Josua.... Nehemiae Chron. sparsim. — Texte en caract. hébreux, pp. (1)-725. C'est après la p. 370 que je lis : Tomi II. Pars secunda.

Après le titre du t. III, au recto : Prophetae. Amos.... Malachia.... Le texte, pp. (1)-572.

Après le titre du Tome IV, au *recto* : Psalmi.... Ecclesiastes.... Pour le texte, pp. (1)-463. Ici il y a 1 p. en blanc, suivie de : Index Chronicorum. pp. 465-470; Recensio codicum Hebraicorum.... pp. 471-568. Finis.

Voilà donc quatre volumes in-8°, où les titres se trouvent à la dernière page; on doit feuilleter à rebours.

13. Enchiridion Hermeneuticae generalis tabularum veteris et novi foederis. Authore Johanne Jahn.... Viennae, 1812. In libraria camesinae. In-8°.

1° Praefatio, pp. (III)-VIII; — 2° texte, pp. 1-188, table comprise.

14. Appendix Hermeneuticae seu exercitationes exegeticae. Auctore Johanne Jahn.... Fasciculus I. Vaticinia de Messia. Viennae, 1813, in-8°. — pp. (III)-XVI et 1-281, suivies de 1 p. non ch. pour les « Menda ».

15. Appendix Hermeneuticae.... Fasciculus II. Vaticinia de Messia. Viennae, 1815, in-8°. — pp. 3-274, suivies de 2 non ch. pour les « Menda ».

16. Johann Jahn's, Doctors der Philos. und Theologie,... Nachträge zu seinen theologischen Werken, von ihm anvertraut einem seiner Freunde im Auslande, und nach seinem Tode von diesem herausgegeben,... Tübingen, bei Heinrich Laupp. 1821, in-8°.

Cet ouvrage posthume, publié par un protestant, Dr. E. G. *Bengel*, compte pp. (III)-XVI et (1)-340.

Le P. *Sandbichler*, Augustin à Mulln près Salzburg, a publié : Darstellung der Regeln einer allgemeinen Auslegungskunst von den Büchern des alten und neuen Bundes, nach Jahn. Salzburg. 1813-1818, 3 Theile in-8°; et en 1821,

ibid. : Kurze Darstellung einer Einleitung in die Bücher des alten Bundes, nach Jahn, 2e Aufl., pp. 123, 8°.

En 1822, *Jambacher* fit paraître à Leipzig les « Vindiciae Johannis Jahn », pp. 416, in-8°. Kummer.

Notez que quatre ouvrages de l'érudit auteur Jahn, à savoir : Introd. in libros V. T., Archaeologia, Enchiridion avec les Append., ont été mis à l'Index par décret du 26 août 1822, dit le « Conservateur Belge », t. 19, p. 403, note 3; et à la p. 405 il ajoute qu'on y trouve des subtilités ingénieuses, des inventions allemandes.

17. Travail MS. et inachevé : Lexicon Hebraico-Germanicum, nova commodiore methodo exaratum. Jahn lui-même en parle dans l'Enchiridion Hermeneuticae, 1812, Praefatio, p. VII-VIII.

Sources : *Joh. J. H. Czikann*, Die lebenden Schriftsteller Mährens. Brünn, 1812, pp. 77-80; — *F. K. Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1r B., Landshut, 1817, pp. 347-349; — plusieurs catalogues; — *Wetzer* und *Welte*, Kirchenlexikon, Freiburg, 1889, VI. 1208-1210; — P. *Žák*, Ein Bäckergeselle, dans le Raphael-Kalender, 3 Jahrg., Donauw., Auer, 1894, pp. 40-67.

JAKESCH (**Bernard-Léopold**), né à Lomnic en Bohême le 15 novembre 1740, chanoine de l'abbaye de Neureisch. Il se distingua comme bibliothécaire et archiviste, et mourut le 31 janvier 1806.

1. Calendarium historicum. 2 tomes in-4°. MS.

2. Tractatus historici. MS.

Source : *d'Elvert*, o. c., p. 279.

JAKUBCHICH (**Rodolphe-Raphaël**) aliàs *Morvay*, vint au monde le 5 avril 1838 à Freyberg, en Moravie. Il reçut l'habit de S. Norbert à Jászó, le 8 sept. 1858, fit profession le 21 sept. 62, et fut promu au sacerdoce le 12 sept. 64. De 1865 à 82 il se consacra à l'enseignement dans plusieurs collèges; vaincu par la maladie, il dut retourner au couvent le 2 mars 1882, et il y succomba le 18 déc. suivant, âgé de 44 ans.

1. A nyelv aesthetikája, 1874. Nagyvárad.

2. Vindicatio rhapsodiae X-ae Iliadis Homeri et comparatio eiusdem libri cum libro Aeneidis IX-o, quoad internum et externum ad invicem poëticum valorem. (A rozsnyói fögymn. Ertesitöje 1874-75, — röl. pp. 13).

3. A házi s nyilvános nevelésröl.

Sources : *Schematismus* Jaszov 1869, pp. 6,23; item 1876, pp. 16, 28; — item 1891, pp. 138, 201.

JAMAR (**Antoine**), 45e prélat de Beaurepart à Liége : 10 juillet 1657 — † 21 décembre 1663. Il avait fait ses études à l'université de Trèves, où il avait pris le grade de docteur en théologie. Président du collège norbertin à Cologne, de 1617 à 1619, Jamar devint curé à Simpelveld, et plus tard à S.-Nicolas (outre-Meuse).

1. Dissertatio theol. pro doctoratu.

2. Instructions en néerlandais et en français.

3. Allocutions latines.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 322 et 528. — *Daris*, o. c. 1871, p.-15-16.

JAMBOR (**Vit**), dont le P. *Dlabacž* célèbre la mémoire :

† 1814, die 12. Martii, Vitus Jambor, Boh. Sadoviensis, Professus Sioneus Clericus; Chyrurgus, et perpetuus infirmorum Canonicorum Sioneorum Curator; anno 31. aetatis Auhonicii sepultus. Vir ad infirmorum curam natus.

Source ; P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 90.

JANCSIK (**Eugène**), religieux de Jászó, né le 19 mars 1752 à Szepes-Varalja. Il se consacra à Dieu par les vœux en 1774, et fut élevé à la dignité sacerdotale en 1778. En 1792 il dut quitter les cloîtres incendiés. Il fut curé d'abord à Zsakarócz, ensuite à Rudnok de 1802 jusqu'à sa mort, arrivée le 14 août 1808. Le con-

frère Jancsik était un musicien hors ligne.

Source : P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 119, 158, 167.

JANDERA (Ladislas-Joseph,) Bohémien « Horžicensis » qui vint au monde en 1776, le 18 ou le 19 février.

Il fit ses premières études à Königsgrätz, suivit le cours de philosophie à l'université de Prague, et reçut l'habit norbertin à Strahow, le 26 déc. 1800.

Après s'être consacré à Dieu par les vœux le 31 janvier 1802, il offrit ses prémices le 18 septembre suivant, fut proclamé docteur en philosophie, et pendant plus de 50 ans, c'e. à. d. depuis 1805 à 1857 il fut professeur de mathématiques à l'université de Prague; il y remplit les fonctions de recteur du 3 nov. 1827 au 5 nov. 1828.

Pour que mes bienveillants lecteurs puissent se faire une idée des mérites de l'éminent confrère Jandera, je n'ai qu'à transcrire les titres qu'il avait en 1853-55.

AA. LL. et Philos. Doctor, in Universitate Carolo-Ferdinandea Prag. Matheseos purae Professor emeritus, Matheseos subl. Professor caes. regius publicus ordinarius, Facult. philos. anno 1815 Decanus, et 1828 Universitatis Rector Magnificus, Collegii professorum philos. nec non Facultatis philosophicae Senior, et Senatus academici Assessor, regiae Societatis literariae per Bohem. sodalis ordinarius, Notarius Archiepisc., Caesareo-regius Consiliarius (1835), aurea civ. merit. moneta cum catena ab Augustissimo donatus (1842), Ordine Francisci-Josephi decoratus (1855).

En cette dern. année, l'archevêque de Prague accorda les dignités de notaire et de conseiller consistorial à notre vénérable Jandera, qui célébra alors son quadruple jubilé de 50 ans de profession religieuse, de sacerdoce, de doctorat et de professorat!... Il eut plus de 20,000 élèves, disséminés dans les divers pays de l'Europe. A cause de sa physionomie et de sa taille, de ses manières stéréotypées et de sa capote grise, les habitants de Prague, qui le respectaient beaucoup, le surnommaient « Napoléon de l'université ». Jandera mourut le 27 août 1857, dans les bras de son prélat Zeidler.

1. Il composa la *préface* de l'ouvrage suivant, qu'il fit imprimer en 1806 : Stanislawa Wydry, Počátkowé Arythmetyky-wijdanj od Ladislawa Jandery. Praze, nakladem cys. Kral normalny Sskóly. In 8°. Le P. Stan. Wydra, Jésuite, mort le 3 déc. 1804, avait été le professeur du confr. Jandera.

2. Prima calculi exponentialis elementa, nova partim methodo in usum auditorum (suorum) proposita, adjecta demonstratione nova theorematis : Iidem factores, quocunque ordine in se ducti, idem productum generant. Pragae, apud Casp. Widtmann, 1812, cum tabulis. In-8°.

3. Rede zur Gedächtnissfeier des hochw. Herrn Stanisl. Wydra, professors der mathematik der Universität in Prag. 1816, Prag. in-8°.

4. Uiber Miletin in Böhmen; ein topographisch-historischer Versuch von Joseph Ladislaus Jandera regulirtem Chorherrn des k. Prämonstratenser-Stiftes Strahow,... gewesenem Dekan der philosophischen Fakultät und Rektor der k. k. Carl-Ferdinand'schen Prager Universität. Für die Abhandlungen der königl. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. Prag, 1830. Gedruckt bei Gottlieb Haase Söhne. pp (3)-128. In-8°. — Dans ma BB.

5. Beiträge zu einer leichteren und gründlicheren Behandlung einiger Lehren der Arithmetik. 1830.

6. Geschichte d. Stadt Horžice. MS.

Sources : P. *Melchior Demuth*, Epicedion.... Milonis Joannis Nepom. Grün, 1816, page 24, note; — *Waitzenegger*, ouvr. cité, t. 3, 1822, page 244. — Catalog.

Ord. Praem. 1837, p. 9, et 1853, p. 91; — P. Z.B. MS. adressé à moi.

JANISCH (Richard), chanoine de Hradisch, docteur en théologie. Il remplissait en 1742 les fonctions pastorales à Knienitz, et en 1748 à Switawka.

Source : Angefochten-jedoch Unzertheilt gebliebenes Besitzthum.... Hradisch. 1760, in-fol., pp. marquées en bas M au verso, et m 2 au verso.

JANKO (Ambroise), religieux de Klosterbruck, né à Vienne en Autriche le 8 avril 1731, profès de 1752, prêtre de 1753. Il remplit dignement les fonctions de curé-doyen à Znaim, ayant le titre de protonotaire apostolique. Il y mourut le 11 novembre 1782.

1. Oraison funèbre de Marie-Thérèse. Znaim, 1780, (en langue morave?)
2. Tractatus de Angelis. Ibid. 1780.
3. Vitae scriptorum abbatiae Lucensis. Ces articles biobibliographiques étaient rédigés pour l'ouvr. « Gelehrtes Oesterreich » de Mr Luka.

Source : *d'Elvert*, déjà cité, p. 274.

JANSEN (Evermode-Joseph), chanoine du Parc-lez-Louvain, né à Turnhout le 9 août 1871. Admis à la vêture le 9 oct. 1890, il prononça les vœux tout juste deux ans après, et fut ordonné prêtre le 15 août 1895. Il remplit les fonctions de vicaire à Bierbeek.

1. Handboek der Derde Orde van den H. Norbertus uitgegeven door den Eerw. P. Godefridus Madelaine.... uit het fransch vertaald door E. J. Turnhout., Jos. Splichal, 1894, 8°, pp. 226, avec 1 grav. représ. S. Norbert.
2. Franciscus Adrianus Versteylen, prelaat der abdij van 't Park. Turnh., Jos. Splichal, 1898, 8°, met portret.
3. Une visite à l'Abbaye du Parc,... par J. E. Jansen, Can. Praem. Vic. Imprimerie S. Augustin, Anvers, 1899, gr. 8°, avec 5 vues lithogr. différentes.
4. Derde-Orde van den H. Norbertus. 10 bl. strooibriefje.

HANDSCHRIFTEN.

5. De Gelukzalige Rabodo, kanunnik der abdij van 't Park in de XIIe eeuw.
6. Levenschets der Abten van de abdij van 't Park, van het begin tot op onze dagen.
7. Eene spreuk te overwegen, eene deugd te oefenen, eenen heilige der Orde te eeren op elken dag der maand.
8. Een huwelijksdag met voor- en naspel.
9. Turnhout, in het verleden en het heden.

Sources : Catal. general. Ord. Praem. 1900; — mémoire fourni par le confrère *Jansen*, 17 nov. 1900.

JANSEN (Léonard), né à Urelenberg, au duché de Juliers, le 14 mai 1681, fit ses humanités chez les PP. Jésuites à Aix-la-Chapelle, et prononça les vœux de religion chez les Prémontrés de Knechtsteden, le 22 juill. 1703. Il fut tour à tour professeur de théologie, préfet des études au collège norbertin de Cologne, receveur du clergé étranger de l'archidiocèse de Cologne, maître des novices et prieur à Knechtsteden, prieur à S.-Catherine de Dortmund. Enfin, après avoir acquis l'estime universelle à cause de ses éminentes qualités, il fut élu abbé de Knechtsteden le 12 avril 1728. La discipline ne fit que gagner à son administration sage et vigilante.

Le prélat Jansen a laissé un ouvrage très-estimé :

Theologia Moralis universa. Il était prieur et professeur, lorsqu'il la publia la 1re fois in-4° à 2 col., Coloniæ Agripp., Servat. Noethen, 1725. Ce livre est dédié à son prédécesseur, l'abbé Arnold Brewer, dont les armoiries sont en face du titre; le titre lui-même est conforme, sauf qq. variantes, à celui de la 3e édit. que je vais transcrire.

Il y a 8 ff. non ch. pour les prélim., pp. 1-568, et 1-286; ensuite 19 ff. pour l'index. — Dans ma BB.

2e édit., ibid., 1738, in-8o, 2 vol.

3e édit., dont voici le titre complet :

Theologia moralis universa, ad mentem praecipuorum Theologorum & Canonistarum, insertis suo loco Propositionibus à S. Sede Apostolica novissimè damnatis concinnata. Et Per Casus Practicos exposita à Reverendissimo ac Amplissimo Domino, D. Leonardo Jansen, Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Knechstedensis Abbate : Tomus I. Complectens LXXV. Casus Materiam de Conscientia, Legibus, Peccatis, Fide, Spe, Charitate, Jure, Justitia, Restitutione, Contractibus, Judiciis & Religione &c. Editio tertia Accuratiùs revisa, additamentis aucta, et à mendis expurgata. Coloniæ Agrippinæ, in officina Noetheniana Unter gülden Waagen. (ces 3 mots en caract. allemands). MDCC.XLIV. Cum Privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis speciali. In-8o.

Ce titre est en noir et en rouge. — 1o Privilegium, pp. 2 non chiff.; — 2o Ad Lectorem, Licentia, Approbatio, Censura. (toutes les dates : 1725), pp. 4 non ch.; — 3o Index casuum, pp. 8 non ch.; — 4o texte, pp. 1-891; — 5o Index, p. 892, suivie de 34 pp. non ch.; — 6o Errata, p. 1 non ch.

Le 2ond Tome a précisément le même titre, mais il est imprimé entièrement en noir. Il n'y a que ce changement : Tomus II. Complectens XLII. Casus Materiam de Beneficiis Ecclesiasticis, Sacramentis, Sacramento Poenitentiae, Sacramento Matrimonii, censuris Ecclesiasticis. Editio tertia.... (le reste comme plus haut.)

1o Index casuum, pp. 6 non ch.; — 2o texte, pp. 1-704; — 3o Index, p. 705, suivie de pp. 31 non ch.; — 4o Revocatio quarumcumque licentiarum etc., pp. 1-32; — 5o Errata, p. 1 non ch.

J'ai sous les yeux un exempl. de l'édition de Venise, 1750, in-4o; le titre est à peu près le même que celui des éditions précédentes, caract. noirs et rouges : Venetiis, MDCCL. Apud Nicolaum Pezzana. Superiorum permissu, ac privilegio. — Dans ma BB.

C'est ici en réalité la 4e édition : 1o 4 pp. non chiff. pour la préface, les approbations (dont une Dello Studio di Padova. 1727.), et l'index à 2 col.; — 2o pp. 1-526 à 2 col.; — 3o index alphabétique à 2 col., pp. 26 non chiff. — La date de 1727 fait supposer que la 1e édit. de 1725 fut connue en Italie; l'ouvrage fut-il imprimé dès lors à Padoue et à Venise?... Sur un catal. tyrolien, j'ai découvert un ex. avec la date de 1728, Venet., in-4o; sur un autre tyrolien, la date de 1747, Col. Agr., 2 t. 8o.

4e édit. suivant le terme employé au titre — Editio quarta, — mais en définitive postérieure à celle de Venise : Coloniæ Agripp., in officina Noetheniana, in-8o, en 4 tomes. Tomulus I. 1752 : ff. 5 non ch., pp. 1-404, y compris l'index. — Tomulus II. 1752 : ff. 3 non ch., pp. 1-536 avec l'index. — T. III. 1753 : ff. 3 non ch., pp. 1-503 avec l'index. — T. IV. 1753: 1 f. non ch., pp. 1-412, index compris. — Dans ma BB.

Source : *Lienhardt*, p. 300-301.

JANUSCHKOWITZ (André,) né le 28 janvier 1754 à Ludicz en Bohême. Lorsqu'il eut achevé ses études à Prague, il fut admis à l'abbaye de Tepl; il y fit ses vœux le 18 octobre 1778, et offrit sa première messe le 14 juin 1781. En 1808 il était dans le saint ministère à Chotieschau. Ce confrère chantait fort bien la partie de basse, et était en même temps un violoniste remarquable.

Source: P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, IIr B., p. 17.

JARICUS, à qui *Suffridus Petri* donne le titre de saint, naquit

en Frise vers la fin du XIIe siècle, prit l'habit de Prémontré à Mariengarde, et fut nommé curé de Hallum, paroisse qui dépendait de cette abbaye. Il y suivit les leçons d'un habile professeur, nommé Frédéric, et comme il était déjà versé dans la littérature et la poésie, il fit des progrès remarquables et devint un homme très érudit. L'abbé Sibrand promut Jaricus à la plébanie (doyenné) de Grijn. Là il s'efforça de procurer aux jeunes gens une solide instruction.

Le même abbé étant mort en 1238, Jaricus fut élu à l'unanimité pour lui succéder, et fut ainsi le 7e abbé de Mariengarde. Il mit un soin tout particulier dans le choix des prieurs. Devenu gravement malade en septembre 1239, il fit prier l'Abbé-Général de Prémontré de bien vouloir le décharger des fonctions abbatiales : ce qu'il obtint définitivement le 21 mars 1240. Il mourut le 22 juin suivant, et non pas en 1242, comme le dit l'Annaliste Hugo. Son corps fut inhumé devant les degrés du sanctuaire.

1. Commentaria in Genesim : il en restait divers exemplaires en Frise, du vivant du P. de Waghenare. MS.

2. Commentaria in Cantica Canticorum. MS. « stylo admodum dulci et facili » dit *Sibrand Leonius*.

Sources histor. : *Suffrid. Petri*, De Scriptor. Frisiae, Edit. Colon. Agr. 1593, p. 38, et dern. édit. p. *62*; — P. *de Waghenare*, pp. 201, 313 et 314; — *Sibrand Leonius* ap. Anton. Matthaeus, Ed. 1738, t. V, p. 251 et 252; — * *H. V. H.* en *H. v. R.* « Oudheden.... van Vriesland » 1725, p. 98; — *Paquot*, X, pp. 244-46, où il cite : *Van Heussen*, Hist. Episcopatûs Leovard. pp. 54-62; — *Hugo*, I. 840; — *Lienhardt*, p. 301; ces derniers ne sont point exacts.

JAROSLAS ou JAROSLAUS, d'abord chanoine de l'église métropolitaine de S.-Vit à Prague, embrassa l'institut de S. Norbert à l'abbaye de Strahow ou Mont Sion, dans la même ville. Les dates de sa profession et de son décès sont incertaines; le nécrologe de Strahow parle de lui dans les termes suivants : « Saecul. XII frater Jaroslaus, Can. Sion. ex prima Colonia Strahoviensi Teplam ab Adamo [† circa 1219] Strahoviensi missus, qui, ut antiquissimus Index librorum Bibliothecae Teplensis his verbis : » Item hos libros frater Jaroslaus, hujus Ecclesiae Monachus, comparavit, et Monasterio contulit, « testatur. »

Pour être juste, il faut que j'avoue que les historiens et les bibliographes ne s'accordent guère entre eux. Je les cite parmi les sources, plus loin.

Le Jésuite *Balbinus* dit de Jaroslaus : Indicem (MS.) rerum suo tempore in Bohemia gestarum contexuit summa fide, et candore verborum. Reperitur in Bibliotheca Ecclesiæ Metropolitanæ Pragensis in grandi Codice, cui a fronte et tergo inscriptus titulus est : Chronica Bohemorum.

Ce travail est probablement le même, que celui qui est intitulé :

Continuatio Chronici Bohemici, olim conscripti a Cosma Pragensis Ecclesiæ Decano, nunc e codice MSto Pragensi producta. Viennæ Austriæ, sumptibus Joannis Thomæ Trattner, S. Cæs. Regiæque Majestatis bibliopolæ, et Universitatis typographi, M.DCC.LIII. In-4°.

(p. 1.) Continuatio Chronicæ [sic] Cosmæ, Pragensis. ANnô [sic] Dominicæ Incarnationis Mill. CXXVI. suivie de pp. 2-175; en bas de laquelle je lis : Chronica finitur, qui mortuus est, sepelitur. — Biblioth. d'Averbode.

Un passage bien remarquable est le suivant, me semble-t-il, à la p. 45 : Tunc temporis ordo noster, licèt necdum dilatatus, magnô tamen fervebat Zelô, tum in Præmonsrato [sic], tum in omnibus Ecclesijs, nostri Ordinis, et maximè in Stenueldensi Ecclesia.... » L'écrivain est évidemment un membre de l'Ordre.

Sources : P. *Friedenfels*, 1702, pp. 380 et 516; — P. *Lienhardt*, pp. 301-303, où il cite *Dobner*, *Balbinus*, *Berghauer*, etc.; — P. *Ungar*, dans son savant ouvr. « Bohvslai *Balbini è* S. J. Bohemia docta», P. II, 1778, pp. 37-41, avec les notes; — P. *Pfrogner*, Einleitung in die christl. Relig. u. Kirchengeschichte, 1801, 1r Th. p. 138; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 9.

JASSOGNE ou JASSOIGNE (Hubert), né à Jassogne en 1620, reçut l'habit des Prémontrés à Leffe en 1647; fit profession en 1648, et fut promu au sacerdoce en 1649. Il remplit les fonctions de proviseur en 1651, et celles de curé de S. Georges à Leffe de 1652 à 1696 : il fut réellement un pasteur modèle. Il mourut à l'abbaye en 1699, après avoir publié :

Bouclier spirituel contre les dards redoutables de la mort subite, du [sic] foudre et de la peste. Ou le bonheur et prerogative de la confrerie de sainte Barbe vierge et martyre, mere de confession, et singuliere patronne des pauvres agonissans [sic].

1re édit. de 1665; les approbations sont datées aussi de 1665.

2e édit., dont il y avait un exemplaire aux archives de l'église paroiss. de Leffe, en 1884 : porte la date de 1679, Dinant, chez Jean Morard. C'est la 1re impression de Dinant.

3e édit. Dinant, chez Philippe Wirkay, 1719, petit in-8o, de 7 ff., 143 pp. et 1 f. approb.

Sources : Mr *Quinaux*, ouvr. cité plus haut (*George* ou *Georges*), pp. 235, 236, et 243; il y dit que le nom de l'auteur se trouve à la fin de l'épître dédicatoire; — *De Theux*, Bibliographie Liégeoise, 2e édit., col. 1365.

JEAN, évêque de Galloway ou Candida Casa, 1189-† 1209.

Source : *Tanner*, Bibl. Brit. Hib. 1748, 432.

JEAN, religieux prémontré de Strahow, qui vivait vers 1218-1220; envoyé à Tepl, il adressa l'ouvrage suivant à Benoit, 6e supérieur de ce monastère :

Vita venerabilis Hroznatae, Teplensis et Chotiessoviensis Monasteriorum in Bohemia Fundatoris. L'autographe se conserve encore aujourd'hui à la BB. de Tepl. — J'ai dans ma collection une copie in-4o avec la date de 1611, provenant vraisemblablement de Steinfeld.

Miraeus a publié cette vie, Prologus et 13 Capita, dans son Ord. Praemonstr. Chronicon, pp. 170-197, mais il faut lire 270-297 (err. typogr.).

N. B. Ce n'est point Benoît qui est l'auteur du travail, comme quelques-uns l'avancent, e. a. *Lienhardt*, Ephemer. p. 166 en note.

Sources : *Paquot*, t. 1, p. 145; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 10; — P. *Karlik*, 1870, Hroznata und.... Tepl, p. 18.

JEAN I, septième abbé de Chambre-Fontaine, dioc. de Meaux, pendant 37 ans, de 1290 à 1327. Recommandable pour son savoir, il cultivait les lettres, et était étroitement lié avec le célèbre évêque Durand.

Source : *Hugo*, Annal. I, 446.

JEAN IV, originaire de Maubert, 23e abbé de Bucilly, surnommé le Sage, à cause de la gravité de ses mœurs et de la profondeur de sa science (1383? — mort le 1r sept. 1394).

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 424.

JEAN D'ABBEVILLE, en latin « de Abbatis villâ », était religieux profès de l'abbaye de S. Ived de Braine, vers 1210. Ce laborieux chanoine laissa plusieurs MSS. qui se trouvaient à Braine en 1734 :

1. Glossa in Genesim.
2. Commentaria in Libros Exodi et Levitici.
3. Commentaria in Numeros, Deuteronomium, in Cantica Canticorum, et in Isaïam.
4. Commentaria in Danielem, Tobiam, Judith et Esther.
5. Flores Psalmorum a Lieberto, priùs Insulano Canonico, postmodùm S. Rufi Abbate : opus hoc

fuit a Joanne de Abbatis-villâ in 3 volumina in-folio digestum, sub titulo « Glossa in Psalterium ». *Casimir Oudin* a vu ces 3 vol. in-fol., dit-il, dans la BB. de Braine. Commentar. II, col. 1081.

6. Commentaria in Acta Apostolorum.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 411; — *Lienhardt*, p. 305, qui n'est pas exact, parce qu'il mentionne des ouvrages du Cardinal Jean d'Abbeville, malgré la juste distinction qu'il fait (en note) des 2 personnages; — *Boulliot*, t. II, p. 43, note 1, se trompe en donnant à notre confrère le titre de cardinal, qu'il n'eut jamais; — *Ulysse Chevalier* cite l'«Histoire littéraire de France », 1847, XXI, 293.

Note : il y a eu un cardinal, nommé Jean Halgrin d'Abbeville; il fut archevêque « Bisuntinensis » ou « Bisuntinus ». Voir *Oudin*, supplem. 1686, pp. 492 94, et Commentar. III, col. 43-45.

JEAN DE KELCHOU, abbé du monastère norbertin de ce nom, en Ecosse. Ce prélat était renommé pour sa sainteté et son érudition, et fleurissait vers 1170; il avait eu, parmi ses disciples, *Adam l'Ecossais*, dont j'ai déjà donné la notice.

Incipit epla [epistola].... Joannis abbatis ecclesie beate dei genitricis marie de kelchou ad fratrĕ adã.... Cette savante et belle épître se trouve parmi les Œuvres d'*Adam*, édit. de Paris, 1518, Fo. Iiij, au verso, et Iiiij; — édit. d'Anvers, 1659, pp. 337-39.

Sources : P. *Hugo*, Annal. II, col. 170; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., p. 358-9; Spiritus liter. Norb., p. 306-7.

JEAN de L'ECLUSE, dixième du nom, et 40e général de l'Ordre, homme savant et vertueux. Il était abbé du Mont-Saint-Martin, lorsqu'il fut élu général en 1497. Sous son administration furent célébrés les chapitres de 1498 à S.-Martin de Laon, de 1499 à S.-Quentin, de 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, tous à S.-Quentin, de 1506 à Prémontré. Jean X mourut à S.-Quentin le 18 mai 1512.

J'ai dans ma BB. un exemplar parfaitement conservé des : Statuta Ordinis Premonstrateñ. Johannes. Permissione divina Abbas.... Anno dñi 1505. Caract. goth., 72 ff., soit 144 pp. non chiffr., in-8o, sans lieu d'impression. Rare.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 35; II, col. 326; — *Taïée*, o. c. 1872, I, pp. 149 à 152.

JEAN DE VALENCIENNES, 18e abbé de Bonne-Espérance (1290-1308), était savant physicien et médecin distingué. A sa demande, Boniface VIII confirma les privilèges de cette abbaye. En 1308, Jean se démit spontanément de sa dignité, et mourut pieusement peu de jours après.

Sources : *Hugo*, Annal., I, col. 361; — l'abbé *Declèves*, o. c, 1857, pp. 89 et 90.

JEAN (Hyacinthe), de Noirefterre, chanoine prémontré de la réforme, 35e abbé de la Luzerne (Normandie), qui mourut en 1729, après avoir publié :

Sacré Bouquet de différentes fleurs d'Hyacinthe, ou recueil abrégé de plusieurs pièces en prose, vers français et latins, intéressant la piété et la reconnaissance. Caen, chez Jacques Houet, deux volumes in-8e, 1727.

Jamais de la vie je n'ai découvert cet ouvr. sur les innombrables catalogues que j'ai parcourus.

Sources : *Hugo*, Annales II, col. 99, où il dit: « edidit de sua non pingui, nec eleganti minervâ »; — *Lienhardt* lui consacre *deux* articulets, p. 303 et p. 437.

JEGER (Antoine-Marie-Aldéric), né le 31 janvier 1746 à Innichen « im Pusterthale », entra dans notre Ordre à l'abbaye de Wilten, où il reçut l'habit le 16 novembre 1765, et prononça les vœux le 21 (?) novembre 1766; c'est là qu'il étudia la théologie, jusqu'à sa promotion au sacerdoce, qui eut lieu le 22 décembre 1770. A l'Université d'Innsbruck il avait acquis, déjà avant cette

date, le grade de docteur en philosophie, et il y ajouta, le 8 février 1771, celui de docteur en théologie. Nommé professeur public de dogmatique à cette université, il y enseigna durant l'espace de 30 ans, sauf de 1782 à 84. Le 6 février 1800 il dut se rendre à Lienz (Tyrol), en qualité de curé. Dix ans après, en février 1810, lors de l'invasion que fit dans le Tyrol le général français Brussier, le P. Jeger faillit perdre la vie par suite d'une allocution patriotique, qu'il avait adressée à ses concitoyens. Comme il s'était rendu chez le curé de Virgen, Jean-Damascène Sigmund, tous deux furent faits prisonniers par les Français. Le 2 février 1810, le même Sigmund et son coopérateur Martin Unterkircher furent fusillés par ordre du général déjà nommé. Le P. Jeger demeura longtemps en prison à Bozen, après quoi il put revenir sain et sauf dans sa cure. Il fut aussi doyen du district de Lienz, conseiller épiscopal et actif à Salzburg et à Brixen; enfin le 26 septembre 1811 il fut nommé vicaire-général pour la partie du diocèse de Brixen qui est située dans l'ex-royaume d'Illyrie. En 1815, l'empereur François I l'éleva à la dignité d'abbé mîtré à Bozen, où il mourut le 27 du mois d'août de l'an 1819.

1. Dissertatio de dolore necessario in Sacramento poenitentiae, cum positionibus ex Theologia universa. Oeniponte, 1770, pp. 282, in-8°, typ. Wagner. « Opus solidum », dit notre confrère de S. Michel d'Anvers, Mr *Van Steven :* cette dissertation figure au N° 234 du catalogue qu'il a rédigé. Voir sa notice.

2. Dissertatio de Jure territorii Praesulum ecclesiasticorum, Authore Alderico Jeger Can. Praem. ex Collegio Wilthinensi, SS. Theol. Doct. et in Caesar. Univers. Oenipont. prof. publ. ordin. Permissu Superiorum. Oeniponte, Literis Academicis Wagnerianis (sine anno); in-8°. Dans ma BB.

Après ce titre exactement transcrit, la dédicace au T. R. Ignace, « ex comitibus a Spaur », coadjuteur de l'évêque de Brixen, 7 ff. non ch.; — le texte, pp. (1)-98, immédiatement suivies du :

3. Conspectus sacrorum dogamtum, de quibus sub praesidio Alderici Jeger Can. Praem. in publica concertatione respondit Joannes Georgius Wincler, Oenipontanus anno M.DCC.LXXVI. In-8°. Le texte occupe les pp. (3)-167.

4. Dissertatio de Tertulliano, duce anthropomorphitarum. Oenip. Wagner, 1774, 8°.

5. Dissertatio de veterum temporum idololatria. Oenip., Wagner vid. et haered; 1781, 8°.

6. Erinnerung an den Herrn Zeitungsverfasser von Utrecht. 1782, absque nomine auctoris et typogr. (Contra « Nouvelles ecclésiastiq. » in Utrecht).

7. Praelectiones dogmaticae. MS.

Sources : *Waitzenegger*, F. J., Gelehrten- und schriftsteller-Lexikon, Dritter Band, Landshut, 1822, pp. 241-2; le nom y est écrit Jäger, et il y a une inexactitude concernant les n. 2 et 3 ci-dessus; — P. *Danner*, MS. de 1898.

JEHAN II, 18e abbé de Dommartin, de 1242 à 1252. Le Baron *Albéric de Calonne* en parle assez longuement : « Les archives de Dommartin, dit-il, contiennent beaucoup de pièces se rapportant à la gestion de l'abbé Jehan II.... La plupart de ces parchemins poudreux consacrent des intérêts souvent modiques.... mais nous y trouvons une mine précieuse de documents utiles à l'histoire de Picardie.... Jehan ordonna le recensement de toutes les possessions de l'abbaye; par ses soins fut dressé le polyptique ou tableau indiquant avec leur origine les terres, les bois, les prairies, les dîmes, les hommages, les redevances dont elle jouissait à quelque titre que ce fût; le manuscrit original de ce

terrier appartient à Monsieur Quenson, président du tribunal de S.-Omer; il se compose de 25 feuillets sur deux colonnes; les folios 12, 13, 14, 15, soit 8 pages ou 16 colonnes ont été égarés. La table qui occupe le recto du premier feuillet et accuse une écriture du XVIe siècle, nous apprend que les feuillets disparus contenaient les terriers de « Hanchies, de Cuimont, Kuesnoy, Colroy, Buires ». Les caractères du polyptique sont tracés à l'encre noire, mais le calligraphe s'est servi de carmin pour les rubriques, et alternativement de carmin et de bleu pour les initiales. »

Ce polyptique ou terrier de Dommartin, dont l'original est sur vélin, fut dressé en 1252. Jehan II mourut le 12 septembre de la même année. Donc la date, indiquée par notre annaliste (I. 625), est fautive.

Source : Bon *Albéric de Calonne*, pp. 34-37, où il cite *Lédé, notes mns;* il est évident que le titre Jehan Ier, à la p. 34, est une err. typog., car cet abbé est le XIIe, p. 26; — p. 274, no 5; — pp, 285-7, V. Extrait du terrier.

JETTMAR (**Bernard-Jos.**), né à Altomauth, en Bohême, le 16 mars 1798. Il reçut l'habit à Strahow le 15 nov. 1818, y fit sa profession le 25 nov. 1821, et fut ordonné prêtre le 10 avril 1823. Créé docteur en théologie, il fut professeur d'humanités au gymnase de Saaz (1836). Il quitta l'Ordre, partit pour Berlin, et enseigna au collège de Potsdam.

1. Dissertatio theol. pro doctoratu.

2. Pobožný poutník (traduct. de l'allemand).

Sources : Catalogus Ord. Praem. 1837, p. 14; — P. *Žák*, MS. de 1898.

JEUNE (**Claude-Mansuet**), chanoine régulier de la réforme de Prémontré, né à Tignacourt, au duché de Bar, près de l'abbaye de Flabemont, entra au noviciat à l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson, le 8 août 1732, et y prononça ses vœux en 1734. Après avoir fait ses cours de philosophie et de théologie, il fut envoyé à l'abbaye d'Etival pour y enseigner ces sciences : il était bon théologien et excellent religieux. Il prit le bonnet de docteur dans l'université de Pont-à-Mousson, et fut prieur de S. Marie; plus tard il retourna à Etival, où il vécut dans la retraite; il y était en 1767, et dans la suite il fut encore élevé à la dignité de prieur.

1. Annecdota [sic] ad Ephemerides Hagiologicas Ordinis Praemonstratensis. Le P. Jeune envoya son manuscrit au P. Lienhardt, qui l'inséra dans « l'Auctarium Ephemeridum Hagiologicarum » imprimé en 1767. Nous lisons dans la préface : « Gratitudinis ergo hic.... recensendus est R. ac Eximius D. Mansuetus Claudius Jeune.... Vir literatissimus, in rebus Ordinis versatissimus, in eruendis Antiquitatum monumentis studiosissimus, cui pariter debeo non paucas Beatorum vitas mecum communicatas. » Rien d'étonnant, si le P. Jeune est cité souvent dans les notes, qui se trouvent en bas des pp. de l'Auctarium prénommé.

2. Dissertation pour prouver que l'amour, qui est requis dans le sacrement de pénitence, n'est pas seulement un amour d'espérance, mais un véritable et sincère amour de charité. — Ce travail est probablement resté MS. On ne dit pas s'il fut composé en latin ou en français (?).

3. Histoire critique et apologétique de l'Ordre des Chevaliers du Temple de Jérusalem, dits Templiers. Par feu le R. P. M. J. Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré, Docteur en Théologie, Prieur de l'Abbaye d'Etival.... A Paris, chez Guillot.... M.DCC.LXXXIX. Avec Approbation et Privilège du Roi. 2 tom. in-4o.

Tome premier : 1o Introduction, pp. (j)-xxx; — 2o Approbation.

Privilège, 1 f. non ch.; — 3° Dissertation, pp. (j)-xx; 4° Histoire crit. et apolog., pp. (1)-390.

Tome second : pp. (1)-364; — table à 2 col., pp. (j)-xv.

Le 1er tome a un frontispice gravé et colorié, représentant un Templier en habit de guerre; le 2ond renferme une carte.

L'ouvrage posthume du P. Jeune fut publié par le P. Jos.-Romain *Joly*, Capucin, qui a fait la préface et la table des matières, selon *Barbier*. Cette opinion est suivie par *Picot*, ouvr. imprimé à Bruges en 1825, t. V, p. 212, article *Joly*. Le libraire Rosenthal, à Munich, avance, sur un catalogue, que l'éditeur fut le P. *Baudot*, Prémontré(?)

Quant à la date de l'édition, *Picot* et *Ernst* se trompent en donnant les années 1782 et 1785; l'ouvrage fut imprimé en 1789, et réimprimé à Paris, Belin, an XIII, c. à d. en 1805, 2 vol. in-4°. Une traduction allemande parut à Leipzig, 1790, 2 Thle in-8° : Die Ritter des Tempels zu Jeruzalem. Pragmatische Geschichte und Vertheidigung des Ordens. Aus dem Französ. mit Anmerkungen. Mit 1 color. Trachtenkupfer.

L'Ecuy, dans le Supplément au Dictionn. hist. de *Feller*, Paris et Lyon, 1819, t. XI, page 17, 1e col., s'exprime ainsi au sujet de l'Hist. crit. et apolog. : Le P. Jeune y fait voir les commencemens et les progrès de cet Ordre; il y trace l'histoire de sa suppression faite sans raisons solides et motifs suffisans; il appuie son sentiment d'autorités et de preuves auxquelles il est difficile de se refuser.

Dans l'édit. de 1867 de *Feller*, nous lisons à l'article *Molay* : ouvrage savamment et sagement écrit, mais peut-être un peu trop favorable aux Templiers.

A son tour, Mr *Claudin*, libraire et paléographe à Paris, dit dans ses Archives du bibliophile : « Cet ouvrage rédigé d'après les chroniques et les titres originaux est écrit avec impartialité et critique. »

Déjà en 1790, 1r oct. pp. 163 et suiv., le Journal historique contenait un bel éloge du même ouvr.

Sources : P. *Lienhardt*.Spir. liter.Norb., pp. 303 et 304, probablement d'après *Calmet*, ou plutôt *Blanpain*, dans la Biblioth. Lorr., col. 544; — *l'Ecuy*, dans le supplément déjà cité, p. 17; — *Feller*, édit. Lyon 1822, t. 6, page 155.

JIMENEZ (Pedro-Alcantara), Prémontré, dernier évêque de Ciudad-Rodrigo, après 1835. Cet évêché fut supprimé par le concordat.

Des renseignements sur ce fils de S. Norbert feraient un plaisir immense.

JOACHIM, 34e prélat de Roth Voyez l'article **Gieteler**, plus haut.

JOANNES de NOVO FORO et JOANNES DE PRAGA

La meilleure notice sur ces deux Prémontrés est celle du P. *Raphaël Ungar*, chanoine de Strahow, critique savant et judicieux.

I. Agit.... Balbinus de Joanne de novo Foro seu Neumark Ordinis Praemonstratensis Canonico. Is an. 1343 Abbatia Litomisslensi adlaborante maxime Conrado Abbate Strahoviensi in Episcopatum evecta, & Joanne XII. Abbate Lucensi in Protoepiscopum a Clemente VI. instituto, in XIII. Abbatem Lucensem eligitur. Dum adhuc Luce praeesset Abbas Carolo IV. Imperatori a Consiliis fuit, ac porro ab eodem post adeptum Episcopatum Litomisslensem anno 1355 imperialis Aulae Cancellarius creatus est.... An. 1355 solemniis, quibus Carolus IV. diademate caesareo Romae insignitus est, caeteros inter Bohemiae Proceres adfuit, & in Ecclesia Vaticana D. Wenceslao M. aram erexit.... An. 1364 ex Episcopatu Litomisslensi ad Olomucensem translatus est. Demum anno 1380 XIX Cal. Febr. vita

decessit in Litomissl humatus in Monasterio Eremitarum S. Augustini, quod a fundamentis erexit, ac liberaliter dotavit.

Opera Joannis de novo Foro, juxta *Balbinum* :

1. Cancellaria (hic libro titulus) in plurimis Bibliothecis, justus liber de negotiis quodammodo orbis universi, quod ad Carolum Caesarem omnia referrentur.

2. Vita S. Wenceslai; in BB. Pragensi S. J. ad S. Clementem. MS.

Vita S. Wenceslai prorsus singularis, & typo dignissima; additus est

3. Sermo in translatione S. Wenceslai ab eodem Authore ut apparet, habitus, cujus initium : Licet plura nobis in hac veneranda....

Notat noster P. *Ungar* : Est codex saeculi XIV. in folio majori optimae notae partim membraneus, partim chartaceus, constatque foliis 166. Signatura illius Y II 2. Vita S. Wenceslai habetur a fol. 133-144. Illam interjectis iounculis vitae, martyrii, miraculorumque historiolas exprimentibus a R. P. *Egidio* ord. S. Aug. Discal. Pragae typis Joan. Bilina 1644. in 8. vulgatam fuisse, scripsi P. II. p. 136. Ex ea Constantinus *Suyskenus* eruditiss.. Continuator *Bollandi* quaedam recentiora miracula excerpsit Tom. VII. Septembr.; seu XLV. totius operis pag. 773. seqq.

4. Formulae et varii processus Juris. MS. in BB. Clementina S. J. Pragae.

5. Tractatus de Advocatis, Judicibus, Syndico et Actore, etc. MS. ibid.

6. Viaticum, seu divinorum Officiorum liber.

7. Epistolae.

Cfr. Bohuslai *Balbini* e S. J. « Bohemia Docta », opus posthumum editum, notisque illustratum ab *Raphaele Ungar*, Pragae, 1776-80 : Pars II, pp. 99, 134-138; Pars III, p. 80 cum nota 52, pp. 114 et 142.

II. Joannes eximium Strahoviensis Canoniae decus (recito Crugerium) de quo merito dubites majorne arte, an marte, ferro, an calamo, eloquentia, an sapientia, legationibus obitis, an legionibus deductis extiterit, cui vix parem tulit Patria, vix aeque similem Ord. Praemonstratensis vidit in Bohemia ac Moravia — ideo de Praga, quia Pragae natus, juvem Praemonstratense in Strahov amplexus est institutum, in Litomisslense Cœnobium translatus, ex e ad ejus urbis Episcopatum circ annum 1400 evectus; postea an 1406 ad Olomucensem, ubi varian fortunam expertus, postulatus est « Considerantes (inquit *Martinus* Papa V. in Bulla regimini universalis Ecclesiae data Constantiae XVI. Cal. Martii 1418) quod ipse Joannes Episcopus, qui eidem Litomisslensi Ecclesiae laudabiliter praefuit; quique fidem orthodoxam, & libertatem ecclesiasticam contra hostes, & adversarios earundem, velut athleta fortis viriliter defendit, & defendere non desistit : quodque Olomucensis & Litomisslensis Diœceses sint contiguae, propter quod ipse Joannes Episcopus possit Ecclesias ipsas commode gubernare.... » An. 1416 in Concilio Constantiensi sess. XIII, qua error de utraque specie damnatus fuit, divinum officium celebravit, ab eodemque Concilio sexto Calend. Aprilis in Bohemiam missus Legatus. An. 1421 initio Julii a Capitulo Metropolitano omnium votis eligitur Administrator Archiepiscopatus Pragensis, annoque sequenti a Sede apostolica confirmatur. Ejus Vicarii Generales erant : Joannes Kralowicz Decanus, & Joannes de Duba Canonicus Ecclesiae Pragensis. An. 1426. 23 Julii ob sua insignia gesta pro Ecclesia magnis laboribus suscepta, nec sine magnifesto vitae periculo exantlata a Martino V. in numerum S. R. E. Cardinalium sub titulo S. Cyriaci in Thermis est adscitus. Obiit demum Strigonii, cum aulam Sigismundi Caesaris sequeretur, an. 1430, 9 Octobris; ibique ut suspi-

catur *Crugerius* in Ecclesia Metropolitana tumulatus; at Vaciae eum sepultum fuisse videtur *Balbino* vero propius. « Huic Viro incomparabili (inquit *Pessina* Mart. Morav. p. 551) debet Moravia, quod non fuerit tunc ab haeresi tam prope invalescente impressa, sicuti Bohemia; & ipsa imprimis Olomucensis Ecclesia, quod non fuerit haereditate sua, bonis suis, sicuti Pragensis, exuta tota. »

Opera quae post se reliquit Joannes de Praga :

1. Linea salutis, — et

2. Exemplar salutis : quibus sermones de tempore et de sanctis pulchro compendio comprehenduntur. MS. olim in BB. Ecclesiae Cathedralis Cracoviens. (Ita Annales Praemonstr., II, col. 753-55).

3. Epistolae pastorales, et decreta episcopalia.

4. Tractatûs theologici-polemici: turbine hussitico dispersi fuêre.

5. « *Baronius* in annotationibus ad Martyrologium Romanum die 2. Julii [i. e. in festo Visitationis B.M.V.] vidisse se ait in Bibliotheca Vaticana Manuscriptum quemdam Joannis Pragensis tractatum adversus Adalbertum, qui hanc solennitatem improbabat. In quo libello plura referuntur miracula & revelationes, quibus eam sibi placere festivitatem Deus declaravit. » Sic Cardinalis *Lambertini*, postea Benedictus XIV, in Comment. de Festis Christi et B. V. M., P. 2, 2 Julii, N. 67 ad finem. — *Baronius* verô ad ann. Christi 1389, Tom. 17 Annal. Eccles. fol. m. 139, col. 2, n. 3 ad finem.

Notre confrère *Ungar* termine son article, en énumérant les nombreuses sources auxquelles il a puisé : Monasteriologia Ord. Præm. Tom. II, col. 89, 116, 117, 453, 454; — Balbin., Pessina, Cruger, August, Morav., Paproc., Cochlæ, Dubravius, Gualter., Wenker, Mallenkrot, Pontanus, Berghauer, Friedenfels (Sion Mons inclytus, pp. 175-93), Georg. Lienhardt pp. 307-9, Fabricius, Hammerschmid.

JODE (Norbert de), 47e abbé de Berne, consacré le 8 décembre 1695. Comme plusieurs autres de ses prédécesseurs et de ses successeurs, il séjourna à Vilvorde en Brabant. Il mourut le 12 septembre 1705 [ou 1707?], et fut inhumé à l'abbaye de Grimbergen.

Voici ce que je lis dans le grand ouvrage intitulé : Kerkelijke Historie en Outheden der zeven vereenigde Provincien.... Utrechtsche Bisdom.... Leyden, 1725, fol., p. 381, col. 1 :

Vermits de Prior / t'hans Abt genaamd / de gemelde stichting / zoo als hy die uyt de geschrevene papieren der Abdye getrokken had / heeft overgezonden aan den zeer beroemden Heer Kornelis Alkemade; en deze Heer de goedheit heeft gehad van my dezelve mede te deelen; zoo heb ik goedgevonden het verhaal van deze stichtinge / zoo als het my ter hand gestelt is / hier in te lasschen, pp. 381, col. 2-387 : Stichting Van de Kerk van de H. Maagd Maria te Bern. — pp. 387, col. 2,-389 ; Lyst van Abten, enz. enz.

Or le chanoine de Berne, qui était abbé du temps de *Hugo Van Heussen*, et qui avait fait les dites recherches historiques, est le P. *Norbert de Jode*. Je lis en effet à la p. 387, col. 2 : « 47 (Abt). *Norbertus de Jode*, die tegenwoordig noch leeft.... »

Sources : *Hugo*, Annal. I, Berna, col. 335; — Ed. *Terwecoren*, S. J., N. D. de Consolation à Vilvorde, Brux., 1852, où il cite le Nécrologe de Grimbergen, et *Van Gestel*, exempl. avec notes mss. à la BB. des Bollandistes.

JOHN (Ambroise), vint au monde le 3 septembre 1714, à Waldsee en Autriche. Ayant fait ses humanités d'une façon brillante, il fut admis à l'abbaye de Weissenau, où il se consacra à Dieu par les vœux, le 12 avril 1733; il fut promu au sacerdoce le 20 septembre 1738. Nommé maître des novices, il sut admirablement inculquer à ceux-ci l'esprit religieux : aussi était-il doué d'une éloquence

énergique et persuasive. Pendant 14 ans, le P. John remplit dignement les fonctions si importantes de prieur. Après la mort de l'abbé Antoine Hunold (ou Unold), arrivée le 21 avril 1765, il fut élu pour lui succéder. Malgré ses vives répugnances et sa profonde modestie, il dut céder devant un ordre supérieur. Il mourut en 1773.

Etant prieur, il publia :

1. Festschrift pour le Jubilé du prélat Hunold, son prédécesseur.

2. Historia Imperialis Canoniae Minor-Augiensis, sacri, candidi et exemti Ordinis Praemonstratensis in Alma circaria Suevica, ab anno millesimo centesimo quadragesimo quinto, qui erat primus Fundationis annus, usque ad annum millesimum septingentesimum sexagesimum tertium, ex antiquis et authenticis documentis compilata a P. Ambrosio John, ejusdem S. Ord. et Collegii Canonico Capitulari et Priore. Constantiae, literis Jacobi Wilibaldi Bez, 1763, in-4°.

Sources : P. *Paulus Lauber*, dans la dédicace de l'ouvrage : Leben Und Marter-Geschichte Des.... H.... Saturnini 1766, 4°; il y fait le plus bel éloge de son abbé Ambroise; — P. *Lienhardt*, pp. 335-6; — *Zapf*, Reisen in einige Klöster Schwabens, 1786, 4°, pp. 195-6, où il dit que l'histoire du P. *John* n'a pas grande valeur.

JONGHE (Henri-Guillaume de), fils d'un brasseur de Malines, fut baptisé le 29 août 1700, dans l'église de Notre-Dame au-delà de la Dyle. En 1722, il entra à l'abbaye du Parc; son supérieur l'envoya à Louvain, pour y achever les études théologiques. Le 9 décembre 1729, il acquit le grade de bachelier; il dut alors par obéissance enseigner la théologie à l'abbaye de Leffe d'abord, et plus tard, à savoir en 1732, dans son propre couvent. Nommé prieur en 1736, il continua à donner ses leçons jusqu'en 1747, époque où il fut envoyé à Werchter comme curé. En 1774, ses infirmités le forcèrent de retourner au monastère du Parc, où il mourut le 4 septembre 1784.

1. Theses theologicae de actibus humanis, peccatis et legibus. Dinant, 1731, in-folio.

2. Theses theologicae de fide, spe et caritate. Dinant, in-folio.

3. Tractatûs theologici; 10 vol. in-12°. MS. à l'abbaye du Parc : 1 vol. est écrit de sa main, les 9 autres sont écrits de la main de son disciple, Henri van Hove.

Sources : P. *de Waerseghere*, Chron. contract.... Parch. p. 21; — *Piron*, 1e byvoegsel, p. 107.

JONSOHN ou JOENSSON (Nicolas), Prémontré suédois, archevêque de Lunden, élu le 13 février 1361, décédé le 5 février 1379. On dit qu'il est l'auteur du Chronicon Episcoporum Lundnesium. — J'ignore si cet ouvrage a vu le jour.

Nota. Lunden était une métropole dans la Sconie ou Danemarck. Voyez *Hugo*, Annal. I, col. 427-430, et II, col. 113-114.

Quant au Necrologium *Lundense*, il est inséré dans le t. III de Jacq. *Langebeck*, Scriptores rerum Danicarum medii aevi. Hafniae, 1772.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 336; — *Chevalier*, ouvr. cité, au nom *Joensson*, cite *Ludinszky*, Univ. Paris., 222, — et *Bulæus*, Hist. univ. Paris. 1668, IV, 978.

JORIS (Potentin), prêtre-profès de l'abbaye de Steinfeld, qui fut le premier curé de la paroisse de Crefeld, lorsque cette commune, de protestante qu'elle était, redevint catholique en 1749. Il l'administra jusqu'en 1777, année de sa mort probablement. Ce vénérable religieux laissa une collection de notices et de copies, qu'il avait extraites des archives du parthenon de Meer, avec un zèle digne d'éloges. Cette collection MS. se trouve aujourd'hui aux archives paroissiales-catholiques à Crefeld.

Source : Dr *Keussen*, Das adelige Frauenkloster Meer. 1866, Crefeld, pp. 3, 4, 73-4.

JUGE (Nicolas le), chanoine zélé, qui fut élu syndic de l'Ordre et du collège parisien en 1707. En 1717, il demanda au chapitre général la publication des bulles papales, des diplômes royaux etc. concernant nos privilèges. A cette cause il rédigea :

Libellus supplex ad Capit. generale a° 1717.

Source : Capit. gener. Ord. Præm. M.DCCXVII. pag. 12 et 13, BB. d'Averbode.

JUHASZ DE NEMESPAN (Michel-Médard), vit le jour à Bajna le 26 mai 1820, revêtit la robe blanche à Jászó le 1r nov. 1842, prononça les vœux le 31 août 45, et fut élevé à la prêtrise le 12 sept. 46. De 1847 à 59 il enseigna en divers gymnases, de 59 à 61 il fut curé à Debröd, et continua néanmoins les fonctions de professeur jusqu'au 2 oct. 1872; alors il fut nommé gardien des archives nationales à Lelesz. C'est là qu'un asthme mit fin à son utile carrière, le 5 juil. 1891.

1. A magyar nemzeti irodalom, története. Iskolai hasznàlatra. Kassan, 1862-4, I-III. f.
2. Compendium regularum syntacticarum de usu et consecutione temporum. In usum alumnorum cursus paedagogici Ven. Convent. Jaszov.-Cassov. 1872.
3. Egyházi beszed Jézus dicsöséges sírjáról. Rozsnyón, 1858.
4. Ertekezo levél a régi remekiróknak nemzeti irodalmunk fejlesztésére való hasznáról és szükségéröl (A rozsnyói fögymnásium Tudósitv, 1851-2-rol.).
5. Pótléklevél a görög remekirók befolyásáról a római irodalom kifejlodésére (ibid. 1852/3).
6. Caesar, a honatya (ibid. 1853/4).
7. Róma és Karthágó (ib. 1854/5).
8. Budavár ostromai és visszafoglalása 1686-ban. (ib. 1857/8).
9. Visszaállitandók-e a kir. nemesi finöveldék? (Pesti-Hirnök, 1861).
10. Orömdal mélt. s ft. Fábry Ignácz vàlazstott bosoni püspök.... Nagy-Váradon, 1847.
11. Orömdal O cs. és kir. apostoli Felségének I. Ferencz Józsefnek magyarországi.... 1857. aug. 18.
12. Orömhangok fotiszteletü Verböczy István úr, Jászóvári prém. r. kanonok, ugyane rendü kanónia Nesztora.... 1859. jan. 2-án.... 1859, Rozsnyón.
13. Orömdal nagymélt. s ft Fábry Ignácz kassai megyés püspök urnák, midön 1865. évi aug. 6-án.... 1865, Kassán.
14. Gyászdal Perger János kassai püspök halálára. 1876, Kassa. Pannónia.
15. Oda Deák Ferencz halalára. 1876, Kassa.
16. Nászszózat. Beszterczebánya, 1865. Typis Vilhelmi Machhold.

Sources : Schematism. Jaszov. 1869, pp. 4, 6, 7, 22; — item 1876, pp. 9; 26; — item 1891, pp. 117, 138-9, 204-5.

K

KACZVINSZKY (Vincent-Victor), né le 20 oct. 1817 à Nagy-Sàros. Il reçut l'habit à Jászó le 20 nov. 1833, prononça les vœux le 23 sept. 39, et fut promu au sacerdoce le 21 sept. 41. Ayant achevé ses études théologiques en 1839 à l'université de Budapest, il fut désigné l'année suiv. pour être le précepteur des jeunes barons de Kis- et Nagy-Sennye. De 1841 à 56 il se consacra à l'enseignement, surtout des mathématiques, en divers gymnases; de 56 à 67

il fut directeur de celui de Rosenau, en dernier lieu de celui de Kaschau.

Le 20 oct. 1867, les suffrages des conventuels appelèrent le P. Victor à la prélature. On peut dire qu'ils ne furent point trompés dans leurs espérances : le nouveau prélat marcha dignement sur les traces de son prédécesseur, Jos. Répàssy, maintint la discipline avec le zèle le plus louable, et fut constamment un modèle de toutes les vertus. Sous l'administration de ce vrai fils de S. Norbert, Jászó compta jusqu'à 97 membres. Le 21 sept. 1891 il eut le bonheur de célébrer son jubilé de 50 ans de prêtrise. Il quitta la terre d'exil le 5 févr. 1893, ayant vaillamment porté les titres de vicaire-général de l'Ordre dans la Hongrie, de sénateur, de commandeur de l'ordre de François-Joseph etc.

1. A mennyiségtan elemei. 1847, Kassa.

2. Elmélkedés a mennyiségtan elemei fölött I. II. (A nagyváradi fogymn. 1853-4. s 1854-5-ki Evkönyve IV. pp. 3-31. et pp. 3-35.)

3. Nem olyan nagy baj az az új pénz! Biztos utmutató a jelen pénzkörülményekben a nép számára. 1858, Rozsnyó.

4. Plures allocutiones seu exhortationes. MS.

Sources : Schematismus Jaszov, 1869, pp. 3, 21 ; — item 1876, pp. 3, 4; — P. *Lenner* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 163, 180; — P. *Natafalussy*, Schemat. 1891, où il y a un beau *portrait;* pp. 3, 4, 139; — *Danner*, o. c. 1894, p. 124.

KADAS (**Alexis-Ernest**), Norbertin de Jászó, né à Kis-Dobsza, le 20 déc. 1842. Revêtu de la blanche robe le 14 sept. 62, profès du 12 avr. 68, ordonné prêtre le 4 juin suiv., il fut professeur d'hist. et de géogr. à Rosenau (1867-72), administrateur de la paroisse de Kis-Kapos (1 nov. 72), et de celle de Jászó (31 oct. 78). Il mourut le 22 déc. 1890.

On a de lui :

Orömdal, melyet mélt s ft Schopper György rozsnyói megyés püspök úrnak.... 1872. júl. 14. Rozsnyó, 1872.

Source : Schematismus 1869, pp. 11, 24; — item 1891, pp. 139, 203-4.

KADAS (**François-Rodolphe**), Prémontré de Jászó, né dans la paroisse du même nom le 24 janv. 1816. Il reçut l'habit le 4 nov. 32, fit profession le 22 sept. 39, et fut ordonné prêtre le 16 oct. suiv. Docteur en philosophie et lettres de l'université de Budapest, il enseigna la philos. et d'autres sciences en divers collèges (1843-56). Alors il prit la direction de la société de S.-Etienne, et fut le rédacteur de la feuille périodique « Katholikus Néplap ». En 1862 il fut nommé conseiller royal, et directeur des études supérieures dans le district de Jaurin. Il mourut le 2 févr. 1880.

1. Lelki kalauz imákban s énekekben. 1848, Nagy-Várad.

2. Cantu Caesar Világtörténelme VII. kötetéaek forditása. 1866, Eger.

3. 153 articuli e sphaera hist., geogr. et philos. (Egyetemes Magyar Encyklopaedia. I-IV. t.)

4. « Katholikus Néplap », P. Kádas fuit redactor 1857-61, et brevi quoque tempore (1859. dec.) « Religio »-nis, [sic].

5. Illustrissimo ac Rev. D. Joanni Nep. Dercsik, Electo Episcopo Pristinensi.... grati alumni Seminarii Generalis Pestinensis. 1837, Pestini.

6. Felséges Ferencz József császár és apostoli király legkegyelmesebb Urunknak.... a jászói prémontréi kanonokrend 1857. Pest, 1857.

7. Dalkoszorú, melyet fömagasságu és fötisztelendö nagykéri Scitóvszky Ker. János úrnak.... nov. 6-án. Pest, 1859.

8. Tanreform körüli nézetek. I. II.

9. Egy szerzetes eszmetöredékei.

10. A lelki szent gyakorlatok haszna tanintézeteinkben.

11. A szerzetes kanonokok, különösen a prémontréi rendűek keletkezése. I.II.

12. Történeti adatok a sz. István elsö vértanúról czimzett nagy-váradhegyfoki prépostságról I-IV (Religio, 1850-6).

13. A szerzetesek iskolai működése elleni panaszokról (Danielik János Emlékkönyvének I. kötetében).

14. Az új tanrendszer főelönye (A nagyváradi Kath. fögymn. 1850-1-ki Evkönyve pp. 3-21).

15. Recensiones et dissert. politicae (Religio, 1850-7; Pesti Napló, 1857-61).

Sources : Schematismus 1869, pp. 6, 21; — item 1876, pp. 6, 26; — item 1891, pp. 139-40, 199.

KADERAVEK (Eugène-Jean), chanoine de Siloë, docteur en philosophie et arts depuis 1871, à l'Université de Vienne. Cet érudit confrère naquit à Deutschbrod en Bohême, le 26 juillet 1840, prononça les vœux le 28 sept. 1863, et fut ordonné prêtre le 13 juill. 1864. Après avoir achevé ses études philosophiques à Prague (1866), il fut professeur au gymnase de Deutschbrod de 1866 à 72, puis à Olmütz jusqu'en 1891. En cette année il fut appelé à la chaire de philosophie et de théologie fondamentale à l'université bohém. de Prague; en 1898 il y remplit les fonctions de recteur, et reçut la décoration de la Couronne de fer de 3e classe. Il est conseiller de l'archevêque de Prague ainsi que de l'évêque de Koeniggrätz, et membre de plusieurs sociétés savantes. Dès 1869 il étudia les langues anglaise, allemande et française. En 1882-3 il assista à des leçons de philosophie à Innsbruck, Prague, Vienne et Rome.

I. *Philosophia.*

1. Co jest filosofie? (Casopis katolického duchovenstva, Pragae 1880).

2. Kterak se přesnáši filosofie v Brixenu (ib. 1882).

3. Die christliche Philosophie (Olmütz, 1885).

4. Filosofie křestanská (ib. 1885).

5. Uber die Einführung der aristotelisch-thomistischen Philosophie an den theologischen fakultäten (Philos. Jahrbuch, Fulda 1890, II).

6. Sermo de philosophia in catholico congressu Viennensi 1. Mai 1889. habitus (« Verhandlungen des II. allg. öst. Katholikentages, Wien 1889. 2. T.)

II. *Logica.*

7. O pojmu (Komenský. Olmütz 1874).

8. O soudu rozborném a souborném (ib. 1876).

9. Dusledky ze zpusoby (ib. 1876).

10. O úsudku hypothetickém (ib. 1876).

11. O jaké možnosti a nutnosti mlnoi logika (ib. 1877).

12. Pojmy látkou soudu (ib. 1877).

13. O dozvědu a přezvědu (ib. 1878).

14. Dusledky (ib. 1880).

15. O vespolném poměru soudu podle jakosti à ličnosti. Skolník, Pragae XVII.

16. O pojmech souborných (ibid.)

17. Logika formalná — Od Dra. Fil. Eugena Kadeřavka. V Praze, 1887, gr. 8°. — 3. pp. non ch. pour la table, 3 pp. en blanc, et 176 de texte. — Dans ma BB.

18. Das Urtheil (Jahrbuch für Philosophie und spec. Theologie IV. Paderborn).

19. Zakon přirozený základem zákonodárství lidského (Pragae 1896, 59 pp. 8°).

III. *Noëtica.*

20. O vědomi (Komenský, Olmütz 1877).

21. O poznání lidském (ib. 1880).

22. O pokroku lidském (ib. 1880).

23. Vom Ursprung unserer Begriffe (Jahrbuch, Fulda 1889).

IV. *Metaphysica.*

24. Das Seiende (Jahrbuch, Fulda, II. T.).

25. Metafysika obecná. Pragae 1898, 150 pp. 8°.

V. *Philosophia naturalis.*

26. O Darwinismu (Komenský, Olmütz 1876).

27. Co soudi učenci o Darwinovi a Häckelovi (ib. 1877).
28. Generatio aequivoca (Skolnik XVIII. Pragae).
29. Rosdil mezi tvory bezústrojnými a ústrojnými (Casopis Matice Moravské, Brünn 1876).

VI. *Psychologia.*

30. O paměti (Komenský. Olmütz 1873).
31. Na čěm se zakládaji rozdily paměti (ib. 1876).
32. O žadosti a jeji síle (ib. 1876).
33. O soucitu (ib. 1876).
34. O přirozenosti duše lidské (ib. 1876).
35. O spánku (ib. 1877).
36. O vzájemnosti duše a těla (ib. 1877).
37. Co jest duše lidzká (ib. 1879).
38. O sebecitu (Skola a život 1876).
39. O řeči (Skolnik XVII).
40. Kterak se maji city k ostatnim stavum duše (ib.)
41. O svobodné vuli (ib.)
42. O náruživostech (ib.)
43. O spiritismu (Casopis katol. duchovenstva, Pragae 1881).
44. Dvě ukázky z rukopisu o psychologii (Programma gymnasii Olomucensis de a. 1887).
45. O nesmrtelnosti duše lidské (ib. 1889).
46. O duši lidské o sobě uvažované (Olmütz, F. Slavik, 1882, 64 pag. 8°).
47. Co jest krásno (Vlast, IX. Prag, 1893).
48. Psychologie. Prag, St. Procopius 1894. 388 pp. 8°.

VII. *Philosophia moralis.*

49. O karakteru (Komenský, Olmütz 1879).
50. O zřídle, pohnutkách a konci mravnosti (ib. 1877).
51. O vivisekci (Casopis katol. duchovenstva, Pragae, 1881).
52. Mravnost bez Boha jest nemožnou (Vychovatel, XII. Pragae 1897. nr 16 et 17.)

VIII. *Paedagogica.*

53. O filosofii a paedagogice Komenský, Olmütz 1878).
54. Jaký má býti vychovatel (Skolnik, Pragae XVII).
55. Kterak smýštel o vychováni hrabě B. Stolberg (ib. XVIII).
56. O volbě a připravě čtvera povoláni. — Mladeži gymnasialni napsal dr. Eugen Kadeřávek, Kněz řádu premonstr. a prof. gymnas. V. Praze 1877, J. Zeman, in-12°.

Ce traité du choix d'un état est dédié au Prélat Norb. Sychrava, et occupe pp. (5)-107; 1 p. non ch. pour la table.

57. Die wichtigsten Eigenschaften eines Erziehers (Christlich-pädagogische Blätter, Wien 1885).
58. O třech vlastnostech žáka gymn. (Krok. Pragae 1890).
59. Nazory o vzdělanosti (Pragae 1900, 24 pp.).
60. Theologie katolická předmětem učeni universitniho (ib. 1894).

IX. *Aesthetica.*

61. O kráse (Skolnik XVIII).
62. Was ist schön? (Wien 1885).

X. *Historia philosophiæ.*

63. Kterak uči Plato otnosti (Programma gymnasii Olomucensis 1874).

XI. *Theologia.*

64. Zdali se shoduje bible s přirodni vědou (Komenský, Olmütz 1877).
65. Krev mučeniku svědectvim pravdý (Casopis Katol. duchovenstva. Pragae 1878).
66. Náboženství rozumářské a křestanské (ib. 1877).
67. O Atheismu čili bezbožectvi. V Olomouci, 1878, V. Voitl, in-12°.

Ce traité contre l'athéisme a pp. (3)-130, suivies d'un f. non ch.

68. Der Atheismus. — Vortrag, gehalten am 3. Mai 1884 vor dem katholischen Studentenvereine.... (Separatabdruck aus den « christl.-pädag. Blättern »). Wien, 1884, F. Eipeldauer u. Comp., pp. 25, grand 8°.
69. Wissen und glauben. — Was ist schön? — Zwei Vorträge, gehalten vor dem KatholischenStudentenvereine « Austria ».... Wien, Druck

und Verlag « St. Norbertus » 1885. pp. 55, grand 8°, et 1 p. non ch. pour la table.

J'ai ces opuscules dans ma BB., je les dois à l'amitié du P. Blatensky, Prémontré de Siloë.

70. Der Theolog als Philosoph (Quartalschrift, Linz 1886).

71. O pravém duchu universit. (Vychovatel, Pragae 1885).

72. O Křestanstvi a studiu staroklassickém (ib. 1885).

73. Krev sv. Januaria důkazem pravdy křestanské (Cech. Pragae 1890).

74. O zázracich, že možny jsou (Casopis Katol. duchovenstva, Pragae 1891).

75. O základech viry křestanské (ib. 1892).

76. O zázraku (Obrana, Pragae 1894).

77. Zda pochází veškeré pokolení lidské z jedněch prarodiču (Vlast, Pragae 1894).

78. Odpověd Živě o zázracích (ib. 1895).

79. Je-li zpráva Mojžišova o puvodu světa pravdivou (ib. 1893).

80. O jsvucnosti a bytnosti Boži I. T. Pragae 1896, 110 p., II. ib. 1897, 216 p.

81. O puvodu tvorstva dle zpráv biblických (ib. 1897, pp. 101. 8°).

82. Galileo Galilei a jeho poměr k cirkevním uřadum římským (Obzor, Brünn 1878).

83. Illasy světských učencu o bezženstvi kněžském (Casopis katol. duchovenstva, Pragae 1863).

84. Jak jest knězi zacházeti s nevěrci (ib. 1879).

85. Kolik jest svátosti (Blahověst, Pragae, 1863).

86. Umučeni Paně (ib. 1878).

87. V pátek o třeti hodině (52 meditationes ibid. 1885-1887).

88. Reč o sv. Tomáši Aq. (Brünn, 1885).

89. Rozjimání Kněžská, anebo Kněz konánim modlitby rozjimavé posvěcený, od P. Chaignona T. J. VBrně [Brünn]. 1882 à 1885, 5 vol. in-8° chacun de 350 à 400 pp. environ. C'est la traduct. des Méditations du Jésuite prénommé, faite par « dr. Eugen Kadeřávek ». Elle fait partie de « l'Ascetické bibliotéky », dont elle est l'œuvre 14, et à laquelle coopèrent — je pense — des Bénédictins, des Prémontrés et des Jésuites.

90. Praeterea permultae recensiones, minores articuli etc., in diversis ephemeridibus, e. g. Quartalschrift (Linz), Vychovatel (Pragae), Casopis katol. duchovenstva (Pragae) e. a. Item varia P. Eugenii opera in multis ephemeridibus philosophico-theologicis recensentur et summis laudibus extolluntur.

Sources : Catalogus Canonicorum in Siloë a° 1881; — Index DD. Fratrum Reg. Canoniae Siloën., p. 58 du Directorium Siloën., Pragae, 1889; — P. *Zák*, MS. de 1900, à qui je dois la liste des trav. litt. du P. Kadeřávek.

KAINCKA (Joseph), chanoine de Plaga. En 1675 il fut ordonné prêtre, et en 1678 envoyé à l'université d'Innsbruck, où 4 ans après il conquit le grade de licencié en théologie. Il fut sous-prieur, prieur (1688-91, et 94), et curé en divers endroits. Il mourut le 6 mars 1700, laissant :

Controversiae theologicae De actibus humanis in genere Ex Praelectionibus publicis, P. Joannis Hader S. J. SS. Theologiae Professoris ordinarij, In Almâ Cesareo-Archiducali Vniversitate Oenipontana, In publicam disputationem propositae A Reverendo, Religioso, et Doctissimo Dño P. Josepho Kaincka Cand. et Canon. Ordinis Praemonstrat. S. Norberti, Professo in Plaga Beatissimae Virginis, vulgo Schlögl SS. Theologiae, et Matheseos Studioso. Mense Junio Anno M.DC.LXXXII. Oeniponti. Cum Facultate Superiorum. Typis Benedicti Caroli Reisacher, Typographi Caesareo-Academici. In 12°.

Au verso de ce titre : Reveren-

dissimo.... Dominico.... Ecclesiae Wilthinensis Abbati.... P. Josephus Kaincka, Monasterij Plagensis Profess. pp. 6 non chiff.; — Approbatio, p. 1 non ch.; — Praefatio. p. 1.; — texte, pp. 2-117; enfin au bas de la p. 117 à 120 « Parerga. — J'ai l'opuscule dans ma collection.

Source : P. *Laur. Pröll*, Catalogus 1887, p. 16-17, nº 171.

KAISER (Corneille), né à Kuttenplan en Bohême, le 25 janvier 1738. Il prononça les vœux à Tepl en 1759, et fut ordonné prêtre en 1765. Il remplit les importantes fonctions d'archiviste de son monastère et de secrétaire de son prélat. Il enseigna le droit canon aux Cisterciens et aux Norbertins réunis, au séminaire général de Prague, établi sous Joseph II. De 1789 à 93 ,Kaiser fut administrateur des propriétés à Krukanitz, et de 1793 jusqu'à sa mort, arrivée le 18 août 1802, doyen dans la ville de Tepl.

1. Positiones ex universo jure ecclesiastico, publico et privato, synopsi ejusdem juris, quod per terras haereditarias austriacas obtinet, accommodatae. Defend. *Mika*. Prag. 1781, 8º. — BB. de Tongerloo.

2. Cornelii Kaiser Sacri, et Exemti Ordinis Præmonstr. Ducalis Ecclesiæ Teplensis canonici, notarii pontificii, ac in studio generali unitorum Ordinum Præmonstratensis, [il y a 2 Pp au commenc. du mot, erreur typogr.] et Cisterciensis, Juris ecclesiastici professoris ordinarii de Prærogativis Ecclesiæ Pragensis Dissertatio. Pragæ, literis Rosenmüller, Factore Mathia Glatz. S. a. (1786?), in-8º; 4 ff. non ch.; dédicace par le P. Schætzl de Tepl; — pp. (1-3)-144. — Dans ma BB.

Sources : Fest-Schrift... Tepl, 1893, pp. 221-2; — P. *Žák*, MS. de 1898.

KALAUS (Joseph-Paul), chanoine de Hradisch, qui naquit le 11 février 1730. Profès de 1751, il fut élevé à la prêtrise en 1756, et fut créé docteur en théologie. En 1781-87, et probablement après, il était curé à Nakla.

Source : Catalogus Ord. Praem. 1781.

KALB (Jean), Prémontré de l'abbaye de Roth, qui préféra le nom de *Rotheim*, par une honte assez ridicule. En 1601, le prélat Balthasar Held l'envoya à l'université de Dilingen pour suivre le cours de théologie, que Kalb acheva vers la fin de septembre 1607. De retour au couvent, il remplit dignement les charges de gardien de la sacristie, de secrétaire conventuel (1611), de sous-prieur (1612), de curé à Stainbach (1622).

Le 23 avril 1618, lorsque le prélat de Roth, Joachim Gieteler, et celui de Weissenau, Christophe Härtlin, partirent pour assister au chapitre général à Prémontré, le P. Kalb eut la chance de les accompagner; ils revinrent ensemble le 16 juin.

Ce dernier, qui vivait encore en 1626, a laissé :

1. IHS Disputatio Theologica. De Divina Gratia ac Prædestinatione. In catholica ac celebri Academia Dilingana, ad publicam Disputationem XXV. die, Mensis Septembris proposita. Defendente Religioso F. Joanne Rotheim, Rothensi, Præmonstratensis Ordinis Canonico. Dilingae, Apud Ioannem Mayer. Anno M.DC.VII. Petit in-4º.

Dans l'encadrement original de ce titre, que j'ai fidèlement copié, on voit les figg. de SS. Grégoire, Ambroise, Thomas d'Aq., Jérôme, Augustin, Bonaventure; il y a un pélican tout en bas. — L'opuscule rarissime, dans ma BB., se compose 1º de la dédic. au prélat Balthasar, 1 f., — 2º de pp. (1)-36.

2. Protocollum Prioratus, (a 3 Novembris 1611 incipit) : sunt « acta deliberationum et conclusorum in capitulis domesticis ». MS.

3. Epistolae variae, et

4. Conciones, ineditae.

Source : P. *Stadelhofer*. Hist. Roth. t. II, pp. 242, 244, 252, 257, 261, 271, 272, 278, 285.

KALCHSCHMIDT (Léopold-Charles), né à Innsbruck dans le Tyrol, le 2 septembre 1679, se distingua dès sa jeunesse par la bonté de son caractère et la vivacité de son esprit. En 1698 il entra chez les Prémontrés de Wilten, fit profession le 20 sept. 1699, et fut ordonné prêtre le 17 mai 1704. On peut dire de lui qu'il fut vraiment apte à remplir toutes les fonctions, y comprises celles de maître des novices et de prieur. Il se distingua également comme professeur des sciences sacrées, tant à l'abbaye de Wilten, qu'à la prévôté de Griffen. Agé de 61 ans environ, il mourut le 30 mars 1740, réputé comme éminent prédicateur.

1. Innocentia Praemotionis Thomisticae, in Collegio Wilthinensi.... Ord. Praemonst. S. Norbertj [sic] Praeside R. D. Leop. Kalchschmidt,... Philosophiae Professore Ordinario. Propugnata et Publicata a RR. FF. Caietano Franckh. et Casimiro Grustner Ibidem Professis. Anno MDCCX. Mense Julio Die. [ici on a ajouté à l'encre : 17].... Augustae Vindelicorum, Litteris David Zachariae, 1710. Petit in-8°. — 1° Reverendissimo,... Martino,... Canoniae Rothensis.... Abbati. etc. 6 ff. non ch.; — 2° texte, pp. 1-87. — Dans ma BB.

Voir le P. *Adrian Zacher*, ap. *Brunner*, o. c de 1883, p. 713, où il dit que l'opusc. de 1710 : « an der Universität Innsbruck keine kleine Aufregung verursachte. »

2. Die seegenreiche Marianische Arche. Innsprugg, 1718, typ. Mich. Ant. Wagner, pp. 36 in-4°.

3. Continuatio chronici Wilthinensis, a 5 sept. 1719 ad 25 januar. 1724. MS. pp. 525 in-fol.

4. Verwunderungswürdiger Beehrungs-Streit zwischen Gott und denen zweien aus dem Seraph. Orden von der strengen Observanz jüngst heilig gesprochenen Jacob. de Marchia und Franc. Solani. Innsbruck, 1727, typ. Wagner, in-4°. — Parmi les 8 sermons contenus dans ce vol., il y en a 1 du confrère.

5. Andere predigten.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 336-7; — P. *Danner*, MS. de 1896.

KAMEN (André-Barthélemi), chanoine de Schlägl ou Plaga, très bon violoniste et organiste, qui était en même temps un ténor excellent, et jouait presque de tous les instruments à vent. Il naquit le 18 août 1757, à Augezd en Bohême. Après avoir étudié la philosophie à Linz, il fut admis à Schlägl, où il prononça les vœux le 2 septembre 1781, et offrit sa 1re messe le 8 septembre 1783. Il mourut dans sa 46e année, le 7 décembre 1802.

Sources : P. *Dlabacž*, qui put l'accueillir et l'admirer à Strahow, en 1796, en parle avec éloge dans son Künstler-Lexikon, II, p. 37-38 où il y a qq détails, et III, pp. 46. et 68. — P. *Laur. Pröll*, Catalogus, 1887, p. 38, n° 303.

KAMENITZKY (Augustin-Bernard), naquit en Moravie, le 19 août 1720, dans la localité dite Heiligenberg, (le Mont-Sacré, donc Sacromontanus). Il se fit religieux à l'abbaye de Hradisch, dont il fut l'ornement et la gloire par sa vaste science et ses éminentes qualités. Vêtu en 1738, il fit profession l'année suivante, et fut ordonné prêtre en 1743. En 1772, il avait les titres honorifiques de : ad Aulam Viennensem Almae Provinciae Bohemiae Agens Causarum, Proto-Notarius Apostolicus, SS. Theologiae Doctor. Il fut élu prévôt de S. Michel de Csorna, dans l'île de Rabbau, le 6 septemb. 1774, par 62 sur 77 confrères de Hradisch.

Cet homme distingué semblait destiné à faire fleurir le couvent de Csorna, et formait dans ce but les projets les plus louables, lorsqu'un décret de Joseph II, en 1776, interdit l'admission de novices; en 1786, hélas! la maison fut supprimée.

Le 25 juin 1790, un incendie effrayant réduisit en cendres les

bâtiments conventuels ainsi que 270 habitations. Le sénat hongrois ne se soucia point de Csorna. Quelques parties orientales du couvent furent seules rebâties pour les employés, et en la même année 1790 les archives furent placées sous la protection du chapitre de Raab. Pendant 12 ans, les revenus de Csorna servirent aux fonds de religion.

Le 12 mars 1802 fut le jour mémorable, où François Ier signa le document de la restauration des Ordres supprimés. Les prévôtés de Türje, de Horpács et de Janoshida furent incorporées à celle de Csorna.

Le P. Kamenitzky, qui célébra vers la même époque, à Strahow, son jubilé de 50 ans de sacerdoce, ressentit une vive joie à ces nouvelles; mais le digne vieillard plus qu'octogénaire tomba d'une chaise peu de temps après, et mourut subitement, en 1803.

1. Wahre Einigkeit der Zwey guten Hirten des Marggrafthums Mähren Cyrillus und Methudius, wie auch der hochlöblichen mährischen Stände erwiesen, da eine in.... Wien versammelte hochlöbliche mährische Landesgenossenschaft ihr jährliches Gedächtnissfest.... den 29. April.... mit ausnehmender Feyerlichkeit begienge. Wien, mit Ghelenschen Schriften, 1770, in-4°, phyler. 3. Ainsi le Catalogus Biblioth. Hungar. Széchényi.... tomi I.... Supplementum II, Sopronii 1807, page 257, où le nom de notre confrère est écrit Kameniczky. Egalement dans l' « Index alter » de cette même bibliothèque, Pestini, 1807, p. 32.

2. Resolutio Problematis.... Augustini Kamenitzky.... Regiæ Ecclesiæ Gradicensis Professi, SS. Theologiæ Neo-Doctoris tuentis : Præmonstratensium Ordinem a Divo Patriarcha Norberto institutum, longe amplius a regularis disciplinae observantia, quam a literarum scientia esse commendandum. J'ai sous les yeux cette dissertation, qui occupe les pp. 70-77 de l'opuscule intitulé : « Solemnis Promotio theologica in Alma.... Universitate Olomucensi anno M.DCC.LXXII. die XIV. Julii celebrata. » In-8°. — Dans ma BB.

Sources : Solemnis Promotio.... (1772) opusc. cité, pp. (7), 63, 69, 70-77; — P. *Damianus Fuxhoffer*, o. c. II, article *Csorna* ; — un chanoine anonyme de Csorna, ap. *Brunner*, 1883, Ein Chorherrenbuch, pp. 19-22; — Catalogus Ord. Praem. 1781.

KARLIK (Hugues-Jean), vénérable jubilaire de Tepl, décédé le 16 mai 1894 à l'âge d'environ 87 ans, étant le senior de l'Ordre tout entier.

Je ne saurais faire mieux que de donner ici la notice, que quelques dévoués confrères de la même abbaye m'ont communiquée.

Hugo-Joannes Karlik, natus 25. Junii 1807 in Sobieslav, vestitus est 26. Septemb. 1830, postquam theologiam per duos annos in seminario Budvicensi didiscerat; 9. Octob. 1831 ad studia theologica Pragam missus et quidem in annum tertium. 1832, die 30. Septemb. professus, 25. Julii 1833 presbyter ordinatus est; 1. Julii eiusdem anni denominatus est professor historiae ecclesiasticæ atque juris ecclesiastici in instituto theologico domestico. 1839 die 1. Octob. supprior nominatus; 1849 per decretum c. r. gubernii professor linguae et litteraturae bohemicae in gymnasio Pilsnensi denominatus, 21. April. eiusdem anni illuc profectus est. 1856 die 18. Martii Notarius archiepiscopalis factus, 1860 die 1. Augusti parochus Auherzensis; 1866 die 1. Januario Vicarius foran. Archiep. vicariatus Pilsnensis; 1867 die 2 Septemb. Dobrzanam migravit quà administrator realis parochiae. 1870 Consiliarius consistorii archiepiscopalis nominatus est. 1873 die 8. Septemb. Prior canoniae capitulariter promulgatus, 1883 die 25. Julii sacerdos jubilatus. 1884, die 22. Junii c. r. ordi-

nis Francisci Josephi eques. 1891, die 24. Decemb. bene meritus in quietem propter debilitatem se recepit et die 16. Maii 1894 marasmo senili confectus, Senior non solum canoniae nostrae, sed etiam totius Ordinis nostri, pie in Domino obdormivit. Fuit vir pius, eruditus, pulcher, amabilis.

1. Praktische Grammatik zur leichten und schnellen Erlernung der böhmischen Sprache zum Gebrauche für Deutsche.... — Prag.

1re édit., 1855, 8°; — 2e édit. 1857, 8°; — 5e édit., 1860 (?), 8°; — 6e, 1863, 8° pp. 230, druck von Rohliček u. Sievers; — 1876. Siebente unveränderte Auflage, dont j'ai un exempl. dans ma collect. pp. VIII et 230 in-8°, suivies de 4 pp. chiffrées, oblongues et pliées. Druck und Verlag von Rohliček u. Sievers.

2. Uber die Dauer des böhmischen Zeitwortes. 1850, in 1mo programm. gymn. Pilsen.

3. Carmen bohemicum 11 mart. 1851, occasione 50 diei natalis Confratris Smetana.

4. Mehrere Artikel in verschiedenen Zeitschriften. Blahovest, 1856, Praze; etc., selon le témoignage de l'auteur même.

5. Gründung der Prämonstratenser-Abtei Tepl in Böhmen nach Urkunden, Legenden und Sagen. Leipzig u. Meiszen, 1856, Osc. Fr. Goedsche, in-4°.

1° En face du titre l'image du B. Hroznata; — 2° Dédic. au prélat de Tepl, le P. Heinl, 1 f. — 3° pp. (1)-55, au bas de cette dern. p. « Druck von A. C. Cato in Meiszen »; — 4° six gravv. (in Thondruck) représ. des épisodes de la vie du Bienheureux. — Dans ma BB.

6. Hroznata und die Prämonstratenser-Abtei Tepl. Nach Urkunden des Stiftsarchiv verfaszt vom P. Hugo Johann Karlik, t. c. Notar und Bezirksvikär des Pilsner Vikariates, Pfarrer in Dobřan. 1870, Carl Maasch in Pilsen. Selbstverlag. In-8°.

1° Vue de l'abbaye en face du titre; — 2° dédic. à l'abbé de Tepl, Max. Ant. *Liebsch*, etc. pp. XI; — 3° pp. (1)-118. — Dans ma BB.

7. Životy, skutky a utrpení svatych a Světic Božich. Od Hug. Karlika. (Vies des Saints, en bohémien). 5 tomes petit in-8°. Praze, B. Stýbla, Haase. 1r Bd. 1847, pp. 892; 2r Bd. 1848. pp. 863; 3r B. 1850, pp. 866; 4r B. 1856, pp. 956; 5r B. 1858, pp. 1106. — 2e édition de 1860.

8. Die Prämonstratenser-Abtei Tepl. [anonyme] Würzb. et Wien, Leo Woerl, 1883, petit in-8°. La vue de l'abbaye, et 51 pp. Le même opusc. ap. Brunner, Ein Chorherrenbuch, ibid., 1883, pp. 589-637, avec la vue de l'abbaye. Dans ma BB. — Il est évident que « Fest-Schrift.... Tepl » de 1893 est tiré des monographies de Karlik.

9. Deutsch-böhmisches und böhmisch-deutsches Wörterbuch zur böhmischen Grammatik von Hugo Johann Karlik. Prag, 1859, Rohliček u. Sievers, grand in-8° de 103 pp.

Nota. Un dictionnaire ou « Wörterbuch » fut joint à la 5e et à la 6e édit. de la « Praktische Grammatik. »

10. Ecrits concernant l'enseignement et l'instruction. MSS. en 1883, en langue bohémienne.

11. Le P. Karlik, conjointement avec son prélat Alfred Clementso, avec son confrère Klimesch, avec le P. Jésuite J. B. Votka, a beaucoup travaillé au procès de la béatification du saint Fondateur de Tepl, Hroznata.

12. Založeni kláštera a opatství Teplského. 8°, 17 pp. (Časopis kat. duch. 1847.)

13. O kšaftech duchovních osob. 8°, 30 pp. (Časopis kat. duch. 135).

14. Život svatého Otty. 8°, 10 pp. (Časopis kat. duch. 1842.)

15. Následky odtržení školy od církve. 8°, 6 pp. (Casopis kat. duch. 1871).

16. O 25 letém papežování sv. Petra v Římě. 8°, 18 pp. (Casopis kat. duch. 1874.)

17. Historia MS. Sigismundi Hansmann, Abbatis Tepl. (1459-1506.)

18. Liber precum. MS. en bohémien.

Sources : le P. *Karlik* lui-même dans son opusc Die Präm.-Abtei Tepl de 1883, p. 51; ap. *Brunner*, p. 637; — Catalog. Ord. Praem. 1837, item 1853; — Catalogus Archidiœces. Pragenae, 1861, p. 159; — qq catalogues; — *Danner*, 1894; o. c., p. 21-22; — Directorium Praem. pro 1895, in Necrol.; — MSS. des dévoués Confrères *Zák*, *Klemm* et *Holý*, dont les notices plus tard.

KAROLY DE KRAKA (Georges-Hugues), né à Debreczen le 7 sept. 1840, revêtit la robe de S. Norbert à Jászó le 8 sept. 58, prononça les vœux le 20 oct. 61, et célébra sa 1re messe le 29 sept. 63. De 1862 à 75 il se consacra à l'enseignement, à Grosswardein d'abord, ensuite à Kaschau. En 1876 il résidait à Budapest et portait les titres suiv. : « Philosophiae Doctor, (candid.) complur. eruditar. Societatum Commembrum; Musaei artium et industriae superioris Hungar. prout et Consociationis Professorum gymnasialium dirigens membrum et penes eandem I. Sect. Praeses, in superiore puellarum Status Schola Budapestiensi Doctrinae Religionis, Linguae et Litteraturae hungaricae, item Historiae univ. et Geographiae ordinarius Professor et Consessus litterarii Notarius. »

Ecrits du P. Hugues Károly :

1. Fiumei emlék. Utirajzok. — Pest, 1870, 184 pp. 8°.

2. Intelmek. — Debreczen. 1870.

3. Rövid hitelkölcsi beszédek a tanév minden vasár-és ünnepnapjara. I. II. Pest, 1871.

4. Szépészeti képzés gymnasiumainkban. Módszeres értekezések a kassai fögymnasium 1871/2. s 1872/3-ki Tudósitványaiból. — Budapest. 1874.

5. Abaújmegye XVI. századbeli müveltségtörténelméből. — Budap. 1876.

6. Néhány szó a tanodai programmok érdekében (Tanodai Lapok, 1861).

7. A hármas szám a magyar történelem —, népélet — s költészetben (Nagyváradi Lapok, 1869).

8. A « Tanulók Közlönye », sajtószabadság s gymn. fegyelem és rendtartás. (Szabad Egyház. 1870).

9. Velencze története egy tragédiában. (Ta ulóifj. Lapja. 1870).

10. Az első mülap hazankban és Csokonai. (Csokonai-Emlény, 1871, Debrecz.).

11. Egy régi magyar nyomda és Bessenyei Sandor Milton-forditása (Figyelö, 1871).

12. Toldy Ferencz mint pályakezdö. (ibid. 1871).

13. A magyar verstan ügyében. (ib. 1871).

14. Az olvasásról az anyák figyelmébe. (Pesti Hölgydivatlap, 1871).

15. Irodalmi állapotaink. (Szabad Egyház 1871).

16. A kassai magyar társaság keletkezése-s müködésében és hatásában. (Orsz. Középtanodái Tanáregyl. Közlöny, 1872).

17. Töredékes közlemények a kassai Orpheus kör történetéhez. (Erdély, 1872).

18. Szépészeti tényezök a nönevelésben. (Erdély, 1872).

19. A szerzetes tanárjelöltek. (Magyar Tanügy, 1872).

20. Az Urania-kör (Figyelö, 1872).

21. Tompa Mihály irodalmi letéteménye a prémontreiek jászói konventjének levéltárában (ibid. 1872).

22. Az aesthetika gymnasiumaink új tantervében (ibid. 1872).

23. Egy elhallgatott költönkröl (Erdély, 1873).

24. Költészetünk jelene s jövöje (ib. 1873).

25. Felekezeti tanitó-képezdéink (Magyar Tanügy, 1873).

\ történelem tanitása gym-
ainkban (Figyelő, 1873).
Kazinczy Ferencz egy kia-
levele (Athenaeum, 1873).
Művészet az étasztalon (ibid.

zépészet és nevelés (Figyelő,

Bacsányi emlékezései a kas-
gyar társaságról (ib. 1874).
imaszombati bakter-kiáltások
r Nyelvör, 1874).
Krasznahorkai tájszók. (ibid).
A középiskolai hitoktatás
Tanügy, 1874).
rodalmi beszéd Bacsányitól
ö, 1875).
Anyos élete-s költeszetéhez
1875).
B. Orczy Lörincz abaúji
bucsuzása a megye rendei-
sán 1784. okt. 14-én (Kassa
ke, 1875).
Visszaemlékezés Toldy Fe-
tassai életére (Ellenör, 1875).
\ vizsolyi nyomda pusztu-
igyelő, 1876).
Az állami felsöbb leányisko-
Orsz. Tanáregyl. Közlöny,

\ Felsömagyarországi Mu-
ylet (1876, Fig)
Vida József irodalmi hagya-
(ibid.)
\ magyar egyhazi szónoklat
e (ib. 1878).
Allocutiones : 1869, 1871,
ae.
ecensiones (szabad Egyház,
o, 71; — Fővárosi Lapok,
— Magyar Tanügy, 1872,
az Orsz. Középt. Tanár.
1873, 4, 5, 6, 7, 8; — El-
1876, 7, 8; — Kassa és Vi-
874; — Tájékozó, 1876; —
, 1877.)
P. Karoly redactor I. tomi
m Societ. Musei per Sup.
: 1874, Kassa.

s : Schematismus 1869, pp. 8,
item 1876, pp. 6, 28; — item
. 35, 140-41; — *Danner*, Catalo-
, pp. 64, 127; — *Zakradnik*, Cat.
1900, p. 235.

KAROLY (Joseph-Irénée), Prémontré de Jászó, docteur en philosophie. Il naquit à Göncz le 6 mars 1854, reçut l'habit le 17 oct. 75, fit profession le 1r janv. 80, et fut promu au sacerdoce le 16 juil. 82. Lorsqu'il eut achevé ses études théol. à l'université d'Innsbruck, il fut nommé professeur-d'abord à Jászó en 1880, et l'an, née suiv. à Grosswardein.

1. Schopenhauer és az akaratszabadság, 1886, Nagy-Várad, pp. 52.

2. Az abszolut mértékrendszer a mechanikában (A nagyváradi fögimn. Ertesitöje 1889/90. IV. pp. 3-89).

3. Az abszolut mértékrendszer a hang és hötanban (ibid. 1890/1. pp. 8-61).

Sources : Schematismus 1891, pp. 102, 141, 212; — *Danner*, o. c. 1894, p. 66. — *Zakradnik*, Catalogus general. 1900, p. 240.

KARPATI (Clément-Jos.), chanoine de Csorna, qui vint au monde à Raba Szt. Márton, le 4 août 1859. Vêtu le 25 août 1878, il fut admis à la profession le 28 août 1882, et promu au sacerdoce le 21 septembre suivant. Professeur au gymnase de Szombathely (Steinamanger), il a composé et publié une vaste histoire de celui-ci, sous ce titre :

A Szombathelyi kir. kath. fögymnásium története (1768-1891). Irta : Kárpáti Kelemen. Szomb. 1891-2, pp. 84 et 105.

Sources : P. *Žák*, MS. de 1898; — Catal. gener. 1900, p. 225.

KASTL (Michel-Norbert), 34e prévôt du parthénon de Chotieschau. Venu au monde à Tepl, il reçut l'habit de S. Norbert à l'abbaye de ce nom, le 24 févr. 1647, et fut ordonné prêtre le 26 avril 1654. Il remplit successivement les fonctions de cantor, de cellérier, de circateur, de prieur : celles-ci de 1658 à 1661. Ensuite il fut curé

à Welperschitz jusqu'en 1666, et fut élu, le 30 sept. de cette année, prévôt de Chotieschau. Il y fit fleurir la discipline, et restaura ou rebâtit si bien les édifices, qu'il mérita le titre glorieux de second fondateur.

Le digne prélat rendit son âme au Créateur, le 26 janv. 1698.

1. Ami et connaisseur de la véritable musique d'église, Kastl l'introduisit à Chotieschau.

2. Ses instructions, en latin et en bohémien, sont restées inédites.

3. Il travailla à la rédaction des Annales de Tepl et de Chotieschau.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 560. — P. C. Norb. *Köpl*, Das chemalige Prämonst. Chotieschau, 1840, pp. 58-60. — P. *Cermák*, 1877, Premonstráti. pp. 427-8; — Fest-schrift.... Tepl, 1893, pp. 212, 213. 228. — Etc.

KAUFMANN (**Godefroid**), Prémontré de Neustift (Neo-Cella), professeur à l'école de Landshut en 1786. Je connais de lui : Sämmentliche Gegenstände, welche nach dem gnädigst anbefohlenen Schulplane den Schülern der zweyten Grammatik in dem kurfürstlichen Schulhause zu Landshut sind erkläret,... von Godefried Kaufmann, Prämonstratenser Chorherrn aus dem Stifte Neustift Lehrer der obigen Klasse, im Jahre 1786. Landshut, Max. Hagen. Cet opuscule in-8° a 20 pp. — Dans ma BB.

KAYSER (**Georges-Laurent**), né à Vechstad ou Wichstadt (?) en Bohême, le 24 juillet 1698, fut admis à l'abbaye de Hradisch; il s'y consacra à Dieu par les vœux ordinaires le 19 octobre 1720, recevant à cette occasion le prénom de Laurent. Il remplit les fonctions de sous-prieur, celles de curé à Bouniowitz (1737-39) et à Bržessowitz (1739-42), et mourut phthisique en cet endroit le 9 févr. 1742.

Poète distingué, le P. Laurent Kayser pouvait s'approprier ce vers d'Ovide :

« Quidquid tentabam dicere, versus erat. »

1. Athenæum sive universitas Mariana; Sanctum Sæculare (Hebr : 9. v. 1.) Marianum; Sive Sanctæ Dei Genitricis Virginis Mariæ Icon Sacra, Ad Præmonstratum ab Eadem in Marchionatu Moraviæ, ditionis Gradicensis, montem, unâ Leucâ Julio-Montio, Orientem versùs Annô MDCCXXXII. per Angelos mirabiliter allata; [— sic, sed hic dari debuisset annus 1632 loco 1732 —]. Quæ ibidem usque ad annum præsentem MDCCXXXII.... piè colitur, et variis magnisque Gratiis in dies coruscat. Cujus allationis Historia,... Nec non XIII. DD. Abbatum Gradicensium Elogia,... Hoc opere, in Partes IV. diviso, Prosâ et Versu, describuntur.... Quidam Devotus Mariæ Cliens Typis edidit. 1732, Typis Olomuc., Franc. Anton. Hirnle, in-folio, frontisp. gravé.

a) Après ce titre, dédic. à Marie, 4 ff.; — b) pp. 146 non chiff., ou 73 ff.

2. Enthronisticum Parthenium, sive gloria et honor neo-inauguratæ augustissimæ cœlorum Reginæ Mariæ in thaumaturga effigie sua,... in Monte sancto suo miraculose præmonstrato.... Olomucii, Franc. Ant. Hirnle, 1733, in-folio. Avec 8 belles gravures, dont quelques-unes fort-grandes et pliées.

1° Titre occupant 3 pp.; la 4e pour Protestatio Authoris; — 2° Armoiries du Cardinal Hanibal Albani, puis 2 ff. de dédic. au même; — 3° Genuina relatio Inventionis Sacri Loci etc. pp. 14 non ch.; — 4° Grav., pièces diverses, pp. 152 non ch.; — 5° Grav., Præmissa relatione Fundationis Ecclesiæ Gradicenæ.... etc., pp. 82 non ch.; — 6° Dans mon exemplaire, ici sont ajoutés les discours ou sermons, qui furent prononcés en septembre 1732, en l'honneur de Marie : langues allemande et bohémienne, pp. 136 non ch.

J'ai ces deux ouvr. dans ma BB.

3. L. G. Kayser. Liber de S. Liborio. 1737, Olomucii, 4°.

Sources : Angefochten-jedoch.... geblie-benes Besitzthum Deren zu dem Klos-ter-Stift Hradisch.... 1760, in-fol., pp. marquées en bas *K verso*, et *K 2 recto*; — *Lienhardt*, p. 338; — quelques catalogues; — P. *Žák*, MS. de 1898.

KAYSER (Isfroid), né le 13 mars 1712, chanoine de Marchtall. En 1753 il remplissait les fonctions de curé à Seekirch. *Fétis*, dans son grand ouvrage, ne cite point notre compositeur. Pour moi, je n'ai que quelques-unes de ses œuvres musicales à mentionner ici, n'en ayant jamais découvert d'autres.

2. Missae VI à 4 vocibus ordin., Canto, Alto, Tenore, Basso, 2 violinis necessariis, 2 lituis vel clarinis cum tympanis, ex diversis clavibus ad libitum, decori tamen concurrentibus, cum duplici basso continuo elaboratae. Opus II. Augustae Vindelic., 1743. In-folio. En tout 10 cahiers : Canto, Alto, Tenore, Basso, Violino I. II., Clarino I. II., Violoncello, Organo.

3. Psalmi longiores et breves in Vesperas de Dominica, B. V. M. Apostolis etc. et Sabbatho distributi, cum reliquis psalmis per annum occurrentibus, ac antiphonis Marianis, à 4 vocibus ordin., Canto, Alto, Tenore, Basso, 2 violinis necessariis, 2 lituis ac tympanis, ex diversis clavibus ad libitum colludentibus, elaborati. Opus III. Augustae Vindel., 1746. In-folio. En tout 10 cahiers.

5. Offertoria XII solemnia de Communi Sanctorum à 4 vocibus, Canto, Alto, Tenore, Basso, 2 violinis necessariis, 2 lituis et tympanis ex diversis clavibus ad libitum concurrentibus et organo. Opus V. Pars 1. August. Vind., 1748. In-folio. 10 cahiers.

7. Vesperae III cum consuetis Antiphonis de B. Virgine ac gloriosa Dei Genitrice Maria à 4 vocibus et instrumentis ordinariis, nimirum Canto, Alto, Tenore, Basso, 2 violinis necessariis, 2 lituis ac tympanis, ex diversis tonis ad libitum concurrentibus, viola ad Antiphonas solum obligata, cum organo. Opus VII. Augustae Vind., 1754. In-fol.

Sources : Catal. Dioecesis Constantiensis, 1755, 4°; — deux lettres de MM. Rosenthal, libraires à Munich, du 26 et du 31 Octobre 1884 : ces lettres me furent adressées avant la publication de leur catalogue XLI, où le P. Kayser est indiqué NNos 4602 à 4607. Toutes ces musiques sont excessivement chères!

KEHR (Benoît), natif de Prague, religieux de Strahow. Le nécrologe le loue ainsi : † 1662, die 21 Maji [sic].... Zatecii, ubi ad Conciones dixerat, iisque inclaruit, anno aetatis suae 46.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 36.

KEIFFER (Chrétien). Si nous pouvons ajouter foi à Fétis, Keiffer était chanoine prémontré et organiste au monastère d'Auge [sic], en Bavière. Il s'agit probablement de notre abbaye de Minoraugia, alias Minderau ou Weissenau. Le P. Keiffer mourut le 12 avril 1627, laissant :

1. Odae soporiferae [sic] ad infantulum Bethlehemiticum sopiendum, quatuor vocibus aequalibus factae. Aug. Vindelic., 1612, 4°.

2. Flores musici seu divinae laudis odores suavissimi, in quibus cantiones cum missa, senis decantandae vocibus adjuncto basso pro organo. Ingolstadt, 1618, 4°.

KÉKUSS (Jos.-Hilaire), né à Diósgyör le 25 févr. 1844, reçut la blanche robe de S. Norbert à Jászó, le 4 oct. 63, fit profession le 12 avr. 68, et fut ordonné prêtre le 16 sept. suivant. Dès 1868 et jusqu'à nos jours (1900) il remplit les fonctions de professeur de philologie a Grosswardein.

1. Répássy József prépost életrajza (Kath. Néplap, 1866).

2. Praefatus est t. V-um operis, quod inscribitur « Monumenta Vaticana Historiam Regni Hungariae illustrantia. » Budapest, 1889 (translatum e lingua hungarica).

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 101, 142, 211 ; — *Danner*, 1894, o. c. p. 64-5 ; — Catal. gener. 1900 p. 236.

KELLER (**Charles**), naquit à Freistadten 1657, et entra en 1675 à l'abbaye de S. Vincent à Breslau. En 1678 l'université d'Olmütz lui octroya le grade de docteur en philosophie ; en 1682 il fut ordonné prêtre et nommé maître des novices. De 1684 à 97 il remplit tour à tour les fonctions les plus diverses, y comprises celles de curé et de prieur ; du 27 juin 1697 au † 3 juin 1710, il fut le 45e prélat du monastère.

1. Sermons et discours, inédits.

2. MS. concernant l'histoire de son abbaye et cité assez souvent par Görlich, ouvr. de 1836-41, II, pp. 7, 19 n/, 50, 103, 107, 112 à 122, avec plusieurs détails biogr. — Notre abbé Keller est oublié dans les Annal. de *Hugo*.

KEMBTER ou **KEMPTER** **Adrien-Jos.**), né à Innsbruck en 1705, le 19 août, Prémontré de Wilten, docteur en philosophie et en théologie, professeur public à l'université de sa ville natale pendant 4 ans environ, (1761-5), par la volonté de la reine, archiduchesse d'Autriche et souveraine du Tirol. Il reçut l'habit le 12 sept. 1722, prononça les vœux le 26 sept. 1723, et fut ordonné prêtre le 17 oct. 1729. Il enseigna aux jeunes religieux de Wilten les sciences sacrées. Il fut membre de l'académie de Roveredo, de celle des sciences à Munich et de la société d'agriculture du Tirol. Ce savant confrère mourut le 23 juill. 1774. On peut dire de lui à la lettre, qu'il a passé sa vie dans le service de Dieu, dans l'amour des livres et de l'étude. Après son professorat, il remplit les fonctions pastorales à la campagne, c'e. à d. à Ampass, depuis le 8 juill. 1765.

1. Comoedia de S. Edmundo. MS. Acta per studiosos alumnos in Wilten, 9 febr. 1736.

2. Dissertatio de Haymone gigante, habita, decemb. 1740, pp. 12, fol. MS.

3. Prima et prævia Juris-Prudentiæ sacræ Principia, ex genuinis fontibus deducta. Oenipon[illegible], typis Mich. Ant. Wagner, 174[illegible], in 4°, pp. 168.

4. Dissertatio de draconibus [illegible]t de dracone Wiltinensi, habita ja[illegible]nuar. 1741, in conventu litterar[illegible] Oenipontano. pp. 8 in-fol. MS.

5. Acta pro veritate martyr[illegible] corporis, et cultus publici B. Andreæ Rinnensis Pueruli..., collecta, variis notis illustrata, et proposita ab Adriano Kembter.... Cùm ex iisdem publicè defenderent Joannes Lohelius Thallgueter et Josephus Lizi.... Canonici Professi, Anno MDCCXLV. die [sic] Mensis Julii. [Ce P. Lizi ou Lizzi fut le 45e prélat de Wilten, 1765-1778.] Oeniponti, Mich. Ant. Wagner, in-4°.

1° En face du titre, frontispice plié, gravé par Klauber ; — 2° dédicace, approb. etc. 7 ff. — 3° texte, pp. 1-312 ; — 4° Positiones canonicæ pp. 4 non ch.

Il y a des exemplaires avec 22 grav. s. cuiv. par Klauber, tandis que d'autres n'ont que le seul frontispice. — Dans ma BB.

6. Veterum Scriptorum de re rustica præcepta in dialogos collecta.... [Jolie vignette]. Sumptibus Jos. Wolff. MDCCLX. 4°. ff. 7 prélimin., pp. 300, suivies de pp. 11 non ch., et en bas de la 10e : Augustæ Vindel. Typis Christiani Deckardt.

2e édit. sous ce titre : Veterum disciplina in re rustica studio, et opera Adriani Kemteri [sic].... Canon. Præmonstrat.... Tomus primus. [vignette]. Excudebat Mediolani MDCCLXX. Joseph Galeatius Reg. Thyp. [sic] Publica auctoritate. 4°. ff. 8, pp. 1-286 et 1 non ch. Le titre est gravé, et dans le vol. il y a plusieurs jolies vignettes.

L'auteur commence ainsi la préface de la 2e édition : « Edidi

ante aliquot annos primam horum dialogorum partem.... jam novæ editioni, quam additis eidem altera, ac tertia parte.... Typographus Mediolanensis parat,... »

J'ignore si le P. Kembter a livré à l'imprimerie le 2e et le 3e tomes qu'il annonce. (Le P. *Danner* avance qu'ils restèrent MSS.)

J'ai dans ma BB. un exemplaire de l'une et de l'autre édition.

7. Introductio ad Theologiam Patrum, praecipue secundum ductum S. Augustini, [vign.] Augustae Vindel., Deckart, [sic] MDCCLXI. 8°. — ff. 5, pp. 323. — Dans ma BB.

8. Theologiae Patrum praecipue secundum ductum S. Augustini, tractatus de Sacramentis in genere, de Baptismo, Confirmatione, et SS. Evcharistia,... Augustae Vindel., Deckart, MDCCLXI. 8°. — ff. 11 prélim., pp. 654. — Dans ma BB.

9. C'est aussi le P. Kembter qui est l'auteur de : Dissertatio de unitate Ecclesiae cum positionibus ex universa theologia selectis. Oeniponti, 1770, Jo. Thom. Nob. de Trattnern. pp. 97 chiff. et 13 non ch. in-8°. — Dans ma BB.

Au mois d'août 1770, le P. Jos. Woerz, chan. de Wilten, soumit ce travail à l'université d'Innsbruck.

10. Tractatûs theologici de Deo et homine. 1 t. MS.

11. De quatuor Sacramentis Poenitentiae, Extr. Unct., Ordinis, et Matrimonii. MS.

12. De nomine, methodo, linguâ, necnon materiâ dissertationum academiae Roboretanae, dialogi quatuor. MSS.

Sources : Veterum disciplina 1770, cité au n° 3, pp. 1-2, et 96, en note; — P. *Lienhardt*, p. 338-39; — P. *Zacher*, dans le livre de *Brunner* « Ein Chorherrenbuch » 1883, p. 713; — *Meusel*, Lexikon der vom J. 1750-1800 verstorb. T. Schriftsteller, B. 6, 1806, p. 465, où il renvoie à « *de Luca.* »; — P. *Danner*, MS. adressé à moi, en 1898.

KEMPEN (Thomas), natif de Bruxelles (1627 ?). Prémontré de Grimbergen, profès de 1650, nommé aussi Thomas a Kempis. C'était un organiste éminent, un musicien renommé, considéré comme l'oracle de son temps, à cause de ses compositions. Ses supérieurs l'envoyèrent dans quelques couvents en France, pour y être professeur d'orgue et de musique; c'est à cette occasion qu'il signala les défauts des livres de chant en usage dans notre Ordre. Il mourut chez son frère à Bruxelles, le 21 septembre 1688, âgé de 61 ans. Aidé par quelques confrères, il arrangea :

1. Antiphonarium Præmonstrat.
2. Graduale »
3. Processionale »

œuvres imprimées en 1688.

Sources : *Sanderus*, Chorog. Grimb. p. 20, dit : « Fr. *Thomas à Kempis* antè Petrus Bruxellensis professus 1650. Presbyter, pulsandi organa peritia insignis. » — *Piron*, 1e byvoegsel, p. 108, col. 2.

KENTLER (Louis), chanoine de Staingaden, qui remplissait en 1626 les fonctions de professeur et de prieur. J'ai dans ma collection un opuscule, dont voici la description :

Synopsis Ex Studio Staingadiano, cum Votorum auspicio et fine eorumdem coronato collecta Qvam D. O. M. A. Svb Præsidio R. P. F. Lvdovici Kentleri Ordinis Præmonstratensis Canonici Professoris et Prioris in celebri monasterio Staingadensi Ad Diem [ici « 22 Januarij » écrit de la main] Anno salutis M.DC.XXVI. Disputationi exponent Religiosi Fratres Petrvs Moser, Fridericvs Trieffinger, Michaël Göttschl Canonici Ibidem. Ruina est homini deuorare Sanctos et post vota retractare. Proverb. 20. Augustæ Vindelicorum. Typis Joannis Prætorij. Anno Salutis M.DC.XXVI. Petit in-4°.

Au verso de ce titre : Synopsis.... La dédicace Reverendissimo.... Dn. Petro Episscopo [sic]

Adramyteno,... » signée par les FF. Moser, Trieffinger et Göttschl: 1 feuillet non ch.; — l'approbation : 1 page non ch.; — le texte occupe 1-18 pp.; — à la 18e p. commence une petite pièce de vers, en 6 distiques, par le P. Augustin Dening, profès de Staingaden; enfin à la 19e p. non ch. se trouvent 2 autres pièces de vers, l'une en 5 distiques du même P. Dening, l'autre en 4 distiques du P. Côme Gigelius, également chanoine de Staingaden.

KERNER (**Daniel-Joseph**), né le 2 févr. 1706 à Trebona, en Bohême, de parents dépourvus de fortune. Il fit ses humanités au collège de S. Vit (Novæ Domi), dirigé par les PP. Jésuites, et se rendit plus tard à Prague, pour étudier la logique et la physique.

Admis à l'abbaye de Siloë, il y prononça les vœux solennels le 2 févr. 1727, ayant tout juste atteint l'âge de 21 ans. Le 2 juillet 1733, il offrit ses prémices à l'autel du Seigneur, fut nommé en 1735 préfet des élèves séculiers et des jeunes nobles, et remplit successivement les importantes fonctions de maître des novices, de prédicateur, de sous-prieur, d'archiviste. Le 24 octob. 1746, au chapitre provincial de Kloster-Bruck, le P. Kerner fut élevé à la dignité de secrétaire, non seulement de son prélat le P. Schindler, mais de toute la circarie de Bohême. Enfin il fut préposé, en qualité de curé, à la paroisse de Vojslavice, où l'on vénère une Vierge miraculeuse. Il y était encore en 1769, alors que le P. Lienhardt recevait les approbations pour le « Spiritus literarius Norbertinus. »

1. Anno 1729. die 29 Augusti, præsidente viro eximio P. Oswaldo Hlina, publicum tentamen, distributo opere impresso : Arcana Status Siloæ etc. subiit. Voir plus haut la notice sur le P. **Hlina**.

2. Eadem solertia et nominis sui commendatione theologiam absolvit 1732. die Sept. 2da sub præsidio clarissimi Professoris P. Vincentii Pyrchann, exposito luci publicæ dato opere, sub titulo : Tractatus de Exhomologesi in Ecclesia SS. Petri et Pauli Siloæ Parochiali. Je donne plus loin une notice sur Pyrhan ou Pyrchann.

3. Cura salutis, sive ex dictaminibus S. Scripturæ, Ss. Patrum, Theologorum, Ascetarum, Regulæ sacræ et statutorum, occasione habitarum allocutionum superioralium selecta, pro qualitate triplicis conditionis in ordine candido viventium hominum in tres tractatus distributa, ac cum licentia Superiorum typis mandata, Religiosa Documenta. Operâ P. Danielis Kerner, Sacri Ord. Præmonst. Can. Regul. Siloæ professi, ac Vicariatus Bohemiæ jurati Secretarii et authoritate apostolica Notarii publici ac immatriculati. — Augustæ Vindelic., sumptibus Christophori Bartl, bibliopolæ, typis Maxim. Simonis Pingizer, 1749, in-8°. — D'après un catal., je pense que ce livre fut dédié au prélat Schindler.

4. Conciones totius anni, tam Dominicales quam Festivales. MS. Ces sermons furent-ils débités en allemand ou en bohémien?...

5. Vita Anti-Christi, seu ea quæ mundum immundum in agone suo manent. MS. En quelle langue?

6. Syntagma Virorum famâ ,virtutibus, doctrinâ, scientiâ et sanctimoniâ illustrium Siloë in regia ac antiquissima Canonia, in inclyto Bohemiæ regno ad confinia Marchionatus Moraviae sita, sacrum Canonicum et Apostolicum Praemonstratensem divi Patriarchae Norberti Ordinem et institutum professorum, a primaeva sui fundatione juxta seculorum sibi succedentium intercapedinem regulatum, et usque ad annum 1765 continuatum. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, Auctarium Ephemeridum hagiolog., 1767, pp. 9 (*n*), 11 (*q*), 17 (*b*), 46 (*t*), et 72 (*e*); — *le même*, Spir. lit. Norb., pp. 339-340.

KERTÉSZ (François-Maximilien), né à Igló le 27 juil. 1851, demanda et obtint son admission chez nos confrères de Jászó. Vêtu le 21 sept. 71, il prononça les vœux le 1r janv. 78, et fut promu au sacerdoce le 2 oct. suiv. Depuis 1877 il enseigne dans les collèges desservis par l'abbaye, et actuellement il est professeur à Grosswardein.

1. A ragadozó emlös-állatok hajdan és most (A nagyváradi fögimn. Ert. 1887/8. pp. 3-83).

2. Nagyváradnak és vidékének állatvilága. A nagyváradi közönséges és meleg állóvizek górcsövi állatvilága. A biharmegyei barlangok állatvilága. (Nagy-Varad Természetrajza, szerk. Bunyitay Vincze. 1890, Budapest).

3. Nagy-Várad csigafaunája («Nagy-Várad » 1890).

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 101, 142, 212: — *Danner*, o. c. 1894, p. 66. — Catalog. 1900.

KESSEL (Théodore), chanoine de Steinfeld, natif de Hackenbroich; il prononça les vœux en 1584. Les supérieurs l'envoyèrent en 1590, avec plusieurs autres Prémontrés de Steinfeld, au monastère de S. Marie de Magdebourg; après quelque temps, les ennemis de la foi empoisonnèrent tous ces religieux, et le seul P. Kessel échappa à la mort. Il quitta donc Magdebourg au mois d'avril 1601, et se fixa jusqu'au 29 septembre 1607 à Erford, où il fut à la tête du couvent de S. Cyriaque. Le 11 juin 1608, il supplia l'abbé de Steinfeld de lui permettre de revenir près de lui : ce qu'il obtint. Dès 1611 il fut circateur, et depuis 1618 jusqu'à sa mort, arrivée le 4 juin 1630, à la suite d'une peste, il fut sous-prieur. Même dans sa vieillesse, ce bon religieux se ressentait encore des effets du poison qu'il avait avalé.

Par ordre de l'empereur Ferdinand II, le P. Kessel donna à Cologne, en 1630, un témoignage public concernant l'état de la ville de Magdebourg et le monastère de S. Marie : « Memorialia, in quibus San-Mariani Cœnobii, ac eorum maximè cujus testis fuerat, fata descripsit, in archivis Steinfeldensibus asservata. Horum sicut et plurium aliorum documentorum copiam fecit nobis meritissimus Abbas Modernus. » [scil. Christianus Steinhewer]. Telles sont les expressions de Hugo.

Sources : [P. Amand. *Fabius*] Narratio Translati.... Corporis B.... Norberti, Prag. 1627, à la page en face de celle signée R; — *Hugo*, Annal. II, col. 178-179, *en note*; — Das Necrologium.... *Arnstein*, 1881, Wiesbaden, pp. 119-120.

KETTLER (Ferdinand-Maurice-Goswin von), de la noble maison de Haerkotten, 45e prélat de Cappenberg, élu le 3 mars 1739. Ce savant confrère avait une bibliothèque choisie, dans laquelle figuraient plusieurs manuscrits rares. Le ministre luthérien, J. D. von Steinen, semble ne pas trouver assez de paroles pour louer ce prélat et lui témoigner sa reconnaissance : il l'appelle « mein Gönner,... mein Patron. »

Ferd. Maur. Gosw. von Kettler fournit beaucoup de renseignements historiques à cet auteur : « Dieser ist der gelehrte Herr und Gönner, (dit celui-ci) welchem ich viele Nachrichten zu danken habe. »

Voir J. D. *von Steinen* : 1° « Die Quellen Der Westphäl. Historie » pp. 66 en note, 122 et 136; — 2° Kurze Beschreibung.... Cappenberg Und Scheda : d'abord la pompeuse dédicace en vers au Prévôt von Kettler et aux autres chanoines de Cappenberg, dont il se dit le serviteur; ensuite pp. 33-34.

KETTNER (Clément), né à Prague en 1732, reçut l'habit à Tepl en 1755, y fit sa profession

l'année suivante, et fut ordonné prêtre en 1761. En diverses localités il fut employé au saint ministère, jusqu'à sa mort arrivée en 1802, à Dobrzan, où il était chapelain.

1. Physica generalis. MS. 1768, 4°.
2. Norma et forma procedendi in examinibus sponsorum. MS. 1774, 4°.

Source : P. Xav. *Klemm*, mon *dévoué* collaborateur de Tepl, MS. de 1899.

KEYLL (Jean-Bernard-Antoine), chanoine de Knechtsteden, né à Dusseldorf le 23 septembre 1697. Il prononça ses vœux le 19 août 1714, et remplit plusieurs fonctions d'une manière louable, entre autres celles de catéchiste, de maître des novices, de sous-prieur pendant un an, de prieur pendant quatre ans et demi. Ensuite il fut nommé curé de Greverad, où il mourut le 27 septembre 1742. On a de lui :

Exercitia Norbertina, Diurna, Hebdomadaria, Menstrua, unà cum Renovatione Professionis Religiosæ. Quibus adjunguntur Variæ directiones, seu Regulæ pro Candidatis, Novitiis, Neo-Professis, Seminariorum Alumnis, seu FF. Studentibus, Presbyteris, Concionatoribus, Confessariis et Pastoribus Candidi et Canonici Ordinis Praemonstratensis; Denique Exercitia Praeparatoria ad felicem mortem, Omnibus Religiosis utilia, Praemonstratensibus verò specialiter accommodata, Ex probatissimis Scriptis sanctorum, aliorumque Virorum asceticorum concinnata Per A. R. D. F. Joannem Bernardum Keyll, Ejusdem Ordinis Ecclesiae Knechtstedensis p. t. Priorem et Magistrum Novitiorum. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Joannis Langenberg, Anno MDCCXXXII. Permissu Superiorum. In-8°.

1°. Gravure représentant S. Norbert, en face du titre; — 2° Dédicace au P. *Léonard Jansen*, approbations, censure, permis, préface, 8 pp. non chiff.; — 3° texte, pp. 1-224; — Index, 4 pp. non ch. — Dans ma BB.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 340-41.

KHINAST (Chrysostôme), autrichien, chanoine de Strahow, dont le P. *Dlabacž* fait l'éloge en ces termes (Chronol. Necrolog. 1817, p. 34) : Physicam et Chymiam coluit, idcirco Bohemae Nobilitati, et ipsi Imperatori et Regi Bohemiae Ferdinando III. charus. — Ce confrère mourut le 28 nov. 1655.

KHIRN ou KIRN (Jean), chanoine de Strahow, né à Oppau en Silésie. Il remplit pendant un grand nombre d'années les fonctions de prédicateur à Iglau, et convertit par son zèle ardent et par son habileté dans la controverse une multitude d'hétérodoxes. Par là il s'attira l'estime des princes de la Moravie, l'affection des riches, la confiance de tous. Le 24 août 1624, il mourut victime de la charité, en administrant aux pestiférés les secours religieux : il n'était curé que de 1623.

1. Apologia pro Adamo Waldstein, et Carolo Hanibale de Dohna (en allemand) 1620, in-4°.
2. Quadragesimale. — Le P. Kirn y explique les Evangiles des Dimanches, et traite de la pénitence en plusieurs sermons. MS. in-folio.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 342; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, p. 26; — P. *Zodl*, o. c. 1880, p. 20.

KICHLER (Jérôme-Frédéric), né à Hildesheim en Saxe, docteur en théologie (1692), notaire apostolique. Il prononça les vœux à Strahow le 27 décemb. 1680, et fut ordonné prêtre le 6 juill. 1687. Le nécrologe de son monastère le loue en ces termes : « In Collegio Archiepiscopali Pragensi Theologiam docuit; Prior Zabrdovicii in Moravia, Cancellariae Director in Pohorzelecz, in Sion Secretarius Vicarii generalis Ord. Praem. » Le P.

Kichler mourut le 2 mai 1715, dans la 53e année de son âge.

1. Theses ex universa theologia., in 50 quæstiones.

Prag., 1707, in-4°. BB. Tongerlo.

2. Quaestiones theologicae de homine, prout elevatus est ad beatitudinem, per actus proprios obtinendam, resolutae et thesibus theol. interstinctae. Pars I et II. Pragae, typ. Beringer, 1707 et 1708, in-8°. Les thèses furent défendues par Jacq. Achart, qui n'appartenait pas à notre Ordre. — Un catal. dit que la 2e p. a 3 ff. 422 pp. et encore 4 ff.

3. Quaestiones theologicae de homine, prout erectus est ad finem beatitudinis per gratiam Salvatoris, seu tractatus de gratia, justificatione et merito.

4. Quaestiones theologicae de homine, prout lapsus est a fine beatitudinis per propriam malitiam, sive de peccatis. 1709, in-8°.

5. (?) Tractatus de vitiis et virtutibus.

Sources : *Hugo*, Annal., *Præfatio* ; — P. *Lienhardt*, p. 341 ; — P. *Dlabacz*, Chronol. Necrolog., p. 54 ; — des catalogues.

KIENE (Jean-Georges), chanoine de Marchtall, docteur en théologie, né en 1596 à Ueberlingen, ville impériale. Il fut ordonné prêtre en 1620, et se distingua dans le ministère des âmes par son zèle ardent ; il exerça ce zèle d'abord dans le diocèse de Constance, où il fut pendant plusieurs années pénitencier et examinateur des aspirants au sacerdoce, — plus tard dans un diocèse étranger, lors de la guerre suédoise. Le P. Sébastien Sailer nous apprend que le P. Kiene se rendit dans le Suntgau, ensuite dans la paroisse de S.-Marguerite; partout sa vie fut celle d'un apôtre. Il remplit d'une manière admirable les fonctions de professeur de théologie et de prieur. Ayant bien mérité de l'abbaye de Marchtall, il célébra solennellement son jubilé, assisté de deux autres vénérables jubilaires : ce fut au mois de juin 1670. Il ne survécut qu'un trimestre, Dieu le rappelant à lui le 26 septembre suivant : il avait 74 ans.

1. Theses de Censuris. Dilingae, 1622, 4°. Il y a pour le moins 124 thèses. Les défendants étaient : Spiess et Reher. Je n'ai pu découvrir s'ils appartenaient à notre Ordre.

2. Theses de Irregularitate. Ibid. 1622, 4°. Au moins 33 thèses défendues par le nommé Brendlin; même observation.

3. Svffragia de qvibvs mense Ianvario, die [date restée en blanc] in inclita catholica Vniversitate Dilingana, Praeside Iacobo Bidermano Societatis Iesv, SS. Theologiae Professore Ordinario, dispvtabit.... P. F. Ioan. Georgivs Kiene.... Pro vtroq Baccalaureatu Theologico. Dilingae,... Apud Vdalricvm Rem, 1623, pet. 4°, pp. 3 non ch. pour la dédic. à Jean, prélat de Marchtall; pp. 1-62 de texte; 1 f. pour des compliments en vers latins par F. Antoine Bulbeck, profès d'Oberzell, et par F. Caspar Hopfenmiller, profès de Marchtall.

4. Officivm S. Angeli Cvstodis dispvtatione theologica Explicatvm, atqve in celebri catholica Academia Dilingana Publicæ concertationi Anno cIↃ.IↃc,xxv.VI. Calend. Decemb. Praeside Wolfgango Gravenegg Societatis Iesv,... propositum A Reuerendo et Clarissimo Domino Licentiato P. F. Ioanne Georgio Kiene Canonico Praemonstratensi ex Marchtall, Pro Gradu Doctoratus Theologici. Dilingæ. Formis Academicis. Apvd Iacobvm Sermodi. In-12°. — Dans ma BB.

Au verso, dédicace au prélat Jean Engler, et autres prélim., 5 ff. non ch.; — texte, pp. 1-296, mais il faudrait 298, les pp. 23-24 figurant 2 fois quant au chiffre; — qq pp. sont mal chiffrées.

La doctrine de cet ouvrage me paraît fort-solide.

5. Tractatus practicus de casibus Summo Pontifici, Episcopis et Prælatis Religionum reservatis, collectus a R. P. Joanne Georgio Kiene, S. Theologiæ Doctore, Marchtallensi Canonico et Priore. Constantiæ, ex typog. Leonardi Straub, 1629, in-12°; 12 ff. et 377 pp.

Sources : P. *Kiene*, lui-même, Svffragia, p. 45 —; P. *de Waghenare* p. 321; — P. *Lienhardt*, p. 341-42; — P. *Sailer*, Das Jubilierende Marchtall, 1771, p. 113.

KILIAN (**Adrien**), qui eut pour patrie la ville de Kaschau, en 1783. Devenu religieux à Jászó, il se consacra à l'enseignement, de 1808 à 19, à Rosenau et à Kaschau. Le 30 sept. de cette dern. année il fut nommé prieur et maître des novices, et en 1824 curé à Felsö-Meczenzéf; il y mourut le 18 janv. 1830, âgé de 46 ans.

1. Ode de natali die Illustrissimi ac Rev. D. Andreae Max. Zasio.

2. Conciones MS., linguâ germanicâ.

Source : P. *Nátofalussy*, 1891, Schematismus, pp. 116, 158, 174.

KIMICH (**Bernard**)
et
MIEHLICH (**Evermode**),
tous deux chanoines de Roggenburg, qui furent novices ensemble sous le prélat Caspar Geisler. Le premier était natif d'Oberwaldstetten en Souabe, le second d'Oetingen en Rhétie. Au mois d'août 1756, ils étaient diacres, étudiants en théologie et candidats en droit canon. Kimich fut professeur de théol., et en 1769 cellérier.

1. En 1756, les FF. *Dominique Kössel*, *Bernard Kimich*, *Isfroid Weltin*, *Evermode Miehlich*, *Guill. Müller*, tous diacres et religieux de Roggenburg, défendirent 50 thèses « ex quinque libris Decretalium », sous la présidence du P. Norbert Held, leur professeur de droit canon. Voyez l'articulet **Held** (**Norbert**). Ces thèses sont imprimées à la suite du livre du P. *Georges Lienhardt* : B. V. Mariae originaria Immunitas. Aug. Vind. 1756, 4°. — Dans ma BB.

2. Oeconomia theorematum ex theologia speculativo-dogmatica, quae Deo solo praeside sub auspiciis Sacrosancti Sanguinis sanctaeque Crucis et sub patrocinio S.S. Tutelarium Roggenburgensium, videlicet S.S. Venantii, Severinae, Laurentiae, Valeriae, Ursulae et sociarum, defendenda suscepere RR. PP. Bernardus Kimich et Evermodus Miehlich, ejusdem ecclesiae Canonici. [Aug. Vindel] 1758, 4 ff. in-4°.

Sources : Les deux dites publicat. de 1756; — P. *Bayrhamer*, Hist. imper. Canoniæ Roggenburg., 1760, p. 160; — Catal. XLI de Rosenthal à Munich, p. 366, n° 6080.

KIPS (**Jean-Baptiste**), né à Bruxelles le 1er novembre 1716, entra à l'abbaye de Grimbergen le 21 septembre 1734. Pendant plusieurs années il fut professeur de théologie, après lesquelles il fut nommé prieur. La meilleure preuve de sa capacité, c'est que durant 31 autres années les supérieurs lui confièrent la présidence du collège norbertin à Louvain. Etant rentré à Grimbergen, le P. Kips n'y resta guère. Joseph II, empereur d'Autriche, venait d'établir à Louvain le séminaire général; notre confrère retourna en cette ville, et saisit toutes les occasions pour contribuer au développement des études. Il mourut en son couvent le 11 septembre 1793. (Voyez *Piron*, o. c., p. 195, et « Byvoegsel » pp. 109-110).

1. Plusieurs pièces de poésie : offertes par le P. Kips au Cardinal-archevêque de Malines.

Celui-ci séjourna quelque temps à Grimbergen, pour le rétablissement de sa santé; il chérissait notre écrivain comme un frère.

2. Formulae quaedam Literarum circa pastoralis curae negotia. Ponderosas Parochorum Sollicitudines multùm alleviantes, et Facilitantes.... Quibus adduntur Instructio-

ıes et monitiones aliquae Prædic-as Formulas concernentes. Bruxel-is, Apud Viduam J. Vleugaert, ›etit in-8°.

1° En face du titre, les armoi-ies du prélat J. B. Sophie, auquel 'ouvr. est dédié; — 2° 3 ff. pour :s prélimin; — 3° texte, pp. 1-174; — 4° index etc. pp. 11 non ch. .e permis et l'approb. sont du 27 ıai et du 3 sept. 1757.

2e édit., Teneramundae, Jac. du :aju, in-8°. Mêmes armoiries, mais lacées après le titre; 3 ff., pp. ·306; puis 13 pp. non ch. Une ouvelle approb. du 21 juill. 1768.

3e édit., Mosae Traject., Leodii, .ovanii, Gandavi, Antverp., Tor-aci, Brugis, Cortraci, Insulis, olon., Francofurti, Ipris, Mech-n. Tous ces noms se trouvent sur titre. Mêmes armoiries avant la .ème dédic.; pp. 3-8; — texte, ɔ. 9-348; — 5 ff. in-8°., s. a.

Autres édit. : Teneram., 1780; ovanii, 1785; Lovanii, H. Bau-ans, 1820; 1 f., 338 pp., 5 ff.

3. Responsio ad prosecutionem ıcificam Animadversionum.... Do-ini Petri Dens.... ad Responsio-:m.... Patris Josephi Maugis ex d. Erem. S. Aug.... Per Reve-ndum admodum Dominum Joan-:m Baptistam Kips Ecclesiae Grim-rgensis ord. praem. Canonicum.... S. in-8° de pp. 3-44, que j'ai us les yeux; c'est une copie. Je présume que le P. Kips doit oir laissé des MSS. théologi-ıes.

4. Notices bio-bibliographiques r nos confrères *Daniel Bellemans L. J. van Soltem*, pour les Mé-›ires de *Paquot*, t. IX, pp. 63-, et t. XV, pp. 130-132.

5. Het verdedigt alderheyligste crament ofte de geduerige aen-ıding Om te dienen soo tot on-rwyzing der geloovige, als om n aen te moedigen tot de teerste dtvrughtigheyd...Uyt het Fransch ergeset door den Eerw. Heer B. Kips,... S. T. B. F,... Lo-n, J. P. G. Michel, in-12°. — pp. 3-167; à cette dern. p. le permis, sous la date du 11 juil. 1777. — Dans ma BB.

6. De stemme des Herders, Ofte gemeyne saemenspracken van eenen Pastoor met syne Parochiaenen voor alle de Sondaegen van t' (sic) Jaer, door M. *Reguis*,... Uyt het Fransch in de Nederduytsche tael overgeset door den Eerw. Heer J. B. Kips.... Loven, J. G. Michel, 1777, 3 deelen in-8°. — 1e d. : 2 ff. Dédic. au prélat de Grimbergen, Ignace-Jos. Du Rondeau; — pp. 3-431, et 1 non ch.

2e d. : pp. 3-291, et 1 non ch.

3e d. : pp. 3-238, et 1 non ch. — Dans ma BB.

7. Compendiosum S. Scripturae Dictionarium ad scripturisticarum historiarum notitiam Ex ipsa S. Scriptura, Flavio Josepho, aliis-que Sacris Historicis deductum, et concinnatum. Lovanii, L. J. Ur-ban, 1779, in-12°. — 1° Armoiries du prélat de Grimbergen, Nicolas-Jos. Maras; — 2° pp. VIIJ pour les prélim.; — 3° pp. 1-430.

Autre édit. : Lov., Henr. Bau-mans, in-8°, 1 f. et 586 pp.

8. Uytmuntende Sermoonen op verscheyde Sondagen, Feest-dag-gen. Soo als op verscheyde Mate-rien, gepredikt Door den Eerw. en geleerden Pater Bourdaloue.... Uyt het Fransch in de Nederduytsche tael overgeset door den Eerw. Heer J. B. Kips,... Loven, J. P. G. Michel, 5 t. in-8°., s. a.

1e deel : pp. 3-548; — 2e d. : pp. 3-543; — 3e d. : pp. 3-496; — 4e d. : pp. 3-460; — 5e d. : Tafel der Sermoonen begrepen in de vier voorgaende deelen, oft kort begryp van ider Sermoon.... pp. 3-423. Le verso de cette dern. p. est en blanc; suit 1 p. non ch. pour l'approb. et le permis, avec les dates du 1 mai et du 8 nov. 1780.

KIRCHMAIER (Alexandre), chanoine de Schussenried, né à Ottobeuren le 9 juillet 1769. Il fut professeur des classes latines,

annexées à son couvent, vers 1794. Il était tout à la fois dessinateur, peintre et poëte. Après la déplorable suppression de l'antique abbaye, — le 25 févr. 1803, — le savant religieux obtint la cure de Schussenried. Il y mourut déjà en 1805.

1. Religions-und Sittenlehre. MS.

2. Ueber die Erziehung in Klosterschulen; bei Gelegenheit der Preisaustheilung an die Zöglinge in dem Reichsstifte Schussenried am Ende des Schuljahres 1794. Riedlingen, 1794, in-8°, u. in der Salzburger Literaturzeitung.

3. Lehrgegenstände, nach welchen die Schüler in Reichsstifte Schussenried am Ende des Schuljahres 1795. öffentl. geprüft wurden. Riedlingen, 1795, in-8°.

RECTIFICATION.

Facilis addiscendae lingvae graecae methodvs pro classe grammatices. P. I. Monachii, 1795, in-8°. maj.

L'auteur de cet ouvrage, que j'ai sous les yeux, n'est pas Alex. Kirchmaier, Prémontré, mais Chrétien-Albert Kirchmaier, chan. régul. de Weiarn (Vinariensis); cette maison n'appartenait point à notre Ordre.

Sources : Joh. Jac. *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben. p. XIII et p. 290, d'après *Meusel* : — *Beck*, o. c. sur Schussenried, 1883, pp. 67 et 71.

KIRKE (Osmond), religieux clerc de la congrégation de France, né protestant à Manchester, en 1838. Il professait avec un réel succès dans sa ville natale; c'est là que la grâce est allée le chercher pour l'amener à la vérité. Entré au noviciat de Storrington (Angleterre) au mois de juillet 1888, il reçut l'habit le 28 août suivant, et fit profession le 4 sept. 1889. Il y mourut le 19 mars 1891, laissant la traduction en anglais des

a) Constitutions de la primitive observance, et

b) de plusieurs travaux du Rime P. Paulin, Général de la Congrég. de France.

Voyez la notice nécrol. de Kirke dans la « Cour d'honneur de Marie » n° 329, mai 1891, pp. 112-116.

KIRPAL (Georges-Franç. d'Ass.), né le 4 juin 1764, à Prague, reçut l'habit à Strahow en 1781, prononça les vœux en 1788, et fut ordonné prêtre en la même année. Les supérieurs lui confièrent la direction de la sacristie ainsi que l'instruction des novices. Joseph II ayant transféré de Rome à Pavie le collège allemand, c'est ici que Kirpal fut proclamé docteur en théologie. Il vivait encore en 1817.

Sources : P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... Strahow, p. 237; — P. *Zák*, MS. de 1898.

KISTNER (Godefroid), chanoine du monastère de Toussaints, homme instruit et habile, qui fut 8 ans sous-prieur, 7 ans prieur et maître des novices, 27 ans curé exemplaire; il remplit aussi les fonctions de professeur de philosophie et de théologie. Au Chapitre général de 1657, il obtint l'érection de l'abbaye de Toussaints, qui n'était jusqu'alors qu'une prévôté. Il mourut jubilaire en 1692.

1. Rudimenta incipientium, cum expositione regulæ, in usum tyrocinii Norbertini. 1650.

2. Casus conscientiæ, compilati et conscripti a Fr. Godefrido Kistnero, Cellæ Omnium Sanctorum Canonico Præmonst.

3. Annales Monasterii Omnium Sanctorum (nondum consummati). *Hugo* les a peut-être utilisées, II, col. 453-60 : « Ita Annales, » dit-il.

Sources : P. *Lienhardt*, p 342. Il se trompe toutefois en attribuant au P. Kistner tout le n° 3, même le commencement. En effet, un catalogue allemand de 1883 offrait un MS. intitulé : « Annalen von Allerheiligen, von P. *Norbert Hodapp* und P. *Gottfr. Kistner* geschrieben 1639-92. » Voir l'articulet plus haut : **Hodapp.**

KLASZ (Jacques-Lacop), cha-

noine de Roth en 1767, dont je connais :

Die Selige Elisabeth genannt Die Gute/ein dreyfacher Abrisz vollkommener Güte, in einer Lob-und Sittenrede den 4. Brachmonat 1767.... vorgestellt von P. Jacobus Lacopius Klasz.... Constanz, bey Antoni Labhart, in-4°.

Ce discours se trouve dans l'ouvrage intitulé : Thaumaturga Sueviæ, Patrona universalis.... oder Elisabetha Bona, Constanz, Anton Labhart, 1767, in-4° (par Jos. *Kaur*, chan. de Latran à Waldsee). Ayant un titre distinct à la page 171, il occupe les pp. (172)-204.

KLEBLSPERGER (**Godefroid**), chanoine de Wilten, natif de Thuemburg. Profès du 21 août 1623, il partit pour Rome le 26 oct. 1628, avec Norb. Bratiz, pour y continuer les études théologiques au collège de S. Norbert. A Pavie, il fut créé docteur en théologie, et il remplissait en 1633 les fonctions de prieur. Etant plus tard curé à Patsch, il mourut le 23 mars 1656.

J'ai dans ma BB. : Psalterivm Marianvm das ist Kürtzer bericht Von Vrsprüng Genaden Indülgentz der Ertzbrüederschafft des H : Rosenkhrantzes Jesü vnd Maria Aüs welscher sprach vbersetzt allen vnd jeden Andechtigen vnd gemelter brüederschafft in Gottshaüs *wilthaw* [sic] einüerleibten brüedern vnd schwestern Zü güetem in Trückh aüsgefertigt. Dürch Dem wol Ehrwirdigen Hochgelerten Herrn Fr. Godfrid Kleblsperger von Thüemburg der H : schrifft Doctorn vnd Priorn Ord : Præmonst : Zü wilhaw Superiorum permissu. In-12°.

Ce titre, soigneusement transcrit, est encadré dans un chapelet; au-dessus on voit les figg. de la S. Vierge, de S. Laurent et de S. Dominique, et au-dessous celles du même S. Dominique, de S. Augustin et de S. Norbert, ces 3 derniers avec leurs noms : très-joli frontispice. Au verso : Imprimatur Consistorium Ecclesiasticum Brixinense. — 1° Dedicatio. (Mariæ), 5 ff. non ch. — J'y lis que l'auteur de l'ouvrage est le P. *Archange Caracia*, Dominicain. — 2° Préface de 2 ff. non ch. — 3° texte, pp. 1-472. — 4° Register, pp. 11 non ch., et à la toute dern. page : Getruckt inn.... Ynszprugg durch Daniel Paur. Jm Jar / M.DC. XXXIII. — Mon exemplaire, vraiment mignon, a un encadrement à toutes les pp., et contient 5 grav., outre le frontispice, aux pp. 118, 204, 226, 248, et 278.

KLEE (**Jean-Martin**), natif de Wisenstaigen, chanoine de Marchtall. Comme il était profondément instruit, il fut désigné pour enseigner la philosophie et la théologie en son propre couvent et dans d'autres monastères. Il était aussi très versé dans l'art de la musique. Ce vénérable confrère, modèle de modestie, mourut le 10 février 1725, âgé de 60 ans, après 43 ans de profession et 35 de prêtrise.

1. Radius Virtutis è Vitis Sanctorum in Virtutis amantium Corda reflexus. à P. Joanne Martino Klee. p. t. Suppriore. M.D.CC. VIII. Typis Marchtall., Matth. Schmidt.

1° Reverendissimo.... Hugoni..., Roggenburg. Abbati, 6 ff.; — 2° 7 pp. pour d'autres prélim.; — 3° texte, pp. 375, dont aucune n'est chiffrée; petit in-12°. — BB. du Parc.

2. Paradisus Præmonstratensis. MS.

3. Hortus Liliorum, seu succincta Beatorum Ordinis nostri vitae descriptio. MS.—Jadis ces 2 MSS. se trouvaient à la BB. de Marchtall. Voyez le P. *Lienhardt*, Ephemer. Hagiolog., p. 9, note (y), p. 24, notes (q), (r), et *passim*; Spir. literar. Norb., p. 343.

4. Breviariolum actuum Sanctorum, Exercitando & verrendo Spiritui, singulis in dies singulos Reflexionibus, trifariàm tamen sectis, instructum,... MDCCXII. Typis Marchtall., Matth. Schmidt. Sump-

tibus Joan. Conradi Wohler Bibliop. Ulm. Petit in-8°.

Dédicace à Martin, prélat de Roth, et autres prélim. : 6 ff.; — le texte occupe pp. 1-762. Il y a un frontispice par J. U. Kraus.

2e édit. Même titre : « Editio secunda & *correctior*.... Augustae Vindelicorum Sumptibus Matth. Riegeri Bibliop. 1752.» In-8°. Frontispice, dédicace et préliminaires comme dans l'édit. de Marchtall, sauf qu'il y a une seconde préface au lecteur et un index : en tout 14 ff.; — texte, pp. (1)-723; — enfin pp. 10 non ch. pour un autre index. — Dans ma BB.

L'ouvrage en question respire la piété la plus onctueuse.

J'ai sous les yeux un exemplaire de la prétendue 3e édition, qui n'est en définitive que la 2e édit., avec le titre changé et une ajoute insignifiante :

Rev. Pat. Joannis Martini Klee Canonici Marchtallensis, Acta Sanctorum compendiata selectis sententiis Sanctorum Patrum illustrata, ac piis meditationibus in singulos anni dies accommodata. — Editio tertia [cela n'est pas exact!] emendatior, praemittitur regula aurea actuum humanorum. Superiorum permissu. Augustae Vindelicorum, Sumptibus Matthaei Rieger p. m. Filiorum MDCCLXXIX. In-8°.

1° Approbatio. (20. Decemb. MDCCX.), p. 1 non ch.; — 2° Lectori... pp. 4 non ch.; — 3° Regula aurea.... pp. 9 non ch.; — 4° Index Nominum Sanctorum. A partir d'ici, tout est conforme à la description de la 2e édit., même nombre de pp. non chiffrées et chiffrées.

Un catal. indique une édit. d'Augsbourg, sans date.

KLEINER (M.), qui fut probablement religieux à Kloster-Bruck ou Luca; il publia (d'après un catal. que j'ai sous les yeux) :

Series fundationis Lucensis et Abbatum ejusdem. Znoymiae, 1738 [sic]. Une brochure m'apprend que la publication se fit, lorsque le P. Grégoire Lambek, qui fut plus tard prélat, défendit des thèses de la philos. univ.

Voyez toutefois plus haut l'articulet **Chmel (Otto)**, dont Kleiner fut peut-être le collaborateur.

KLEINMAIR ou KLEINMAYR (Bonaventure), chanoine de Roggenburg, né le 12 juill. 1657, fit profession le 6 oct. 1675. Ce religieux, d'une modestie extraordinaire, cherchait à rester caché et ignoré; mais il dut se soumettre à l'ordre des supérieurs qui lui dirent : Amice, ascende superius. Peu de temps après son ordination sacerdotale, il fut élevé à la charge de sous-prieur, et à celle de professeur de philosophie; étant juste arrivé au traité « de causa finali », il arriva en même temps à sa propre fin, le 3 févr. 1686, n'ayant pas 29 ans. On cite de lui :

Tractatus de statu, fine, officio, et virtutibus religiosorum. MS. in-8°, composé en 1684.

Sources : P. *Bayrhamer*, o. c., 1760, pp. 127 et 174; — P. *Lienhardt*, p. 344.

KLEMM (Franç.-Xav.-Edouard), chanoine de Tepl; mon très dévoué collaborateur. Né à Einsiedl le 1r oct. 1873, il fut admis à la vêture le 28 sept. 95, et à la profession le 1r oct. 99. Ordonné prêtre à Innsbruck le 26 juill. 1900, il fut nommé chapelain dans la ville de Tepl, le 24 nov. suivant.

1. Plusieurs articles concernant notre Ordre, dans « St Norbertus-Blatt», Wien.

2. Notitiae bio-bibliographicae de scriptoribus Canoniae Teplensis. MS. volumineux, adressé à moi en 1898-1900, pour ce Dictionnaire.

3. Der selige Friedrich, Abt des Praemonstratenserstiftes Mariengarten in Friesland, Norbertus Blatt. Jg. X. 1898, N° 6.

4. Die Kirche vom hl. Kreuze

in Jerusalem (S. Croce in Gerusalemme) und die hl. Kreuzesreliquien in Rom. Ibidem Jg. X.1898, N° 10.

5. Die Erhebung der Reliquien des seligen Hroznata, Martyrers und Gründers der beiden Praemonstratenserklöster Teplund Chotieschau in Böhmen. Ibid Jg. X. 1898, N° 17.

6. Die Norbertiner im 19. Jahrhundert. I. ibid. 1898 Jg. X. N° 26; II. (Fortsetzung) 1900 Jg. XI N° 1; III (Schluss) 1900 Jg. XI N° 4.

7. Iohannes Lohelius Erzbischof von Prag. ibid. 1900 Jg. XI, N° 23.

8. Dr. Thomas Heylen, der neuernannte Bischof von Namur.Eine biogr. Skizze. 1900, Linz, 7er Jg. « Ave Maria », 3 u. 4 Heft.

KLESSEL (Gallus), chanoine de Weissenau ou Minor-Augia, docteur en droit canon. Il fut successivement professeur de théologie, circateur, curé, enfin prieur; il remplit ces diverses fonctions d'une manière digne d'éloges, et termina sa laborieuse vie par une sainte mort, en 1655, âgé de 63 ans.

Ses confrères publièrent 10 ans plus tard:

Oliva sacrarum meditationum speciosa fronde, flore, germine, Similitudinum, Sententiarum, Conceptuum, ac moralium passim doctrinarum.... Sata olim et plantata A R. P. Gallo Klesselio SS. Canon. Doctore, in Ecclesiâ Imp. Augiae Candidae, S. Praemonstratensis Ordinis, Canonico, et Priore. Cum Indice, et Facultate Superiorum. Ravenspurgi, Typis Joannis Jacobi Wehrlin. Anno M.DC.LXV. In-8°.

1° Eminentissimo.... Uiderico.... Cardinali Carpineo.... Praemonstrat. Ordinis.... Protectori. pp. 11 non ch. — 2° Approbatio.... [Augustinus Abbas Soreth.], Praefatio, pp. 3 non ch.; — 3° texte, pp. 1-456; — 4° Index, Menda, 4 ff. non ch.

J'ai un bel exemplaire de cette 1re édition. Les méditations du P. Klessel me paraissent solides et succulentes.

Le P. Lienhardt se trompe évidemment, Spir. liter. Norb., p. 344, lorsqu'il avance que la 1re édit. parut en 1683 : c'est peut-être la date d'une 2e édit.

A la BB. d'Averbode, j'ai vu un exemplaire d'une édition plus récente, à savoir de 1725, Col. Agripp., Sumptibus Viduae Godef. Meucheri : 1° épître dédic. de cette veuve à Michel Kuell, Abbé de Steinfeld, 5 pp. non ch.; — 2° approb. de 1665 et autres prélimin., 9 pp. non ch.; — 3° texte, pp. 502; — 4° index, pp. 8 non ch.

Le P. *Guill. Slüter,* prieur d'Ilbenstadt, a traduit en allemand, et arrangé sous forme de sermons, les méditations latines de son confrère *Klessel.* Voyez plus loin **Slüter.**

KLIER (François-Augustin), né le 24 octobre 1744 à Weiden, sur le Mein, petite ville du Haut Palatinat, et baptisé le lendemain sous les noms de François-Volbert : il eut pour parents Jean-Vit Klier, d'origine suisse et de famille noble, et Marguerite baronne de Hannakamb de Schirmitz. Le jeune François apprit le latin et le chant à l'école communale de Kemnath, où ses parents se fixèrent bientôt après. Ensuite il fit ses humanités au collège d'Amberg; il s'y distingua parmi les meilleurs élèves, remporta des prix, et mérita les éloges universels comme bon chanteur et même comme habile acteur au théâtre des Jésuites; il avait du reste une physionomie attrayante et de belles qualités naturelles.

Lorsque François Klier eut achevé ses études en 1762, il entra dans la célèbre et jadis noble abbaye de Speinshart; il était alors dans

la 19e année de son âge. Le 8 décembre 1763 il prononça les vœux solennels, et reçut le nom d'Augustin. Son abbé, Dominique de Lieblein, homme profondément instruit et généralement estimé, reconnut bien vite les talents du jeune frère Augustin. Aussi tâcha-t-il d'obtenir, par l'intermédiaire du R. P. Bruchberg, recteur du collège des Jésuites à Amberg, son admission au séminaire allemand (germanique) à Rome : l'affaire réussit en 1764. Mais le vénérable prélat de Speinshart avait compté sans la tendresse maternelle; les préparatifs du voyage étaient presque faits, lorsque la baronne Klier-von Hannakamb se présenta devant lui, versant d'abondantes larmes, objectant qu'elle ne reverrait plus jamais son fils, que celui-ci mourrait à Rome, etc. Et le projet fut abandonné!

Le P. de Lieblein envoya le Fr. Augustin d'abord au monastère de Waldsassen, pour suivre le cours de philosophie, plus tard à Munich, pour suivre celui de théologie chez les Augustins, également pour apprendre à fond le chant, le jeu du violoncelle et de la flûte traversière; pour ces arts il eut des professeurs distingués, à savoir Wotschicka, Sutor et Walesi.

Notre confrère, revenu à l'abbaye, défendit publiquement des thèses de philosophie et de théologie, conjointement avec le Fr. Héribert von Grafenstein. Cette joute scientifique eut un succès complet, et les supérieurs en furent enchantés. Les deux savants furent en même temps ordonnés prêtres, le 10 novembre 1771.

Alors s'ouvrit pour le P. Klier un champ immense, où il put montrer au grand jour ses talents et ses connaissances. Le séminaire, adjoint à l'abbaye, lui fut confié tout d'abord; ensuite il se distingua comme proviseur et cellérier. Que d'heures agréables il fit passer à ses confrères et aux hôtes, par son chant si harmonieux, qu'il accompagnait sur la mandore ou gallichona : il avait en effet une voix de tenor pareille à un pur métal, et il était très versé dans l'art de chanter; aussi fut-il accueilli avec enthousiasme jusque dans les palais princiers de Baireuth, de Bamberg, de Würzburg et autres.

En qualité d'inspecteur des bâtiments claustraux, le P. Klier fit exécuter d'importants travaux ou embellissements, et reconstruire l'église paroissiale de Kirchenlaibach. Il remplit parfaitement les fonctions de prieur, puis de curé à Speinshart même, où il se fit comme prédicateur une réputation telle, qu'il fut prié à diverses reprises de bien vouloir publier ses discours : il les débitait en effet avec une expression et une onction peu communes.

Le commissariat des écoles lui offrit une chaire de professeur au collège de Landshut, dont la direction était confiée aux prémontrés; mais le prélat Hermann von Brodreisz, jugeant le P. Klier comme indispensable à l'abbaye, envoya un autre religieux à Landshut.

Le 16 février 1792, le P. Augustin fut nommé curé de la vaste paroisse de Kastl-lez-Kemnath : il s'y dévoua corps et âme pour le spirituel et le temporel de ses ouailles.

En 1796, à l'occasion de l'invasion des troupes françaises, il exposa sa vie pour le bien de sa paroisse et de toute la contrée, et mérita ainsi le titre de vrai patriote; c'est pour lui une gloire impérissable!

Lors de la suppression des couvents en 1803, il fut préposé officiellement comme administrateur-économe de Speinshart, pendant 18 mois. Alors il obtint une pension normale avec gratification pécuniaire, et fut admis à l'église de la cour royale de Munich, en qualité de chapelain. Parvenu à une haute vieillesse, il s'occupait

encore de littérature, d'histoire et de musique; la mort le frappa à Munich, le 7 novembre 1816.

1. Theses ex universâ philosophiâ et theologiâ, publice propugnatae a FF. Augustino Klier et Heriberto von Grafenstein. Elles furent imprimées vers 1771.

2. Wetterschild oder Andachtsübungen zu dem h. Märtyrer Donatus, allgemeinen Schutzpatron wider die schädlichen Ungewitter. Wien, 1793, in-8°.

3. Diarische Geschichte des französisch-baierischen Krieges in Deutschland gegen Oesterreich in den letzten Monathen des Jahrs 1805. München, bey Joseph Zängel. 1806, in-4°.

4. Oesterreichs letzter Krieg im Jahre 1809 gegen Frankreich, Baiern und die rheinischen Bundes-staaten....Zum dankbaren Denkmal Baierns Kriegern und Bürgern gewidmet. München, bey Lentner, 1810, in-8°. : pp. 352.

5. Compendium Theologiae universae. MS. relié.

6. Etwas für die Nachwelt. Aus historisch- topographisch- politischen Gegenständen. 1r t. 1810, 2e t. 1811. in-8°. MS. reliés.

7. Geschichte der Schweiz bis zum Anfange des neunzehnten Jahrhunderts vermehrt, 1812, in-4°. MS. relié.

8. Die Sibille der Zeit aus der Vorzeit, in physischem und moralischem Betracht vermehrt, 1812, in-4°. MS. rel.

9. Geschichte des Johann Husz. 1812, in-8°. MS. rel.

10. Beschreibung von Ruszland, Lithauen, Churland, 1812, in-8°. MS. relié.

11. Sonntagspredigten, 1 tome in-4°. MS. relié.

12. Feyertagspredigten. 1 t. in-4°.

13. Auf die Feste des Herrn. 1 t. in-4°.

14. Auf die feste Mariä. 1 t. in-4°.

15. Gelegenheitspredigten. 1 t. n-4°.

16. Fasten-Exempelpredigten. 1 in-4°.

Tous ces MSS. sont reliés.

17. Neuf Messes. MSS.

18. Litanies. MS.

19. Quelques Magnificat. MS.

20. Autres morceaux religieux. MSS.

Sources : F. K. *Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1r Band, 1817, Landshut, pp. 389-394, où l'on trouve une note généalog. sur les *Klier*, et une citation de *Felix von Lipowsky*, das baierische Musiklexikon; — *Fétis*, dans son grand ouvrage.

ADDITION.

Speinshart (célèbres *musiciens* de).

Auszer *Augustin Klier* sind noch als vorzügliche Tonkünstler hervorzuheben die P.P (atres Prämonstr.) :

Odino von Werner geb. zu Führenried, welcher das Violonzell spielte,

Quirin Keiling, geb. zu Pottenstein, Violinspieler,

Josef Wild, geb. zu Kemnath,

Berthold Scheuermann, geb. zu Luhe,

Adalric Biersak, geb. zu Norbach, sämmtlich Organisten; —

Roger Witzgall von Ekolsheim,

Nepomuk Körner von Vilseck,

Hermann Hafner von Schwandorf, sämmtlich Violinisten,

Bernhard Pröls, welcher die Viola spielte,

Florian Spanel von Schnaittenbach und *Heribert Krugseis* aus Rötz, waren Baszsänger. Diese Pflege der Musik verlieh dem Kloster Speinshart einen weithin verbreiteten Ruf. »

Cette notice ajoutée ici fut publiée en 1878 dans le Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, pp. 84-85.

KLIMESCH (**Philippe-Matthieu**), pieux et savant religieux, bibliothécaire de l'abbaye de Tepl. Il vint au monde à Roysching en Bohème, le 5 sept. 1809, fut vêtu le 21 oct. 1832, prononça les vœux le 19 mai 1834, et fut ordonné prêtre le 6 août 1837. Nommé en

1840 bibliothécaire-adjoint, il le fut effectivement depuis le 11 avril 1848. A cette charge il unit celle de cantor, 1860 — † 27 mars 1886. Il fut décoré, le 28 avril 1884, de la grande médaille en or, par S. M. Franç. Jos.

1. Zlomek biblí Ceské z XV. věku, nalezem v knihovně Teplské. 8°, 11 pp. (Casopis kat. duch 1846 u. 47).

2. Abrahama Norova cís. Rusk. Tajného Rady Putovàni po Svaté Zemi roku 1835. Podle druhého vydání zčeštěné. Díl I. v Praze 1851, v komisi Václava Rivnáče. gr. 8°, 205 pp. Il y a 2 tomes.

3. Zacharias Bandhauer's deutsches Tagebuch der Zerstörung Magdeburgs 1631. Mit dem Corollarium desselben und Belegstücken aus dem grössten lateinischen Werke dieses Augenzeugen. Wien 1856, k. k. Hof- und Staatsdruckerei. 8°, 81 pp. Et dans « Archiv. für kunde österr. Geschichts-Quellen » t. 16, Wien, 1856.

4. Stift Tepl. Uibersicht [sic] der merkwürdigsten, in den Annalen des Prämonstratenser- Stiftes Tepl verzeichneten Ereignisse in und ausser dem genannten Stifte seit dessen Gründung. Prag, 1859, Druck von Jaroslaus Pospišil, 8°, 60 pp., suivies de 2 ff. oblongs pour la liste des religieux en 1859, et d'une lithographie. — Dans ma BB.

5. Martinus Polonus. Codex saec. XIII. Teplenus, collatus cum codice Nicolai Hane, edito per Ioannem Cæsar, Coloniae Agrippinae. 1616. Evulgatusque in usum studiosae juventutis pro adornandis in codicem commentariis. Pragae. Sumptibus F. A. Credner, c. r. aulici librarii. 1859. 8°. 160 pp. Typis filiorum Amadei [sic] Haase. — Dans ma BB.

6. Codex Teplensis, enthaltend « Die Schrift des newen Gezeuges. »

1. Theil : Die vier heiligen Evangelien.

2. Theil : Die Briefe St. Pauli.

3. Theil : Die Briefe St. Jakobi, St. Petri, St. Johannis, St. Judae, das Botenbuch, und St. Johannis Offenbarung, nebst drei Anhängen. Augsburg — München 1884. Druck und Verlag des literarischen Institutes von Dr. Max Huttler. 4°, 436 pp. Schöner Druck in goth. Schrift, roth u. schwarz.

7. Praeterea emendavit et auxit catalogos a P. Brunone Gily confectos; atque repertorium sive catalogum nominalem (Folioband, 360 pp.); et indicem documentorum originalium, temporis ordine servato, archivi monasterii Teplensis, inchoantem a documento fundationis originali, i. e. ab anno 1197 Folioband, 350 pp).

8. Complures quoque catalogos elaboravit, 1867, 1874 etc.

9. Multa praeparavit pro processu Beatificationis Hroznatae.

Sources : Catalogus Archidioec. Prag. 1861, p. 270; — P. *Karlik* ap. *Brunner* o. c. 1883, pp. 629 — 30, 636-37; — MSS. des confrères *Žák* et *Klemm*, 1898.

KLUCZYNSKI (Jérôme), prévôt de notre maison de Krzyzanowice, aliàs Crisanowitz, en Pologne, de 1730 à 1742. C'était un prédicateur très-éloquent, auquel les fidèles portaient le plus profond respect.

Source : *Kraszewski*, dans l'ouvr. Zycie Swietych, 1752, t. II. p. 287.

KNEISL (Frédéric), et **MILLER (Procope)**, deux religieux de Tepl, qui étaient fort bons musiciens (1718). Les Annales du collège Norbertin à Prague, t. I, s'expriment ainsi : « Die 21.... (Augusti Mensis 1718) in ecclesia nostra primitiavit P. Fridericus Kneisl, Professus.... Teplensis. Utriusque (sc. P. Procopii Miller Professi Teplens. et Friderici Kneisl) primitias à Reverendissimo D. Abbate Teplensi sibi P. Rector (Andreas Cheno) singulariter expetiit, volens gratificare honorem, quem dicti primitiantes.... excellenti *sua*

musica Ecclesiae nostrae procurarunt. »

Source : P. *Dlubacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., pp. 78 et 322.

KNOBLAUCH (Henri), chanoine de Knechtsteden en 1773, qui s'est fait connaître par un traité intitulé :

Indifferentismus alter gentilismus sive Demonstratio quod Indifferentia in Religione sit Doctrina ethnica Repugnans verbo Dei scripto et tradito impia Repugnans Ethicæ Christianæ seu morum Doctrinæ, irrationabilis Repugnans sanæ Philosophiæ, ac rationi contraria deducta a F. Henrico Knoblauch Canonici Ordinis Præmonstratensis Ecclesiæ Knechstedensis Presbytero Cum Permissu Superiorum Anno 1773. Coloniæ Agrippinæ. Apud Jacob. Theodor. Jansen unter Goltschmidt (ces 2 derniers mots en caract. allemands); 12°.

1° Dédicace « Illustrissimo.... Henrico Joanni.... Episcopo Ruræmundano.... » pp. 9 non ch.; — 2° Censura, Approbatio, p. 1 non ch.; — 3° Index, pp. 4 non ch.; — 4° texte, pp. 1-278. — Biblioth. d'Averbode.

Doctrine solide, verve remarquable, magnifique latin : voilà, me semble-t-il, ce qui rend l'écrit du P. Knoblauch recommandable.

KOBLASA (Justin-Jean), Bohémien, chanoine de Strahow mort le 4 sept. 1891. Le « Norbertus Blatt » de Vienne lui consacre l'éloge suivant.

Né en 1827 (17 juin), à Dobřínov, il donna, dès sa plus tendre enfance, des signes non équivoques de vocation religieuse. Il entra au Mont Sion, y revêtit l'habit de Prémontré, le 20 octobre 1850, et fit profession le 25 juin 1854.

Ordonné prêtre en 1854, il remplit cette sublime fonction avec une régularité et une piété exemplaires. Nommé maître des novices en 1862, par le R. abbé Jérôme Zeidler, et, quatorze ans plus tard (1876), devenu sous-prieur, alors que l'abbé Adalbert Hron dirigeait le monastère, le P. Justin s'acquitta de ces divers emplois avec une bonté et une sagesse remarquables. Mais sa vie ne s'écoula pas tout entière à l'ombre du cloître, dans la prière et la contemplation; il travailla encore au salut des âmes en se livrant au ministère paroissial. Vicaire, puis catéchiste de la paroisse du monastère, il édifia les fidèles, et fonda une bibliothèque populaire, particulièrement destinée à la jeunesse. Durant vingt-six ans, il fut le directeur spirituel de l'orphelinat Sainte-Notburge, dont il restaura la chapelle, au prix des plus grands sacrifices. Esprit d'élite, il consacra à la culture des belles-lettres les trop rares loisirs d'une vie d'apôtre, et la littérature chrétienne s'honore de son nom. Plusieurs sociétés savantes, notamment l'association du Dôme de Prague, perdent en lui un membre aussi intelligent que zélé. Enfin, il fut l'homme de toutes les œuvres, et surtout l'homme de la charité. Qui pourrait dire ce qu'il a fait pour le soulagement des pauvres et des malheureux?

Les pauvres perdent en lui un généreux bienfaiteur. Dieu seul connait tout ce que ce saint prêtre a versé dans le sein de la misère. Il a tout consigné dans le livre de vie et il saura récompenser celui qui, à l'exemple du divin Maître, a passé en faisant le bien.

1. Instructiones pro novitiis. MS.
2. Catalogus Strahov. historicus. MS.

Sources : Catalogus Can. Reg. Strahov., 1865, p. 18; — Cour d'Honneur, 1891, Décemb., p. 285-6; — P. *Zák*, MS.

KOCH (Félix-Ferdinand), Bohémien, né à Plan le 19 janv.

1829, reçut l'habit à Tepl le 3 sept. 48, fit sa profession le 26 sept. 52, et fut ordonné prêtre le 31 juill. 53. Il fut chapelain et administrateur en plus d'un endroit, de 1854 à 83; le 30 nov. de cette dernière année il fut nommé curé à Chotieschau, et honoré en 1886 du titre de notaire archiépiscopal. Il mourut à l'abbaye le 24 janv. 1889.

1. Die Kreuzkirche auf dem Wrabinaberge nächst Chotieschau und Staab. Prag. 1862, Druck von Rohliček u. Sievers. 8°, 27 pp.

2. Uber das Vordringen des deutschen Elementes bei Pilsen im 17. Jahrhundert. (Mittheilungen des Vereines für Geschichte der Deutschen in Bohmen. Prag, I. Jahrgang 1862, N° IV).

3. Zur Geschichte der Stadt Plan. (Mittheilungen des Vereines für Geschichte der Deutschen in Böhmen. Prag. I. Jahrgang 1862, N° IV).

Sources : Catalogus Praem. 1853, p. 136; — P. *Klemm*, MS. de 1899.

KOCHS (**Jean**), chanoine de Knechtsteden, de prieur devenu abbé : il avait ce dernier titre du vivant du P. Lienhardt (1769).

1. Praemonstratensium ex Abbatia Knechtstedensi catalogum suggessit R. D. *Kochs*. — Ainsi s'exprime le P. Jésuite *Hartzheim*, dans la préface de sa Bibliotheca Coloniensis. 1747.

2. Liber de cultu venerabilis Sacramenti ad usum Sodalium. 1754, in-8°, sans doute en allemand. (*Lienhardt*, p. 341).

KOCSISS DE BIKSZAD (**Jean-Adam**), Prémontré de Jászó, né à Gyaszfalva le 22 déc. 1824. Admis à la vêture le 26 sept. 41, il prononça les vœux le 15 août 46, et fut élevé au sacerdoce le 9 mars 48. De 1849 à 57 il enseigna dans les gymnases, en 57 il fut bibliothécaire à Jászó et en même temps professeur de théologie; du 1r août 1860 administrateur de la prévôté de S. Etienne à Grosswardein. Il mourut le 10 déc. 1885, chevalier de 2e classe de l'ordre insigne du S. Sépulcre.

1. Ecsetvonások a tanitás köréböl (Religio, 1851).

2. Krisztus egyhazának ereje a régi üldözések közepette (ibid. 1856).

3. Eszmecsere a zsinati ülésrendröl. (ibid. 1860).

4. Visszapillantás a hajdanra (A rozsnyói fögimn Tudositv. 1851/2-röl.)

5. Sz. Norbert, a prémontreick alapitója. — Ünnapi elmélkedés. — Az ember földi élete folytonos küzdések szakadatlan lánczolata. A hü katholikus igaz hazafi. — Itt élned, halnod kell. — Egyhazi körmenetek és keresztjáró napok. — B. Fischer Norbert, prém. rendi kanonok emlékezete. — Király ö Felsége Jászón, 1857. szept. 2. (Kath. Néplap : 1856-59.)

6. Hubcsik Elek prém. r. kanonok emlékezete (Magyar Sion, 1864).

7. Jaszó, rajzzal. (Vasárnapi Ujság, 1857).

Sources : Schematismus Jaszov, 1869, pp. 13, 22; — item 1876, pp. 10, 26; — item 1891, pp. 142, 202.

KOGEL (**Frédéric**), chanoine de l'abbaye d'Ilbenstadt, originaire de Mayence. C'est à l'université de la même ville qu'il acquit, en 1737, le grade de docteur en théologie. Consultez la notice Dickenberger.

KOGLGRUBER (**Cajétan-Jean-Népomuc.**). Autrichien, né à Wartberg le 14 mai 1817, admis à la vêture le 28 septembre 1839 à l'abbaye de Schlägl, profès le 8 septemb. 1841, ordonné prêtre le 22 juill. 1843. Après avoir été vicaire quelques années, il remplit les fonctions de curé à Schwarzenberg (1854-60), à

Ulrichsberg (1860-63), et de cellérier (1863-80). En 1887, il est le senior très aimé du couvent; en 1893 conseiller épisc. à Linz et prêtre jubilaire.

« Optimi viri per multos jam annos saepe aegroti nunquam retardatur animus a studendo scribendoque. »

Hucusque *imprimi fecit :*

1. Géographie für Landschüler. 1854.
2. Der angehende Hopfengärtner. 1867.
3. Lehrbüchlein der Obstbaumzucht. 1868.
4. Haushaltungskunde. 1872.
5. Gedichte in oberöst. Mundart. 4 Serien, 1879. — 5e Série, 1881.
6. Dramatische Jugendspiele von Cajetan Koglgruber, Capitular des Stiftes Schlägl. — Mit einem erklärenden Wortverzeichnisse. Zaunrith'sche Buchdruckerei in Salzburg, 1881, 8°, pp. VIII et 79; la table à la p. (80) donne les titres des drames : 1. Zum Erntefeste. 2. Auf zan Volksföst. 3. Die Christgeschenke. 4. D'spielberathung. 5. Die gestillte Sehnsucht. 6. Die Vorbereitung zum Schulfeste. — Dans ma BB.
7. Die hohe Braut kommt. Dramatisches Festspiel für Oesterreichs weibliche Jugend. Aus Anlasz der Vermählung Sr k. k. Hoheit des Hrrn Erzherzog Kronprinz Rudolf. 1881. Zaunrith'sche Buchdr. in Salzburg.
8. Das Vermählungspräsent. 1882.
9. Köchin Regina. Lustspiel. 1882.
10. Die Schwester des Missionärs. Drama, 1882.
11. Die Jubelfeier des 500 jähr. Anfalls von Osterreich, Steiermark und Krain an das erlauchte Haus Habsburg. 1882.
12. Der Kuckuck als Prophet. Lustspiel, 1883.
13. Die Predigtauszüge. Lustspiel, 1884.
14. Die entschuldigte Gouvernante. Lustspiel, 1884.
15. Das Gespenst wider Willen. Lustspiel, 1885.
16. Wiens Belagerung und Entsatz, 1683. Drama, 1885.
17. Das Glück des Verfolgten. Drama, 1885.

Sources : P. *Laur. Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis, 1887, p. 46, n° 348; — le n° 6 décrit ci-dessus.

KOHAUTH-KLABAUSZKY (Wenceslas), savant confrère de Jászó, dont le nécrologe fait mention en ces termes : Bohemus, Kollinensis. Eruditae Societatis Musei Bohemici membrum. — 1827, Camerad. praef. Cassoviae; 1828. II. humanit. prof. Rosnaviae, 1832. MVaradini; 1835. III. DD. Praelato a Secretis ac bibl. custos; 1836. II. humanit. prof. Cassoviae; 1843. sup. Collegii et gymn. mai. director; 1849. parochus in Jászó-Mindszent, 1853. unaque VADiaconus et scholarum nat. per districtum Jaszoviensem inspector; ab a. 1865. in statu quietis Jaszoviae, ubi et mortuus 5. nov. 1867. » a° aetatis suae 65.

1. Illustrissimo ac Rev. D. Joanni Scitóvszky, Episcopo Rosnaviensi, munus suum a. 1828. die 20. Aprilis solemni ritu capessenti. — 1828, Cassoviae, (Eccloga et Oda).
2. Méltóságos és fötisztelendö Scitóvszky Ker. János urnak,... 1828, Rozsnyó.
3. A. R. ac Eximio Domino Josepho Zavadczky, IV. Grammat. Professori, diem onomast. recolenti. — 1830, Rosnav.
4. Tessera gratitudinis et pietatis Illustrissimo ac Reverendissimo Domino Joanni Bapt. Scitóvszky, Episcopo Rosnaviensi, nomine stipendiatorum et clientum illius per scholam II. Humanitatis R. M. Gymn. Rosnav. a. 1830. exhibita.
5. Applausus festivus honoribus Illustrissimi, Rev. ac Ampl. Dom. Aloysii Richter,... munus suum

auspicantis.... a R. M. Gymn. Rosnav. Professoribus dicatus. — 1830, Rosnaviae.

6. Méltóságos krasznahorkai és csikszentkirályi gróf Andrássy György urnak,... — Kassán, 1838.

7. Honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Antonii Ocskay de eadem, Episcopi Cassoviensis, munus pastorale auspicantis, R. A. Gymn. 1839, Cassoviae.

8. Compendium universae Geographiae usibus et commodo humaniores litteras discentium. 1840, Cassoviae.

9. Tentamen condiscendae linguae Zingaricae. MS.

10. Exercitatio linguae Zingaricae. MS. (Cfr. Czigány Nyelvtan. Irta : József föherczeg. Budapest, 1888, p. 304.)

11. Tiszteletdal méltóságos nagykárolyi gr. Károlyi Lajos urnak,... 22-ik napján 1841-ben....

12. Honoribus Reverendissimi Josephi Dulovics L. R. Civitatis Leutschov. Parochi, dum in Abbatem B. M. V. de Szászvár clementissime nominatus installaretur. 1843, Leutschoviae.

13. József Ausztriai föherczeg és Magyarország Nádora hült hamvainak gyásztiszteletül Szepes hü Rendei, Löcse, 1847, télhó 20-án.

14. Enfin, le P. Kohauth-Klabauszky est nommé « Historiographus Ordinis ». Son travail est sans doute inédit.

Sources : Schematismus Jaszov, 1869, p. 31; — P. *Lenner*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 175; — P. *Natafalussy*, Schematismus 1891, pp. 82, 95, 108, 118, 142-3, 195.

KOHEL (Sigismond), dont le nécrologe de Strahow fait mention en ces termes : Bohemus Brnianensis, Can. Sion. Vir eminentis doctrinae, et editis operibus clarus, anno 1600 Praepositus Doxan.; dein vero (4 oct.) 1607 Abbas Lucensis postulatus, cui autem muneri paucis elapsis annis libere valedixit, anno aetatis suae 50.

Etant prévôt de Doxan (le 42e selon le P. *Jos. Mika)*, Sigismond en défendit vigoureusement les droits. Un jour des paysans cruels, excités par un seigneur hérétique, le chargèrent de coups, en sorte qu'il fut trouvé fort maltraité par quelques fidèles, qui le ramenèrent au couvent. L'illustre Jean Lohelius le nomma en 1607 abbé de Klosterbruck, en Moravie (Luca).

En 1613, certains religieux dirigèrent contre leur abbé de graves accusations, que les Annales de l'Ordre ne précisent pas; il paraît que le P. Sigismond y ait donné occasion, par une sévérité outrée et qu'il fût déposé en 1613. Quoi qu'il en soit, le P. Questenberg s'efforça de es dissiper, et prononça même contre les accusateurs une sentence juridique. Etant curé à Schattau, avec droit des insignes pontificaux, le P. Sigismond Kohel mourut le 16 janv. 1615, laissant [en latin] :

Acta seu vitæ nonnullorum Sanctorum Ordinis Præmonstr. Typis Lucensibus, 1608, 4°. Personne, à ma connaissance, ne donne le titre exact de cet ouvrage, dont *Miræus*, Ord. Præm. Chonicon, pp. 141-160 [il faut 241-269], a extrait Vita Venerabilis Haytonis. » Le P. *Gaspar T'sundoel* y trouva la vie du B. Herman-Jos., dont il donna la traduct. flamande.

Sources : P. *Mika*, 1726, p. 109; — P. *Hugo*, Annales, I. col. 640; II, col. 91; — *Paquot*, t. 1, p. 145; — P. *Lienhardt*, pp. 83, 344 et 345; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol. p. 25; — P. *Cermák*, 1877, Premonstráti, pp. 160 et 347; — *Otto Chmel*, 1738, pp. 232 à 35; — P. *Zák*, MS. de 1898.

KOHLBAUER (Siard-Florien), Autrichien, né à Aschenberg le 2 janv. 1793. Vêtu à Schlägl le 28 oct. 1812, il y fit sa profession le 29 oct. 1815, et fut ordonné prêtre le 23 août 1817. En 1820, il acquit le grade de docteur en théologie. De 1821 à 35 il travailla au salut du prochain en diverses localités, et fut curé à Kirchschlag

de 1835 à 45, à Friedberg de 1845 à 54; il y mourut le 12 juin de la dernière année.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, item 1853; — P. *Pröll*, Catal. 1887, pp. 42, 81, 85, 96, 103, 126.

KOHLER (Matthieu), né à Petschau en 1720. Reçu à Tepl, il fut vêtu en 1743, prononça les vœux en 1745, et offrit sa 1re messe en 1750. Il passa vraiment par tous les postes : il fut en effet cantor, vestiaire, chapelain, circateur, sous-prieur (1762), maître des novices (1764), prieur de 1765 à 79. Il quitta ce monde en 1796.

1. Prolegomena ascetica, 1765, (2 theile in bd.) 4°. Ce MS. de la main du P. Gilb. Pfrogner se trouve à Tepl.

2. Vitae et mortis commemoratio D. Christophori comitis de Trautmannsdorf (Carmen). 1789, 8°.

Source : P. *Xav. Klemm*, MS. de 1898.

KOLOSVARY (Adalbert-Etienne), chanoine de Jászó, docteur en droit canon, professeur au gymnase de Grosswardein. Il naquit en cette commune le 8 juillet 1862, fut vêtu le 3 oct. 80, prononça les vœux le 1 janv. 86, et reçut l'ordination sacerdotale le 23 juin de la même année.

Source : Catalog. general. 1900, p. 242.

KONIG (Simon), «Ein Laybruder aus dem Prämonstratenser-Stifte Bruck in Mähren. Er war ein guter Baumeister, und Aufseher aller klösterlichen Gebäude, und starb in der ersten Hälfte des sechzehnten Jahrhundertes.»

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem.... Lexikon, II., col. 85 et 86, où il cite « Der Doxaner Nekrolog », au 15 janvier.

KOPPMANN (Adolphe-Jean), 44e abbé de Tepl, sur lequel j'ai reçu cette notice. Natus 14. Julii 1781 in Kuttenplan, vestitus est 18. Octob. 1801, professus 21. Octob. 1804, primitiavit 26. April. 1807. Anno 1808 Professor domesticus linguarum orientalium, 1809, 12. Dec. disputavit ex universa theologia et 29. Decemb. eiusdem anni doctor theologiae promotus est. 1811, 9. Septemb. ab Amplissimo Domino Abbate Chrysostomo Viennam augendarum scientiarum causa missus est, et ibidem electo professore Altmanno Arigler († 1846) in Abbatem Gottwigensem Ord. S. Benedicti, anno 1812 professor supplens hermeneuticae denominatus est. 1813, 1. April. professor supplens eiusdem disciplinae Pragam vocatus est; anno 1814, cum altera vice concursui publico se subiecisset, professor hermeneuticae c. r. publicus denominatus est. 1818 Decanus facultatis theologicae Pragae electus est. 1825, 28. Septemb. professor studii biblici N. T. Viennae, 1828 Decanus facultatis theologicae Viennae, ac 13. Martii eiusdem anni Abbas Teplensis electus est. Infulatus 26. Octob. 1828 per Suffraganeum Pragensem Fr. Pischtek, in canonia. Obiit 23. Novemb. 1835 hydrope universali, in Krukanitz, atque in coemeterio parochiali penes canoniam sepultus est. Fuit Examinator candidatorum pro beneficiis ecclesiasticis archidioeceseos Pragensis, ab anno 1814.

Koppmann, étant lui-même docteur en théologie, fit tout ce qu'il put pour que les conventuels de Tepl fissent des études sérieuses de cette science; il acquit des livres précieux, et encouragea de toutes manières les étudiants. Zélé pour la discipline, il ne cherchait que le bien de son abbaye.

1. Dissertatio theolog. pro doctoratu.

2. Hermeneutica biblica, a Cl. Altmanno Arigler edita (Viennæ, 1813), fuit ab eximio : Dre Adolpho Koppmann.... scriptotenus emendata. — C'est le témoignage du savant P. *Güntner*, dans la préface de sa propre Hermeneutica, 1re édit., 1848, p. VII, préface qui est reproduite en tête de la 3e édit., 1863.

Sources : P. *Klimesch*, 1859, Stift Tepl, p. 54; — P. *Güntner* déjà cité; — P. *Karlik*, Hroznata und die Prämonst.-Abtei Tepl, 1870, p. 111-112, où il y a des détails biographiques; — (*le même*,) Die Präm.-Abtei Tepl, 1883, p. 36; et p. 622 de l'ouvr. c. de *Brunner*; — P. *Klemm*, MS. de 1898.

KORBER (Grégoire-Norbert), chevalier de Korborn, vit le jour à Jaispitz le 17 novembre 1749. Il acquit des connaissances philologiques en partie par des leçons particulières, en partie chez les Piaristes à Kremsier, et se prépara de la sorte aux études supérieures. Alors il suivit le cours de philosophie à l'université d'Olmütz, et obtint le grade de docteur. Il commença sa carrière théologique à l'abbaye de Kloster-Bruck (Luca), où il fut admis en 1766; le 10 janvier 1768 il y prononça les vœux, et le 17 janvier 1774 il reçut l'ordination sacerdotale.

La même année déjà, ayant aidé le curé de Taswitz-Butsch dans le saint ministère, il dut enseigner la philosophie à ses confrères. Les supérieurs l'envoyèrent en 1775 à Presbourg, dans l'espoir qu'il aurait obtenu la chaire vacante de philosophie, mais il arriva trop tard. En 1776 il fréquenta de nouveau l'université d'Olmütz, pour y étudier le droit, et ce cours achevé, il devint dans son abbaye professeur de droit ecclésiastique, et, en 1781, bibliothécaire et secréitare de son prélat. A la suite de quelques malentendus, le P. Korber fut éloigné du couvent (1781 ?), et envoyé à Lechwitz dans le ministère des âmes : là il put déployer son zèle, et utiliser pour le bien du prochain ses éminentes qualités.

Il paraît que ce savant confrère eut quelques ennemis, parce qu'il défendait librement la vérité; il fut ainsi victime de son courage littéraire. Joseph Wratislaw von Monse, conseiller impérial et professeur de droit au lycée d'Olmütz, canoniste imbu des idées de Joseph II, — né en 1733 et mort en 1793, — véritable ami du P. Korber dans l'adversité, l'appelait souvent « masculum veritatis et eruditionis amatorem. »

Après la suppression de l'abbaye de Luca en 1784, le Prémontré en question fut nommé curé de Lechwitz le 7 avril 1785, jusqu'à ce qu'en 1788 l'évêque de Brünn, Jean Lachenbauer, le nomma son maître des cérémonies et son conseiller-secrétaire; ces fonctions si honorables furent acceptées le 22 mars 1789. En 1790, le P. Korber fut promu à la dignité de chanoine de l'église collégiale de Nikolsburg; le 8 juillet 1791 à celle de pro-directeur du collège des Piaristes; en 1798 doyen du chapitre. Enfin, depuis le 16 janvier 1816, il fut prévôt mitré de Nikolsburg, et en cette qualité chevalier de Korborn, portant en même temps les titres de docteur en théologie, de conseiller du consistoire de Brünn, d'archiprêtre, de doyen, de curé de S. Wenceslas et d'inspecteur des écoles.

Notre confrère Korber mourut à Nikolsburg le 26 mai 1843, âgé d'environ 94 ans.

1. Historische Erklärung der Kalkmahlerey, welche in dem k. Stifte Bruck an der Taya der regulirten Chorherren von Prämonstrat auf dem Gewölbe des dasigen Büchersaales in einem einzigen zusammenhängenden Platfond Anton Maulpertsch, k. k. Kammermahler, Mitglied und Rath der Akademie der Künste im Jahre 1778 verfertiget hat. Znaym. 8.

2. Historische Erklärung der Kalkmahlerey, welche in dem Stifte Bruck an der Taya, der regulirten Chorherren von Prämonstrat auf dem Gewölbe des dasigen Speisesaales, dessen Durchmesser in der Länge neunzehn, in der Breite neun Klafter enthält, in drey zusammenhängenden Platfonds Anton Maulpertsch, k. k. Kammermahler, Mitglied und Rath

der Akademie der Künste im Jahre 1778 im Herbstmonate verfertiget hat. Znaym. 4.

3. Dialogus inter Clericum et militem super dignitate papali et regia. Edidit, praefatus est, et notas adjecit Josephus Wratislaus Monse, S. C. R. et A. Maj. Consiliarius in Universitate Brunensi, S. Canonum P. P. O. et studii juridici Director. Brunae 1779. 8.

4. Norb. Greg. Korber Can. Praem. Lucensis, Jur. sacr. interpretis et dialogi inter clericum et militem, de dignitate papali et regia defensio adversus Josephum Franciscum Petsch parochum in Mohelno. — Brunae, Sumtibus Benedicti Mangold, Bibliop. in Platea Ephippiari : sub Nro. 257. Typis Haeredum Swobodianorum per Joannem Siedler Factorem, 1780. In-8°.

Au verso de ce titre : 7 vers de Grotius; — Praefationis loco epistola.... Lucae, Nonis Novembris, MDCCLXXIX, 2 pp. non ch.; — texte, pp. (5)-32. — Fait partie de ma collection.

Je lis vers la fin de l'épître : « Curabo..., ut in proxima, quam celebraturus sum, disputatione domestica Apologiam mei typis donem publicis.

Ce projet fut-il exécuté?...

5. Canonicus seu de vera canonicae vocationis indole. Brunae. 1781. 8.

6. Bitte an die Herren Bischöfe der österreichischen Staaten, die Volkssprache im öffentlichen Gottesdienste einzuführen. Wien 1782. Christ. Wappler, 8. pp. 64.

Diese Schrift veranlasste zwey Gegenschriften, die eine von *Norbert Dolezel*, Prämonstratenser in Obrowitz nächts Brünn; die zweyte von Nikolaus Richter, einem Pseudonymus, worunter der durch seine historischen und literarischen Werke berühmte Piarist Adaukt Voigt (geb. 1733 gest. 1787) versteckt war.

7. Die Klostergelübde sind nicht unauflöslich. Wien 1783. 8.

Diese Schrift ist widerlegt worden von A. O. Bresslau. (eigentlich Brünn) 1784. 8. Man sehe hierüber den Artikel **Andreas Mathias Wondraschek.**

8. Divi Josephi II. Romanorum, Germanorum, Ungarorum et Slavorum Imperatoris gloriosissimi laudatio funebris perorata coram inclytis Moraviae statibus, dum Anno M.D.CCXC. Non. Martii in Cathedrali Brunensi pompa funeralis celebraretur. Brunae 1790. 8. min.

9. Er übersetzte ins Deutsche aus dem Französischen die bey Eröffnung des Nazionalkapitels der Prämonstratenser am 15. August 1779 gehaltene Rede des Joh. Bapt. l'Ecuy, ehemals Priors des Pariser Kollegiums, dann Abts zu Prémontré. Diese Uibersetzung erschien zu Wien 1781.8. im Drucke. *Fried. Wappler*, 42 pp.

10. S. Augustini Aurelii Episcopi Hipponensis Epistola, seu liber de gratia novi testamenti.

11. Man vergleiche das Intelligenzblat der Annalen der Literatur und Kunst in den österreichischen Staaten. Jahrgang 1805. Monat November, Seite 231-235, wo man auch ein Verzeichniss seiner *im Manuskript vorhandenen Schriften* antrifft.

12. Geschichte des Klosters Bruck, 1190-1784. MS.

13. Inventarium parochiae Nikolsburg, 1808. MS.

14. Annales insignis ecclesiae et Capituli Nikolsburg, cum catalogo praepositorum, decanorum, canonicorum etc. MS.

15. Aliquot articuli e gallico tarnslati.

Sources : P. *Korber*, lui-même, dans l'opuscule cité au n° 4 ; pp. (4), 8 et 15; — *Czikann*, Die lebend. Schriftsteller Mährens, 1812, Brünn, pp. 92-96; — *Wurzenegger*, Gelehrten.... Lexikon, 1822, 3er B., pp. 274-275; — P. *Žák* MS. de 1838, où il cite *d'Elvert*, p. 337.

KORITSNYAK (Jacques-Jean-Bapt.), religieux de Jászó, na-

tif de Kis-Bér, (24 mai 1778). Profès de 1803 et prêtre de 1804, il se fit remarquer par son habileté dans l'administration; aussi fut-il désigné par les supérieurs, à plusieurs reprises, pour gérer le temporel, à Jászó (1809-1814, et 1817-30), à Grosswardein (1830-46). Il mourut en cet endroit le 10 juill. 1846, dans la 69e année de son âge, étant le senior de la communauté, et directeur émérite du gymnase à Leutschov.

1. Fundamentum linguae Zingaricae. J. J. K. a° 1806. Közzétette József Föherczeg az Egyetemes Phil. Közlöny 1887. XI. 705-731. lapjain. Megjelent Külön lenyomatban is. (Cfr. Czigány Nyelvtan p. 303).

2. Quadratura circuli tandem inventa et mathematice demonstrata, per Joan. Nep. Tagea. Edidit J. J. K. 1832, Cassoviae.

3. Series chronologica Regum Hungariae, Principum Transilvaniae, Episcoporum Magno-Varadiensium, nec non Praepositorum Proto-Martyris S. Stephani de Promontorio Varadiensi. MS.

4. De familia Varkots, aliquo tempore in Hungaria florente. — Connotationes de familia Varkots. MS.

Sources : Catalog. Praem. 1837, p. 110; — P. *Nàtafaiussy* : Schematismus Jászó, 1891 pp. 143-4, et 180.

KORNMANN (Grimo), né à Donauwörth le 2 février 1751, se fit religieux à l'abbaye d'Ursberg, fut ordonné prêtre le 4 avril 1778, et employé dès 1781 au saint ministère. Dans la suite il fut prieur de sa communauté. On mentionne de lui un MS. intitulé :

Nachrichten von dem ehemaligen Reichsstift Ursberg.

Sources : Status Ecclesiast. oder Schematism der Diözes Augsburg, 1813: — *Beck*, in Diöcesanarchiv von Schwaben, 1897, n. 1, p. 16.

KORTLEITNER (Franç. Xav. Jos.) Tyrolien, qui naquit à Brixen le 21 janv. 1863. Il reçut l'habit à Wilten le 7 sept. 81, fit profession le 8 sept. 85, et fut ordonné prêtre le 21 suivant. Nous lisons de lui dans le récent « Catalogus generalis » : Subprior, Lector studii bibl. V. et. N. Test. in acad. theol. domest. Magister Novit. et Cleric., Circator.

Ce confrère a publié :

Canticum canticorum explicatum et praecipue ad historiam ecclesiae applicatum. Oeniponte, 1892, typ. societatis Marianae, 8°. pp. VIII et 101.

Sources : P. *Danner*, MS. adressé à moi; — Catal. gen. 1900, p. 91.

KOSETICKY ou **KOSSETICZKY** (Evermode-Georges), né en 1639 à Vlasim en Bohême, s'enrôla dans notre Ordre en 1660, à Strahow; — il prononça les vœux en 1661. Les supérieurs voulurent qu'il fût quelque temps le directeur spirituel du baron de Gersdorf, ensuite du comte de Ladron. Il remplit les fonctions pastorales avec un zèle admirable à Popovice, à Mühlhausen, à Dolánky, à Ouhonice; lors des maladies contagieuses il fut un vrai modèle de charité. Il mourut le 12 janvier 1700, à l'abbaye.

1. Huic doctissimo viro Bibliotheca Strahoviensis in acceptis referendos habet quinque tomos manuscriptos, historici potissimum argumenti, quos ille ipse inter summos dolores manu propria descripserat.

On pourrait intituler ce recueil : Quodlibeticum sacrum et profanum, MSS. in-fol., 1680-1693.

2. Sermones seu conciones dominicales et festivales per annum. MS. in-fol.

Ces instructions ont été rédigées et prêchées en langue bohémienne. En 1862-63, les Prémontrés de Strahow, *Ervin Weyrauch* et *Egon-Charles Brém*, ont publié : « Vybor staršich Kázani českych.... P. Evermoda Košetického.... » in-8°. —

Les 3 prem. livraisons, que j'ai dans ma BB., offrent 240 pp. d'une belle impression, Prazc, Václava Hessa.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 345 ; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 47 ; — les 3 dites livraisons de 1862-3.

KOSSARS ou **KOSSARZ** (**Jacques-Frédéric**), né le 8 juill. 1590 à Dobržan, en Bohême, bon musicien et compositeur. Sur les instances du prévôt norbertin de Chotieschau, ses parents le placèrent au gymnase de Klosterbruck : il s'y distingua tellement, qu'il fut admis le 24 déc. 1610 à l'abbaye du même nom. Il y prononça les vœux le 26 déc. 1611, et fut promu au sacerdoce le 30 sept. 1617. En 1621 il fut nommé curé à Rotkonitz; il s'adonna encore à l'étude de la composition musicale. Il y mourut le 11 mai 1669.

Sources : P. *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 2r B., col. 109, où il renvoie au MS. « Icones aliquot Conventus Monasterii Lucensis » ; — P. *Žák*. MS. de 1898.

KOSZTKA (**Victor-Vincent**), confrère de Jászó, né à Szepes-Olaszi le 13 févr. 1844. Admis à la vêture le 22 sept. 61, il prononça les vœux le 12 avr. 68, et fut ordonné prêtre le 26 juill. suivant. De 1867 à 91 il se consacra à l'enseignement à Rosenau et à Kaschau. Une pneumonie l'emporta le 31 janv. 1891.

1. Carmen gratulatorio-votivum honoribus Illustrissimi, Rev. ac Ampl. D. Victoris Kaczvinszky, Can. Reg. Ord. Praem. Praelati.... VII. calend. Februarii 1868. Rosnaviae, 1868.
2. Olvassuk-e Cicero leveleit a gymnasiumokban? (A Kassai fögimn. Evi Jelentése 1874/5-röl pp. 1-17.)
3. C. Valerius Catullus (ibid. 1883/4. pp. 1-33).
4. Latin alaktan szószerinti beemlézésül, Perthes II. után. Kassa, 1877.
5. Latin olvasókönv a I. és II. osztály számára. Kassa, 1877.
6. Latin szókönyv a Középtanodák I. és II. osztálya számara. Kassa, 1877.
7. A Perthes által, javasolt tanmód szemléltetése egyes tanórák példáján, Különös te kintettel az ifjabb tanárokra. Kassa, 1877.
8. Latin mondattan. Kassa, 1881.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 9. 24; — item 1376, pp. 13, 28; — item 1891, pp. 144, 204.

KOSZTYIK (**Alexandre-Michel**), Prémontré de Jászó, natif de Sátoralja Ujhely (21 sept. 1791). Vêtu en 1812, il fit profession l'année suiv., et fut ordonné prêtre en 1815. De 1815 à 1836 il fut employé à l'enseignement, tantôt à Leutschov, tantôt à Grosswardein; de 1836 à 39 il fut le secrétaire de son prélat, et de 1839 à 58 il fut curé à Király-Helymecz; il y mourut vers la fin de janvier 1858, âgé de 66 ans.

1. Illustrissimo D. Stephano e Comitibus Csáky de Keresztszeg, munus supremi Comitis.... auspicanti.... 1828, Leutschoviae.
2. Manuale pii studiosi. Editio quarta. 1835, Leutschoviae.
3. Conciones MS., hungaricae.

Source : le P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 122, 144, 189.

KOTUNOVICS (**Alexandre-Jacques**), qui vint au monde à Kaschau le 15 oct. 1848, reçut l'habit de prémontré à Jászó le 20 sept. 67, y fit profession le 1r oct. 71, et fut promu au sacerdoce le 5 oct. de la même année. Employé à l'enseignement de 1872 à 91, il est actuellement directeur du gymnase à Grosswardein.

1. Imák s áldozatok a görögöknél. (A nagyváradi fögymn. Ertesitöje 1880/81. pp. 3-32).
2. Az élösdiek (parasiták) a görögöknél és rómaiaknal. (ibid. 1886/7. pp. 3-34.)
3. A közegészségügyi iniézmé-

nyek a régi Rómában. (ibid. 1889 / 90. pp. 3-30).

Sources : *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 98, 144, 211; — *Danner*, o. c. 1894, p. 65; — Catalog. gen. 1900, p. 237.

KOVACH de HORTH (Marc-Antoine), né le 21 nov. 1815 à Felsö-Litke, au comté de Szabolcs en Hongrie, fit d'excellentes études, et se consacra de bonne heure au service et à la défense de la religion dans l'abbaye de Jászó. Vêtu le 29 sept. 34, profès du 14 janv. 38, il fut ordonné prêtre le 25 nov. suivant. Il conquit ses grades universitaires, et aussitôt qu'il se vit en possession de son diplôme de docteur en philosophie, il accepta un poste de professeur à l'académie de Grand-Varadin (1843) : les Prémontrés y ont conservé le haut enseignement, et une prépondérance méritée dans les sciences académiques.

Le P. Kovách, après avoir enseigné les humanités et la philosophie avec beaucoup de succès, fut élevé à la dignité de directeur du collège de Rosenau (1855). Non content de conduire la jeunesse selon les plus purs principes du catholicisme, il entreprit de propager ces mêmes principes, en publiant une longue série de savants articles dans le journal « Religio » l'un des organes les plus vaillants de la Hongrie, pour la défense de la foi.

Le P. Kovách a laissé aussi de nombreux discours académiques sur les matières fondamentales de l'éducation : dans les annales de Grand-Varadin et de Rosenau. Il mourut hélas! bien jeune, le 23 août 1855, à Vienne en Autriche.

1. Sz. Norbert magdeburgi érsek és fiai I-III. (Religio, 1846).
2. Az irgalmas szerzet története az austriai birodalomra vonatkozólag (ibid. 1847).
3. Jézus egyházának szent kormányáról I. II. (ibid. 1848).
4. Egy pár öszinte szó I-IV (ib. 1848).
5. Kollonich-szerződés (ib. 1848).
6. A papság kenyszerü állása a forradalom alatt I. II (ib. 1849).
7. A nagyváradi egyházmegye állapota a forradalom alatt I-VI (ib. 1850).
8. Az egyház szabadsága (ib. 1850).
9. A josephinus rendszer (ib. 1850).
10. Az egyháziak személyes mentessége ügyében (ib. 1850).
11. Tanodáink rendezése I-X (ib. 1851).
12. Töredékek olaszországi utamból I-XII (ib. 1850. sic).
13. A katholicismus igazolása I-VII (ib. 1853).
14. A mennyiségtan gymnasiumainkban (A nagyváradi fögymn. Évkönyve 1851./2-röl pp. 3-25).
15. Az öskeresztény irodalom. Bevezetés (A rozsnyói fögymn. Tudósitv. 1854/5. pp. 3-16.
16. Recensiones (Religio, 1844-54).

Sources : P. *Louis de Gonzague*, Cour d'honneur de Marie, décembre 1882, N° 228, p. 241-2, où il dit : Nous avons visité cet établissement (de Rosenau) l'année dernière; — le *même*, Nomenclature de 1884, p. 22. — P. *Lenner*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 175; Catalogus O. Praem. 1853, p. 40; — P. *Nátafalussy*, Schematismus de 1891, pp. 144-5 et 187-8, où il énumère les écrits du P. Kovách.

KÖFALVI (Hilaire-Antoine), religieux de Csorna, qui est actuellement l'administrateur des biens temporels, décoré chevalier de l'ordre de François-Joseph. Né le 30 juill. 1838 à Loos, il reçut la blanche robe le 20 sept. 63, et fit sa profession le 21 sept. 67 ; il était (?) prêtre depuis le 30 sept. 1861. Il a été professeur et directeur du gymnase à Szombathely.

Source : Catal. gen. 1900, p. 221 ; il y a peut-être ici une erreur quant à la date de l'ordination.

KÖPL (Robert-Christophe), chanoine de Tepl, dont voici la notice abrégée. Natus 23. Julii 1796

in Neustadtl, vestitus est 16. Octob. 1814, professus 19. Octob. 1817, primitias celebravit 24. Aug. 1819, ordinatus in festo Assumptionis. Eodem anno, die 20. Julii, Doctoratus philosophiae Candidatus rigorosum ex historia universali subiit examen. 1819, 1. Septemb. praefectus culinae, simul cellarius et catecheta scholae canonialis denominatus est. 1821, 15. Octob. secretarius abbatialis ac director rationum ecclesiarum. 1828 concionator conventualis et diaconus abbatialis, et 28. Julii eiusdem anni capellanus in Witschin. 1832, die 20. Aug. professor provisorius theologiae pastoralis, paedagogiae et catech. in studio domestico. 1833, 1 Julii denominatus est curatus Stodae (Staab). 1870, 1. Aug. rediit ad matrem, i. e. canoniam. Obiit 1878, die 30 Martii, plus quam octogenarius.

1. Das chemalige Prämonstratenser-Chorfrauenstift Chotieschau im Pilsner Kreise Böhmens. Prag, Thomas Thabor, 1840, 8°, 71 pp. En face du titre, jolie vue du parthenon.

2. Die herzogliche Benedictiner-Abtei Kladrau im Pilsner Kreise Böhmens. — Pilsen, Druck von Carl Maasch, 1863, 8°, 97 pp. En face du titre, vue de cette abbaye.

3. Geschichte des chemaligen Praemonstratenserstiftes und Suffragan-Bisthums am Oelberg zu Leitomischl. MS. Folio, 115 pp.

4. Geschichte der Stadt Marienbad. MS.

5. Geschichte des Stiftes Tepl. MS.

6. Geschichte des Städtchens Neustadtl. MS.

Sources : Catalogus.... Archidioeceseos Pragenae pro 1861, pp. 142 et 268; — (P. *Karlik*), Die Prämonstratenser-Abtei, Tepl, 1883, p. 50; et ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 636; — P. *Xav. Klemm*, MS. de 1898.

KÖVARI (Charles-Paul), Hongrois, né à Veszprém le 23 juin 1843, reçut l'habit à Csorna le 8 sept. 62, fit sa profession le 21 sept. 67 et fut ordonné prêtre le 29 suivant. Il fut professeur et directeur au collège de Keszthely. « Edidit hungarice nonnullos catalogos gymnasii sui, qui ibidem quotannis publicantur simulque articulos scientificos continent. » Il réside aujourd'hui à Csorna.

Sources : P. *Žák*, MS. de 1898; — Catalogus gener. 1900, pp. 210.

KRACHWITZ (Wenceslas), chanoine de S. Vincent de Breslau, qui, après le décès de l'abbé Vincent Schulz (1767), eut l'honneur d'être 3e candidat pour la prélature vacante, avec 20 voix sur 36 votants. L'instrument de l'élection qui eut lieu le 7 avril 1767, dit du P. Krachwitz : Der dritte Kandidat, Pfarr [sic] von Hundsfeld, ist ein Mann von besten Talenten, in jure utroque peritus, anbei ein treflicher Prediger, so er fast auf allen Breslauischen Kanzeln gezeiget, zum menschlichen Umgange sehr geschickt. — Voyez F. X. *Görlich*, Urkundliche Geschichte der Prämonstratenser.... Breslau, 2r Theil, 1841, pp. 190-191. ².

KRAPF (Joseph), chanoine et prélat de Schüssenried, né à Michelwinnenden en Souabe le 17 février 1734. Dès sa plus tendre jeunesse il fut élevé et instruit dans les belles-lettres à l'abbaye impériale de Schüssenried, et c'est là aussi qu'il prononça les vœux solennels le 30 juin 1754. Il offrit le S. Sacrifice, pour la première fois, le 19 juin 1756. Il enseigna la philosophie, la théologie et la jurisprudence, avec la réputation d'un sage et habile professeur. Le P. Krapf mourut le 29 ou le 30 nov. 1791, étant revêtu de la dignité abbatiale depuis 1775.

A cette époque, la discipline se relâcha.

1. Tractatus Isagogicus de locis theologicis, 1759, typis Riedlinganis, in-4°.

2. Ichnographia Juris Canonici Romano-Germanici.... Biberaci, 1764, in-4°.

3. Assertiones juridicae ex jure naturali gentium, canonico et civili, utroque publico et privato, nec non feudali et criminali selectae. Riedling., 1769, 4°.

Ainsi *Meusel*, Lexikon cité, B. 7, 1808, p. 314-15, où il renvoie à deux autres biographes, *Weidlich* et *Koppe*.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 345; — *Beck*, o. c. 1883, p. 66-67.

KRASZEWSKI (Antoine-Joseph-Daniel). Ce pieux fils de S. Norbert, d'origine noble, foula aux pieds toutes les vanités du monde, et se consacra au Roi des rois dans l'abbaye de Hebdow, en Pologne. Les supérieurs voulurent qu'il y enseignât la philosophie et la théologie, et plus tard ils lui imposèrent la charge de prieur. En 1742, il fut nommé prévôt de Krzyzanowice; il y fit restaurer admirablement l'église et le couvent. Dans la suite, il fit exécuter des travaux analogues dans sa résidence abbatiale. En effet, en 1745, il fut élu prélat du monastère de Witow (Vitovium) lez-Petricovia, en Pologne. Béni le 24 juin de l'année suivante, à Posen, ce confrère se rendit de plus en plus recommandable par sa piété et par son savoir; ami de la solitude claustrale, il employait ses heures de loisir au milieu des livres, dont il avait fait une remarquable collection, surtout en ce qui concerne la théologie dogmatique et l'histoire de l'Eglise. Il entretenait un commerce de lettres suivi avec plusieurs savants, entre autres avec le chanoine Jean-Daniel Janozki, l'auteur de la « Pologne littéraire. » Estimé de tous comme le modèle des plus belles vertus, le P. Kraszewski mourut le 5 juillet 1758, laissant :

1. O vprowadzeniu i rozserzeniu sie zakonu premonstraténskiego w Polsce. (De propag. O. Praem. in Polon.)

2. Prawa i wolnośći Opactwu i Konwentu Witowskiego (Privilegia et jura abbatiae conventûsque Vitoviensis).

3. Plusieurs livres ascétiques en langue polonaise, et qui ont été imprimés.

4. Vies des Saints et des Bienheureux de l'Ordre de Prémontré, en polonais. — A la BB. du Parc il y a un exempl., et c'est ainsi que j'ai pu faire la description de ce rare ouvrage, in fol. : Tome I : Nà Herbowny Kleynot J. O. Xiażecia JMći. 1° Ce titre est suivi de quelques vers latins, puis il y a 7 strophes au titre même, et quelques autres au verso; ici suit 1 f.; — 2° Jasnie Oswiecony Mći Xiaze [sic]. Panie y Dobrodziciu. 12 pp. non chiff.; en bas de la 12e je lis : X. Antoni Jozef Daniel Kraszewski Opat Witowki [sic]; 3° Przemowa Y krotkie opisanie Przywilejow Zakonu Premonstraténskiego, 11 pp. non ch.; — 4° Approbatio (il y en a 4 en tout) etc., p. 1 non ch. : F. Josephus Luczycki Præp : Strzelnensis.... Fr. Josephus Nowacki Secretarius; — 5° Zycie SS. y w nadziei zeszlych [sic] Slug Boskich Zakonu Premonstraténskiego. F. Io. Paulus Lassota Szczkowski Abbas Sandec. Fr. Mathæus Kamiénski Præp. Plocensis; — 6° texte, pp. (1)-356; — 7° Regestr., pp. 10 non ch.; — 8° Errata, p. 1 non ch.

Tome II : Zycie Swietych [sic] Y w nàdziei Swiatobliwośći zeszlych Slug Boskich Zàkonu Premonstratenskiego.... Przez X. Antoniego Jozefa Daniela Kraszewskiego.... z tego zàkonu Opata Witowskiego.... (1752). w Warszawie.... in Collegio Scholarum Piarum. In fol. Au verso de ce titre : 1° Na Herbowny Kleynot J. O. Xiàzecia JMci. Ici il y a des armoiries et 4 strophes; — 2° Jasnie oswiecony Mosci xiaze [sic] Panie

Dobrodzieiu. C'est une préface e 4 pp. non ch.; — 3° Approbatio tc. : mêmes signatures comme au r tome, 2 pp. non ch.; — 4° Przemowa O Zakonie Premonstraénskim.... 38 pp. non ch.; — 5° exte, pp. (1)-301. — 6° Rejestr. sic], 8 pp. non ch.; — 7° Omyli, 2 pp. non ch.

Notes. L'abbaye de Witow, où y avait 8 chanoines seulement, fut upprimée le 17 mai 1819. Le derier prélat fut Adalbert Kaminski; mourut le 3 juin 1833.

Un ouvrage très intéressant pour histoire de notre Ordre, en Pogne, est le suivant : *Knapinski* Vladislas), Swiety Norbert i jego akon, Waršawa, 1884, Franc. zerwiński, pp. 226 in-8°.

Sources : P. *Lienhardt*, Auctarium phem.hagiol., 1767, Proloquium, 1re p.; ans les notes en bas des pp. *passim*; et la fin l'index des monastères; — *le ime*, Spiritus liter. Norb., pp. 345-347; - *Saur*, Andrusikiewicz, bibliothécaire Zwierzyniec, MS. de 1897 envoyé à nous; - P. *Zdk*, MS.

KRATKY (Wenceslas-Edourd), né le 29 août 1813, à Jonsorf en Bohême, savant religieux e notre abbaye de Neureisch. Il reçut la blanche robe le 28 sept. 832, prononça les vœux le 4 oct. 5, et fut élevé à la prêtrise le 23 nv. 37.

Faisons-nous une idée de ses lents et merites, d'après les donées du Catal. de 1853 :

SS. Theologiae Doctor, Professor suppl. Matheseos et bohemicae iteraturae in Gymnasio superiori Brunae; Musei bohemici nationas, Societatis ad promovendam industriam per Austriam Interiorem, alisburgum et ditionem supra nasum, nec non historico-statistiae sectionis Societatis ad promovendam agriculturam, naturae terraeque cognitionem per Moraviam Silesiam membrum; Academiae degli Agiati », Societatis Jassens medicorum et naturae curiosorum per Ducatum Moldaviae et Societatis scientiarum Lausatianae Gorlacii membrum correspondens; Sodalis honoris Societatis voigtlandicae pro antiquitatibus inquirendis.

Le P. Krátky fut élu 42e supérieur et 8e abbé de Neu-Reisch (1869-1876). En qualité de directeur du gymnase catholique à Hermannstadt il fut créé chevalier de l'ordre impérial de François-Joseph, et en 1876, chevalier de l'ordre de la Couronne de fer IIIe classe. Le zélé et érudit prélat mourut subitement le 12 août de la même année, dans la 63e année de son âge, la 41e de profession et la 39e de prêtrise. Il a publié :

1. Versuch einer vergleichenden Grammatik der lateinischen, italienischen, spanischen, portugiesischen, französischen und englischen Sprache. Znaim, 1840, in-4°.

Verlag von Ernst Josias Fournier. — Wien, gedruckt bei Carl Gerold. — Dans ma BB.

1° Seiner königlichen Hoheit Karl Alois von Bourbon, regier. Herzoge von Lucca, Infanten von Spanien. 1 p. non ch.; — 2° Vorrede, et autres prélim., pp. v-x; — 3° Einleitung et texte, pp. (1)-464.

2. Praktická navedeni k prvopočátečnímu psani. (Instructio practica ad initium scribendi).

3. Německý malý členář. (Parvus lector germanicus).

4. Dvě ružičky (Duae rosae).

5. Obět novozákonni.

6. Mše svatá s výkladem. Praze, 1850, pp. 215, 8°.

7. Articuli in bohem. ephemeride « Včela-Květy » (Apis et Flores).

Sources : Director. Præmonstr. 1877, Necrologium; — P. *Cyrill Židek*, Opusc. cité, 1882, p. 27; et ap. *Brunner*, o. c. p. 410; — P. *Zak*, MS. 1898.

KRAUSZ (Ladislas-Godefroid), originaire de Kis-Dobsza en Hongrie, Prémontré de Jászó, contemporain, directeur du gymnase de Gross-Wardein pendant 30 ans.

(1850-1881). Né le 26 juin 1805, profès du 25 juillet 1830, ordonné prêtre le 22 févr. 1831, il fut docteur en philosophie, et décoré de la croix de mérites en or, avec couronne; il eut aussi le titre de conseiller royal.

Ce savant confrère, membre de quelques sociétés littéraires, passa 50 ans dans la carrière scientifique, et mourut le 20 févr. 1881.

1. A történettan gymnasiumainkban (A nagyvár. fögymn. Evkönyve 1852/3. VIII. pp. 3-17).

2. A gymnásiumi új tanrendszer összehasonlitása a régivel. (ib. 1855/6. pp. 3-31).

3. Kézi tankönyveink gymnásiumainkban. (ibid. 1856/7. pp. 3-25).

4. Nevelési nézetek (ibid. 1857/8. pp. 3-41).

5. A nagyváradi tanintézetekre, különösen a kath. fögymnasiumra.... (ib. 1863/4, 1864/5, 1865/6, et 1866/7. IV. pp. 3-196).

6. Orömköny, melylyel mélt. s. ft. Kichter Alajos úrnak.... 1830, Kassán.

7. Dalkoszorú, melyet mélt. s. ft. Palugyay Imre urnak.... 1832, Kassán.

8. Dalkoszorú, melyet I. Ferencz József császár és apostoli király és Erzsébet császárné O Felségeiknek.... 1857, N. Várad.

9. Orömdal, melyet nagymélt. és ft. Szaniszló Ferencz, nagyváradi latin szert. püspök.... 1865, N. Várad.

Sources : Schematismus.... Jászov 1869 pp. 10. et 21; — P. *Louis de Gonzague* Nomenclature de 1884, p. 22; — *Lenner*, ap. *Brunner*, ouvr. cité, p. 175 ; — P. *Nátafalussy*, o. c. 1891, pp. 145 et 200.

KREETZ (Frédéric), chanoine de la prévôté norbertine de Reichstein, qui fut élu supérieur des religieuses de Heinsberg, le 3 juillet 1751. Il eut le bonheur, en 1771, de voir la fin des procès, qui étaient intentés contre ce dernier couvent depuis plus d'un siècle. Il célébra, en 1776, son jubilé de 25 ans de prévôté. Nous avons de lui : Historia nobilis Parthenonis Heinsbergensis Sacri, Canonici & Exempti Ordinis Præmonstratensis Leodiensis Diœcesis et Ducatus Juliacensis. Ex ejusdem cœnobii archivio, diversisque manuscriptis et impressis desumpta. Subjunctis de Ordine Præmonstratensi generatim parallelis collectore praefatae Canoniae Praeposito Friderico Kreetz A° Domini MDCCLXXII. Coloniae Agrippinae Apud Jacobum Theodorum Jansen unter Goldschmidt. Permissu Superiorum. In-8°.

1° Dédicace à quatre abbés norbertins, pp. 9 non ch.; — 2° Index, pp. 4 non ch.; — 3° Licentia.... F. Ev. Claessen.... Abbas Steinfeld.... p. 1 non ch.; — 4° l'ouvrage occupe pp. 1-254; — 5° Errata, p. 1 non ch. — Dans mon BB.

Source : *Kreetz* lui-même dans la dédicace, et p. 254.

Un anonyme a publié il y a quelques années : Stadt und Dynastie Heinsberg, aus *Kreetz* hist. nobilis parthenon. Heinsb. in deutscher Uebers. Heinsb. 1852. In-4° de 25 pp. (Katalog. Heberle à Cologne, N° LXXXIII, p. 198 au n° 3965).

A propos du prélat *Kreetz*, je me permets cette légère addition :

MEZENICH (W. E). secrétaire laïc (?) de Heinsberg, en 1776, a publié :

Amoenitas veris cum aliquali descriptione viciniae Heinsbergensis ac praecipue horti praenobilis Parthenonis una cum vivariis juxta suum extra urbem situm, heroico poemate in Jubilaei solenniis decantata et oblata à W. E. Mezenich ejusdem Parthenonis secretario, cum Rever. et Ampl. Dominus D. Frid. Kreetz, sacri, exempti & canonici Ord. Praem. in praenobili Parthenone Heinsberg. Praepositus dignissimus, vigesimum

quintum praepositurae absolveret annum, qUo parIter CUnCto fULget gens aUrea MUnDo, sanCto CorDe pII JUbILans sUb noMIne seXtI. MDCCLXXVI. pp. 3-14 chiffrées, in-folio.

Le titre de cet opuscule, vendu à Bruxelles en 1883, chez Olivier, me fut communiqué par mon excellent ami, Mr Henri Jalhay.

KRESTA (Raphaël), profès de Klosterbruck, qui était en 1735 docteur en philosophie et lettres. Sous la présidence de son célèbre professeur, le P. Procope Divisch, il défendit des thèses théologiques, le 14 juillet de la même année. Consultez l'article **Divisch**.

KRICKER (Henri), originaire de Neuss, abbé du monastère norbertin de Sayna, après avoir été prieur à Engelport aliàs Angelica Porta. Elu abbé en 1546, il mourut le 25 mai 1563, selon d'autres le 20 ou 21 juill. 1563.

« In minutissimis quibusque annotandis indefessus scriptor exstitit, uti monumenta et posthuma mss. testantur; quæ sequioribus multùm profuêre Prælatis. » A cette époque, le luthéranisme devait la tête dans le voisinage de l'abbaye : le P. Kricker toutefois tint ferme.

Nulle part j'ai lu où est resté son Diarium. MS. « Non ignobili stilo » dit notre annaliste, qui en donne un spécimen.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 761-2; — Dr *Becker*, Das Necrologium.... Arntein, 1581, Wiesbaden, pp. 141-2.

KRIEGSEIS (Milon), chanoine régulier de Schäftlarn, professeur à Landshut en 1786, décédé, à Straubing en 1820.

J'ai de lui l'opuscule suivant : Entwurf jener Gegenstände, welche den zwoen Klassen der ersten Grammatik in dem Kurfürstlichen Schulhause zu Landshut sind erläret.... von Milo Kriegseis Prämonstratenser Chorherrn aus dem Stifte Schäftlarn im Jahre 1786. Landshut, Max. Hagen, pp. 31 in-8°. — Dans ma BB.

KRIZ (Isfroid), chanoine de Selau, docteur en philosophie, professeur de physique à Przemysl, en Galicie. Il mourut le 24 juin 1831, ayant publié : Uber die Höhe der Atmosphäre (Zeitschrift für Mathematik und Physik. Wien).

Source : Necrologium a professore *Canaval* scriptum, Lemberg, 1831, 8°.

KRIŻSKN (Barthélemi), Norbertin e Jászó, natif de Predmér (1791); de 1818 à 1834, sauf quelques intervalles, il fut employé à l'enseignement, à Leutschov et à Kaschau. Il mourut le 17 mars 1834, âgé de 42 ans. On cite de lui :

Elegia honoribus Illustrissimi, Rev. ac Ampl. D. Aloysii Richter, Can. Reg. Ord. Praem. Praelati,... 1830, Cassoviae.

Source : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 82 (où la 2e date est fautive) 146, 176.

KNIROWSKI (Ernest), que le nécrologe de Strahow loue ainsi : + 1816, die 18 Nov. Ernestus Krniowsky, Boh. Moldavo-Tynensis, Can. Sion. In Sion, et Milovicii Capellanus, Liboteinicii Curio animarum localis, et Kmettnowesii Parochus. In postremo loco fervidus suarum ovium Pastor, annowaetatis 66.... AA. LL. et Philosophiae Magister promotus.

Source : *Dlabacz*, Chronol. Necrolog. 1817, p. 91.

KRUFFT (Ferdinand), chanoine de Steinfeld, docteur en théologie, examinateur synodal, président du Collège Norbertin à Cologne. (1758.) Je connais du P. Krufft :

Theologia universa speculativa, moralis, canonica Juxta inconcussa Doctoris Angelici, & Juris Canonici Principia Tentata, continuata, consummata sub auspiciis Plurimùm Reverendi, ac Amplissimi Domini, D. Philippi Manne-

bach, Imperialis Principalis Liberæ, & Exemptæ Abbatiæ Prumiensis Ord. S. Benedicti ad Sanctissimum Salvatorem Prioris Dignissimi, ac respectivè Observandissimi, nec non Admodùm Reverendorum ejusdem Abbatiæ Patrum, et respectivè observandorum DD. Confratrum Præside Plurimùm Reverendo & Eximio Magistro N. D. Ferdinando Krufft Sacri Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, Ss. Theologiæ Doctore, & Professore ordinario, ac publico, Examinatore Synodali, Collegii Norbertini Præside, Crisi publicæ exponebatur.

à RR.PP. (Antonio Simon, (Damiano Schoenberger Abbatiæ memoratæ Professis.

In Seminario Benedictino-Brauweilerensi 1758. Die 18vâ Septembris horâ 8vâ ante, et 2dâ post meridiem. Coloniæ Agrippinæ, Typis Theodori Holtzapfel in Muro Castrensi. In-fol. — A la BB. d'Averbode.

Au verso de ce titre, commence la dédicace (avec armoiries), pp. 3 non chiff.; — pour le texte pp. 1-32.

KRUPPAY (**Jean-Chrysostôme-Eméric**), né à Kaschau le 8 novembre 1791, Prémontré érudit de Jászó. Vêtu en 1808, profès de 1812, ordonné prêtre en 1815. Voici son éloge, selon le nécrologe conventuel :

AA. LL. et Philosophiae Doctor. A. 1811. praef. camerad. M.-Varadini; 1812. class. grammat. prof. Cassoviae; 1814. praef. camerad. M.-Varadini; 1815. III. DD. Praelato a Secretis; 1816. II. humanit. prof. M.-Varadini; 1817; Cassoviae; 1821. iterum Secretarius; 1824. II. humanit. prof. Cassoviae; 1825. circator et praeses conventus; 1827. archi-gymnasii et scholae nat. director, 1830. simul regii convictus regens Cassoviae. A. 1830. ad Praelati dignitatem II. loco designatus, 1848. Abolito convictu redivit ad conventum Jaszoviensem, ubi hepatis morbo correptus 12. Junii 1852. Numini, a quo acceperat, immortalem reddidit animam, anno aetatis suae 61. Vir multorum praecellens librorum cognitione.

1. Carmen Illustrissimo ac Rev. D. Andreae Zasio ad postremam diem mensis Novembris 1815. M. Varadini, 1815.

2. Reverendissimo ac Eximio D. Gabrieli Fejér. Can. Reg. Ord. Praem., dum Reg. Distr. Nob. Convictus M. Várad. Regens installaretur. 1815, M. Varadini.

3. Carmen, quo Illustrissimum ac Rev. D. Ladislaum e Comitibus Eszterházy de Galantha Episcopum Rosnaviensem, hospitem suum gratiosissimum salutarent Canonici Reg. Ord. Praem. in A.-Gymnasio M.-Varadiensi, X. Kal. Febr. 1818.

4. Illustrissimo, Rev. ac Ampl. D. Aloysio Richter.... dum dignitatis munia auspicaturus Cassovia discederet.... 1830, Cassoviae.

5. Illustrissimo ac Rev. D. Emerico Palugyay de eadem et Bodafalva, Episcopo Cassoviensi, dum munus pastorale sollemni ritu capesseret, IX. Cal. Jun. 1832. in tesseram debitae devotionis Canonici Reg. Ord. Praem. e Reg. Litt. Instituto Cassov.

Source : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 74, 81. 94, 146 et 182.

KRUSCHE (**en religion Marien**), fut baptisé le 7 janvier 1704 à Brieg, sous les prénoms de Godefroid-Guillaume. Il entra en 1725 à l'abbaye de S.-Vincent à Breslau, où il reçut l'habit l'année suivante. Déjà en 1727 il défendit, conjointement avec son confrère Joseph Welzenburg, des thèses de la théologie universelle; puis il devint l'aide de l'archiviste conventuel, le P. Rudolphe Zehr. Le 9 décembre 1730, le chapitre lui enjoignit la belle charge de préparer la rédaction des Annales du

monastère, lui donna un bibliothécaire-adjoint, et lui obtint, en 1731, le permis de lire les livres des hérétiques, à condition de les garder sous clef. En 1741, il fut nommé notaire public, et plus tard, certainement avant 1767, prieur claustral.

Le P. Marien Krusche était aimé et estimé de tous à cause de son caractère affable et pacifique ; son humilité égalait son érudition, et la discipline religieuse se maintenait intacte sous son administration aussi ferme que discrète. Rien d'étonnant dès lors qu'il obtint, à l'élection du 7 avril 1767, le plus de voix — 27 sur 36 — pour la dignité abbatiale. Le procès-verbal s'exprime ainsi : Der Prior Marian Krusche, 63 Jahr, ein gelehrter Mann, und eines exemplarischen Lebenswandels, zu sagen : ein echter Tugendspiegel, zugleich von groszer Vernunft und Einsehens. Toutefois le roi Frédéric préféra nommer à la prélature le P. Vincent Schmidt, proviseur, qui avait réuni de son côté 22 voix comme 2ond candidat, et qui possédait peut-être plus de connaissances économiques. Le P. Marien mourut peu de temps après.

Après la mort du P. Eustache Hufnagel, prévôt des Norbertines de Czarnowanz (1739 — † 1777), un homonyme de notre digne prieur, appelé Herman Krusche, né en 1744, fut nommé, en 1778, pour prendre sa succession. Le 19 mars 1786 il présida la séance convoquée pour élire un abbé à S.-Vincent de Breslau. (Görlich a confondu Herman avec Marien).

1. Theses theologiae universalis, quas Marianus defendit 1727 unà cum confratre Jos. Welzenburg, dedicavitque suo Abbati Ferdinando comiti Hohberg, cum Kugleri libro de divortiis.

2. Annales Vincentini, 2 tomi in-folio MS., quos incepit 1731 (?) et absolvit 1742. — Cet ouvrage sérieux et important est divisé en 6 parties, une pour chaque siècle depuis la fondation du monastère.

3. Materialien zur Geschichte von Czarnowanz. MS. 1734. — Le savant *Wattenbach* présume que le P. Krusche a recueilli ces documents.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 347; — *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstrat. Breslau, I, 1836, p. IV-V; II, 1841, pp. 148, 149, 154, 155, avec la note, 160, 168, 190, 191 n. 1, 193, 195, 199. — *Wattenbach*, Urkunden des Klosters Czarnowanz, 1857, 4°. Breslau, XIII-XIV; le *même*, Geschichte.... Czarnowanz (Zeitschrift des Vereines für Gesch. u. Alt. Schlesiens, II. 1858).

KUCHARZ (Candide-Joseph), fils du célèbre organiste Jean-Baptiste Kucharž, se fit norbertin à l'abbaye de Strahow, où il se distingua, également comme organiste et pianiste. En 1815, il était professeur de géographie et d'histoire au collège.

Source : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, II, col. 153, sous le chiffre 9, qui est la finale de la longue notice sur Kucharž père, col. 148-153.)

KÜCKELSHEIM (Elbert-Guillaume de), noble, originaire de Grönenberg, dont le nom mérite de passer à la postérité. En 1721, et années suivantes, il était prélat de notre maison à Clarholt, qu'il restaura splendidement. Il ne lui fut point donné de récupérer les archives, détruites ou dispersées.

Le P. Liboire Schemlinck, Franciscain, lui offrit un livre intitulé : « Galea Salutis, quod est Verbum Dei » Aug. Vind. et Graecii, 1721, in-4° de 548 pp., avec beau portrait du prélat, qu'il appelle son Mécènes. Dans l'épître dédicatoire il lui dit : Sed nec solem ego prudentiae, pietatis, misericordiae, magnanimitatis, in rebus publicis agendis industriae, in divinis ad devotionem promovendis solertiae, aliarumque virtutum radiis longè latèque coruscantem accensâ facu-

lá, illustrare conabor .... Dicant nostri ordinis (Franciscani) professores, quantis beneficiis, et eleemosynis, quantâque observantiâ nostram tibi devinxeris observantiam.

Sources : P. *Schemlinck*, o. c.; — P. *Hugo*, Annales, I. col. 516.

KUCZERA (Procope), dont je lis l'éloge dans le Nécrologe de Strahow : † 1812, die 26. Febr. Procopius Kuczera, Boh. Luzensis, Can. Sion. in Sion Cantor, Cellarius, Archivarius, et Professor repetentium Humaniora. Iglaviae tandem Capellanus, et in Sion rursum Tyronum religiosorum Magister....

Vixit annos 34, menses 4.

Poesi bohemica excelluit.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 89.

KUCZEWSKA (Caroline), religieuse de Zwierzyniec lez-Cracovie, née à Kócmirzów en Galicie, le 19 déc. 1809. Elle reçut l'habit le 28 oct. 1828, et prononça les vœux, le 4 juin 1833. En 1865 elle fut élue abbesse, et c'est en cette qualité qu'elle mourut, le 15 mars 1873.

Dès 1786 fut imprimé, en polonais, un recueil de prières et d'hymnes en l'honneur de notre Bienh. Bronislava. La 2e édit. date de 1789, et la 3e de 1838, Kraków, Druk. Friedlein, 8°. Alors se succédèrent celles de 1840, ibid. 8°, pp. 74, et de 1841, ibid. 8°, pp. 93.

L'abbesse Kuczewska a procuré, en 1861, une nouvelle édit. de cet opuscule, dont j'ai un exemp., grâces à mon ami le P. Everm. Blatenský, chan. prém. de Siloë.

Voici le titre : Cześć Boga w błogosławionéj Bronisławie zakonnicy Swietego Norberta klasztoru Zwierzynieckiego przy Krakowie Profesce.... Wydanie czwarte. — W Krakowie czcionkami Karola Budweisera. 1861. Petit in-8° de 69 pp. sans la table qui occupe 1 p.

Il y a là une notice sur la B. Bronislava, des hymnes et des prières.

J'ajoute ici qu'à Zwierzyniec on peut se procurer :

Zyciorys swiatobliwej Siostry Rózý Norbertanki. Kraków, 1891, pp. 286, 8°. Druk. Zwiazkowa w Krakowie. Il s'agit de notre célèbre Sœur Rose; on dit que c'est une traduct. du livre d'Arthur Loth, Paris, 1890, et que probablement plusieurs y ont travaillé.

Sources : Catalog. O. Praem. 1853, p. 16[illegible]; — Sœur *Andrusikiewicz*, MS. de 1897; — P. *Zák*, MS. de 1898.

KUDERNATSCH (Hugues-Guill.), religieux de Geras, né le 24 juin 1869, à Kukus en Bohême. Il fit ses humanités chez les PP. Bénédictins, à Braunau et à Mies. Vêtu le 15 août 1890, il fit sa profession le 25 mars 94, et fut ordonné prêtre le 26 juillet suivant. Il acheva ses études théologiques à Klosterneuburg et à Innsbruck. D'abord chapelain, puis maître des novices, il est de nos jours curé à Göpfritz ad Wild. Le confrère Kudernatsch, étant orateur élégant et solide, est invité dans tout le voisinage pour annoncer la parole de Dieu, aux grandes solennités. On a fait imprimer : Predigt am Feste des H. Leopold, Landespatron von Oesterreich, den 15 nov. 1898 in der Stifts-u. Pfarrkirche der Hochwürd. reg. Lateran. Chorherren des H. Augustin zu Klosterneuburg.— Wien, S. Nerb. Druck. 1898, pp. 10 in-8°.

Sources : P. *Žák*, de Geras, MS.; — P. *Zakradnik*, Catal. gener. 1900, p. 19.

KUGLER (Ferdinand-Antoine), Bohémien, né à Schönfeld le 27 mai 1781. Il reçut l'habit à Tepl le 17 nov. 1805, y fit sa profession le 29 déc. de l'année suivante, et fut élevé à la prêtrise le 6 août 1809. En 1837 il était docteur en philosophie, commissaire de l'archevêché à l'institut philos. de Pilsen, notaire archiépiscopal,

curé de Chotieschau ; à cette charge il unit plus tard le titre de doyen personnel. Il mourut le 26 juin 1856.

Sources : les Catalogues de l'Ordre en 1837 et 1853.

KÜHN (Laurent), chanoine d'Arnsberg en 1756, professeur au collège attaché au couvent. Il a composé : Virtutis de Mundo Triumphus. Drame pour les élèves, en 1756.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, Op. cit. p. 52, nº 43.

KULTZING (Otto), prévôt du monastère de Heiligenthal ou Hilgenthal *(Sancta Vallis)*, dans la circarie de la Saxe. Ce fut lui qui transféra la communauté dans la ville de Lüneburg (1383), dont les habitants reçurent nos pères avec de grandes démonstrations de joie.

« *Ottonis Kultzingi*, Præpositi in Hilgenthal ordinis præmonstratensis Narratio de fvndatione et translatione monasterii svi in Lvneborch, Ex MStô. »

Voilà ce que je lis dans le recueil de *Godefr. Guil. Leibnitz*, Script. Brunsvic. illustr., Hanov. 1710, in-fol. tom. II, pp. 383-399.

A la p. 388, le nom de notre prévôt est écrit : « Otto Kultzing de Vllessen Præpositus. » BB. de l'Abbaye d'Averbode.

Voir *Hugo*, Annal., t. I, col. 829, 831, 832 ; — *Lienhardt*, pp. 347-48.

KUNC (Adolphe-Jos.), prélat actuel de Csorna, né à Sál en Hongrie le 18 déc. 1841. Il reçut l'habit le 19 sept. 57, prononça les vœux le 6 oct. 63, et fut promu au sacerdoce le 22 sept. de l'année suivante. Elu le 14 juin 1884, il porte ces titres en 1900 :

Praelatus et Abbas ecclesiae S. Michaëlis Archang. de Csorna, St. Petri et Pauli Apost. de Horpács, item B. M. V. Annuntiatae de Türje ac S. Joannis de Ponte Praepositus infulatus, Ord. Praem. per Hungariam Vicarius generalis, inclytorum r. ordinum S. Stephani et Francisci Jos. eques, art. lib. et philosoph. doctor etc.

Sources : (P. *Laky*) A Csornai Prém. rendi kanon. Névtára. 1892, pp. (5-6); — P. *Zahradník*, Catal. gener. 1900, p. (218).

KUNESCH (Adalbert-Wenceslas de), religieux de l'abbaye de Tepl, astronome et hydrographe, sur lequel j'ai reçu l'intéressante notice que voici.

Natus 29. Septemb. 1817 in Prag, vestitus est 14. Octob. 1838. Anno 1841, die 1. Octob. Pragam profectus, ut studia theologica continuaret, quae in instituto theologico domestico Teplae mense Octobri 1839 inchoaverat. 14. Aug. 1842 professus, et 17. eiusdem mensis ordinibus Minoribus initiatus est. 1843, die 30. Julii Presbyter ordinatus, subsequente die Pragae primitias celebravit. 1843 missus est Budam-Pest, ut duce R. D. confratre Lamberto Mayer astronomiae vacaret, cum jamjam anno 1840 e mathesi et 1842 e physica tentamen rigorosum in universitate Pragensi subiisset. 1845 rediit domum, atque mense Aug. denuo Pragam studia astronomiae continuaturus se contulit, ibique professor supplens astronomiae et adjunctus, dein assistens speculae astronomicae Viennae. 1848 tentamina rigorosa e philosophia et historia universali per elaboratum scriptum subiit, ac 1849, die 14. Mart. Doctor philosophiae Pragae promotus est. 1852, mense Februario, speculae astronomicae adjunctus Pragam vocatus est. 1854 societatis regni Bohemiae scientiarum membrum extraordinarium, societatis geographiae Viennae ordinarium, atque societatis mathem. Pragae fundans denominatus est. 1855, die 5. Februario, per c. r. decretum adjunctus speculae astronomicae Krakovii. 1857 mense Julio professor astronomiae nauticae in academia merc. et nautica Triestii, per decretum c. r. Majestatis 26.

Novemb. 1858 confirmatus. 1860 mense Octobri a c. r. Majestate denominatus est Hydrographus secundae classis in instituto hydrographico rei militaris maritimae. 1863, die 2. Octob. Hydrographus primae classis et Antistes speculae astronomicae maritimae in Fiume, 1869, 16. Decemb. a c. r. Majestate Prorector c. r. academiae maritimae in Fiume est promotus. 1882, 30 Martii, c. r. ordinis coronae ferreae 3 cl. Eques, atque Prorector c. r. academiae maritimae emeritus ac pensionatus est. Mense Novembri 1887 a Sua c. r. Majestate, juxta statuta ordinis coronae ferreae, in statum nobilium elevatus et Eques declaratus est. 1893 mense Julio Notarius archiepiscopalis denominatus, atque eodem anno Sacerdos jubilatus. Obiit 27. Aug. 1895 in Graz, atque ibidem est sepultus. Quotannis feriarum tempore Teplam veniens, maximum canoniae fuit ornamentum.

1. Theses philosophiae et universalis historiae. 1848.
2. Kalender für die katholische Geistlichkeit. Prag, 1855, 12°, 100 pp. Le confr. Kunesch y a travaillé avec Wewerka.
3. Praeterea scripsit multas dissertationes astronomicas in variis ephemeridibus ac kalendis astronomicis; v. gr. in « Živa » et «Casopis česk. Musea » Pragae; in « Astronomische Nachrichten » Altonae; etc.

Sources : Catalog. O. Praem. 1853, p. 133; — PP. *Žák* et *Klemm*, MSS. adressés à moi.

KUNOWSKY (Bruno), 42e prévôt de Doxan. Né à Trebona en Bohême, il se consacra à Dieu par les vœux de religion, à l'abbaye de Strahow. Il enseigna la philosophie au collège archiépiscopal de Prague, et la morale au Mont Sion. Au parthenon de Doxan, il fut l'administrateur et l'économe modèle, le directeur éclairé des religieuses; celles-ci, depuis 1692, eurent le bonheur de l'avoir pour guide spirituel. Il y embellit le temple et enrichit la sacristie. En revenant de la sépulture de l'évêque de Leitmeritz, Jaroslas comte de Sternberg, où il avait fait l'oraison funèbre, Bruno mourut inopinément le 15 avril 1709, étant dans la 51e année de son âge. De son temps, une norbertine de Doxan, Maximilia Zásmucká, eut des visions, dont la BB. de Strahow garde encore aujourd'hui une belle description. MS.

Sources : *Friedenfels*, o. c. 1702, pp. 75 et 456-8; — *Hugo*, Annal. I, col. 641-2; — *Dlabacž*, Chron. Necrol. pp. 51-2; — MS. du confr. *Žák*.

KUNST (Engelbert), chanoine d'Arnsberg en 1764, professeur au collège Laurentianum. On cite de lui : Eulogius. Titre d'un drame, composé pour les élèves, en 1764.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, no. 49.

KURZ (Georges), chanoine de Roth, dont voici l'éloge : « 1604. VIII Idus Maij Memmingae.... obiit P. Georgius Kurz in Enkliswei-
1. ler.... natus : in ordine variis officiis egregie perfunctus; custos XXX annis, Subprior-Prior praeclara religiosi fervoris documenta dedit : B. m. Wilhelmo [i. e. Beatae memoriae confratri Eiselin] a confessionibus fuit : a. 1581 jus-
1. su Martini Ermann Abbatis *necrologium* accurate, terseque in charta pergamena ex antiquiore exemplari transscripsit, quo ho-
2. dieque utimur; concinnavit quoque agenda et anniversariam benefactorum memoriam Ecclesiae Haisterkirchensis in charta pergamena 4 [i. e. in-4°], praeterea
3. operam manualem compingendis libris strenue navavit. » (P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., 1787, II. p. 239, passimque.)

KUSCHEL (François-Xavier), chanoine de Strahow, natif de Pra-

gue. De 1756 à 1776 il remplit les importantes fonctions de curé à S.-Jacques d'Iglau, et en 1760 Mgr Egkh, prince-évêque d'Olmütz, lui conféra le titre de doyen. Le P. Kuschel fit faire des embellissements à l'intérieur de son église, et mit beaucoup de zèle à recueillir les archives. Il mourut le 23 juin 1776, âgé de 62 ans; son portrait orne encore aujourd'hui la bibliothèque du presbytère à Iglau. Il rédigea : Memorabilienbuch der Iglauer Pfarre. Ce MS. de 119 pp. pour le moins se trouve au même presbytère.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 74, où il écrit Kuschl; — P. *Zodl*, Denkwürdigkeiten.... (1880), pp. 10, 12, 15, 16, 37, 38, 40.

KUSSINSZKY (**Charles-Arnold**), très estimable confrère de Jászó, qui vit le jour à Szépes-Olaszi le 1r janvier 1833. Il reçut l'habit le 6 nov. 53, prononça les vœux le 9 nov. 56, et fut ordonné prêtre un mois après, le 9 déc. Par obéissance il fut professeur de 1857 à 69, de 69 à 75 maître des novices et bibliothécaire, et depuis 1887 jusqu'en 1894, pour le moins, prieur conventuel. Il est docteur en philosophie et lettres. Il enseigna l'histoire ecclésiastique et le droit canon, fut visiteur des écoles, préfet de l'aerarium etc. Aujourd'hui le digne vieillard réside à Lelesz, maison dépendante de Jászó.

1. Égi szövétnek. Imaés énekkönyv. a Kath. tanuló ifjúság számára. 1860, Rozsnyó. — 4a editio et novissima 1886, Cassoviae.

2. Magyarország és a hozzá tartozó tartományoknak több jeles földrajziró és leghitelesebb adatok szerinti Földrajza,... 1861, Rozsnyón, pp. 52, 8o.

3. Tolle lege. — Piis venerabilis utriusque cleri usibus obtulit Dr Arnoldus Kussinszky, Sacri Candidi ac Exempti Ordinis Praemonstrat. Ecclesiae de Castro Jászow Canonicus Regularis, Magister Novitiorum, Paedagogiae et Methodologiae theoretico-practicae, item Historiae Ecclesiasticae et Juris Canonici Professor, Bibliothecae centralis Custos, Praeposituralis Ecclesiae nec non Capellae S. Annae prope Rudnok Curator, reg. Societatis hungar. naturae scrutatorum membrum perpet. et Archivi Regnicolaris Jászov. Juratus Conventualis. —

Tomus I. Cum approbatione Rssmi [sic] Ord. Archiepiscopalis Agriensis. Agriae, typis Lycei Archiepiscopalis. 1874.

1o Au verso de ce titre, une sentence du Concile de Trente, suivie de l'«Approbatur.» 1870. Adalbert. Bartakovics, Æppus. — 2o Excellentissimis.... Praesulibus Hungariae.... A (rnold) K.(ussinszky) : 1 feuillet non ch. — 3o Praefatio. pp. (5)-8; — 4o texte : pp. (9)-368; — Index : pp. (369)-374.

Tomus II. Agriae, 1874 : 1o Regula vitae.... 17 vers, et de l'autre côté du feuill. une sentence du même Concile; — 2o texte : pp. (5)-380; — Index : pp. (381)-386. Cet ouvr. in-8o fait partie de ma collection.

Les méditations sont solides, persuasives et onctueuses; le style est pur.

C'est dommage qu'il y ait tant d'erreurs typographiques dans ce bel ouvrage.

4o *Historia Ecclesiastica N. T.* — Usibus theologicae juventutis Jaszoviensis obtulit Dr *Arnoldus Kussinszky*.... Rosnaviae, Michael. Kovács, 1882-83, 2 tom. in-8o. — Dans ma BB.

T. I : pp. VII — « Exactis *viginti-quinque et amplius* in munere docendi *annis* » — y dit l'auteur; — pp. 316 pour le texte, et pp. 317 à 20 l'index.

T. II : texte pp. (3)-371; — index 372 à 76; — menda pp. 3 non ch.

5. A Középkor történetei. MS.

6. Statuta Ordinis Can. Reg. Praem. MS.

7. P. Kussinszky est redactor Directorii Can. Reg. Ord. Praem. de Castro Jászó Deo et Patriae famulantium. Rosnaviae, 1869 à 92.

Sources : Schematismus Jaszov 1869, pp. 4, 6, 23; — item 1876, pp. 5. 8. 11, 27; — *P. Nátafalussy*, 1891, Schematismus pp. 30, 146; — *Danner*, o. c. 1894, p. 62; — *Zahradník*, Catal. gener. 1900, p. 234.

KYSELY (Franz), est le pseudonyme traducteur du Fr. X. **Sauer**, chanoine de Strahow.

Voyez sa notice à la lettre S.

L

L. (nom inconnu) (**Thomas-Romain,**) prêtre polonais, qui était membre de notre Ordre, a traduit du latin : Auberti Miraei Ord. Praem. Chronicon :

Kathalog abo Summariusz Zywotów S. S. Zakonników i S. S. Panien Zakonnych Ord. Prem., przez X. Thomasza Romana L. tegoz Zakonu Brata. — Kraków. U Szymona Kempiniego R 1615. 4°. de pp. 40. — Il y a là, en poésies courtes et panégyriques, une liste des bienheureux et bienheureuses de l'Ordre.

Sources : Sœur *Andrusikiewicz*, bibliothécaire actuelle à Zwierzyniec (1900), MS. de 1897 ; — P. *Žak*, MS.

Autres ouvrages en langue polonaise, publiés par des Prémontrés anonymes :

1. Zwierciadlo duchowne przez F. C. Kraków, 1619. Druk : — Franc. Cesarego. 4°. pp. 188. — Explication donnée par la même Sœur : « Der geistliche Spiegel » eine Uiberarbeitung in abgekürzter form der Optica Regularium v. P. Servatius Lairvelz. In der Vorrede an die damalige Abtissin, Dorothea Kacha (?) gibt der Verfasser zù erkennen, dasz er ein Norbertiner u. zugleich Beichtvater uns. Couv. gewesen war. »

2. Mowa O. Sw. Norberta do zakonników. 1696. C'est une traduction du beau livre de Hirnhaim, Sermo S. Norberti, Prag 676, fol. J'ai déjà donné sa notice. Les exemplaires de cette version doivent être rarissimes. Elle est mentionnée par Dr. *Knapinski*, Sw. Norbert i jégo Zakon, 1884, Warsàwa, 8°, paragraphe 15, p. 31, et il renvoie à *Estreicher*'s Bibliographie.

3. Godzinki o O. S. Norbercie Arcybiskupie Magdeburskim. 1754. Kraków. Druk : X. J. M. C. J. Biskupa Krak. 8°. pp. 24. — Petit office, avec litanies et prières, en l'honneur de S. Norbert. Cité par la Sœur Andrusikiewicz, dans son MS.

4. Litania o S. S. Panskich Zak. Prem. 1772. Kraków. Druk : Seminaryüm Akad. 8°. pp. 16. — Litanies et prières aux Saints de notre Ordre, (même MS).

5. Mowa o uzytecznośći zakonników. 1785, 8°. pp. 26. — Explication : Rede v. der Nützlichkeit der Chorherren. Eine Uibersetzung oder Uiberarbeitung der von P. *l'Ecuy* Ordensgeneral gehaltenen Rede. Es soll im Witow'schen Collegium hergestellt sein. Dr *Knapinski*, o. c. paragraphe 65, p 141.

Pour terminer, quelques ouvrages polonais, traitant de notre Ordre :

1. W. Luszczkiewicz, in « Pamietnik Akad. Umiejetnosci. » 1876, Kraków, III. 89-116.

Même auteur : Studya nad zabytkami archit. román. w Polsce — Kraków, 1889, 4°. pp. 1-14.

2. Przegl. katol. Warszawa, 1886, nº 15 etc.

3. Koresp. Plocki, 1887, nº 92-97.

4. Kur. Pozn. 28 mai 1890, et 22 août 1891.

5. Monumenta Poloniae Historica V. 667-718 : Liber mortuorum Monasterii S. Vincentii Vratislav., Ord. Praem. 1887, Lwów. Edidit Dr W. Ketrzynski.

6. Monumenta Poloniae Historica, V. 719-767 : Liber mortuorum Monasterii Strzelnensis Ord. Praem. 1887, Lwów. Edidit Dr W. Ketrzynski.

7. P. Jan Syganski, S. J., Obraz laskami slynaci Matki Boskiej pocieszenia w Nowym Saczu. 1891, Kraków, pp. 73. — Il s'agit de notre couvent de Neu Sandec, ainsi que dans le travail suivant :

8. P. Jan Syganski, S. J., Nowy Sacz, 1892, pp. 86, cum 10 illustrationibus.

Je tiens tous les derniers renseignements du dévoué P. Alph. *Žak*, chanoine de Geras et curé à Pernegg.

LABRODOR (François), espagnol, théologien du tribunal apostolique, abbé de N.-D. de la Vid de 1705 à 1708.

Source : *Hugo*, II. col 1141.

LA CHAPELLE (Jean de), dont j'écris ainsi les noms, conformément à l'orthographe suivie par les savants historiens de Floreffe, MM. *Braiv*. — Etant abbé de Sept-Fontaines, maison filiale de Floreffe près de Charleville, Jean érigea en village le territoire de Neuville, et agrandit le village de Fagnon, en y attirant des colons auxquels il distribuait des terres et fournissait les matériaux pour les constructions. Appelé à gouverner l'abbaye de Floreffe (1239-42), il fit fleurir la régularité en la faisant aimer dans sa personne, et se montra un courageux athlète pour défendre et propager la religion. Plusieurs personnes de haut rang, attirées par la sainteté de sa vie, voulurent se consacrer au Seigneur dans sa communauté. Ami et protecteur des savants, savant lui-même, Jean de La Chapelle ne cessait d'encourager les études sacrées; son exemple et ses paroles animaient tous ses religieux à transcrire les ouvrages anciens et surtout les Saintes Ecritures.

Il enrichit la BB. d'un grand nombre de MSS., entre autres d'une Bible en 2 vol. in-fol., ayant en tête une Chronique depuis la naissance de J. C.

Le vénérable abbé mourut le 31 octob. 1242 (date vraisemblable); les auteurs disent de lui : Scriptor eximius, — scriptis claruit, — etc.

Que l'on me permette d'ajouter ici quelques intéressants détails concernant les MSS. mentionnés :

1º Bible en 2 vol. in-fol., écrite sur vélin, remplie de vignettes, de dessins et d'enluminures remarquables, œuvre précieuse de la fin du XIIe siècle. C'est le sentiment de M. L. *Bethmann* ap. *Pertz*, Monumenta Germaniae histor., Scriptorum T. 16, pp. 618-31.

Suivant une tradition conservée dans l'abbaye, jusqu'au dernier prieur, M. Serwier († 1838), cette Bible avait été envoyée au Concile de Trente, comme un des exemplaires les plus curieux du pays. Elle disparut avec les autres richesses de l'abbaye à l'invasion de 1794.

Au commencement du 19e s., une quantité de livres sur parchemin tomba entre les mains d'un facteur d'orgues, M. Rifflard de Fosses. Il les « utilisa » à doubler les sommiers et les soufflets des instruments auxquels il travaillait. Frappé de la beauté d'une Bible en 2 vol. in-fol., il la réserva et la vendit, en 1837, à M. Vergauwen-Manderbach, de Gand, pour 500 fr. Celui-ci la possédait encore en 1876 (?) Où elle est actuellement, MM. *Barbier* ne le disent point; dans la 2e édit. de 1892, I. p. 123, je lis toutefois que le dernier la revendit, en 1846, à un libraire de Londres (?)

2° Dans le 1r vol. de la même Bible se trouvait une Chronique, à partir de l'ère chrétienne : les principaux événements y étaient consignés par les contemporains, et les abbés de Floreffe la continuèrent jusqu'au 16e siècle.

C'est encore le sentiment de M. *Bethmann*, qui a publié cette Chronique dans *Pertz*, T. 16, pp. cit. Il base son opinion sur l'examen de l'écriture : c'est la même main et la même encre depuis le commenc. jusqu'à l'an 1139; de 1139 à 1165, encore la même main, mais l'encre change pour ainsi dire d'année en année; après 1165 jusqu'au 16e s., changement continuel d'écriture. Le savant éditeur a donné ce titre au MS : Annales Floreffienses.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 82 et 100; II. col. 794; — J. *Barbier*, Nécrologe de l'abb. de Floreffe, 1876, p. 148 et la note 2; — J. et V. *Barbier*, Histoire de l'abb. de Floreffe, 1880, pp. XIII, 112 à 115 avec les notes : c'est à ces deux écrivains consciencieux que je dois la présente notice; — 2e éd. 1892, I. pp. 9, 121 à 24.

LACHEFORD (Robert), chronographe du monastère de Cokersand, en Angleterre. Voilà ce qu'avance un Prémontré, résidant en 1884 environ en Ecosse, P. Louis de Gonzague; il ajoute 5 chroniqueurs anonymes du même couvent. (Nomenclature de 1884, pp. 9 et 23). Pourquoi n'indique-t-il point les sources, auxquelles il a puisé?... faut-il admettre toutes les données vagues, sans dates, sans détails précis?... Ce bon confrère de Frigolet, que j'ai vu et entretenu, était enflammé de l'amour de l'Ordre, mais ne faisait point des recherches suffisantes, approfondies : il n'en avait pas le loisir.

LACHEN, LACHENIUS, LACKEN (Benoît-Pierre), — appelé encore Benedictus Monasteriensis, — fils d'un patricien de Münster en Westphalie, où il naquit en 1590, devint un illustre fils de S. Norbert, sous l'étendard duquel il s'enrôla à l'abbaye de Strahow. Recommandable pour sa piété, son savoir et ses connaissances économiques, et fort chéri du célèbre C. von Questenberg, il fut élu le 11 févr. 1627 prélat de Geras; il administra cette communauté admirablement, et la fit prospérer dans des circonstances fort-critiques. Regardé comme un second fondateur, il a depuis 1657 un beau monument en marbre. Le 30 juill. 1632 les Prémontrés de Kloster-Bruck demandèrent pour chef le P. Lachen : là il déploya tout son zèle, restaura le monastère, et aida d'autres couvents. Après le décès du même Questenberg, son digne favori Lachen fut élu, au chapitre provincial à Prague, le 11 juillet 1641. Vicaire-général pour la Bohême, la Moravie, la Silésie, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne etc. Il s'opposa de toutes ses forces, près du Saint Siége, au cardinal de Richelieu, qui détenait alors les revenus de l'abbaye chef d'ordre. Par le P. Benoît, la maison de Selau recouvra ses droits en 1643, et reçut un nouveau prélat. Egalement par lui, S.-Vincent de Breslau fut restauré, et le P. Norb. Braditz fut mis à sa tête, en 1649. (Sa notice se trouve dans la 1re livraison). En qualité de Vicaire-général, Lachen visita diligemment les couvents, célébra à Schlägl des chapitres en 1644 et 1651, fit fleurir les études théologiques, et envoya plusieurs sujets aux universités de Prague, d'Olmütz et de Salzburg. Plein de mérites, estimé et regretté de tous, il mourut pieusement à Kloster-Bruck, le 9 août 1653.

1. Opuscula nonnulla edita.
2. Conciones ineditæ, in archivo Geruseno et alibi.
3. Lavdatio fvnebris In Anniuersario Ill.mi et Reu.mi Principis ac Domini, D. Ioannis Lohelii.... [† 2 nov. 1622] Habita in Cœnobio B. M. V. Montis Sion, 2 nov. 1623.

Le P. *vander Sterre* fit imprimer cette belle oraison funèbre en 1625, à la suite des Natales Sanctorum, pp. 128-166 in-4°.

4. Epistolae; in pluribus archivis.

5. MS. histor., in quo status Canoniae Geras. tempore rebellionis (1620).

Sources : P. *vander Sterre*, o. c. pp. 123-66; — *Hugo*, Annal. I, col. 741-2, et II, col. 92-3; — P. *Otto Chmel*, Series Abbatum Can. Lucenæ, 1738, pp. 251-8; — P. *Dlabacz*, Chronol. Necrolog. p. 33; — *Görlich*, o. c. zr Th. 1841, Breslau, pp. 61 n.1, 62-65; — P. *Ruhiell* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 109 à 111, et p. 140. — Les dates ne concordent pas toujours. — P. *Zák*, MS. où il renvoie à P. *Marian*, O. S. Aug., Geschichte der ganzen oesterr. Klerisey, IV, vol. 9, 146-52.

LA COUPE (Saint-Jacques), — c'est le vrai nom, suivant le P. Van Lommel S. J. qui a fait des recherches spéciales, — martyr canonisé par l'immortel Pie IX, le 29 juin 1867. Fils d'Antoine La Coupe, il naquit vers 1541 à Audenarde, et entra fort jeune à l'abbaye de N.-D. de Middelburg en Zélande. Il avait un génie heureux, qu'il avait cultivé par l'étude des belles-lettres.

Ayant eu quelques entretiens avec des calvinistes, il se laissa entraîner dans leurs erreurs, et prit le parti d'abandonner son monastère en 1566, et de faire le métier de « prédicant ». Il composa même un libelle intitulé : Defloratio aureæ Legendæ (Ontbloeming van de gulden Legende), qu'il remplit de traits insolents et sentant l'hérésie. Je ne crois pas, dit *Paquot*, que l'ouvrage.... ait été imprimé, ni qu'il existe aujourd'hui. C'était, selon toutes les apparences, un recueil de fausses étymologies, et de faits apocryphes tirés de la « Legende Dorée » de.... Jacobus de Voragine, célèbre Dominicain.... désapprouvée par le P. Berenger *de Landore*, XIIIe Général de son Ordre.

Jacques rentra en lui-même au bout de quelques mois, demanda pardon à ses confrères, jeta au feu le libelle qu'il avait écrit, et fit pénitence. Envoyé par ses supérieurs dans le couvent de l'Ile-Notre-Dame ou Marien-Weert, il y écrivit contre les hérétiques, pour réparer le scandale qu'il avait donné. Il fut mis en qualité de vicaire auprès de son propre frère, Adrien, également Prémontré de Middelburg, qui était curé à Munster († 1572). C'est dans ce poste que le trouva saint Adrien d'Hilvarenbeek, successeur du frère de Jacques dans la cure de Munster. (Ici *Paquot* est dans l'erreur.)

Le martyre des 19 confesseurs de la Foi, à Gorcum, dont nous célébrons la mémoire le 9 juillet, se trouve longuement décrit dans les ouvrages suivants et chez plusieurs hagiographes : *Miræus*, Ordinis Praemonst. Chronicon, pp. 224-28; il cite *Guil. Estius*, Hist. Martyr. Gorcom. Ensuite, la pagination étant fautive (après la p. 240 suit la p. 141, 142 etc.) pp. 198-207; — *H. Ioan. Ludolph. Van Crayvinckel*, Legende der Levens.... 2e deel, t' Antw. 1665, pp. 190-220; — le même *Van Crayvinckel*, Het Leven.... van de glorieuse Martelaeren *Adrianus* ende *Iacobus*, Uytrecht, 1677, in-12°. (P. Victor *De Buck*, S. J.) Leven van den H. Jacobus Lacops, 1868, Bruss. — T.(homas) A. *Schoenaers*, S. Jacques (Lacops), Averbode, 1896.

J'ai encore consulté *Paquot*, X, pp. 352-358; — P. *Lienhardt*, pp. 299 et 300; pourquoi dit-il : « Scripsit vulgavitque tractatum.... de Primatu summi Pontificis...? » Cela n'est pas. — *Piron*, o. c. p. 197., qui l'appelle : Lacops (Antoon) of Jaci Lacopius. (*sic !*)

LAGRENÉ (Nicolas), religieux de S. Jean d'Amiens, qui remplit les fonctions pastorales à Olincourt, ensuite à S. Germain en la

e d'Amiens. C'était un économe bile qui, nommé prélat en 1513, ta son abbaye d'une église splen- de et bien ornée. Il fut aussi le otecteur des savants, le promo- eur de la science. En 1524, le ape Clément VII lui permit d'ad- ministrer en même temps la mai- son du Mont-S.-Martin. Etant évêque d'Ebron i. p., suffragant et vicaire-général de François de Halluin, évêque d'Amiens, Mgr Lagrené quitta ce monde le 1r uin 1540.

Sources : P. *du Pré*, o. c. 1615, p. 75; — P. *Hugo*, Annal. I. col. 908; II. col. 326.

LAIRVELZ (Servais de), — c'est ainsi que lui-même écrit son nom, — né à Soignies en 1560, fut emmené fort jeune en Lorraine. Il avait reçu au baptême le nom d'Annibal : mais Nicolas de Bous- mar, évêque de Verdun, le lui changea en celui de Servais, lors- qu'il lui administra la confirmation. Il prit l'habit de Prémontré à S. Paul de Verdun en 1578, et y fit profession le 25 mars 1580. Etant déjà religieux, il apprit la langue latine, fit ses humanités au collège des Jésuites de Verdun, étudia à Paris la philosophie et la théologie, et prit le bonnet de docteur en Sorbonne.

Le P. Jean Despruets, Général de l'Ordre, nomma le P. Servais pour accompagner le P. Jean l'Oiseleur dans la visite des mo- nastères. François de Longpré, successeur du même Général Des- pruets, le nomma Vicaire-général et Visiteur de l'Ordre. En cette qualité, le P. de Lairvelz visita la plupart des maisons avec des pei- nes et des dangers incroyables : il parcourut presque toute la France, la Lorraine et le Ponthieu, puis les circaries de Floreffe, de Flan- dre et de Brabant, enfin l'Alle- magne depuis la Westphalie jus qu'aux extrémités de l'Autriche et de al Bohême.

Lorsqu'il fut revenu, le P. Da- niël Picart, abbé de S.-Marie-aux- bois, le nomma son coadjuteur, et lui procura des bulles de Clément VIII (août 1599.). Cet abbé étant mort l'année suivante, le P. Ser- vais s'appliqua à mettre la réforme dans son abbaye. En 1606, il con- duisit ses religieux à Pont-à-Mous- son, pour leur donner la facilité d'étudier à l'université.

Le P. Pierre Gosset, nouveau général de l'Ordre, étant allé à Pont-à-Mousson en 1616, approuva les statuts dressés par le P. de Lairvelz, et exhorta tous les reli- gieux à s'y conformer. Alors notre vénérable confrère, conjointement avec les abbés de Justemont et de Salival, présenta au Pape Paul V une supplique pour obtenir la con- firmation de la réforme : c'était en 1617, et le 18 juin de cette année la demande fut accordée. Grégoire XV confirma de nouveau la réforme en 1621, et le premier chapitre général se tint à Pont-à- Mousson le 28 septembre suivant. Déjà le 2 janvier de la même année Louis XIII, roi de France, avait donné des lettres patentes, per- mettant aux Prémontrés de Lor- raine d'introduire leur réforme dans tous les monastères du roy- aume. Elle s'y étendit en peu de temps malgré les oppositions, qu'elle rencontra de la part de quel- ques anciens religieux; le P. Ser- vais eut la joie de voir revivre l'esprit de pauvreté, de charité, d'humilité et de mortification, qui anima les premiers disciples de S. Norbert.

Ce grand homme, usé de fati- gues et de travaux, mourut après une maladie de six mois le 18 oc- tobre 1631, dans l'abbaye de S. Marie-aux-bois : il s'y était retiré avec ses religieux pendant les ra- vages, que la peste faisait à Pont- à-Mousson. Mais c'est ici que son corps fut reporté. Il eut pour suc- cesseur le P. Pierre Desbans, dont il avait fait son coadjuteur le 24

octobre 1606. (Voir sa notice plus haut).

Le P. de Lairvelz est sans contredit un des plus illustres personnages qu'ait eu l'Ordre de Prémontré : véritable religieux, il joignit le zèle à la prudence et au désintéressement, qui font un réformateur utile. Il s'était uni de l'amitié la plus étroite avec deux autres serviteurs de Dieu, Dom Didier de La Cour, réformateur d'une partie de la nombreuse famille bénédictine, et Pierre Fourrier, réformateur des chanoines réguliers, canonisé il n'y a pas longtemps. Trois généraux de l'Ordre, Despruets, de Longpré et Gosset, l'honorèrent de leur confiance.

Les ouvrages de piété du P. de Lairvelz sont extrêmement édifiants, mais écrits d'une manière diffuse.

1. Diaria MSS. Notre laborieux annaliste *Hugo* cite parfois les journaux en question, p. c. II, col. 7, en marge, et col. 994; déjà dans la Préface du t. I, il écrivait : (1719, Abbas Mussipontanus, Nicolaus Felix) «Musaeum.... Reverendissimi D. Layruelii [sic] quondam Abbatis ejusdem Coenobii et totius Ordinis seculo decimo sexto cadente Vicarii Generalis, Chartarum, Diariorum, Historiarum abundanti collectione ornatissimum, in fidem nostram permisit. Marsupium ingens ab homine arguto, critico, antiquitatis amantissimo, ex Germaniae provinciis quas ut Visitator consarcinaverat, versavimus reverenter, et in haereditatem patris, jure quasi successivo introeuntes, totam in filiorum, imò et Ordinis utilitatem effudimus ad lares reversi. » (Praefatio, p. 3 non ch.)

Dans la vie de S. Norbert, 1704, Préface, p. *b* au verso, le même *Hugo* rend ce témoignage : « Je me suis.... servi très-utilement d'un Livre manuscrit de l'Abbaye de S.-Marie du Pont-à-Mousson, dans lequel j'ai rencontré outre des fragmens considerables de la vie de saint Norbert, les Titres et les Histoires de plusieurs Abbayes. Le venerable Serviteur de Dieu le Pere Servais de Lairüelz, Reformateur et Vicaire general de l'Ordre, fit cette compilation au commencement du dernier-siècle pendant le cours de ses visites. »

De son côté, le P. *Saulnier* ajoute dans l'édit. de nos Statuts, 1725, Praefatio : « Hos laborum fructus in Mussipontano sequestratos Archivio, et lucem desiderantes, eduxit Annalista, et pro suâ in nos benignitate communicavit. »

2. Institutio Reformationis in Ordine Praemonstratensi continens Erectionem, Constitutiones, et Privilegia Congregationis seu Communitatis antiqui rigoris ejusdem Ordinis authoritate apostolica approbatae, ad instantiam Reverendissimi Petri Gosset Abbatis Praemonstratensis et Generalis. Parisiis, 1697, in-8°.

Réimpression d'un écrit anonyme. (*Lienhardt*, p. 84). — Les articles essentiels de la réforme sont au nombre de 23.

3. Optica Regvlarivm. Cev, Commentarii in Regvlam S. P. N. Avgvstini Hipponensis Episcopi. In qvibvs qvid contineatvr, sequentes aliquot docebunt paginæ. Avctore Servatio de Lairveilz [sic] Doctore Theologo, Sanctæ Mariæ ad Nemus Abbate, et Reuerendissimi D. D. Francisci à Longo-Prato totius Ordinis Praemonstratensis Capitis Vicario Generali. — Permissv Svperiorvm. Mvssiponti, Apud Melchiorem Bernardum, Serenissimi Lotharingiae Ducis, et Vniuersitatis Mussipontanae Typographum. Anno M.DCIII. — Dans ma BB.

Dom Calmet a parlé assez au long de l'auteur, aux colonnes 554-559 de sa « Bibliothèque lorraine, » et il a indiqué sommairement l'ouvrage, avec ses différentes réimpressions et traductions. On voit que c'est ici l'édition princeps. Elle est de format in-4° et se compose

de 12 feuillets de tête, non chiffrés, 422 pages, et 13 feuillets de fin, également non chiffrés. Les 12 feuillets de tête se décomposent comme il suit :

Fol. 1° recto : Titre. Vignette : Marie avec l'Enfant Jésus.

Fol. 1° verso à fol. 3° : Table des chapitres.

Fol. 4° recto : Approbation, en date du 11 mai 1603.

Fol. 4° verso à fol. 5° recto : Dédicace.

Fol. 5° verso à fol. 7° : Préface.

Fol. 8° à fol. 12° : Pièces de vers et Anagrammes en l'honneur du livre et de l'auteur, signés des noms suivants, que nous reproduisons dans la langue même du texte, et dont plusieurs sont à noter :

Ioannes à Croy Baro de Molembais, Illustrissimi Comitis de Solre filius.

Frater Matthaeus Bonnherbe Abbas Salinae-Vallis.

Alphonsvs de Ramberuiller, I. V. D. et in Episcopatu Metensi Propraeses.

Prior ac Conventvs Sanctae Mariae ad Nemus.

Cœnobitae S. Mariae Sylvensis.

Frater Sebastianus Menardus Prior S. Mariae in Nemore.

Frater Petrvs Debantivs Prior Salinae-Vallis indignus.

Frater Bertrandus Mortier Prior Seminarij Mussipontani cum suis Scholasticis.

R. P. Domnus Desiderius la Court, Prior Cœnobij sancti Vitoni Ordinis Benedictini in Ciuitate Virdunensi.

Frater Christophorus Ægidius Auctoris Consanguineus, Monasterij Regis-Vallis reformati Ordinis Præmonstratensis humilis Prior.

Conventus S. Mariæ ad Nemus.

Conventvs Regiæ-Vallis Ordinis Præmonstratensis sitiens reformationem.

Claudius Francisci, humilis Prior Medij Monasterij Ordinis Benedictini in Lothar. reformati.

Humillimus in Christo Filius F. C. Thoumassin, Prouisor sanctæ Mariæ ad Nemus.

Dominicus Richardus I. V. studiosus.

Henricus Gerutius Presbyter ac Puerorum Symphoniacorum Cœnobii S. Mariæ Magister.

F. Ioannes Scholasticus. Cellae Superioris iuxta Herbipolim Canonicus.

Son très-humble et très-affectionné frere et seruiteur I. de Layuelz.

Le texte Fol. 1-382; — Index Coenobiorvm, 383-422.

Les 13 feuillets de fin sont consacrés à l'Index rerum. — Ludwig Rosenthal, libraire à Munich, catal. 89, demandait 36 mark pour un exemplaire de cette 1re édition. — 2e édit. Colon. Agripp. 1614, 8°, Conrad Butgenius : pp. 771 et ff. 14. — BB. d'Averbode.

Traduction polonaise, imprimée en 1619, sous ce titre : Zwierciadlo duchowne przez F. C. Kraków, 1619, Druk, Franc. Cesarego. 4° pp. 188.

4. Collectio privilegiorum sacrorum ordinum, auctore D. de Lairvelz. Mussiponti, 1603, in-4°.

5. Meditationes ad vitae religiosae perfectionem cognoscendam utilissimae ex novo R. P. Lucae Pinelli Gersone depromptae, et è Gallico idiomate in Latinum, in monasterio novo Sanctae Mariae Maioris Mussipontanae Ordinis Praemonstratensis translatae; his accesserunt aliae ab ejusdem monasterii abbate Servatio conscriptae, et in monasteriis ad antiquum Ordinis Praemonstrat. rigorem restitutis fieri singulis trimestribus solitae. Mussiponti, in dicto Monasterio novo S. Mariae Majoris, per Franciscum et Joannem Du Bois typographos, anno Domini M.DC.XXI (1621). Gros in-16. — 50 fr.

Impression rarissime qui n'a pas été connue de Beaupré. Peignot est le seul bibliographe qui l'ait mentionnée d'après cet exemplaire. François Dubois et son fils Jean

avaient imprimé auparavant en société à Verdun qu'ils quittèrent après en 1620. Ils retournèrent en 1621 à Saint-Michel où François Dubois avait commencé sa carrière en 1613. Dans l'intervalle, ils montèrent une presse dans le couvent de S.-Marie-Majeure de l'Ordre de Prémontré, où ils avaient été appelés et y imprimèrent ce volume tiré à petit nombre pour les religieux de la maison.

Ainsi M. Claudin, savant libraire à Paris, Archives du Bibliophile, 1899-1900 (?) p. 176, n° 80985.

Ce livre fut à son tour traduit en français, et imprimé en 1628 chez Jean de Henqueville.

6. Catechismi novitiorvm et eorvndem magistri. Omnibus quorumcumque Ordinum Religiosis vtilissimi. Tomvs I. Mussipontj apud Sanctam Mariam Maiorem Per Franciscum du Bois Serenissimj Ducis Lotharingie Typographum Anno Dominj M.D.C.XXIIJ E. Moreau fecit. — 1° Magnifique frontispice, représ. la T. S. Vierge debout entre S. Augustin et S. Norbert également debout, tandis que plusieurs religieux sont agenouillés. Suit 1 f. pour une élégie au cardinal Fabritius Veralli, protecteur de l'Ordre, dont le portrait se trouve au f. placé immédiatement après. — 2° ff. 9 non ch. pour les nombreux préliminaires; — 3° Operis pars prima. De schola morvm et eivs magistro. pp. 1-468, à 2 colonnes, 56 leçons; — 4° Operis pars secvnda. De mortificationis stvdio. pp. 469-746, à 2 col., leçons 57-106; — 5° après 1 p. en blanc, Operis pars tertia. Tractatvs de lectione spiritvali. pp. 749-908 à 2 col. excepté cette dern. p.; — 6° après 1 f. blanc, Index reivm, pp. 16 à 2 col. — Tomvs II. — 1° Même frontispice, 7 ff. pour divers prélimin.; — 2° Tomvs secvndvs. Operis pars qvarta. Tractatvs de disciplina capitvli etc. pp. 1-680 à 2 col., 52 leçons; — 3° Operis pars qvinta de Professione, pp. 681-1318 à 2 col., 53e-159e leçons; — 4° ad lectores F. Hermannus Stelz praesentis operis corrector p. 1319; — 5° index etc. ff. 18, le verso du dernier en blanc. — Dans ma BB.

Rosenthal, à Munich, demandait 88 mark pour cet ouvrage, in fol.

7. Apologia pro quorumcumque Ordinum Religiosorum reformatione. — On ne croit pas que cet ouvrage ait été publié, quoiqu'il soit digne de l'être. Il consiste en 46 questions, décidées par le saint et savant réformateur; les approbations et les permissions d'imprimer, accordées en 1629, sont jointes au manuscrit.

8. Dialogue sur la vie religieuse entre deux religieux Prémontrés, l'un Lorrain, l'autre Picard. MS. trouvé dans la chambre du P. de Lairvelz, après sa mort.

Auteurs consultés : *Hugo*, Vie de S. Norb. pp. 192-4; Annal. II. col. 208 et 209; — *Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr. de 1751, col. 554-559; le nom y est écrit : L'airuel, Lairuël, Lairüel; au lieu de *Soignies*, il y a « Soligny en Hainaut(!) » — *Paquot*, t. V, pp. 264-271, où il cite : *Swecrtius*, 671. *Brasseur*, ill. Hannoniae sydera, 130. Le P. *Helyot*, Hist. des Ord. Monastiq. II. 172-174. — *Taiée*, o. c. 1873, 2e P., pp. 65-99; — l'articulet de *Piron*, p. 199, est absurde : quelle bibliographie! Il faudrait citer presque tous les historiens de notre Ordre.

Note. La vie du P. de Lairvelz a été écrite 1° en latin, par le R. P. *Anselme André*, Jésuite, MS. in-4° de 1633; — 2° en français et en latin, par un de ses propres disciples, sous ce titre :

Vita R. P. Servatii de Lairuël Cœnobii sanctae Mariae majoris Ordinis Praemonstratens. et Congregationis Norbertinae antiqui rigoris Restitutoris, gallicè et latinè. MS. in-4°.

Le savant Jésuite *Nicolas Abram*, dans son Histoire manuscrite de l'université de Pont-à-Mousson, composée en 1631, rapporte (Liv. IV, art. 80), une longue épitaphe du P. de Lairvelz : elle est de la façon de *Jean Midot*, qui fut long-

temps vicaire général du diocèse de Toul. *Calmet* et *Paquot* donnent cette épitaphe en entier.

LAKY (Demetrius-Jean), l'un des vétérans les plus dignes de l'Ordre. Il voulut envoyer, pour notre ouvrage, cette belle notice, écrite de sa propre main. S. Ordinis Praemonstratensis Canoniae Csornensis Prior, insignis Ordinis Francisci-Josephi eques. Natus Keszthelyini in comitatu Zaladiensi in Hungaria inferiore, die 25ª decembris anni 1818. Sex gymnasiales classes in loco natali, philosophiam autem in Academia Jaurinensi absolvens, anno 1838 pro novitiatu in S. Ordinem canonicorum reg. Praemonstratensium. Canoniae Csornensis susceptus, 20 sept. vestitus, exacto novitiatu, professus est 27 martii 1842, cursum theologicum in seminario Almae dioecesis Jaurinensis absolvit, inibique anno 1843, 23 julii, sacerdos factus, subsequente anno scholastico ad gymnasium Sabariense, primum quidem in qualitate professoris classium grammaticalium, post biennium autem humaniorum est dispositus. Anno 1846/7 pro secunda humanitatis classe, seu Poësi destinatus edidit opus « A Költeszet rendszere » (seu Librum artis poëticae) Sabariae typis impressum Aº 1847 in octavo, paginas 236 complectens. Liber hic mox in compluribus gymnasiis pro usu scholastico fuit adoptatus. Anno scholastico 1847/8 iam in gymnasio Keszthelyiensi qua professor Poeseos fungitur usque finem anni scholastici 1849. Mense septembri anni huius ob spiritum patrioticum incaptivatus, per tribunal militare ad octo, in compedibus exigendos annos condemnatur. Altissima tamen gratia, post exactos in carceribus Olomucii 2 1/2 — et in Josefstadt 1 1/2 annos, reliquos captivitatis annos dignabatur dimittere. Csornam ad almam matrem redux ad praesentia usque tempora diversa praestitit obedientiae officia; cumprimis tamen institutioni cleri ordinis iuvenis in litteratura classica dedit operam, unaque continuis 26 annis qua secretarius D. Praelati oeconomiaeque domesticae praefectus fungebatur. Intermedio tempore nec litteraturae immemor, diversa opera, imprimis scholastica elucubravit. Signanter : anno 1854 edidit librum cui titulus « Irályrendszee » (Stylistica) in octavo, paginas complectens 296, Buda-Pestini. — Anno 1862 « Irály- és Költészettan » (Regulae styli prosaici et poëtici) in 8º pp. 203. B-Pestini. Liber hic in 10 editionibus viginti continuis annis in omnibus ferme gymnasiis inservivit usui scholastico. Anno 1864 « Ékesprólástan » (Rhetorica) in 8º pp 176. B-Pestini. — Anno 1867. « Marcus Arnaeus Lucanus Pharsáliája » (M. A. Lucani Pharsalia) versio hungarica cum glossario, versibus heroicis in 8º pp. 271. Opus hoc per scientificam Academiam hung. laudis honore fuit decoratum. — Anno 1889 « A noi erény és méltóság irányelvei » (Principia directiva virtutis et dignitatis muliebris) in 8º pp. 396. Jaurini.

Praeter haec, diversas in diversis ephemeridibus operibusque consociationum literariarum scripsit dissertationes, et complura pro publicis solemnitatibus carmina occasionalia, etc. Nec reticenda vita S. Patris Norberti, et historia canoniae et praepositurae Csornensis quas aeque concinnavit. (Apud Brunner, o. c. 1883, pp. (15) 22; — item latine : Repertorium Sacrum canoniae O. Praem. de Csorna, 1883, Jaurini, pp. 146; — item : Névtára a Csornai, Horpácsi, Türjei és Jánoshidai prépostságokba kebelezett fehér és kivaltságos Prémontréi kanonokrendnek. 1885 et 1891, Györ in Hungaria; — item : A Csornai Prémontréi rendi kanonokok Névtára 1892. Csorna nyomtatta Neuman Samu. pp. 56; — item singulis annis : Ordo officii divini recitandi, i. e. Directorium, cum

necrologio. — NB. J'ai pu compléter, par le Catalogus O. Praem. de 1853, et les renseignements fournis par le P. *Žák*, cette notice sur le vénérable vieillard Laky, que l'on dit être : Vir doctus, staturâ magnus, amicissimus.

Anno 1887 a sacratissima sua Majestate insignis ordinis Francisci-Josephi cruce equestri fuit decoratus. Ab anno 1883 qua Prior, tandemque Senior canoniae et sacerdos jubilaris famulatur Deo populoque fideli.

LAMAL (Ferdinand-Augustin-Rombaud), chanoine d'Averbode, né à Campenhout le 17 oct. 1824. Vêtu le 1r juin 1846, il fit sa profession le 2 juin 48, et fut promu au sacerdoce le 2 juin de l'année suivante. Après avoir été aumônier chez les Frères des Ecoles chrétiennes à Liége (S.-Marguerite), vicaire à N.-D. de Tongres, il fut nommé curé à Corthys le 7 mars 1871, puis à Engsbergen le 29 mai 1875. Devenu infirme, il retourna à l'abbaye le 27 juill. 1893, et mourut à Diest le 24 juin 1899. (Extrait du souvenir funèbre).

1. Etant aumônier à Liége, il fut chargé par Mgr l'évêque de traduire, en flamand, quelques mandements. Le confrère Lamal était fort instruit, et versé dans la littérature.

2. Question de la Mitre dans l'Ordre de Prémontré. — Observations sur la Lettre en réponse au Coup d'œil sur les ornements pontificaux dans l'Ordre de Prémontré, insérée dans le Journal historique et littéraire (livraison 238.) — Bruxelles, Leipzig et Gand, C. Muquardt. 1854. — pp. (3)-15 in-8°. — Dans ma Biblioth.

LAMAL (Ludolphe), né à Ixelles en 1748, chanoine de Tongerloo. Après sa profession en 1770, il fut envoyé à Rome, pour y faire les études théologiques au collège norbertin; il répondit parfaitement aux espérances des supérieurs. De retour en Belgique, il fut nommé en 1780 vicaire à Esschen et Nispen, ancien diocèse d'Anvers. En 1786, il remplit à l'abbaye les fonctions de professeur de théologie. Son caractère aimable lui gagna les cœurs de tous : il était aussi humble que savant, et sa piété était édifiante.

Lors de l'oppression des Jacobins, le P. Lamal fut persécuté comme adversaire juré de l'impiété française : les gendarmes l'arrêtèrent le 2 juill. 1810 à Hersselt, paroisse qu'il desservait depuis 1800. On l'incarcéra d'abord à la forteresse de Bouillon, ensuite à celle de Bourges. A la chute de Napoléon, il put retourner à Hersselt, le 15 avril 1814, et il y fut reçu avec la joie la plus vive. Il y mourut le 22 août 1828.

On connaît du P. Lamal :

1. Altaergedicht. Poëme qui fut imprimé, je pense.

2. Ses sermons sont restés inédits.

Sources : Adrian. *Heylen*, édit. de 1837, p. 153, notes S et B, où cet écrivain donne au P. Lamal le titre de célerier; — J. B. *van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, p. 315-316; — *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. 638.

LAMBEK (Grégoire), natif de Poppitz, Prémontré de Kloster-Bruck ou Luca. Il remplit successivement les fonctions de professeur, de sous-prieur, de prieur; ensuite il fut nommé coadjuteur du vieux prévôt de Lelesz, Charl. Franç. II, comte de Kunitz et Weisenburg, qui était également religieux de Kloster-Bruck. Après la mort du prélat de la dernière communauté, Herménégilde Mayer, arrivée en 1764, le P. Lambek, sur 71 votants, réunit plus de 60 suffrages pour la dignité abbatiale. Dans son zèle pour la gloire de Dieu, il fit restaurer les églises de S.-Nicolas à Znaim et de Mühlfraun; c'est à lui que les religieux durent l'achèvement des bâtiments claustraux, et les admirables pein-

tures d'Antoine Maulpertsch à la bibliothèque et au réfectoire. Portant glorieusement les titres de conseiller secret de Sa Majesté Apostolique, de visiteur et de vicaire-général pour la circarie de Hongrie, le P. Grégoire mourut en 1781. Son successeur, Daniel [illegible] fut le 47e et hélas! le dernier prélat de la célèbre abbaye de Luca : elle fut en effet supprimée en 1784 par Joseph II, décret du 2 juillet. La splendide église devint église paroissiale, les cloîtres et les dépendances furent affectés au service militaire, les peintures et les installations de la BB. trouvèrent une digne place dans celle de Strahow. Et qui nous dira combien de livres et de manuscrits, qui étaient les œuvres de nos savants confrères de Luca, furent dispersés ou détruits à cette lamentable époque!...

1. En 1738, le P. Lambek défendit des thèses de la philosophie universelle. A cette occasion, — paraît-il suivant une brochure, — fut publié l'ouvr. Series. Abbatum Can. Lucenae. Voir ma notice sur **Chmel**.

2. Sermons, discours : inédits.

Sources : *Znaims* geschichti. Denkwürdigkeiten, 1843, 1e Abth, p. 127; — P. *Cermak*, 1877. Premonstrati, p. 351; — P. *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 742; — Anton *Vrbka*, 1898, déjà cité, p. 48.

LAMBERTI (Corneille), 43e prélat de Diligem, S. Th. B. F., natif d'Anvers. Après sa profession, il fut envoyé à Rome, pour y terminer ses études au collège norbertin. De retour en Belgique, il fut nommé curé de Zellick, où il était encore en 1660. Enfin, en 1663 il fut élevé à la dignité abbatiale de Diligem, et mourut le 12 juillet 1678, dans la 72e année de son âge. Je connais de lui :

1. Lof-dicht Aen den Eerw.... Hr. Peeter de Vleeschouwer, Pastoor van ter Alphene.... Il y a 36 vers flamands : voir les prélimin. du livre de ce dernier, imprimé en 1660.

2. Theses. pro baccalaureatu.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 610; — Necrologium Diligem. MS. in Archivis regni Bruxell.

LAMBERTI (Robert), né à Bréda le 15 oct. 1617, de Maître Michel Lamberti, dispensateur de Philippe-Guillaume Prince d'Orange, et de Catherine Eelkens. Dieu lui inspira l'idée de s'enrôler chez les Prémontrés d'Averbode : il fut vêtu le 15 août 1635, admis à la profession le 30 août 1637, et promu au sacerdoce le 5 avril 1642. Nommé en 1644 administrateur de l'église de Cortenbosch, il revint à l'abbaye en 1653; au mois d'octobre de cette année il devint prieur, et en 1660 camérier. Ce confrère savant, laborieux et prudent, mourut le 14 août 1666. Nous avons de lui :

Diva Virgo de Cortenbosch, ejus miracula, Pauca de Imaginum et Divorum cultu ac invocatione, et peregrinationibus ad certa loca. Auctore R. D. Roberto Lamberti, Priore Monasterii Averbodiensis Ordinis Praemonstratensis. [fig. de la Vierge portant le divin Enfant.] Leodii, J. M. Hovii, 1656. Cet ouvrage, petit in-8o, contient 11 ff. prélimin. non chiffrés, dont le 8e représente la statue miraculeuse; pp. 1-391, et pour l'index pp. 6 non ch. Il est dédié à Max.-Henri, archevêque de Cologne, évêque de Liége etc. On y trouve quelques vers du P. Siard Hiddinga. — Dans ma BB.

Migne n'a point connu ce petit livre, qui parait être assez rare.

Sources : *Heylen*, Hist. verhand. over de Kempen, 1837, p. 189; — *Joris*, notre archiviste-bibliothécaire, dans ses MS.

LAMBINET (Pierre), était né à Tournes, près de Mézières, le 22 oct. 1742. Elevé chez les Jésuites de Charleville, il entra dans leur société à Pont-à-Mousson, à l'âge de 15 ans, et y resta jusqu'à la suppression (1763). Il demeura dans le monde jusqu'en

1765, qu'il revêtit l'habit de Prémontré à Lavaldieu; l'année suivante, il fit profession à l'abbaye de Villers-Cotterets, sous l'abbé Richard, son compatriote.

Quelques années après, Pierre Lambinet quitta cette maison et le costume religieux (1772), sinon de l'aveu formel des supérieurs, au moins sans qu'ils s'y opposassent. Il se retira d'abord à Liége, puis à Bruxelles, où il fit l'éducation de deux fils du duc de Croquenbourg, ce qui lui valut une pension de 800 à 900 fr. Par ses vœux il était demeuré lié à l'Ordre de Prémontré; le désir de recouvrer définitivement sa liberté lui fit solliciter à Rome un bref de sécularisation, qui lui fut accordé sur le consentement du général de Prémontré, consulté par la pénitencerie. Lambinet s'était toujours occupé de belles-lettres, et surtout de bibliographie; il avait visité beaucoup de bibliothèques, pour étendre ses connaissances dans cette partie de la littérature, dont il a bien mérité. Il est mort à Charleville, le 10 décemb. 1813.

Boulliot, Biographie Ardennaise, t. II, pp. 81-83, donne la liste la plus complète de ses ouvrages. Je ne la transcris point, parce que Lambinet déposa l'habit de l'Ordre dès 1772.

Sources : *Barbier*, Dict. des anonym., 1806, t. IV, p. 249; — *Lambinet*, dans les « Recherches historiques », Brux. 1798, p. V; — *L'Ecuy*, supplément de *Feller*, p. 67-68; — *Boulliot*, ouvr. c., pp. 80-83.

LAMBRECHT ou **LAMBRECK** (**Augustin**), Liégeois né en 1687, revêtu de la robe blanche des norbertins en 1705, à l'abbaye de Leffe. Il y prononça les vœux en 1707, et fut élevé à la prêtrise en 1712. Etant curé de Sorinne depuis 1733, il fut élu abbé de Leffe en octobre 1743. Il mourut le 13 décemb. 1747. Les fastes du monastère, suivis par Mr *Quinaux*, le signalent comme architecte.

Sources : le chanoine *Daris*, Hist. du dioc. et de la princip. de Liége, 1868, Liége, 8°; — l'abbé *Quinaux*, ouvr. cité déjà, 1884. Ces écrivains varient un peu quant aux dates.

LAMBRECHTS (**Louis**), Liégeois, prêtre depuis le 22 décembre 1601, reçut la tunique blanche à Averbode le 14 juin 1607, et prononça les vœux en 1609. Nommé vicaire à Keyserbosch, il y mourut le 27 août 1619.

1. Instructiones catholicæ. MS.
2. Exercitia pietatis. MS.

Source : MS. du P. *Stanislas Joris*, bibliothécaire de notre abbaye.

LAMBSER (**André-Engelbert**), chanoine de Gradicium ou Hradisch, né en 1636 à Schönberg, en Moravie. Il entra au couvent en 1662, et prononça les vœux le 24 mai de l'année suivante. Il faisait les études théologiques à Olmütz, quand éclata la guerre entre les Tartares et les Turcs d'un côté, et les Moraves de l'autre; le P. Lambser séjourna quelque temps dans une caverne. Après cette guerre, il retourna dans son abbaye, où il remplit les fonctions de maître des novices; il prêcha souvent dans la ville d'Olmütz et au Mont-Prémontré. Le 12 décembre 1686, il se rendait au dernier endroit pour satisfaire à sa dévotion; parvenu au milieu de la montagne, il fut pris de faiblesse, et succomba le même jour, à peine âgé de 50 ans.

1. Mariale praedicabile, seu Panegyres in Festa B. V. Mariæ. MS.
2. Varii libri ascetici. MSS.

Source : P. *Lienhardt*, p. 348-9.

LAMETER (**François**), vit le jour à Bulscamp en 1598, et fut incorporé à l'abbaye de Furnes en 1617 par les vœux de religion. Peut-être fut-il le frère ou le cousin du P. Nicolas Lameter, dont la notice va suivre.

Le P. François fut professeur de rhétorique au collège de Furnes,

ensuite le prélat Chrétien Druve jugea bon de l'envoyer à Prague en Bohême, conjointement avec le confrère Norbert Sweerts ou Swertius; ils y séjournèrent deux ans pour enseigner la poésie et la rhétorique aux jeunes gens du collège. Lors de leur retour à Furnes, ils apportèrent des reliques de S. Norbert, don du P. Benoît Lachen, abbé de Geras (Gerusium), — ainsi que du B. Guillaume Eiselin de Roth, don du chef du monastère qui porte ce nom. Le P. *de Waghenare*, à l'occasion de cet heureux retour, adressa un compliment en vers latins aux PP. Lameter et Sweerts. Dans l'ouvr. « Sanctvs Norbertvs », 1650, p. 490-91.

En 1646, notre P. François était curé à Nieuport, ayant pour vicaire le P. Nicolas Lameter; il mourut le 4 août de cette même année, laissant en MS. plusieurs drames en langue latine, entr'autres celui du B. Godefroid, comte de Cappenberg.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 296-297, 435 et 437; — Chronicon et Cartular. Abbatiæ Furnensis, 1849, p. 41.

ZAMETER (Nicolas), né à Bulscamp en 1604, prononça les vœux de religion en 1621 à S. Nicolas de Furnes. Philologue et théologien distingué, il fut quelque temps président des norbertins à l'université de Douai, et dans la suite vicaire à Nieuport (1646), sous le curé François Lameter, qui était probablement son propre frère ou son cousin. (Voir la notice précédente.) Le P. Nicolas mourut en 1660.

1. Compliment en 8 vers latins, adressé au P. de Waghenare. Il fut inséré dans le « Sanctvs Norbertvs » de celui-ci, 1650, page 518 non chiffrée.

2. Drama de S. Procopio Martyre. Il composa ce drame et le fit représenter en public, lorsqu'il était professeur de poésie au collège de Furnes.

3. Breviarium theologiæ moralis : dont il dicta une partie notable à ses élèves.

Sources : P. *deWaghenare*, 1650, l. c., et 1651, pp. 338 et 437; — Chronicon et Cartular. Abbatiæ S. Nicol. Furnens., 1849, p. 42.

LANDERER (Methudius-Joseph), né le 14 janv. 1780 à Iglau en Moravie, chanoine de Strahow. Ordonné prêtre en 1805, il remplit les fonctions de cantor, de maître des novices, et mourut le 23 juin 1811, âgé de 30 ans à peine.

1. Ex praelectionibus Methudii Josephi Landerer canonici Praemonstratensis in Sion, Historiae Ecclesiasticae et Juris Canonici Professoris.... pp. (5)-12. 1805, Pragae, typis de Schönfeld.

2. Ex praelectionibus Methudii Josephi Landerer.... pp. (3)-12. 1806, ibid.

Ces thèses, imprimées avec celles des PP. Stoppani, Luschka, Grün, etc., se trouvent dans ma BB.

Source : *Dlabacž*, Chronol. Necrol., p. 88.

LANDGRAFF (Adalbert-Norbert), Autrichien, né le 24 février 1654, se consacra à Dieu par les vœux, dans le couvent de Schlägl, le jour de la pentecôte en 1674, et fut promu au sacerdoce le 14 juillet 1680. Envoyé à Rome, il y étudia la philosophie et la théologie au collège germanique (1681-85), et y reçut le bonnet de docteur en ces deux sciences, le 16 avril 1685. De retour à Schlägl, il remplit dignement les fonctions de professeur (1686-91), de prieur (1691-93), de curé (1693-1704), une deuxième fois de prieur (1705), enfin de curé à Rohrbach de 1705 jusqu'à sa mort, arrivée le 25 mai 1727. Il était pour lors le senior de son abbaye, ayant atteint sa 74e année. Ce très-zélé pasteur fut délégué, en 1719, au chapitre provincial de Closter-Bruck.

Nous avons du P. Landgraff :

1. Botrus logicus de vite philo-

sophiae rationalis decerptus, XL granis explicatus et in monasterio Plagensi Austriae supra onasum canonicorum reg. Ord. Praemonstr. luci et certamini expositus, quem sub praesidio Adm. R., Rel. ac eximii P. Adalberti Landgraff. Phil. et Theol. Doctoris, ejusdem Ordinis et Monast can. reg. manu tenebunt.... Ad initium Octobris MDCLXXXVI. Lincii, typis Caspari Freyschmid. Petit in-4°, pp. 1-15. Dédié au prélat Godefroid Kleber. Défenseurs des thèses : les FF. Hugues Gstöttner, Norb. Grisl, Jean Diepold, Antoine Stainraber, Siard Worath, Marien Friebes, André Kögler, tous religieux de Schlägl.

2. Centuplum theologicum sive selectiores ex praelectis quaestionibus theologicis conclusiones theologicae. Lincii, 1690. Défenseurs : les FF. Diepold, Worath, Friebes, Kögler, déjà nommés.

Sources : P. *Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis, 1887, pp. 17 à 20 ; — *le même*, Geschichte des Präm. Schlägl, p. 282 avec la note 1.

LANDTMETER (Laurent) originaire de Tournai, embrassa la vie religieuse à l'abbaye de Tongerloo, dont il fut l'ornement par ses vertus et sa vaste érudition. Devenu licencié en théologie, il enseigna cette science à ses confrères pendant plusieurs années. Il fut nommé curé à Rhety, et remplit sa charge avec tant de distinction, qu'il obtint le titre d'archiprêtre du district de Gheel, dioc. de Bois-le-Duc à cette époque. Homme affable et doux, et par là aimé et estimé de tous, il était profondément versé dans les belles-lettres et dans l'histoire ecclésiastique. Il mourut le 3 juin 1645, veille de la Pentecôte, muni des Saints Sacrements ; chose merveilleuse, dix heures environ avant son décès, il corrigeait les épreuves à transmettre au typographe Lesteens ; c'est celui ci qui nous l'apprend.

1. Theses pro baccalaureatu in Theologia.

2. Theses pro licentiatu.

3. Commentarivs brevis ad regvlam Smi P. N. Avgvstini Breviter complectens magis occurrentes in materiâ Regular difficultates. Lovan., ap. Bernardin. Masium, 1621, petit in-8°.

1° Sur le titre, l'image de la Sainte Mère de Dieu ; — 2° dedic. au Prélat Stalpaerts, et autres prélim. : 7 ff. ; — 3° texte : 61 feuillets, soit 122 pp., chiffrés au recto seulement ; — 4° Indulgentiæ Pauli V : 3 ff chiff. au recto. — Dans ma BB.

2e édit, Antv. 1635, 4°, plus loin

4. De vetere Clerico Monacho. Clerico-Monacho. Libri tres. Primus veterem habitum : Secundus conuictum ac disciplinam : Tertius honores ac priuilegia describit. Avctore... F. Lavrentio Landtmeter, S. T. L. ac eiusdem... Lectore.

Après ce titre dont le verso est en blanc, il y a un second titre : De Clerici Monachi vetere institvto. Liber Primvs : Distinctus in tres Partes.... [vignette avec les mots « cvnctando propero », et une tortue ailée.] Lovanii, Ex officinâ Henr. Hastenii, 1626. petit in 4°.

1° Rev. Laur. Malcotio, Cathedralis Eccl. Tornacensis Decano : pp. 5-34 ; — 2° index etc. pp. 5 non ch., la 6e en blanc ; — 3° Præfatio etc. pp. 1-4 ; — 4° texte, pp. 5-227 ; au verso de la dern. « Errata. »

Notez que seul le premier livre, divisé toutefois en trois parties, a paru dans cette édit. de 1626.

2e édit. De vetere Clerico, Monacho, Clerico-Monacho Libri tres. Continent veterem eorum habitum, victum et disciplinam, honorem et exemptionem.... — Accessit ad calcem operis.... brevis Commentarius ad Regulam S. Augustini jam pridem editus, nunc auctus et recognitus [marque typog. avec deux écureuils]. 1635, Antv., Ioan.

Cnobbaert, in 4° assez grand.

1° Dédic. au Cardinal de la Spada, protecteur de notre Ordre, et autres prélim. : 5 ff.; — 2° Lib. 1, pp. 1-76 à 2 colonn.; L. 2, pp. 1 encore une fois-414 à 2 col.; L. 3, pp. 415-430 à 2 col., donc pp. 506 de texte serré; — 3° elenchus, etc. 15 ff.; — 4° ici, au milieu de la p. « Commentarivs brevis ad Regvlam Smi P. N. Avgvstini. » C'est tout, et le verso en blanc. La dédic. à l'Abbé Verbraecken, et autres prélim. : pp.3-6; — 5° Regula, pp. 7-14 à 2 col.; commentarius, pp. 15-68 à 2 col.; — 6° Indulgentiæ, pp. 61 64 fautivement, puisqu'il faudrait 69-72.

5. Pro R. D. Wichmans « ad Dei-param Precatio ». 12 vers latins en 6 distiques, parmi les prélim. du « Sabbatismus Marianus » publié en 1628. Signature : Ita vovet F. Laurentius Landtmeter S. T. L. et Pastor in Rethij. Ces vers sont suivis de deux autres petites pièces. L'une est composée de 10 vers latins « ad Authorem » Wichmans; l'autre de 12 vers latins « In otiosum detractorem ». Donc 34 vers de Landtmeter.

6. Plusieurs MSS., e. a. Tractatus de officio parochi. — Notæ in Tract. *Lessii* de Jure et Just.

7 et 8. Encomivm Veritatis, ivxta ea Quæ disseruntur lib. 3. Esdræ c. 3. et 4. ex S. Avgvstino, vt plurimum, collectum. Stvdio et Opera F. Lavrentii Landtmeteri.... Veritas vincit. Accessit ad calcem operis eiusdem Auctoris Paraphrasis in Tertulliani Pallium. Antverpiæ, Typis Gvillielmi Lesteenii 1645, pet. 8°. — Deux opusc. rares, que j'ai dans ma BB.

Au verso du titre, les armes de Wichmans, à qui ces écrits sont dédiés; 15 ff. pour les prélimin., et pp. 1-146. Puis « Precatio Domini Ioan. Hesselii. » pp. 147-160. A la page 161 commence « In Tertvlliani Pallivm Paraphrasis, Sumpta partim ex Pamelij, Mercerij, Richerij, Rhenani Notationibus, partim ex Latinij lectionibus, ac ipsius Paraphrastæ coniecturis. » : 1° Approbatio, p. 162; — 2° præfatio, 163-8; — 3° Pallium et Paraphrasis, 169-262; — 4° Typographus 1 f.

Dans cette préface, p. 167, notre confrère dit : Concepi.... tum exercitij mei caussâ [*sic*], tum vt stylum Tertulliani.... mihi redderem magis familiarem, in Pallium rudem Paraphrasim. Wichmans voulut que ce travail fût publié.

9. Epistola ad R. D. Wichmans, in-12°, imprimée, s. l., s. d.

Sources : les prélimin. de l'« Encomium», et le dern. f. de la Paraphrase, 1645; — P. *de Waghenare*, p. 328-9; — Catal. De Bruyn, Malines, n° 3500.

LANG (Jacques), né à Babenhausen le 10 déc. 1764, chanoine de Weissenau; il était candidat en théologie en 1788, lorsque le P. Bon. Brem était professeur, et fut promu au sacerdoce le 19 sept. 1789. Vicaire à Heimertingen en 1805, il y était encore en 1813 sous le curé Louis-Aloïs Lang, chanoine de Marchtall; celui-ci était né à Babenhausen le 23 déc. 1765, et reçut la prêtrise également le 19 sept. 1789. Ces deux Prémontrés appartenaient probablement à la même famille.

1. Il défendit des thèses théologiques en 1788, conjointement avec ses confrères Riggermann et Winkler, lorsque le P. *Brem* publia son ouvrage : Cl. D. Stattleri theologia christiana theoretica in brevissimam epitomen redacta. Voyez tous ces noms.

2. En qualité d'ami intime du P. Pierre Fäustle, il publia de cet illustre prédicateur, mort le 26 avril 1806 :

Sonntägliche Predigten (caract. allemands). Verfaszt von P. Peter Fäustle in Weissenau. Viertes und letztes Bändchen. Enthält die letztern 9 Sonntags-Predigten nach Pfingsten, nebst 5 Fasten-Predigten.

Augsburg, bey Ignaz Veith, 1807, in-12°.

Au verso du titre, Imprimatur, « Statt einer Vorrede, » par le P. Lang, pp. (III)-VI; — texte, pp. (1)-327.

Le P. Fäustle avait publié les 3 premiers tomes de son sermonnaire. — Notre Jacq. Lang est-il l'auteur de : Predigten auf die Festtage Mariä für mehrere Jahre. Augsb. 1806(*t*)

Sources : les 2 vol. déjà indiqués; — Status Eccles. oder Schematism d. Diözes Augsburg, 1813; — quelques catalogues.

LANGE (Guillaume), chanoine d'Arnsberg en 1710, et professeur au gymnase Laurentianum.

On a de lui : Ratio Status... Das ist : Ausz dreyen Cöniglichen Printzen und Brüdern, der jüngste wegen seiner Tugend, zur väterlichen Cron erwählet. 1710.

C'est un drame composé pour les élèves du gymnase : il y eut 125 exécutants, élèves du collège même, et 8 de l'école communale.

Source : Dr. Fr. Xav. *Horgg*, op. cit., pp. 15 et 51, n° 4.

LANGER (Augustin), chanoine de Strahow, fut employé au ministère des âmes dans la paroisse de S.-Jacques, à Iglau, 1838 — 13 juin 1843.

Orateur fort populaire, il dut retourner à l'abbaye par suite de maladie : il succomba déjà le 10 août suivant.

Source : P. *Zodl*, Denkwürdigkeiten... Iglau, o. c. 1880, p. 45.

LANGER (Christophe), 44e prélat de S.-Vincent de Breslau, et le 3e du nom de Christophe, 1692 — † 28 mai 1697. Il orna l'église du couvent, et construisit le nouveau chapitre ainsi que la maison abbatiale.

J'ai de lui dans ma BB. :

Erklärung Desz Geistlichen Standes / Bey Einkleidung zweyer Geistlichen Jungfrauen Hedwigis Und Scholasticæ Im Fürstl. Stifft zu Czarnowantz / Vorgestellet Von Pl. Tit. Herrn Christophoro Langer / Abbten und Prælaten desz Fürstl. Stiffts S. Vincentij in Breszlau /... 1695, den 18 September. Breszlau, Joh. Günther Rörer / Factor, In der Baumannischen Erben Druckerey. pp. 13 non chiff. in-4°.

Source : *Görlich*, o. c., 1836-41, 2er Th., pp. 108-112. — Les abbés *Czelechowsky*, *Langer* et *Keller* sont omis chez *Hugo*, II, col. 1115.

LANGTHALER (Benoît-Florien), chanoine de Schlägl, né à Traunkirchen en Autriche le 28 mars 1741, vêtu le 5 janv. 1766, profès du 2 févr. 1767. Ordonné prêtre le 2 oct. 1768, il se rendit utile au monastère en remplissant diverses fonctions, entr'autres celles de maitre des novices et de sous-prieur. Il mourut le 12 avril 1813.

Le Catalogus publié en 1887 par le P. *Pröll* (p. 36, n° 287), dit de lui : « organista insignis. »

LANGUEVIN (Pierre), étant encore bien jeune, fut admis au monastère de Selincourt. Il suivit à Paris les cours de philosophie et de théologie, et à son retour il fut envoyé à Caulières, en qualité de curé. Aussi instruit que vertueux, il se concilia l'estime générale, laquelle s'accrut encore, lorsqu'il fut comme miraculeusement préservé par la S. Vierge, dans une chute qu'il fit d'une hauteur d'environ trente pieds.

Le P. Gosset, général de l'Ordre, nomma notre digne confrère prieur de Selincourt; il y fit refleurir la discipline, et donna l'exemple des plus éminentes vertus. Sa mortification, sa patience, son humilité étaient admirables; sa dévotion envers l'auguste Eucharistie et la Mère de Dieu, extraordinaire. Prédicateur ardent, il attirait les fidèles au confessionnal par sa charité vraiment apostolique. En un mot, le P. Languevin vécut comme un

saint, et mourut en odeur de sainteté le 20 septembre 1630 : il était dans la 63e année de son âge et la 17e de son priorat.

1. Meditationes breves de B. Mariæ mysteriis et gratiis : succulentæ valde et ferventes.

2. Meditationes de SS. Sacramento.

3. In linguam gallicam transtulit opus : « Optica regularium » P. Servatii de Lairvelz.

Sources : P. *Ange Descaules*, son biographe, apud P. *de Waghenare*, 1651, pp. 247-252, et p. 346, où il y a des détails nombreux et touchants. — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 270-272.

LANKISCH (Simon), Prémontré de l'abbaye de Hradisch, qui était en 1732 prédicateur ordinaire, « in Sacro Monte » près d'Olmütz. (P. *Laur. Kayser*, Enthronist. Parthen., f° marqué en bas yy.)

Ses sermons, en langue allemande, ont été probablement imprimés.

A LAPIDE ou VAN DEN STEEN (Jean,) nommé aussi *Morel*, naquit à Anvers vers 1596, y fut élevé dans une maison de charité après la mort de ses parents, et montra de si heureuses dispositions pour les études, qu'il fut envoyé à Louvain pour suivre le cours de philosophie. Ses progrès et son excellente conduite le firent recevoir à l'abbaye de Grimbergen; en 1619 il fit les vœux solennels. Ordonné prêtre, il fut nommé maître des novices, et en 1630 il dut par obéissance remplir les fonctions de prieur. Il prit le grade de bachelier en théologie à Louvain, et enseigna cette science en son couvent. Le 12 avril 1636, il fut renvoyé à Louvain pour être président du Collège des Prémontrés; cette place était vacante depuis le 20 septembre 1634, par la mort de Jacques Petit, chanoine de Ninove. Le P. à Lapide fut rappelé à Grimbergen le 12 juillet 1644; il y exerça de nouveau les charges de maître des novices et de prieur jusqu'à sa mort, arrivée le 31 janvier 1654 : il était dans la 59e année de son âge, et la 35e de sa profession.

Il avait accompagné l'abbé Libert de Pape dans la visite du monastère d'Aldenberg, et l'abbé Charles Fernandez de Velasco dans celle de l'abbaye de Furnes.

1. Corn. Iansenii Iprensis Episcopi S. Theol. quondam Doctoris Lavdatio fvnebris Dicta à Venerando Domino F. Ioanne a Lapide Ecclesiæ Grimbergensis Canonico Norbertino, Theologo, et Collegij Præmonst : in Academiâ Louaniensi Praeside. In insigni Eccles. Colleg. D. Petri. 4. May. Anno 1641. Superiorum permissu. (Ici la marque typographique de Bern. Maes.) Lovanii, typis Bernardini Masii Typog. Iurati in viridi Cruce.

In-4°, pp. 3-42. — Censvra.... (Iacobvs Pontanvs).... Errata sic corrige : p. 1 non chiff.

Paquot dit : Lov. Jac. Zegers, 1641. 4°. pp. 42. Cette harangue fut prohibée à Rome le 23 avril 1654, « ob nimias laudes Jansenio attributas », comme s'exprime *Foppens*, I, p. 207. Celui-ci rapporte p. 206, que Jansenius déclara dans son testament : « Illi Ecclesiae, in qua semper vixi usque ad hunc lectum mortis, obediens sum. »

Le catalogue *Vande Velde*, t. 2, p. 316, NN. 8970-71, me donne ce renseignement : Idem opus, in 8°.

2. S. M. Teresiae a Iesv doctricis doctorvm Encomivm Dictum a Venerando Domino F. Ioanne a Lapide Ecclesiae Grimbergensis Canonico Norbertino, ac in Academia Lovaniensi Collegij Praemonstratensis Praeside, et ibidem S. Theol. Profess. In Templo RR. PP. Discalceatorum 15. Oct. 1641. (Marq. typog.) Lovanii, Apud Iacobvm Zegers. Anno 1641. Permissu Superiorum. In-4°.

Au verso, Facvltas.... Censvra.... Admodum Reverendo..... D. Christophoro Ovterio.... pp. 3-8; — texte, pp. 9-43.

3. Le P. Jean à Lapide a fourni des mémoires à *Sanderus* pour l'histoire de l'abbaye de Grimbergen. Celui-ci parle avec éloges de son collaborateur dans la « Chorographia sacra Abbatiae Grimbergensis. » Brvxellae, 1659, pp. 3, 17, et 22.

Sources : P. *de Waghenare*, pp 247, 314 et 315; — *Foppens*, II, p. 673; — *Paquot*, t. VI, pp. 23-26, où il cite : « *Sanderi* Chorog. S. Brab. III. ult. ed. pp. 147-149. Le P. *d'Avrigny*, Mém. Chronol. et Dogm. II. 147, 148. Mém. envoyé de Grimberg. — *Diercxsens*, 1773, t. 7, p. 333, n'est pas exact.

LARROUY (Henri), natif d'Accous dans les Basses-Pyrénées, prêtre profès de notre abbaye de La Caze Dieu, résidait à Sarrance en 1790-91. Après le Concordat de 1801, le premier curé de Sarrance fut un nommé Castéra (Louis), prêtre séculier. Celui-ci étant mort le 16 janvier 1814, l'ancien Prémontré Larrouy lui succéda. Dernier survivant des gloires d'autrefois, il mit tous ses efforts à entretenir et à promouvoir le pèlerinage à N.-D. de Sarrance. Lorsqu'il se reposa dans la mort, des fatigues, des misères physiques et morales de toute une longue vie, il put dire, non sans quelque fierté, que les mauvais jours de la Révolution le trouvèrent inébranlable, et que sa vie de curé n'avait été en quelque sorte que la continuation de celle qu'il avait saintement passée sous la robe blanche de S. Norbert. Il mourut le 23 mars 1835, à l'âge de 73 ans. Par lui l'élan était donné, et les pèlerinages continuèrent.

Source : M. l'abbé V. *Dubarat*, o. c. de 1892, — aux notices sur les PP. Fauconné et de Fondevielle, — pp. 240, 245, 249, 250.

LASSALLE (de), chanoine prémontré de Sarrance, vers 1682. Il a publié un opuscule intitulé :

Origine de la dévotion de Notre Dame de Sarrance, par le F. de Lassalle, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré, dédié à Mgr de Salettes, évêque d'Oloron, et abbé de Lucq. A Pau, chez Jean Desbarats, seul imprimeur, 1682.

M. l'abbé Menjoulet dit dans sa « Chronique de N.-D. de Sarrance » Oloron, 1859, p. X, que ce petit livre avait pour titre : Merveilles de Sarrance. Celui-ci, d'une érudition plus que médiocre, a été amplement mis à profit par les chroniqueurs du 19e siècle. Edité de 1682 à 1704, pour l'édification du public et à la gloire de Marie, il contient l'abrégé des miracles opérés à Sarrance, et passe fort légèrement sur l'histoire de ce saint lieu. En d'autres termes, la valeur historique de cet opuscule, incomplet et fautif, est nulle, sauf les procès-verbaux des miracles.

Source : M. l'abbé V. *Dubarat*, aumônier du lycée de Pau. Etudes d'hist. locale et relig., t. II, Pau. 1892, pp. 130-31, et passim jusqu'à la p. 184.

LASSALLE (François de), prieur de Sarrance en 1758 et années suivantes, jusqu'en 1779, qu'il ne faut donc pas confondre avec le précédent, qui était peut-être son oncle. A cette époque de procès et de discussions, le P. François fut choisi pour syndic. Etant sur les lieux, il pouvait mieux diriger les affaires et démasquer les adversaires du couvent de Sarrance. Aussi fit-il plusieurs Mémoires pour le défendre. Le 24 déc. 1765, l'abbaye de la Castelle, dont Sarrance était fille, donna au prieur-syndic une procuration en due forme, et le 15 mars 1766 ses pouvoirs lui sont renouvelés par une assemblée capitulaire tenue à Sarrance.

Source : la même que pour la notice précédente, pp. 217-26.

LATHEM ou **LATHEU** (Pierre de), chanoine de Tongerloo, dont le savant historien de cette abbaye fait mention :

Bij het einde der (14e) eeuw leefde in de abdij de historieschrijver Pe-

trus de Lathem of de Latheu, die in 1383 de gedenkwaardige zaken zijns tijds te boek stelde. Zijn werk, waar de Bollandisten (Acta SS. t. II Januarii, p. 447), en Chrysostomus Henriquez (in het Menologium Cisterciense) van gewagen, en dat, naar het zeggen van Heylen, den geleerden prelaat Butkens grootelijks van dienst was, schijnt voor immer verloren.

Sources : *du Pré*, Ann. brev. 1645, p. 67, ad ann. 1381 ; — *Heylen*, Verhandeling VIII. p. 25; édit. de Turnh. p. 194; — *Walm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. 209.

LATTICH (Godefroid-Thaddée), Prémontré de Schlägl, né à Hohenfurt en Bohême le 28 octobre 1733, vêtu le 20 août 1752; il fit profession le 8 septembre 1753, et offrit ses prémices le 9 janvier 1757. En 1762, il fut envoyé à l'université de Vienne, pour étudier le droit. A l'abbaye il remplit plusieurs fonctions, entr'autres celles de professeur de droit canon, et de prieur en l'année 1774. Déjà en 1775 il fut nommé curé de Friedberg, et il y resta jusqu'en 1795. Il mourut le 25 août 1800, laissant :

Assertiones Juridico-Canonicae ex quinque libris decretalium Gregorii IX., Papae Maximi, quas sub gloriosissimo regimine RR., Peril lustris ac Amplissimi Domini D. Siardi, s., can., cand. ac exempti Ord. Praemonstr. inclytae Ecclesiae Plagensis Abbatis Dignissimi,... praeside D. Godefrido Lattich, ejusdem inclytae Eccl. canonico reg. ac professore ss. canonum ordinario, publice defendendas susceperunt A. R. D. D. Bruno Spalt et Cajetanus Keindl, praef. eccl. can. regulares. A. MDCCLXVI, die — Augusti... Lincii ex typographia Pramsteideliana; petit in-4°; pp. 17.

Source : P. *Laur. Pröll*, Catalogus. .. Canoniae Plagensis, 1887, pp. 32 n° 263, et 35 n° 283-284.

LAUBER (Paul), chanoine de Weissenau, né à Leutkirch le 2 février 1734. Pendant le cours de ses études, il remporta sans cesse les premiers prix; devenu religieux, il enseigna la philosophie et la théologie avec succès, et remplit admirablement les fonctions de bibliothécaire.

1. Vita *B. Joannis Lohelii*, Archiepiscopi Pragensis. 1764.

2. En allemand. (caract. allem.) Leben-Und Marter-Geschichte Des Glorreichen, und Heiligen Blutzeugen Saturnini Eines Freyen Des Heil. Römischen Reichs unmittelbahren Stiffts und Gotteshauses Weissenau Des Heiligen Schneeweisen / und befreyten Ordens von Praemonstrat Schirm-und Schutz-Patronen Bey der Hundert-Jährigen Feyrlichkeit der Ubersetzung Hoch-erwehnten Heil. Martyrers Verfasset Von P. Paulo Lauber Chor-Herrn obberührten Stiffts der Zeit SS. Theologiae Professorn. Ausz Befelch der Oberen. — Gedruckt zu Altdorff / genannt Weingarten / bey Jos. Jacob Donat Herckner. 1766. 4°.

1° Prélimin. ff. 8 non ch.; — 2° texte, pp. 1-72. Cette vie est dédiée à Ambroise, abbé de Weissenau, par le prieur Adelbert et les religieux. — Dans ma BB.

Est-ce notre confrère Lauber qui a composé : Praktische Anleitung zum Seelensorgeramt oder Pastoraltheologie. 1790. Brünn (?)

Source : *Lienhardt*, p. 350-1.

LAUER (Gaspar), natif de Camberg, Prémontré d'Ilbenstadt, contemporain et collaborateur de l'abbé Georges Lienhardt (1769-71). Il enseigna la philosophie et la théologie, fut circateur, proviseur, puis préfet des études au collège de S.-Antoine à Höchsta. On ne saurait dire avec quel zèle, avec quelle activité il fouilla dans les archives et les antiquités norbertines. Le P. *Lienhardt* dit de lui :

Eruditi Viri hujus non possum non mentionem facere justo cum elogio; mecum enim communica-

vit liberali manu non solum domesticorum, verum etiam complurium aliorum circa Mœnum celebrium Scriptorum ex ordine nostro notitiam.

Le P. Lauer fut bibliothécaire d'Ilbenstadt : sa passion pour les livres et les manuscrits n'a donc rien d'étonnant. Il fut, depuis le 30 juin 1789, le dernier prélat! Après la suppression de 1802, il envoya à Strahow le précieux chef du B. Godefroid, comte de Cappenberg, fondateur d'Ilbenstadt.

1. Supplementum Annalium Praemonstratensium.

2. Vita B. Philippi, Episcopi Raceburgensis : ex Chronico Livoniensi à Daniele Grueber notis illustrato.

3. Vita B. Christinæ, Monialis Ord. Praem. in Rhetirs, aliarumque Virginum. — C'est une traduction abrégée, en latin, de l'ouvrage allemand du P. Jean Haas : « Praemonstratum Fœmininum. »

4. Observationes criticæ in libros Soliloquiorum Adami Praemonstratensis.

5. Notitiae plurium scriptorum Ord. Praem., ut suprâ.

6. Epistola ad D. Generalem l'Ecuy, 4 pp. in 4°, ex Ilbenstadt (Catal. l'Ecuy. 1834, p. 258, n°. 1797). Et plures epistolae circa res Ordinis.

7. Commentarius historico-diplomaticus de ortu et progressu utriusque Canoniae Ilbenstadiensis, sacri et exempti ordinis Praemonstratensis in Wetteravia, in quo gesta Praepositorum, Abbatum, Magistrarum, in-et decrementa rerum, fata et vicissitudines temporum, aliaque historiam Pagi Wetteraviae illustrantia methodo perspicua et ordine chronologico recensentur, scholiis et animadversionibus criticis exornantur, roborantur, vindicantur. MS. 4°, 930 pp. 1772. Hoc opus constat ex duabus partibus :

Pars I. Commentarius historico-diplomaticus de ortu et progressu Canoniae Ilbenstadiensis, ordinis Praemonstratensis in Wetteravia.

Pars II. Commentarius historico-diplomaticus de ortu et progressu Ilbenstadii inferioris.

Hoc manuscriptum asservatur in bibliotheca abbatiae Teplensis sub signatura ỳ. VI. 95.

Sources : *Würtdwein*, Notitiae hist. diplom. de Abb. Ilbenstadt, 1766, p. 161; — P. *Lienhardt*, p. 351 avec la *note*; ensuite pp. 36 à 40, 597 à 602; — P. *Weyrauch*. o. c. 1863, p. 107-8; — P. *Klemm*, MS. de 1900.

LAUGINGER (Jean), originaire de Biberach, 26e abbé de Roth, 1520-33, après avoir été curé à Stainbach. Gardien zélé de notre religion contre les sectes protestantes, administrateur habile, Jean IV mourut le 18 avril 1533, laissant en MS :

Computus sive Rationarium.

Source : *Stadelhofer*, Hist. Roth. 1787, I. pp. 20, 22-24, 27-29; II. pp 104-119.

LAURENT, prélat de l'abbaye de Pudglowe ou Usedom, Ordre de Prémontré, 1435-1463. L'historien de l'université de Greifswald, Kosegarten, dit de lui : Reverendus pater et dominus.... Laurentius abbas uzenamensis in monasterio Pudglave maximus nostre [sic] universitatis fautor et promotor. † 21 januar. 1463.

Sources : *Kosegarten* et *Zietlow*, ouvr. de celui-ci, 1858-59. Das Prämm Kloster.... Usedom, IIe Abth., pp. 284 à 297, et 371.

LAURENZI ou LAURENTII (Georges), natif de Heldenberg en Wetteravie, fut le dernier prévôt et le premier abbé d'Ilbenstadt (1635-1662). Il reçut l'habit de S.-Norbert des mains de Georges Conradi, son prédécesseur immédiat dans la prélature, homme digne d'une éternelle mémoire. Après sa profession, le jeune Laurenzi alla étudier les sciences sacrées à l'université de Würtzbourg, et fut envoyé à son retour dans sa paroisse natale, pour y exercer les fonctions de curé : son zèle ardent préserva ce troupeau de la fureur des soldats Suédois. Néan-

moins après la destruction de son couvent, il dut prendre le chemin de l'exil avec quelques confrères. Dans une relation restée manuscrite, il s'exprime ainsi : « Anno Dñi 1635, die Octobris nonâ post quadrienne exilium et perpessas plurimas calamitates, superatas difficultates, gustata acerba mala, post vitæ necisque emensa pericula, post ereptum nobis et Monasterio nostro et translatum ab his turbulentiis ad requiem p. m. Georgium Conradi hujus Monasterii ad viginti quatuor ipsos annos Praepositum, tepescente jam paululùm Suecico furore, praeviâ citatione fratrum in Monasterio residuorum ex Comitatu Hadamariensi et Parochiâ Mengers Kirchianâ, quam in quartum jam annum administraveram, veni ad Monasterium Ilbenstadiense Domum Professionis meae ego F. Georgius Laurentii, et undecimo Octobris omissis ob temporum perturbationem solemnitatibus consuetis, conspirantibus omnibus praesentibus RR. FF. P. Stephano Zulauff [Inlauff?], P. Norberto Nusbaum, P. Godefrido Schrupfnero, F. Jeremiâ Faber electus sum in Praepositum. »

Le nouveau supérieur se distingua par ses prédications dans les paroisses voisines d'Ilbenstadt, et surtout à Heldenberg : grâces à lui, la religion orthodoxe commença à refleurir.

Le 27 juin 1639, il fit la reconnaissance des reliques du B. Godefroid, comte de Cappenberg.

Georges Laurenzi, en récompense de ses travaux apostoliques, obtint le 13 mai 1657 la dignité abbatiale. Estimé du peuple catholique, bien vu des savants, parmi lesquels Adolphe-Godefroid Volusius, suffragant de Mayence, il rendit son âme à Dieu le 16 décembre 1662 : — et non le 24 janvier 1663, comme disent les Annales.

1. Instructions nombreuses aux fidèles : restées inédites probablement.

2. Diarium de calamitatibus tempore belli Suecici. MS.

3. Maximas impendit curas ut Chartarium Monasterii a Comite de Wartenberg Suecorum Generali Bremam abductum recuperaret, probè noscens archivia esse maxima Domuum Religiosarum cimelia; res ei ad vota fluxit; redemit enim is Anno 1658 pro 186 florenis Acta Monasterii et varia pretiosa in urbe Bremensi usque hac asservata.

4. Responsio ad Epistolam duorum praeconum Francofurtensium Herlacii et Waldschmidii, qua clarissimo viro Ludovico Hornicaeo, reditum in Ecclesiae Catholicae castra paranti, remoram injicere conati fuerant. MS. quod 1660 sub censura fuit Ordinarii.

Sources : *Hugo*, Annal., I, col. 870; — *Lienhardt*, p. 351-2, où qq. légères inexactitudes; — S. A. *Würtdwein*, Notitiæ hist. diplom. de Abbatia *Ilbenstadt*, 1766, Mogunt. pp. 133-43.

LAUREYS (Jean), chan. d'Averbode, dont la notice est donnée plus loin au nom **Miscom**.

LAUTERBACH (Adam), né à Iglau, en Moravie, chanoine de Strahow. Il a été recteur « optime meritus » du collège norbertin à Prague, de 1659 jusqu'au 12 nov. 1662, jour de son décès.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 37.

LEBEDA (Jean-Héribert), né en 1702 à Leitersdorff en Moravie. Il fit ses humanités à Oppau, métropole de la Haute-Silésie, d'où il se rendit à Olmütz pour étudier la philosophie. Le 18 août 1725, il entra à l'abbaye de Hradisch, et le 22 sept. 1726 il y prononça les vœux solennels. Il y défendit publiquement la philosophie et la théologie de S. Thomas, et fut envoyé ensuite à Olmütz pour suivre les cours de droit. Professeur de philosophie en 1735, de morale en 1737, le P. Lebeda fut proclamé docteur en théologie à Olmütz,

en 1739. De 1741 à 1752 il enseigna la théologie de la façon la plus louable. Nommé préfet des études, puis bibliothécaire, et confesseur à la résidence norbertine du « Mons Sanctus Marianus », cet illustre confrère vivait encore vers 1770, se distinguant par son zèle pour le salut des âmes.

1. Dissertatio theol. pro gradu baccalaureatûs.

2. Dissertatio theol. pro gradu licentiatûs.

3. Dissertatio theol. pro gradu doctoratûs.

4. Liber de divinis decretis, in sex quæstiones dispertitus 1741. Dédié au Pape Benoît XIV.

5. Jubilata, Purpurata, Infula,... Reverendissimi.... Domini Nepomuceni Augustini Wiminko,... è Canonia Gradicensi ad Infulam Neo-Reischensem assumpti,... Elogium. Olomucii, Franc. Antonii Hirnle (1753). Petit in-4°.

Ce magnifique éloge, qui est une véritable notice biographique, fait partie de ma collection. Le titre occupe 1 f., et le texte 14 pp. non chiff., à la dern. on lit : P. Heribertus Lebeda.

Source : P. *Lienhardt*, p. 353; — voyez plus loin au nom de *Zahler*.

LE BLANC (Jérôme), 36e abbé régulier de N.-D. de Corneul ou Corneux, 1628-1643. Homme habile et éloquent, il était docteur ès saints Décrets, comme on écrivait alors, et vicaire général pour la circarie de Bourgogne. Il fit des efforts énergiques pour arracher aux mains du comte de Montbéliard notre monastère de Belchamp, injustement sécularisé. Un traité fut conclu et signé le 20 mars 1631, et le comte restitua certains biens et droits. Le P. Jérôme le Blanc mourut en 1643.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 551, et dans les « Probationes » du même tome, col. 237 à 250; — *Bouchey*, Mém. hist. sur l'abb. de Belchamp, 1865, Belfort, pp. 63-66.

LE BONNETIER (Nicolas), sur lequel *Arthur Benoit* donne l'intéressante notice que voici, dans l'ouvr. intitulé : Les bibliophiles, les collectionneurs et les bibliothèques des monastères des Trois Evêchés, Nancy, 1884, 8°, pp. 37-38.

Le curé du hameau de Serpanne fut pendant près d'un demi-siècle, avant 1789, un Prémontré de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun qui jouit d'une réputation méritée près des lettrés et des archéologues. C'est le P. Nicolas le Bonnetier, né à Charny, près de Verdun et mort chez son petit-neveu par alliance à Bezaumont le 21 avril 1804 à 84 ans. Dès qu'il fut arrivé dans sa chétive et minuscule paroisse, il s'occupa activement à rechercher les antiquités, éparses un peu partout, de l'antique cité de Scarponne. Il les réunit et les adapta à la tour de sa pauvre église; ce qui devait faire un effet assez original. Il était enchanté de son idée et il nommait cet assemblage « son musée ». Après le Concordat, la paroisse Saint-Georges de Scarponne fut réunie à celle de Dieulouard, et la tour et l'église furent démolies par raison d'économie et les pierres du « musée » du P. Le Bonnetier envoyées à Nancy (V. H. *Lepage*, Journal de la Société d'archéologie lorraine. 1880, p. 67).

Le bon curé ne s'occupa pas seulement à sauver les anciennes sculptures de la cité gallo-romaine : il fit des recherches historiques sur celle-ci et il fut un des nombreux correspondants de Dom Calmet pour la Notice de Lorraine. Ses manuscrits sont encore estimés et ils donnent des renseignements bien précis sur l'état de Scarponne au siècle dernier. Ils sont conservés à la bibliothèque publique de Nancy.

Le prieur-curé de Serpanne, tout en recueillant les antiquités du sol de sa paroisse, forma aussi un cabinet des fossiles qu'il trouvait. (Il transmit des observations au docteur Buchoz.)

Le P. Le Bonnetier, chercheur

infatigable, s'est aussi occupé de Montsec et de ses environs.

Jusqu'ici *Arthur Benoit*. Avant lui, Charl. Léop. *Mathieu*, citait notre confrère, ainsi que des extraits de l'un de ses MSS. dans les « Ruines de l'ancien château de Ludre » (Nancy, 1829, 8°), et dans les « Ruines de Scarponne » (ibid. 1834, 8°).

LECHNER (**Engelbert**), chanoine de Klosterbruck en 1715, docteur en théologie.

LE COMTE (**Benoît**), chanoine de Vicogne, liturgiste. Voyez, parmi les livres de liturgie, Antiphonarium Praemonstratense, 1680, et Graduale Praem. 1680.

LE DANOIS (**Jacques**), — aliàs *Danus*, non pas « le Dain » — chanoine de S.-Martin de Laon, docteur en théologie de Sorbonne. (1624-57).

1. Apologie de la doctrine chrétienne. 1624. Cet ouvrage, imprimé à Reims, est dédié au duc de Nevers; il réfute l'opuscule d'un orfèvre de Reims, passé au calvinisme.

2. Synopsis historiae Ordinis Praemonstratensis. MS. (?)

Sources : *du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 84; — *de Waghenare*, 1651, p. 311. — *Caillieu*, Responsio. 1661, p. 20. — *Hugo*, Annal. I, Præfatio, *m*.

LÉDÉ (**Nicolas**), 33e prélat de S.-André au Bois, diocèse d'Amiens, de 1636 à 1680.

L'académie d'Arras a publié, dans ses Mémoires, la vie d'un profond érudit, d'un écrivain fécond, d'un administrateur habile, de Lédé, 33e prélat de S.-André au diocèse d'Amiens. Ce fut M. le chanoine *Parenty d'Arras*, qui dota le public de cet ouvrage, qui fut une révélation. En 1864, La Revue de Picardie publiait, dans ses annales, une vie de ce grand Prélat : elle était due au talent de M. l'abbé *Robert*, curé de Robecq, et paraissait à part par ses soins en une brochure in-8°, chez les libraires d'Amiens. En 1875, M. le baron *Albéric de Calonne*, dans sa magnifique monographie des Abbayes Norbertines de Dommartin et de S.-André, ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie, et tiré sur papier de choix à un très petit nombre d'exemplaires, donnait une nouvelle biographie de cet éminent prélat de notre Ordre et c'est sur d'aussi honorables devanciers que nous venons à notre tour mettre en lumière l'une des plus vastes intelligences, l'un des caractères les plus nobles, l'un des plus illustres prélats parmi tous ceux, qui firent l'ornement de notre Ordre sous le grand siècle de Louis XIV.

Pour justifier par avance la haute opinion que nous donnons de ce puissant esprit, il suffira de dire qu'il a composé une trentaine de volumes sur son abbaye, sur son Ordre, sur l'histoire générale de son temps, et sur presque toutes les branches des connaissances divines et humaines. Et si l'on ajoute à cela que, dans une époque orageuse, il a gouverné pendant plus de quarante années son importante abbaye, et avec un incomparable talent d'administrateur; que son rare mérite lui valut les titres de vicaire général, et de prévôt de la célèbre abbaye de Magdebourg, dans la Saxe; qu'il fit de son monastère une école d'études et de savants, d'où sortirent de doctes écrivains, ornements de l'Ordre par leurs vertus et par leurs écrits, on conviendra que cette laborieuse et énergique existence a tracé l'un des plus larges et vigoureux sillons, qu'un humble religieux puisse laisser de son passage dans le cloître.

Nicolas Lédé naquit en 1600, à Offin, petit village de trois cents âmes près de Campagne, dans l'arrondissement de Montreuil en Artois. Ses parents étaient pauvres, et l'enfant grandit à l'ombre du cloître voisin, où sa studieuse

application faisait présager la gloire dont il devait se couvrir bientôt. Il n'avait pas dix-sept ans, quand les supérieurs l'admirent au noviciat le 28 mai 1617. Après avoir prononcé les vœux solennels le 19 mai 1618, il était promu au sacerdoce le 21 septembre 1624. Il n'avait pas 25 ans, et quoiqu'il fût le plus jeune religieux, six ans après (févr. 1630) il était placé au gouvernement intérieur et spirituel de la communauté, et devenait prieur claustral à trente ans. Le prélat d'alors était Noël Ducandas, qui mourut à Hesdin le 28 sept. 1635. Tous les regards se tournaient invinciblement vers le jeune prieur, mais son âge et son inexpérience faisaient appréhender une élection, qui devait décider de graves et nombreux intérêts. Les brillantes qualités du candidat finirent par l'emporter sur son âge : on ne pouvait se rassasier de trouver à trente-six ans la prudente maturité d'un vieillard. Son élection fit éclater mille transports; et l'Ordre entier salua avec enthousiasme un avénement, gage assuré de prospérité et de grandeur.

Il y avait alors dans l'abbaye de S.-André un religieux fort instruit et d'un esprit jovial, qui était poëte de circonstances à ses heures. Il a laissé un certain nombre de compositions remplies de verve et d'humour; il ne manqua point l'occasion de faire entendre sa muse en l'honneur du nouveau prélat; il fit d'abord cet ingénieux chronogramme :

IIEVREVX LE DÉ QVI EST TOMBÉ
DESSVS LÉDÉ POVR ÊTRE ABBÉ (1636).

Le quatrain suivant faisait inaugurer toutes les splendeurs que promettait la conscience intime des religieux :

O mille fois heureux, O heureux coup de [dé!
Qui ne faisant que deux : A et B pour LE-[DE,
L'a fait gagner le jeu au profit de ses frères,
A la gloire de Dieu, à l'honneur de ses [Pères!

Cependant une tempête effroyable éclatait sur l'Artois : la France et l'Espagne étaient en guerre; cette malheureuse province servit de champ de bataille, et les armées des deux nations, tour à tour vaincues ou victorieuses, affligeaient le pays de maux innombrables. Les religieux de S.-André, forcés de fuir la persécution des gens de guerre qui saccageaient tout sur leur passage, avaient abandonné leur chère solitude, et s'étaient transportés à Hesdin, dans leur maison de refuge nouvellement reconstruite par le prélat Ducandas, qui y avait érigé une belle chapelle.

Ferdinand d'Autriche, infant d'Espagne, cardinal-archevêque de Tolède, gouverneur des Pays-Bas, écrivit le 6 avril 1636 à notre docte prieur pour lui apprendre son élévation à la dignité abbatiale; il reçut la lettre à Hesdin, mais il ne fallait point songer, dans le fracas des batailles et quand tout le pays était occupé par les armées étrangères, à procéder à une installation régulière. Les événements menaçaient d'éterniser le retard de la cérémonie; c'est pourquoi on résolut de la faire par procureur, et le 14 septembre, Monseigneur de France, évêque de S.-Omer, faisait à Aire la cérémonie de la bénédiction, en présence des prélats Jean Marsille, abbé de Dommartin, et Jacques Corbeau, abbé de S.-Augustin de Thérouanne.

La paix qui avait duré trente-sept ans, entre la France et l'Espagne, fut rompue en 1635. Une guerre terrible de 25 ans mit l'Artois à feu et à sang. Le traité des Pyrénées, qui ne fut signé qu'en 1659, mit seulement un terme aux horreurs effroyables d'une si longue guerre. Le lecteur se fera une juste idée de la cruelle position de l'abbaye. Montreuil appartenait à la France, Hesdin appartenait à l'Espagne, l'abbaye norbertine de S.-André était entre les deux feux,

et sur la limite précise des deux puissances, et tour à tour occupée, pillée, saccagée, par les nouveaux occupants.

Telle était l'affreuse situation du monastère à l'avénement du nouveau prélat. Mais il prouva de suite qu'il était parfaitement à la hauteur du péril. L'onction sainte lui donna la patience, l'énergie, la grandeur d'âme nécessaires en de pareilles conjonctures, il supporta sans faiblesses ces épreuves multipliées. Il évitait soigneusement d'exciter la convoitise de deux armées belligérantes. Trois ou quatre religieux seulement habitaient l'abbaye, célébrant les offices au péril de leur vie. On leur envoyait de Hesdin le pain de chaque jour. Et ils cachaient pour le souper, le peu qu'il leur restait du dîner.

Lorsque le roi Louis XIV envoya le maréchal de la Meilleraye assiéger Hesdin, le comte de Lannoy établit l'hôpital général de l'armée dans le monastère prémontré. Et pour ne pas confondre les sépultures des soldats avec celles des religieux, le doyen de Montreuil bénit un cimetière spécial pour cet hôpital; mais à la rentrée des chanoines dans leur abbaye, l'abbé Lédé, le 18 mars 1650, bénit leur nouveau cimetière. Hesdin assiégé se rendit aux Français, qui épargnèrent les Prémontrés dans leur refuge, à la prière d'un Récollet, aumônier du grand-maître de l'artillerie. Le prélat dépêcha trois religieux pour réorganiser l'abbaye. Ils arrivent : quel spectacle affreux! pillage universel, dévastation complète : plus de chevaux dans les écuries, plus d'argent pour en acheter; une seule vache dans les étables. Partout les quatre murs dans un état indigne; force fut au prélat de recourir aux remèdes extrêmes. Il vend le refuge de Montreuil aux religieux de l'Hôtel-Dieu. Il vend les orgues de l'église à l'abbaye de Longvilliers pour 700 livres, et, à l'aide de ces premiers fonds, on se met à l'œuvre pour relever l'abbaye de ses ruines. Mais il était écrit que les Prémontrés de S.-André ne sortiraient point de sitôt du pressoir des tribulations. Antoine de Joigny, marquis de Bellebrune, gouverneur d'Hesdin pour le roi, mécontent de ce qu'on ne voulait point admettre une de ses créatures parmi les religieux, leur déclare une guerre acharnée; il calomnie l'abbé et l'accuse de tendances espagnoles, crime irrémissible; il le menace de faire piller toutes les récoltes par ses soldats, de chasser tous les chanoines et de les remplacer à son gré. Il intercepte la correspondance de l'abbé, notamment des lettres d'un seigneur de Plumoison, gentilhomme français retiré dans les Pays-Bas; et non content de ces bagatelles, il porte contre le prélat prémontré le crime capital d'entretenir des intelligences secrètes avec l'ennemi. Lédé comprend qu'il n'y a pas une minute à perdre : il court à pied jusqu'à Péronne, où se trouvait l'intendant de Picardie, il plaide lui-même éloquemment sa cause, il confond son puissant accusateur devant son juge, qui ne voit d'autre alternative toutefois que de lui conseiller de se soustraire à la persécution par un exil volontaire; il vient donc s'exiler dans l'abbaye norbertine de Selincourt au même diocèse : c'est de là qu'il gouverne l'abbaye, en dépit de Bellebrune, jusqu'à ce que Louis XIV, par un ordre du 8 novembre 1642, ordonne au gouverneur de consentir au retour de sa victime. Ce fonctionnaire était plus dangereux pour les Prémontrés que toutes les armées espagnoles : en 1645, il obtint des lettres de cachet du roi, pour chasser sans motif trois religieux de S.-André, et les remplacer par trois autres individus au gré de son caprice. L'abbé de Dommartin, chargé de l'exécution, s'y refuse.

Cependant le prélat se met vail-

lamment à l'œuvre pour relever les ruines de son monastère et de sa communauté; il renouvelle tous les vases sacrés de l'église spoliée; il achète à nouveau tout l'ameublement sacré du culte. Les reliques des saints avaient été profanées et leurs cendres jetées aux vents; il remplit le temple de reliquaires et fait venir des reliques de vingt endroits divers.

Une haute réputation de science et de vertu valut à Lédé l'honneur d'être choisi comme visiteur de plusieurs abbayes, puis vicaire général de la circarie de Ponthieu, 28 juin 1653. Il assista aux chapitres provinciaux de Valsery et de S.-Jean d'Amiens.

Margré les désastres de la guerre, on cultivait toujours à S.-André les lettres et les sciences.

Le 25 juin 1665, une ordonnance du général de l'Ordre minutée par le P. Babeur, abbé de Dommartin, affilia à S.-André la prévôté de N.-D. de Magdebourg (Saxe), autrefois célèbre par le tombeau de S. Norbert; le fait seul de cette affiliation conférait à Lédé les insignes pontificaux. En 1676 il siégea, une dernière fois, aux Etats d'Artois, dont il avait si souvent dirigé les travaux par sa sagesse et ses lumières. Il observa jusque dans l'extrême vieillesse les prescriptions les plus pénibles de la règle : octogénaire, il faisait encore l'édification de tous. Sa générosité proverbiale semblait épuiser les ressources de la communauté, mais il avait également l'art de les multiplier. La mort le surprit au milieu de continuels exercices de bienfaisance et de piété, le 2 nov. 1680. La douleur publique honora la pompe de ses obsèques plus encore que les éloges mérités, qui furent prononcés par deux orateurs fameux, le P. prieur des Carmes de Montreuil, et le P. Gourdin, Bénédictin.

Lédé est l'auteur des ouvrages énumérés ici. « Il fallait, remarque notre confrère Ignace *Crépin*, autant d'esprit, de mémoire et de discernement qu'il en avait, autant de zèle pour le bien du monastère, autant d'assiduité à lire, à écrire et à recueillir pour mener à bonne fin tous les travaux qui lui sont attribués. »

Imprimés, selon *Hugo* :

1. Catalogus, sive Fundationes Abbatiarum Ordinis Praemonst.

2. Index Circariarum Ordinis Praem.

3. Kalendarium historicum pro totius anni decursu.

4. Manuscrits; dont plusieurs consultés par le même *Hugo*. Notes historiques. Petit in-folio de 200 ff., racontant les principaux événements qui se sont passés en Picardie et en Artois de 1001 à 1652. — Dans la BB. de M. Henneguier.

5. La chronique de Saint-André-au-Bois, en 3 vol.

Le 1er vol., égaré du vivant de l'auteur, embrassait une période de près de 4 siècles, et donnait sur l'origine de l'abbaye des documents, qui ont échappé à *Antoine Boubert*.

Le 2e vol., de 1498 à 1632, comprend 469 folios, paginés au recto. Il appartient à M. Foconnier, qui l'a reçu des mains d'un ex-religieux de Saint-André, parent de sa famille, M. Bocquet, décédé curé de Nempont-Saint-Martin.

Le 3e vol. contient le récit des événements de la prélature de Nicolas Lédé.

6. Obituarium S.-Andreae in nemore, in-4°, qu'on lisait au réfectoire.

7. Copia et auctarium obituarii Dom Baillet. renovati an. 1478, in-4°.

8. Extrait des obituaires de plusieurs abbayes de l'Ordre, et de leurs chartes. In-4°.

9. Catalogus seu fundationes abbatiarum Ord. Praem., in-fol. Voir le n° 1 des imprimés.

10. Fundationes monasteriorum Artesiae, in-4°.

11. Anglica monasteria Ordinis Praem., in-fol.

12. Fundationes variae plurimarum abbatiarum nostri ordinis, cum earum privilegiis, ordine abbatum, etc., in-fol.

13. Index circariarum Ord. Praem., item archiepiscopatuum ejusdem ordinis, in-fol.

14. Protocole ou modèles de pièces d'écriture qui regardent les affaires de l'Ordre, in-fol.

15. Calendrier historique des Saints et Bienheureux de l'Ordre de Prémontré, in-fol.

16. Historia miscellanea de ordine Praemonstratensi, de Cisterciensi, etc., in-fol.

17. Corrolarium variarum rerum et annalium ordinis Praem., in-fol.

18. Historia pontificalis et imperialis, in-fol.

19. Recueil d'histoires sacrées et profanes, de 1100 à 1558, in-fol.

20. Remarques politiques in-fol.

21. Selecta de magiâ, in-fol.

22. De veteribus Morinis et miscellanea varia, in-fol.

23. Annotationes bullae pontificiae pro reformatione ordinis nostri et aliorum regularium, in-4°.

24. Mémoires et recueils alphabétiques pour le droit civil et canonique. 2 vol. in-4°.

25. Des renouvellements de terriers et de cueilloirs pour les censives de l'abbaye et remarque de ses renvois. 1 vol. in-fol.

26. Un terrier, dit de M. Lédé, in-fol., achevé en 1644 : travail considérable qui comprend généralement tout le domaine, toutes les censives de l'abbaye, depuis son origine jusqu'en l'année 1516.

27. Un autre terrier in-fol., terminé en 1636, ou fondations, dot et érection de l'abbaye de S.-André, et abrégé des chartes, amortissements, privilèges, acquisitions, franchises et exemptions d'icelle.

28. Quantité de renseignements sur les censives de l'abbaye, et remarques sur les renvois pour éviter les procès, in-fol.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 512; — P. *Hugo*, Annal., I, col. 169; — Baron *de Calonne*, o. c., pp. 176-186; 274-275; 306-308, et passim dans les notes au bas des pp.

LEDVINKA (Fulgence-Vincent), chanoine de Selau, bohémien, né à Všetat le 11 avril 1840. Vêtu en 1861, il fit sa profession le 1 octobre 1865, et fut ordonné prêtre le 15 juillet 1866. Ce digne confrère fut professeur de 1870 à 76, et de 76 à 85 supérieur du collège et directeur du gymnase à Deutschbrod. Le dit gymnase fut remis, en 1885, au gouvernement autrichien, par le prélat de Selau, Norb. Sychrava; le P. Ledvinka resta 7 ans encore, comme directeur provisoire. De là il alla enseigner au gymnase académique de Prague. Revenu infirme dans la maison de sa profession, il y mourut le 11 mars 1899.

En 1876, 77 et 81, dans les programmes, il avait publié la monographie du collège de Deutschbrod; dans la suite il en réunit les parties en un seul volume, intitulé :

Devátá ročni zpráva Præmonstratského a městského realného a vyššího gymnasia v Německém Brodě... V Německém Brodě... A. F. Riedla. 1884; in-4° de 58 pp. — Dans ma BB. — Le nom de l'auteur se trouve à la dern. p.

Sources : plusieurs listes de Selau; — P. *Zák*, MS.

LEENHEERE (François), Prémontré de Tronchiennes, sous-prieur en 1558, curé de la paroisse de Tronchiennes depuis 1560; son prélat l'envoya au synode de Tournai en 1568, en qualité de procureur-syndic. La chronique de l'abbaye le loue en ces termes : 1579. Quarto Martii, Duaci diem clausit F. Franciscus Leenheere, vir omni vita laudabilis, vir litteris insignis ac in sacris ad populum concionibus eminens, pastor Trunchiniensis, situsque est Duaci in septo, sive

ambitu, patrum praedicatorum. Acerrimus fidei catholicae propugnator fuerat, pessimeque eum oderant Calvinistæ ob ejus dicendi carpendique licentiam, quare unice ejus personam perditam quaerebant. Ipse vero secreto certior factus maximum sibi parari malum, clanculum sese subduxit, ac ad generalem nostri ordinis, quocum Parisiis aliquando studuerat, se recepit, et cum ipse penuria laboraret, nummulo saltem animum ejus nonnihil recreavit, eoque valedicto Duacum venit, ubi apud R. R. P. P. praedicatores reliquum exegit actatis.

Source : J. J. *De Smet*, Recueil des Chron. de Flandre, t. 1, Brux. 1837, pp. 649, 650, 655, 656, 665.

LEERMANS (Denis-Henri), anversois, baptisé à la cathédrale le 20 juin 1614, chanoine de S.-Michel dans sa ville natale. Il fut proclamé premier en philosophie à Louvain, en 1633, et fut plus tard licencié en théologie. Il enseigna cette dernière science à ses confrères de S.-Michel, et fut aussi maître des novices. Etant tombé malade, il donna des exemples de piété et de résignation extraordinaires, et rendit paisiblement l'âme en chantant : *Gloria in excelsis Deo!* Le jour de ce décès digne d'envie fut le 15 avril 1647 : le P. Leermans était alors dans la 33e année de son âge, la 12e de sa profession et la 9e de prêtrise.

Le catal. *de Bruyne*, Malines, indique au n° 3220 : Leermans. — Theologia Universa in comitiis publicis Capituli Provincialis sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis circariae Brabant. Antverp. in-4°.

Sources : *Sanderus*, Chorographia S. Mich. Antv., in-*fol.*, Bruxell., Vleugaert, p. 28, col. 1-2; — *(van Steen)* Catalogus omnium primorum.... Univ. Lovan., Mechl., 1824, pp. 51 et 94; Obituarium S. Mich. 1859, p. 142.

LEERSE (Philippe-Raoul), né à Anvers le 1 avril 1654, vêtu le 26 mars 1675, devint par l'émission des vœux chanoine de S.-Michel, le 15 févr. 1676, et prêtre le 18 déc. 1677. Il fut secrétaire, archiviste, prévôt des religieuses norbertines. Il mourut le 13 avril 1694, laissant :

1. Sonnet op het Theriotrophium oft Zedelycke Lust-warande Van den Eerweerdighen Heere Jacobvs Moons... Amoris ergo offerebat. V. D. Philip. Radulph. Leerse...

Pièce de 18 vers flamands, que je trouve dans le tome II « Sedelycke Lust-Warande » des œuvres du P. *Moons*, 1re édit. 1678, après la préface; dans le t. II de la 2e édit., immédiatement avant la page 1, il n'y a plus que 17 vers, le 12e étant omis; il y a là aussi quelques changements, qui concernent l'orthographe.

2. Epistolae circa res abbatiae suae.

3. Instructions aux religieuses, en flamand : inédites.

Sources : les deux nécrologes déjà cités de S. Michel.

LEEUWET (Ambroise), bruxellois, Prémontré de Diligem, dont le nécrologe MS. fait l'éloge en ces termes :

† A° 1666, die 14 maii, R. D. Ambrosius Leeuwet, vir virtute ac eruditione conspicuus (: ut illum appellat in sua Brabantia sacra celeberrimus historicus Antonius *Sanderus* :) Canonicus, successive hujus monasterii Cellarius, Circator, Sub-prior, novitiorum magister ac sacræ theologiæ prælector, exin ab A° 1648 quinquennio pastor in jette, tum Annis tredecim in leeuwis super teneram [Denderleeuw], zelosissimus animarum director et exemplar probitatis, ætatis 52, professionis 33.

1. C'est le P. Ambr. Leeuwet qui a fourni à *Sanderus* les renseignements ou matériaux pour la « Coenobiographia Sacra Abbatiæ Jettensis », pp. 3-20 à 2 col., grand in-fol., Brux., Vleugaert, 1659;

le nom du confrère s'y trouve pp. 3 et 19.

2. In Paraphrasim Rhythmo-belgicam Psalterii Davidici,.., A R. D. Petro de Vleschoudere [sic] Pastore in ter Alphene.... (1660). C'est une pièce de 24 vers latins en 12 distiques, qui se trouve parmi les prélimin. de l'ouvrage flamand dont il est ici question; elle est signée : Fr. Ambrosius de Leeuwet [sic].

Sources : *Sanderus* et *de Vleeschoudere*, ouvr. cités;— Necrologium Abb. Diligem., MS. in-fol. aux Archiv. nation. à Bruxelles.

Nous ajoutons ici un Anonyme de Diligem, qui vivait en 1789, et qui a laissé un superbe MS. in-fol. prêt a être mis sous presse. Ce MS. faisait partie de la BB. de Neufforge (hôtel Ravensteyn), à Bruxelles; au mois de mai 1890, l'Etat en fit l'acquisition au prix de 11 francs. Le 16 juillet 1890, j'ai eu ce travail sous les yeux, grâces à la bienveillance de feu M. l'Archiviste Piot, et de mon frère Alph. Goovaerts, alors chef de division. Necrologium percelebris Monasterii S. Petri in jette sive abbatiae diligemensis, juxta Bruxellas Canonicorum regularium ordinis praemonstratensis Cui praefigitur ejusdem cœnobii originis, fundationis, incrementi ac progressus etc. brevis enarratio, ex ejusdem Archivio aliisque pervetustis monumentis depromptum ac ad praesens usq : tempus productum. Voilà exactement le titre de ce travail, d'une très belle écriture; il y a 75 pp. chiffrées, ou plutôt 76, 73 s'y trouvant répétée par erreur. Une autre main a ajouté 2 ff. in-*fol.* et 4 de petit format.

L'auteur, qui a presque transcrit la monographie de son confrère Ambr. Leeuwet, insérée dans la « chorographia » de *Sanderus* (1659, grand in-fol. de 20 pp. à 2 col.), l'a admirablement amplifiée, et continuée jusqu'à l'année 1789, 18 sept., date du décès du prélat J. B. Vandendaele. Je me demande si le 51e et dern. prélat de Diligem, André de Maeght, né à Bruxelles le 8 déc. 1745, n'est pas l'auteur de ce MS. (?...)

LEFEBVRE (Arnould), né à Licques en 1656 (?), se fit religieux à l'abbaye norbertine du même nom. Nommé curé de Serques vers 1682, il fut promu doyen du district de Longuenesse, au commencement du 18e siècle, par Louis-Alph. de Valbelle, évêque de S.-Omer. Celui-ci, juste appréciateur du mérite, faisait le plus grand cas du P. Arnould Lefebvre; il admirait ses excellentes qualités, son application à l'étude des sciences sacrées, le talent qu'il manifestait dans les conférences ecclésiastiques, et, plus que tout le reste, son zèle infatigable à instruire ses ouailles, particulièrement la jeunesse. Ce savant confrère mourut le 23 déc. 1705, âgé de 49 ans, laissant des instructions solides, restées inédites.

Sources : Cour d'Honneur, 1886. passim; l'Obituaire de l'abbaye y est cité.

LE FORT (François), né à Mouzon vers 1730, fit ses études chez les Bénédictins de cette ville. Après les avoir achevées, il entra chez les Prémontrés, fut prieur de l'abbaye de Belval, et plus tard prieur-curé de Vaudieulet. Il était dans cette paroisse au commencement de la révolution; il y mourut en 1803, estimé à cause de ses vertus. Il est l'auteur de l'opusc. suiv.

Notice sur Sainte Gertrude, vierge et martyre, patrone de la paroisse de Vaudieulet, département des Ardennes. — Sedan, 1802, petit in-12°, pp. 16.

Source : Boulliot, Hist. eccl., civ. et litt. du dép. des Ardenn. *ms.* cité dans les Annales civ. et relig. d'Yvois-Carignan, pp. 442 et 443.

LEHMANN (Norbert), Prémontré de Strahow, né le 18 juin 1750 à Karbitz, en Bohême. Il

passa les premières années de sa jeunesse à Prague, « in der Loretto-Stiftung », fut admis à Strahow en 1772, y prononça les vœux le 11 juill. 1774, et fut ordonné prêtre le 28 sept. 1777. Nommé directeur du chœur à l'église de S.-Benoit au collège Norbertin, il étudia les œuvres de Haydn avec tant d'ardeur, qu'il devint un bon organiste, vanté par les plus grands connaisseurs. Mozart lui-même, lors de sa visite à Strahow en 1786, ne ménagea pas ses éloges au P. Lehmann. Celui-ci vivait encore en 1815 à Holeticz, en qualité de curé.

Source : P. *Dlabacz*, Allg. Künstler-Lexikon, 1r B., col. 312 ; 2r B., col. 190-191, où il renvoie à un autre de ses ouvrages.

LEHOTZKY DE KIRALY-LE-HOTTA (Joseph-Ladislas), né à Sebes le 1 sept. 1787, reçut l'habit à Jászó le 13 déc. 1807, y prononça les vœux le 2 févr. 1809, et fut ordonné prêtre le 27 juin 1812. Il fut professeur de 1811 à 22, lorsqu'il fut nommé directeur du gymnase à Leutschov. Il mourut à Lelesz le 4 juill. 1845, âgé de 58 ans, ayant le titre de censeur de livres.

On cite de lui :

Allocutio ad Illustrissimum.... D. Aloysium Richter.... 1830, Leutschoviae.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, p. 114; — P. *Natafalussy*, Schematismus. 1891, pp. 146-7, et 179.

LEIMKUHL (Michel), chanoine d'Arnsberg en 1738, professeur au collège Laurentianum. « Unschuld hellglänzend, bewölcket, verfinstert. » Drame composé en 1738 pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, nº 25.

LEINE (Louis), originaire de Stockum, chanoine d'Arnsberg ; en 1740 professeur au collège Laurentianum, après l'avoir fréquenté comme élève. Occupant la dignité abbatiale, de 1749 à 70, il maintint la discipline avec une extrême rigueur, dit-on, et assujettit à des études prolongées les chanoines, destinés au professorat. Il mourut en 1770, laissant :

Wer kan finden ein starkes Weib? Drame composé, en 1740, pour les élèves. Dr *Hoegg* opine que ce drame ne se distingue ni par l'esprit ni par le goût.

Le curé séculier de Stockum, Imhaus, protonotaire apostolique et controversiste renommé, prononça l'oraison funèbre du prélat Leine et la fit imprimer. Il loue son activité et son énergie.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. pp. 8 et 51, nº. 27.

LEITNER (Aloïs-Jules), né à Aigen en Autriche, le 25 mars 1876, reçut l'habit à Schlägl le 28 août 1895, et fit sa profession le 1r septembre 1899. Il a déjà acquis le grade de docteur en philosophie, et continue actuellement les études théologiques à l'Université Grégorienne à Rome.

Source : Catalogus gener. 1900, p. 39.

LEJEUNE (Jean), Prémontré de Floreffe, natif de Solre-S.-Géry, reçu en 1498, mort en 1545. Il fut curé en plusieurs paroisses et il y ranima la foi et la piété. Le nécrologe le cite comme un orateur distingué, et les Annales disent qu'il fut un des défenseurs les plus intrépides de la foi catholique à cette époque. Ainsi MM. *Barbier*, o. c. de 1880, p. 240, nº 6.

Les discours et sermons du P. Lejeune sont malheureusement restés inédits.

LE MASSON, chanoine et prieur de l'abbaye de S. André, à Clermont-Ferrand, était membre de la société littéraire en cette ville, 1769.

LENNER (Jules-Ferdinand), chanoine de l'abbaye de Jászó, qui vit le jour le 29 mars 1843 à Olaszi-Liszka, en Hongrie. Revêtu de la robe blanche le 14 sept. 62, il

prononça les vœux le 12 avril 68, et fut promu au sacerdoce le 16 sept. suivant. Depuis 1866 il enseigna la philologie dans les divers gymnases, desservis par les religieux de Jászó. Quel dommage, pour lui et pour les confrères, qu'il ait quitté l'Ordre!... Au commencement de 1900 il était professeur à Kecskemet.

1. A német mondattan vazlata s német irálytani példák. A gymn, tanuló ifjuság számára. 1870, Nagy-Varad.

2. Esketési beszéd. 1877, Rozsnyó.

3. Recensiones (Az Orsz. Középt. Tanáregylet Közlönye : 1871-2).

4. Il a donné en allemand, un abrégé de l'histoire de l'abbaye de Jászó, composée en hongrois par son confrère *Corneilie Nátafalussy*. Cet abrégé fort intéressant fut inséré, par S. *Brunner*, dans son beau livre Ein Chorherrenbuch, 1883, pp. (144)-199, avec les trois vues de Jászó; Lelesz, et Pecze Szentmàrton ou Grosswardein. Le titre général est celui-ci : Jászó und die mit ihr vereinigten Propsteien Lelesz und Promontor von Grosswardein.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 11 et 24; — item 1891, pp. 87, 147; — P. *Danner*, o. c. 1894, p. 64. — P. *Žák*, MS. de 1900, adressé à moi.

LENSIUS ou de LENS (Eustache), ainsi nommé, parce qu'il était de la ville de Lens en Artois, naquit avant la fin du XIIe siècle, et selon les apparences vers l'an 1170. Résolu de se consacrer entièrement au service de Dieu, il alla prendre l'habit de Prémontré à Vicogne, diocèse d'Arras, près de Valenciennes. Au bout de deux ans, il y prononça les vœux solennels, et depuis il reçut les ordres sacrés. *Le Mire* dit qu'il reçut aussi le bonnet de docteur en théologie; ce devrait avoir été à Paris, mais je ne trouve aucune preuve de ce fait. Quoi qu'il en soit, on le tira de Vicogne vers l'an 1214, pour lui donner l'abbaye du Val-Séry, (Vallis Serena, d'abord Viviers), diocèse de Soissons, qui vaquait par le décès de Robert, 6e abbé. Il eut aussi l'abbaye de Val-Chrétien (Vallis Christiana), dans le même diocèse; il en fut le 7e abbé, et l'on croit qu'il gouverna ces deux maisons quelque temps ensemble. Ce qui est certain, c'est qu'il était encore au Val-Séry en 1220, et au Val-Chrétien en 1226, lorsqu'il confirma une donation faite au monastère d'Igny. Il n'est plus parlé de lui depuis cette année. On croit qu'il se défit de sa première abbaye en 1220, et qu'il quitta la seconde pour se donner plus tranquillement à l'étude et aux exercices de piété.

Eustache de Lens a composé quantité d'ouvrages, dont aucun n'a été imprimé. Ceux que je vais marquer se conservaient pour la plupart à Vicogne. MSS.

1. De Metris, Lib. I.

2. De significationibus nominum et qualitatibus rerum, ex S. Gregorio, L. I.

3. De causis, L. I.

4. Seminarium verbi Dei. — Gros volume, où les matières sont rangées par ordre alphabétique : c'est un Dictionnaire moral de la Bible.

5. De tropis et schematibus S. Scripturæ, L. I.

6. De mysteriis S. Scripturæ, L. I.

7. Cosmographiæ Moysis L. III.

8. In Canonem Missæ. L. I.

9. In Hymnos ab Ordine Præmonstratensi receptos, L. I.

10. In Regulam S. Augustini, ad Gervasium Præmonstratensis Ordinis Primatem.

11. Tractatus de SS. Trinitate. L'auteur mourut avant d'avoir achevé ce traité.

12. On dit qu'il a aussi laissé des commentaires sur la Genèse, l'Exode, le Lévitique, le Deutéronome, et sur les livres des Paralipomènes.

13. Epistolæ ad diversos. Vol.

Sources : *Martène* et *Durand*, Veterum Script. et Monument. VI, Paris. 1729, col. 301-302; — *Paquot*, Mémoires, XV, pp. 285-287; il cite *Miræus*, Ord. Præm. Chron., p. 170, et P. *de Waghenare*, pp. 295 et 296. Ces deux écrivains se trompent en mettant la mort d'Eustache en 1225. *Le Paige*, Biblioth. Præm. p. 305; — *Hugo*, Annales, II, col. 1011 et 1043; — *Gallia Christ.* IX. pp. 487 et 500; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol. pp. 287-288, et Spir. lit. Norb., pp. 354-355.

LENZ (Ignace), Prémontré de Schüssenried, né à Haigerloch le 8 juillet 1728. Il fit les premières études à Ulm et à Ottobeuren, et embrassa ensuite la vie religieuse; il prononça les vœux le 9 juillet 1746, fit de grands progrès dans la vertu et dans les sciences sacrées, et offrit sa première messe le 8 octobre 1752. Pendant plusieurs années il remplit les fonctions de professeur d'une manière tellement habile, qu'il s'acquit l'estime générale. Il fut longtemps vicaire à Marienzell en Souabe.

1. Theses selectae ex universa philosophia eclectica. Memmingae, typis Mayerianis, 1759, in-4°.
2. Tractatus theologico-dogmatico-scholasticus de actibus humanis et eorum regula proxima. Constantiae, typis Joan. Jacobi Wilibaldi Bez, 1762, in-4°.

Source : P. *Lienhardt*, p. 355.

LENZ (Léonard-Franç.-Xav.), chanoine de Tepl, sur lequel j'ai reçu ces renseignements. Natus 28. Nov. 1801 in civitate Tepl, vestitus 15. Octob. 1820, professus 24. Octob. 1824, presbyter ordinatus 28. Martii 1825. Anno 1826, 20. Jan. capellanus Chotieschoviensis denominatus est. 1833, 3. et 4. Septemb. concursus tentamen subiit Pragae pro obtinenda facultate doctrinam religionis in instituto philosophico Pilsnensi tradendi, atque 26. eiusdem mensis abiit Pilsnam qua professor supplens religionis ac historiae universalis in instituto philosophico. 2. Nov. seq. qua professor religionis confirmatus est. 1837, 6. Februarii decreto aulico professor historiae approbatus est. 1864, 6. April. Rector collegii professorum denominatus est. Obiit Pilsnae 2. Julii 1867 et ibidem sepultus est. Publicavit :

Oesterreich und die katholische Kirche. Programm des Pilsner Gymnasium, 1861.

Source : MS. du rév. confr. *Klemm*.

LEONARTZ (Hugues), chanoine d'Arnsberg en 1741, professeur au collège « Laurentianum », dont on cite : Sors ludens, illudens, illusa. 1741. C'est un drame composé pour les élèves.

Source : Dr. Fr X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, n° 28.

LEONE (Bernardus a), voyez **Bernard de Leon.**

LÉOPOLD, Prémontré de Frigolet. Voyez plus haut **Bonnard.**

LERCH (Candide), chanoine de Strahow, que loue le nécrologe : † 1731, die 25 Febr. Candidus Lerch, Boh. Neoforensis, Can. Sion. Magister Tyronum religiosorum, Circator, Subprior, et Prior optime meritus. Illustrissimae Comitis a Roventlau in Holsatia Theologus ; dein a Secretis Ordinis Vicario Generali, et Judicii Pohor' zelicensis Director, per annos 15. Sepultus in Sion anno aetatis 68.

Source : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 60.

LESAGE (Hervé-Julien), né à Uzel, diocèse de Saint-Brieuc, en 1757. Novice en 1777, il se fit Prémontré en 1778, à l'abbaye de Beauport, Bellus-Portus. En 1783 (février) il fut nommé prieur-curé de Boqueho. En 1786 le Général de l'Ordre ne demandait que sa signature pour être prieur de Beauport : la tâche lui parut au-dessus de ses forces et il refusa. Un Picard, M. La Cour, y fut donc le dernier prieur, de 1786 à 1790.

Après la lamentable Révolution, M. Lesage fit écrire au-dessous d'un tableau des ruines de Beauport : Domus sanctificationis nos-

trae, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem.... omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas. Moerebat H. J. Lesage, can. Briocensis, olim Belli-Portus can. reg.

Lors de la Révolution, le refus de serment le força de quitter sa patrie, et il fit « un long séjour dans les solitudes de l'Allemagne » : ce sont là ses propres expressions. Il n'y fut nullement oisif : entre autres occupations, il cultiva la langue allemande et s'y appliqua même avec quelque succès.

Après le concordat, ce digne norbertin revint prendre possession de sa cure de Boqueho, et fut quelque temps après nommé chanoine titulaire de S.-Brieuc. Il se livra à la prédication, et procura aux fidèles un grand nombre de retraites, qui réussirent à merveille.

Le P. Lesage est mort à Paris le 4 septembre 1832, à l'âge de 75 ans.

1. Lettre d'un curé qui ne jurera pas, à un curé qui a juré. Cette lettre fut publiée.

2. Exposition de la morale chrétienne; ou suite du Manuel du Catholique Instruit des Vérités et des Devoirs de sa Religion. Ouvrage composé par ordre du Prince-Archevêque de Saltzbourg, et traduit pour la première fois en français sur la troisième Edition allemande de 1797. Tome premier. A Lyon, Chez Rusand, Libraire, Imprimeur du Roi. 1817.

Avant ce titre exactement transcrit, il y a 1 f. pour un autre titre tout court, au *verso* duquel : Avis de l'éditeur. — 1° Préface du traducteur, pp. (v) - x ; j'y lis cette note : Le Traducteur, aujourd'hui Chanoine en Bretagne, étoit, avant la révolution, Prieur-Curé, de l'Ordre des Prémontrés; — 2° Introduction, pp. (xj) - xxiv; — 3° texte; pp. (1)-335.

Tome second : pp. (1) - 332; — table, pp. (333) - 348. — Dans ma BB. 2 tomes in-12°.

Cet ouvrage, composé par un P. Bénédictin, a eu un succès tel en Allemagne, qu'il s'en est fait jusqu'à 2 éditions en une année. Notre confrère, le P. Lesage, en a fait passer toutes les beautés dans la langue française : un évêque l'exhorta à publier sa traduction; d'autres théologiens habiles de Paris et de la province portèrent sur l'ouvrage un jugement avantageux. Il y a des instructions solides, nourries, et, selon le besoin, pleines d'onction et de chaleur.

« Si je commence par la Morale, — dit le savant traducteur, — toute la raison de cette préférence est dans la brièveté de la matière; cette partie, qui n'est que le quart de l'ouvrage, ne contiendra que deux volumes in-12, tandis que la Dogmatique, sous le titre de

3. Manuel du Catholique, en aura au moins cinq de la même étendue, et qui ne tarderont pas à paroître, si les premiers sont favorablement accueillis. Jusqu'ici le P. Lesage.

Je pense que ce Manuel a été publié; j'ai vu sur un catalogue le même titre, avec cette addition : 2e Edit. 2 gros vol. in 12° de près de 700 pp. chacun. 1825.

4. Sermons et Discours nombreux.

5. Mémoires et observations : MS. que M. Lesage communiqua à la presse, pour justifier sa communauté, à l'époque de la Révolution.

J'ai consulté : Préface du *Traducteur* du N° 2 décrit ici, t. 1er; — Catal. de *Rusand* et Cie, Lyon, 1er avril 1829, page 34; — Catal de Pélagaud, Lesne et Crozet, Lyon, mars 1837, page 21; — *Feller*, Biogr. Univers. Edit. 1867, à l'article *Lesage*; — Cour d'Honneur, mars 1888, pp. 59-65; et Févr. 1892, pp. 42-43, où il y a des extraits des dits Mémoires.

LEVE (Ernest), chanoine d'Obrowitz ou Zabrdowitz, en Moravie, bon prédicateur, qui publia des Sermons, ou discours de circonstances.

Source : *d'Elvert*, Beiträge zur Geschichte Mährens, I, 279. Je n'ai point trouvé d'autres renseignements.

LEWIS (Gilles-Jean de, ou van Leeuw.) J'ajoute ici ce personnage sous bénéfice d'inventaire : sa vie en effet ressemble assez à une légende, et d'autre part il ne figure point sur toutes les listes des abbés de Middelbourg. Toutefois, le chroniqueur de Vicogne, *Nicolas de Montigni*, qui ne vivait qu'un siècle environ plus tard, donne sur lui force détails.

Les uns avancent qu'il est né en Zélande, d'autres veulent que ce soit à Leeuw-S.-Pierre en Brabant. Etant devenu docteur en droit canon et en droit civil, il fut abbé de Middelbourg avant 1230, et cette année-là il fut transféré à Vicogne en la même qualité. Le chroniqueur cité rapporte que Gilles convertit le brigand Druard et quatre de ses complices; tous les cinq furent admis comme frères convers dans notre Ordre. Lors d'une guerre contre les infidèles, Gilles partit avec eux pour la Terre-Sainte, et entra le premier dans la ville de Damiette. Revenu à Vicogne, il y mourut en 1237, le 9 mars.

Piron, p. 211, dit de lui : « Er bestaen nog Brieven van dezen monik welke bewyzen dat hy een goed dichter en schryver was. » Sauf respect, où *Piron* a-t-il trouvé cela?...

Gilles n'est nommé ni dans la liste du t. I de juin (Bollandistes), ni dans celle de *Van Ryn*, 1725, pp. 8 et suiv. Mais voyez la notice sur Jean de Leeuw-S.-Pierre par *Ign. Van Spilbeeck*. Brux., 1891, 23 pp. in-8°.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 192;— *Nicol. de Montigni*, ap. *Martène* et *Durand*, Veterum Script. et Monum. VI, Paris. 1729, col. 302- 305; — *Hugo*, Annal. II. col. 190, 1076 et 1077; — *Piron*, Algemeene levensbeschrijv. Mech , 1860, p. 211.

LHEUREUX OU FELIX (Thomas), né vers le milieu du XIVe siècle, se consacra à Dieu dans l'Ordre de Prémontré; il prit le grade de bachelier en théologie. Ses confrères de S.-Josse-au-Bois (Dommartin) l'élurent pour abbé, et il les gouverna pendant plus de trente ans; il eut le titre de Vicaire général pour les circaries de Normandie et de Ponthieu. Thomas se démit de sa dignité, le 4 mars 1418, et mourut le 20 mars 1420.

1. Annotationes in Psalmos Davidicos. MS. existant du temps du P. *de Waghenare*, ainsi que

2. Plusieurs ouvrages, que l'abbé *Lédé* lui attribue. MSS.

J'ai consulté : P. *de Waghenare*, p. 356; — *Hugo*, Annal. I, col. 627; — *Paquot*, t. XV, pp. 14 et 15, qui cite Gallia Christ., IX. 1351; — M. le Bon *Albéric de Calonne*, qui avait puisé aux sources, dit : XXXIe Abbé, (1387-1418) pp. 48-50 de l'ouvr. déjà indiqué.

LIBENTAL (Nicolas),— d'autres écrivent *Libenthal*, — Prémontré de S.-Vincent à Breslau, qui remplit les fonctions de proviseur en 1497 et 1509, de custos en 1506 et 1515, de prévôt à Beuthen en 1506, de curé à Hundsfeld en 1512. Sous l'administration du prélat Jean V Lupschitz (1480-1505), le P. Libental

1. réunit, transcrivit et coordonna une forte quantité de privilèges et de documents, en 2 grands vol. in-folio; il donna à cette collection le nom de « Matrika » ou « Matrikula » parce qu'elle était comme la mère d'autres écrits. MS. sur papier et sur parchemin.

2. Series et gesta Abbatum S.-Vincentii ab an. 1149 ad an. 1504. Ce travail est une courte chronique, insérée dans la dite « Matrika ». Elle a été publiée par *Stenzel*, Script. rerum Silesiac. II, 135-149.

3. Manuale : c'est une table pour faciliter les recherches dans les deux vol. in-fol.

Nulle part je n'ai découvert combien d'années vécut ce zélé et laborieux Norbertin. Ses MSS.— qui existent encore dans les archives de la Silésie — sont d'une importance réelle, malgré des défectuosités inévitables.

Voir sur Libental : Urkundliche Geschichte der Prämonstrat.... Breslau, von *Görlich*, 1836, 1r Th., pp. II, III, 58[3] 59, 127, 129, 130[2], 136, 138[2], 139[3], 148[2].

LIBOTE (**Grégoire**), chanoine de Bonne-Espérance, en 1725. A Mons, on conserve encore de nos jours :

Theses theologicæ de actibus humanis, peccatis et Legibus, ad mentem doctoris angelici S. Thomæ aquinatis; qvas præside F. Benedicto d'Estrée S. Theologiæ Lic. Ord. FF. Prædicatorum, defendent : D. F. Gregorius Libote et D. F. Fredericus Sebille Can. Regulares Præmonstratenses. In Abbatiâ Bonæ-Spei. Die 2. Augusti 1725. horâ 9. ante et 2. post meridiem. Montibus, Ex Typog. Joan.-Nicol. Varret, 1725. In-4°, 18 pp.

Bibliothèque de Mons, non catalogué.

Source : *Rousselle*, Annal. de l'Imprim. à Mons, 1858, pp. 404 et 405.

LICEA (**Jean de**), docteur en théologie, professeur de la première chaire de cette science au collège S.-Norbert, à Salamanque. De 1582 à 85 il y fut président et abbé. En 1591-94 il fut abbé de N.-D. de la Charidad, et abbé de N.-D. de la Vid en 1606-1609.

Source : *Hugo*, Annales, II. col. 160, 385, 1138.

LICHTENAUER (**Adrien-Antoine**), Bohémien, qui vit le jour à Hohenfurth le 6 août 1863. Vêtu à Schlägl le 3 août 1881, il y prononça les vœux le 28 août 85, et fut élevé à la prêtrise le 18 juillet de l'année suivante. En 1900 il remplit à l'abbaye les fonctions d'économe.

1. Il a inséré quelques articulets dans la revue « Linzer theol. prakt. Quartalschrift » Linz, 1892 et 1899.

2. De celeberrimo Leonardo Goffine, canonico Ord. Praemonstr. MS.

Sources : P. *Danner*, Catalogus 1894, p. 12; — Catal. general. 1900, p. 35; — P. *Zák*, MS.

LIEBHART (**Fréd.-Mathias**), né à Schirmansreith-lez-Geras, en Autriche, le 16 mars 1745, se fit religieux à l'abbaye du même nom, Geras; il y reçut l'habit le 21 nov. 1766, prononça les vœux le 8 déc. de l'année suivante, et fut promu au sacerdoce le 2 juillet 1771. Etant coopérateur à Drosendorf depuis 1776, il fut envoyé en 1780 à l'université de Vienne, pour étudier le droit canon; le 17 sept. 1782 il fut créé docteur en cette science. Chose mémorable ! Le pape Pie VI étant venu à Vienne au mois de mars 1782, André Hayder, prélat de Geras, obtint une audience le 1r avril, à laquelle assistèrent trois de ses religieux, les chanoines Mai, Preiss et Liebhart ; S.S. daigna leur dire avec une douceur inexprimable : « Post mortem Albani Cardinalis Ego ipse sum Protector huius sacri ordinis, hunc ordinem in singularem meam protectionem suscepi. »

Liebhart enseigna la théologie de 1782 à 84, fut curé à Drosendorf de 84 à 97, administrateur du château de Walkenstein de 1797 à 99. Enfin, de 1799 jusqu'à sa mort, arrivée le 22 oct. 1806, il remplit les fonctions pastorales à Niklasberg : il n'était que dans la 62e année de son âge. Le surlendemain il fut inhumé à Geras.

Notre savant confrère a publié :

Dissertatio de usu Jurisprudentiae naturalis pro statu ecclesiastico. Viennae, Baumeister, 1782. pp. 134 in 8°., dedic. abbati Andreae Hayder.

Sources : P. *Ruhiell* ap. *Brunner*, o. c., p. 121;-Catalogus canonicorum regul. Canoniae Gerusenae, A. D. 1893, par le Fr. Alph. *Žák*, pp. 13, 23; — le *même*, MS. adressé à moi.

LIEBLEIN (**Dominique de**), 3e abbé de Speinshart, de 1736 à 1764 (?) C'était un homme profondément savant et universellement estimé. Veuillez consulter la notice sur le P. Augustin Klier, son fils spirituel et son bras droit.

LIECHTENAU (Conrad de), de la noble famille des comtes de ce nom. Il quitta les honneurs et les richesses pour se faire religieux prémontré à Ursperg. Anno Domini mill. CCIJ. (lit-on dans la fameuse Chronique décrite plus loin) Ego praesbyteratum accepi à uerenabili episcopo Constantiae Diethalmo. Anno Domini millesimo ducentesimo septimo, Ego ad ordinem Praemonstratensem ueni. Mais tout cela (NB) se rapporte à Burchard de Biberach, prédécesseur de Conrad. Ce dernier en effet fut élu abbé en 1226, et gouverna le monastère avec sagesse. Ses rares qualités lui valurent l'avantage d'être admis dans la familiarité et dans les conseils de l'empereur Frédéric II. Peu de temps avant son élection, les cloîtres d'Ursperg avaient été incendiés, et Burchard avait commencé à les rétablir, lorsqu'il mourut (1226). Conrad acheva de les relever de leurs ruines; il augmenta le nombre des bâtiments, établit une bibliothèque considérable, fit fleurir les études, donna à ses confrères l'exemple de l'amour des lettres, et consacra tous ses loisirs aux travaux historiques. Eloigné de tout faste et de toute ambition, il ne voulut jamais que son nom fût inscrit en tête de ses élucubrations. Il mourut en 1240, après avoir bien mérité de l'abbaye d'Ursperg et du monde littéraire. On dit que Conrad composa :

1. Vitae Sanctorum, 12 libri.
2. Chronicon Abbatis Urspergensis.

Il faudra bien entrer ici dans un examen approfondi.

Avant toute autre chose, on doit savoir que le compilateur de la célèbre Chronique d'Ursperg laisse toujours parler à la première personne (Ego) les divers auteurs dont il a cousu les lambeaux. Ainsi l'assure le P. Henri *Schüz*, S. J., professeur d'histoire à l'université d'Ingolstad 1761), et après lui le P. Lienhardt.

Il s'ensuit que plusieurs écrivains distingués se sont trompés, e. a. le Cardinal Bellarmin, de Scriptor. Ecclesiast., Colon. Agrip. 1613, pp. 352-3; Vossius, lib. 2 de Historicis Latinis, cap. 57, p. 460; le P. Jacq. Gretser, S. J., t. 17 varior. Operum, in Mantissa duplici, cap. 10, p. 75; et l'apostat Oudin, qui se contredit lui-même, t. III des Commentar., col. 81-83.

Qui est le compilateur de la Chronique? Le P. Jean *Weissung*, chanoine prémontré d'Ursperg, répond dans son MS. de 1524, dédié le 10 juillet à son prélat, Thomas Mang : Quemadmodum fragmenta ab vi ignis relicta Burckardus composuit, sic Conradus.... multivaria sua eruditione, ac mira sanctimonia, sapientiam cum eloquentia conjunxit, et.... tantam Chronicam composuit, quod non minimam, si mihi centum linguae, oraque centum essent, sicut olim poetae desideravere, queam exprimere. Fuit enim homo multae lectionis, idemque doctissimus, excussit, sicut in Chronica sua liquet videre, pene omne genus Scriptorum, et praecipue antiquarum historiarum.

En d'autres termes, Conrad a recueilli un grand nombre de documents antiques, il est compilateur; il n'est probablement l'auteur que de la fin de l'histoire de Frédéric I, contenant les événements depuis 1226 à 1229. Il a donc inséré dans la Chronique le travail de son prédécesseur Burchard. Voyez la notice de celui-ci dans ma première livraison.

1ere édit. très rare : Chronicon abbatis Urspergensis, Ord. Praemonstr., a Nino Rege Assyriorvm magno, vsqve ad Fridericvm II. Romanorvm Imperatorem. — Aug. Vindel., Joan. Miller, 1515, in-fol. à 2 col. avec magnifique bordure gravée sur bois au titre; initiales et marque de l'imprim.

C'est Conrad *Peutinger*, docteur en droit canon et en droit civil, qui

découvrit l'unique et précieux manuscrit à la BB. d'Ursperg. Muni du permis de l'empereur Maximilien, il le publia en 1515; il fut secondé surtout par Henri IV de Liechtenau, docteur en l'un et l'autre droit, d'abord chanoine de la cathédrale d'Augsbourg, puis Vicaire-général de l'évêque Frédéric III comte de Zollern, enfin 56e évêque d'Augsbourg, de 1505 jusqu'au 11 avril 1517, date de son décès : il était alors dans la 77e année de son âge.

Il est évident que le vénérable vieillard a voulu honorer la mémoire de son érudit parent Conrad, prélat d'Ursperg, en livrant le manuscrit de celui-ci à l'imprimerie : cet art merveilleux, à cette époque, venait à peine de sortir de son glorieux berceau.

Détail remarquable et bien touchant! Lorsque, en 1627, les deux délégués de S.-Michel d'Anvers, le P. Matth. de Beir et le P. Prosp. Moriconi, revinrent de leur voyage de Prague, avec les Reliques de S. Norbert, ils visitèrent sur leur passage plusieurs maisons de l'Ordre. Or, le 9 juin ils arrivèrent à Ursperg, où ils séjournèrent quelques jours avec bonheur. A cette occasion, le célèbre historien de S.-Michel, *vander Sterre,* écrivit ce témoignage, sur lequel j'attire toute l'attention de mes bienveillants lecteurs : Superest in eodem Coenobio etiamnum ipsum Conradi Lichtenauij Vrspergensis Chronici Autographum, quod à mendis illis quãplurimis immune est, quibus illud postmodum sublestae Fidei homines resperserunt : quod pro Vrspergensis Coenobij honore, ac eiusdẽ Conradi Viri omnino egregij immortali memoria, ac pro communi Reip. literariae bono, optandũ foret ex fide ipsius Autographi aliquando in lucem prodire, vna cum eiusdem Conradi Vindicijs, ac etiam Vita, quam doctissimè compilauit R. P. F. Hieronymus Spenglerus, eiusdem Ecclesie Canonicus. — Ce beau témoignage est inséré à la p. 189 du livre « Echo S. Norb. trivmph. » De là il passa dans les Bollandistes, t. I Junii, p. 902, col. 1.

Le MS. autographe périt, avec bien d'autres antiquités, dans le lamentable incendie de 1632, allumé par les troupes suédoises, alors que le prélat Hochenrieder dut prendre la fuite avec tous les religieux.

2e édit. dont j'ai un superbe exemplaire. Je tiens à en donner ici le titre exact et complet : Chronicvm Abbatis Vrspergensis, a Nino Rege Assyriorvm magno, vsque ad Fridericvm II. Romanorvm Imperatorem, ex optimis autoribus, Iosepho, Eusebio, Orosio, Historia Tripartita, Eutropio, Procopio, Beda, Iornande, Historia rerum Geticarum, Vuitichindo, Eginhardo, et plerisque alijs, (è quibus ò ràpswdòs sua collegit) per Stvdiosvm Historiarvm, uirum candidum, magna diligentia recognitum, et innumeris mendis repurgatum. Paraleipomena Rervm Memorabilivm, à Friderico II usque ad Carolum V Augustum, hoc est, ab anno Domini M.CC.XXX. usque ad annum M.D.XXXVII. ex probatioribus qui habentur scriptoribus in arctum coacta, et historiae Abbatis Vrspergensis per eundem Stvdiosvm annexa. Cvm Iconibvs Imp. et Principvm ad uiuum expressis. [ici 1 figure] Anno M.D.XXXVII. Mense Martio. In-fol., dans ma BB. — C'est le fameux Philippe *Melanchton,* qui a procuré cette 2e édit.; il le dit lui-même dans l'épître dédicatoire, et ajoute qu'il s'est adressé : Cratoni (Mylio) Typographo uiro optimo. Crato Mylius exerçait son art à Strassbourg.

1° Le verso du titre est en blanc, sans lieu, sans nom d'imprimeur; — 2° Illvstrissimo Principi ac Domino, D. Philippo Comiti Palatino Rheni, et Duci Bauariae.... Philippus Melanchton S. D., pp. 3 non ch., et 1 p. pour la liste des empereurs. (*Lienhardt* dit par erreur que

l'épître est dédiée à Melanchton; dans le Spir. Lit. Norb. p. 361, col. 2). — 3° Chronicvm Abbatis Vrspergensis. pp. 1-CCCXXXIX, le verso en blanc; rarement il y a 2 col. dans le corps de l'ouvrage. Voilà absolument tout ce qui se trouve dans l'exempl. avec reliure antique, que j'ai sous les yeux, et qui appartenait jadis à l'abbaye de Malmedy.

Ce qui m'intrigue beaucoup — je l'avoue ingénûment, — c'est que certains catalogues avancent qu'il y a des exemplaires de 1537 qui diffèrent de l'édit. citée par *Ebert*, n° 4152 (?) Quant aux médaillons ou portraits, dits de Hagenau, ils sont finement gravés, probablement par Hans Seb. Beham.

En 1539 parut une traduction sous ce titre : Ein Ausserlessne Chronick von anfang der welt bis 1534. Durch Casp. Hedio a. d. Latin ins Teutsch gebracht. Strassb. Crafft Myller, 1539, Fol. Mit vielen Medaillon-Portraits in Hschn. (Graesse II. p. 139. Ebert 4151). — J'ai transcrit fidèlement du 37e catal. de Ludwig Rosenthal in München.

Quelques années plus tard : Von Lichtenau. C. Chronica das ist eyn auserlesen Zeitbuch darinn allerley Handel und Eerchoffungen der Welte an... zugetragen. In fol. figures sur bois dans le texte. Strassburg, Ph. Rihel, 1566.

3e édition : Argent., Crato Mylius, 1540 (in fine : 1538). Avec les portraits-médaillons, et la marque typogr.; 4 ff., pp. 339 pour la Chronique, et 138 (faut-il 183, d'après un catalogue?) pour les Paraleipomena. In-fol. Ebert, 4153; Graesse II, 139; Bauer, II, p. 289.

4e édit. Basileae, Petrus Perna, 1569, in-fol. Avec le nom de Conrad, omis dans les édit. précédentes. Ebert, 4154.

5e édit. Argentorati, 1609, Sumptibus Lazari Zetzneri Bibliopol., in-fol., dont j'ai vu un exempl. — pp. (1)-248 pour la Chronique; pp. 249 à 539 pour les Paraleipomena, suivis de : Annales Rheginonis Abbatis Brumiensis et Lamberti Schaffnaburgensis Monachi; enfin il y a 28 ff. pour l'Index.

Les Paraleipomena, que *Melanchton* ajouta à l'édit. de 1537, sont le supplément d'une main anonyme. Dolendum est enimvero, — dit le P. Henri *Schüz* déjà cité, — quod minus sincera hujus Chronici editio sit, utpote per additamenta corrupti : unde Possevinus T. II Biblioth. selectae de ratione studiorum pag. 314 lib. 16. cap. XI ita monet : a quo chronico absit appendix ab Haereticis addita, et inscripta, Paralipomena, quae sunt haeresibus aspersa, ac proinde proscripta ab Ecclesia in romano indice. *Bruschius*, le protestant bien connu, malgré son antipathie marquée pour les Ordres religieux, a composé 52 vers latins, en 26 distiques, en l'honneur de notre Conrad; il en fait le plus grand éloge, tant pour sa vie exemplaire que pour sa vaste érudition. (Monast. German. Centuria Prima, Ingolst. 1551, p. 167 au verso, et p. 168 au recto).

Je transcris maintenant, et pour terminer, les lignes suivantes de la « Bibliotheca historica » de *Struvius, Buder* et *Meusel*, Edit. de Leipzig, 1782, Volum. I. Pars I, pp. 77-79.

Saeculo duodecimo (1240) mortuus est chronographus iste, quem vulgo dicimus Conradum a Lichtenau, Abbatem Urspergensem. Hunc vero minime Chronici istius esse auctorem, abunde probavit *Schumacher* scripto mox laudando. Idem vir κριτικότατος observavit, chronici partis prioris auctorem natione fuisse Germanum et Monachum quidem, at non, ut Freherus, Goldastus, aliique credidere, monasterii Schwarzachensis, sed alius monasterii Franconici, forte Bambergensis; porro, illum fine sæculi undecimi et duodecimi initio vixisse; eum quidem vitiis non esse immunem,

tamen eundem reliquis suae aetatis chronographis puritate et concinnitate orationis, nec minus fide, qua fontes, ex quibus hausit, indicare solet, aequalem; illum porro fontes non sine iudicio adiisse, eosdem potius passim sub examen vocasse atque emendasse; populorum denique hominumque, quos describit, indolem eundem bene perspexisse et diiudicasse : continuationis vero chronici ab anno 1126 usque ad 1229 alium esse auctorem, ortu quidem non Germanum, qui autem in Monasterio Urspergensi vixerit, minime vero eius Abbas unquam fuerit, multo minus Abbatem Conradum de Lichtenau auctorem esse continuationis; scriptorem istum saeculo vixisse duodecimo; eum satis ingenuum esse scriptorem atque simplicem etc.

Un peu plus loin, sont énumérées les éditions de la Chronique, puis quelques manuscrits de la même Chronique, entr'autres :

Facile eminet codex bibliothecae academicae Erlangensis, olim Monasterii Hailsbronnensis, optime conservatus, sæculo, ut videtur, decimo tertio exaratus, continuatione, de qua antea sermo, carens (Alii codices Dresdae et Ienae asservantur).

Gercken, dans ses « Reisen durch Schwaben, » parle aussi du MS. à la Bibliothèque de l'Université d'Erlangen, en Franconie (1784).

« Chronicon Conradi Urspergensis Cod. membr. in *Quarto* Sæc. XIII. initio scriptus. Der Codex ist aus der ehmaligen Heilsbronner [sic] Klosterbibliothek in hiesige gekommen. Er ist sauber und deutlich (einige schwere Abbreviaturen ausgenommen) auf Pergament geschrieben, und 263 Folia stark. Mit dem Jahre 1124 endiget sich derselbe mit diesen Worten — expeditionem instituit sequente Augusto — worauf ein Blatt mangelt, so herausgeschnitten, und schlieszt alsdenn : injunxit etiam ut de perjuriis et de adulteriis et homicidiis, et de ceteris criminalibus secundum canonum instituta.... — Mit jenem Jahr 1124 hört die Hauptchronik in der ersten Ausgabe August. Vind. 1515. *fol.* auf und dann heist es :

Huc usque scriptoris chronica extenditur.

Incipit pars reliqua. *(Gercken,* o. c. 1784, Stendal, 8°, II theil, p. 377).

Sources : D. G. *Molleri* Dissertatio de Abbate Urspergensi. Altorf. 1694, 4°. — Joh. Dan. *Gruberi* Sententia de vulgo iactato Conradi, Abbatis Urspergensis, plagio, in Commercii epistolici Leibnitiani tomo primo P. II. p. 1449. — Carl Wilh. *Schumachers* Betrachtung über das schätzbare Zeitbuch, für dessen Verfasser der ehemalige Abt zu Ursperg, Conrad von Lichtenau, sonst gehalten worden ist; in eius Beyträgen zur teutschen Reichshistorie, Eisenach, 1770, 4°. pp. 38-55. — *Pistorius,* Scriptores Rerum German. — Jo. Alb. *Fabricius.* — Observationes Selectae ad Rem Litterariam spectantes, Halae Magdeburgicae anno 1700 impressae, t. 1. Observ. 20, p. 304. — P. Corbinian. *Khamm,* in Hierarchia Augustana, de Urspergensi monasterio. — *Hugo,* Annal. II, col. 1151. — P. Henr. *Schüz,* S. J., in Commentar. critico de scriptis et scriptoribus historicis, Ingolstadii, 1761, 4°, p. 131. — P. Georg. *Lienhardt,* Spir. lit. Norb., pp. 111-135, et 357-372, où il y a des dissertations étendues. — G. *Waitz,* De Chronici Ursperg. prima parte, ejus auctore, fontibus, et apud posteros auctoritate. Berolini, 1836, 4°. (Doctor-dissert. des berühmten *Waitz,* sehr selten). — G. H. *Pertz,* Script. Rer. Germ., 1874, Burchardi et Cuonradi Urspergensium Chronicon, ex rec. O. *Abel* et L. *Weiland.*

LIEGAUT (Basile), chanoine de l'abbaye de Prémontré (?), licencié en théologie (1647), acquit le grade de docteur en la même science. Profès de la Congrégation de l'antique rigueur, il fut maître des novices, et plus tard, si je ne me trompe, prieur de S.-Martin de Laon (1660).

Sources : *Adami* Praemonst. Opera, 1659, parmi les prélimin ; — *Taiée,* o. c. II, pp. 125-6.

LIEHEL (Theobald ou Thibaut) deuxième abbé d'Adelberg, docteur en droit canon. (1443- † 1466).

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 132; — P. *Bayrhamer,* o. c. 17-60, p. 60. — *Hugo* fait erreur, je pense, en écrivant : Liecher.

LIENHARDT (Georges), né à Ueberlingen, cité impériale, le 29 janvier 1717, fut baptisé sous les noms de Christophe-Xavier. Son père était sénateur et tribun du peuple. — Dans la suite, le jeune homme fit ses humanités à Ueberlingen, à Constance, à Dilingen; également à Dilingen, il suivit les cours de philosophie et de théologie morale. Admis comme novice à l'abbaye de Roggenburg, il y prononça les vœux le 14 octobre 1736, et offrit sa 1re messe le 8 octobre 1741. Il dut, par obéissance, enseigner aux jeunes religieux la philosophie d'abord, ensuite, pendant 4 ans, la Somme de S. Thomas. Successivement circateur, 4 ans sous-prieur, 7 ans environ prieur, il fut élu prélat, le 17 juillet 1753, par les suffrages unanimes des conventuels. Le 24 janvier 1768, le collège des abbés de Souabe le choisit pour être un de ses codirecteurs.

Il faudrait réellement un livre spécial, pour narrer tout le bien que Georges s'efforça de faire à l'abbaye de Roggenburg, ainsi qu'aux sujets. Il fit construire de beaux bâtiments; il récupera la paroisse de Wallenhausen-Biberegg; il enrichit la sacristie et la bibliothèque; il embellit ou restaura la plupart des sanctuaires, desservis par les chanoines de la communauté, en particulier celui du pèlerinage à Schiessen. En 1770 le Général de l'Ordre le nomma son vicaire-général et visiteur, et en 1778 le collège précité voulut l'avoir pour directeur.

Lienhardt réussissait à merveille à réconcilier entre eux les dissidents : c'est pourquoi il était chéri et respecté par les puissants et par les petits. Il maintint fermement la discipline claustrale, donnant le bon exemple nuit et jour. Son affabilité exquise lui attirait tous les cœurs. Qui dira le chagrin qu'il ressentit, lors de la suppression de la Compagnie de Jésus, en 1774!

Le second fondateur de Roggenburg, client fidèle de l'auguste Marie, mourut le lendemain de l'Immac. Conception, 9 déc. 1783. Son corps repose dans la chapelle de S. Venant martyr. Le successeur fut Gilb. Scheierle.

1. Ogdoas Erotematum, Ex octonis theosophiae scholasticae tractatibus publicae luci et concertationi exposita In Imperiali immediata ac exempta Canonia Roggenburgensi, Sac. Cand. Ord. Praemonstratensis, Praeside et Authore P. Georgio Lienhardt Ejusdem Sac. Ord. et Collegii Canonico, p. t. Subpriore, et SS. Theologiae Professore Ordinario. Respondentibus Rndis [sic], Religiosis, ac Doctissimis D. D. Casparo Schmid, Melchiore Eggardt, Balthasaro Beck, Benedicto Schmid, ejusdem Collegii Canonicis, SS. Can. Candidatis, et SS. Theologiae Studiosis. Mense Augusto 1746. Cum licentia Superiorum. — Ulmae, Typis Joan. Georg. Vogelii, Reipubl. Typogr. Petit in-8°.

Voilà le titre exact de ce rare ouvrage, dont j'ai un exempl. dans ma BB.

1° Dédicace au prélat de Roggenburg, Caspar (Geisler), 9 ff.; — 2° Censura Episcopalis Facultatis Dilinganae, 26 Julii 1746. Fridericus Maralt, S. J. SS. Theol. et SS. Canonum Doctor, Universitatis Cancellarius, etc. Au verso du feuillet on trouve le permis du même prélat Caspar; — 3° Author Lectori, et Elenchus, pp. 1-4; — 4° texte, pp. 5-404, suivies de 2 ff.

Malgré l'approbation pompeuse de l'université de Dilingen, l'ouvrage fut attaqué par le savant augustin Eusèbe Amort, chan. rég. de Pollingen, dans un opuscule intitulé : Responsa Eusebii Amort C. R. P. ad Scrupulos A. R. P. Georgii Lienhard [sic]... circa Explicationem Primi ac Maximi Mandati. Aug. Vind. et Herbipoli. Mart. Veith, Bibliopolae. 1746, pp. 48 petit in-8° (Dans ma BB.).

Remarquez que la polémique se fait entre deux amis sincères, qui s'estiment beaucoup l'un l'autre; cependant les termes les plus courtois sont parfois suivis, dans cet opusc. du P. Amort, d'observations acerbes et fielleuses.

2. Avec la permission du saint Siège, notre confrère Georges rédigea un deuxième écrit pour se défendre. Il a pour titre : Moderamen inculpatae Tutelae, seu Justae Exceptiones contra Authorem Ideae Divini Amoris. Ce travail lui valut cette fois les applaudissements de l'université de Saltzbourg. Mais, comme s'exprime le P. Lienhardt lui-même, « vis altior judicavit, mansuetum silentium praestare contentiosis scripturitionibus. » Et voilà pourquoi la riposte en question est restée MS. à la BB. de Roggenburg (1760-71).

Le P. Virgile *Sedlmayr*, Bénédictin de Wessobrun, a pris la défense de notre P. Lienhardt, en publiant : Reflexio critica in Ideam divini amoris propositam a (salvo pleno titulo) A. R. D. Eusebio Amort, Can. regulari Pollingano etc. et in Responsa ejusdem ad sic vocatos scrupulos salvo pleno titulo *Lienhardii* Roggenburgensis Ideae refutatoris.... Salisburgi et Graecii.... 1749. In-8°, ff. 11 non ch. et pp. 1-152.

3. Supplementum Meditationum ad Festa Ordinis et Ecclesiae Roggenburgensis. MS. 1748.

4. Exhortator domesticus religiosam animam ad perfectionem excitans, seu Sermones asceticomorales, de officio hominis religiosi Ad Fratres Religiosos intra parietes domesticos dicti.... in lucem editi à P. Georgio Lienhardt,... Novissimè XVII Junii (sic, mais il faut : Julii) 1753. in Abbatem Imp. Ecclesiae Roggenburgensis Canonicè electo. — Aug. Vindelic., Joan. Jac. Mauracher 1754, in-4°.

1° Dédic. à Mgr Jos. Benoit prince-évêque de Coire, 3 ff.; — 2° autres prélimin. 5 ff.; — 3° texte, pp. 1-730 à 2 col.; — 4° index, errores, pp. 25 non ch. — Dans ma BB.

2e édition en deux vol. : Le titre en caract. rouges et noirs. Editio secunda et auctior. Pars prima. Aug. Vind. Matth. Rieger, 1760, in-4°.

1° Même dédic., 3 ff.; — 2° prélim., 4 ff. seulement; — 3° texte, pp. (1)-730 à 2 col.; — 4° index, ff. 10.

Titre pour le second vol. : Disciplina Tyrocinii, qua novelli religiosi juxta Evangelium Christi et Regulam S. Augustini ad perfectionem efformantur, seu Exhortatoris domestici pars secunda. Authore Rev. ac Ampl. D. S. R. I. Praelato D. Georgio,... Aug. Vindel., Matth. Rieger, 1761, in-4°.

1° Illustrissimo.... Joanni Octavio Buffalini Archiep. Chalcedonensi, 5 pp. non ch; — 2° Proloquium etc., 6 ff. non ch; — 3° texte, pp. (1)-850 à 2 col.; — 4° index de 12 ff. non ch.; — 5° errata, 1 f. — Dans ma BB.

L'Exhortator est un bon ouvrage, que l'on trouve rarement. Le P. Lienhardt, selon l'aveu de tous les biographes, était réellement savant, littérateur distingué, très versé dans la vie spirituelle ou ascétique, pratiquant lui-même ce qu'il enseignait aux autres. Un défaut qu'on lui reproche à juste titre, c'est d'écrire dans un style souvent boursoufflé, et d'employer plusieurs phrases où une seule suffirait. Mais ses intentions étaient pures et louables!

5. B. V. Mariae originaria Immunitas a sequioribus Lamindi Pritanii censuris vindicata. Seu Dissertatio Theologica.... Augustae Vindelicorum sumptibus Joannis Jacobi Mauracher 1756, in-4°. — Dans ma BB.

Cette dissertation fut composée pour réfuter le célèbre Louis-Antoine Muratori, caché sous les pseudonymes de Lamindus Pritanius, Ferdinand Valdesius, Antoine Lam-

pridius; celui-ci du reste n'obtint pas toujours les éloges ou les approbations de l'immortel Benoit XIV, loin s'en faut.

Notez que quelques exemplaires donnent pour le lieu d'impression : Lincii, 1756, in-4°.

1° Dedic. Ter Sanctae.... Dominae Mariae, quae tota in suo conceptu candida.... 1 f. — 2° Censura S. Facult. Theol. Diling. 13 april. 1756. Frideric. Maralt S. J., et autres prélim., 3 ff.; — 3° le texte occupe pp. (1)-208. — Dans mon exemplaire, suivent ici « Parerga Thesium » dont j'ai fait mention dans la notice sur le P. Norb. **Held**.

6. Dissertatio de habilitate Praemonstratensium ad assequendas parochias saeculares. 1756, in-4°.

7. Causa Sanguinis et Sanctorum, seu cultus debitus Residuis in terra SS. Sanguinis, et S. Crucis Particulis Nec non Sanctorum Imaginibus, et Sacris Reliquiis Dissertatione Theologica assertus, et ab infestis Lamindi Pritanii vexis ereptus. Aug. Vind., Sumptibus J. J. Mauracher, 1758, 4°. — Dans ma BB.

1° Au verso du titre, une sentence de S. Norb.; — 2° dédicace et autres prélim., ff. 7 non ch., l'approb. théolog. est encore du P. Maralt S. J., 2 juill. 1758; — 3° texte, pp. 1-250, suivies d'une p. Errata.

8. Dissertatio Historico-Canonica In Librum Decretalium 3. tit. 35 de Statu Monach. et Canon. Regularium, et tit. 37 de Capellis Monachorum etc. In qua brevi ac clara Idea delineatur et Argumentis undequaque solidis cum ex Historia tum ex Pontificum Bullis demonstratur Ordini Candido coæva et congenita Canonicorum Regularium Præmonstratensium Parochias obtinendi, ad nutum tamen Abbatis revocabiliter regendi capacitas.

Gunzburgi, Typis Wageggianis, in-4° (s. a. au titre). — Dans ma BB.

1° Eminentissimo Alexandro, Cardinali Albano Urbinati, Ord. Præmonstr. Protectori, Alma Circaria Sueviæ : dédicace de 11 pp. non ch., signée « Idibus Augusti 1760 » par neuf prélats de cette circarie; — 2° censura Ordinis, p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. (1)-138.

9. Justitia causæ Wallenhusanæ. Ulmæ, 1761, in-fol. Il s'agit de la paroisse de Wallenhausen, qui fut rendue à l'abbaye de Roggenburg.

10. Ephemerides Hagiologicæ Ordinis Præmonstratensis seu quotidiana Sanctorum, Beatorum, opinione sanctitatis aut Heroica virtute illustrium Nivei Instituti Alumnorum Memoria, Acta, et Elogia.... Aug. Vindelic., Impensis Matth. Rieger, 1764. 4°. — Dans ma BB.

En face de ce titre, imprimé en caract. rouges et noirs, il y a une splendide et ravissante gravure de *Klauber*.

1° Dédicace à huit prélats de la circarie de Souabe, et autres prélim., 11 ff. soit 22 pp. non chiff.; — 2° texte, pp. (1)-371, à 2 col.; — 3° peroratio, pp. 372-376; — 4° epocha emendat. in Chronol. S. P. Norberti, 2 pp. non ch.; — 5° index (duplex) Sanctorum etc. 18 ff.; — 6° index Monasteriorum Ord. Præmonstr. 12 ff.; — 7° index Rerum etc. 10 ff.

11. Auctarium ephemeridum hagiologicarum Ordinis Præmonstratensis seu Nova Centuria Sanctorum, et Beatorum eiusdem candidi instituti.... His accedunt Selectæ De Præcipuis Sanctorum Ordinis nivei Festis Meditationes. Aug. Vind., Sumptibus Matth. Rieger, et Filiorum. 1767, in-4°. — Dans ma BB.

1° La même grav. de *Klauber* en face du titre; — 2° proloquium, 2 ff.; — 3° texte, pp. (1)-72, à 2 col.; — 4° meditationes, 1 f. dont le verso est en blanc, pp. 75-116, à 2 col.; — indices tres, et elenchus, ff. 6.

Les éphémérides hagiologiques sont très intéressantes et édifiantes; les notes, ajoutées au bas des pages, sont instructives pour quiconque s'occupe de la littérature norbertine.

Notre savant prélat de Roggen-

burg a aussi publié plusieurs oraisons funèbres et discours panégyriques, qu'il avait donnés en diverses églises. A mon avis, il n'aurait pas dû écrire en latin (dans le Spir. lit. Norb.) les titres de toutes ces allocutions, puisqu'il y en a qui ont été faites en allemand.

12. Gerechtest bejammerter Verlurst des in frembde Lande abreysenden zweyten Tobias, oder Trauer-Lob-und Ehren-Predig des weyland Hochwürdigen, Wohlgebohrnen des H. R. R. Prælaten, und Herrn Melchior, eines Hochw. Reichs Stifft Wettenhausen der Regul. Chorh. S. Augustini würdigsten Probst, und Lateranensischen Abbten.... 1755, 21 Octob. — Augsb., in-fol.

13. Zweyfaches Gnaden-und Glückvolles Gastmahl Assueri und Estheris, erneueret an dem zweyfachen Hochheiligen Fest der Kirchweyh, und des H. Rosencranzes in dem uralten, ohnmittelbahren Reichs-Stifft und Gotteshaus Ochsenhausen, Ord. S. P. Benedicti, den 1 Tag des Monaths Octob. 1758. — Ottobeuren, Jo. Balthas. Wanckenmiller, 1758, in-4°.

14. Lob-Ehren-und Danck-Red Bey Hoher Einweyhung Der neuerbauten Kirchen Des ohnmittelbaren freyen Reichs-Stifft Roggenburg.

Je trouve ce discours dans l'ouvr. du P. *Bayrhamer,* intitulé : Wohlriechend-und beständig blühende Lilien, Güntzburg [sic], Joh. Christoph. Wagegg (1759), 4°. pp. 49-70. Je pense qu'il fut imprimé séparément.

15. Der gute mit der Cron eines Ehrwürdigen Alters belohnte Hirt, bey der zweyten solennen Jubel-Primiz des Hochwürdigen in Gott Geistlichen Hochgelehrten Herrn P. Pii Schirt, des Hochlöbl. freyen, ohnmittelbahren Reichs Stifft Marchtall,... Capitularis et Senioris in Professione et Sacerdotio Jubilaei etc. 29 Aprilis 1759. — Riedlingen, Jac. Christoph. Ulrich, in-folio.

16. Sermo super plenarias indulgentias ad Festum Portiunculae. Günzb., Jo. Christ. Wagegg, 1761, 4°.

17. Des Zachäus Heilig-glückseelig-und seinem Hause erspriesslichster Wunsch erneuert In dem des Heil. Röm. Reichs unmittlbaren befreyten Gottshaus Elchingen in der Person des.... P. Narcissus Begle, Ord. S. Benedicti allda Capitularis und würdigsten Senioris....den 30 Herbstmonath....1764. Augspurg, Matth. Rieger, pp. 21 in-fol. — Dans ma BB.

18. Ottobura in Milleno suo jubilari Saeculo, et neo exstructae ac dedicatae Basilicae Festo. — Ottobur. typ. Jos. Wanckenmiller, 1767, in-fol.

19. Sermo in Festo S. Petri, dum Jubilaeum sacerdotii agebat quidam decanus ruralis e clero seculari. — Aug. Vind., Matth. Rieger, 1768, 4°.

20. Concio funebris in die depositionis 30ª R. D. Modesti, Abbatis Wiblingani, Ord. S. Benedicti. — Ulmae, Christian. Ulric. Wagner, 1768, in-fol.

21. Commentatio historico-juridica in Libri III. Decretalium Titulum XXXV. de Statu Monachorum et Canonicorum Regularium qua contra nonnullos Hypercriticos Methodo Analytica demonstratur : Præmonstratenses Canonicorum Regular. Classi jure adnumerari. à quodam Candido Philohistore. — Ulmæ, 1771. Apud August Lebrecht Stettin, in-4°. 1° Conspectus Dissertationis. pp. 2 non chiff.; — 2° texte, pp. (1)-82; — 3° Errata. p. 1 non ch. — Biblioth. d'Averbode.

A la page 24, l'auteur dit : « De quibus alibi (k) ex instituto » et cette même note *K* désigne la Dissertation historico-canonique publiée en 1760. Or celle-ci est du P. Georg. Lienhardt : il le dit dans son propre ouvrage « Spiritus literarius Nor-

bertinus » page 374, sous le nº 6.

Notre docte confrère, le P. *Willebold Held*, dans son ouvrage : Jurisprudentia universalis, L. III. P. II. MDCCLXX. cite la même dissertation (1760) du P. Lienhardt; page 793, note *c*, il dit : Vid. RR. DD. Georgius, Abbas Roggenburg. diss. in lib. decretal. 3. tit. 35. et tit. 37. part. I. per tot(um); et page 798, note *a* : Cit. diss. in lib. 3. decretal. part. I. cap. 2. §. 3; et page 800, note *e* : Cit. diss. P. II. per tot.

Et cependant *Gradmann*, d'après *Meusel*, attribue le commentaire de 1771, décrit plus haut, au P. **Victorin Frick**, Prémontré de Roggenburg. Voyez ce nom.

22. Spiritus literarius Norbertinus a scabiosis Casimiri Oudini calumniis vindicatus : seu Sylloge viros ex Ordine Præmonstratensi, scriptis et doctrina celebres, nec non eorundem vitas, res gestas, opera, et scripta tum edita, tum inedita perspicue exhibens etc. Aug. Vindel. Sumptibus Matth. Rieger, et Filiorum, 1771, in-4º. — Dans ma BB.

1º Prélimin. ff. 5; — 2º Dissertatio Prodroma, pp. (1)-136; — 3º Sylloge, pp. (1)-607 à 2 col.; — 4º index (triplex), pp. 48 non chiff.; — 5º sphalmata, pp. 4 non ch.

La liste des écrivains, donnée par Lienhardt, est de plus de 600, dont les travaux littéraires embrassent toutes sortes de matières. Faut-il dire que j'ai mis à profit ce dictionnaire extrêmement intéressant? Malgré la boursoufflure du style, malgré les exagérations parfois ridicules, ce livre est remarquable et sera toujours consulté. Dans le cours de mes recherches, j'ai tâché de faire les rectifications indispensables, et de compléter les notices bio-bibliographiques. Une fois de plus, je supplie Dieu de m'accorder le don précieux de la santé, afin que je puisse achever dignement cet ouvrage pour la gloire de notre Ordre. Evidemment, un supplément sera nécessaire, et voilà pourquoi je me permets de faire un appel à la bonne volonté des RR. Confrères, qui daignent bien m'encourager ou m'aider. Je les remercie d'avance et de tout cœur!

23. Iter trium dierum in solitudine. Exodi 3, v. 5. A triplici religiosorum classe.... conficiendum seu Sacra Exercitia.... Classis I. Memmingae, typis Mayerianis, 1778, 8º : ff. 15, pp. (1)-469, et 1 non ch. Menda. — Classis II, pro proficientibus viam illuminativam decurrentibus. 1779, 8º., ibid. typis Mayerianis : ff. 7, pp. 1-544, et ff. 16. — Classis III, Aug. Vindelic., Rieger, 1778, 8º. : ff. 7 non chiff., pp. I-XVI, (1)-537, et pp. 18 non ch. J'ai vu ce 3e tome à la BB. du Parc.

Je suis porté à croire que ces trois tomes ont paru séparément. Pour l'ouvrage complet, rare et recherché, Rosenthal de Munich me demandait 24 mark, il y a quelques années.

24. Lignum pomiferum per singulos menses afferens primitiva. Ezechielis 47, 12. — Seu Menstruæ spiritus Recollectiones, per quas ceu totidem gradus ad perfectionis apicem ascenditur,... Aug. Vindel. Sumptibus Matth. Rieger p. m. filiorum, 1782, in-8º. — Dans ma BB.

1º Prélimin. ff. 11; — 2º texte, pp. (1)-596; — 3º index. 9 ff.; — 4º errata, 1 f.

25. Monasteriologium Roggenburgense : MS. cité par un des derniers religieux de l'abbaye, le P. *Ludolphe Weiler*, curé de Roggenburg, dans son opusc. de 1822, Denkmal der Dankbarkeit, p. 10 en note. Veuillez consulter plus loin sa notice.

Je termine en signalant ici le MS. d'un Chartreux, *Ant. de Seilern*, qu'offrait en vente Rosenthal déjà nommé, sur son Catal. XLI, nº 7616 : Scientia Sanctorum,

contin. omnem ascet.-moralem doctrinam pro instruct. et spirit. educat. Carthus. juventutis in perfect. et vera vita religiosa. 2 vols. — Exhortator domesticus, Carthus. animam ad perfectionem excitans, s. sermones ascet.-morales de IV novissimis, de vitiis Carthusiano vitandis, et de variis stabiliendae regul. disciplinae adminiculis, praecip. ex Georgii [Lienhardt], Abbatis Roggenburg. [o. Praemonstr.], exhortat. domest. desumpti ac statui Carth. accomm. 2 vols. Manuscrit de 1769-72. Ensemble 4 gros vols. 4. Veau. Manuscrit très-lisible, provenant de la chartreuse d'Ittingen, Suisse.

Sources : P. *Bayrhamer*, op. cit. 1760, pp. 159, 169-74; — P. *Lienhardt* lui-même, Spir. lit. Norb., pp. 372-6; — P. *L'Ecuy*, dans le Supplém. au Dictionn. hist.; — P. *Weiler*, chan. norb., Denkmal.... dem chemaligen Reichsstifte Roggenburg, 1822, Augsb., 8o. pp. 2, 10, 64 à 69, etc. — Catalogue imprimé de la BB. de notre confr. *Van Steven*, chan. de S.-Michel d'Anvers, 1854. Sa notice sous la lettre V, plus loin.

LIETAU (**Jean**), né à Somme-Arnes, vers 1600 : ce village situé près de S.-Etienne-à-Arnes, fut détruit en 1650, lors de la bataille de Sommepy. Lietau montra de bonne heure de l'amour pour l'étude. A l'âge de 16 ans, il prononça les vœux à S.-Paul de Verdun, Ordre de Prémontré. On l'envoya à la célèbre abbaye de S.-Marie de Pont-à-Mousson : il fit sa théologie au collège de l'université, et reçut le grade de bachelier. Devenu prieur de la maison de Chaumont, il s'y occupa de recherches historiques. Pour rétablir la discipline, il soumit ce monastère à la Congrégation de la réforme, de concert avec l'abbé commendataire, Eustache Picot. En 1641, il eut pour successeur, en qualité de prieur, le P. Bonaventure Messin. On ignore le lieu et l'époque de la mort du P. Lietau, qui a publié :

Vie du glorieux saint Bertaud, (réputé) premier abbé de Chaumont-en-Porcien. Reims, Constant, 1634, in-12o.

Cet ouvrage est rare. On regrette, s'il faut en croire *Boulliot*, que quelques faits n'aient pas été soumis à une critique plus sévère.

Sources : P. *du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 87; — *de Waghenare*, 1651, p. 322.-23, — *Hugo*, Annal. I, Præfatio, et col. 442-43; — D. *Nicolas le Long*, Bénédictin, Hist. ecclés. et civ. du Dioc. de Laon, 1783, 4o. p. 46, où il écrit « Lieutau » : — *Boulliot*, Biogr. Ardenn., II, pp. 104-106.

LINDNER ou **LINDTNER** (**Bruno**), religieux distingué de l'abbaye de Strahow, théologien habile, prédicateur célèbre. Iglau en Moravie fut son berceau. Etant sous-prieur en 1647, il fut demandé, et vivement désiré par les confrères de S.-Vincent à Breslau : là il remplit avec un zèle admirable les fonctions de curé, et obtint comme prédicateur une réputation immense. Nommé prieur claustral à Breslau, et en 1659 prévôt des norbertines à Czarnowancz, il se fit partout estimer et aimer. Sa ferveur était exemplaire, sa dévotion à Marie tendre et constante. Revenu à Strahow, le P. Lindtner y mourut le 2 mai 1666.

1. Sehr viele predigten.

2. Labyrinth Luther. Reform. in 15 Irrwegen, oder Vrsachen warumb kein Christ von seinem Glauben abweichen, und kein unkatholischer mensch vom katholisches Glauben abgesondert verharren könne. 1658, Prag (typis archiepiscop.), 8o : 16 feuill. et 402 pp.

3. Ariadne Traden oder Erwägg. der Widerleggung des Labyrinths Luther. Reform. dargereicht dem verirrten Georg Hartmann, auss welchem zu sehen, dass die Luther. Reform. mit keinem schrifftl. grund mit Warheit kan behauptet werden. Prag [1664], 8o : 16 feuill. et 416 pp.

Ayant reçu communication de ces titres par un libraire, je ne peux garantir leur exactitude.

Sources : P. *Friedenfels*, 1702, Sion. mons inclyt., p. 458-9; après lui P. *Lienhardt*, p. 376, qui n'a point vu ces livres: — P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... Strahow, 3e Periode, 1807, p. 187; et Chronol. Necrol. p. 38; — *Görlich*, o. c. H. Vinzenz Breslau, 2er Th., p. 69, n. 3, et p. 77, n. 2.

LINK (**Edmond-Thaddée**), chanoine de Hradisch, né le 28 octobre 1743, ordonné prêtre en 1770. Il acquit le grade de docteur en théologie, et remplit les importantes fonctions de secrétaire abbatial.

Source : Catalog. O. Praem. 1781.

LINTENER (**Evermode**), chanoine d'Arnsberg en 1749, professeur au gymnase « Laurentianum. » Il a laissé : Unglücklicher Apffel Eudociae. Drame composé en 1749 pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*. op. cit. p. 52, n. 36.

LIPP (**Bonaventure**), né le 14 janvier 1785, reçut l'habit de S. Norbert à Csorna le 14 octobre 1804, y prononça les vœux le 2 février 1806, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 9 octobre 1808. Il obtint le grade de docteur en philosophie et arts. Les supérieurs l'honorèrent de leur confiance, en plaçant les novices sous sa conduite. Le P. Bonaventure mourut le 6 septembre 1838.

Sources : Catal. O. Praem. 1837, p. 134; — P. *Laky*, A Csornai Prémontréi.... Névtára. 1892, p. 55.

LIPP (**Guillaume-Jean**), né à Pest le 11 déc. 1835, religieux de Csorna, où il reçut l'habit en 57. Profès et prêtre de 61, docteur en philosophie, il fut directeur du collège de Keszthely, et nommé chevalier de l'ordre impérial de François-Joseph. Ce confrère mourut le 3 ou le 4 janvier 1888, dans la 53e année de son âge, et la 27e de profession et de sacerdoce. Le P. *Louis de Gonz.*, dans sa nomenclature de 1884, p. 25, lui donne le titre d'archéologue: j'ignore s'il a publié des travaux littéraires. Le P. Lipp est mentionné dans le nécrologe de notre Directorium de 1889, et dans le MS. de mon excellent collaborateur, le P. *Žák*.

LISCHKA (**Antoine**), qui vint au monde à Hrádek en Bohême, le 27 mars 1791. Il passa son enfance en Hongrie, mais reçut néanmoins une éducation allemande. Revenu en Bohême dès 1798, il y apprit sa langue maternelle, et suivit les cours d'humanités et de philosophie à Prague. Le 1r nov. 1811, il reçut le saint habit à Strahow, puis il s'adonna avec ardeur aux études théologiques. A la même époque, il commença à se distinguer par la composition de plusieurs poésies. Profès du 1r nov. 1814, et prêtre depuis le jour du nouvel an en 1815, il fut envoyé à Iglau en qualité de chapelain. Une maladie le força de retourner à Prague. En 1817 il fut destiné à l'enseignement au gymnase de Saaz, en 1819 à Neuhaus; le 5 déc. 1824 il fut proclamé docteur en philosophie, à Prague. Enfin en 1826 il devint préfet du collège impérial-royal de Bochnia, en Galicie. C'est là qu'il mourut le 16 avril 1847.

1. Poésies bohémiennes, parmi lesquelles une tragédie intitulée « Václav », qui fut représentée en public à Prague, en 1815. L'auteur n'avait que 24 ans.

2. Elisabeth. Nom d'un autre drame, qui resta inachevé.

3. Poésie : Vitáni I. K. M p. Václava L. Chlumčanského, arcib. Pražského, k infulaci vel. p. Benešc Pfeiffera prem. řádu. Opata. 1817, 16 febr.

4. Vesmír a náš svět. 1820, 2 tom.

5. Elementarunterricht in der böhmischen Sprache.... für die studierende Deutsche Jugend. 1821, Neuhaus, 8o.

6. Böhmisches Lehrbuch für die Anfänger. C'est la suite de l'ouvr. précédent.

7. Homeri Iliadis cantus I : versio bohemica metrica.

8. Vysoké školy : drama bohémico-germanicum.

9. Die Doppelfeier der heil. Firmung, 1826 : carmen german.-bohem.-latinum.

10. Carmina plura MSS. 1820-26.

11. Sermo german.-polon., occasione diei natalis Imperatoris Francisci I., in gymnasio Bochniae. 1832, impr. in Bochnia.

12. P. Lischka didicerat linguam polonicam, in qua nonnulla scripsit ediditque.

13. Totam Homeri Iliadem vertit in prosam bohemice. MS.

14. Latinsko-německo-polskýslovníček. Praze, 1835, 8°.

15. Sw. Wácslav. Tragédie bohém., probablement distincte de celle citée déjà au n° 1.

16. Homerova Odyssea (Přkladu klassiku č IV). Praze, 1844. C'est la traduction de l'Odyssée, en prose.

Sources : Catalog. O. Praem. 1837, p. 11 ; — P. *Žák*, MS. adressé à moi, 1899.

LISSOIR (Jean-Remacle), neveu du suivant, né à Floing (Ardennes) le 5 novembre 1766, fit profession à l'abbaye-chef de Prémontré. Ordonné prêtre par Maroles, à Soissons, il fut d'abord curé de Vendresse [non pas Vanderesse] dans les Ardennes, puis en 1828 de Michery, près de Pont-sur-Yonne, dioc. de Sens. C'est lui — et non son oncle — qui, dans le concile de 1797, fut nommé évêque de Samana San-Yago, dans l'île de Saint-Domingue. Toutefois cette nomination n'eut pas de suite. On a de lui une

Romance, composée dans les bois voisins du Mont-Dieu, l'une des prisons des tyrans de l'époque : 60 vers en 6 couplets; insérée dans le « Journal de Paris », 3 septembre 1795, n° 367.

Voyez Boulliot, o. c., II, p. 108, *notes*.

LISSOIR (Remacle), abbé de Lavaldieu, naquit à Bouillon le 12 févr. 1730, et y fit de bonnes études, grâce à M. Thibaud, président de la cour souveraine de cette ville, qui, charmé de ses heureuses dispositions, voulut bien lui servir d'instituteur. Il avait fini sa philosophie à 15 ans; ayant perdu son protecteur, il se présenta à l'abbaye de Lavaldieu, où son savoir et les bons témoignages qu'il apportait le firent recevoir aisément. Il y fit profession le 28 septembre 1749, et s'y comporta si bien que, dès qu'il fut prêtre, Nicolas Oudet, son abbé, le mit à la tête du noviciat, le chargea d'enseigner la théologie, et enfin le nomma prieur. Ce même abbé étant mort en 1765, (ou 1766?), et l'abbaye étant élective, tous les suffrages se réunirent le 12 févr. 1766 sur Lissoir, qui avait tout juste 36 ans. L'installation eut lieu le 19 mai suivant. Son premier soin fut d'enrichir de bons livres la bibliothèque de l'abbaye. L'amélioration des études signala les prémices de son administration, et l'exemple de sa vie studieuse fut le premier ressort de l'émulation littéraire de ses confrères. Lavaldieu était un séminaire florissant, où l'on formait de bons et utiles pasteurs. Lissoir eut la satisfaction de voir appeler aux premières chaires et à d'autres places honorables de l'Ordre plusieurs de ses élèves. Les abbés de Prémontré cherchèrent à utiliser ses talents; depuis 1770 il leur rendit d'importants services, dans les chapitres généraux, et fit partie de leur conseil jusqu'au 13 févr. 1790, époque de la suppression des corporations religieuses en France. Les chapitres de l'Ordre l'avaient aussi nommé visiteur.

En février 1782, Lissoir offrit à la ville de Charleville d'établir un pensionnat dans l'ancien collège des Jésuites, et même il se porta fort, tant en son nom que pour le Conseil de l'Ordre de Prémontré, de transporter le siége de son ab-

baye dans ledit collège pour y vaquer à l'instruction de la jeunesse. L'Assemblée générale de la ville accepta sous réserve; finalement ce projet n'aboutit pas. (Archiv. de Charleville, BB. 8).

En 1787, quand on forma les assemblées provinciales, Lissoir fut appelé par le gouvernement à celle de Metz, et nommé président de l'assemblée du district de Sedan. Il en rédigea les procès verbaux, et développa, dans cette double mission, des connaissances administratives qui lui firent honneur. Dès lors, hélas! il donna pleinement dans la révolution, fut administrateur du département des Ardennes en 1790, député suppléant à la législature en 1791, et président des élections pour la convention en 1792. On reproche à l'abbé de Lavaldieu d'avoir desservi la cure de Charleville après le départ du curé, obligé de quitter pour refus de serment. On voit avec peine son nom dans les actes de l'assemblée constitutionnelle de 1797.

Si la vérité ne permet point de dissimuler ces faits, la justice veut aussi qu'on reconnaisse en lui un homme d'un véritable mérite et un prêtre charitable. Lissoir était le père des pauvres de son voisinage, et leur fournissait des secours ou du travail; il visitait ceux qui étaient malades, leur faisait distribuer gratuitement des remèdes, et tous trouvaient dans l'abbaye de Lavaldieu ce dont ils avaient besoin. Le souvenir du bien qu'il a fait a laissé des traces si profondes dans les environs du couvent, que son nom y est en vénération, et que dans l'église abbatiale, érigée depuis en paroisse, les habitants ont élevé un monument à sa mémoire.

Privé de son abbaye lors de la révolution, persécuté et incarcéré au Mont-Dieu, Lissoir soutint ces maux avec courage. Les prisons s'étant enfin ouvertes, il en sortit pour se rendre à Paris en 1795. Il vécut de sa plume, et travailla au « Journal de Paris » pendant 10 ans.

Lors du rétablissement du culte, il obtint une place d'aumônier adjoint à l'Hôtel des Invalides, et en exerça les fonctions avec le zèle le plus édifiant jusqu'à son dernier soupir, qu'il rendit le 13 mai 1806 : il était tombé malade la veille, après avoir dit la messe. Le maréchal-gouverneur et son état-major honorèrent ses obsèques de leur présence. Lissoir avait reçu depuis quelques jours le brevet de premier aumônier, et il s'était fait adjoindre son neveu Jean-Remacle Lissoir. (Voir sa notice.) C'est celui-ci qui fut nommé auparavant évêque de Samana San-Yago, dans l'île de Saint-Domingue; mais cette nomination n'eut point de suite.

Liste des ouvrages de Remacle :

1. Observations sur le Dictionnaire ecclésiastique et canonique portatif. Paris, De Hansy, 1765, 2 vol. in-8°. — Ces observations furent insérées dans le « Journal encyclopédique », juillet 1765, t. V. 1 part., p. 128.

2. De l'état de l'Eglise et de la puissance légitime du Pontife Romain; 2 tomes in-12°. 1766, Wurtzbourg, Jean Muller, mais en réalité, Bouillon, Brasseur.

T. 1 : pp. XI et 405, suivies de 4 pp. non chiff.

T. 2 : pp. 359, et 3 non ch. — Dans ma BB.

Le Catal. *Vande Velde,* Gand, 1832, cite cette édit. au n° 6273 du t. II, et au n° 6274 celle d'Amsterdam, 1767, 2 vol. 12°.

Cet ouvrage, publié sous le voile de *l'anonyme*, est un abrégé du *Febronius* (Bouillon, 1763, 4°), livre réprouvé, dont son auteur lui-même, M. *de Hontheim,* évêque de Miriophite, a reconnu le danger et rétracté les erreurs. Lissoir l'avait composé n'étant point encore abbé; il se l'appropria, comme il le dit dans l'avertissement; il assure qu'il a adouci les expressions trop du-

res, et qu'il a omis entièrement des sorties trop vives contre la cour de Rome. Il n'a pas porté assez loin les corrections et les suppressions.

L'ouvrage fit du bruit, ce qui engagea l'auteur à le soumettre à la Sorbonne pour y être examiné. La réponse de l'abbé Riballier, syndic de la faculté de théologie de Paris, se fit attendre, et quand elle arriva la plus grande partie de l'édition était épuisée, et elle passa à l'étranger avec ses principes erronés. Les cartons, ordonnés par Riballier, et qui furent imprimés, ne purent être joints qu'au petit nombre d'exemplaires qui restaient entre les mains du libraire. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que le livre de Lissoir fut à peine connu dans son Ordre, où l'on professait une doctrine toute différente.

3. Les chapitres nationaux de 1779 et de 1782 ayant ordonné la révision et la correction des livres liturgiques à l'usage des Prémontrés, l'abbé de Lavaldieu en fut chargé; il les refondit et en surveilla l'impression. Il composa pour le bréviaire « l'Office de S. Norbert », celui de la « Translation de son corps », fit l'Hymne de celui-ci, et la Prose de l'autre : on y remarque le goût de la bonne latinité. Le plain-chant du « Venite exultemus », à la tête de l'antiphonier, est aussi de sa composition.

Ces livres liturgiques, sortis des presses de H. Haener, Nancy, 1786-87, contiennent le Missel, — le Graduel, — l'Antiphonier, 3 vol. in-fol.; — le Bréviaire, 2 vol. in-4° et 4 vol. in-12°; — le Processionnel, in-8°, — et le Manuel pour l'administration des Sacrements, in-8°.

On peut voir, sur ces livres liturgiques, les notices : *Ecuy (L')*, — *Hanser* (Guill.), « Liturgie ». Voir aussi *Guéranger*, Instit. liturg. t. II, 582.

4. En 1787, comme il est dit plus haut, Lissoir rédigea les procès-verbaux de l'assemblée du district de Sedan.

5. Il a été un des principaux rédacteurs du « Journal de Paris », depuis le 4 avril 1795 jusqu'à sa mort (mai 1806). Il enrichit cette feuille périodique d'excellents articles : malgré son âge, ce qu'il écrivait avait toujours la même fraîcheur, le même goût, la même raison, quelquefois assaisonnée d'une aimable gaîté, le même sel, la même délicatesse.

6. Divers articles insérés dans le « Journal d'Economie publique, de Morale et Politique », par *Rœderer* (Paris, 1796 à 1800), 6 vol. in-8°. Ces articles, signés *R. L.*, sont dans le t. I, pp. 17, 170, 209, 305, 345; t. II, 103, 345; t. III, 97, 337, 385; t. IV, 54, 289, 341; t. V, 3, 77, 269.

7. *Duhamel de Monceau*, dans la Description des arts et métiers, traité général des pêches, 2e part., 2e sect., ch. 1, art. 8, p. 191, mentionne honorablement Lissoir, à l'occasion des « observations » que cet abbé lui avait transmises sur la « pêche du saumon » poisson dont on prenait une grande quantité à l'abbaye de Lavaldieu, située sur la rive droite de la Meuse, au confluent de la Semoy.

8. Sous l'administration sage et clairvoyante de Lissoir, on dressa une carte du ban et terroir de Gelly, commune actuelle d'Aiglemont, qui appartenait à la mense de Lavaldieu : ce domaine comprenait 42 hectares de notre mesure, et le plan se voit encore à Mézières.

Sources : Breviarium de 1786, in-4°, avec lettre de *L'Ecuy*; — le même *L'Ecuy*, dans le Supplém. du Dictionn. hist. de *Feller*, pp. 119-120; — *Peignot*, Dict. hist., Paris, 1821; — « Le nouveau Conservateur belge », t. X, pp. 90 et 91, avec *note*; — *Boulliot*, Biographie Ardennaise, 1830, t. II, pp. 106-116, notice assez détaillée, où l'on trouve 2 épitaphes de Lissoir; — *Quérard*, France litt., t. V, p. 324; — *Neyen*, Biogr. Luxembourg.; — *Oxeray*, Hist. de Bouillon, Brux. 1864, pp. 571-75; — *Picot*, art. inséré au t. 24

de la Biogr. Univers. dite de *Michaud;* — Dom *Albert Noël*, Bénédictin de S. Maur, Notice génér. sur le canton de Montbermé, dans l'Almanach-Annuaire de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes, 1897, pp. 124-7; il y dit en terminant : Quelle gloire pour la vénérable abbaye ardennaise si on avait pu ajouter que son dernier Père était mort martyr de sa foi!

LOEHLIN (Léonard), prieur de Roth en 1438, et dans la suite curé à Berkheim.

Ce confrère, qui était natif de Mindelheim, fut assassiné par des voleurs au presbytère de Berkheim, le 21 janvier 1463. On a de lui : Acta Martini Hesser, Abbatis Rothensis, († 19 april. 1457). C'est un petit MS.

Voir le P. *Stadelhofer*, o. c. II. pp. 46 et 52.

LŒZELEUL (François), chanoine profès de la maison chef d'ordre de Prémontré, docteur en théologie, vicaire du général Jean Despruets. En 1587, le célèbre de Lairvelz accompagna le P. Lœzeleul dans la visite canonique de l'abbaye de Beauport, dioc. de S. Brieuc.

Source : *de Lairvelz*, Optica regularium, Mussip. 1603, p. 396.

LOHEL (Jean), Lohelius, abbé de Strahow (Mont-Sion), XIIIe Archevêque de Prague, 1549-1622.

L'histoire de Bohême rapporte que la dernière moitié du XVIe siècle y fut comme un âge d'or. A cette époque, les sciences et les arts fleurirent dans la patrie de saint Wenceslas ; des hommes vraiment remarquables et méritants illustrèrent ce pays. La même histoire nous relate encore, que le commencement du XVIIe siècle fut troublé et ensanglanté par d'épouvantables révoltes et que des insurrections horribles semèrent partout les ruines et la désolation!... De sorte, que ces mêmes hommes de génie, qui avaient été estimés de leurs concitoyens, loués et récompensés pour leurs mérites, à la fin de leur vie, pendant ces troubles, survenus sous le règne de Ferdinand II, furent persécutés, maltraités, obligés même d'abandonner leur chère patrie!...

Au nombre de ces personnages véritablement supérieurs qui vécurent en ces moitiés de siècles, dans le royaume de Bohême, est Jean Lohel, ou Lohelius.... Il fut un exemple des mystérieux appels de la Providence, il fut un modèle de correspondance à la grâce.

Jean Lohelius naquit à Eger, ville du sud-ouest de la Bohême, l'an 1549. On ne peut préciser ce que furent ses parents; toutefois, il est à présumer que ce furent de pauvres gens s'occupant des charrois. Ce qui le fait supposer, c'est que Lohelius, élevé en 1612, à la dignité archiépiscopale de Prague, plaça, en signe de sa naissance obscure, un cric (1) dans ses armoiries, et prit en exergue cette devise : « *Suscitans a terra inopem et de stercore erigens pauperem* (2) : Le Seigneur est celui qui redresse l'indigent de la poussière et élève le pauvre du sein de l'abjection! » — A Eger, où le portrait du pieux archevêque orne la salle du *Rathaus* (hôtel-de-ville), on prétend encore, que le père de Lohelius était un domestique chez un agriculteur de Wogau. On ne sait rien touchant l'enfance de Jean, sinon que ces premières années de sa vie se passèrent au sein de la pauvreté et des privations. Il reçut une éducation religieuse solide, et grâce à sa piété et à sa bonne conduite, il fut admis, en 1564, dans sa 15e année, comme petit domestique dans l'abbaye de Tepl (ordre de Prémontré). Il fut d'abord occupé aux écuries, puis, plus tard, l'Abbé Jean Murregius, appelé aussi « Mäuskönig », l'attacha à son service comme petit valet....

(1) Cric — sorte de mécanique, pour élever les fardeaux sur les voitures.
(2) Ps. 112, v. 7.

Le prélat de Tepl était d'une grande bienveillance et d'une sûre perspicacité. Il remarqua bientôt dans son serviteur des dispositions naturelles exceptionnelles; il vit en Lohel des aptitudes spéciales pour la littérature et la musique. Alors, le pieux prélat résolut de faire fructifier ces talents, confiés par la Providence au pauvre jeune homme. Il fit donner à Jean des leçons dans les lettres, les sciences et l'harmonie. L'élève fut si appliqué, si bien doué, si persévérant, que bientôt il surpassa de beaucoup ses condisciples et qu'il fut admis à remplir les fonctions d'organiste dans l'église abbatiale.

L'Abbé Murregius remarqua encore, et avec plus de satisfaction, la piété de son protégé; il vit le manifeste appel du bon adolescent à la vie religieuse. Aussi, en 1573, après avoir reçu d'Antoine, archevêque de Prague, autorisation et approbation, le prélat de Tepl donna au jeune Lohelius l'habit blanc des fils de saint Norbert.

Après deux années d'un noviciat fructueux et saintement passé, le jeune novice fut admis à prononcer ses vœux, en 1575. Dès lors, Jean suivit, de plus en plus, les exemples de son excellent abbé, qui jouissait déjà de la renommée d'un homme de grande piété et de haute probité.... On admira le zèle de frère Jean, son esprit de mortification et son humilité.

Pour rendre son nouveau religieux plus parfait dans les sciences et les lettres, le prélat de Tepl l'envoya à l'Académie S.-Barthélemi de Prague, où, sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, il suivit les cours de rhétorique et de philosophie. Ensuite, sous la conduite du célèbre Edmond Campian, qui enseignait depuis 1574 à l'université de Prague, Fr. Jean fit de tels progrès, qu'on le jugea digne d'être élevé au sacerdoce. Il fut ordonné à Prague, en 1576, et célébra sa première messe en l'église abbatiale de Tepl.

Lohelius fit encore à Prague ses études théologiques et les termina en 1578. On possède de lui un livre qui témoigne de son application et de sa patience dans les recherches, de ses études approfondies.... C'est un recueil manuscrit de notes, de documents, qu'il rédigea en 1578. De retour à son monastère, le Père Lohelius fut occupé à la prédication, à la vie commune et canoniale. Ses sermons étaient si excellents qu'ils excitèrent l'admiration de tous. Même le pieux et savant abbé Murregius en fut si touché, tellement satisfait, qu'il nomma le jeune religieux sous-prieur et prédicateur de l'abbaye.

Les merveilles de la grâce apparurent alors!... La prédication du serviteur de Dieu fut si remplie de profond enseignement, si riche dans la forme, si bien soutenue par une piété solide et corroborée par une vie austère et toute remplie de saints exemples, que la ville entière de Tepl se convertit. Les magistrats eux-mêmes, qui s'étaient séparés de la religion catholique, abandonnèrent l'hérésie, pour revenir au sein de l'Eglise Romaine. Ce fut pour F. Jean le chemin vers des dignités plus élevées.

Vers la fin de l'année 1578, Lohelius fut nommé prieur du monastère à demi ruiné de Strahow (in monte Sion). Il trouva cette abbaye de Strahow, jadis si florissante, si splendide, presqu'entièrement dévastée! Un petit nombre de religieux restait et quelques bâtiments étaient seuls habitables. Le 4 février 1579, par ordre de l'empereur romain Rodolphe II, l'abbé Jacques de Sternowitz fut déposé (1), et à sa place, Mathias Göhl, chanoine de Tepl, fut élevé

(1) Jacobus a Sternowitz, miles, vir saecularis, et a saeculari potestate violenter servatus:

à la dignité abbatiale de Strahow. Le prieur se mit à l'œuvre.... Pour lui commencèrent les tribulations. Il défendit le couvent contre les injustes exigences du prélat déposé, Jacques. Il protégea son petit troupeau et ne négligea rien pour rendre à l'abbaye de Mont-Sion son antique splendeur. Malgré son zèle, son abnégation, sa résignation, il fut impossible au dévoué prieur de résister à la persécution que sut lui susciter le perfide Jacques. Il demanda à quitter le monastère, qu'il ne pouvait plus utilement gouverner. Toutefois, il resta à son poste, retenu par le zèle pour le salut des âmes et en vue de la récompense du ciel, malgré les difficultés et les luttes, jusqu'à ce qu'on le rappelât à son monastère de profession.

En 1583, nous le retrouvons à Tepl, où il remplit les fonctions de *Rector conventus* (Recteur du Couvent). Les chroniques de la célèbre abbaye rapportent que, sous la conduite de ce saint et pieux directeur, il sembla « que, pour les « Prémontrés de Tepl, ces temps « mémorables fussent revenus, dans « lesquels le saint Fondateur Nor« bert établissait son ordre blanc, « saint et canonial ! » La confiance et l'affection des confrères fut si grande, la réputation de Lohelius se répandit avec tant de rapidité, que l'abbé Mathias demanda, avec instances, qu'on lui rendît son regretté prieur. Le prélat de Tepl y consentit, et ainsi Jean Lohelius fut, à deux reprises, prieur de Strahow (7 sept. 1583).

Ce fut en l'année 1586 que le vertueux prieur fut élu abbé de Strahow, comme successeur du prélat André Werner. L'Abbé Mathias avait été, en effet, appelé cette même année à remplacer, à Tepl, le prélat décédé; le nouvel abbé, André Werner, fut élevé, en 1586, à la prévôté de Doxan, et Lohelius fut élu à sa place. A peine installé dans sa haute dignité, le prélat se mit à l'œuvre, et sa paternelle main entreprit de relever de ses ruines le monastère désolé, ravagé! Comme les ressources ne lui paraissaient pas suffisantes pour mener à bien la reconstruction de l'abbaye, il pria l'empereur Rodolphe II de lui venir en aide. Avec les secours que lui envoya ce pieux monarque, Lohelius put achever la restauration de l'église abbatiale, 1587. Dans ces temps, il fut promu à la charge de vicaire-général de l'Ordre, pour les circaries d'Autriche et de Bohême, de Hongrie et même de Pologne.

Soutenu par les Magnats de Bohême, assisté de leurs offrandes, l'abbé de Strahow vit son désir s'accomplir. En peu d'années, le monastère du Mont-Sion et son église, où reposent les reliques vénérées du patriarche saint Norbert, étaient rétablis dans leur splendeur passée. Ce qui est davantage et meilleur encore, les religieux de l'abbaye devinrent plus nombreux, plus fervents, sous la sage et paternelle direction de leur pieux abbé, qui était en tout leur modèle. — La bibliothèque fut de nouveau établie en 1594.

L'abbé de Strahow donna à ses religieux des maîtres savants, pour les initier aux lettres et aux sciences. Ainsi fit-il dans les autres maisons de l'Ordre, qu'il eut à visiter en qualité de vicaire-général.

Que pouvait-il donc résulter de plus avantageux pour l'Eglise et pour l'Etat que ces institutions si sages de l'abbé Jean Lohelius? Il se trouva cependant des personnages, il y eut même des maisons de son institut, soumises à son ordonnance, qui se refusèrent et s'opposèrent aux pacifiques réformes du saint abbé. On en vint jusqu'à lui refuser le droit de s'immiscer dans la vie claustrale, de vouloir régler les études ou la discipline! L'homme de Dieu maintint ses droits; il écrivit plusieurs fois à Rome,

pour obtenir appui et ratification des privilèges de l'Ordre. Il envoya le prieur de Strahow, Jean Schisler, vers le pape Clément VIII.... Cela ne suffisant pas, il partit lui-même, accompagné de son confrère Gaspar de Questenberg, pour la ville éternelle, en 1601. Là, il exposa au Saint Père ses difficultés, ses sollicitudes, reçut, en même temps que des honneurs de la cour de Rome, pleins pouvoirs pour tout remettre à bien, pour assurer et maintenir les privilèges des chanoines réguliers de son Ordre. Ainsi muni, Lohelius suivit ses plans et, en peu d'années, on vit fleurir les sciences, briller la piété, resplendir la vie religieuse dans son abbaye et les maisons Prémontrées confiées à sa paternelle sollicitude.

Le pape et l'empereur Rodolphe ne crurent pas mieux faire pour le bien de l'Eglise et la sûreté de l'Etat, que d'élever un homme aussi méritant, aussi zélé, à la dignité épiscopale. C'est pourquoi, en 1602, l'évêché de Sébaste i. p. lui fut offert, avec titre de suffragant de Prague. L'humilité de l'abbé de Strahow fut soumise à une cruelle épreuve! Il refusa une dignité qu'il ne croyait pas faite pour lui; il s'excusa auprès du Saint Père et de son souverain, de ne pouvoir accepter cette offre beaucoup trop honorable pour sa personne!... Rodolphe II avait vu le saint homme à l'œuvre; en différentes circonstances, il avait même demandé au judicieux prélat des conseils. L'empereur tenait Lohelius en si haute estime, qu'il employa tout son ascendant à le décider, lui persuadant que, pour le bien de la religion et de l'empire, il devait accepter la mitre épiscopale. Le nouvel évêque fut consacré en 1604. Berka von Duba et son successeur, Charles von Lamberg furent les archevêques de Prague, sous l'administration desquels Lohelius exerça ses fonctions de suffragant. Les immenses services qu'il rendit, sa piété, son zèle pour les âmes lui valurent de nouvelles dignités.

Charles von Lamberg tomba malade, il ne pouvait plus administrer son vaste diocèse; aussi le roi Mathias conçut-il le projet de faire placer Lohelius comme coadjuteur de Prague, ce qui arriva en 1611. Paul V le nomma à ces fonctions, et par une bulle du 14 mai 1612, ce pape éleva Lohelius à la succession de l'archevêque Charles de Lamberg, sur le siége de Prague. Sur l'ordre du roi de Bohême, en présence de la noblesse, des dignitaires du royaume et des membres du clergé, cette bulle fut lue à Jean, et la charge, qu'il trouvait si lourde, lui fut imposée!... L'abbé Lachenius, en parlant de cette investiture célèbre, dans l'oraison funèbre de son saint confrère, s'exprime ainsi : « Quand il reçut cette dignité, notre Lohelius avait le visage tout inondé de larmes! » Le 18 septembre 1612, l'archevêque Charles de Lamberg mourut à Osseck, où il s'était retiré pour chercher soulagement à ses douleurs. Cette même année, le nouvel archevêque Jean fut installé et, le 8 décembre, il reçut le pallium des mains de François von Dittrichstein, évêque d'Olmütz et cardinal du titre de S.-Marie-trans-Tiberim. Et ainsi, Prague reçut une copie vivante de l'archevêque de Magdebourg, saint Norbert; cette métropole posséda un Pasteur, digne successeur des apôtres!...

Il visita son immense diocèse, qu'il ramena peu à peu dans le giron de l'Eglise catholique. Les erreurs de Luther et de Calvin avaient, en effet, exercé leurs ravages dans presque toute la Bohême. Lui-même prêcha, lui-même combattit l'hérésie, lui-même ramena à la foi catholique la localité importante de Klostergrab, devenue protestante. Hélas! les querelles de religion s'accrurent, malgré le zèle du pieux archevêque, de jour en

jour, elles accumulèrent les tristesses!... La Compagnie de Jésus fut expulsée du territoire du royaume, le clergé, les Ordres religieux furent persécutés. Bientôt la situation devint intolérable! Lohelius, en butte à toutes sortes de vexations, fut contraint de se réfugier à Vienne, sous la protection de l'empereur Rodolphe II, en 1618. Il resta dans l'exil jusqu'en 1620. Pendant ce temps, le prévôt et le Chapitre de l'église de Prague furent chassés, les biens de la Mense furent confisqués, ou pillés, comme on le constate par les mémoires du doyen Arsenius von Radbusa, et par la lettre que les Capitulaires envoyèrent à Vienne, à Lohelius.

En 1619, les Bohémiens choisirent pour leur roi Frédéric V, comte Palatin du Rhin. Le 4 novembre de la même année, ils lui donnèrent la couronne. Cependant, en 1620, le 7 novembre, Ferdinand II, activement secondé par Maximilien, duc de Bavière, défit le nouveau roi près de la Montagne-Blanche, non loin de Prague, et l'empereur fut reconnu pour roi de Bohême. Alors la paix et le calme revinrent dans ce royaume si agité, les églises et les monastères, en partie dévastés, reprirent peu à peu leur splendeur. L'archevêque et les chanoines de la métropole de Prague, les religieux, qui vivaient dans la détresse, les Jésuites même revinrent, et l'ordre fut rétabli. Le 28 février 1621, la cathédrale, restaurée par les soins de Lohelius, fut consacrée. A cette occasion, le doyen Arsène prononça un discours en latin, que l'on ne peut lire sans un vrai contentement et sans admiration pour l'insigne bienfaiteur de l'église de Prague, l'archevêque Prémontré, Jean Lohelius.

Les Utraquistes, les protestants durent restituer les églises, couvents, écoles qu'ils avaient volés; ils furent même chassés de la Bohême. L'abbé Lachenius rapporte que Lohelius encouragea l'empereur Ferdinand II à maintenir haute la foi catholique, à protéger l'Eglise de tout son pouvoir. Dieu ne permit pas que le pieux archevêque eût la consolation de voir la paix complète dans son pays; une fièvre lente et maligne l'enleva à la vénération et à l'affection de ses diocésains, le 2 novembre 1622. Sa réputation de sainteté et sa mémoire toujours bénie lui survécurent.... Le corps du regretté archevêque fut inhumé dans l'église de son Ordre (Strahow in Monte-Sion); le prélat qui gouvernait alors l'abbaye, Gaspar de Questenberg, fit placer sur la tombe de son prédécesseur, une pierre de marbre noir, avec une longue inscription latine, dont voici la traduction :

« A la gloire de Dieu!

« A la mémoire du Très-Haut et Révérendissime Prince, Monseigneur Jean Lohel, citoyen de Eger, religieux Prémontré de Tepl, supérieur de ce monastère (Strahow), qu'il releva de ses ruines, vicaire-général pour les couvents de ce royaume, de Hongrie et de Pologne; évêque de Sébaste en Arménie, coadjuteur et archevêque de Prague.

« Ses vertus et sa piété forcèrent les impies à l'admirer. Ils honorèrent en lui un homme de la foi antique, de complète sincérité, d'un zèle ardent, de soins vigilants, de travail incessant à la vigne du Seigneur. Pendant l'horrible révolte il languit près de trois ans dans l'exil pour l'amour du Christ. Rendu avec honneurs à son siége, appuyé par l'empereur Ferdinand, il chassa les loups de sa bergerie; il opéra le retour des églises sous son archiépiscopale autorité. Par ses soins les biens dérobés par les hérétiques revinrent à leur légitime possesseur, le métropolitain.

« Plein de jours et de bonnes œuvres, fortifié par la confiance dans les mérites du Christ, il entra

dans le repos qu'il s'était préparé le jour même de la commémoration des défunts, l'an de N.-S. 1622, à l'âge de 73 ans, le 10e de son archiépiscopat, en parfait usage de ses sens et de ses facultés mentales, après avoir invoqué à plusieurs reprises le nom de Jésus.

« Il fut inhumé ici. Il laisse après lui la renommée d'une haute sainteté et des cuisants regrets dans le cœur de tous!... Son successeur dans l'abbaye, Gaspar von Questenberg, et les fils spirituels du cloître de Strahow ont élevé ce monument funéraire à leur Père, le Seigneur archevêque, maintenant leur très digne intercesseur!... M.DC.XXVI. »

Ajoutons que Lohelius fut Grand-Maitre de l'Ordre des Croisiers, avec l'insigne de l'Etoile Rouge, « an der prager Brücke ». Il procéda au couronnement de l'empereur Ferdinand II, comme roi de la Bohême (Fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, 1617).

Il revendiqua sans cesse les droits et privilèges du clergé, dans les fonctions qu'il remplit au parlement du royaume. Il réunit au siége de Prague plusieurs localités; il fit rendre à l'Ordre de Prémontré le monastère de Selau avec ses biens; il restitua à l'Ordre de Citeaux le monastère de Osseck que Ferdinand avait cédé, comme propriété, à l'archevêque Antoine Brussius. Il concéda au chapître de Prague la libre élection de son Prévôt. Comme abbé de Strahow, ensuite comme archevêque, il annexa plusieurs paroisses au Monastère de Mont-Sion.

La charité de Lohelius était admirable. Il distribuait la plus grande partie de ses revenus aux pauvres. Les chroniques nous le représentent suivi de domestiques chargés de provisions, et allant lui-même dans les demeures des pauvres, consolant les malades, soulageant l'indigence. *O rarus in hoc seculo misericordiae affectus!* ainsi s'exprime un chroniqueur; oh! affection pour la charité, bien rare en un tel siècle! Dans l'hiver, durant la tempête, la nuit même, il sortait portant sur ses épaules du bois pour les malheureux! Son bonheur, sa joie étaient de nourrir les affamés, de vêtir les déguenillés, de donner l'aumône aux nécessiteux, de consoler, de fortifier quiconque souffrait, ou moralement, ou physiquement. Jamais il n'omettait d'ajouter à ses largesses sa prière et sa bénédiction.

Et l'éloquent chroniqueur ajoute : « Oh! Anges de Dieu, qui vous « êtes réjouis d'un si beau spectacle, je vous prends à témoins! « Je ne puis passer sous silence ce « que j'ai vu de mes yeux. Moi « aussi, j'ai rassemblé le bois des « pauvres, moi aussi, courbé, j'ai « porté, fatigué, le fardeau, et marchant à la suite de mon Père, « j'ai distribué, avec lui, sur son « ordre! »

Tel a été Jean Lohelius qui, de la plus humble extraction, est arrivé au sommet du sacerdoce. Tel a été ce saint personnage, qui a illustré les abbayes de Tepl et de Strahow. Il fut un fils zélé, pieux, dévoué du grand archevêque de Magdebourg, saint Norbert. Tel a été le métropolitain de Prague. Sa mémoire reste vénérée comme celle d'un saint. Son nom est porté comme celui d'un protecteur céleste, et des âmes chrétiennes l'invoquent en silence, dans leurs tribulations, réclamant l'intercession puissante de celui qui est considéré comme un apôtre du royaume catholique de Bohême.

Fasse le ciel qu'un jour Jean Lohelius soit placé sur les autels et reçoive les honneurs de la béatification! Fasse Dieu que, comme un autre religieux de Tepl, le bienheureux Hroznata, dont le culte vient d'être approuvé pour l'Ordre de Prémontré, Jean Lohelius ajoute un joyau de plus à la couronne de saint Norbert! Fasse le Bon

Pasteur que les restes vénérés de l'archevêque Jean Lohelius — qui reposent près des reliques du patriarche fondateur de Prémontré, en l'église de l'abbaye générale — soient également exaltés comme les reliques d'un saint!...

Liste des ecrits de Lohel :

E suis scriptis, prelo publicatae sunt tantum duae epistolae : una est in Pessina's « Phosphoro septicorni » (pag. 351) et altera in Sermone S. Norberti ab Hieronymo Hirnheim, Abbate Strahoviensi (pag. 18) impressa.

Praeter has duas epistolas, multa Manuscripta adhuc sunt nota :

1. Collectio rerum ad Theologiam spectantium, 4°,anno Domini 1578. Haec codex complectitur : 1) decem praecepta Decalogi doctrina morali et regulis Juris canonici concomitantibus explicata. 2) De defectibus in celebratione missarum occurrentibus. 3) Accidentia Missae. 4) Summa doctrinae christianae catholicae seu Theologiae dogmaticae 108 propositionibus et demonstrationibus. 5) Considerationes quaedam perutiles pro reformatione conscientiae et cetera. — BB. Strahov.

In archivio Strahoviensi sequentia manuscripta Joannis Lohelii asservantur :

2. Fasciculus litterarum propria Abbatis Lohelii manu ad P. Casparum Questenbergium, dum hic in variis sibi commissis negotiis extra Sion degeret ab anno 1609 usque 1612 scriptarum.

3. Memorabiles litterae de I^ma Junii 1592, queis Abbas Lohelius generalem Ordinis post incusatas temporum injurias informat de visitationum suarum diverso successu, ac constitutione Religionis, petitque transmitti sibi facultatem universas circariae parochias, quae a personis ordinis administrantur, abrogandi et Beneficiatos ad monasticam disciplinam ob varios excessus revocandi. Vide tomum litter. I. fol.25, ubi foliis sequentibus plura hujus argumenti reperiuntur.

4. Romae ad Archiepiscopum Pragensem Dominum Barvitium, aliosque de negotiorum successu, maxime circa monasterium S.Clarae civitatis Egrensis, nec non post reditum Romam perscriptae litterae Anno 1601. Vide tom. litt. II. fol. 132 et seq.

5. Epistolae 5 ratione suffraganeatus Pragensis Romam A. 1602 ad D. Fenzonium et Cardinalem Paravicinum missae. Vide tom. litt. II.

6. Epistolae 10 ratione ejusdem suffraganeatus sibi conferendi Romam 1603 expeditae. Vide tom. litt. III.

7. Aliae quatuor epistolae A. 1604 ad D. Fenzonium et Abbatem Vincentinum, Wratislaviensem Suffraganeum de sua in Episcopum Sebastensem inauguratione exaratae. Vide tom. litt. III.

8. Epistolae 22 Romam ad D. Fenzonium; Abbatem Braunoviensem aliosque viros A. 1605 datae. Vide tom. litt. II, III et VI.

9. Duae aliae ad Episcopum Wratislaviensem, quarum una responsoria est ad primam Episcopi epistolam, qua Domino Lohelio, Lambergii Archiepiscopi consecrationis obeundae munia committuntur, datae 4 Septemb. 1607. Vide tom. litt. 6. fol. 88.

10. Epistolae 5 anno 1609 exaratae, quae in tomo VI. litterarum reperiuntur sequentes : 1) Patentes litterae de 29 Januarii 1609 Joanni Adamo Thaboriensi de Thabor, nuper abjecta haeresi Calviniana, Ecclesiae incorporato, ac ad limina SS. Apostolorum veneranda in urbem progredienti datae. 2) Litterae quibus Cardinali Paravicino Comitia sextam in hebdomadam protrahi et nil aliud tractari a Regnicolis, quam libertatem Religionum, exclusa Pontificis jurisdictione, indicat. Porro eidem perscribit Archiduces ad 1 Maji huc (Pragam scilicet) cum Bavariae Principibus et Electore Coloniensi adventuros,

quo medium Reconciliationis inter Fratres exacerbatos ineant. Anno 1609 ad 23. Mart. 3) Aliae duae, quibus statum afflictae patriae describit, et patrocinia a summo pontifice a Cardinalibus Mellino, Paravicino et D. Ortenbergio Romae degentibus petit. 1609, una est 23. Martii, altera 17 Aug. data. 4) Patentes litterae Georgio Hummler, Conrado Alberti peregrinationis causa ad Deiparae Mariae domum lauretanam, SS. Petri et Pauli limina, divi Jacobi sepulchrum concedentibus datae 1609 die 7. Septemb.

11. Viginti aliae litterae ad Cardinalem Burghesium Nuntium apostolicum, Legatum Regis Hispaniae; Praepositum Neo-Reichensem; et Abbatem Zabrdovicensem; ad Cardinalem Dietrichsteinium; et Cardinalem Mellinum; uti D. Rossium S. C. Majestatis Secretarium Romae residentem in caussa Coadjutoriae Archiep. Prag. a se invite susceptae. Anno 1611 variis mensibus expeditae. Vide tom. litt. IV.

12. Aliae 59 litterae A. 1612 ad Imp., rom. Pontif. et alios expeditae. Vide tom. litt. IV.

13. 53 epistolae a. 1613 ad varias personas ecclesiasticas jurisdictioni archiepiscopali subjacentes exaratae. Vide tom. litt. IV.

14. Epistolae 38 anno 1614 ad varios missae. Vide tomos litt. IV. et V. Ex quibus duae notari merentur, scilicet I^ma^, qua mortem D. Georgii Pontani Ecclesiae metrop. Pragensis Praepositi supremo Cancellario Regni perscribit, eique D. Georgium ejusdem Ecclesiae Canonicum proponit. Anno 1614, die 28. Februarii. II^da^ qua recommendatitias sub 28. Februarii revocat, de privilegiis metropolitanae Ecclesiae Praepositi, Decani, at Canonicorum electione melius instructus, in quorum conformitate electus in Praepositum Decanus renunciatur Anno 1614.

15. Epistolae 31 A. 1615 ad varios exaratæ, ex quibus praeeminent: 1) Epistola in caussa pupillorum Schlikianorum, ne prava doctrina imbuantur, aliò transferendorum; Oratori Regis Hispaniae et Secretario Questenbergio scriptae 1615, die 24. Januarii. 2) Epistola qua intervenit ad summum Pontificem 9. Februarii 1615. pro F. Gregorio Link Praeposito Zderasensi, Ord. Sepulchri Dominici Cruciferorum cum navicula, dispensationis beneficio relevando, ut ad Ordinem Canonicorum regularium S. Augustini transire et Monasterii Carloviensis dignitatem capessere valeat, ea potissimum de caussa, quod ex ordinis istius Religiosis etsi admonitis nullus compareat, qui desolatae Ecclesiae Carloviensi praeesse vellet. 3) Agit gratias Oratori Hispaniae, quod e junioribus Schlikianis unum ad aulam Archiepiscopi Salisburgensis promoverit. 1615, die 21. Martii. 4) Interpellat Abbatem Braunoviensem, ut haereticum N. inibi antea concionatorem, nunc ad fidem catholicam conversum, illico SS. Ordinibus initiari, muneri praedicatoris applicari desiderantem, majorum constantiae signorum caussa, cum suo desiderio in tempus aliud remissum tantisper in monasterio Braunoviae cum tribus sustentaret Filiis 1615, die 13 Octob. 5) Encyclicae ad Archidiaconos et Diaconos (forsan Decanos et Vicarios) sub 6. Decemb. 1615 missae, quibus Concilii Tridentini, quod in novissima Synodo, authoritatem conferente summo Pontifice, Nuntio apostolico, et Archiepiscopo Sbigneo Berka per Bohemiam receptum fuisse perhibetur, adcurata injungitur observantia.

16. Octo epistolae anno 1616 ad varios scriptae uti et conceptus instrumenti de 1. Decemb. Anno 1616 tenore cujus Joannes Lohelius Archiepiscopus Pragensis Civitatis Giloviae ab errore ad veritatis viam reversae Monasterium et Ecclesiam in Dei Matris ejus immaculatae honorem aedificare volentis intentionem non modo confirmat, sed et

omnes cujusvis status et conditionis rogat, ut praedictae civitati et auxilio et subsidio adsistant.

17. Aliae 8 epistolae A. 1617 ad diversos scriptae, ex quibus duas adnotamus : Ima epistola 23. Januarii 1617 scripta, qua monet Abbatem Altovadensem in hisce delatum, quod Parochos sub se habens pro libitu amoveat, confirmet, castiget, absolvat, iisdem velut novus Pontifex facultatem indulgeat communicandi populum sub utraque, absque Archidiaconi Crumloviensis licentia, et quod Parochos patiatur sordidos, profugos, Clericos uxoratos. IIda epistola est, qua caussam Canonicorum regularium ad OO. SS. Olomucii contra PP. Jesuitas, qui extorto caesareo decreto monasterii hujus possessionem Universitatis erigendae praetextu sibi vindicare non sine maximo status ecclesiastici detrimento in his provinciis moliebantur, exponit, et ut Cardinalis Burghesius eosdem suis precibus ad Pontificem factis adjuvaret, vehementer rogat. A. 1617, die 17. April.

18. Patentes et recommendatitiae litterae ab Archiepiscopo Lohelio, Georgio Adamo primogenito Jaroslai Baronis a Martinitz, dum peractis humanioribus et Philosophia in Universitate Pragena, et Grecii, Lovanium ad combibenda Jurisprudentiae studia proficisceretur. Datae 1719, vide tom. litt. VIII, fol. 22.

Praeter haec manuscripta, etiam in bibliotheca Canoniae Strahoviensis asservantur :

19. In Oratorias Marci Tullii Ciceronis Partitiones Commentarius 1587, 4°. Verosimiliter est mera transcriptio.

20. Oratio Illustrissimi et Reverendissimi Principis ac Domini Domini Andreae Episcopi Wratislaviensis, habita in Comitiis Warsaviensibus. Die 8 Aprilis Anno 1596, 4. op. 4. VIII. L. 316.

Sources : Avant tout, le consciencieux travail du savant bibliothécaire de Strahow, le P. *Dlabacž* : Leben des frommen prager Erzbischofs Johann Lohelius, ehemaligen strahöwer Abtes, Prag. 1794 (Dans ma BB). L'anonyme, qui eut l'excellente idée de donner une notice française sur Lohelius, dans le « Messager de N.-D. du Sacré-Cœur » (Averbode) a souvent traduit le même P. *Dlabacž*. C'est la notice que je viens de reproduire, avec quelques légères modifications; — P. *Benoît Lachen*, Laudatio funeb. in Anniversario D. Joan. Lohelii, dans les « Natales Sanctorum » du P. *vander Sterre*, 1625, Antv., pp. 123-166; — P. *Friedenfels*, o. c. 1702, pp. 214-286; — P. *Corn. Kaiser*, De prærogativis Ecclesiæ Pragensis, (1786), passim; — je pourrais énumérer tous les historiographes de nos abbayes de Tepl et de Strahow.

LOHER (Georges), Prémontré d'Ursperg, aussi habile que savant; il remplit les fonctions de sacriste, de circateur, de curé, de professeur de philosophie et de théologie, enfin de prieur. Il mourut le 16 février 1679. Lorsqu'il enseignait la théologie à Schlägl (Plaga) en Autriche, en 1633 et les années suivantes, il composa : Tractatus de septem Sacramentis, de actibus humanis, de conscientiâ, de peccatis, legibus, et virtutibus. Plagæ, 1633, in-4°. Je suis porté à croire que ces traités restèrent inédits : le savant historien de Schlägl, *Laur. Pröll*, dans sa monographie de 1877, p. 258, en note, et p. 268, parle du P. Loher, mais ne dit point que son cours fut imprimé.

Cfr. *Lienhardt*, p. 376-7.

LOHNER (Félix-Matthieu), né le 18 avril 1748 à Plan, en Bohême. Vêtu à Tepl le 13 mars 1768, il y fit profession l'année suivante. Depuis 1772 il remplit les fonctions de succentor, — de cellérier, cellesci à diverses reprises (1782, 1787). Il acheva ses études théologiques en 1777 à l'université de Prague, y prit le grade de bachelier, et subit en outre des examens concernant la Bible et les langues hébraïque et grecque. En la même année, il fut nommé directeur de l'école de Tepl. Professeur de droit canon et cellérier en 1782, il dut

se rendre à Prague deux ans plus tard, pour enseigner la philosophie au comte d'Auersperg. Sous l'abbé commendataire Ambroise Schmiedt, profès de Strahow, et conformément à un décret de l'empereur d'Autriche, le P. Löhner fut élu prieur claustral le 13 octobre 1789. Il mourut en cette qualité le 12 décembre 1793, n'ayant que 45 ans.

Il a publié :

Rede bei der feierlichen Einweihung der Hauptschule und des zur Erziehung armer Jugend gewidmeten Gebäudes im Stifte Tepl. 1784, Eger, Druck von Joh. Fritsch, pp. 38 in-8°.

Sources : Fest-Schrift.... Tepl, déjà cité, 1893, pp. 192, 214, 228; — P. *Klemm*, MS. adressé à moi.

LOHR (Hugues), chanoine de Strahow, poëte. † 1740, die 29. Aprilis, Hugo Lohr, Boh. Zaltinensis, Can. Sion. Humaniorum litterarum Professor Zatecii, Capellanus Iglaviae, Chysscae, Milovicii, demum Parochus Radonicii, ubi anno aetatis 57 sepultus est.

1. Varia poetica typis excudi fecit.
2. MSS. aliquot in BB. Strahov.

Sources : P. *Dlabacž*, Histor. Darstell.... Strahow, 3e Periode, 1807, p. 218-9, et Chronol. Necrolog. p. 62.

LOISEL (Jean), natif d'Hesdin, chanoine de S.-Josse-au-Bois ou Dommartin, était maître de chant (phonascus) à l'abbaye de S.-Michel d'Anvers en 1644-46, et premier chantre à celle de Ninove en 1649. Il composa pour le moins

1. Quatre Messes, et
2. Dix-neuf Motets, dont son contemporain, le P. *de Waghenare*, dit : Ob elegantiam variis in locis musicæ peritis in pretio sunt, et usu (1651, page 323). Et mon propre frère, *Alphonse Goovaerts*, qui est considéré comme juge compétent en cette matière, écrit : *Jean Loisel*, chanoine de l'Ordre de Prémontré, était un compositeur de mérite. Voici les œuvres de Loisel, découvertes par mon cher frère, après de longues et consciencieuses recherches :

1° « *J. Loisel*. Musice hactenus inaudita sive Missæ IV quinque et sex vocum, novo ac moderno modulamine concertatæ cum Instrumentis et ripieno duplici (seu duobus aliis choris) si placet. Antverpiæ, apud heredes Petri Phalesii. M.DC.XLIV. » In-4°.

2° « Surculus Olivae, notis musicis concertantibus et pacificis VI vocum vel instrumentorum adornatus, SS. Mariae Pacis Æternaeque Reginae Concordiae pro patriae felici concordia oblatus, a venerabili D. F. *Joanne Loisel*, Hesdiniensi, ecclesiae S. Judoci in Nemore, Sacri Ordinis Praemonstratensis canonico, nec non ecclesiae S. Michaelis Antverpiae phonasco. Opus *secundum*. Antverpiae, apud heredes Petri Phalesii. MDC.XLVI. » In-4°.

Titre et dédicace, 1 feuillet. — Musique, 12 ff. — Index, 1 f.

Dédicace : Augustissimæ cœli reginæ, SS. Mariæ Pacis, sacri ac canonici Ordinis Præmonstratensis patronæ singularissimæ, matri optimæ, virgini maximæ, hunc surculum olivæ notis musicis concertantibus et pacificis adornatum, ut inter principum corda ac voluntates et nostro imprimis misero et nimis eheu! bellico belgio optatæ pacis concentum, olivæ surculum ac tranquillitatem adferre dignetur, offert dedicatque F. Joannes Loisel.

« Cum licentia reverendissimi domini Joannis Chrysostomi, abbatis S. Michaelis.... »

Ce N^ro (2) est un recueil de 20 compositions.

La partie de *Tenor* a été trouvée aux archives du royaume, dans un paquet de brochures du XVIIIe siècle. Cité et décrit par M. *Edm. Vander Straeten*, La musique aux Pays-Bas avant le XIXe siècle. t. I. p. 52.

3°. Motetta sacra dvarvm et trivm vocvm Cum Basso Continuo ad

Organum. Avctore V. F. Ioan. Loisel Canonico Norbertino. Apud Niniuenses Religiosos Cantore Primario. Opvs qvintvm. Pars tertia. (Ici la marque de l'imprimeur.) Antverpiæ, Apud Hæredes Petri Phalesii Typographi Musices, 1649. — In-4°., dans ma BB. Au verso de ce titre, dédicace d'une p. non ch.; — Musique, pp. 3-13; — Index, p. 1 non ch. —

Il y a là 6 morceaux, du XIIe au XVIIe.

4° Quelques chants à 4, 5, et 6 voix, de Loisel ont été insérés dans la collection qui a pour titre : Cantiones natalitiae, seu Laudes B. Mariae, quatuor, quinque et sex vocum. Gandavi, 1651, in-4°.

Sources: *Alphonse Goovaerts*, Notice biogr. et bibliogr. sur Pierre Phalèse, 1869, pp. 77 et 78; — *le même*, La Musique d'Église. 1876, p. 50; De Kerkmuziek, 1876, p. 51; — *le même*, Hist. et bibliogr. de la Typogr. music., ouvr. *couronné*, 1880, pp. 99, 101, 372, 375 et 381; — *Fétis*, grand ouvr., art. Loisel.

LOISELEUR, chanoine prémontré, natif de S.-Quentin. Il fut docteur en théologie de la Faculté de Paris, et orateur remarquable.

1. Dissertations théologiques.
2. Grand nombre de sermons et discours.

Source : Mr Gustave *Sourmais*, dans la Cour d'Honneur de Marie, avril 1881, p. 95; malheureusement il n'y donne aucune date, aucun détail.

LOKAMPFF (Siard), chanoine d'Arnsberg en 1742, professeur au collège « Laurentianum ». Il est l'auteur de Maxentius. Tel est le titre d'un Drame, composé pour les élèves en 1742.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, n° 29.

LOMMAIR (Jean-Léonard), chanoine d'Osterhoven en 1645, dont je possède l'opuscule suivant :

Quæstio Theologica Qvis vt Devs? Quam in alma et electorali Vniversitate Ingolstadiensi, Præside Henrico Mayer Societatis Iesv.... Publicè discutiendam proposuit Fr. Ioannes Leonardvs Lommair Canonicvs Præmonstratensis in Osterhouen SS. Theologiæ Studiosus.... M.DC.XLV. Mense Martio.... Ingolstadii, Typis Gregorii Hænlin. Petit in-8°.

1° Au verso : Approbatio; — 2° Reverendissimo.... D. Christophoro inclyti coenobii Osterhoviensis.... Abbati, 1 f. non ch.; — 3° texte, pp. 1-96; — 4° index, menda, 1 f. non ch.

LONGOLIUS (Pierre) religieux de Tongerloo et curé d'Orp-le-Grand. Il donna à Jean Molanus des renseignements concernant S. Adelle, patronne de sa paroisse.

Source : *Ghesquière*, Acta SS. Belgii, t. II, p. 634.

LONGPRÉ (François de), en latin « à Longo-prato ». Après la mort de Jean Despruets, survenue en 1596, les suffrages se portèrent sur François de Longpré, natif d'Anizy-le-Château, au diocèse de Laon. Issu d'une famille peu fortunée, il avait embrassé l'Institut de saint Norbert dans l'abbaye même de Prémontré; on lui confia d'abord les hautes fonctions de prieur du collège de l'Ordre, à Paris, d'où il passa au siège abbatial de Valsecret, puis à celui de Prémontré, en qualité d'abbé général, en 1596. Sa prise de possession ne s'opéra pas sans difficultés. Il eut, en effet, à combattre les prétentions d'un sieur de Saint-Blancquart, qui avait obtenu d'Henri IV la commende de l'abbaye de Prémontré, contrairement à tous les privilèges de l'Ordre, lesquels avaient formellement excepté de la loi néfaste de la commende l'abbaye mère de l'Institut. Le nouveau commendataire ne se fit pas illusion sur la caducité de son droit, aussi s'empressa-t-il de se démettre de son titre au profit d'un sieur de Lamet, commandant du château de Coucy. Celui-ci alla jusqu'à re-

courir à la violence, pour s'emparer des revenus de l'abbaye, laquelle eut été précipitée vers une ruine totale, sans l'énergie du nouveau général, qui obtint du roi un arrêt en vertu duquel de Lamet se voyait dûment privé de tous droits et prétentions sur Prémontré. Cette solution mit fin au conflit.

François de Longpré eut encore à s'opposer aux prétentions des abbés de Belgique, qui cherchaient, à l'exemple des prélats de la circarie d'Espagne, à se soustraire à l'autorité de l'abbé de Prémontré, en se donnant un chef national, décoré du nom de Provincial et dont les fonctions devaient être triennales. Déjà leur demande avait reçu l'approbation de Rome, mais, sur le vœu de François de Longpré, le Saint-Siège ne tarda pas à rétablir les choses suivant les traditions anciennes; les Prémontrés de Belgique cessèrent dès lors toute instance auprès du Souverain Pontife.

François de Longpré entreprit aussi la visite des abbayes de l'Ordre, en compagnie du P. Servais de Lairvelz, abbé de Sainte-Marie-au-Bois, à Pont à-Mousson, en Lorraine. Cet acte produisit les plus heureux résultats. Le pape Paul V, en 1609, offrit au général des Prémontrés l'église des Saints-Pierre-et-Marcellin, sur la voie Lavicane, à Rome, afin d'y établir des religieux de son Ordre; mais cette proposition si avantageuse n'eut aucune suite.

L'abbé de Prémontré, se voyant déjà avancé en âge, eut le tort de se choisir lui-même un coadjuteur avec future succession, en la personne de Pierre du Rieux, prieur de Saint-Jean d'Amiens, et cela, contre toutes les règles de l'Ordre, d'après lesquelles le coadjuteur doit être librement élu par les frères. Cette nomination fut cassée par arrêt du parlement de Paris, en date du 19 juillet 1612. François de Longpré ne survécut pas longtemps à cet incident, il fut frappé d'apoplexie et mourut le 23 avril 1613, à l'âge de soixante-quatorze ans, après dix-sept ans de gouvernement.

Il avait été bon religieux, utile et digne supérieur, réformateur courageux et louable. Quand la vieillesse et les fatigues l'eurent affaibli, il subit par malheur les suggestions de quelques esprits remuants et jaloux. En tout cas, ses nombreux mérites furent de sa propre volonté.

1. Scriptis explosit fundamenta libelli supplicis Abbatum Belgii.

2. Orationes sive allocutiones facundissimae.

3. Leges condidit. Quas vide apud P. Servat. *de Lairvelz*, in « Optica Regvlarivm» 1603, 4° pp. 50-312 passim.

4. Dissertationes pro servandis juribus plurium monasteriorum Ord. Praem.

Sources : P. *de Lairvelz*, o. c., in Epist. nuncupatoria, et in Indice rerum, sub titulo « Franciscus à Longo prato ». — *Hugo*, Annal. I, col. 41-42, et II, col. 1038. — Dom *Nicolas le Long*, Bénédictin, o. c., p. 228. — *Taiée*, o. c. 1873, 2e partie, pp. 62 à 76, où l'on trouvera des détails intéressants. Etc.

LOO (Pierre), natif d'Aschaffenburg, Norbertin d'Ilbenstadt. En 1737, il fut proclamé docteur en théologie à l'université de Mayence. J'ai fait mention de lui à l'article **Dickenberger**.

LOPEZ (Bernardin), chanoine de N.-D. de la Vid, aliàs Vitis, docteur en théologie. En 1600 il fut nommé abbé triennal de cette maison; il y reçut Philippe III, roi d'Espagne, et obtint de celui-ci la confirmation des privilèges. Selon les coutumes de ce temps, il redevint simple religieux en 1603, jusqu'à ce que, le 29 avril 1605, il fut élu abbé de Retorta avec le titre de réformateur général. Les Annales de l'Ordre s'expriment ici en ces termes : Ad Episcopatum Mindonensem in Galetiae (sic) Regno evocatus votis Capitulan-

tium, ascendere humilis Doctor, eruditus Theologiae Magister noluit.

C'est lui qui, en 1608-1611, fut le promoteur de l'établissement du collège S.-Norbert dans la ville de Madrid. La translation du Sénat royal, de Valladolid à Madrid, fut la cause du dit établissement. Nous le disons ici par anticipation,— c'est aussi le P. Lopez qui fut élu, par le chapitre réuni à Retorta en 1612, pour être le 1er abbé de la nouvelle et nombreuse communauté. Sous son administration sage et éclairée, la splendeur de notre Ordre, l'étude des sciences et le zèle des âmes fleurirent à Madrid, dont les heureux habitants se réjouissaient d'être dirigés par les fils de S. Norbert.

Nous retrouvons en 1609 le P. Lopez à N.-D. de la Vid, en qualité d'abbé pour trois ans. Enfin, le 14 mai 1618, il retourna à Retorta comme abbé, où il eut pour successeur le P. Jérôme de Ona, élu le 9 mai 1621. A partir de cette date il n'est plus fait mention du P. Lopez.

Source : P. *de Noriega*, ap. *Hugo*, Annales II, col. 380-82, 664-5, 1137-8.

LOPEZ DE MENDOZA (Enecus), 23e prélat de notre célèbre monastère de N.-D. de la Vid (Vitis), auquel le savant P. *de Noriega* consacre l'article suiv. dans les Annales de l'Ordre : « Filius Comitis Petri de Stunica, de Mirandâ, et Catharinae de Mendoza, ex Abbate Vitensi Episcopus Cauriensis inauguratus, inde S. R. E. Cardinalis, titulo S. Nicolai in Carcere Tulliano, et tandem Burgensis Episcopus efficitur. Claustra suae Abbatiae lapideo mirae artis opere fornicata à fundamentis erexit. Dormitoria construxit cum appendicibus officinis. Dorii fluminis impetum, insigni superimposito ponte superavit. Hospitale secùs Monasterium pro peregrinis hùc iter facientibus, et infirmis curandis disposuit, et annuis reditibus decimalibus, in Burgensi et Abulensi Dioecesibus, percipiendis, dotavit, de consensu et authoritate sedis Apostolicae ; Capellam, artis miraculum, et judicio Regis Philippi IV. artificum desperationem, anno 1522 incoeptam, quinquaginta annorum spatio vix consummatam exorsus est aedificare, perficere mors superveniens anno 1535 non permisit.

C'est dans cette chapelle magnifique que le corps de notre illustre cardinal-évêque fut déposé en 1579, en présence de plusieurs prélats de l'Ordre, parmi lesquels le provincial, Jérôme de Calderon.

Source : P. *de Noriega* ap. *Hugo*, Annal. II, col. 1135 et 37.

LORAIN ou LORRAIN (François le), docteur en théologie, fut pendant 21 ans prieur de S.-Paul de Verdun, ou plutôt il en fut le zélé restaurateur. Définiteur de la Congrégation de la réforme, Vicaire-Général, enfin élu abbé de Salival le 1r février 1720, il fut partout le modèle de l'administrateur, et se fit chérir par sa bonté paternelle. Il vivait encore en 1731.

1. Dissertations théologiques, en latin, pour les grades de bachelier, de licencié et de docteur.

2. Recueil de documents, pour récupérer la nomination d'un Norbertin à la prélature de S.-Paul de Verdun.

3. Nombreux sermons, prêchés dans plusieurs villes de France et de Lorraine. Le P. François était un homme très-éloquent et vraiment apostolique *(Hugo,* II. col. 525, 726).

4. Oraison funèbre de très-Rév. Père en Dieu, Messire Alexandre Guillaume, chan. rég. de l'étroite observ. et abbé de S. Marie Majeure de Pont-à-Mousson, prononcée dans l'église de ladite abbaye par le R. P. François le Lorrain, prieur de l'abbaye de S. Paul de Verdun. Au Pont-à-Mousson,

Franç. Maret, (1711), in-4. (Rare.) 10 francs.

Ainsi les « Archives du Bibliophile » de *Claudin*, Paris, 1892, mois de juin, n° 3824.

5. Harangue à Marie Leczcinska, se rendant à Paris pour épouser le roi. 1724.

Ainsi Mr Arthur *Benoit*, ouvr. cité déjà, 1884, p. 200; pour ce fait il renvoie au « Journal de Luxembourg. »

J'y lis en outre ces détails remarquables :

Salival. M. Noël parle d'une école de sculpture installée dans le cloître par les moines, mais elle dura peu. Plusieurs ouvrages en bois et en faux albâtre du pays lui sont attribués (XVIe et XVIIe s.)

On voit dans l'église néo-gothique de Château-Salins les orgues et le maître-autel de *Salival*.... Les frères de la Doctrine et l'église des Cordeliers de Nancy ont de belles boiseries et les riches stalles du chœur; la tribune des orgues de Moyenvic vient aussi de Salival.

LOS (Michel), natif d'Eidlitz en Bohême, religieux de Strahow. Il fut maître des novices, sous-prieur, professeur de philosophie et de théologie au collège archiépiscopal de Prague. Etant prieur à Mühlhausen, il fut envoyé à Iglau, le 11 juillet 1776, en qualité de curé. Ses mérites lui valurent les titres honorifiques de doyen, et de conseiller de Mgr l'évêque de Brünn. Le chanoine Los mourut à Iglau le 8 août 1790, âgé de 53 ans.

Sources : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog., p. 79; — P. *Zodl*, o. c. 1880, pp. 38-39.

LOSCHERT (Oswald), né à Rothenfels en Franconie le 21 (?) décembre 1704, embrassa la vie religieuse dans notre Ordre en 1721, à Oberzell; il fit tant de progrès dans l'étude des sciences ecclésiastiques, qu'il fut proclamé docteur en philosophie, en droit civil, en droit canon, et en théologie; les hommes les plus savants de cette époque lui témoignèrent leur estime. En 1738, le P. Oswald fut nommé prieur à Gerlachsheim, et le 3 octobre 1747 il fut élu à l'unanimité abbé du monastère d'Oberzell. C'était un prédicateur distingué et en même temps un habile administrateur.

Ce digne confrère jouissait d'une réputation immense : on peut en juger par la dédicace de la Concordia philosophica.... Sanctorum.... Augustini et Thomæ Aquinatis, quam.... sub auspiciis.... D. *Oswaldi*.... exponit *Carmelus* Excalceatus *Herbip*. (1758.) Wirceburgi, in-4° : que j'ai sous les yeux.

Le P. Loschert mourut le 27 août 1785.

1. Geheimniss des göttlichen Worts, das die menschliche Natur angenommen. Würzburg, 1734.

2. Gaudium ac Jubilatio ob commodum triplex emanans ex ter beata Confraternitate sub auspiciis gloriosis S. Confessoris Macarii, Primi Abbatis Ordinis S. Benedicti in monasterio S. Jacobi Scotorum Herbipoli, urbis Patroni. Herbipoli, typis Henrici Engmann, 1735, in-8°. *Lienhardt* dit « libellus, » sans doute en allemand.

3. Nombreux sermons, discours et écrits. — (P. *Nitribitt*, dédicace de son grand sermonnaire, 1753.)

4. Jesu Christi Pascha novissimum, sive Agni veri et typici immolatio, opere et studio D. Oswaldi Loschert, Cellæ Dei Superioris ac Gerlachshemii, Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis, Abbatis, S. Theologiæ Doctoris. Wirceburgi, 1762.

Cet ouvrage est divisé en 7 chapitres, dont les 5 premiers furent publiés par l'auteur en 1762. Les 2 autres parurent l'année suivante : « Caput VI. et VII (ainsi s'exprime le même P. *Lienhardt*) emanavere anno 1763. Wirceburgi iisdem typis et literis addita Parerga positionum theologicarum, quas ejusdem can-

didi voti et instituti Alumnus P. Franciscus Xaverius Schragmüller publicæ disputationi exposuit. »

5. Vorgängiger Versuch zur Erwürkung eines Vertrags zwischen den in dem bisherigen Hexenkriege verwickelten Gelehrten, wie auch zum nutzbaren Unterrichte, wie man von der Zauber- und Hexerey weder zu wenig noch zu viel glauben soll.... 1767, in-4°.

6. Der allezeit siegende Christ in dem unvermeidlichen Kampfe mit den unsichtbaren Feinden seines zeitlichen und ewigen Wohlstandes von Christo und seiner Kirche mit unüberwindlichen Waffen versehen, und zum wirksamen Gebrauche derselben unterrichtet von dem Hochwürdigen Herrn Oswald, Abten der Prämonstratenser Chorherren zu Oberzell und Gerlachsheim, der Gottesgelehrtheit Doktor. Zweyte verbesserte Auflage. (Caract. allemands). Augsburg, bey Matthäus Riegers sel. Söhnen. 1787. In-8°.

Au verso de ce titre il y a quelques lignes; — Vorbericht. pp. (III)-XLVIII; — texte, pp. (1)-468; — table, pp. 4 non ch. — BB. d'Averbode.

Autre édit : Der allezeit siegende Christ, im Kampfe mit den unsichtbaren Feinden seines zeitlichen und ewigen Wohlstandes, von Christus und seiner Kirche mit unüberwindlichen Waffen versehen. Von Dr. Oswald, weil. Abt der Prämonstratenser-Chorherrn in Oberzell und Gerlachsheim. Auf's neue herausgegeben.... Regensburg, 1844. Verlag von G. Joseph Manz. Luzern, bei Gebrüder Räber. In-8°.

1° En face de ce titre, qui est en caract. allemands, il y a le titre d'un autre livre, mais qui n'est pas de notre P. Oswald, tandis qu'au verso il y a un passage de S. Marc; — 2° Vorbericht. pp. (1)-XL. Cette préface n'est pas tout à fait conforme à celle de l'édit. de 1787. — 3° texte, pp. (41)-331; — 4° Anhang, pp. (332)-343; — 5° Inhalt, pp. (344)-346. — Dans ma collection.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 378 et 379; — J. B. *Kestler*, Die vormal. Abtei *Oberzell*, pp. 109 et 123; — *Meusel*, Lexikon der vom Jahr 1750 bis 1800 verstorb. T. Schriftsteller, t. 8, Leipzig, 1808, p. 361.

LOUIS II, 21e abbé d'Ursperg, (1301-† 18), composa des vers et écrivit des livres, suivant le témoignage non suspect du protestant *Bruschius*, qui le loue en ces termes.

Doctrinæ Christi tam studiosus homo :
Ut quoque scripserit ipse libros, et Bibliothecam
Hac ipsa ornarit commoditate suam.
Cultor Appollineæ fuit admirabilis artis
Totius atque tui Pieris alma chori.

Sources : *Bruschius*, Monast. Germaniæ.... Centuria Prima. Ingolst. 1551, p. 169, au verso; — *Hugo*, II, col. 1152.

LOÜIS ou LOUYS (Epiphane), né à Nancy, en 1614 (?), chanoine d'Etival, docteur en théologie et professeur. Il fut prieur à S.-Paul de Verdun et en divers monastères. Abbé d'Etival après avoir été, de 1670 à 75, supérieur de la Maison du S. Sacrement de Paris, Fauxbourg S.-Germain; il remplit parfaitement les fonctions de Procureur général de sa Congrégation à Paris et à Rome, ensuite celles de Vicaire général pour la Lorraine.

Cet abbé était un grand mystique et donnait dans la plus sublime spiritualité; en une autre époque on aurait pu le soupçonner de favoriser les imaginations de Molinos. Il passait pour un des premiers prédicateurs de son temps. Il contribua beaucoup à l'établissement des Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement; les Sœurs Hospitalières de S. Charles de Nancy lui ont l'obligation de leur établissement. A ce sujet nous lisons dans l' « *Histoire des Ordres Religieux* » par M. Henrion, édit. 1835, Paris, t. II, p. 435 : Epiphane Louys, abbé d'Estival, et vicaire-général de la réforme des Prémontrés que Lairuels avait établie, prédicateur distingué, et instituteur des Bénédictines du Saint-Sacre-

ment, fonda la Congrégation des Filles de Saint Charles, (en 1652), vouée au soin des malades et des enfans pauvres. Cette Congrégation occupe un grand nombre d'établissemens; elle en a 44 dans le diocèse de Nancy. La maison-mère et le noviciat sont à Nancy.

Ce digne religieux mourut le 23 septembre 1682, à Verdun, d'où son corps fut rapporté à l'abbaye d'Etival.

1. La nature immolée par la grâce, ou la pratique de la mort mystique, pour l'instruction et la conduite des Religieuses Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement. Paris, 1674, George Josse, in-8°.

2. La vie sacrifiée et anéantie des Novices, qui prétendent s'offrir en qualité de Victimes du Fils de Dieu, dans la Congrégation des Religieuses Bénédictines de l'Adoration perpétuelle. Paris, 1674-1675. George Josse, in-8°.

3. Conferences Mystiques sur le recueillement de l'Ame pour arriver a la contemplation Du simple regard de Dieu par les lumieres de la Foy. Paris, 1676, Christophe Remy, in-8°. Achevé d'imprimer 8 juillet 1676.

2e édition (?) Paris, Christ. Remy, 1683, in-8°. — J'ai dans ma BB.un exemplaire de chaque édit., s'il y a édit. distincte. Pour moi, j'en doute fort.

1° Après le titre : A la grande Sainte Scolastique, pp. 7 non ch.;— 2° Approbations des Docteurs de Sorbonne. Permission du Reverendissime P. General. Michel Colbert. 10 Mars 1676. Permission du R. P. Vicaire General. Edmond Sauvage. 15 Mars 1676. Extrait du privilege du Roy. 23 Juill. 1683. Et ladite Reverende Mere Prieure; et ses Religieuses.... 20 Dec. 1683. Achevé d'imprimer.... 15 Ianv. 1683, pp. 9 non ch.; — 3° Table, pp. 3 non ch.; — 4° Avant-propos, pp. 11 (1676) ou pp. 10 non ch. (1683); — 5° Une gravure « Vacate et videte.... » — 6° texte, pp. 1-472, pour 1676 et 1683. — Franchement, il n'y a que des modifications légères, insignifiantes; je le répète, je doute fort qu'il y ait 2 éditions.

4. Traité de la contemplation naturelle par forme de conférence, entre Philothée et son Directeur. — MS. dans la Bibliothèque d'Etival.

5. Lettres spirituelles du reverend Pere Epiphane Louis. Paris, Christophe Remy, 1688, in-12°. ff. 11, pp. 1-257, suivies de 10 pp. non chiff. — Dans ma BB.

C'est le P. *Michel La Ronde*, qui publia ces lettres en l'année que je viens de donner. *Hugo* et *Lienhardt* se trompent en écrivant 1696.

6. Statuts des Religieuses Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement.

7. Constitutions des Sœurs Hospitalières de S. Charles, à Nancy.

8. Lettre à la Supérieure des Bénédictines de Paris, contenant l'éloge de la Rév. Mère Benoite de la Passion, supérieure du couvent de Remberviller. Cette lettre se trouve imprimée dans le IIe tome des éloges de la Rév. Mère de Blemûre, Paris, 1679, in-4°. Voir *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 715-717, où il appelle le P. Epiphane, « homme très éclairé dans la théologie Mystique, et un des plus sublimes contemplatifs de son tems. »

Sources : *Hugo*, Annal. I, vers la fin de la Préface; ensuite II, col. 916, 917 et 1061; — P. *Blanpain* ap. Calmet, BB. Lorraine, col. 602 et 603, où il cite *Poivet*, 1r t. de la Théologie Réelle, et *Morery*, Supplém. t. I.

On sait que de nos jours les Allemands tiennent fort à ce qu'ils appellent « Litteratura ». Notre dévoué confrère de Geras-Pernegg, *Záh*, me prie d'ajouter ici :

LITTERATURA : *Alph. Záh*, St. Norbertus-Blatt, Wien. 1901. Nr 7 et seq.—in artic. « Epiphanius Louys und die Borromäerinnen. »

Histoire de la Congrégation des Sœurs de Charité de Saint-Charles de Nancy (3 tom.). Nancy 1898.

Die social-ökonomischen Beziehungen charitativer Genossenschaften. Berlin 1899, 64 pp.

Hohn Wilh., Die Nancy-Trierer Borromäerinnen. 1810-1899. Trier, 1899.

Hohn Wilh. Dr. Barmherzige Schwestern vom hl. Karl Borr., 1652-1900. Trier 1900. Hic in pag. 16 imago reperitur abbatis Epiphanii Louys.

Keller Emile, Les congrégations religieuses en France. Paris 1880, p. 304-305.

Schönfelder Albert, Die Geschichte der Trebnitzer Gemeinschaft. Breslau, 1898.

Sintzel Michael, Geschichte der Barmherzigen Schwestern. Regensburg, 1847.

Brentano Clemens, Die barmherzigen Schwestern im Bezug auf Armen- und Krankenpflege. Coblenz, 1831.

Précis historique de la Congrégation des Religieuses de Saint-Charles. Nancy 1845.

J. Reinkens, Die barmherzigen Schwestern vom H. Karl B. zu Nancy. Bonn, 1847; Breslau, 1855. 2 édit.

Helyot, IV. 273-290. Paris 1854.

Biogr. univers. XXV. 360. Paris, 1860.

LOUIS DE GONZAGUE (**Père**), dont le nom de famille est *Daras*. Il naquit le 28 décembre 1820 à Soissons, département de l'Aisne. Devenu prêtre séculier, il était en 1855 économe de l'Institut de S.-Médard, et directeur de la revue mensuelle intitulée : Le Bienfaiteur des sourds-muets et des aveugles. Se sentant appelé à la vie religieuse, il reçut l'habit au commencement de 1858, à Frigolet, maison récemment fondée alors; il y prononça les vœux simples le 20 avril 1859, et les vœux solennels le 28 août 1867. Il remplissait déjà les fonctions de secrétaire, et de maître des frères convers. Homme robuste, extrêmement actif, zélé et entreprenant, le P. Louis de Gonzague aida très efficacement à la prospérité du nouveau monastère, en faisant entendre, du haut des chaires des principales villes de France, de Belgique, de Hollande, d'Autriche-Hongrie, de Bohême et du Tyrol, les appels les plus éloquents et les plus fructueux, en faveur de l'œuvre de S.-Michel de Frigolet. Il continua, malgré les fatigues et les difficultés accumulées, à se dévouer, avec la plus grande abnégation, à cette noble mais rude tâche.

Du 20 juin 1873 au 9 octobre 76, il fut prieur à Conques; du 15 de ce même mois maître des novices à Frigolet, jusqu'à son départ pour l'Angleterre. En effet, le 2 février 1882, les supérieurs le mirent à la tête d'une mission à Storrington (Sussex), puis à Weston en 1888, et à Wigtown (Ecosse) en 1889. Notre infatigable missionnaire rendit son âme à Dieu le 4 novembre 1892, au prieuré de Farnborough en Angleterre.

Le P. Louis de Gonzague a donné en 1884 une liste partielle de ses propres publications, sur la couverture de « l'Esquisse de l'hist. litt. de l'O. de Prémontré ». Je l'ai modifiée et complétée.

1. Le Bienfaiteur des sourds-muets et des aveugles. Revue périodique. 2 vol. in-8°. Lille, Lefort.

2. Description de l'abbaye de Morienval (Oise). 1 v. in-8°, avec gravures. Soissons, Decamps.

3. Histoire de la Cathédrale de Soissons, (en collaboration avec M. l'abbé *Poquet*, chanoine et curé-doyen). Compiègne.

4. Orphelinat de Prémontré. — Fêtes des 16, 17 et 18 octobre 1855... Par M. l'abbé Daras, Econome de l'Institut de Saint-Médard, Directeur de la Revue mensuelle «Le Bienfaiteur ». Soissons, Fossé Darcosse, 1855, 8°, pp. 64.

5. La Cour d'Honneur de Marie. Cette revue des Prémontrés de Frigolet avait ordinairement 12 pp. in-8° par livraison, parfois davantage, jusqu'à 26.

Le P. Louis de Gonzague est nommé pour la 1e fois, comme ayant la direction de la revue, sur la couverture de la livraison de septembre 1866, 3e Année (N B) n° 33. Valence, Jules Céas et fils, depuis 1864, 1e Année. Plus tard Avignon, Séguin aîné.

Voici ce que nous lisons dans le n° 283, juillet 1887, 24e année, pp. 145-6. Cour d'honneur de Marie. Annales Norbertines.

Nous commençons ce numéro des *Annales Norbertines* par donner à nos lecteurs une explication qui n'est pas sans utilité. On nous demande souvent ce que peut signifier le titre de *Cour d'honneur de Marie,* inscrit au frontispice de notre feuille mensuelle. Nous voulons aujourd'hui dire quelques mots sur ce titre tout à la fois gracieux et singulier.

Notre Revue n'était primitivement que l'organe d'une pieuse archiconfrérie instituée en l'honneur de la S. Vierge Marie. Approuvée par plusieurs souverains Pontifes et enrichie de nombreuses indulgences, cette royale Archiconfrérie a pour but de créer comme une cour d'honneur autour de la glorieuse Mère de Dieu, ce que l'on obtient par une visite mensuelle à chacune des statues ou des images de la Sainte Vierge qui se trouvent dans chaque paroisse ou dans chaque communauté. On récite durant ces visites les *Litanies* et le *Salve Regina.* Cette dévotion, née en Espagne et dont le centre est à Madrid, a été implantée en France, il y a un peu plus de vingt ans, par Mgr Guitard, camérier de Sa Sainteté Léon XIII, qui en établit le siège principal, pour la France, à Perpignan. Grâce au zèle du pieux prélat, cette dévotion prit une extension extraordinaire dans notre beau pays, si dévoué à Marie.

C'est sur les instances du vénéré directeur de la *Cour de Marie,* que les Pères Prémontrés de S.-Michel-de-Frigolet s'occupèrent activement de répandre cette dévotion. A cette occasion, fut par eux créé, en 1863, un organe spécial de cette Archiconfrérie, qui prit le titre de *Cour d'honneur de Marie*; c'est la Revue dans laquelle nous écrivons ces lignes. Cette Revue devait donner chaque mois un compte-rendu des progrès de l'Archiconfrérie et promouvoir le culte de la Mère du Bel Amour, *Mater pulchræ dilectionis,* ainsi que l'appelle l'Église.

Quelques années après, Mgr Guitard fonda un second organe de l'Archiconfrérie de la Cour de Marie; cette nouvelle Revue prit le nom poétique et liturgique d'*Etoile du matin*; elle parut en 1867 à Perpignan; aujourd'hui encore cette feuille est en pleine prospérité sous l'habile direction de Mgr Guitard lui-même.

En conséquence, les confrères de Frigolet ajoutèrent quelques années plus tard, à leur propre revue, le sous-titre de : Annales Norbertines. Ces Annales cessèrent de paraître après la mort du P. Louis de Gonz., qui arriva le 4 nov. 1892.

6. Titre d'association et Litanies de Sainte Foy. Paris, Daniel, avec photog.

7. Les Prémontrés de Frigolet. Pesth, 1878 : c'est une brochure en langue hongroise.

8. Service de Pie IX et Oraison funèbre.... par le R. P. Louis de Gonzague. Quatrième édition, Tarascon-sur-Rhône, A. Aubanel, 8° 1878; pp. 48, avec 3 ff. volants en guise d'appendice : ces 3 ff., non ch., sont signés F. L. de G. — Dans ma BB., don de l'auteur.

9. Blocus de Frigolet par les rédacteurs de la Cour d'honneur de Marie.... Cinquième édition.... Avignon. Typ. Lagrange, in-12°, s. a., gravures, pp. xx et 529, table comprise. — Sixième édit., Avignon, Seguin, in-12°, gravures. C'est le P. Louis de Gonz. qui a publié ce vol.; il me l'écrivit le 19 avril 1881.

10. Siège de Frigolet. Poésie, 2e édit. in-12°. Avignon, Seguin.

11. Amour à l'Eucharistie. Poésie, 3e édit. illustrée, Poitiers, Bonamy.

12. Une revue anglaise périodique, in-8°, sous le titre de « Premontre Annals », dans la suite sous celui-ci : « Priory of Our Lady of England » (Prieuré de Notre-Dame d'Angleterre), ou : « Review of Our Lady of England. » Etc. London, Burns and Oates, 1882.

J'ai sous les yeux quelques livraisons, dont chacune a 16 pp. in-8°. C'est l'auteur qui eut l'amabilité de me les adresser.

13. Fondation de Storrington (c'est le nom d'un nouveau prieuré) : catalogue des Prélats anglais Prémontrés depuis le XIIe jusqu'au XVIe siècle. Diplôme in-plano.

14. Tableau des Saints et Saintes de l'Ordre sacré de Prémontré extrait du martyrologe de l'Ordre, de *Georgius*, Approuvé.... le 21 novembre 1763. Paris, imprim. de l'Etoile, 1883, in-plano. — Dans ma BB. — Au milieu se trouve une vue splendide de l'archimonastère de Prémontré en 1656, gravée par notre confrère *Louis Barbaran*. Plus bas, les armoiries du duc de Norfolk, fondateur de Storrington.

15. Album de Storrington, in-4°, nombreuses gravv., Paris, Palmé.

16. Les Ordres religieux et le Comité de secours. — 1 f., Auch, Thibaut.

17. Les Prémontrés en Béarn. Brochure in-12. Bayonne, Lamagnère.

18. Les Prémontrés en exil, appel à l'Europe. Montauban, Martinaud.

19. Les Proscrits de Frigolet, sermon de charité. Montauban, Forestié.

20. Archicœnobium S. Michaelis ord. Præmonst. Appel à la Hongrie. 1 f. Bude, Bago.

21. Amour à Jésus, Amour à Marie. — Edit. franç., allem. et hongr. Eger, Bartakovics.

22. De Orde van Premonstrijt Haar grootheid, verval en herstel in Europa en Nederland. 's-Hertogenbosch, H. Bogaerts, in-12°, s. a., mais 1879. Brochure de mince valeur, pp. (1)-24; à cette dern. p. je lis : F. Louis de Gonzague.

23. Etablissements Prémontrés de Hollande. Maestricht. Hoffmann, in-12°. (Sans doute en hollandais, comme le n° précéd.)

24. Les Ecrivains de l'Ordre de Prémontré précédés d'une étude sur l'histoire littéraire et les archives françaises de l'Ordre. 1120-1884. Toulouse, imp. Douladoure-Privat, comme on le voit à la p. 45, in-8°.

1° Dédicace au R. P. Paulin, abbé de Frigolet; — 2° Esquisse de l'hist. litt. de l'O. de Prémontré, pp. (3)-32; — 3° Nomenclature des écrivains de l'O. de Prém., 1120-1884, pp. (1)-(47).

Quoique cette nomenclature, rédigée avec trop de célérité, fourmille d'inexactitudes, elle a pourtant son utilité. Ayant connu personnellement le P. Louis de Gonz., auquel j'eus le plaisir d'offrir l'hospitalité (en 1879, je pense,) au presbytère de Fresin, je me plais à rendre hommage à son ardeur infatigable, ainsi qu'à son aimable caractère. Je me suis permis de lui signaler quelques erreurs dans la Nomenclature, et d'ajouter à celle-ci un petit supplément. Il me répondit en m'adressant un exemplaire, avec une inscription bien affectueuse, et augmenté d'un 2d appendice où il daigne citer mon nom (p. 47). Par respect pour la vérité, je dois dire que l'excellent confrère, plein des meilleures intentions, n'avait réellement pas le temps voulu pour approfondir les questions historiques.

25. Petit office de Saint Norbert, Latin-Français. Composé par les Prémontrés de l'abbaye de Strahof (Bohême.) Traduit par le P. Louis de Gonzague prieur de Notre-Dame d'Angleterre 1886.

Paris, G. Téqui, petit format, 3 ff. et pp. (1)-38. Dédié au P. Paulin. — Dans ma BB.

26. Le 27 octob. 1886, le même prieur m'écrivait de Storrington, Sussex : « J'ai fait un immense travail sur Sacrobosco. Le Manuscrit fait un gros volume. Je prouve qu'il était prémontré de Sacro nemore. [J'en doute fort pour ma part, et jusqu'ici je ne l'admets point.]

27. Prémontré Calendar for the year of our Lord 1887. By F. Lewis Gonzaga ... J'ai l'opusc. sous les yeux, 32 pp. petit format, London, R. Washbourne. Cet almanach parut quelques années.

28. Scotland's Liberator a monthly review. London, Burns et Oats, in-8°. L'auteur m'a adressé l'une ou l'autre livraison; chacune de 6 ff., couverture comprise; 1890 à 91 seulement.

29. L'Abbaye de l'Etoile (Loir-et-Cher.) Monographie insérée dans la Cour d'honneur de Marie.

30. Vie du bienheureux Hrosnata, Chronique du XIIIe siècle. C'est une traduction en une brochure in-8°.

31. Histoire authentique de Saint Norbert et de la primitive observance de l'Ordre de Prémontré, publiée pour la première fois d'après les manuscrits originaux. Dans la Cour d'honneur.

32. Sermons et discours innombrables.

Sources : Cour d'honneur de Marie, passim; — P. *Cassagnavère*, Essai biogr. sur le Rév. P. Edmond, Lille, 1889, p. 52-53; — mémoire MS. reçu de Frigolet.

LOUWIGNIES (Guillaume de), tirait son nom d'un village situé à un quart de lieue de Bavai, en Hainaut : il y naquit vraisemblablement vers 1240. Il prit l'habit de prémontré à l'abbaye de Bonne-Espérance. Ce religieux, « doué d'une intelligence heureuse, orateur habile et sympathique, riche en savoir, ferme dans la discussion » acquit le grade de docteur en droit canon; il fut successivement abbé de Claire-Fontaine, de Cuissy, et 24e abbé-Général de Prémontré. (1288-1304, année où il renonça spontanément au pouvoir). Il mourut pieusement le 24 avril 1311, à Prémontré, où il était resté comme simple religieux.

Statuta Ordinis Præmonstratensis, in quatuor distinctiones digesta. Guillaume de Louwignies fit la rédaction de ces statuts de l'avis d'un chapitre général, qu'il tint en 1290. Le P. le Paige nous a conservé cette rédaction dans sa « Bibliotheca » de 1633.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 210 et 303; — *Foppens*, qui se trompe en fixant à 1287 son élection, p. 1193; — *Paquot*, t. 18, pp. 356-358; il cite *Hugo*, *Annal.* I. col. 27. 109, 510 (erreur typogr. pour 519); — *Gallia Christ.* IX. 194, 652, 676; — *Taiée*, o. c. Prémontré, 1e Partie, Laon, 1872, pp. 100-102.

(Le Bienh.) LUC DU MONT-CORNILLON, né vers le commencement du XIIe siècle, se mit sous la conduite de Richard, disciple de S. Norbert et 1^r abbé de Floreffe. En 1124, Albéron, évêque de Liége, disposa le Mont-Cornillon pour recevoir des religieux prémontrés.

Richard désigna dans la personne de Luc un chef vraiment propre à diriger ce nouvel établissement. C'était un homme distingué, versé dans la littérature profane, et doué d'un remarquable talent pour expliquer la Sainte Ecriture. Ses prières, ses vertus, son dévouement donnèrent à son éloquence une efficacité qui valut au prédicateur l'affection de tous les Liégeois; il leur rendit d'immenses services pendant qu'ils assiégeaient le château de Bouillon.

En 1143, Luc obtint une bulle du Pape Innocent II, datée du 4 mai. Le pieux abbé fit fleurir la discipline dans son monastère pendant plus de 35 ans. Il mourut saintement le 24 octobre; en quelle année?... les historiens sont partagés sur ce point. Luc vivait encore en 1178; l'annaliste

Hugo dit que 1179 est l'année de sa mort. On lui attribue :

1. In Evangelium Matthæi liber unus.

2. In Evangelium Joannis liber unus.

3. Sermones ad Fratres.

4. Epistolæ. — Tout cela est perdu.

5. In Apocalipsim quoque scripsisse dicitur opus, quod aiunt exstare Grimbergæ. (P. *de Waghenare*, p. 329.)

6. Svmmariola Lvcæ in Aponii comment. in Cantica. Cet ouvrage occupe les pp. 44-59, chiffrées seulement au recto, du recueil suivant, dans ma BB. : Commentariorvm divi Aponii, viri in sacris literis disertissimi, in Cantica Canticorvm Solomonis [sic] Libri Sex:... Ad haec Epitome Commentariorum D. Aponij in eadem Cantica, per Lucam Abbatem montis sancti Cornelij.... Fribvrgi Brisgoiae. An. M.D.XXXVIII. In-fol. Dans la préface, je lis : Neque tamẽ eiusdem Lucæ omnia addenda iudicauimus, maxime quae initio erant. Reimprimé dans la Bibliothèque des PP., t. IX de l'édit. de Cologne, 1618, — et t. XIV (pp. 128-139) de celle de Lyon, 1677.

Ce n'est point, dit dom *Calmet*, un Abrégé que Luc Abbé a fait du commentaire d'Apone; mais il l'a continué dépuis le ℣ 8 du chap. 4 (?)

Il adressa son écrit à Milon I, évêque de Terouane et Prémontré comme lui; non pas « ad Leonem Episc. Tornacensem » comme copie fautivement Valère André.

Parmi les Œuvres de *Philippe de Bonne Espérance* (Douai 1621, fol.), on trouve pp. 286-344 : « In Cantica Canticorum Moralitates », précédées du commentaire du même Philippe sur ce livre, mais écrites d'un style fort différent. Notre abbé Luc pourrait bien être l'auteur de ces Moralités; elles sont aussi dédiées à Milon de Terouane, et à Hugues de Floreffe.

Trithème, Sixte de Sienne et d'autres se trompent, en rangeant Luc parmi les Bénédictins.

Auteurs consultés : *Miræus*, Ord. Præm. Chron. p. 36; — *Le Paige*, L. 1, cap. 17, p. 304, — *van Craywinckel*, Legende, II, pp. 634 et 635; — *Hugo*, I, col. 315 et 316, où il cite *Charles de Langhe*, et dans les *Monument.* pp. CCLXXIII-CCLXXXI; — *Calmet*, Biblioth. sacrée; — *Oudin*, II, col. 1262, qui cite entre autres *Guil. Cave*, et *Ducange* in Catalogo Scriptorum col. 128; — *Paquot*, t. VI, pp. 309-313. où je lis; — « Append. ad *Henr. Gandav.* de Scriptorib. Eccles. p. 129. ed. Fabric. *Trithem.* de Scriptorib. Eccl. ejusd. ed. p. 94 et ad eum *Miræus* : It. Annalium Hirsaug. t. I. p. 3:8. *Barth. Fisen.*... *Le Long*,... *Gall.Christ.* t III. 733. et 1043., et t. X. 1546-1548. » — *Barbier*, Nécrol. de Floreffe, p. 145, note *t*, et Hist. de l'abb. de Flor., pp. 12-15 avec les notes; « *Lepaige* (Bibl. Præm., p. 467) donne la vie de ce relig eux » dit-il; il renvoie à *Moréri* et *Foppens*; — *Ulysse Chevalier*, o. c. col. 1421, cite 15 auteurs.

LUC, simple frère-lai à l'abbaye de Steingaden, en 1730; c'était un peintre habile.

Il paraît que ce couvent ait eu une école d'architecture et de sculpture; on lit en effet dans un almanach catholique de 1854 :

Ein sehenswerther Ueberrest vom Kloster ist der noch vorhandene Theil des sogenannten Kreuzganges, der einst im Quadrat den Conventgarten umgab und jetzt zum Pfarrhofe gehört. Das gothische, 15 Fusz hohe Gewölbe dieses Kreuzganges, der zugleich zum Begräbniszort der Kloster-Conventualen diente, ruht auf 27 kleinen, 5 Fusz hohen Saülen im byzantinischen Stile, von denen aber keine der andern ganz gleich ist. Sie sollen von den Laienbrüdern des Klosters selbst verfertiget seyn.

Extrait du « Kalender für Kathol. Christen » 1854, Sulzbach, page 68.

LUCA (Jean de), Prémontré espagnol, 48e abbé de Retorta, dont les Annales font mention en

ces termes : Canonicus Sanctæ Mariæ de Hortis, qui et Provincialis insimul renuntiatus est (1594). Utroque honore dignus, quem Salmantica Doctorem Theologum, Professorem acutissimum, et veritatis indagatorem perspicacem, sub emblemate *Canis candidi* suspexit. — Le 21 avril 1612, le P. de Luca fut réélu abbé de Retorta, avec le titre de réformateur général. Il mourut avant d'avoir achevé son mandat triennal.

Source : *Hugo*, Annal. II, 663-4.

LUCKENRATH (Jean VII), éminent prélat de Steinfeld, de 1661 à 1680, qui vint au monde à Kallenheister ou Heister bei Call. J'emprunte sa notice au Dr. Hermann Keussen, qui est exact : Geboren 1619, studirte zu Köln Philosophie, trat 23 dec. 1638 in Steinfeld ein, that 1640 Profess und studirte dann zu Köln weiter bis 1644, wo er Priester wurde. 1642 wurde er Licentiat der freien Künste, 1645-60 Vorsteher des Steinfelder Seminars zu Köln, 1646 magister artium, 1654 Licentiat der Theologie. 1660, 12 märz, wurde er Prior in Meer, 1661, 26 mai, Abt zu Steinfeld durch 61 stimmen gewählt und im august Generalvicar. Im Jahre 1666 nahm er die Nonnen des Klosters Marienstern zu Essig in die Ordens-Gemeinschaft auf. Am 16 juli 1669 nahm er den *Leonhard Goffine* als profesz auf.

Abt Luckenrath starb 14 septemb. 1680 zu Köln.

P. Hartzheim, S. J. Biblioth. Colon. pp. 186-7 ipsum ita laudat : Vir in utroque foro versatissimus utpote ab anno 1649 pluries in visitandis provinciae monasteriis a praedecessore suo adhibitus ac bis eiusdem praedecessoris nomine ad capitulum generale Praemonstratense missus. (Bis interfuit posteà, quia abbas).

1. Theses edidit Coloniae, dum collegio praerat Norbertino.

2. Opera in-folio de materiis canonicis et theologicis, inedita.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 528; II. col. 864-5, et 876; — *Bärsch*, o. c. 1857, pp. 23-24; — Dr. Herm. *Keussen*, Das adel. Frauenkloster Meer, 1866, pp. 55-56.

LUCKX (Pierre-Jean), chanoine de Grimbergen, né à Bruxelles le 25 avril 1761. Vêtu le 1r juin 1781, il fit sa profession le 29 avril 1786, et fut ordonné prêtre le 23 déc. suivant. Lorsque la révolution française eut dispersé les religieux de son abbaye, Luckx fut leur régent, après avoir été leur prieur depuis le 30 oct. 1793. C'est à lui que la commune d'Assche est redevable de l'hospice des Sœurs Noires : du consentement de ses confrères, il employa à cette bonne œuvre les revenus qui restaient de leur abbaye ravagée. Il devint le directeur de cet hospice à Assche, et l'administra avec zèle jusqu'à sa mort, arrivée le 15 octobre 1839.

Il continua le MS. de son confrère *Philippe van der Masen*, « *Threnalia Norbertinorum Grimbergensium* », depuis 1641 jusqu'à son époque.

Sources : son souvenir mortuaire; — Directorium Mechlin. 1840; — *Piron*, 1e Bijvoegsel, p. 123, note 2.

LUCZYCKI (Joseph), dont la date de naissance n'est pas connue; il était noble, et allié par sa mère à la maison comtale de Szembek. Après ses études à Rome, l'évêque de Kujaven, Christophe Szembek qui était son oncle, le nomma à une prélature. Dans la suite, Luczycki renonça à un canonicat à Breslau, et voulut se faire religieux dans notre Ordre. En 1736 nous le trouvons à la tête de la prévôté de Strzelno aliàs Strelitz, et le général Bruno Becourt le fit son vicaire général pour la circarie de Pologne; le prévôt se distingua par sa vie austère et toute intérieure, et mourut à Strelitz le 25 septembre 1770.

On a de lui :

Droga ubita do nieba, przez ubitego przy mece i zabitego na

Krzyzu Jezusa. (Der Weg zum Himmel.... Betrachtungen über das bittere Leiden Christi). Przez Józefa Luczyckiego, Infulata Strzelinskiego, Wikaryusza Zakonu Kan : Prem : prowincyi Polskiej. W Kaliszu. 1748, pp. 286 in-8°, mit 1 Stahlstiche. Approb. Bruno Becourt, 1745.

Le P. *Benoit Rosskowski*, guardien de l'Ordre des Franciscains, a donné l'oraison funèbre de notre confrère : Kazanie na pogrzebie.... Jozefa na Luczycach Luczyckiego Infulata Proboszcza Strzelinskiego (1736-70), Posen, 1770, pp. 78 in-8°.

Sources : MSS. du P. *Žák*, et de la Sœur *Andrusikiewicz*, bibliothécaire à Zwierzyniec, 1899.

LUDULPHUS, chanoine de l'abbaye de Lidlum en Frise, natif du village d'Aenjum. Novice en 1268 sous le prélat Hoito, il se distingua plus tard par sa piété autant que par son érudition, de sorte que sous le 10e abbé de Lidlum, nommé Ids Hermana, il avait la charge de prieur. *Sibrand Léon* appelle Ludulphus « veterum historiarum collector. »

Sources : *Sibrand*, ap. *Anton. Matthæum*, t.III, pp. 546, 547 et 551; Hist. litt. France, 1847, XXI, 293.

LUKOWSKI (Nicolas, en polon. **Mikotaj**), profès de Witów en 1698, enseigna la philosophie et la théologie. En 1728 il fut élu prévôt de Zwierzyniec, mais il renonça à cette dignité pour la prélature de Strzelno, qui lui était offerte en cette même année. Nommé visiteur, il établit à Witów un cours d'études philosophiques et théologiques (1732). Aussi pieux que savant, Lukowski mena une vie fort exemplaire jusqu'à sa mort, arrivée en 1736.

Peut-être est-il l'auteur de l'ouvrage intitulé : Dwanaščie pochodni t. j. dwanaščie Blogostawionych Zakonu Norberta Swietego przez pewnego Ascete, konwentu Witowskiego Professa, za pozwoleniem Starszych do druka podanc Warszawa. W Druk : I. Kr. M. i Rzplitej XX. Scholarum Piarum. 1741, pp. 60 in-4.

Voici le sens du titre : 12 Fakeln das ist 12 Heilige aus dem Prem. Ord.; es sind eben gereimte Legenden. Zu ende der vorrede, unterzeichnet sich der Author : Humillimus Exorator Fr. M. L. P. W.

Est-ce que ces initiales signifient réellement : Frater Mikolaj Lukowski Professus Witoviensis? Si oui, il s'agit alors d'un ouvrage posthume. Ne voulant point affirmer, nous disions tantôt : peut-être est-il l'auteur.... Notre collaborateur le P. *Zák* ajoute : Puto hoc esse versionem polonicam operis Sigismundi *Kohel*, 1608.

Source : MS. de la bibliothécaire de Zwierzyniec, la Sœur norbertine *Andrusikiewicz*, 1899.

LUNAND, (et non pas **Luvald**), religieux d'Arnstein, en 1173-1185.

1. Calendarium. Ein treflich altes *Calendarium*..., wo an dem breiten Rande ungemein viele historische Data geschrieben sind, und im XII. Jahrhunderte verfertiget ist. Auf einer Stelle desselben steht am Rande : Hoc anno a Cristo nato M. C.LXXIII. scriptus est liber iste a quodam fratre nostro nomine *Lunando*, qui ergo legit, dicat, anima ejus requiescat in pace. — Verschiedene Gelehrte.... haben « Calendarium » als ein Jahrbuch angegeben, da es doch deutlich die *Indictionen*, *Epacten* etc. angiebt, und nur am Rande historische Data hat.

2. Incipit Opusculum seu vita Lodevici Comitis in Arnstein. MS. — Aus der Aehnlichkeit der Hand schlieszt man, dasz eben dieser *Lunand* (nicht Luvald) auch das Leben des Ludovici Comitis de Arnstein geschrieben hat, welches auf drey sehr groszen Folioblättern geschrieben, und auf drey hölzerne Tafeln geklebet ist, wovon die zwo äuszersten die mittelste,

wie ein Buch, schlieszen. Dasselbe fängt sich also an : Incipit opusculum seu vita Lodevici Comitis in Arnstein. Es ist also kein Necrologium, wie verschiedene Gelehrte geglaubt haben.

Ainsi s'exprime Philipp Wilh. *Gercken* (Reisen durch Schwaben, Baiern.... III. Theil, Stendal, 1786, pp. 434-35), et pour terminer, (p. 436) il dit : Es verdiente wol, dasz es ganz abgeschrieben und ediret würde. Mais ici ne se trompe-t-il pas? En effet, le R. P. *Christophe Brower*, S. J., a publié en 1616 la vie mentionnée. — Dans ma BB. j'ai un exemplaire, dont voici la description :

Vita et conversio B. M. Comitis Lvdevvici Arensteinii Ord. Præmonstratensis conuersi et fvndatoris Abbatiae Arnstein : ex eivsdem monasterii bibliotheca Protvlit R.P. Christophorvs Brovvervs Societatis Iesv Presbyter. IHS. (et tout autour) Lavdabile nomen Domini. Mogvntiæ, Ex Typographia Ioannis Albini. Anno M.DC.XVI. In-4°.

1° Titre ; — 2° Ad Illvstrissimvm... Archiep. Trever... Lotharivm etc. p. 3e chiff. — 3° Epicedion Lvdvici B. M. Comitis, ex antiqvis membranis Arnsteinianis. Ce sont six vers latins:

Messvit hunc florem non Mors, sed vita, [dolorem
Præfert, Tumba breuis, spem vitæ non [gleba quæuis,
Sed Rosa vernalis Seraphin, quæ plena [sub alis
Maiestate Dei, tenet, Ecce, locum requiei.
Annus ut M. cum C. rotat octogintaque [U.
Vita magnificus, metit astra Comes LV- [DUUICVS.

p. 4e chif. ; — 4° Incipit opvscvlvm gestorvm Comitis Lodewici, Fvndatoris, pp. 5-16 ; — 5° Notes du R. P. *Brower*, pp. 17-19 ; — 6° Index, 4 pp. non chif.

J'ajoute le témoignage du même P. Brower concernant l'auteur hagiographique : Vitæ Scriptor prope ætate æqualis, etsi more scholastico alicubi diffluens luxuriet, graviter tamen nec indocte narrationem absolvit, et nostris quoque lucubratiunculis lumen alicubi non exiguum accendit. (pag. 17.)

Sources : *Hugo, Annal.* I, col. 202 et 203, cite l'auteur comme anonyme; — P. *de Waghenare*, p. 283, et G. *Lienhardt*, p. 83, en font autant; — P. *Brower*, S. J., loc. cit.; — Ph. W. *Gercken*, Op. et loc. cit.; — Dr. *Becker*, 1881, Wiesbaden, Das Necrolog. Arnstein, pp. 8, 221 et 327.

LUSCHKA (Gilbert-Antoine), né à Saaz en Bohême, le 30 mai 1751, chanoine de Strahow, profès de 1770 et prêtre de 1776.

Il fut chapelain à Saaz, puis à Iglau en 1783, professeur de théologie au monastère même. Ami des études fortes et sérieuses, il parvint au grade de docteur en philosophie et en théologie (1791).

Il mourut le 31 oct. 1805, étant prieur à Strahow.

1. Dissertatio theol. pro baccalaureatu.

2. Dissertatio theol. pro licentiatu.

3. Dissertatio theol. pro doctoratu.

4. Ex praelectionibus Gilberti Antonii Luschka.... in Universitate Pragensi.... actualis facultatis theologicae Decani.... Positiones ex theologia dogmatica et polemica. Prag. 1805, pp. (20) à 26, avec des thèses d'autres Prémontrés de Strahow. — Dans ma BB.

Il semble certain que notre prieur 5. publia des thèses avant celles-ci.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 85; — le *même*, Hist. Darstell.... Strahow, pp. 233, 235, 242; — P. *Zodl*, o. c. 1880, p. 41.

LUTGENS (Augustin), Prémontré de Steinfeld, prieur en 1718, prévôt de Reichstein et protonotaire apostolique en 1731, sur lequel un historien sérieux nous procure ce renseignement : Copiae originalium praepositurae nostrae (Reichensteinensis) a fratre Lutgens loci praeposito et proto-notario apostolico scriptae et subscriptae (1731) prout et a Philippo Wilhel-

mo Francken notario apostolico ac caesareo expresse requisito autentisatae hoc anno (1733). MS.

Sources : *Ernst*, Hist. du Limbourg, Liége, 1847, tom. VI, p. 170; — *Bärsch*, o. c. 1857, p. 171.

LUTZ (Sigismond-Joseph), autrichien, né à Obernberg le 2 févr. 1832, reçut l'habit à Schlägl le 15 août 1852, prononça les vœux le 7 oct. 1855, et fut promu au sacerdoce le 27 juill. de l'année suivante. Il étudia la philosophie à l'université de Prague (1856-59), où il fut proclamé docteur en philosophie le 11 avril 1859, en présence des prélats de notre Ordre, réunis précisément pour le chapitre. Dès cette année jusqu'en 1867, il fut nommé professeur suppléant de mathématiques et de physique au gymnase de Linz, ensuite professeur public-ordinaire. En 1887 il était conseiller communal à Linz, et membre de la société des Actions-Comités d. Mühlkreisbahn.

Nommé administrateur de la maison, que l'abbaye de Schlägl possède à Linz, le savant confrère Lutz mourut au commencement de l'année 1901.

Sources : P. *Laur. Pröll*, Catalogus Canoniae Plagensis, 1887, p. 49; — Catal. generalis 1900, p. 32.

LYONS (Pierre de), abbé du Val-Secret, docteur en théologie, 1557.

Source : *Hugo*, Annales, II, col. 1038.

M

MAADE (Romain-Philippe), né à Königgräz le 26 juillet 1832, reçut l'habit à Strahow le 16 octobre 1851, prononça les vœux le 1 mai 1856, et fut élevé à la prêtrise le 3 août suivant. Il fut employé à l'enseignement à l'école de Reichenberg, membre de plusieurs sociétés savantes, docteur en philosophie. Il mourut à Strahow, en qualité de circateur, le 14 octobre 1886.

Sources : Catalogus Strahov., 1865, p. 19; — Directorium Praem. 1887, in necrologio.

MACKERELL (Matthieu), prélat de l'abbaye de Barlings, en Angleterre, et évêque suffragant de Lincoln. Il appartenait à une excellente famille, fut placé à l'université d'Oxford et y fit de grands progrès : en 1508 il fut reçu maître ès-arts à la même université, et en 1516 créé docteur en théologie à Cambridge. Il s'acquit une immense réputation comme prédicateur.

Par l'ordonnance du mois de mars 1535, Henri VIII anéantit d'un seul coup 380 abbayes et prieurés. Presque toutes celles de notre ordre furent englobées dans le naufrage, quelques-unes échappèrent pour quelque temps à l'extermination générale. De ce nombre furent l'abbaye de Stanley au comté de Derby, Cokersand dans le Lancastre, Alnewick dans la Northumbrie, Hepp dans le Westmoreland, Egleston dans le Yorckshire.

L'acte royal souleva la révolte en plusieurs provinces. *Burnet* affirme, dans son Histoire de la Réforme anglaise, que le clergé séculier et les plus illustres prélats des monastères fomentèrent la rébellion, le docteur Mackerell souleva toute la province, il parvint à grouper autour de lui un parti de 20,000 hommes. Il prit un nom de guer-

re, se fit appeler le capitaine Cobler. Il tint la campagne longtemps, et le gouvernement se vit dans la nécessité d'assembler un corps d'armée pour réduire les dissidents. Le duc de Suffolk et comte de Rutland s'avança résolument à leur poursuite et les dispersa; mais, six jours après, l'insurrection reparut plus formidable dans le Yorckshire, sous le commandement de Robert Aske. Le docteur Mackerell fut arrêté, emprisonné, pendu, traîné sur la claie, écartelé à Tyburn, le 12 mars 1537, et avec lui cinq prêtres de notre ordre, dont un était vicaire de Louth. Sept laïques, probablement frères convers de son monastère, subirent avec lui le même supplice pour la même cause. Deux mois après, le 11 mai, deux d'entre eux, John Rochester et James Wannert étaient pendus et martyrisés à York, et le 19 juillet suivant, le religieux franciscain Antony Brookby était étranglé pour la foi au fond de sa prison avec sa propre ceinture.

En 1520, Matthieu Mackerell publia :

1. Sermones Odonis de Sheritona, Parisiis, apud Judocum Badium Asconsium. La publication est dédiée « Johanni Fischero, Roffensi Episcopo,... ex... Parisiorum Academia, ad Idus Januarias Anno MDXX. »

2. The funeral sermon at the death of the Duke of Norfolk. 1534. Cette oraison funèbre fut-elle imprimée?...

Sources : *Oudin*, Commentar. II. col. 1624; — (P. *Gendens*), A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, pp. 13-14, où le martyre est fixé au 29 mars 1537; — P. *Louis de Gonz.*, Cour d'honneur, 19e année, n° 225, septemb. 1882, pp. 184-185; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol. p. 258.

MACLOT (Edmond), fils de Ferry Maclot, seigneur de Bâlon, entra au noviciat de S.- Marie de Pont-à-Mousson, âgé de 15 ans, le 13 juin 1654; il prit l'habit le 2 juillet suivant, et fit profession de l'étroite observance en la même abbaye le 15 août 1656. Le P. Edmond fut successivement professeur de philosophie et de théologie, prieur de S. Joseph à Nancy, prieur de Bucilly (1680), définiteur puis visiteur général de sa congrégation. C'est probablement à ces dignités qu'il dut d'être connu à l'Etanche et d'en être élu abbé le 6 janvier 1685. Son administration fut active et profitable. Il vécut fort retiré, consacrant ses loisirs à l'étude, et mourut le 2 oct. 1711, dans la 74e année de son âge. Un brillant éloge, que l'on croit sorti de la plume du P. *Boucart*, son successeur, a été inséré dans les *Annales*, II, 844-6.

1. Institutio Reformationis in Ordine Præmonstratensi, continens erectionem, constitutiones et privilegia Congregationis seu Communitatis antiqui rigoris ejusdem Ordinis, authoritate Apostolica approbatæ. 1697, 8°, Parisiis, ap. Annam *Chardon* viduam.

Cet opuscule, publié sous le voile de l'*anonyme*, a été critiqué en 1725 par le P. *Saulnier*, dans sa belle édit. des « Statuta. » Il dit que l'auteur « proprio marte contaminavit » la sanction de plusieurs chapitres de notre ordre. Et ce blâme se retrouve dans l'édit. de 1776, p. 415-6.

2. Histoire de l'Ancien Testament. Nancy, 1705, 8°, chez Paul Barbier.

3. Histoire du Nouveau Testament ou du sixième age du monde, divisé en deux Parties. Avec des Reflexions Theologiques, Morales, Critiques et Chronologiques. Par le R. P. Emond [sic] Maclot, Docteur en Theologie, et Abbé de l'Etanche, de l'étroite observance de l'Ordre de Prémontré (Ici 1 gravure). A Paris. Chez Nicolas Pepie, au Grand S. Basile, Ruë S. Jacque — M.DCCXII. Avec Approbation et Privilège du Roy. In-8°. — Dans ma BB.

1° Titre; — 2° A son Altesse Roy-

ale, Madame la Duchesse de [sic] L'orraine.... F. [sic] Emond Maclot.... pp. 6 non chiff.; — 3° Preface. pp. I-XIX; — 4° Permission. (19 May 1709.) F. Remy Josnet, Abbé de Salival Vic. Gén. p. 1 non ch.; — 5° Table chronol. pp. I *seule* chiffrée-(XVI); — 6° texte, pp. (1)-763; — 7° *deux* tables, pp. 764-806; — 8° Approbation et Privilege, pp. 4 non ch.

« Pour ce qui est de son ouvrage, dit Dom *Calmet*, il ne s'y attache pas simplement à rapporter ce que le Texte de l'Ecriture contient, il y mêle quantité d'observations et de remarques théologiques, morales et historiques. Cet auteur avait beaucoup lu, mais avec peu de discernement. Il ignorait totalement les premiers principes de la bonne physique. Le religieux était plus estimable en lui que l'écrivain; ceux qui l'ont connu, louent également sa piété, sa modestie et sa politesse. » (Dictionn. hist.... de la Bible, Genève, 1730, 4°, t. I, p. CCCLIX).

Le P. *Lienhardt*, p. 383, parle de deux éditions : il se trompe. Sa petite notice contient d'autres inexactitudes. Cfr. p. 84. —

4. Ouvrages historiques, philosophiques et théologiques. MS. déposés autrefois à l'abbaye de l'Etanche.

Sources : Nouveau Dict. hist. Caen, 1779, IV, p. 268; — *Feller*, Lyon, 1822, VII, p. 17; — P. *Blanpain* ap *Calmet*, Biblioth. Lorraine, col. 608-609; — *Dumont*, Hist. des Monast. de l'Etanche; 1853, pp. 223-248.

MACLOT (Jean-Franç.) peut-être de la famille du précédent, était en 1725 secrétaire du P. François le Lorrain, très digne prélat de l'abbaye de Salival. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

MADARASSY (Léopold-Maurice), chanoine de Jászó, qui vint au monde à Leutschov le 24 sept. 1837. Il reçut l'habit le 16 sept. 55, fit profession le 17 oct. 58, et fut élevé à la prêtrise le 9 nov. 60. Déjà en 1869 il portait ces titres : SS. Theologiae Doctor, in Instituto theologico Jaszoviensi Historiae Ecclesiasticae et Juris Canonici ordinarius Professor, Bibliothecae centralis et Numismaticae Custos, Archivi Regnicolaris Juratus Conventualis, Director Sodalitatis B. M. Virginis. En 1876, il était curé de la paroisse de Jászó, et plus tard régent à Kaschau. Il est mort sans doute avant 1900, le Catal. de 1900 ne le citant plus.

Sources : Schematismus Jászov. 1869; pp. 4, 6, 23; item 1876, pp. 17, 27; — *Danner*, Catalog. 1894, p. 63.

MADELAINE (Godefroid), né le 14 novembre 1842 à Le Tourneur, diocèse de Bayeux. Il reçut le saint habit à l'abbaye de Mondaye le 3 novembre 1861, y prononça les vœux le 6 février 1864, et fut ordonné prêtre le 23 décembre de l'année suivante.

Après avoir rempli dignement et longtemps la charge importante de prieur à Mondaye, — alors que le prélat, Jos. Willekens, résidait à Grimbergen en Belgique, à cause de la politique suivie en France, — le P. Madelaine fut élu abbé de Frigolet le 10 octobre 1899.

C'est un écrivain distingué : son style est correct, châtié, toujours élégant, plein de simplicité et de clarté.

1. Recherches et études sur l'abbaye de Mondaye. Ces articles détachés furent publiés, de 1867 jusqu'à la fin de 1873, dans la « Semaine religieuse du diocèse de Bayeux ». Le P. Madelaine le dit ainsi dans la Préface de son Essai hist. sur Mondaye, pp. (IX), X, XIX, où je lis : « Semaine Relig. de Bayeux, années 1867,-1869,-1870,-1873. »

2. Opinion de S. Norbert sur la fin du monde. Travail publié dans les « Etudes relig.-hist.-litt. » 1868, D, II, pp. 975-979.

3. Fêtes de la Bénédiction de l'Abbé de Mondaye. Caen, Chénel, ou plutôt Domin, pp. 8, 1873. Il s'agit ici de l'Abbé Jos. Willekens, Prémontré de Grimbergen.— Dans ma collect.

4. Essai historique sur l'Abbaye de Mondaye de l'ordre de Prémontré.... Ouvrage orné de Lithographies, Fac-simile, Tableaux historiques, etc. Fas est et decet meminisse fratrum. (I. Mach. XII.) Caen, F. Le Blanc-Hardel, 1874, in-8°.

Beau vol. En face du titre, la vue de l'abbaye; pp. xx et 524. Dans ma BB.

Cette monographie me semble recommandable sous tous les rapports : c'est un ouvrage consciencieux.

5. Manuel du Tiers-Ordre de Saint Norbert publié Avec l'approbation de l'Ordinaire. Caen, F. Le Blanc-Hardel, 1876, in-18°.

En face du titre, grav. représ. S. Norb. et Thibaud Comte de Champagne; — pp. 213, tout compris; au verso de cette dern. p. la lettre mortuaire du P. Auvray. — 2e édit. Caen, Domin, 1888, in-18°.

6. Notice biographique sur le Rév. P. Louis-Aimé Auvray, Chanoine-régulier Prémontré de l'Abbaye de Mondaye, docteur en théologie etc. Caen, 1876.

7. Saint Bernard et Saint Norbert. Etude historique sur l'amitié religieuse de ces deux Saints. Caen, 1878, Chénel, imprim. de Domin, pp. 30 in-8°.

8. L'Abbaye de Prémontré en 1882. Caen, F. Le Blanc-Hardel, 1882, pp. 16 in-8°. Au T. R. P. Jos. Willekens.

9. Histoire de Saint Norbert, Fondateur de l'Ordre de Prémontré et Archevêque de Magdebourg, d'après les manuscrits et les documents originaux, par le P. Godefroid Madelaine, Prieur de l'abbaye de Mondaye. — Société de Saint-Augustin, Desclée, de Brouwer et Cie, Imprimeurs des Facultés catholiques de Lille. 1886.

Vol. in-8°, splendide fruit de longues recherches. En face du titre, belle image du S. Fondateur; pp. XII et 560, avec 1 p. non ch. pour les Errata. Chaque p. de ce vol. est encadrée de rouge. — Dans ma BB.

10. Une visite à l'Abbaye de Mondaye. Guide du visiteur.

11. Petite notice sur la fondatrice et le monastère de Mesnil-S.-Denis.

12. Annales des Pères Prémontrés de France. Revue mensuelle fondée en 1899.

13. La Vie illustrée de Saint Norbert. 1900. (Avec les ravissantes gravures de Galle). pp. xv et 333 in-8°. Edit. Gustave Ricquoin, Paris.

14. A Saint Norbert Hommage d'un de ses Enfants. Caen, Ve A. Domin, 1891 : brochure anonyme de 27 pp. où il y a 12 pièces de vers.

Sources : Catal. 1893, p. 14; — Catal. general. 1900, p. (258); — MS. de Frigolet, 1901.

MADER (Guillaume), natif d'Augsbourg, Prémontré de la maison de Roth. Il remplit louablement les fonctions de professeur de rhétorique, d'archiviste et de secrétaire. A l'époque de la guerre suédoise, il dut s'exiler, et mourut le 1 déc. 1635.

1. S. P. N. Norberto Ordinis Præmonstratensis Fvndatori.... Hos Anagrammatismos panxit, pinxit, cecinit, Hunc Trivmphvm instituit; F. Wilhelmvs Mader,... concinnauit IV. Non. Maij. 1627, Ravenspurgi, Joan. Schröter. Petit in-8°. pp. 3-126. — Dans ma BB.

2. Mors Sanctorum. MS. de 531 ff. au moins.

3. Urbarium. MS. sur parchemin, auquel le P. Mader, secrétaire, travailla quelque temps. In-folio, 1615 et sqq.

Sources : P. *vander Sterre*, 1629. Echo S. Norb. triumph. pp. 160-2; — P. *Lienhardt*, p. 383; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth. II, pp. 263, 264, 270, 276, 286, 289.

MAES ou MASIUS (Jean), né à Louvain le 26 juillet 1592, était fils du célèbre imprimeur de ce nom habitant la maison « la Croix verte » située dans la rue de Namur en cette ville. Son élection, qui se fit au mois d'avril 1634, fut présidée par Jean David, abbé de Ninove, assisté du chancelier François Boisschot, commissaire de la cour. Par suite de la mort de l'archiduchesse Isabelle, son élection ne fut confirmée que l'année suivante; la lettre de nomination, signée par le cardinal-infant qui avait pris les rênes du gouvernement des Pays-Bas espagnols, lui fut remise le 16 avril 1635.

Maes avait fait son cours d'humanités chez les Pères Augustins de sa ville natale; il étudia ensuite la philosophie à la pédagogie du Faucon, où il obtint une place très honorable. Admis à l'abbaye de Parc le 6 décembre 1609, il s'y engagea par les vœux solennels le 3 avril 1611. Sous-diacre le 15 mars 1614, diacre le 4 avril 1615, il fut ordonné prêtre le 24 septembre 1616. Il ne tarda pas à devenir l'ami du prélat Druys, qui l'envoya au collège des Prémontrés à Louvain, pour y suivre le cours de théologie.

De retour à l'abbaye, il y remplit la charge de circateur; en 1617, il prit à Louvain le grade de bachelier. En 1620, il fut nommé par le savant professeur Rampen *prior vacantiarum*, tâche dont il s'acquitta pendant deux années avec beaucoup de talent. Maes devint sous-prieur et maître des novices le 2 juillet 1621. A partir du 3 décembre 1622 jusqu'au 2 avril 1624, il enseigna la philosophie à son monastère, où il donna également pendant un certain temps des leçons de théologie morale.

En 1625, il fut envoyé par les abbés de la circarie de Brabant au chapitre général, où il traita avec une grande habileté les affaires de l'Ordre. S'y étant rendu de nouveau avec son abbé en 1627, il fut chargé de l'impression des nouveaux statuts, ainsi que de l'ordinaire ou cérémonial de l'ordre de Prémontré.

Promu le 15 juin 1627 au grade de licencié en théologie, il se livra bientôt à des investigations persévérantes dans les archives de son abbaye; il réunit les principaux événements de son histoire par ordre chronologique, depuis l'origine du monastère jusqu'à l'époque où il vivait, et cette chronique demeurée manuscrite, qui se trouve encore aux archives, fut utilisée plus tard par son successeur Libert de Pape.

Nommé ensuite à la cure de Lubbeeck le 24 septembre 1630, il remplit cette fonction avec beaucoup de zèle. Ce fut pendant qu'il revenait du village de Steynockerzeel, où il s'était rendu pour affaires de son église, qu'on vint lui annoncer sa nomination à la prélature de son abbaye. Comme il se trouvait précisément en face du Calvaire, situé à peu de distance de la porte de Bruxelles à Louvain, il reçut cette nouvelle en soupirant et donna pour toute réponse à ceux qui venaient le féliciter : « C'est donc en ce triste lieu qu'on m'impose cette croix que je devrai porter avec Jésus-Christ. » La suite n'a que trop bien prouvé que ses prévisions étaient fondées. En effet, à peine fut-il sacré par l'archevêque de Malines, Jacques Boonen, assisté des abbés de S.-Michel et de Ninove, que l'armée gallo-batave se jeta sur le sol du Brabant, et, après avoir dévasté et réduit en cendres la ville de Tirlemont, elle vint camper devant Louvain, à l'entour de l'abbaye de Parc.

A la nouvelle des cruautés inouïes commises à Tirlemont par l'armée ennemie, Maes fit transporter en toute hâte ce qu'il avait de plus précieux au refuge de Louvain, où il conduisit également ses religieux, qui y restèrent jusqu'à ce que l'ennemi se fut retiré. Ce fut le 10 du mois de juillet 1635, que notre

abbé, accompagné de ses chanoines, retourna au monastère.

Il mit bientôt la main à l'œuvre pour restaurer ce qui était à l'état de ruine, tant au monastère qu'ailleurs. Il fit rebâtir d'abord le refuge de Parc à Tirlemont, qui fut le premier édifice incendié par l'ennemi, parce qu'il avait servi de logement au cardinal-infant.

A peine fut-on remis des horreurs causées par la guerre, qu'une peste terrible ravagea ces contrées, laquelle emporta dans l'espace de moins de deux années onze de nos religieux, qui avaient prodigué leurs secours aux pestiférés.

Pour donner une forte impulsion à l'étude des sciences sacrées dans son monastère, Jean Maes y appela les professeurs les plus renommés. Il fit de même prendre à ses religieux des grades en théologie pour stimuler leur zèle.

Dès le commencement de l'année 1636, nous trouvons l'abbé Maes en correspondance avec le célèbre Sanderus, qui lui adressa le 30 janvier une lettre datée d'Ypres, dans laquelle il lui fait ses gracieux remercîments de lui avoir communiqué le catalogue des manuscrits de l'abbaye, pour l'insérer dans sa « Bibliotheca Belgica Manuscripta. » Il l'engage en outre à vouloir lui prêter son concours, en chargeant un de ses religieux de la rédaction d'une notice historique sur l'abbaye de Parc, pour sa « Chorographia sacra Brabantiæ, » qu'il se proposait d'éditer après la publication de sa « Flandre illustrée ».

Ce fut pendant l'administration de Jean Maes que se manifesta la dévotion à l'image miraculeuse de Notre-Dame au Bois. Notre abbé s'empressa d'ériger la nouvelle chapelle, et il alla lui-même y célébrer la première messe, le 12 octobre 1642. — Dans le cloître carré de Parc, l'abbé Maes fit placer en 1635 des vitraux peints, dans lesquels se trouvait l'histoire du glorieux fondateur de l'Ordre. Les 41 fenêtres étaient autant de tableaux, représentant les principales scènes de la vie de S. Norbert, que le pieux abbé voulait mettre constamment devant les yeux de ses religieux (1). Un artiste de grand mérite fut chargé de leur exécution : cet artiste était Jean de Caumont, de Louvain, dont ces peintures si brillantes et d'un si beau fini attestent le talent et le bon goût.

Maes aimait la splendeur du culte; il confia à Van der Baren de Bruxelles, pour 192 florins du Rhin, la restauration des trois magnifiques chapes de son église, brodées en or et en couleur, représentant la passion de Notre Seigneur, le jugement dernier, et le couronnement de la Vierge.

En 1636, il chargea l'orfèvre Joachim de Meyer, de Bruxelles, d'exécuter un ostensoir en vermeil, orné des statuettes représentant les patrons de l'église de l'abbaye. Cet ostensoir, fort ouvragé, fut payé la somme de 1393 florins.

Bon musicien, le prélat touchait l'orgue lui-même au service divin en certaines occasions, et il voulut restaurer complétement celui qui avait été construit sous son prédécesseur. Un artiste allemand reçut pour cette restauration la somme de 2300 florins.

C'est à notre abbé qu'on doit la chaire de vérité, d'une très riche ornementation, qui fut sculptée par Arnould Lanckman, de Louvain, pour 750 florins. La collection des portraits de tous les abbés de Parc est encore une œuvre exécutée par ses soins; plusieurs ont été copiés sur des tableaux faits d'après nature.

N'omettons pas d'annoter qu'il construisit au refuge de Louvain une nouvelle chapelle, laquelle fut consacrée le 15 mai 1641.

Epuisé de forces, Maes succomba à une attaque d'apoplexie, le 24

(1) Ces jolis vitraux peints furent vendus en 1829 à M. Dansaert, de Bruxelles, pour la somme de 20,500 francs.

mai 1647, après avoir été administré des saints Sacrements. Il fut inhumé dans le même caveau que son prédécesseur Druys, au chœur de l'église. Jacques Pontanus, docteur en théologie, prononça l'oraison funèbre le 2 avril 1648. (Laudatio funebris R. admodum.... D. Joannis Masii.... Lovanii, Bernardin. Masius, 1648, pp. 34 non chif., 12°).

Dans le catalogue des religieux du Parc, la notice sur Maes finit par ces mots significatifs : Vir fuit ad omnia natus et omnibus omnia factus.

1. L'arbre hagiologique du Parc fut gravé en 1617 par ordre de Druys (auquel il fut aussi dédié), d'après l'esquisse faite par Jean Maes, tout jeune religieux alors. « Die 19 junii 1617, dit-il lui-même dans sa Chronique, missus sum Antv. cum D. Priore, Adriano Bullestraeten, ut curarem fieri.... arborem Ordinis nostri, cujus *prototypum* conceperam. »

Il y a 24 portraits ou médaillons. Cet arbre hagiologique fut exécuté par l'habile graveur Charles de Mallery, anversois, et gendre de Corn. Galle. Il est in-folio, portant sur quelques exemplaires les signatures C. Galle sc(ulps.) Joa. Galle exc(udit). Un exemplaire se trouve à l'abbaye d'Averbode. L'artiste reçut la somme de 170 florins du Rhin. Une jolie petite gravure du même graveur (1617), et dédiée à Jean David, abbé de Ninove, qui se trouve aux Archives du Parc, en est probablement une copie, — dit M. Raymaekers.

Ch. de Mallery exécuta à la même époque une jolie composition réprésentant le B. Rabodo, religieux du Parc au 12e siècle.

2. Theses theol. pro baccalaur. et licenc.

3. Acta capituli provincialis in Parcho, 25-28 augusti 1624.

4. Ordinarivs sive liber cæremoniarvm. Ad vsum Candidissimi et Canonici Ordinis Præmonstratensis renovatvs... Lovanii, Ap. Bernardin. Masium, petit in-8° : 3 ff., pp. 1-347, et 5 non ch.; en bas de la dern. p. la date M.D.C.XXVIII.

Avec quelques détails explicatifs, intercalés çà et là, cet « Ordinarius » eut une reproduction en 1635 : Ordinarivs sive liber Cæremoniarvm. Ad vsvm Candidissimi et Canonici Ordinis Præmonstratensis renovatvs.... Parisiis, Sebastian. Cramoisy, 1635, petit in-8° : 3 ff., pp. 336, et 7 non ch.

5. Pour ce qui concerne l'impression des Statuts, dont Maes fut chargé, je renvoie au n° 7 de ma notice sur *Druys*, pp. 207 et 208.

6. Elogivm et vita Ex(imii) D. Iacobi Ianssonii. Per Fr. Ioannem Masivm S. Th. Lic. Canonicum Norbertinum et Subpriorem Parcensem : 6 ff. soit 12 pp. non chiff., que je trouve immédiatement après la dédicace — par Janssonius au prélat Druys — du livre intitulé : Iacobi Ianssonii.... in Evangelivm S. Ioannis expositio. Lov. typ. Bern. Masii, 1630, 8° de 702 pp. sans l'index etc. La dite dédicace date du 14 juin 1625; peu avant sa mort, l'auteur confia le MS. autographe à Drusius pour être imprimé.

Notre abbé Maes n'est pas exact en avançant que Janson vint à Louvain vers 1564, puisqu'il remporta la 12e place à la promotion de 1562. Ainsi *Paquot*, V, pp. 196-205, qui trouve exagérés les éloges, que donne Maes au même Janson, dont il éditait le travail.

7. Epistolae ad varios viros doctos, v. gr. ad *Wichmans*. Cfr. Brabantia Mariana, 1632, pp. 269-71, 282, 711, 714.

8. Chronicon Ecclesiae Parchensis, per Fr. Johannem Masium, 1129-1636. MS. in-fol., encore aujourd'hui aux Archives du Parc.

9. Catalogus Manuscriptorum Abbatiae Parchensis : apud *Sanderum* in « Bibliotheca Belgica Manuscripta, » 1635.

Sources : Svmmaria Cronologia.... Parchensis, 1662, pp. 435-53; — *Foppens*, p. 688; — *Paquot*, V. pp. 196-205; — *Raymaekers*, Recherches histor. 1858, passim : c'est à lui surtout que je dois cette notice; — *Van Even*, dans le Messager des sciences hist., Gand, 1870, Jean Maes.

MAGASHAZY (Antoine-Adalbert), né le 9 juillet 1861 à Papa, comté de Veszprém en Hongrie. Vêtu à Csorna le 25 août 78, il fit sa profession le 28 août 83, et fut promu au sacerdoce le 16 décembre suivant. Docteur en théologie, il est professeur au gymnase supérieur de Keszthely.

1. A négy evangélium hasonlósága és Eülönbözösége. (Die Einheit und Verschiedenheit der vier Evangelien) : 1896, Keszthely, pp. 64 in-8°.

2. Il est rédacteur du journal « Balaton vidék ».

Sources : Mémoire envoyé de Keszthely; — Catal. gener. 1900, p. 225.

MAGHE (Engelbert), natif de Familleureux dans le Hainaut, religieux à Bonne-Espérance dès l'âge de 17 ans, dans la suite professeur de philosophie et de théologie. A la mort de l'abbé Aug. de Felleries, arrivée en 1671, il fut choisi, par les suffrages unanimes de ses confrères, pour lui succéder : il n'avait alors que 34 ans. Louis XIV, qui occupait le Hainaut à cette époque, confirma l'élection. Le nouvel abbé prit pour armes : Fortia suaviter.

Ayant eu à soutenir un procès au sujet de la baronnie de Chaumont, qui appartenait à Bonne-Espérance depuis des siècles, Maghe, pour mettre fin aux contestations, classa et copia tous *les actes* qui constataient la légitime possession de son monastère. Ce travail fut couronné de succès.

Toutes ces recherches, dit-il dans la préface de sa « Chronique », adressée à ses religieux, me firent trouver des choses curieuses et utiles qu'il vous serait agréable de connaître. J'écris donc cette histoire pour vous dire quels furent vos ancêtres, vos fondateurs, vos bienfaiteurs, et les abbés auxquels vous devez de la reconnaissance. Elle vous dira aussi les commencements et les progrès de ce monastère, ses jours de pauvreté et ses jours de prospérité. Usez donc de ce livre, et s'il vous plaît, priez pour moi. » Chron. Bonæ-Spei, Præfatio.

L'abbé Maghe, en qualité de vicaire-général, avait été chargé de la visite des Circaries de Floreffe et des Flandres. Il mourut pieusement le 29 octobre 1708.

1. Il coordonna et transcrivit dans 18 gros volumes in-folio tous les actes de l'abbaye de Bonne-Espérance, depuis sa fondation jusqu'à la fin du 17e siècle. Toutes les pièces de cette vaste collection, qui repose dans la bibliothèque actuelle du séminaire de Bonne-Espérance, sont paraphées par notaire et par conséquent authentiques. — Mr *Théophile Lejeune* en donne des extraits dans les « Monographies hist. et archéol.... du Hainaut », tome II, Mons, Dequesne-Masquillier, in-8°, pp. 73 et suiv., pp. 387 et 389.

2. Maghe, ayant acquis un matériel d'imprimerie, publia : Chronicum Ecclesiæ Beatæ Mariæ Virginis Bonæ Spei, Ordinis Præmonstratensis, ex archivis ejusdem, et quibusdam auctoribus compositum, per R. D. F. Engelbertum Maghe, 42um abbatem. Bonæ Spei, Sacræ Majestatis Catholicæ Permissu. M.DCC.IV. In-4°, 630 pp. gros caract.

Cette Chronique, qui a peu de style, mais beaucoup d'érudition, est d'une excessive rareté. Elle fut imprimée dans l'abbaye même à un très petit nombre d'exemplaires. On ne l'a jamais vendue; l'abbé en fit cadeau seulement à un petit nombre de personnes et bientôt après il employa tous les moyens pour les engager à les lui rendre.

Mr *de Reiffenberg,* dans « l'Annuaire de la Biblioth. Royale » 1840, p. 227, affirme que l'on aurait peine à citer 6 ou 7 exemplaires de cet ouvrage. Mr le Prélat Nols, au Parc, en a reçu un en cadeau. — Vendu 21 fr. de *Servais,* selon *Brunet.* — Le 26 avril 1875, un bel exemplaire à l'intérieur in-4° vélin, provenant de la Biblioth. de Mr *du Bus,* et en tout conforme à la description qu'en donne Mr *de Reiffenberg,* fut vendu publiquement à Gand. A la fin de cet exemplaire se trouve :

3. Prosecutio chronici ecclesiæ B. Mariæ Virginis Bonæ-Spei ordinis Præmonstratensis, per R. D. F. Engelbertum Maghe, quadragesimum secundum abbatem. Solis Bonæ-Spei Canonicis. — Bonæ-Spei. Sacræ Majestatis Catholicæ permissu. M.DCC.VIII. In-4°. Cette suite s'arrêtant à la page 28 (c'est sans doute tout ce qui a paru) doit être unique, car ni M. van Hulthem, ni M. de Jonghe ne la possédaient, et M. de Reiffenberg n'en fait pas mention.

Pour acquérir cet exemplaire, moi, Fr. Léon Goovaerts, chanoine d'Averbode, alors curé à Chanxhe dans le doyenné de Sprimont, j'ai haussé jusqu'à 160 francs. Mr le comte de Limburg-Stirum l'a acquis pour 220 fr., prix qui, avec les 10 % et les frais, revient à 245 fr. J'ajoute ces détails, que je tiens de mon cher frère Alphonse Goovaerts, lettre du 13 mai 1875, ad perpetuam rei memoriam!

Ulysse Chevalier, dans son « Répertoire des sources histor. » 3e fascicule, Paris, 1880, 4°, colonne 1654, cite le livre suivant : Vita Sanctissimi Patris Norberti, Archiepiscopi Magdeburgensis, Antuerpiensium apostoli, institutoris ordinis Praemonstratensis. Bonæ-Spei, 1703, 4°.

C'est donc du temps de l'abbé Maghe que cette vie de S. Norbert sortit des presses de Bonne-Espérance. Est-ce aussi lui qui en est l'auteur?...

Un exempl. a été vendu en octobre 1890 pour 50 francs, à Bruxelles, vente *Renier Chalon.* Prix ridicule, exorbitant. — *Robyns,* qui a imprimé ce bouquin, était un imprimeur anversois.

Qu'il me soit permis d'énumérer ici quelques MSS. provenant de Bonne-Espérance.

1. « Bona Spes. Kla Januarij.... » C'est un Obituaire de l'abbaye de Bonne-Espérance, MS. sur vélin, commencé vers 1520 et continué jusqu'à la fin du 18e siècle, en caract. bleus, rouges et noirs. Il y a en tout 96 feuillets, dont quelques-uns, vers la fin, donnent des extraits de la règle de S. Aug. etc. Cela prouve que ce volume servait au Chapitre quotidien après Prime.

Ce MS. in-fol., assez bien conservé mais dérelié, fut acquis par le Gouvern. Belge au prix de 286 francs. Mon frère Alphonse Goovaerts, alors chef de division aux Archiv. nation., fit relier cet Obituaire, et eut la bonté de me le communiquer : je lui en témoigne ma vive reconnaissance.

2. Martyrologium abbatiae Bonae Spei. MS. in-4°., à la BB. de Bourgogne à Bruxelles. N° d'ordre 274; N° d'inventaire 18732.

3. Historia Abbatiae Beatae Mariae Virginis Bonae Spei, Ord. Praem. — C'est le n° 726 du Catal. du chan. norb. C. *van Steven,* qui ajoute : « nitid. MSS. »

4. Index librorum MSS. qui extant in Abbatiæ Bonæ Spei Bibliotheca. *(Sanderus,* Bibliotheca MS., I. f. 305).

5. Chronicon Bonae-Spei, an. 1636 et 1640 a *Brasseur* transscriptum.

6. Chronicon abbatiae B. M. Bonae Spei. MS. du 18e siècle à la BB. de Bourgogne, n° d'ordre général 16605. —

En 1882, j'ai offert au R. Mr Nélo, abbé d'Averbode :

7. MS. petit in-fol., vélin. Titre extérieur : « Bullarium in quo re-

periuntur varia privilegia, et exemptiones ordinis Præmonst : » à l'intérieur : *Diversa Priuilegia* sacro Præmonstratensi Ordinj a diuersis Summis Pontificibús indúlta ». — Table, pp. 10 non ch.; — texte, pp. 65 numérotées d'un seul côté, en tout pp. 129. A l'inspection du MS., il est évident qu'il provient de Bonne-Espérance :

Auteurs consultés :

Hugo, Annal. I, col. 353 passim ad 368, où son correspondant dit, parlant de la *Chronique* : « In eo peccavit multiplici ex capite. » — C. L. *Declèves*, N.-D. de Bonne-Esp., Tournai, 1857, pp. 155 et 156; — Mr *Théoph. Lejeune*, ouvr. déjà cité, pp. 50 et 51; — *Valer. Andreas*, II, f. 1031, cite le Chronicon Abbatiæ Bonæ-Spei, cura *Engelb. Maghe, fol.* MS. —

MAGIUS (Hermann), chanoine de l'abbaye de Staingaden, en 1631; j'ai un exemplaire de l'ouvrage suivant, peu commun :

Dispvtatio theologica De Avxiliis gratiæ Dei. Contra Guilielmum Amesium Calvinistam qvam avxiliante Deo, Præside *Henrico Lamparter*, Societatis Iesv, SS. Theologiæ Professore ordinario, in celeberrima Academia Dilingana, pvblice defendet F. Hermannus Magius Canonicvs reg : ord : Præmonstratensis in Staingaden. Pro *gemina* Theologiæ Laurea. XX. Januarij MDCXXXI. Cum Facultate Superiorum. Dilingæ, Operis Caspari Svtoris. In-4°.

Description : 1° Reverendissimo Norberto,... in Staingaden Abbati. pp. 3 non chiffrées, signées « F. Hermannvs Magivs. » — 2° Dispvtatio.... p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. 1-59, pour le moins.

MAGNIET (Jean), 31e prélat de Château-l'Abbaye, dioc. d'Arras. Il était licencié en théologie, et avait la réputation d'être un grand orateur. Il administra sagement sa maison, depuis 1640 jusqu'au 23 déc. 1656, date de son décès.

1. Dissertationes theologicae.
2. Conciones et allocutiones.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 493.

MAHLER (Georges), originaire d'Ulm, docteur en l'un et l'autre droit, fut élu abbé de Roggenburg en 1481. L'empereur Frédéric le nomma son conseiller, et le pape Alexandre VI lui octroya l'usage des insignes pontificaux. Mahler mourut le 18 septembre 1505, après avoir mérité ces éloges : Vir in decernendo velox et providus, in exequendo felicissimus, in adversis invictus, juriumque canoniae suae defensor acerrimus.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 681, inexact; — P. *Bayrhamer*, o. c. 1760, pp. 66-75 et 172; — P. *Ludolphe Weiler*, opusc. c. 1812, pp. 28-31.

MAIGRET, religieux de l'abbaye chef d'ordre (?), qui remplit les importantes fonctions de secrétaire auprès du général Bruno Becourt, à Prémontré, en 1744 et années suivantes.

MAKROCZY (François-Gabriel), Prémontré de Jászó, né à Kézsmárk le 13 nov. 1840, admis à la vêture le 8 sept. 58, à la profession le 21 sept. 62, promu au sacerdoce le 18 sept. 63. Depuis le mois de mars 1864 il fut professeur de mathémathiques et de physique au collège de Grosswardein. En 1891 il y était bibliothécaire, observateur de la station météréologique, etc. Son nom ne figure plus dans le Catal. génér. de 1900.

Il a publié : A trigonometriának alkalmazása az algebrára. (A nagyvarádi fögymn. Ertesitöje, 1875/6. pp. 3-29).

Sources : P. *Natáfalussy*, 1891, Schematismus, pp. 99, 147; — *Danner*, o. c. 1894, p. 64.

MALAPERT (Philippe), 53e abbé de Saint-Feuillien, naquit à Mons, en 1595, de parents nobles. Après avoir terminé ses humanités au collège des Jésuites de cette ville, il étudia les sciences ecclésiastiques et fut reçu licencié en théologie à l'université de Douai. Il

entra ensuite dans l'Ordre des Prémontrés et fit sa profession à l'abbaye de Saint-Feuillien, où il exerça d'abord la charge de professeur, puis celle de prieur et enfin celle d'abbé. Son élection, à laquelle prirent part 27 religieux, eut lieu le 8 juillet 1637, en présence de Jean Boussu, conseiller au Conseil privé, et de l'abbé de Floreffe; elle fut confirmée par lettres-patentes de Philippe IV, du 27 janvier 1638. Le nouveau prélat fut béni et installé le 25 mars de la même année.

Il se rendit recommandable par la sagesse de son administration et fut un des principaux bienfaiteurs du monastère; il restaura la plupart des bâtiments, qui avaient souffert des dégâts considérables pendant les discordes civiles qui désolèrent la Belgique sous le règne de Philippe II. Le cloître, le dortoir, le chapitre et la sacristie rebâtis, la chapelle construite en l'honneur de S. Feuillien, témoignent de son zèle pour l'embellissement de sa maison. En 1642, il transféra d'une ancienne châsse, dans une nouvelle d'argent, les reliques du Bienh. Siard.

L'abbé Malapert fut pendant 6 ans député des Etats du Hainaut. Son écu armorial était composé de fleurs de lis avec cette devise : Virtute floreant. Il mourut à Mons le 29 novembre 1649, à l'âge de 54 ans. Son corps fut transporté à l'église du monastère, où il fut inhumé au milieu du chœur.

1. Theses pro gradibus theologicis.

2. Oratio in laudem D. Thomæ, Doctoris Angelici. Panégyrique prononcé à Mons en 1636 ou 1637, inédit.

3. Elenchus Abbatum S. Foillani, MS.

4. Collectanea diversa de origine, progressu et aliis rebus ad Ecclesiam S. Foillani pertinentibus. *Paquot* ajoute : L'Auteur communiqua ces Mss. à *Philippe Brasseur*, pour servir à son Histoire des Abbayes de Hainaut.

J'ai transcrit ici la notice, que donne M. *Théophile Lejeune* (Monographies hist. et archéol.... Hainaut, t. II, Mons s. d., pp. 125 et 126), notice préférable à celle de *Paquot*, t. XII, pp. 426-428; chez celui-ci je trouve cités : *Brasseur*, Illustria Hannoniae Sydera, pp. 51-52. *Ejusdem* Cœnobia Hannon. pp. 209-211. *Ejusdem* Par SS. Præsulum, S. Foillanus etc. in epist. nuncup., et pp. 95-97. Gallia Christ. III. 198-199. *Hugo*, Annal. Præmonstrat. I. 678-679. On peut y lire des épitaphes.

M. *Lejeune*, qui a rédigé soigneusement la liste des abbés de S. Feuillien, est d'accord avec *Hugo* pour dire que Malapert en est le 53e; je ne comprends pas que Paquot en fasse le 47e seulement.

MALCASTEL (Joseph), secrétaire du P. Josnet, abbé de Salival et vicaire-général, en 1709; puis prieur de S.-Marie de Pont-à-Mousson, docteur en théologie. Il fut élu prélat (48e) de cette illustre abbaye, le 6 juin 1710; avec le zèle le plus louable il continua la construction et l'embellissement de l'église. Dieu l'appela à lui le 26 septembre 1717.

1. Dissertationes theologicae.
2. Epistolae circa res Ordinis.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 211; — *Maclot*, Hist. du nouveau Testament, 1712, imméd. après la préface.

MALCORPS (Michel), chanoine prémontré de Heilissem, né à Fosses.

Aucun biographe, à ma connaissance, ne donne des détails concernant la vie de ce confrère. Ses poésies latines sont très estimées. Les exemplaires étant fort rares, je donne ici une description minutieuse de celui que j'ai acquis à Cologne.

Divi Norberti Archiepiscopi Magdebvrgensis, Præmonstratensium Fundatoris, Vita. Avctore F. Mi.

chaele Malcorpio Fosiano, Præmonstratensis apud Helessimenses instituti. — Leodii, Typis Christiani Ouvverx, S. C. Typ. jurati. M.D.XCIX. In-4° : 46 ff. non ch. 1° Titre; — 2° Dédicace : Reverendo adm. in C^to Patri Joanni Brazio, Helessimensium Abbati etc. 1 p. de prose, suivie de 48 vers. Idibus Februarijs, Anno repar. sal. 1598. 3 pp. — 3° Félicitations; la dernière est de « F. Clavdii Bovrgvignon, Novitii Helessimen. » de 31 vers; 3 pp. — 4° texte, 61 pp.; — 5° Apostrophe ad Præmonstratenses. 4 pp. de vers; — 6° Hymnvs Divo Norberto sacer. 10 pp. de vers; — 7° Dilecti piæ memoriæ Patris, Baltasaris Loovii Helessimii olim Abbatis ignoranter intoxicati, pijs manibus, Epicedion. 14 vers; — Defvncti prosopopeia. 54 vers, dont les deux derniers sont ceux-ci :

VLtIMa pene oCtobrIs erat; qVa [LooVIVs Abbas
CrVdeLI CessIt fVnere ParCatIbI.

8° Ad Jacobvm Blazevm, Episcopvm Namvrcensem, gratvlatorivm. 3 pp. — 9° Ad Andream Stregnart, Episcopvm Tagastensem, et S. C. Leodiensis Svffraganevm. 1 p. et demie. — 10° Ad Pavlvm Stevart, C^an. regvl. D. Leonardi apvd Leodios Priorem. 20 vers; — 11° Ad Renervm Gilteav, Divi Materni in eccl. Leod. Canonicvm. 14 vers. — 12° Errata. 1 p. et demi. — Approb. Ioan. Chapeaville. 1 p.

J'ai vu l'ouvrage à la BB. d'Averbode, et j'ai acquis moi-même un exemplaire.

Sources : Miræus, Ord. Præm. Chron. ad an. 1599, p. 238, parle ainsi des PP. Malcorpius et Gellius : mihi quidem suo quisque carminis genere in eiusdem argumentis tractatione videtur excellere. — Selon M. *Xav. de Theux*, cette Vie de S. Norbert, en vers latins, est d'une grande rareté. (Bibliogr. Liégeoise, p. 16). — Un luthérien, Jean Diederich von Steinen, fait l'éloge de ces mêmes vers : « in *schönen* lateinischen Versen » dit-il, p. 10 de « Kurze B. schreibung...Cappenberg Und Scheda.... » Dortmund, 1741, 12°.

MALDER (Ambroise), Prémontré de Hradisch, né le 24 nov. 1654 à Ratibor en Silésie. Ayant fait ses humanités à Olmütz, il étudia la philosophie à Hradisch, et entra en 1674 dans notre Ordre; l'année suivante il y prononça les vœux. Il obtint le grade de docteur en théologie, après avoir défendu des thèses, dédiées à Mgr Charles de Liechtenstein, évêque d'Olmütz. Aussi pieux que savant, le P. Malder fut sous-prieur pendant 8 ans, et maître des novices pendant 22 ans. Il mourut le 20 déc. 1706, laissant :

1. Theses pro gradu baccalaurei in theol.
2. Theses pro gradu licentiati in theol.
3. Theses pro doctoratu. Je pense que toutes ces thèses furent imprimées.
4. Historia Canoniæ Gradicensis. 10 vol. in-4°. MSS.
5. Vitæ et fata confratrum tam vivorum, quam ante et post ingressum P. Malder in sacram religionem defunctorum. 1559-1705. 1 vol. in-fol., MS.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 384-85; — P. *Zák*, MS.

MALDONAT (Michel), sous-prieur de notre maison de S. Norbert à Madrid, en 1626, et procureur général de la Congrégation d'Espagne. Il entretint un commerce de lettres avec le célèbre Jean-Chrysost. vander Sterre, auquel il communiqua un calendrier des SS. de l'Ordre en Espagne. Celui-ci se plaît à citer son correspondant de Madrid. L'abbaye de S.-Michel, à Anvers, par l'intermédiaire du P. Maldonat, eut le bonheur d'obtenir une côte de la B. Redigonde, vierge norbertine d'Espagne.

Sources : divers ouvr. de *vander Sterre*, Het leven van den H. Norb., p. 313; Vita B. Jos. Steinveld. p. 309; Echo S. Norb. p. 64.

MALLYO (Joseph), cet illustre annaliste de notre Ordre en Hon-

grie, naquit le 10 août 1744 dans le comté de Trencsén, au petit village de Hlinik. Au sortir de son éducation de famille, il entra jeune encore à l'abbaye de Jászó, pour se consacrer à Dieu par les vœux, en 1771; ordonné prêtre l'année suivante, il y remplit les fonctions de circateur, de chantre, d'archiviste-bibliothécaire. En 1780 les supérieurs le nommèrent curé à Jászó-Mindszent, et pendant 38 ans — c'est-à-dire jusqu'à sa mort, 20 octobre 1818, — il fut le père et le bienfaiteur de ses paroissiens, donnant l'exemple de toutes les vertus : aussi fut-il fort regretté, et jusqu'à nos jours sa mémoire est en vénération. En 1810 il fut honoré du titre de vice-archidiacre du district de Jászó.

Le P. Mállyo était donc à Jászó Mindszent en 1803, lorsque le P. Damien Fuxhoffer, Bénédictin, publiait sa « Monasteriologia regni Hungariae » en 2 Livres in-fol., Weszprimii, chez l'imprimeur Mich. Sammer. Ce Bénédictin fait à plusieurs reprises l'éloge de notre confrère hongrois, et en des termes tellement flatteurs et pompeux, que je ne résiste pas au plaisir de les transcrire.

Lib. I, pp. 176-183.

1. Abbatia Széplakiensis B. Mariae Virginis (Ordinis Sancti Benedicti). Praesentem Abbatiae Széplakiensis descriptionem cum syncero honoris cultu fateor me debere A. R. D. Iosepho Mállyo sacri Praemonstratensis Ordinis professo Canonico Regulari, qvi cum, nescio unde, rescivisset intentionem meam de conscribenda Monasteriologia Regni Hungariae, hanc mihi plane ignotus, sua sponte submissit [sic] Iászov-Mindszentio, ubi modo abolito suo Iászoviensi monasterio parochum agit. Tanti facio eruditi viri liberalitatem, ut omissa mea de Abbatia Széplakiensi varia compilatione, eius descriptionem de verbo ad verbum operi meo inseram.

Lib. I, p. 226.

2. Epistola 28 Octob. 1798 circa Abbatiam Benedictinam de Gágy B. M. V., ad R. P. Damianum Fuxhoffer. Ce dernier dit de son correspondant : « qvem pro sua insigni eruditione plurimi aestimo, et pro syncero animo summe colo. »

3. Historia Præposituræ Iászoviensis. MS. Le P. Mállyo la cite lui-même dans la Monastériologie en question, L. I, p. 179.

4. Posthuma sacri Præmonstratensis Ordinis memoria. MS. de 362 pp. in-folio. Op cit. L. II, p. 33, note *a*.

Voici ce qu'en dit le Bénédictin prénommé, L. II, p. 87 :

Petro Pazmano de Monasteriis Sacri Praemonstratensis ordinis adiungo Josephum Mállyo, cuius non possum cum promerita laude non meminisse, et eius sincerum candorem non commendare. Vix cum rescisset vir praestantissimus, mihi etiamnum de facie ignotus, intentionem meam de Monasteriologia Regni Hungariae conscribenda, pretiosa sua manuscripta, seu posthumam sacri sui Praemonstratensis ordinis memoriam mihi addixit, egitqve qvam solertissime, ut mihi in manus Iászo-Mindszentino conveniat. Contrario is plane studio ductus est plurimis, qvi ingeniorum suorum faetus ita depereunt, ut more simiarum malint eos intra sinus emori, et monumenta sua a blattis potius corrodi, qvam cum erudito orbe terrarum communicare. Posthumam hanc memoriam nactus, omnia mea adversaria, et monumenta, qvae undeqvaqve pro notitia sacri Praemonstratensis ordinis posteris tradenda, operoso conamine conqvisivi, huic adcommodavi, et notitiam Monasteriorum Praemonstratensium intra Hungariam, fide domestici scriptoris, ad posteros transmittere volui. Qvaecumqve igitur Benevole Lector de Praepositurís S. Praemonstratensis ordinis intra Monasteriologiam Regni Hungariae lecturus es, flores

sunt ex horto Mállyoiano, et ubi, ubi, qvaepiam e meis adversariis addidi, spicae solum sunt, vix qvidem ad subactum opus Mállyoianum necessariae; attamen ubi utiles censui, adieci. Nec multum solicitus fui, ut hae ab illis secernantur, cum totum operis honorem praestantissimo viro deferendum velim.

L. II, pag. 3 :

Secundum recensionem.... doctissimi viri, Iosephi Mállyo, qvinqvaginta possed.... it candidissimus Ordo utriusqve sexus Monasteria. Inpraesentiarum recensentur Monasteria virorum Ordinis Praemonstratensis, ut hoc libro secundum posthumam memoriam Iosepho-Mállyoianam seqventur. — Cette énumération, faite avec des détails historiques, occupe les pp. 3-86. Le P. *Nátafalussy* donne ainsi le titre de ce MS. : « Brevis Notitia Circariae Hungaricae Sacri Canonici et Exempti Ordinis Praemonstratensis, olim in Inclito Regno Hungariae florentissimi, quam ex fide diplomatum, manuscriptorum, necnon ex collectaneis editorum authorum adornavit *Josephus Mállyo*.... fol. pp. 362.

5. Enfin le P. Fuxhoffer loue en ces termes le P. Mállyo, considéré comme archiviste, L. II. p. 34 :

Postrema aetate officio hoc (Archivarii) defunctus est Clarissimus Vir, D. Iosephus Mállyo, qvi pro singulari sua peritia vetera scripta, qvae vel a tineis arrosa, vel nimia vetustate, characterumqve peregrinorum causa fere iam usum legalem perdiderunt, legibilia fecit, noviter ea describendo, qvae tum authoritate publica vidimata, iuris itidem vim in foro fori obtinuerunt. Post occupatam iussu Augusto [sic] Iosephi secundi Iászoviam, archivum sub curam, et custodiam Regni acceptum est.

Le Nécrologe de Jászó, donné au public en 1891 par notre érudit confrère *Corn. Nátafalussy*, ajoute : Anno 1803. Mallyo recepit archiva regnicolaria Jaszoviense et Lelesziense, eaque in ordinem redegit. Vir intemerate servato spiritu religioso in disciplinis historicis versatissimus. Eximiam post se (6.) reliquit librorum, sicut et nummorum rariorum tam domesticorum quam extraneorum collectionem.

7. *Mallyo Josephi* Ord. Praemonstrat. — Cor VIVIDVM LIberae et RegIae CanonIae JaszoV. Festiva quinquagenarii sacerdotalis honoris corona ornatum Praepositum Jaszoviensem Andream Sauberer etc. Oratio *Slavonica*. Cassoviae s. a. (1776) in fol. pp. 25.

Cf. Catalogus Biblioth. Hungar. Francisci Com. Széchényi. Pars II. Sopronii 1799, pag. 17; et Index alter.... Széchényi, Pesthini 1800, pag. 59.

8. Conciones benè multæ MS.

Sources : outre le P. *Fuxhoffer* cité, P. *Lenner* ap. *Brunner*, ouvr. de 1883, pp. 167-8, 174-5; — P. *Louis de Gonz.*, Cour d'honn. de Marie, août 1882, p. 147-8; — P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 16, 23 *note*, 38 *note*, 62 *note*, 118, 147, 170-71.

Note. Le Révérend *Michel Paintner*, prévôt de Ráthót, ancien couvent de notre Ordre en Hongrie, n'est pourtant point un chanoine prémontré : car depuis 1644, pour le moins, une famille noble de la Hongrie nommait des prévôts étrangers à l'Ordre. Michel Paintner vivait encore en 1803, comme on peut le voir dans la Monasteriologie citée plus haut, L. II, p. 65.

MANAR ou MANNAERT (Jean), né en 1583 à Armude ou Arnemuyden, ville et port de Zélande, dans l'île de Walcheren. Entré au monastère de S.-Nicolas de Furnes, il y prononça les vœux en 1603. Son abbé, Philippe Dammius, l'envoya à Douai : il y prit le grade de bachelier en théologie. Ayant été nommé curé de Nieuport, il établit en 1624 une Sodalité de S. Norbert, pour laquelle il obtint des indulgences d'Urbain VIII.

Manar mourut le 28 juin 1633.

1. Conciones in Dominicas et Festa.

2. Annotationes in Evangelia totius anni.

3. Annotationes in Novum Testamentum.

Ces ouvrages sont restés MSS.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 323, 431 et 432; — Chronicon et Cartularium Abbatiæ S.Nicolai Furnensis, Brugis, 1849, p. 41.

MANDEMAECKERS (Melchior), chanoine de S. Michel d'Anvers, qui fut professeur de théologie, sous-prieur (1617), prieur, maître des novices, et plus tard curé à Halteren. Il mourut le 23 septembre 1629, n'étant que dans la 41e année de son âge.

C'est le P. Melchior qui, par deux lettres, pressa son confrère Corn. Polyc. *de Hertoghe* à publier un travail, pour prouver que les Prémontrés sont des chanoines; celui-ci rédigea le traité « Religio Canonicorum Ord. Præm. », imprimé en 1663. Lisez-y l'exorde de la préface : « Occasio hujus scriptionis ».

1. Instructions en latin et en neerlandais, inédites.

2. Decreta theologica de Avgvstissimo Evcharistiæ Sacramento, et tremendo Missæ Sacrificio. Præside V. D. F. Melchiore Mandemaeckers, Ecclesiæ S. Michaelis Ord. Præm. Antuerpiæ Canonico, S. Theologiæ Professore. Propugnabunt, fauente Numine, D. F. Franc. Fredegandvs Bonello, 7. Augusti, et 8. D. F. Fredericvs van Hooff, eiusdem Ecclesiæ Canonici Antuerpiæ in Conuentu S. Michaelis, horâ 2. post meridiem cIↃIↃcXXIII. (Ici S. Pierre et S. Paul avec le T. S. Sacrement au milieu). Antverpiæ, Typis Gerardi Wolsschatl. [sic] Anno M.DC.XXIII. Petit in-4°.

Le verso du titre en blanc; — « Tibi..,. S. P. Norberte.... » 1 p. chiffrée *5;* — au *verso* de cette même p. *5 :* « Sub te.... D. Matthæe Iersseli.... » 1 p. non chiff.; — texte, pp. 7-23.

J'ai vu cet opuscule, et j'ai consulté Obituarium S. Mich. MS. 1797, ainsi que l'imprimé déjà cité.

MANG (Thomas), docteur en théologie de l'université de Cologne, prélat d'Ursperg pendant 46 ans, de 1523 — † 27 oct. 1569 (?) Déjà la deuxième année de son administration, des paysans rebelles désolèrent la contrée par des impiétés et des brigandages abominables, et mirent le feu à l'abbaye, incendie qui dura 8 jours entiers. Thomas restaura admirablement le monastère.

Sources : *Hugo*, II. col. 1154; — *Lienhardt*, Ephemerides, pp. 308-9. On y trouvera d'amples détails.

MANGOLD (Georges-Louis), Prémontré de Schussenried, né à Hangen en Souabe. Il édifia ses confrères par ses paroles et ses exemples. Il mourut à l'âge de 66 ans, après 49 ans de profession et 43 de prêtrise, le 21 mars 1733; il était le senior de la communauté. On cite de lui :

Hypotheses Marianæ ad Theses philosophicas reductæ, ac ex iisdem resolutæ. Typis Marchtallensibus, 1696, in-8°.

Source : P. *Lienhardt*, p. 385.

MANGOLD (Tibère), peut-être un proche parent du précédent, également né à Hangen en Souabe, en 1656. Il fit ses vœux en 1675, à l'abbaye de Schussenried, et fut ordonné prêtre en 1679. Ayant rempli les fonctions de circateur et de sous-prieur, il fut appelé à la prélature en 1683, quoiqu'il fût le plus jeune membre du couvent. Il érigea une confrérie du S. Sacrement de l'Autel, sous le patronage de S. Norbert, qui plus tard fut très florissante. Par son éloquence apostolique, il convertit un grand nombre de pécheurs; ses vertus et

son savoir lui méritèrent le surnom d'homme incomparable. Il mourut le 24 mai 1716 (suivant le « Mortilogium » MS. de ma collection), après avoir été déposé de la prélature le 27 oct. 1710. Je n'ai pu découvrir pour quel motif.

1. Xenium sæculi decimi octavi. Marchtalli, 1700.

2. Autres livres, qui furent imprimés, mais qu'on ne spécifie point.

Sources : *Hugo*, II. 832. — P. *Lienhardt*, p. 385-86; — j'ai trouvé le titre suiv. sur le Catalogue LXIX de *Heberle*, à Cologne, 4e Abtheil., no 32 : Processus contra *Tiberium* abbatem Sorethanum in puncto depositionis a Prælatura a. 1710, ætatis suæ a. LV cum regnasset ann. XXVII. Gleichzeit. deutliche Papier-Handschrift v. 203 Seit. in-4o; – *Beck*, monogr. déjà citée de Schussenried, 1883, Stuttgart, pp. 57-58.

MANNL (Oswald-Louis), né le 25 déc. 1841 à Polliken, en Bohême. Vêtu à l'abbaye de Tepl le 6 oct. 1861, il y fit sa profession le 8 oct. 1865, et fut ordonné prêtre le 15 juillet de l'année suivante. Le 8 oct. 1867 il fut envoyé à Prague, pour suivre les cours d'histoire. Depuis le 28 sept. 1870 il fut professeur au gymnase de Pilsen, dont il est devenu le directeur le 12 août 1896. C'est là qu'il fait fructifier ses talents jusqu'à nos jours.

1. Aus dem Manuale des Pilsner Bürgermeisteramtes von 1604-1610. Mit Ergänzungen aus Tanners Chronik von Pilsen. — Imprimé dans : Programm des Pilsner Gymnasiums, Jahrgang 1881.

2. Die Sprache der ehemaligen Herrschaft Theusing. Als Beitrag zu einem Wörterbuche der fränkischen Mundart in Böhmen. Programm des Pilsner Gymn. Jahrg. 1886. — Imprimé aussi à part, pp. 32 in 8o.

3. Die Occupation der kön. Stadt Pilsen durch den Grafen Ernst von Mansfeld, 1618-21. Warnsdorf, 1887 (?) Ambr. Opitz, pp. 78 in-8o, mit 1 tabella.

4. Zur Literatur über den heiligen Norbert : in « Literar. Handweiser » Münster, Theissing, 1890, col. 297-304.

5. Kleinere Schriften zur Geschichte des Prämonstr. O., ibid. 1892, 437-42.

6. Zur Präm. Literatur 1893, ibid. 1894, 303-8. — Etc.

Sources : MSS. de mes collaborateurs *Zák* et *Klemm*; — Catalog. gener. 1900, p. 72.

MANOURY (Guillaume), venu au monde à Elbeuf en 1712, brilla dès son jeune âge par l'intelligence et l'amour du savoir. Après des études sérieuses et couronnées de succès, il vint se perfectionner à Paris. Guyot Desfontaines, occupé alors à la traduction en français de l'Histoire de France par de Thou, le distingua et se l'attacha comme secrétaire. Dans la suite, Manoury quitta cette collaboration et se décida, avec son ami et compatriote Louis Doinville, à prendre l'habit des fils de S. Norbert.

Accueillis par Lucas de Muin, Général de l'Ordre, ils firent leur profession à Prémontré même. Au chapitre de 1735, Guillaume, malgré sa jeunesse, fut chargé de prononcer un discours latin pour l'ouverture de l'assemblée. Il le fit avec tant d'esprit et d'élégance, qu'il se concilia les éloges de tous les assistants. Plus tard, le même général voulut qu'il fût son secrétaire. A la mort de Lucas de Muin, le P. Manoury, proclamé licencié en théologie, fut d'abord prieur dans le diocèse d'Auxerre, puis prieur-curé de Reine-Moulin, près Versailles. Le 27 février 1758, il fut l'un des quatre candidats pour recueillir la succession du feu général Bruno Becourt. Le P. Parchappe de Vinay, candidat approuvé déjà pour l'élection précédente (1741), fut unanimement élu. Celui-ci étant décédé le 4 mars 1769, Manoury, qui était toujours prieur-curé de Reine-Moulin, fut appelé au généralat le 18 avril suivant; il prit possession de sa charge le 22 octobre.

C'est sous lui que se tint, à Prémontré, le chapitre, ouvert sur l'ordre du roi, du 15 au 23 (?) septembre 1770, pour les maisons des deux observances. Cette assemblée rédigea un nouveau corps de statuts, que l'abbé promulgua officiellement le 21 mars 1773. Les deux observances de l'Ordre fonctionnaient, à cette époque, avec régularité.

Le 15 août 1779, Manoury réunit encore à Prémontré un chapitre national; c'est alors qu'on renonça malheureusement à l'usage immémorial du bréviaire spécial à l'Ordre.

Il mourut pieusement à Paris le 18 juillet 1780, dans sa 69e année. Doué d'une grande intelligence et d'un caractère éminent, servis par un savoir et par une expérience incontestables, il avait tenu dignement et utilement les rênes de l'Ordre. Peut-être eut-il des torts comme particulier.

1. Epitaphe de 6 beaux vers latins, à la mémoire de Lucas de Muin.

2. Splendide discours latin, 1735.

3. Lettres se rapportant aux affaires de l'Ordre et de l'archimonastère de Prémontré.

4. Instructions et exhortations.

5. Statuta Sacri et Canon. Præmonstratensis Ordinis renovata jussu Regis Christianissimi, et auctoritate Capituli Nationalis, anni 1770. Paris. 1773, Simon, in-12°.

1° Titre, préface de Manoury, règle de S. Aug. pp. XXXIJ; — 2° Statuta, pp. 327; — 3° index, pp. 328-35; — 4° Instituta Congreg. Reform. in O. Praem. pp. 71; — 5° lettres patentes etc. pp. XXIJ. — BB. d'Averbode.

6. Circulaire du 6 mai 1770, en français.

Sources : Vita D. *L'Ecuy* MS. dans ma BB. et à Averbode; — *Taiée*, o. c. de 1873, 2e partie, pp. 184-202, et 248-256.

MANSUY (Nicolas), né à Marat, prévôté de Bar-le-Duc, le 7 octobre 1690, embrassa l'institut de Prémontré à Ste Marie de Pont-à-Mousson le 19 août 1708, y fit ses vœux le 24 juin 1710, fut lecteur de philosophie en l'abbaye de Belval de 1713 à 17, et lecteur de théologie à Mureau en 1717. Il enseigna encore les années suivantes en d'autres maisons de son ordre. Il fut nommé curé de Richemont, diocèse de Metz, en 1725; il résigna ce bénéfice en 1736, et rentra à l'abbaye de Justemont, où il fut sous-prieur. Enfin il fut pourvu en 1745 du prieuré simple de Saint-Jean l'Evangéliste de Fontois.

Le P. Mansuy avait de profondes connaissances en chronologie, et avait étudié avec soin tout ce qui concerne la liturgie et le comput ecclésiastique.

Le 1er vol. de la « France littéraire », Paris, 1769, met ce savant religieux au nombre des auteurs encore vivants. A cette époque il aurait eu 79 ans.

1. En 1725, il donna une édition du Bréviaire de l'Ordre de Prémontré, 2 Parties in-4°. Virduni, 1725.

2. Processionale ad usum sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis. Moderno cantui accommodatum, In Rubricis quibusdam elucidatum, variis accessionibus usuum Ordinis auctum et emendatum. Jussu Reverendmi in Christo Patris, ac D. D. Claudii Honorati Lucas, Præmonstrati Abbatis et Generalis, suà fungentis et Capituli Generalis authoritate. (Ici se trouvent les armoiries du Général.) Virduni, Apud Claudium Vigneulle, Præmonstratensis Ordinis Typographum. M.DCC.XXVII. Cum privilegio Regis. Petit in-4°.

1° Après ce titre : Privilegium.... D. Abbatis Præmonstratensis.... 18. Martii 1725. pp. 3 non ch. — Summa Regii Privilegii. 1 p. non ch.; — 2° texte, pp. 1-240; J-CIIJ.

3. En 1736, le P. Mansuy corrigea et édita le Missel, in-fol. : Missale O. Praem. auctoritate.... Lucas. Virduni.

4. Egalement en 1736, il donna un Epistolier, in-fol. : Epistolæ, Evangelia et Prophetiæ juxta præscriptum Missalis ad usum Ordinis Præmonstratensis. Virduni.

5. Supplementum novum usui Breviarii Præm. accommodatum. Virduni, 2 part. in-4° et 4 in-12°. 1739.

6. Ordinarius sive Liber Cærimoniarum ad usum Canonici Ordinis Præmonstratensis. Virduni, 1739, in-8°. Cette compilation méthodique des cérémonies sacrées avait été approuvée dans le chapitre général de 1738.

7. En 1741, le P. Mansuy eut la direction d'une nouvelle édition du « Breviarium Præmonstratense Iussu Rmi. D. quondam Gen. Abbatis Præmonstis [sic] D. Claudii Honorati Lucas tum de mandato Rmi. D. D. Augustini de Rocquevert Præmonstrati Abbatis et Generalis ac auctoritate Capituli Generalis editum et locupletatum. Virduni Apud P. Perrin Filium Bibliopolam O. P. Cum Privilegio Regis 1741. In-4° en deux parties, et in-12° en quatre parties, avec gravures. Pars Hyemalis, 4°, pp. 6 prélimin. non ch., pp. 1-44, 1-398, j-cIx.

Pars Verna, pp. 1-38, 1-405, j-cIxxj.

Pars Æstivalis, pp. 1-38, 1-428, j-cIIj, puis 3 pp. non ch.

Pars Autumnalis, pp. 1-18, 1-391, j-cIIj, et 3 pp. non ch.

8. Calendarii ecclesiastici theoria et praxis. Cet opuscule se trouve imprimé à la tête du même Bréviaire de 1741 : pp. 1-(29).

9. Rubricæ generales Breviarii, Pro Distinctione, Ordinatione, et Lectione Divini Officii. Voir le même Bréviaire de 1741 : Pars Verna, pp. 16-36; Pars Æstivalis, pp. 16-36.

10. Ordo perpetuus et generalis divini officii recitandi et missarum celebrandarum, Juxtà Rubricas Breviarii, Missalis et Ordinarii Canonici Ordinis Præmonstratensis, in septem sectiones distributus. Rmi in Christo Patris ac Domini D. Brunonis Becourt Præmonstrati Abbatis et præfati Ordinis Generalis authoritate. primùm prodit, Operâ R. P. F. Nicolai Mansuy S. Theologiæ Lectoris, Canonici Ord. Præmonst., Titularis S. Joannis in Fontibus. — Virduni, Apud Petrum Perrin filium, Bibliopolam. Cum privilegio Regis. MDCCXLVI. In-4°. — Dans ma BB.

Après ce titre : 1° F. Bruno Becourt,... [3 Nov. 1744].... F. Maigret, Secretarius. — Approb. F Michael Stein, Abbas Vadegotiensis. F. Petrus-Jacobus Jussy, Abbas Justimontis etc. pp, 4 non chiff. et pp. j-xxxij; — 2° Sectio I Pro Litterâ Dominicali A., pp. (1)-119, et 1 p. en blanc; — 3° Sectio II.... B., pp. (1)-126; — 4° Sectio III.... C., pp. (1)-120; — 5° Sectio IV.... D., pp. (1)-126; p. 1 non ch. et 1 en blanc; — 6° Sectio V.... E., pp. (1)-131, et 1 p. non ch.; — 7° Sectio VI.... F., pp. (1)-133, et 1 p. non ch.; — 8° Sectio VII.... G., pp. (1)-140.

« La Clef du cabinet de Luxembourg » (juin 1746) fait l'éloge et donne le précis de cet ouvrage.

11. Dissertation sur les années et époques de l'Ancien Testament : pour redresser les erreurs de certains chronologistes. (« Clef du cabinet de Luxemb. Novemb. 1749 »)

12. Dissertation, où le P. Mansuy démontre que 155 années juliennes et 21 jours se sont passés depuis la destruction du 1er temple de Jerusalem exclusivement, jusqu'à celle du 2ond inclusivement. (Ibid. Xbre 1749.)

13. Explication du Calendrier ecclésiastique. MS. français en 1751, propre à servir d'almanach perpétuel pour l'ancien et le nouveau style.

14. Philosophia naturalis. MS. en 1751, qui pourrait former 1 vol. in-12°.

15. Horæ Diurnæ Breviarii Præmonstratensis, Decretis Capitulo-

rum Generalium accommodatæ, atque authoritate R^mi. in Christo Patris ac Domini D. Brunonis Becourt, Abbatis Præmonstrati et totius Ordinis Generalis editæ et approbatæ. Virduni, Apud Petrum Perrin filium, Ordinis Præmonstratensis Typographum. M.DCC.LII. Cum Privilegio Regis. In-12°. 1° Après ce titre : F. Bruno Becourt.... studio et labore R. Patris Mansuy, Ecclesiae nostræ Justimontis Supprioris.... (Præmonstrati 3 Nov. 1744), pp. 2 non ch.; — 2° prélimin., pp. 18 non ch., suivies de 2 pp. en blanc; ensuite pp. 1-512, j-cxx.

16. Lettre touchant l'irrégularité apparente de la Pâque chrétienne célébrée l'an 1761. — BB. de Tongerloo.

Sources : P. *Blanpain*, ap. D. *Calmet*, col. 630 et 631; — P. l'Ecuy, Supplém. au Dictionn. hist., Paris, 1819, XI, pp. 170-171.

MARION (Albert), Prémontré de l'étroite observance, né à Hatton-Chatel le 28 octobre 1685. Après avoir fait ses études humanitaires à l'Université du Pont-à-Mousson, il prit l'habit religieux dans la même ville, âgé de quinze ans et demi. Après sa profession, il fut envoyé à l'abbaye de l'Etanche, près de Hatton-Chatel sa patrie, où l'on crut qu'il pourrait fortifier sa santé, qui était fort faible. On le transféra de là à Riéval, en qualité de procureur, et enfin à la cure de Sansei ou Sanzey, dont il prit possession en 1712. Il se fit connaître à son Evêque en 1721, à l'occasion d'une question qui fut agitée; savoir, si, par les indulgences du Jubilé, toute la peine désignée par les saints Canons est remise, ou seulement le reste de la pénitence que le pénitent ne peut accomplir, eu égard à la durée de sa vie : par exemple, un homme a commis une faute, qui est condamnée par les Canons à cinq ans de pénitence; cet homme n'a que quatre ans à vivre, le Jubilé lui remet-il tous les cinq ans, ou seulement la cinquième année, qu'il n'a pas eu le loisir d'accomplir. Le P. Marion fit

1. une dissertation pour prouver la négative en faveur de l'indulgence.

2. En 1725, il fit graver par le sieur Ferdinand de S. Urbain, un beau Médaillon en l'honneur de S. A. R. Léopold I, à l'occasion de la construction des nouveaux ponts et grands chemins, que ce prince avait depuis peu ordonnés dans ses états. Il le présenta à S. A. R.; il était accompagné d'une

3. Dissertation dédicatoire et d'une Explication savante; l'une et l'autre ont été imprimées.

4. En 1739, au mois d'octobre, il donna au public un ouvrage de 35 feuilles in-4° : « L'Abbé regulier sacré Evêque in partibus infidelium, » ou Traité dans lequel on examine l'etat d'un abbé regulier aprés sa consecration episcopale. Par le R. P. Albert Marion, Chanoine Regulier de l'Ordre de Prémontré, Prieur-Curé de Sanzey, Diocèse de Toul. Luxemb., Andre Chevalier, MDCCXXXIX. — Dans ma BB. et à la BB. d'Averbode, il y a de beaux exemplaires de ce très rare ouvrage; j'ai transcrit le titre de la manière la plus exacte, même pour l'accentuation. C'est un in-4° de pp. iij-vij, et 5 non ch.; puis de 1-243, suivies de 1 p. en blanc, et de 12 ff. non chiffrés.

Cet ouvrage vit le jour à l'occasion d'une question, qui avait été agitée à l'abbaye d'Etival, du vivant de M. Hugo, Evêque de Ptolemaïde; savoir, si ce prélat devait être considéré, après sa promotion à l'épiscopat, comme supérieur spirituel, régulier et immédiat de la communauté d'Etival, ou bien, si la supériorité en était dévolue de droit au prieur claustral. Le P. Marion prend le premier parti; mais son sentiment a été fortement combattu, comme on peut le voir dans l'extrait que les auteurs des Mémoires de Trévoux du mois

d'octobre 1741 en ont donné, 1756, art. 83.

Dans la « Clef du Cabinet de Luxembourg, » an. 1739, octobre, p. 239, on lit une Lettre, qui sert de Préface à cet écrit.

5. Il entreprit ensuite un autre ouvrage, intitulé : Preuve et prérogative de la jurisdiction ordinaire du R. P. Vicaire Général de la Congrégation de l'etroite observance de l'Ordre de Prémontré. Il montre que le R. P. Vicaire Général y exerce seul cette jurisdiction, hors le tems du Chapitre Général. Il répand dans cet ouvrage beaucoup de lumière sur la manière dont cette Congrégation doit être gouvernée. Cet ouvrage est demeuré MS. entre les mains de plusieurs supérieurs. Il a été attaqué par quelques-uns; mais le R. P. Marion y a amplement répondu par un autre écrit, sous ce titre :

6. Addition apologétique aux preuves et prérogatives etc.

Un savant abbé de la Congrégation lui ayant proposé plusieurs doutes et difficultés sur son ouvrage, il y satisfit par un écrit intitulé :

7. Réponses aux remarques critiques de M. l'Abbé.... sur les preuves et prérogatives de la jurisdiction ordinaire du R. P. Vicaire Général de la Congrégation réformée de l'Ordre de Prémontré.

8. Le P. Marion a travaillé à un autre ouvrage important : La Manse Abbatiale, dont il prétend faire voir les abus.

9. Un ouvrage sur la Jurisdiction Abbatiale, Sede vacante. MS.

10. Question théologique sur la sanctification du dimanche : An vacare à servilibus diebus dominicis, sit ex præcepto divino vel ecclesiastico? Si le précepte divin prohibitif de vaquer aux œuvres serviles le 7e jour, observé le jour du samedi dans l'ancienne loi, est passé au dimanche dans la nouvelle, ou si la cessation du travail au saint jour est du droit divin dans celle-ci, comme elle en était auparavant?.. MS. Le P. Marion soutient l'affirmative, et dit que cette question a été fort agitée parmi les curés du diocèse.

Ce laborieux confrère est mort en 1750.

Sources : P. *Jean Blanpain*, ap. Dom *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 638-640; — *Dumont*, Hist. des monast. de l'Etanche et de Benoite-vau, 1853, p. 249.

MARKLOWSKY (Antoine), chanoine de Closter-Bruck ou Luca en Moravie, en 1753. Il a laissé :

Columna et Firmamentum Veritatis I. Timoth. cap. 3. ℣. 15. sev Vera Christi Ecclesia cum annexis ex vniuersa theologia scholastico-dogmatica Assertionibus ad mentem Scripturae, Conciliorum, et Patrum signanter angelici praeceptoris quinti ecclesiae doctoris D. Thomae Aquinatis Praeside P. Bernardo Troschl, Sacri ac Exempti Ordinis Canonicorum Regularium Praemonstratensium Regiae Ecclesiae Lucensis Professo SS. Theologiae Professore actuali Publice defendendis In Regia Canonia Lucensi Ord. Praem. a R. ac R. P. Antonio Marklowsky, ejusdem Ord. & Loci Can. Regular. Anno 1753. Mense Majo die [en blanc] horis consuetis. Retzii, typis Christ. Joseph. Hueth, Univ. Vienn. Typogr. In-8o.

Description de cet ouvrage rarissime, dont je possède un exemplaire, et qui me paraît fort solide : Au verso du titre, que j'ai scrupuleusement transcrit, commence l'hommage à la Vierge Marie, qui occupe en outre 7 pp. non chiff., signées : P. Anton. Marklowsky. Celui-ci est donc l'auteur du livre, plutôt que le P. Troschl; — Censura, 1 p. non ch; — texte, pp. 1-472. — Centuria, pp. 16 non ch.; — Menda, 1 feuillet. — Dans ma BB.

MARKOVITS (Arnold-Louis), né à Csorna en Hongrie, le 10 juillet 1857, religieux de la communauté du même nom. Vêtu le

25 août 1878, profès du 28 août 1882, il fut ordonné prêtre le 9 septembre suivant. Il est professeur au gymnase de Szombathely, et docteur en philosophie.

Source : Catalog. general. 1900, p. 225.

MARLOY (Calixte de), chan. de l'abbaye Notre-Dame de Vermand, en 1623. On cite de lui des poésies devenues introuvables.

1. Poëma Sebastiodos, seu vita S. Sebastiani metricâ oratione. Cameraci, 1623.

2. Poëma de venerabili Sacramento.

Ainsi *Hugo*, Præfatio Annal., tandis que le P. *du Pré*, dans ses Annales breves de 1645, p. 84. cite vaguement son confr. Calixte. Le P. *de Waghenare*. 1651, p. 289, dit que ce sont là des « vers français » et effectivement je lis dans la « Bibliographie Cambrésienne » de M. *Arthur Dinaux*, Douai, Wagrez aîné, 1822, 8o. sous le no 58 : Poësies de *Calixte de Marloy*, prémontré de l'abbaye de Vermand. Cambrai, 1623. Cité par l'abbé *Colliette*, histoire du Vermandois, tome 3, page 343, livre XX.

MAROLD (Anselme), chanoine de Cella Dei Superior, aliàs Oberzell, qui publia, conjointement avec le P. Jean Cantler : Expositio de ortu et progressu Cellae superioris.... a F. F. Joanne Cantler et Anselmo Marold, Ord. Praem.- Wirceburgi, 1749.

Source : J. B. *Kestler*, Die vormalige Abtei Oberzell, pp. 37 et 118, dans « Archiv. des histor. Vereins » Würzb., 1864, t. 14 (je pense), 1.

MARRIN (Léopold), chanoine de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson. Né à Breüil, faubourg de Commercy, le 25 mars 1705, il prit l'habit de prémontré en cette même abbaye en 1721, et fit profession en 1723. Il composa (en latin) L'Histoire de l'Abbaye et des Abbés de Jeandeures dans le Barrois. L'ouvrage est exact et bien écrit, et doit être imprimé dans l'Appendix du premier Tome des Annales de l'Ordre de Prémontré. Ainsi s'exprimait, vers 1751, le P. *Blanpain*, ap. Calmet, Biblioth. Lorraine, page 643.

MARTI (Joseph), Prémontré espagnol, abbé de Bellpuig (Bellipodium), naquit à Barcelonne en 1732, et mourut en 1806.

Infatigable dans les recherches des archives où il espérait de trouver des documents inédits sur l'histoire ecclésiastique et sur celle de la Catalogne, digne disciple du célèbre Père *Caresmar*....; il suivit exactement le chemin que lui avait tracé son maître pour la critique saine et impartiale. Ses veilles et ses fatigues ont produit les ouvrages suivants :

1. Essai de la vie canoniale des églises cathédrales et collégiales de Catalogne, de son institution et décadence, et principalement des chanoines réguliers de S. Augustin et de leur sécularisation, 3 vol. in-fol.

Cet ouvrage est divisé en trois livres, et les livres en chapitres.

Le premier livre traite de l'introduction de la vie canoniale dans chacune des églises cathédrales avant l'invasion des Maures; de sa restauration après leur expulsion et de sa sécularisation. Dans le second livre, il traite des églises collégiales ou monastères en général; par quelle règle ils furent gouvernés; de l'habit des chanoines réguliers; de la fraternité entre ces églises; de l'hospitalité qu'on y donnait; des causes du relâchement, etc. Dans le troisième livre, il donne un « état de chacune des églises des chanoines réguliers » en particulier avec « la série de leurs prélats. »

2. Mémoires tirés des documents des archives de sainte Anne de Barcelonne, 1 vol. in-fol. avec un appendice en 1 vol. in-fol.

3. Mémoires pour l'histoire de l'Eglise de Mur (Catalogne) extraits des archives de la même église, 1 vol. in-fol. Ce volume est un riche répertoire de matériaux bien ordon-

nés pour former l'histoire de cette célèbre église en Catalogne; et les savans y trouveront aussi de précieux renseignements sur l'histoire de l'Eglise universelle. Le père Marti commence par sa fondation, et il prouve avec des documents justificatifs non seulement que c'est une église mère, mais aussi indépendante de toute autre avec territoire séparé et « veré nullius » : dans un autre volume, il donne la table des matières et un appendice des instruments justificatifs.

4. Une Apologie des Templiers de Catalogne pour les défendre des crimes dont ce corps religieux était accusé.

Tous ces ouvrages sont remplis de documents précieux sur l'histoire ecclésiastique d'Espagne, en particulier de Catalogne, et même de l'Eglise universelle.

Ainsi M. Jh *Badia y Catalan*, dans le Journal Histor. et Litt. de Liége, t. 8, pp. 437-38.

MARTIN (Charles), natif de Tilly sur Meuse, diocèse de Verdun, docteur en théologie, fut prieur de S.-Odile en Alsace, d'abord en 1718, une deuxième fois de 1720 à 1725. Il fut le collaborateur de l'annaliste *Hugo* pendant deux ans, comme celui-ci le dit dans la Préface des Annales. Louis XV nomma le P. Ch. Martin abbé de Cuissy, en cette qualité il assista au chapitre général de 1738; en 1751, il remplissait encore ces hautes fonctions. Il avait été Vicaire-Général de la Congrégation réformée, et Définiteur.

1. Il fit des « Notes » pleines d'érudition, pour corriger les archives et les diplomes. MSS. latins.

2. Historia Monasterii S. Odiliæ in Alsatia, alio nomine Hohenburg. (Annales, II, col. 391-436.)

3. Theologicae dissertationes pro gradibus.

4. Dissertation latine qui fait le corps de la *Préface* du II tome des Annales, depuis la 4e p. jusqu'à la fin. Les Notes, qui y sont jointes, sont de *Hugo*.

Sources : *Hugo, Annal.* vers la *fin* de la Préface, t. I; — *Capitulum gen. Ord. Præm.*, Virduni, 1738, pp. 3, 4, 9; — P. *Blanpain* ap. *Calmet*, BB. Lorr. col. 644; — P. *Lienhardt*, p. 392; — Dr. *Pfeffinger*, *Hohenburg*, 1812, p. 91.

MARTIN (Edmond), Prémontré de S.-Marien d'Auxerre, était le neveu, par sa mère, de Jean Lordereau, abbé commendataire de S.-Marien (1593-97) et nommé évêque d'Auxerre par le roi Henri IV. Celui-ci voulut que le P. Edmond Martin, bachelier en théologie de l'université de Paris, succédât à son oncle comme 34e abbé de S.-Marien, et lui donna en outre les titres de conseiller et d'aumônier royal. Le P. Edmond mourut en odeur de sainteté le 6 déc. 1627, et fut inhumé dans l'église paroissiale de S.-Marie-de-la-Rotonde, dépendante de l'abbaye.

1. Dissertation théologique.

2. Eloge funèbre du roi Henri IV, son bienfaiteur. 1610.

3. Instructions ou allocutions diverses, restées inédites.

Source : *Hugo*, Annales, II, col. 232-3.

MARTIN ou MARTINI (Gilles), qu'on ne doit pas confondre avec le P. *Gilles Martin*, l'auteur du « Salomon poenitens. » Martini était aussi chanoine de Bonne-Espérance, où il était en 1653 professeur de théologie : il avait acquis le grade de licencié en cette science.

Il fut prieur, et curé d'Anderluë, et mourut en 1686.

1. Acrostiche de 8 vers latins : Ave Maria. Voyez la 17e page non chiff. de l'ouvr. du P. Aug. de Felleries : Sermons svr l'Ave Maria, Brux. 1653.

2. Theses theologicae.

3. Instructions inédites.

MARTIN (Gilles), chanoine régulier de l'abbaye de Bonne-Es-

pérance, protonotaire apostolique, prieur-curé de l'église paroissiale de S.-Médard à Anderluë (1727). Ce digne religieux remplit quelque temps les fonctions de prieur, et mourut jubilaire en 1742. (Necrol. Bonæ-Spei MS., Bruxellis in archivis regni).

Note. Il y a encore 2 confrères de B. E., du nom de *Gilles Martin* : le 1r qui fut prieur, curé à Anderluë, † 1686; l'autre, curé à Thorembaije [sic], † 1742.

Le protonotaire apost. composa :

1. Vita Sancti Medardi : selon le témoignage du P. Henri le Febvre, après la préface de la dissertation suivante. Ce confrère dit clairement : Scripsisti nuper vitam cum laude Medardi.

2. Salomon poenitens, sive Dissertatio de pœnitentiâ Salomonis Regis, descriptâ ex Sacrâ Scripturâ, ex Traditione, ex Sanctis Patribus atque Doctoribus tum Sacris, tum prophanis. — Per Reverendum Patrem Ægidium Martin, Ecclesiæ B. Mariæ Bonæ-Spei Ordinis Præmonstratensis Canonicum regularem, Protonotarium Apostolicum ac Priorem-Curatum Ecclesiæ Parochialis Sancti Medardi in Anderluë. — Montibus, ex Typographiâ J. N. Varret, Senatus Typographi, in plateâ Clavis. 1727. Cum Approbationibus. Petit in-8°.

1° Titre; — 2° Dédicace à Philippe-François, Prince de Rubempré et Everberge, pp. 6 non chiff.; — 3° Préface pp. 10 non ch. — 4° Deux petites pièces de vers au P. Martin, la 1e par F. Henri le Febvre, chantre de Bonne-Espérance, la 2e par G. De Boussu, pp. 3 non ch.; — 5° Approbations de Gérard-Jos. de Quareux, 11 juill. 1724, et de Claude Honoré Lucas, Général de l'Ordre, 12 févr. 1727, pp. 3 non ch.; — 6° texte, pp. 5-158; — 7° Index, pp. 2 non ch.

J'ai un exemplaire dans ma Bibliothèque.

MARTIN (Jean-Bapt.), prêtre Luxemburgeois, ancien prieur claustral de l'Abbaye de Saint-Paul à Verdun, etc. Sa notice est extraite du Journal hist. et litt. de *Kersten*, XII, pp. 69-75.

M. E. Deldime, curé de Villers-la-Loue, paroisse près Virton où le P. Martin est né, ayant obtenu d'un membre du chapitre cathédral de Verdun, une notice détaillée sur la vie de ce prêtre recommandable, a eu la bonté de nous la communiquer.

Jean-Baptiste Martin, religieux prémontré, ancien pro-vicaire de Mgr l'Evêque de Nancy pour le département de la Meuse, mort chanoine de la cathédrale et vicaire-général du diocèse de Verdun, naquit à Villers-la-Loue le 15 janvier 1745. Pendant ses premières études, il montra beaucoup de goût pour l'architecture et la sculpture, confectionnant avec adresse et sans l'avoir appris toutes sortes de petits ouvrages en terre glaise. Cette disposition le conduisit plus tard à étudier seul et dans ses loisirs l'architecture dans les livres de l'art, et le rendit un « architecte habile », comme on le verra plus loin. Il entra tout jeune dans l'Ordre de Prémontré, choisit la réforme et fit son noviciat à S.-Paul de Verdun, où l'attira un oncle, qui était un saint religieux de cette maison, modeste, plein de piété et de régularité, et habile organiste, sur les traces de qui il s'efforça de marcher. Il se fit remarquer par la justesse de son esprit et la rectitude de son jugement, par une connaissance profonde du cœur humain et surtout par une rare discrétion. De si heureuses dispositions le firent entrer de bonne heure dans les charges de son ordre; et il fut successivement professeur de théologie, maître des novices et enfin prieur claustral de l'abbaye de S.-Paul. Comme professeur, il eut le bonheur de former plusieurs élèves distingués. Il voulait

surtout qu'ils s'appliquassent bien plus à s'instruire qu'à disputer, à connaître la morale qu'à poursuivre les subtilités théologiques; et en cela il avait en vue de préparer pour les paroisses desservies par les Prémontrés (l'abbaye de S.-Paul nommait à 28 cures dans le diocèse de Verdun, qui en avait tout au plus 200) des hommes capables de bien instruire et de bien diriger les peuples. Comme maître des novices, il s'appliqua surtout à former le cœur des jeunes gens. Modèle de ses novices, marchant à leur tête dans la pratique fidèle des observances régulières, ne leur ordonnant rien qu'il ne pratiquât lui-même le premier, il leur inspira beaucoup de respect et d'estime pour leur état et gagna leur cœur de manière à pouvoir le manier et le façonner comme une cire molle. Son discernement lui fit renvoyer un grand nombre de sujets. Témoin des tristes résultats d'une admission trop facile et des abus qui régnaient dans plusieurs ordres religieux, dont il voyait la décadence et la dégradation successive, il eût mieux aimé voir son ordre éteint faute de sujets, que d'y admettre des gens équivoques. Cette fermeté écarta tous les sujets indignes, les lâches et les indifférents; et malgré cela, son noviciat était nombreux.

La place de prieur étant venue à vaquer, il y fut appelé d'un commun accord et il put déployer tout son talent pour le bon gouvernement de la communauté. D'un côté il veillait au maintien de la règle, et de l'autre côté il était attentif à l'extirpation des abus. Il empêchait les innovations de s'introduire, et l'esprit du siècle de pénétrer dans sa maison; et par là il eut le bonheur de prévenir un grand nombre des désordres qui éclatèrent avec tant de scandale dans plusieurs monastères à l'occasion de la révolution qui était déjà dans les esprits; et dans ces moments de trouble et d'orage, il eut la consolation de voir sa communauté paisible et régulière, en garde contre ce qui allait arriver et disposée à tout sacrifier.

Le prieur de S.-Paul était aussi adroit que ferme pour la réforme des abus; et voici un fait qui le prouve. Il était d'usage qu'à certains jours maigres et notamment le vendredi, plusieurs personnes honorées dans la maison, des avocats, des notaires, etc., allaient demander à dîner au prieur de S.-Paul, pour manger du poisson qu'on était sûr d'y trouver ce jour-là, où il était de règle d'en donner à la communauté (1). Cet abus, qui était ancien, s'était établi par de très bons motifs, et semblait tenir à une certaine politesse dont faisaient profession les religieux prémontrés. Les prédécesseurs du P. Martin l'avaient laissé subsister, ne voyant pas de moyen de le détruire. Le nombre des convives variait; mais il était toujours tel que la portion des religieux en souffrait; quelquefois il était si considérable, qu'il fallait en priver la communauté pour pouvoir régaler les hôtes. Le prieur vit là une servitude et une dépense pour la maison, une source de préjudice pour la règle, un sujet de dissipation pour la communauté, une grande perte de temps pour les supérieurs et pour ceux des religieux qu'on désignait pour faire les honneurs aux convives; et il résolut d'y porter remède. Il s'avisa d'envoyer des billets d'invitation aux habitués des dîners du vendredi, et il en envoya plusieurs vendredis de suite. On loua beaucoup une

(1) Les Prémontrés réformés faisaient toujours maigre, et cet usage subsista jusqu'à la révolution. Leur maigre était frugal et consistait à manger beaucoup de légumes, et du poisson seulement de temps en temps. Ce qui a fait dire à un homme d'esprit à qui on vantait les superbes monastères et les magnifiques églises que bâtissaient les Prémontrés : « ils emploient un moyen qui réussit toujours; *ils bâtissent avec leur bouche.* »

telle politesse et on fut fidèle aux invitations, qui devinrent insensiblement plus rares; en sorte qu'au lieu d'envoyer tous les huit jours des cartes d'invitation, on attendit quinze jours ou trois semaines. Et enfin on n'en envoya plus du tout, et l'abus cessa.

Mais un talent plus précieux du prieur, c'était celui de la direction des âmes. Sa sagesse et sa sagacité, sa circonspection et sa prudence, jointes à une grande connaissance du cœur humain, lui furent très utiles dans le confessionnal, et un grand nombre d'âmes lui durent leurs vertus et leur tranquillité.

Tous ces soins réunis à la direction de la communauté ne l'empêchèrent pas de tenter une entreprise qui était digne de son zèle et qui faisait beaucoup d'honneur à son génie. Il avait conçu depuis longtemps le projet de bâtir une église qui pût être un monument d'architecture, capable d'enrichir l'art et de faire honneur à la ville de Verdun. Le goût naturel qu'il avait pour l'architecture et la sculpture, les règles qu'il en avait étudiées, lorsqu'il n'était encore que simple religieux, lui avaient fait concevoir un plan, que comme supérieur il était dans le cas de pouvoir exécuter. Il prit donc pour modèle de cette nouvelle église un des plus beaux monuments d'architecture, tant par sa hardiesse que par son étendue et son volume, la fameuse cathédrale de S.-Paul de Londres, se proposant d'exécuter en petit et suivant l'étendue du terrain disponible, une copie de ce magnifique édifice. Tout ce qu'offrait S.-Paul de Londres soit au dedans soit au dehors de ce vaste édifice, devait se rencontrer dans la nouvelle église avec les proportions que la différence de grandeur comportait. Afin d'obtenir ce résultat, il contruisit une petite église en plâtre, dans laquelle on pouvait entrer, y fixa la place de tout ce qui devait y figurer; et quand tout eut été concerté, disposé et reconnu, il jeta les fondements réels de son église et commença à bâtir. Il était arrivé aux croisées, lorsque le décret de l'assemblée qui supprimait les ordres religieux en France, arrêta l'entreprise. En regrettant ce monument, on apprendra avec intérêt que la coupole devait être ornée de fresques en dedans, surmontée en dehors d'un dôme fort élevé et magnifique, dont toute la charpente devait être en fer, de manière à se monter pièce par pièce et pouvoir se démonter de même, en sorte que la dernière qui maintenait le tout, était une fiche de fer représentant une cheville dans la charpente ordinaire. De grandes lames d'un magnifique cuivre de Suède devaient remplacer les ardoises et former la couverture de l'église et du dôme; ce qui eût fait un très bel effet aux rayons du soleil. Ce cuivre était déjà sur place; il y en avait pour 15,000 frs.

Les premières opérations de l'assemblée constituante firent juger des suites affreuses qui allaient en être le résultat, et le P. Martin ne fut pas trompé dans son jugement. Il chercha en conséquence à mettre à l'abri de la rapacité les fonds qu'il avait en main pour bâtir et les riches ornements qui servaient au culte divin dans son monastère. Il s'y prit pour cet enlèvement de manière à ce qu'aucun de ses religieux n'en sût rien, afin qu'au besoin ils pussent attester par serment qu'ils n'avaient rien emporté. Il fit donc partir 6 voitures d'ornements et d'argenterie, etc., pour le Luxembourg et traça la route qu'il fallait suivre. Les cinq premières voitures qui suivirent fidèlement le chemin indiqué, arrivèrent à bon port; la sixième qui se dévoya, fut prise et ramenée à Verdun, où les ornements furent reconnus pour être de S.-Paul. Cet événement força le prieur d'émigrer sur le champ, pour ne

pas être compromis vis-à-vis des spoliateurs. La communauté n'apprit l'événement qu'avec le public, et aucun de ses membres ne fut exposé. Le prieur fit dire à ses religieux qu'ils eussent à se bien conduire, et qu'ils en seraient récompensés plus tard. En effet il leur donna à chacun 10.000 frs; ce qui fit qu'au retour de l'émigration et de la déportation, quand les prêtres eurent la liberté de rentrer en France et d'y rouvrir des églises au culte, les Prémontrés de S.-Paul eurent beaucoup d'avance sur les autres prêtres qui avaient été entièrement dépouillés. Ils purent acheter des maisons de cure là où elles avaient été aliénées et se trouver dans une certaine aisance fort utile à leur ministère. Et en cela on voit que les richesses, enlevées par le prieur, furent rendues à leur vraie destination.

Quand, après la terreur, l'ordre commença un peu à se rétablir, le prieur de S.-Paul revint à Verdun, où il s'adonna à toute espèce de bonnes œuvres. Il s'occupa d'abord de la restauration de la cathédrale, qui, de toutes ses richesses, était réduite à une telle pauvreté, que tout son mobilier ne fut pas estimé plus de 300 frs. Le P. Martin rétablit successivement tout, et il eut même le bonheur de laisser à la cathédrale des monuments et des ornements qu'elle n'avait pas auparavant. Maître autel, sacristie, chapelles, châsses, lampe, marbres, dorures, tout fut réparé. Chaque année, pendant près de 20 ans, il confectionnait de nouveaux ornements, en sorte qu'il en avait de complets et de fort riches de toutes les couleurs; et seulement en blanc, il y en avait 3 complets, dont un racheté par lui, provenant de l'ancienne abbaye de Stavelot, qu'il paya 1.000 écus et qui avait dû coûter primitivement 10 à 12 mille francs au moins. Il aida également à restaurer les autres églises de la ville, soit par des marbres, du linge et des ornements, soit par des conseils et des plans. Son active charité s'étendit aussi aux églises les plus pauvres de la campagne. Il fit confectionner beaucoup de linges et d'ornements, qu'il leur distribua. Nous ne devons pas oublier de dire qu'il taillait lui-même les chappes, chasubles et autres ornements, et les faisait faire sous ses yeux par des personnes de bonne volonté qui se trouvaient heureuses de prendre part à ses bonnes œuvres. En ménageant ainsi le prix de la façon, il augmentait ses ressources.

Mais il s'adonna surtout à la direction des consciences; ce soin l'occupait presque continuellement, et Dieu bénissait abondamment ses efforts. Chargé des quatre maisons religieuses que possède Verdun, il les conduisit pendant 25 ans avec une haute sagesse, et fut assez heureux d'y maintenir constamment l'ordre, la régularité et l'esprit d'obéissance. Il procurait du travail, des vivres, de l'argent, des habits aux pauvres, surtout aux pauvres honteux; il répandait beaucoup de bons livres dans les familles; il en donnait même aux ecclésiastiques; et s'il craignait qu'un cadeau ne les embarrassât, il les priait d'acquitter quelques messes. Il recherchait les jeunes gens pieux et intelligents et les envoyait au séminaire à ses frais. Il se réunit au vénérable M. Moutardier, curé de la cathédrale et pro-vicaire de Mgr de Nancy, pour établir un petit séminaire à Verdun; et dès ce moment, la partie du diocèse de Nancy qui comprenait le département de la Meuse, commença à fournir avec un peu plus d'abondance des sujets pour le sacerdoce. Plus tard, lorsque par l'érection d'un petit séminaire à Pont-à-Mousson, celui de Verdun était menacé de sa destruction, parce qu'on avait décidé de le réunir au premier, ce fut encore le P. Martin qui le sauva, en déclarant que tout le mobilier lui appartenait et en défendant de

le transporter à Pont-à-Mousson; et en sauvant le petit séminaire, il contribua efficacement au rétablissement du siége épiscopal de Verdun, par la facilité qu'il lui procura d'ériger un séminaire.

M. Moutardier étant mort en 1816, le P. Martin fut nommé provicaire à sa place ; et il eut beau résister, prier, supplier, courir à Nancy; l'évêque tint bon, et l'humble religieux dut céder. Mais cette obéissance lui valut une maladie qui manqua de l'emporter et dont il eut peine à se relever. Il en garda une sorte de vomique qui le tourmenta le reste de ses jours. Cependant il s'acquitta des fonctions de pro-vicaire jusqu'au rétablissement du siége de Verdun. Le nouvel évêque le créa chanoine grand-vicaire et membre de son conseil. Ici nouveaux combats, nouvelle lutte; le P. Martin refusait tout, prétendant être incapable de rendre aucun service. Mais on n'eut point d'égard à ses réclamations, et il dut conserver ses titres et dignités jusqu'à sa mort, quoiqu'il dût cesser d'assister au conseil à cause de sa surdité toujours croissante, plusieurs années auparavant. Sentant ses forces l'abandonner peu à peu et sa vomique ou son humeur de poitrine reparaître assez fréquemment, il se déchargea aussi de la direction des quatre couvents et d'un grand nombre de pénitents, dont il ne conserva que quelques-uns. Il réunissait toutes ses forces pour pouvoir assister assidûment à l'office canonial, devoir principal des chanoines. Pour se préparer mieux à la mort, il multiplia ses bonnes œuvres, il se dépouilla absolument de tout ce qu'il avait, de ses objets d'art qu'il distribua à ses amis, etc., en sorte qu'il ne lui resta pas un sol vaillant. Son désir de mourir dans la pauvreté, conformément à son vœu de religion, fut tel que, dans sa dernière maladie, il refusa le quartier de son traitement de chanoine qu'on lui apportait.

C'est dans l'exercice de cette abnégation universelle qu'il fut attaqué de son catarrhe pour la dernière fois. Sentant sa fin approcher, il ne pensa plus qu'à consommer son sacrifice qui était fait depuis longtemps, qu'à recevoir volontiers la mort, qu'à méditer beaucoup celle de J.-C. en croix et à s'y unir continuellement. C'est dans ces sentiments qu'il reçut avec grande édification les derniers Sacrements de la main de Mgr l'évêque et en présence du chapitre. Sa faiblesse physique ne fit plus qu'augmenter de jour en jour, et sans diminution de sa force morale, il s'endormit dans le Seigneur le dimanche 16 septembre 1828, à une heure et demie de relevée, dans sa 84e année.

Une demi-heure avant sa mort se terminait une ordination *extra tempora* d'une vingtaine de prêtres, désirée depuis longtemps et dont le diocèse avait le plus grand besoin. Il était à l'agonie, quand on lui annonça cette bonne nouvelle, à laquelle on savait bien qu'il prenait le plus vif intérêt. Elle le réveilla, fit disparaître les traits d'un agonisant, pour lui rendre un instant ses traits naturels, et il s'écria de cette voix ferme qu'il avait en pleine santé : « C'est bon, c'est bon, Dieu soit béni. »

« Ainsi mourut, dit l'auteur de cette notice, ce prêtre vénérable, qui avait reçu de Dieu en partage une profonde sagesse, une rare prudence, une sagacité intelligente, une connaissance singulière du cœur humain, qui l'avait toujours dirigé dans ses entreprises et en avait constamment assuré le succès. Dans tous les temps il eût été pour l'église un homme précieux par ses lumières et son conseil, et dont la perte eût été vivement sentie; mais à l'époque où il mourut, cette perte fut vraiment irréparable pour ses confrères, pour les jeunes prêtres, pour les séminaires et en général pour tout le diocèse. »

Cfr : A. *Benoit*, ouvr. cité, pp. 271-72.

MARTINEZ (Christophe), espagnol, chanoine du couvent de S.-Saturnin, à Medina del Campo. Les Annales le louent en ces termes :

Ecclesiam ex ruinis (incendii) excitatam regularibus instruxit aedificiis anno 1625 P. Christophorus Martinez S. Saturnini Canonicus, deinde Episcopus Panamensis.

Source : *Hugo*, II, col. 740.

MARTINEZ (François), espagnol, cité comme célèbre par ses écrits, dans les Annales de *Hugo*, I, vers la fin de la Préface.

Je suis porté à croire que c'est là le religieux, qui fut élu, en 1696, abbé de N.-D. de la Vid, et qui mourut peu après son élection (ibid. II. col. 1140). Hugo tenait ses renseignements d'un profès de la même abbaye, le P. de Noriega.

MARTINEZ DE SOTO (Diego), Prémontré espagnol, qui avait en 1755 les titres suivants :

General Reformador del Orden Candido y Canonico Premonstratense de la Congregacion de Espana, Predicador General Jubilado, y Abad de Retuerta. »

Je ne sache point que ses sermons ou discours aient été imprimés.

Voir le P. *Illana*, o. c. de 1755, parmi les ff. préliminaires : Censura, Licencia.

MARTINOWSKY (Michel-Jean-Paul), né à Mělnik en Bohême, le 12 avril 1808. Il reçut la blanche robe à Strahow le 28 septembre 1834, prononça les vœux le 1 novembre de l'année suivante, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 23 décembre 1837. De longues années il fut directeur-catéchiste à l'école de Rakona, ayant la réputation d'être un compositeur de musique bohémienne et un organiste très distingué. A cette époque, en effet, les chants nationaux semblaient dormir, livrés à l'oubli : notre confrère Martinowsky les ressuscita, de concert avec Eugène Tupy, autre norbertin illustre. Un auteur contemporain écrit du premier : « propter carmina sua multa in populo bohemico notus ac peramatus factus est. Carmina ejus sunt flores e mente pure bohemica crescentes, plena veritatis, sinceritatis et harmoniae, testantia copiosum autoris sui fontem. » Martinowsky mourut à Strahow le 7 novembre 1873, laissant :

1. Accompagnement imprimé pour le piano des : Cěski národni písně, de Carol. I. Erben, 4 tomes.
2. Six chants à l'unisson avec guitarre; — deux des six furent composés par le poète Tupy.
3. Sept chants sur des paroles de I. Picek.
4. Dix chants avec accompagnement de fortepiano.
5. Cinq autres item sur des paroles de M. Havelka; — et quelques-uns dans les revues Sbornik et Vesna.

Sources : Catalog. 1853, p. 100, et 1865, p. 11;— P. *Zák*, MS. adressé à moi.

MARTINYI (Bernard-Franç.), religieux de Jászó, qui vint au monde à Eperjes le 4 oct. 1782. Vêtu le 13 nov. 1803 et profès du 25 nov. de l'année suivante, il fut ordonné prêtre le 15 janv. 1810. Il enseigna la grammaire au gymnase de Grosswardein, fut proclamé docteur ès arts et philosophie, et fut professeur de cette science à Jászó; plus tard il remplit les fonctions pastorales à Asszony-Vására. Le P. Martinyi mourut le 25 sept. 1853.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, p. 112; item 1853, p. 32; — P. *Zák*, MS. adressé à moi.

MASTELYN : Rectification. *Piron*, dans l'ouvr. flamand déjà cité plusieurs fois, donne, comme étant des Prémontrés, des écrivains qui appartenaient à d'autres congrégations religieuses, tels que :

Cools (Julien), p. 72;

Hoffreumont (Serv.), p. 167;

Latomus (Jean), p. 207;
Mastelyn (Marc), p. 248;
Mestdach (Adrien), p. 259;
Piron (à Rolduc), p. 304;
Thielt (Thomas van), p. 387;
Vliet (Waltère van der), p. 442;
Witmaeckers (Jean), p. 466;
Wyngaerd (Jean van den), p. 471.

MATTENS (Norbret), vit le jour à Bruxelles, le 22 décembre 1680, et fut doué des plus beaux dons de la nature. S'étant consacré à Dieu en l'abbaye si célèbre de Tongerloo, il fut envoyé à Rome, en 1703, pour étudier la théologie, et en 1709 il dut l'y enseigner au collège norbertin : du moins selon Adr. Heylen. Revenu en Belgique en 1712, il fut nommé l'année suivante pénitencier à Duffel; il y exerça son zèle ardent et fécond jusqu'en 1726.

Le président du dit collège, Ignace Backx, religieux de Tongerloo, mourut le 3 juillet de cette année. Mattens lui succéda, et fut nommé procureur de l'Ordre près du S. Siége.

Par sa piété et son savoir il se concilia l'estime et l'amitié intime du Pape Benoît XIII, qui lui en donna plusieurs fois les preuves les plus éclatantes. Il avait obtenu ainsi la confirmation du culte de plusieurs bienheureux de l'Ordre. Le Souverain Pontife, à sa prière, consacra lui-même la chapelle du collège, lui décerna le titre d'abbé de Fontaine-André, donna la bénédiction abbatiale le 21 mai 1728, et lors de sa dernière maladie fit prendre chaque jour de ses nouvelles. Mattens expira le dernier jour de 1728. Par les ordres du Souverain Pontife, le corps fut exposé revêtu des ornements pontificaux, et les tentures de deuil de la chapelle papale servirent pour la cérémonie des obsèques.

Un ami sincère, qui n'est autre que l'illustre annaliste *Hugo,* annonça le décès en ces termes admirables :

» Reverendissimi Præsules Confratres charissimi, et quotquot estis » in sacro et Canonico ordine Præ» monstratensi Sacerdotes, Levitæ, » Religiosi ad unum omnes lugete, » plorate, orate. Occubuit in Ro» mano S. Norberti Collegio die » decembris 31, anni 1728, reve» rendissimus in Christo Pater ac » Dominus D. Norbertus Mattens, » Abbas fontis Andreæ, totius or» dinis in curia Romanâ Procurator » generalis et Collegii Romani » Præses et Rector, S. T. Magister » etc. Inclytæ Abbatiæ Tongerloen» sis alumnus insignis, Amplissimo » generali, unus præ cæteris ido» neus visus fuerat, qui promoven» dis in urbe rebus ordinis præsi» deret. Illustmi Præsulis et om» nium expectationi fecit plus quam » satis vir eruditionis omnigenæ, » laboris indefessi.... Ne prosequa» mur tantum fletibus, preces jun» gamus lacrymis, et piacularia » sacrificia pro refrigerio animæ » demortui libemus ad aras. Illa » instantissime pro confratre effla» gitat gratus amicus et confrater. » F. Carolus Ludovicus Hugo, » Abbas Stivagii, designatus Epis» copus Ptolemaidis. » (In consist. 15 dec. 1728).

Nous connaissons l'ouvrage int. Onse L. Vrovwe Van Dvffel Ofte Van Goeden Wil, dat is De Wonderheden Van Maria, Soo In Het Doen Vinden Ende Hervinden Van Haer Miracvlevs Beeldt Als in T Gvnstig Vyt-Storten Van Wonderbare Genesingen Tot Dvffel. Door Den Eerw. Heere Fr. I. NorBertus Mattens Canonick Religievs Van Tongerlo En BiecHt Vader Inde Capelle Van Onse L. V. Aldaer. Antw., We Iacobs, 1717, petit in-8°.

Ce titre, que j'ai voulu transcrire scrupuleusement, se trouve au frontispice gravé; tout au dessus on lit : « Geaprobeerde Mirakelen », pour lesquels il y a 14 médaillons. Entre les pp. 14-15 est insérée l'image de la statuette.

1° Dédic. au prélat Grég. Piera, pp. (1)-2; — 2° Voor-reden, pp. 3-5; — 3° texte, pp. 6-224 (fautiv. il y a 223 dans qq. exempl.) : car il faut remarquer que tous les exempl. ne sont pas pareils, que le frontisp. varie, et que les pp. finales ont subi de légères variantes; ainsi j'ai sous les yeux un exempl. où il y a un 15e chapitre, pp. 221-224, suivi de « Slot-Dicht» et « Aflaeten », pp. 225-228, tandis que les mêmes sujets sont ailleurs pp. 221-223, fautiv. pour 224; enfin le jubilé de 1737, pp. 225-228, est ajouté à qq. exempl.; — 4° Tafel etc., 2 ff.

Certains historiens et quelques catalogues mentionnent des éditions de 1738, 1800, 1820. Veuillez lire plus loin la notice sur **Phil. Van Hoeswinckel.**

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 684; — *Adr. Heylen*, o. c. de 1837, Turnhout, pp. 203-205, avec les notes; — *Waltman Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 459-60.

MATTHIEU de Scornay, ainsi nommé parce qu'il vint au monde à Scornay ou Schoorisse près d'Audenarde, religieux prémontré du Mont-S.-Martin.

En 1190 il devint le 5e abbé de Ninove; il renonça librement à la prélature en 1195 pour s'adonner à la contemplation, et retourna à son couvent, où il mourut dans de grands sentiments de piété (1199). Le chroniqueur *Baudouin* dit de lui : « In omni seculari scientia clarus, et praecipue in theologia melioribus praeferendus, qui diversos sermones dictans inter caetera etiam Isaiam exposuit ad litteram.»

Auteurs consultés :

Chronicon *Balduini* Ninov. ap. J. J. *de Smet*, Corpus Chron. Fland., Brux. 1841 pp. 714-716, et 735; — *Miræus*, p. 104; — *Valer. Andreas*, edit. Lovan, 1623, p. 599; — P. *de Waghenare*, pp. 139 et 333; — *Foppens*, pp. 868-869, « ex *Joanne Bunderio* » dit-il; — *Hugo*, II, col. 373; — *Devillers*, o. c. 1769, p. 53-54, où il l'appelle Mathieu d'Escornaix. (?) — *Chevalier*, col. 1536, renvoie à *Fabricius*, B. m. ae. 1736, V. 157; à *Pastoret* dans l'Hist. litt. Franç. 1820, xv, 134-5.

MAURICE (Ignace), né à Verdun, fit profession dans la Congrégation de l'étroite Observance de Prémontré l'an 1679, et mourut l'an 1723. Le P. *Lienhardt* écrit 1728, par erreur. Le P. Maurice composa : La Vie de Notre-Seigneur J. C. MS. in folio.

Source : *Blanpain* d'Etival, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, p. 651.

MAURUS (Candide), Prémontré d'Ursperg, né à Mindelheim le 21 avril 1717. Il prononça les vœux le 2 juin 1737, et offrit sa 1e messe le 14 janvier 1742. Peu de temps après, il remplit les fonctions de professeur de jeunes gens, ensuite il enseigna la philosophie à ses confrères, fut sous-prieur, après quoi, jouissant de la confiance de ses supérieurs, il eut pendant 10 ans les charges de prieur et de maître des novices : il les remplit avec le zèle le plus louable. Enfin il fut curé du village de Zella, près de la Mindula, et (du vivant du P. *Lienhardt*) curé de Langen-Haslach. En 1760, le P. Maurus avait le titre de notaire apostolique.

Nous connaissons de lui :

Dreyfacher Leit-Stern, GOtt in dieser Welt zu finden durch einen frommen Lebens-Wandel, Und wie nothwendig folget, in der andern in der glückseeligen Ewigkeit. Erster Leitstern : Zu Erkanntnusz seines Berufs. Zweyter : Zur Clösterlichen Vollkommenheit, theils durch fürgeschriebene Ordnung der Materien, welche zum geistlichen Lesen und Betrachtung vom Eintritt in einem heiligen Orden vorzunehmen seynd, theils durch verschiedene geistliche Grundsätz. Dritter : Alle tägliche sowohl, als andere öfters vorfallende Ubungen zu besonderen Seelen-Nutzen zu verrichten. Samt einem sehr tauglichen Innhalt und Register, Gar nutz-und dienlich allen Beichtvätteren, Novitzenmeistern, Ordens-auch anderen sowohl geistlich als weltlichen Personen, Verfasset und

beschrieben Von R. P. Candido Maurus, Sac. Cand. et Exempti Ord. Præmonst. Imperialis Ecclesiæ Urspergensis Capitul. p. t. Priore et Magistro Novitiorum. — Augspurg, in Verlag Matthäus Rieger, Buchhändlers, 1761. In-12°.

Ce bel ouvrage, en caractères allemands, se trouve à la Bibliothèque d'Averbode. En voici la description : 1° cinq approbations, pp. 4 non ch.; — 2° Vorrede, pp. 12 non ch.; — 3° Innhalt, pp. 14 non ch.; — 4° Authores, pp. (1) et 2; — 5° texte, pp. 3-650; — 6° Register, pp. 30 non ch.; — 7° Fehler, pp. 7 non chiffrées.

Sources : Préliminaires du livre que je viens de décrire ; — P. *Lienhardt*, p. 395, qui donne indûment un titre latin.

MAUSKÖNIG (Jean), autrement nommé *Miscin*, était sous-prieur à Tepl et n'avait que 22 ans, lorsqu'il fut élu, le 30 mai 1559, pour le 27e prélat de cette célèbre abbaye. Son éloge mérité se résume en ces mots, gravés sur sa tombe de marbre : « Fuit in ordine reformator, fidei catholicae propagator strenuus, cleri, studiorum, vicinorum, subditorum, bonorumque omnium amor et fama. » Il mourut à Prague le 19 mars 1585.

1. Traduct. des homélies de « Radulphus Ardens. »
2. Plusieurs traités de médécine. Ces MSS. ont péri dans les incendies. Le savant P. *Karlik*, probablement distrait, les attribue et au prélat *Mauskönig* et au prélat *Ebersbach*. Ce dernier fut le 30e abbé de Tepl, 1598-1629.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 945; — *Karlik*, o. c. 1870, pp. 56-64, et 1883, pp. 19-22, et 50 : on y trouve des biographies détaillées.

MAX (Maximilien), né à Winterberg, en Bohême, le 27 décembre 1769, fit ses humanités à Passau, et se rendit plus tard à Prague, pour y suivre les cours de théologie. En 1792, il se fit Prémontré à Tepl, où il prononça les vœux le 1er janvier 1794, et fut ordonné prêtre le 4 avril 1795. De 1806 à 1831, il remplit les fonctions de curé à Neumarkt, à Cžihana et dans la ville de Tepl. Le P. Dlabacž dit de lui : ein sehr geschickter Violinist. Le P. Max, élève de Fechner, jouait trois instruments d'une manière remarquable. Il mourut le 30 avril 1835, étant inspecteur du domaine à Krukanitz, depuis 1831, et laissant :

1. Six Trios de sa composition.
2. Grand nombre de prédications.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. histor. Künstler-Lexikon, 1r B. col. 383; 2r B. col. 285; — Fest-Schrift.... Tepl, déjà cité, 1893, pp. 215, 219, 221, 222 et 230.

MAYER (Jean), 25e supérieur et 8e abbé de Roggenburg, qu'il ne faut point confondre avec le 6e abbé, nommé aussi Jean Mayer, et qui fut élu en 1528 († 7 novemb. 1543.) Celui, dont je m'occupe ici, était natif de Weissenhorn, et remplissait les fonctions de prieur, lorsque le cardinal Otto le demanda, à la fin de l'année 1547, pour missionnaire à Laving, afin d'y combattre le luthéranisme. Le prélat Georges Ermann acquiesça à la demande du cardinal. L'on écrit à la louange de notre prieur : « Illud æternâ memoriâ dignum refertur de Joanne, quód, cùm Lavingana plebecula non contenta manducare corpus Domini, sitiret etiam Sanguine sacrato de poculo bibere, Joannes quintâ majoris hebdomadis feriâ inter Laicos promiscuus à suo sacellano sub una Specie Synaxin sumpserit, atque hoc suo exemplo, quos verbis, rationibus, et innatâ facundiâ non poterat, ad saniora revocaverit. »

Après le décès du prélat Ermann, arrivé le 15 déc. 1554, les conventuels de Roggenburg élurent, sept jours après, le prieur Mayer pour lui succéder, et jamais ils ne regrettèrent leur choix : celui-ci, en effet, administra les affaires de l'abbaye, pendant 12 ans, avec une rare sagesse. Estimé de tous, il

fut nommé chapelain de l'empereur Ferdinand, et directeur du cercle des prélats de la Souabe. Il se démit spontanément des fonctions abbatiales en 1566, et mourut le 16 juin 1570.

1. Sermones sive Conciones.

2. Libellus in quo accuratissime descriptæ sunt operæ ac servitia, a subditis præstanda.

Sources : P. *Bayrhamer*, o.c, 1760, pp. 55, 89, 92, 93, 172; — P. *Lienhardt*, Auctarium Ephemer. hagiol., 1767, pp. 29-30, où il cite Annal. Præm., II, col. 686.

MAYER (**Lambert-Franç.**), né à Tepl en Bohême le 26 sept. 1795, reçut la blanche robe à l'abbaye du même nom le 16 oct. 1814, y fit profession le 19 oct. 1817, et fut élevé à la prêtrise le 15 août 1819. En 1837-1853 il était directeur de l'observatoire astronomique et professeur d'astronomie à Budapest; en 1859, directeur du « Josephs Polytechnikums » à Ofen, docteur en philosophie. Il alla contempler l'auteur des astres le 7 août 1865.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837. p. 48; — item 1853, p. 121; — P. *Phil. Klimesch*, Stift Tepl, 1859, p. (61); — P. *Žák*, MS.

MAYER (**Wenceslas-Joseph**), originaire de Schlukenau en Bohême, chanoine de Strahow. Il remplit les importantes fonctions d'archiviste à Doxan et à Strahow, ensuite celles de secrétaire auprès de son prélat. Le 8 mars 1779, il fut élu 60e abbé de son monastère, en remplacement de feu le P. Bohuslas Herwig. En 1782 il posa la première pierre de la nouvelle Bibliothèque, qu'il fit communiquer avec la vieille à l'aide de deux corridors. Cette nouvelle Bibliothèque fut achevée en 1794 : on peut hardiment la comparer à un temple des muses, et elle jouit à bon droit d'une célébrité européenne. Le prélat Mayer acquit les vastes collections de livres de MM. Heidel, von Riegger, Zauschner, Strnad, Gröninger; il acheta de nombreux minéraux, des animaux surtout des amphibies, des gravures, des manuscrits précieux. Aussi son nom est-il inoubliable! Le premier des abbés de Strahow, il reçut le titre d'aumônier du roi de Bohême, et il fut le directeur de l'hospice des pauvres à Prague.

Mayer eut l'immense chagrin d'apprendre l'extinction de plusieurs maisons de l'Ordre, sous Joseph II. Lors de la révolution française, il offrit avec amour l'hospitalité à quantité de confrères émigrés. Il passa à une vie meilleure le 7 janvier 1800, étant dans la 65e année de son âge.

1. Epistolae permultae circa negotia abbatiae Sioneae, imo totius Ordinis.

2. Catalogus Manuscriptorum, quae servantur in archivis Strahov.

Sources : P. *Dlabacž*, Leben des Joh. Lohelius, 1794, pp. 33 à 39; Hist. Darstellung.... Strahow, Dritte Periode, 1807, pp. 233-239; Chron. Necrolog. 1817, p. 82; — P. *Weyrauch*, Geschichte der Strahöwer Bibliothek, 1858, pp. 8-13, et Geschichte des Stiftes Strahow, 1863, pp. 100-106; — P. *Cermák*, ap. Brunner, o. c. 1883, pp. 482-4. Ces histo.iographes communiquent de nombreuses et touchantes particularités sur leur abbé Mayer.

En 1800 parut l'éloge funèbre intitulé : Sionis luctus ex morte R. D. Wenceslai Mayer Abbatis Sion. Pragae, caract. Joan. Diesbach. 4o.

Appendice : en 1797 plusieurs chanoines anonymes de la même abbaye donnèrent au public :

1. Historico-philosophica descriptio picturæ novæ Bibliothecæ fornici inductæ in Canonia Strahoviensi Canonicorum Præmonstratensium Pragæ in Monte Sion ab Antonio Maulbertsch, Academiæ artium Vindobonensis et Berolinensis sodali, cura et impendiis Wenceslai Josephi Mayer, Abbatis Sionei et Milovicensis, Regii Eleemosynarii, et inclyti Regni Bohemiæ Prælati. Pragæ, Typis Viduae Elsenwanger, Factore Antonio Petzold, 1797. Grand in-4o.

1o Gravure représentant la bibliothèque de Strahow; — 2o Ratio opellæ, pp. 8 non ch.; — 3o Monu-

ment gravé « Franciscus II. Augustus...; — 4° texte, pp. (1)-54 : à la dernière p. « Filii tui reverentissimi Canonici Sionei. »

2. Le même livre en allemand : Historische Beschreibung der von Ant. Maulbertsch am Bibliothekgewölbe der Praemonstratenserordens-Kanonie, am Berge Sion zu Prag dargestellten Kalkmahlerey. Prag, 1797, gr. in-4°. Mit abbildung des Saales. — Un exemplaire latin fait partie de ma collection; quant à l'allemand, voir le P. *Dlabacž*, Allgem. hist. Künstler-Lexikon, 1r B., col. 140, sous les NN. 40, 41, 42; et 2r B., col. 284-285.

MAYR (François), chanoine de Schüssenried, né le 22 janvier 1640 à Veldkirch, ville que Lienhardt appelle « inclytam Ditionis Austriaco-Adelbergensis civitatem. » Il prononça les vœux en 1657, fut ordonné prêtre en 1663, remplit exactement les fonctions de curé, de prieur, et de cellérier. Il mourut le 24 août 1715, selon le « Mortilogium » MS., qui lui donne les titres de cellarij emeriti, et Jubilæi.

1. Dominicales et Festivales Conciones totius anni curriculo accommodatæ.

2. Exercitia spiritualia.

3. Idea boni Prælati in persona S. Francisci Salesii Episcopi 1695.

4. Plura alia.

Source : P. *Lienhardt*, p. 395, qui n'ajoute rien à ces données vagues.

MAYR (Melchior) et **BIERCKHENMAIR (Jacques)**, deux religieux de Staingaden en 1615, dont je possède l'opuscule suivant :

Dispvtatio physica. De Pvtrefactione, qvam Jn catholica et celebri Academia Dilingana pvblicé proponent, die [en blanc] Maij M.DC.XV. Præside Lavrentio Forer, Societatis Jesv, Philosophiæ Professore ordinario, Religiosi Staingadenses F. Melchior Mayr, F. Iacobvs Bierckenmair. Quasi putredo consumendus sum, & quasi vestimentum, quod comeditur à tinea. Iob. 13. — Dilingæ, Apud Ioannem Mayer. In-4°.

1° Admodvm Reverendo.... D. Georgio Coenobu [sic] Staingadensis Abbati.... pp. 2 non ch., et signées par les deux religieux susnommés; mais ici il y a « Mayer, Bierckhenmayer « : voilà des variantes bizarres; — 2° texte, pp. 1-24. — Dans ma collection.

MAYRHOFFER (Godefroid), né à S.-Vit en Carinthie le 26 juin 1746, embrassa l'état religieux à l'abbaye de Griffen, où il prononça les vœux le 29 mai 1765. Ordonné prêtre en 1770, il fut élu prélat de cette maison le 21 janvier 1779. Il fut hélas! le dernier, car Griffen tomba sous le décret d'extinction, signé par Joseph II le 19 mai 1786. Mayrhoffer, qui se distinguait par sa piété et son savoir, fut nommé directeur du séminaire épiscopal à Klagenfurt. Il laissa de nombreux MSS.

Les 18 autres Norbertins de Griffen reçurent une pension annuelle. Le sous-prieur, Pierre Speckbacher, enseigna la théologie à Klagenfurt jusqu'en 1791.

Source : P. *Bède Schroll*, Bénédictin : Das Prämonstratenser-Stift S. Maria zu Grifenthal, Archiv für vaterländische Geschichte und Topographie für Kärnthen, 1886, Klagenfurt, 16 Jahrg. 8°, pp. 163-65.

MAZIERES (Gilles de), 19e (?) abbé de Rieval (Regia-Vallis) en Lorraine, dioc. de Toul.

Les annales de l'Ordre font son éloge en ces termes : « An. 1514. in codicem redegit Monasterii sui Chartas. » Il mourut le 15 oct. 1521.

Source : *Hugo*, II, col. 618.

MEEZE (François), né en 1612 à Hondschoote, se fit Norbertin à S.-Nicolas de Furnes, où il prononça les vœux en 1630. Il eut les fonctions de professeur de théologie, qu'il remplissait encore en 1646, avant l'horrible guerre qui éclata. Plus tard il fut nommé curé à Pervyse. Il mourut en 1669.

1. Explicationes regulæ Sanctis-

simi Patris nostri Augustini. 2 tomi in-4°. MS.

2. Deux distiques latins, servant de félicitations au P. de Waghenare.

Note. — Il y a un autre Norbertin de Furnes, contemporain de celui-ci, dont le nom de famille est le même : le P. Guillaume Meeze ; d'autres écrivent « Demeese. »

Sources : P. *de Waghenare* : Sancti Norberti.... Vita Lyrica 1639, vers la fin du vol.; item dans l'édit. de 1650; — *le même* (1651), pp. 297 et 438; — Chronicon.... Furnens. 1849, p. 42.

MEINL (Caspar-Jean), né à Schönfeld le 20 juillet 1717. Il reçut l'habit à Tepl le 27 déc. 39, fit sa profession le 8 sept. 41, et offrit sa 1re messe le 11 oct. 46. Ayant été d'abord chapelain (de 1748 à 59), il fut préfet des études à l'école dépendante du couvent. Le 30 déc. 1767 il fut nommé maître des novices et sous-prieur, et déjà le 23 mars de l'année suivante, curé à Habakladrau. Il y décéda le 12 mai 1772, démissionnaire depuis deux mois.

1. Patentes Prageno-consistoriales in ordinem alphabeticum redactae. 1759, MS. de 52 pp. gr. 8°.

2. Meinl erat gnomicae et geometriae gnarus.

Source : P. *Xav. Klemm*, MS. adressé à moi.

MEISTER (Nicolas), originaire d'Erford en Thuringe, chanoine de Strahow. Créé docteur en théologie à l'université de Prague, il fut prieur à l'abbaye de Géras. Le 24 juin 1657, la communauté tout entière de Pernegg le demanda pour être son prévôt. Il y mourut le 4 avril 1677, étant dans la 68e année de son âge.

Sources : P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung... Strahow. Dritte Periode, 1807, p. 186; et Chron. Necrolog. 1817, p. 40; — P. *Ruhietl* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 141.

MEITINGER (Guillaume), chanoine de Weissenau (Albaugia), circateur, bibliothécaire, préfet de la confrérie du T. S. Rosaire de Marie; il remplit ces diverses fonctions avec zèle. Pendant plusieurs années aussi, il fut le modèle des pasteurs. Enfin il fut le senior jubilaire de sa communauté.

1. Trinum duodenarium, et duodenarium trinum, hoc est : Triplex anni curriculus Marianarum Panegyrum, in 12 Dominicas menstruas Ss. Rosarii diffusus.

2. Apparatum diversis virtutum floribus Balsamum, moderno epilepsia vexato Christianismo accommodatum. 1742.

Utrumque opus dedicatum est Revimo. Abbati Antonio tunc regnanti. — Ces deux écrits ont-ils vu le jour?

Source : *Lienhardt*, p. 396, qui ne dit rien de plus.

MEIXNER (Ferdinand), né le 8 septembre 1672 à Olmütz, en Moravie, entra comme novice à Hradisch (Gradicium) en 1691, et y prononça les vœux en 1693. Il obtint le bonnet de docteur en théologie en 1699, et se fit une grande réputation par son éloquence. Après avoir rempli dans son propre couvent les fonctions de sous-prieur et de maître des novices, il fut envoyé à Zabrdowitz pour y enseigner la théologie. De retour à Gradicium, il dut donner le cours de philosophie d'abord, ensuite pendant 8 ans celui de théologie. Dieu l'appela à lui en 1728.

1. Theses theologicæ de augustissimo Verbi Divini Incarnati mysterio In Doctrinali Ecclesiæ sensu Expositæ, quas In Regia, ac Exempta Canonia Gradicensi Sacri Canonici, & Exempti Ordinis Præmonstratensis, Præside admodum Reverendo, Religioso, ac Eximio Domino Patre Ferdinando Meixner, Dicti Sacri Ord : & loci Canonico Regulari, SS. Theologiæ Doctore, Ejusdémque ibidem Professore actuali & Seniore, Publicé propugnandas suscepit Reverendus, Religiosus, ac Doctissimus D. P. Sebastianus

Riedl, Ejusdem Sac : Ordinis & loci Canonicus Regularis, AA. LL. & Philosophiæ Magister. Annô [sic] M.DCC.XXVI. Mense [sic] Die Horis [sic] meridiem consuetis. Cum licentia Ordinarij. Typis Olomucensibus. In-folio. Au verso de ce titre : Zeloti Animarum.... Divo.... Norberto.... Thesis I-XII, pp. 9 non ch. — Dans ma collection.

2. Epitome theologica. Seu quæstiones, & resolutiones ex universa Theologia selectæ, ad mentem Divi Thomæ Aquinatis, Angelici, & Quinti Doctoris Ecclesiæ, In Regia Sacri, Candidissimi, & Exempti Ordinis Præmonstratensis Canonia Gradicensi. Authore, ac Præside Admodum Reverendo, Religioso, ac Eximio Patre Ferdinando Meixner Dicti Sacri Ordinis, & Loci Canonico Regulari, SS. Theologiæ Doctore, Ejusdémque Professore Emerito. Publicæ Concertationi Propositæ à Reverendo, Religioso, ac Præcellente Patre Friderico Zindl, Ejusdem Sacri Ordinis, & Loci Canonico Regulari, SS. Theologiæ Baccalaureo Formato. Annô [sic] Domini M.DCC.XXVII. Mense Novembri. Die (en blanc) Horis ante, et post meridiem consuetis. Cum licentia Ordinarii. Typis Olomucensibus. In-folio.

1° En face de ce titre exactement transcrit, 1 belle gravure représentant S. Thomas d'Aquin; au verso du titre : Honori.... Domini Raymundi Schimonowsky.... Prælati,... Ecclesiæ Teplensis.... Abbatis... [Le P. Hugues Karlik écrit : Raymund III. Simanowský.]; — 2° Dédicace, pp. 4 non ch.; — 3° Præfatio : pp. 4 non ch.; — 4° texte, pp. 1-620; — 5° Elenchus, pp. 4 non chiff. — Fait partie de ma collect.

Source : P. *Lienhardt*, p. 397.

MEIXNER (Thaddée), religieux de Tepl, qui vit le jour à Falkenau en 1743. Vêtu en 1765, profès de 1766, il fut promu au sacerdoce en 1771. Il remplit la charge de cellérier d'abord à Tepl, en 1778 au parthenon de Chotieschau. Nommé en 1789 supérieur à Maria-Stock, il y mourut le 13 avril 1798, laissant : Monasterium Chotieschoviense. MS.

Source : P. *Xav. Klemm*, MS. cité déjà.

MELZEL ou MÖLTZEL (Georges), né à Tein, en Bohême, en 1624, chanoine de Strahow. De 1663 à 1669, les supérieurs lui confièrent la direction de la musique à l'église de S.-Benoît, appartenant à l'Ordre : à cette époque, et par la coopération du P. Melzel, les orgues y furent inaugurées, et le chœur y fut pourvu de toutes sortes de musique et d'instruments. Dans la suite il se distingua comme prédicateur à Teising et à Saaz. Il mourut à Strahow le 31 mars 1693. Son biographe, le P. Constantin Cžerný, s'exprime en ces termes :

Fuit in arte harmonica valde excellens, et in fundamentali Musica praestantissimus, ac virtuosissimus Componista, suo tempore facile princeps, ita, ut Aularum Capellae Magistri (1) *Vesperas* illius *Cancrinas* et (2) *Sacrum Canonicum* in summa æstimatione habuerint. Verbo : Musurgiam Kircheri, et Schotti adeo penetravit, ut utrique etiam in praxi aliquid addidisse non dubitetur. Haec sunt in compendio laudes optimi non tantum Musici, sed et quàm optimi etiam Religiosi et Sacerdotis, qvi non solum Musicae novit cruculas, sed et cruces viginti annorum prolongati morbi scivit patientissime repausare, dùm continua chyragra, et podagra pressus, tandem et tractu mortis oppressus ad cœlestem Chorum transiit.

Le P. *Friedenfels* dit de son côté : Illius in Harmonica compositione soliditatem adeo æstimabant Chori-Præsides, ut exploraturi alicujus Musici peritiam, illi pro edendo Specimine obtulerint opera Möltzelij, judicantes illum, si in

his non cespitaverit, pro alijs quóque esse sufficientem. — Dans la notice du P. *Friedenfels*, il y a des idées fort originales.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, pp. 470-473; — P. *Dlabacž*. Künstler-Lexikon, 2r B., pp. 297-299, où il cite « Catalog. Canonicor. Strahoviensium », et « die Jahrbücher des St. Norbertskollegiums.... Tom. I » ; puis le P. *Čzerný*, Series Canonicorum Praemonstratensium (1586-1720), et son propre travail dans la Statistik von *Riegger*, Heft XII, p. 259; — le même P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 45.

MENCO ou MENKO, prieur du couvent de Werum aliàs Wittewierum, en latin Floridus-Hortus, dans la Frise. En 1242 il fut élu, à l'unanimité des confrères, pour être le 3e abbé de cette communauté : il avait alors 30 ans, et était profès depuis 13 ans.

Les annales de l'Ordre font son éloge en ces termes : Gymnasium ad juventutis eruditionem Menko, ex patriæ & litterarum amore, in Florido-Horto instituit; fama Menkonis & Magistrorum scientia discipulos è Westphalia & Frisia allexerunt plurimos, jamque numerosæ juventutis concursus adèo excreverat, ut sacri tranquillitas otii scholarium tumultibus turbaretur. Hinc Capitulum generale sanxivit ut ad parochialem Ecclesiam de Emetha migraret Academia Werumensis.

Menco mourut vraisemblablement en 1272 ou 1273, laissant une Chronique estimée de 1237 jusqu'à 1272 inclusivement. Pour ne point me répéter, je prie mes lecteurs de consulter ici ma notice sur *Emo*, pp. 239-40.

Incipit Chronicon Menconis Abbatis tertii in Werum apud Omlandos. Cette chronique est insérée dans les livres suiv. : Anton. *Matthaeus*, Analecta, 1699, III, pp. 162-275; édit. 1738, II, pp. 111-188; — *Hugo*, Sacrae antiquit. Monumenta, I, pp. 504-551. — Dans ma BB.

Après les écrits d'Emo et de Menco, on trouve encore dans les mêmes livres :

Chronicon canonici *anonimi* [sic] Floridi-Horti ab anno 1276 ad annum 1297. Cette chronique occupe chez *Matthaeus*, édit. 1699, III, pp. 275-309; édit. 1738, II, pp. 189-212; et chez *Hugo*, o. c. pp. 552-566. Elle n'est pas trop estimée, parce que, dit Matthaeus, « ordo temporum vix servatus ab eo, qui continuavit. »

Auteurs consultés : — d'abord ceux que j'ai cités à la fin de ma notice sur *Emo*; — *Oudin*, Commentar. III, col. 551; — *Hugo*, Annal. I. col. 672; — *Foppens*, I, p. 261; et II, p. 867; — Catal. J. B. Verdussen, Antv. 1776. p. 242, nº 31; item Catal. Vande Velde, t. 2, p. 334, nº 9251. — En 1883 parut un livre intitulé : *A. W. Wijbrands*. De abdij Bloemhof te Wittewierum in de XIIIe eeuw. Bijdrage tot de geschied. van kerk en beschaving in Nederl. Amst., 1883, 4º.

« De kloosterkronieken van Wittewierum (zijn) rijk aan treffende bijzonderheden over het leven onzer voorvaderen in het hooge Noorden van ons land in de 13e eeuw. » (Prof. Blok.)

MENDIETA (Clément de), Espagnol célèbre de N.-D. de la Vid, que les Annales louent à bon droit : S. T. Licentiatus et Canonicus Vitensis, (1579 primus) triennalis Abbas eligitur ; hoc enim spatio Abbatum regimen Cardinalis *Lopez* ex decreto Clementis VII circumscripsit. Virum charitate commendabilem mors sancta sustulit, et ignea columna domi insidens in ejus exitûs horâ, beatitudinem mortui stupentibus accolis indicavit. In Necrologio ad 6 idus Septembris memoria illius celebratur.

Source : P. *de Noriega* ap. *Hugo*, Annal. II, col. 1155.

MENGE (Anno), chanoine d'Arnsberg en 1723, professeur au gymnase Laurentianum. Il a composé : Tanquam aurum in fornace probavit Justos Dominus. (Sap. III.) Tel est le titre d'un drame, en 1723.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, nº 12.

MENSE (Etienne), chanoine d'Arnsberg en 1751, professeur au

gymnase Laurentianum. Anastasius. Tel est le titre d'un drame qu'il a composé en 1751 pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, nº 38.

MER (Antoine de la), sous-prieur à S.-Martin de Laon, docteur en théologie de Sorbonne. En 1708 il fut nommé abbé de Moncels, dioc. de Châlons. Il mourut déjà le 28 septemb. 1709.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 315.

MERCIER (Jacques le), chanoine profès de S.-Pierre-les-Selincourt : en 1707, il était prieur-curé de « La Maronde » cure dépendante de l'abbaye. — En avril 1888, le libraire Claudin, à Paris, vendit la BB. Valère-Martin; le nº 21 du catalogue, 1re partie, page 4, mentionne l'ouvrage suiv. :

Histoire de la larme sainte de N.-S. Jésus-Christ, révérée dans l'abbaye de S.-Pierre-les-Selincourt, au diocèse d'Amiens, par le R. P. Jacques le Mercier, prieur-curé de la Maronde. Amiens, 1707, in-12, pap. de Holl., br. — Réimpression fac-simile faite en 1875 par J. Claye pour V. de Beauvillé. Tiré à quelques exemplaires seulement et non mis dans le commerce.

MERENDRE (Ladislas de), natif de Bruges, chanoine de S.-Nicolas à Furnes, bachelier en théologie; il remplit les fonctions de curé à Boitshoucke et à Nieuport, et celles de prieur à Furnes. Il célébra son jubilé de profession et de prêtrise, et mourut octogénaire en 1624.

1. Theses theologicae.
2. Diversæ conciones : recueil que le P. *de Waghenare* a vu à la BB. de son abbaye. Voyez ce dernier, 1651, pp. 328 et 430; ainsi que le Chronic. et Cartul. Abbatiæ.... Furnens., 1849, pp. 35 et 40.

MERINO (Michel), chanoine profès du monastère d'Aquilar, docteur en théologie, professeur jubilaire de cette science à Salamanque, abbé de S. Norbert dans la même ville de 1648 jusqu'en 1651. Le 6 mai de cette année il fut élu abbé de Retorta. Les Annales de l'Ordre font son éloge en ces termes :

Ad 6 Kalendas Decembris [1651?] memoriam ejus celebrat Vitense Necrologium his verbis : Obiit Reverendissimus ac sapientissimus P. Michaël Merino, Lector Jubilatus, & Generalis Ordinis, filius Aquilaris, Sacræ Inquisitionis Qualificator, cujus doctrina dùm Abbas nostri Collegii esset, ità claruit, ut deficiente Proprietario Interprete in primariâ Theologiæ Cathedrâ Universitatis, illum substituerit. Formam & ordinem studiorum disposuit, & publicas Theologiæ conclusiones pro Universitate, à nostris quotannis deffendi [sic] obtinuit.

1. Tractatus Apologeticus pro S. Patriarcha Dominico, Præmonstratensi Canonico. MS.
2. Historica fragmenta. MS.
3. Chronicon MS.

Sources : P. *de Noriega*, Dissertatio 1723, pp. 40 et 76; — et apud *Hugo*, Annal. I, col. 181 et 939; II, col. 76, 165 note *a*, 387, 531, 666, et 1145 en marge.

MERLYN (Augustin), Prémontré de Tronchiennes, né à Audenarde, prit l'habit en 1625, obtint le grade de bachelier en théol. en 1630, et enseigna la philosophie à ses confrères. Au mois de décembre 1635 il fut nommé curé à Baerle, et deux ans plus tard (en déc. 1637) curé à Nevele. Enfin, après un priorat de deux ans, il fut élevé à la dignité abbatiale le 26 janv. 1648 : il l'occupa louablement jusqu'à sa mort, arrivée en 1661. Les Annales de l'Ordre appellent Merlyn « præco divini verbi facundus & celebris. »

Sources : *Hugo* II, col. 995; — Descriptio de orig. Trunchin., apud J. J. *De Smet*, Recueil des Chron., 1837, t. I, pp. 688, 696-699.

MERZ (François), — un siècle plus tard que son confrère *Martin Merz*, — vit le jour à Ravenspurg le 13 juin 1696, entra chez les

Prémontrés de Roth le 11 juin 1714, jour de sa profession, et fut promu au sacerdoce le 29 septembre 1718. Très versé dans les hautes sciences, il enseigna la philosophie et la théologie, fut curé de Steinbach, d'où il fut rappelé au monastère, pour en être le prieur. Il décéda en 1751, après avoir publié un « supplément » aux 3 livres du P. *Jerôme Richter* sur N.-D. de Steinbach, et dont voici le titre :

Neuer Ausgusz Des ohnerschöpfflichen Gnaden-Bachs.... Steinbach. Durch.... P. Franciscum Merz.... p. t. Priorem. Stiifft Kempten [sic], Andr. Stadler, 1746, in-8°; pp. 200, préliminaires inclus. — Dans ma BB.

Voir *Lienhardt*, p. 398. Pourquoi ne donne-t-il pas le vrai titre?

MERZ (Martin), dont le nom est quelquefois écrit *Mertz*, vint au monde à Veldkirch. Après avoir achevé ses études, il se fit religieux à l'abbaye de Roth, et il se conduisit toujours et partout comme un véritable fils de S. Norbert. Par décret du chapitre de 1618, il fut envoyé à Staingaden en qualité de prieur. Curé à Amendingen en 1624, il retourna à Roth, où il remplit les mêmes fonctions de prieur à peu près toute sa vie, ainsi que celles de maître des novices, bien entendu pour le noviciat commun, à commencer de l'été de 1626.

Notre vénérable confrère mourut le 3 décembre 1652, laissant :

1. Rosa in hieme. Vita Wilhelmi Rothensis Sanctæ & immortalis memoriæ in Sueuia Canonici Ordinis Præmonstratensis.... Publicabat.... F. *Io. Chrysostomvs vander Sterre*. Antverp., ex offic. Plantin. 1627, petit in-8°, avec portrait.

1° Dédic. du P. Mertz à Joachim, son prélat, pp. 14-18; — 2° texte, pp. 25-96.

2. Norbertus trivmphans in vita et translatione In gratiam Communis Præmonstratensis in Sueuia Novitiatus, Descriptus, auctus & renovatus XIII. Meditationibus Ac nonnullis de Instituto et Vocatione Præmonstratensium Canonicorum Annotationibus illustratus.... Ravenspvrgi. Typis Joannis Schröteri. Anno M.DC.XXIIX. [sic]. — Avec frontisp. et le portrait de S. Norbert; 19 ff. pour les prélimin., pp. 1-476 de texte, et 1 p. non ch. Errata.

3. Avrevm Thuribulum simplicis devotionis qvod sibi ad incensvm Deo offerendvm varie Collectum, propria Manu confecit B. M. Wilhelmvs Canonicvs Præmonstratensis in Rothensi Sveviae Cœnobio.... Sub hâc Formâ Typis expositum & paucis Notis Illustratum A R. P. Martino Merz.... [sic]. Dilingæ, 1630, petit in-12°.

1° Epître dédic. du libraire Gaspar Sutor à six prélats norbertins, suivie du permis, 5 ff.; — 2° préface, pp. 1-25; — 3° à la p. (26) gravure représ. le B. Guill. Eyselin; — 4° texte avec notes, pp. 27-230; — 5° Compendivm vitæ.... Ex ea, quæ Antuerpiæ Anno 1627... pp. (231)-269; — 6° Index, pp. 7 non ch. — Dans ma BB.

Autres édit., dont j'ai également un exemplaire :

Vitæ compendium Sanctæ & iñmortalis memoriæ F. Wilhelmi Eiselin.... Ex ea Quæ Antuerpiæ Anno 1627.... Typis Marchtallensibus recusum 1709, petit format. — D'abord une grav. représentant le B. Guillaume, et le titre; — une dédic. de 5 ff.; — texte, pp. 1-65.

Aureum Thuribulum.... 1743.... Reimpressum. Ottoburæ Typis Joannis Balthasari Wanckenmiller; petit in-12°. — 1° Avant le titre, belle image du B., pliée; — 2° 4 ff. de prélimin.; — 3° texte, pp. 1-143; — 4° 3 pp. n. ch. Index.

4. Vita Joachimi Abbatis Rothensis. Cette vie est restée MS. : consultez Ephemerides hagiol. du P. *Lienhardt*, 1764, pp, 296-8 et note *t*.

5. Exhortationes spirituales. MS.

Sources : P. *vander Sterre*, Echo S.-

Norb., p. 192-3; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., pp. 296 à 298, note *t*; — le *même*, Spir. lit., p. 398; — P. *Stadelhofer*, 1787, Hist. Roth., II, pp. 214, 217, 250, 252, 272, 285, 287, 327; — P. *de Herloghe*, Religio Can. O. Præmonst., pp. 422-5.

MESSIN (Bonaventure,) Prémontré de l'étroite observance de Lorraine, fut successivement maître des novices, prieur en différents monastères, entre autres à S.-Paul-de-Verdun, définiteur dans les Chapitres généraux, et enfin abbé de Rangéval. Les soldats Suédois et Wurtembergeois dépouillèrent l'église de son monastère : le pieux abbé se fit un devoir de la réorner. Il mourut à Toul le 18 septembre 1669; son corps fut reconduit à Rangéval. Que sa mémoire reste à jamais en bénédiction pour avoir introduit la réforme dans son abbaye!... On cite de lui :

Idea Magistri Novitiorum veterem hominem renovantis, juxta quadruplicem modum instituto Præmonstratensi maximé congruentem. MS. dans la Biblioth. d'Etival, en 1751.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 646; — P. *Jean Blanpain*, ap. D. *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 656.

MESZESSY (Dominique), originaire de Brunocz en Hongrie, où il vit le jour le 5 mars 1748, Prémontré de Jászó. Profès de 1774 et prêtre de 1777, il y remplissait en 1792 les fonctions de sous-prieur; à cette époque il dut sortir du cloître incendié. Curé à Feled, ensuite à Jaszó (1801 - † 16 juin 1811), vice-A. Diacre, il atteignit l'âge de 62 ans.

1. Ode Dithyrambos Sacerdoti quinquagenario Andreæ Antonio Sauberer Ordinis Præmonstratensis Præposito Jaszoviensi, nec non jure postliminii primo Abbati. — Cassoviæ 1776. in-4°. fol. 8.

2. Refutatio orationis sub initium anni scholastici 1799/800 ab Ignatio Goczig... professore... dictæ. 1799, Cassoviæ.

Sources : P. *Jos. Mallyó* apud *Fuxhoffer*, Op. cit. II, pag. 39; — Catalogus Biblioth. Hungar.... *Széchényi*, Pars II, 1799, pp. 52 et 53; — P. *Nátafalussy*, Schemat. 1891, pp. 115, 147, 168; — P. *Zák*, MS.

RECTIFICATION

Metel (Hugues), abbé de S.-Léon de Toul, n'appartient point à l'Ordre de Prémontré, quoiqu'en disent *Feller*, *l'Ecuy*, *Peignot*, dans leurs Dict. histor.

METYS (Daniel-Jos.), né à Leitomischl en Bohême, le 11 mars 1835. Vêtu à Strahow le 19 sept. 1855, il fit sa profession le 28 sept. 1858, et fut élevé à la prêtrise le 24 juillet de l'année suivante. En 1861-65 (?) il était chapelain à Miculovitz en Moravie, membre de sociétés artistiques à Prague, à Brünn, à Znaim. En 1894-1901 il était prévôt-curé de Heiligenberg-lez-Olmütz, délégué pour le tiers-Ordre de S.-Norbert, notaire épiscopal de Leitmeritz, citoyen honoraire de plusieurs communes. Il est mort au commencement de 1901.

Sources : les catalog. de l'Ordre de 1861, 1865, 1894 et 1900.

MEYERS (Nicolas), dont le nom de baptême est Paul, naquit à Maaseyk en 1695, le 5 novembre. Devenu religieux à Tongerloo, il fut chapelain à Westerloo en 1723, à Haren en 1725, à Poppel l'année suivante, puis le premier curé à Zoerle. De 1736 au 15 septembre 1778, c'est-à-dire durant 42 ans, il fut président du collège Norbertin à Rome. Il y orna la chapelle, et par ses soins une statue de S. Norbert en marbre, sculptée par Bracci, fut placée en 1767 à S.-Pierre du Vatican.

Sources : *Visschers*, opusc. cité; — *Waltman Van Spilbeeck*, grand ouvr. de 1888, pp. 460-61. — J'ai dans ma BB. quelques livres, qui ont appartenu au digne confrère Meyers.

MEYNERS (Casimir), dont fait mention le P. *Fuxhoffer*, Bénédictin :

Praeposituram de Ponte, vulgõ Iános-Hida. S. Ioannis, anno 1685 Leopoldus primus, Imperator, et

Rex Hungariae Casimiro Meyners Canonico Praemonstratensi, et longiori tempore Capellano Castrensi contulit ad praemiandos Castrenses labores. Cuius Ecclesiae professus, aut unde domo? incompertum est. Cum Praepositura adeptus fuerat simul parochiam Leutshoviensem, deditqve hinc epistolam ad subditos suos Alattyanienses, qva eos ad fidelitatem Regi, sibiqve servandam cohortatus est.

Source : P. *Damiani Fuxhoffer*, Monasteriologia.... Hungariae, 1003, Lib. II, p. 58.

MEZLER (Benoit), né le 28 juillet 1697 à Bildstein, près Bregenz am Bodensee (Brigantum ad lacum acronianum). Dès son enfance, il fréquenta les écoles établies chez les Prémontrés de Roth; il embrassa leur institut à l'abbaye de Schussenried, où il prononça les vœux le 17 avril 1714. Lorsqu'il eut achevé son cours de philosophie, il fut envoyé à Dilingen, pour y suivre celui de théologie; de retour au couvent; il fut ordonné prêtre le 6 janvier 1721. Religieux vraiment exemplaire, il remplit par obéissance, et à la satisfaction de tous, les fonctions de professeur de philosophie et de théologie, de prieur, de maître des novices, de curé à Eggmansried (1749 à 1755 pour le moins), de secrétaire abbatial. Le P. Mezler mourut le 2 juill. 1773.

1. Manuductio ad perfectionem Per ordinaria Religiosi exercitia, In Sublevamen Magistrorum, & Instructionem Novitiorum.... Aug. Vind. et Pedeponti, Typis Antonii Max. Heiss, 1736, petit in-8°. (Caract. rouges et noirs).

1° Dédic. à Siard, prélat de Schussenried, et autres prélimin., 15 ff.; — 2° texte, pp. 1-715; — 3° index de pp. 49 non chiff. — Dans ma BB.

2. Consultatio theologico-moralis de modo procedendi curatorum cum politicis et libertinis hujus mundi. Aug. Vind., typ. Joan. Jac. Mauracher, 1746, 8°.

3. Manuductio Ad Perfectionem Docens Cursum Animæ Per Viam Purgativam reparans Per Gratiam Christi, quod fuit destructum per Peccatum Adami. Per Principia Authoritate Scripturæ & SS. PP. firmata, solidisque Rationibus stabilita....

Pars prima. Gratia Christi reparans Tres animæ Potentias. Augustæ, Jo. Jac. Mauracher, 1748, petit in-8°. — 1° Titre et prélimin., 14 ff.; — 2° texte, pp. 1-250; — 3° index et errata, ff. 11.

Pars secunda. De coercendis humanis affectibus.... 5 ff., pp. 1-278, et 20 ff.

Pars tertia. De Eliminatione Peccati per Gratiam Christi Mundantem. 8 ff., pp. 1-382, et 12 ff. — Dans ma BB.

4. C'est peut-être le P. Mezler qui, sous le voile de l'anonyme, a édité le travail suivant :

Manuale Superiorum pro bono eorum Regimine. Aug. Vind., Matth. Rieger, 1748. En tout cas, il n'en est point l'auteur comme il conste de la dédicace de son propre ouvrage, imprimé en 1761.

5. Consiliarius principis reformatus ad regulas æternarum veritatum. — Constantiæ, 1749.

6. Manuale Religiosorum in communi viventium, seu instructio Theophili in principiis perfectæ religionis,... Aug. Vind., Matth. Rieger, 1761, 8°. — 1° Dédic. à Nicolas, prélat de Schussenried, et autres prélimin., ff. 11; on voit sur le titre que le P. Metzler [sic] était à cette époque curé à Maria Zell; — 2° texte, pp. (1)-192; — 3° ff. 8. — Dans ma BB.

7. Notæ theologico-asceticæ in 23. Sermones S. Bernardi in Cantica Canticorum. MS., 1761.

Sources : Catalogus Dioecesis Constantiensis, 1755, in-4°; — P. *Lunhardt*, pp. 399-400; — *Meusel*, Lexikon der v. 1750 bis 1800 verstorb. teutsc. Schriftsteller, B. 9, p. 131, Leipzig, 1809, 8°.

Je dois ajouter ici un

ANONYME,

peut-être un religieux de l'abbaye

de Schussenried, dont le P. Benoit Mezler parle ainsi dans la dédicace de son ouvr. intitulé : Manuale Religiosorum in communi viventium; 1761, Aug. Vind.:

Anno 1748. a quodam Superiore legi pro suo usu privato conscriptum quoddam Manuale Superiorum pro bono eorum Regimine, quod deinde Manuale quidam ejusdem Superioris amicus, ut pluribus utilissimus iste labor prodesset, in publicam lucem dedit.

L'ami en question, est-ce le P. Mezler lui-même?... Voyez plus haut, au n° 4.

MICHEL, — c'est le nom de famille — natif de Mouzon, chanoine de notre Ordre, dont on mentionne l'Eloge funèbre de Jean Hardy, général de division des armées françaises, mort le 6 juin 1802. Ce discours fut prononcé à Mouzon au mois d'août 1804.

Source : Annal. civil. et relig. d'Yvois-Carignan etc., 1822, page 439.

MICHEL (Marie-Augustin), né à Toulon, le 19 déc. 1820. Après des études brillantes qu'il acheva en Afrique, il y fut retenu par l'évêque d'Alger, qui le nomma professeur au petit séminaire. Il remplit cette charge avec talent, et forma des élèves qui ont occupé les plus hauts rangs dans l'Eglise, la magistrature et la marine. Rentré en France, le professeur devint apôtre, et la Provence nommément entendit sa parole facile, pieuse, éloquente.

En 1865, l'abbé Michel fut admis au noviciat de Frigolet-lez-Tarascon, et depuis il n'a cessé de travailler au salut des âmes.

Fils d'un capitaine qui avait servi la France avec dévoûment, le P. Marie-Augustin ne put rester insensible aux malheurs de sa patrie; les premiers coups de canon furent pour lui, pendant la guerre entre la France et la Prusse, le signal du départ; il offrit ses services au général de Cathelineau, qui le reçut avec bonheur comme aumônier des volontaires de la Vendée.

Notre confrère assista aux batailles de Patay, du Mans et d'Orléans. Fait prisonnier avec son bataillon, il avait trop de patriotisme pour accepter la liberté, que lui offrit le commandant prussien : il resta donc en captivité jusqu'à la signature de cette paix, qui arrachait à la France l'Alsace et la Lorraine.

La guerre terminée, le P. Michel reprit bientôt ses courses apostoliques. Mgr l'évêque de Constantine, son ancien élève, le nomma chanoine honoraire de sa cathédrale, le 28 août 1879. Le zélé Prémontré mourut saintement le 1r févr. 1880, chez les Jésuites d'Avignon.

1. Grand nombre de sermons.

2. Articles remarquables et fort nombreux dans la Cour d'honneur de Marie, Avignon, Typ. de Seguin, in-8c, 1871 et années suiv. jusq. 1880.

Parmi ces articles, je distingue :

a) Les quarante-cinq perles des litanies de la sainte Vierge.

b) La Papauté jugée divine.

c) Nos fêtes de Septembre, 1873.

d) Deux magnifiques fleurs d'Octobre dans le parterre de l'Eglise. S. Franç. d'Assise et Ste Térèse. 1875.

e) Lettre du R. P. Marie-Augustin à l'occasion de son voyage à Rome, 19 nov. 1879. (Cour d'honn., janv. 1880, pp. 872-82).

MIESNER (Caspar-Ignace), sur lequel j'ai reçu cette notice, par le P. Xav. *Klemm*. Natus 14. febr. 1752 in Schönfeld, vestitus in Tepl 6. januarii 1773, professus 15. sept. 1776, primitiavit 2. januarii 1780. 1782 capellanus aulicus apud D. Josephum de Duchet, Capitaneum districtus Chrudimensis. Inde 1787 rediit ut se præpararet ad docendam litteraturam. 1788 Professor syntaxeos in Königgraetz, 1789 Micro-Pragae, 1793 ibidem Professor rhetoricces; 1800,

23. januarii, Doctor philosophiæ et AA. LL. 1804. 5. oct. Inspector dominii Krukanitz, et mense novembri eiusdem anni a C. R. Maiestate numismate aureo ob præclara merita decoratus. 1812 Director instituti philosophici Pilsnae atque consiliarius et notarius archiepiscopalis denominatus est. Obiit 31. dec. 1830.

1. Publice propugnavit :

Positiones ex universo jure ecclesiastico, publico et privato, synopsi ejusdem juris, quod per terras hæreditarias Austriacas obtinet, accommodatæ, quas ex prælectionibus Cornelii Kaiser, sacri et exempti ordinis Præmonstr. ducalis ecclesiæ Teplensis Canonici, Notarii Pontificii ac in studio generali unitorum ordinum Præmonstratensis et Cisterciensis Professoris ordinarii. Pragae, 1781, 8°, 144 pp.

2. Transtulit ex Germanico in Latinum opus Chrysostomi Pfrogner : Idea dijudicationis sui ipsius tamquam prolegomena in philosophiam moralem. Pragae, 1812, sumptibus Theod. Haase. 8°, pp. 137.

MIKA (Joseph), né le 28 sept. 1669 à Pilgram en Bohême, chanoine de Strahow. Vêtu en 1687, ordonné prêtre en 1693, il y remplit les fonctions de sous-prieur, ensuite celles de prieur. Le 16 juin 1709 il fut élu prévôt des Norbertines à Doxan; il mérita, par ses entreprises utiles, d'être regardé comme le second fondateur de ce dernier couvent.

Il mourut le 15 septembre 1733, à Teplitz, âgé de 64 ans, et fut inhumé à Doxan.

1. Das Ruhmwürdige Doxan, Oder : Des Königl : Jungfraülichen Stiffts, Der Schneeweissen/ und Hochbefreyten Præmonstratenser Jungfrauen zu Doxan, Kurtzer Entwurff; In den gewünschten Jubel-Jahr/oder Jahr-Hundert der Berühmten Ubertragung/Des Heil : Ertz-Vatters, und Stiffter des Præmonstratenser Ordens/Norberti von Magdeburg, nacher Doxan, In Jahr 1626. vorgegangenen/und anheut/ im Jahr 1726. widerholten Herausz gegeben Von Josepho Mika.... Leitmeritz, Frantz Schkrochowsky, 1726, 4°.

1° En face de ce titre il y a une grande planche, oblongue et pliée, représ. Doxan; — 2° au verso du titre commence la dédicace à l'archiduchesse de Toscane, Anne-Marie-Françoise, 2 ff.; — 3° texte, pp. 1-120; — 4° Anhang, 2 ff. — Cette monographie rarissime se trouve dans ma BB.

2. Norbertynské Sedmistwo W Létu 1085. začaté W Postupnosti swé,... Nynj ale W Létu 1727. gakozto Stym Obnowené.... Od Jozeffa Myky, Prælata Doxanstýho, Predstawené.... Wytisstěné w Litoměřicych/ [même imprimeur] Léta 1727.

C'est un sermon, en langue bohémienne, inséré dans l'ouvrage « Sæculum Sioneum ». Ce sermon occupe 12 pp. non chiffrées, in-4°, et c'est le 3e opuscule de ce recueil.

Ouvr. consultés : Sæculum Sioneum. — *Hugo*, Annales I, col. 642; — *Lienhardt*, Spiritus literar. Norb., pp. 274 et 400; — *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, pp. 10, 11 (et *passim*), ensuite p. 61; — le *même*, Histor. Darstell.... Strahow. 1807, 3e Periode, p. 208; — le P. *Zák* renvoie à Dr. Mathias *Feyfar*, Kurze Geschichte des kön. Präm. Jungfrauenstiftes Doxan, 1860, Dresden; et à Franc. *Beneš*, Památky archaeol. Prag V tom. 1862, pp. 162-79, 193-203.

MIKA (Marien-Jean), l'un de nos confrères les plus savants et les plus distingués, vint au monde à Prague le 9 février 1754. Il y fit ses humanités, et lorsqu'il eut achevé ses études philosophiques il entra à l'abbaye de Strahow, le 7 septembre 1776. Il se consacra à Dieu définitivement le 15 février 1778, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 3 juin 1779. Le P. Mika dirigea la musique à l'église de S. Benoît, et s'attira les éloges des connaisseurs aussi bien que des simples fidèles. Chez les nor-

bertines de Doxan il fut professeur de la méthode de scolastique normale.

En 1781 il défendit, au collège Norbertin de Prague, des thèses de droit canon, et fut alors promu au grade de bachelier en théologie, à l'université. De 1782 à 1786 il fut employé au saint ministère à Iglau; en la même année 1786 il fut rappelé à Prague, pour enseigner à l'université la théologie pastorale en allemand, soutint avec distinction des thèses de la théologie universelle, et obtint le 1 juin le bonnet de docteur en théologie, plus tard celui de docteur en philosophie.

A ces titres le P. Marien Mika ajouta ceux de professeur extraordinaire d'homélétique pratique, d'examinateur des candidats aux bénéfices pastoraux dans l'archidiocèse de Prague, de pro-directeur et de pro-président de la faculté de théologie. En 1804, il fut nommé à la cure d'Iglau, où déjà le 19 octobre il fut élevé à la dignité de doyen rural par l'Evêque de Brünn, Vincent-Joseph Prince de Schrattenbach; le 11 mars 1805, il fut nommé archiprêtre, et conseiller du consistoire épiscopal de Brünn. L'empereur François Ier lui décerna, le 3 novembre 1805, la grande médaille avec chaîne en or. Enfin notre éminent confrère, ce vrai patriote, quitta la terre d'exil pour s'envoler vers la patrie céleste, le 3 mars 1816 : il était âgé de 62 ans et 23 jours.

1. Positiones ex universa theologia, Pragae, 1790, in-4°.

2. Programma, in welchem die auszerordentlichen Vorlesungen über die praktische Homiletik angekündet werden. Prag, 1793, in-folio.

3. Warnung vor Fehlern, welche Unglück und Verderben über das ganze Land, wie über Frankreich, verbreiten könnten. In Form einer Predigt verfaszt. Prag, 1794, in-8°.

4. Lobrede auf den heiligen Bernhard als Friedensstifter, gehalten in der Kirche des Cistercienser-Stifts Ossek den 20 August 1795. — Prag, bey Jos. Diesbach, 1795, in-8°.

5. Lobrede auf den heiligen Johann von Nepomuk. Prag, 1795, in-8°.

6. Die französische Revolution in ihren moralischen Quellen betrachtet. Prag, 1797, in-8°.

7. Dankgefühl bey der weisen und gütigen Leitung Gottes in der Wahl der Ehegattin, als Herr Wenzel Kracziner, Besitzer des landtäflichen Gutes Oberdreyhöfen, mit Frau Maria Anna gebornen Mika, verwittweten Suchy von ihrem Bruder Johann Marian Mika den 6 Nov. 1799 getraut wurde. [Eine Gelegenheitsrede.] Prag, 1799, in-8°.

8. Sionis luctus ex morte R. D. Wenceslai Jos. Mayer, Strahoviensis et Milovicensis Abbatis,... renunciatus a Priore cum universo capitulo Sioneo. Pragæ, 1800, in-4°.

9. Anweisung zur körperlichen Beredsamkeit. Prag, Diesbach, 1802, in-8°, pp. 350; — 2e Auflage, 1817.

10. Eine böhmische Predigt am Jubiläum des Prämonstratenser-Stiftes Neureisch in Mähren. Iglau, 1811, in-8° : Kázání 6 600 leté památce zaleženi kláštera v Nové Riši.

11. Sekundizrede am Jubelfeste des H. Pfarrers Anton Oelsler in Stammern. — Iglau, 1812, 8°.

12. Einige Motetten, Salve Regina, Regina cæli, für das Chor bei St. Benedikt.

13. Einige musikalische Divertimenten, Quadretten im MS.

Sources : *Czikann*, Die lebenden Schriftsteller Mährens, Brünn, 1812, pp. 102-104; — P. *Dlabacž*, Allg. histor. Künstler-Lexikon, 1815, 2r Bd., pp. 318-319; il y est dit du P. *Mika* : « ein sehr geschickter Violinspieler. » — Le même P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 91; — *Waitzenegger*, Gelehrten.... Lexikon, 2r Bd., 1820, pp. 8-9; — P. *Zodl*, Denk-

würdigkeiten.... Skt. Jakob in Iglau, pp. 40-41.

MILIS (Martin), que mentionne le vénérable confrère *Carleer* : Ex Langhdorp B(aptizatus) 22 octob. 1737, vest (itus) 25 may 1760, prof(essus) 28 febr. 1762, vic. in Welde, Oostmal, in Suetendael, fit pastor in Misselbroeck 3 april 1786; 27 july 1820 resignavit suum Pastoratum, obiit 1 martii 1822. [sic].

Ce chanoine d'Averbode a laissé le MS. suivant, provenant de l'église de Messelbroek :

Op Den Dag WIrD ICk VoLsChreVen In aUgUsto thlen en seVen.

door F. M. M. P. I. M. [Fr. Mart. Milis Pastor in Misselbroeck].

bid voor zijn ziele. In-4°, pp. 122. — J'ai vu dans la Bibliothèque d'Averbode ce MS. de 1789, d'une écriture lisible : c'est une sorte d'Antiphonaire, où il n'y a pas trop d'ordre.

Source : Fr. *I. L. Carleer*; MS. de 1791 en ma possession, intitulé : Gremium Averbodiense.

MILLER (Isfroid), chanoine de Schüssenried (Sorethum), né à Immenstad, mourut à l'âge de 48 ans, après 31 années de profession et 24 de prêtrise, le 4 juin 1721. Le Mortilogium MS. de ma collection écrit son nom : *Müller*. Il rédigea : Systema philosophicum ad mentem RR. 1713. — Le P. *Lienhardt* ne dit point si l'ouvrage a vu le jour : pp. 400-401.

MILLER (Ludolphe), chanoine de Roth, né le 31 janvier 1726, à Oberwarthusen en Souabe, prononça les vœux le 15 juin 1744, et fut ordonné prêtre le 14 mars 1750; pendant plusieurs années il fut professeur. Ayant été curé de la paroisse de Roth, il fut nommé prieur et maître des novices. Du vivant du P. *Lienhardt*, il était curé à Berckheim.

1. Concio funebris ad obitum prænobilis Antonii Mauch, Rothensis cancellariæ archipræfecti. Imprimée en 1763.

2. Phœnix redivivus e cineribus S. Norberti, seu instructio ascetica juxta tenorem Sermonis, quem idem protoparens candidi ordinis conscripsit, factisque comprobavit, atque religiosis filiis suis pro portione legavit : novitiis Præmonstratensibus ad lectionem, studium, et solidam praxim singulariter accommodata.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 401-402.

MILLET (Dagobert,) docteur en théologie, nommé en 1707 supérieur de la maison du T. S. Sacrement, à Paris. Deux ans après, il passa à Marcheroux en qualité d'abbé : c'était un homme paisible et doux, en même temps un excellent philosophe et théologien. Il aimait la splendeur du culte divin. Le digne prélat quitta la terre le 10 mars 1720, dans la 60e année de son âge, et la 40e de sa profession dans la stricte observance.

Source : *Hugo*, Annales II, col. 134 et 1062.

MILLOG (Joseph), chanoine de l'abbaye de Luca (1741). On cite de lui :

Hungarische Ehren-Cron etc. d. i. Lob und Ehren-Rede wegen glücklicher Crönung Mariae-Theresiae zur Königin in Ungarn, gehalten 1741. zu Znaimb, Rötz in fol. plag. 7.

Source : Catalogus Biblioth. Hungar... *Széchényi*, Pars II, 1739, pag. 61.

MILON DE THÉROUANNE, fils de Pierre et d'Emma, que l'on croit être la sœur de Dreux, seigneur de Selincourt en Picardie, vint à Saint-Josse dans les premières années du XIIe siècle, et y trouva de nombreux religieux. Il résolut de leur donner une mission plus étendue, et se rendit à Laon, attiré par la réputation de S. Norbert. Celui-ci, entouré de 40 clercs et d'une multitude de frères, consacra son nouvel Ordre, le jour de Noël 1120, par les trois vœux selon la règle de S. Augustin. Milon, l'un des 40 clercs, rapporte ces statuts

à ses frères de Saint-Josse; il leur parle avec enthousiasme de l'éminent prélat qui les a rédigés et les enrôle à sa suite sous la blanche robe de Marie Immaculée. Il les dirigea quelques années avec une bonté toute paternelle.

En 1131, sur les ordres formels du Souverain Pontife, Milon prit possession du siége épiscopal de la Morinie, c'est à dire de Thérouanne. Les historiens parlent de lui comme de l'un des premiers hommes de son siècle par l'humilité et par la science. Innocent II le députa au concile de Latran, en 1139, pour réformer l'abbaye bénédictine de S.-Bertin. Trompé par certains rapports, Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluny, écrivit à Milon une épître fort aigre (lib. 4. Epist. 8), dans laquelle il se plaignait de ce qu'il avait déprimé l'ordre monastique etc. L'évêque, content de son innocence et de sa soumission au lieutenant de J.-C., souffrit patiemment les reproches des hommes. Il assista en 1148 au concile de Reims, qui condamna les erreurs théologiques de Gilbert de la Porée. Après avoir gouverné 27 ans son diocèse, il rendit son âme au Créateur le 16 juillet 1158, laissant plusieurs chartes et documents.

Sources : *Le Paige*, BB. Praemonst. Lib. II; — *de Waghenare*, 1651, pp. 315-7; — *Bollandist.* ad 10 julii; — *Hugo*, Vie de S. Norb., pp. 176-7; — *de Calonne*, o. c. 1875, pp. 4 à 7, 277-9; — *God. Madelaine*, Hist. de S. Norb. 1886, pp. 386-8. Ces écrivains entrent dans les détails, et renvoient à d'autres sources. — *Sdralek*, Wolfenbütt. Fragmente, Münster, 1891, Kirchengesch. Studien, t. 2, pp. 3-85.

MILON, 4e abbé de S.-Marien d'Auxerre, de la noble famille de Trenel ou de Triangulo, 1155- † 1203. Il administra sagement ce couvent pendant 47 ans, ayant 75 ans environ à l'heure de la mort. C'est lui qui encouragea et aida son confrère *Robert* pour la composition de sa Chronique. Le savant *Maur. du Pré* loue Milon par ce mot significatif : inter insignes numerandus.

Sources : *du Pré*, o. c. 1645, p. 48; — *de Waghenare*, 1651, p. 337-8, citant *Robert* et *Le Paige*; — *Hugo*, Ann. II, col. 227 et 229.

MINDER (Godefroid), Prémontré de Neustift ou Neo-Cella, près Freysing, Bavarois, né à Wembding le 13 juin 1712. Il fit ses études humanitaires à Freysing. Pendant 12 ans, il fut professeur et sous-prieur à Neustift. En 1751, les bâtiments du couvent ayant été incendiés, il fut envoyé dans des pays étrangers dans le but de recueillir des aumônes. A son retour, il fut revêtu de la charge de prieur, et mourut le 3 mars 1778.

Ecrits du P. Minder, signalés nulle part avant 1824 :

1. Vollständige Gleichheit zwischen Braut und Bräutigam, in einer Rede bey S. Georg, bey Gelegenheit einer Primitz. Freysing, 1757, pp. 26 in-4°.

2. Wunderbarer Krieg des Herrn durch seine Priester, Predigt bey einer Primitzfeyerlichkeit zu Moosburg. Freysing, 1759, in-4°.

3. Zweyfacher Segen aus zweyfachem Opfer.... Predigt zu Kloster Scheyern gehalten. Freysing, 1760, pp. 28 in-4°.

4. Die durch Unehr gerettete Ehr, das ist, Lob-und Ehrenrede der heilige Büsserin Magdalena; Predigt zu Scheyern gehalten. Freysing, 1760, pp. 23 in-4°.

5. Die gekrönte Treue, das ist, Leich- und Lobrede über den Todfall Michaelis, Abten zu Weihenstephan. Freysing, 1761, fol.

6. Die um die Ehr und Früchten des allerheil. Altargeheimnisses eifernde Vater und Sohn, das ist, Lob-und Ehrenrede auf den Ordensstifter S. Norbert, und die Primitz des P. Paulus Versch zu Neustift. Freysing, pp. 19 in-4°. (sine anno).

7. Positiones ex universa Philosophia. Ibid. 1768, in-4°.

8. Todtenrotul auf den Abt As-

canius des Klosters Neustift. Ibid. 1775, 6 Bogen in-fol. (en latin).

9. Philosophia universalis; 4 tomi MS. Cet ouvrage est achevé.

10. Theologia historico-dogmatico-critico-scholastica; 8 tomi. MS. également achevé.

11. Textus circa varias materias morales ex S. Scriptura, Patribus, ascetis, aliisque libris decerpti, et in ordinem alphabeticum redacti. MS.

12. Autres manuscrits réunis.

Source : Clemens Alois *Baader*, Lexikon verstorbener Baierischer Schriftsteller, München, 1824, 2r B., 1r Th. A-P, pp. 195-196, où il affirme avoir trouvé à Neustift la collection de ces MSS.

MINEL, chanoine prémontré de Cuissy, cellérier vers l'époque de la lugubre révolution française. Vieillard spirituel, image vivante du clergé régulier, affable et hospitalier, rempli d'amour pour les pauvres! Pendant les mauvais jours, il faisait partie de la petite colonie norbertine, cachée dans la retraite de Trucy, sous la conduite du vénérable *Flamain*, dernier prélat de Cuissy (1783 et ann. suiv.). Avec la Providence, la reconnaissance du peuple les protégeait. Dix religieux de Cuissy reposent dans le cimetière de Trucy; le dernier survivant, le P. Minel, mourut à l'âge de 94 ans, léguant le refuge de Trucy au séminaire de Soissons. « Et appositus est populo suo senex et plenus dierum, » dit son épitaphe.

Source : la notice sur M. *Colinet*, déjà citée.

MINETTI (Herman), né à Prague en 1707. Il reçut l'habit à Tepl en 1725, prononça les vœux l'année suivante, et fut promu au sacerdoce en 1730. Ce confrère fort instruit, écrivain infatigable, ne cherchait que la gloire de Dieu et le salut des âmes; il eut la joie de voir 28 hérétiques revenir à la vraie foi, dans la paroisse de Landek : c'est là qu'il remplissait les fonctions de curé depuis 1756, vers l'époque où le P. Georges Lienhardt donna au public le « Spiritus literarius Norbertinus. » Ce dernier y a inséré la Lettre apostolique du pape Clément XIII au P. Minetti, datée VI. Calend. Sept. MDCCLXIII. Cette lettre lui fut adressée à l'occasion de l'ouvrage intitulé : « Syntagma Romano-catholicum. » Le Souverain Pontife lui dit : ob hunc ipsum, quem significas, animum tuum, cujus omnia esse conversa ad pietatem religionemque studia libenter agnoscimus :...gratam, propensamque in te nostram tibi declaramus voluntatem. — Le P. Minetti, revenu à Tepl en 1765, y mourut en 1770.

1. Predigt zu Ehren des h. Johannes von Nepomuk. Waldsassen, 1734, Druck von Daniel Witz.

2. Predigt von der H. Dreifaltigkeit. Ibid. 1737.

3. Katholischer Lebenspiegel. Ibid. 1737, 12°.

4. Lobrede zu Ehren des seligen Hermann-Joseph. Ibid. 1740.

5. Lobrede zu Ehren des h. Anton von Padua. Ibid. 1740.

6. Epanadiplosis philosophica haec Latino-Germanica,... oder Weltweiserische Lateinisch-Teutsche schöne rechte Widerholung auf das Letztere zu Nutzen ausgehauen. Sulzbach, 1740, typis Evae Rosinae Galwizin, 4°, pp. 170.

7. Predigt auf die H. Patrone Böhmens. Ibid. 1741, 1743, in-fol.

8. Clypeus salutis oder zweijährige Lobpredigten auf die h. Maria, hh. Leopold, Stephan von Ungarn und die böhmischen Landespatrone. Eger, 1744, fol. Druck von J. Orwansky.

9. Explanatio septem Psalmorum pœnitentialium. In-8°.

10. Libellus precatorius, cum Catechismo. In-12 (en allemand). Est-ce peut-être l'opuscule déjà mentionné au n° 3?

11. Grammatica spiritualis, Oder : Geistliches Sprach-Buch, Gerichtet

Zur Welt ausser der Welt, Und zur Welt in der Welt; Das ist : Zum Geistlichen- und Weltlichen Stand, In zwey Theil abgetheilet, und mittels derer Register auf alle Sonntag eingerichtet à P. Hermanno Minetti.... Erster Theil. Cum permissu Superiorum. Waldsassen, gedruckt bey Daniel Carl Witz, MDCCXXXVI. In-8°.

1° Titre; — 2° Dédicace de l'imprimeur à Constantin, abbé de Salmensweil, Ordre de Citeaux, pp. 6 non chiff.; — 3° Censura.... Vetero-Pragæ in Collegio Sancti Norberti, die 7. Augusti, Annô 1735. P. Thaddæus Schwaiger, Proto-Notarius Apostolicus juratus, in Archi-Episcopali Collegio SS. Theologiæ Professor Ordinarius. Imprimatur. Jo. Maurit. Martini, Vicar. Gener. Officialis, p. 1 non ch.; — 4° Ermahnung an den Leser, 2 pp. non ch.; — 5° Register.... 4 pp. non ch.; — 6° Catalogus Sanctorum et Doctorum, ex quibus præsens Opusculum contextum est, p. 1 non chiff.; — 7° Texte, pp. 1-374 chiff.; — 8° Register der Sonntägen....pp. 63 non ch.; — 9° Druck-Fehler, 1 p. non chiff.

Grammatica spiritualis.... Anderter Theil.... MDCCXXXVI, 8°.

1° Titre; — 2° Register.... 4 pp. non ch., puis 2 pp. en blanc; — 3° Texte, pp. 1-319 chiff.; — 4° Register der Sonntägen....pp. 99 non chiff.; — 5° Kurtzer Begriff.... 17 pp. non ch.; — 6° Druck- Fehler, 1 p. non ch.

Grammatica spiritualis.... Dritter Theil.... MDCCXXXVII. In-8°.

1° Titre; — 2° Register.... 5 pp. non ch.; 3° Texte, pp. (1)-401; — 4° Register der Sonntägen.... 82 pp. non ch.

Grammatica spiritualis.... Vierdter Theil. MDCCXXXVII. In-8°.

1° Titre; — 2° Register.... 6 pp. non ch., — 3° Texte, pp. 1-369; — 4° Register der Sonntägen.... 68 pp. non ch.

J'ai ces 4 tomes dans ma collection. Le P. *Lienhardt* dit que l'ouvrage a 5 parties in 8° : c'est une erreur, il y en a 4.

12. Fons inexhaustus divinæ misericordiæ in justos et peccatores gratiarum rivulis scaturiens. Egræ, 1738, in-fol. typis Joan. Augustini Orwansky.

Tom. I, Dominicale, pp. 260.

Tom. II, Festivale, pp. 129.

13. Paradisus voluptatis (en allemand). Sulzbaci, 1743, in-fol. — BB. de Tongerloo.

14. Quaestiones selectissimae controversisticae cum variis artificiis poëticis et oratoriis, Clementi XIII dedicatae. Waldsassen, 1759, typis Daniel. Witz.

15. Syntagma Romano-catholicum, continens exquisita Erotemata theologico-polemica et apophtegmata de supremo capite Ecclesiæ, nec non de fide catholica, de B. V. Maria, dedicatum Suæ Sanctitati Clementi XIII. 1763 (?) 2 Tomi in-fol. Typis monasterii Tegernseensis; pp. 700.

Syntagma Romano-catholicum. Tomus III, continens Protheses de militante Ecclesia, de supremo capite, — Erotemata theologico-polemica de gratia contra hæreticos, apologias de 15 viis Jacob, etc. MS. in-fol.

Syntagma Romano-catholicum. Tomus IV, continens 52 resolutiones ex universa Theologia, 50 problemata de variis materiis scripturisticis, de conciliis, etc. MS. in-fol.

16. Thesaurus philosophicus et theologicus Neotericorum, continens omnes materias ex philosophia, et theologia morali cum casibus practicis. MS. tomi 1-4.

17. Pandectæ, Liber continens utilitates practicas de legibus, et privilegiis Præmonst. de Jure Parochorum. MS. in-fol.

18. Liber Christiano-Palæstricus, continens conciones latinas ad totum annum Dominicales, et Festivales ad 2 annos. MS. t. 1-5.

19. Carthusianus prædicans, seu conciones dominicales et festivales,

item extraordinariæ. MS. t. 1-3.

20. Considerationes seu meditationes ad totum annum. MS. in-fol.

21. Augustinus prædicans, ex S. P. Augustino ad omnes Dominicas, et de Sanctis in communi. MS. 2 tomi in-4°.

22. Piæ mentis elevationes, seu meditationes ad totum annum. MS. 2 parties in-4°.

23. Alphabetum florigerum de B. V. Maria. MS. in-4°.

24. Expositio (germanica) 7 Psalmorum pœnitentialium, cum indice concionatorio. MS. in-fol.

25. Fons inexhaustus Marianæ misericordiæ. MS. in fol.

26. Fons inexhaustus divinæ misericordiæ (en allemand). MS. in-fol.

27. Conciones 12 controversisticæ. MS. in-fol.

28. De tribus inimicis hominis, mundo, carne, diabolo. MS. in-fol.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 403-405; — P. *Stanislaus Joris*, archivista noster Averbodiensis, aliquot notas adjecit; — P. *Karlik*, ap. *Brunner*, 1883, o. c., p. 635; — P. *Klemm*, MS. adressé à moi.

MINIKATI (Procope-Jean), religieux distingué de Tepl, qui vit le jour à Prague le 26 janvier 1787. Admis à la vêture le 29 décembre 1805 et à la profession le 28 août 1809, il fut ordonné prêtre le 12 août de l'année suivante. Il fut professeur et recteur au gymnase de Pilsen pendant de longues années; ses beaux mérites lui valurent la croix d'honneur en or avec couronne, de la part du gouvernement. Dieu le rappela à lui le 4 août 1865 : il avait alors 78 ans.

Sources : Catalogues de l'Ordre, 1837 et 1853; — P. *Klimesch*, Stift Tepl, 1859, p. *61*; — Fest-Schrift de 1893 déjà cité, p. 232.

MINZENTHALER (Michel), chanoine de Weissenau (Minor Augia), aussi instruit que vertueux. A peine ordonné prêtre, il enseigna par obéissance la philosophie et la théologie. Il s'acquitta également d'une façon louable des charges de circateur, de bibliothécaire, de curé, de sous-prieur. Il mourut en 1748, à peine âgé de 48 ans.

1. Epitomium privilegiorum tam generalium in favorem totius sacri Ordinis Præmonstratensis, quam specialium in bonum Augiæ Minoris, ejusdem sacri Ordinis, abs Summis Pontificibus ac Episcopis Diœcesanis collatorum. 1739.

2. Fasciculus Florum ex optimis Africæ Viridariis, sive Tractatus de Deo uno et trino, ex profundissimis Doctorum Doctoris, Hæreticorum Triumphatoris, S. P. Augustini libris et tractatibus excerptus, et in theologicum fasciculum congestus. 1745.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 405-6, où il ne dit rien de plus.

MIRANDA (Michel de Solis de), docteur en théologie, professeur de cette science à Salamanque, abbé de S. Norbert en la même ville de 1636 à 1639. Le 9 mai 1648, il fut élu abbé de Retorta, et porta le titre de réformateur général. Les abbés de l'Ordre en Espagne étant nommés pour trois ans à cette époque, il fit place au P. Merino en 1651, et fut réélu le 27 avril 1657.

Le P. *de Noriega* donne à entendre que Miranda a laissé un travail MS. Voyez sa Dissertation de 1723, page 88; et *Hugo*, II, col. 386, 666 et 667.

LISTE *de quelques* ANONYMES ESPAGNOLS *que j'ai découverts ci et là.*

1. Constitutiones Ordinis Præmonstr. Provinciae Hispanicae. — Methymnae, apud Franc. a Canto, 1530, in-4°. (Cfr *Lienhardt*, p. 83).

J'ai dans ma BB. un vol. intitulé : Constitvtiones ordinis Præmonstatensis. [sic] Congregationis Hispaniæ. [Ici la T. S. Vierge couronnée par 2 anges.]

Vallis Oleti. Apud Mariam Por-

toles. M.DC.LXXIX. Petit in-4°.

1° Notabile præuium, 3 pp. non ch., où l'on fait clairement entendre que ce n'est pas ici la 1re édition; — 2° Index, pp. 2 non ch., suivies d'une autre p. où il n'y a absolument rien qu'une vignette; — 3° Nicolavs.... Episcopus Patauinus.... Nuntius.... (1576); pp. 8, mais chiffrées au recto seulement; — 4° Distinctio prima etc. 5 à 56 feuillets, dont le recto seul est chiffré, c'est-à-dire qu'il faut compter le double pour les pages. (Quelques ff. ne sont pas chiffrés.) Ensuite 2 pp. en blanc, et un Index de 16 pp. non chiff.

Autres édit. 1576, 1708; un ex. de 1708 à la BB. de Tongerloo.

2. Un Ordo ou directoire, imprimé à Madrid, en 1625, et donnant la liste des Saints et Bienheureux de l'Ordre canonique de Prémontré. (P. *vander Sterre*, Vita B. Jos. Herman. p. 309; — P. *Ign. Van Spilbeeck*, Le lis mystérieux de Tolbiac ou Vie du B. Aldéric, Namur, 1886, p. 31.)

3. Directorium Congreg. Norbert. Hispan. 1710.

4. 1654. Clero regulari & sæculari Comite, stipante populo, resonantibus musicorum choris, Episcopo de Osola Sacramentum altaris deferente, agmen claudente Senatu, Ecclesiæ [S. Norberti Matritensis] inaugurationem fecit antedictus Episcopus, regio apparatu, inter festivos plausus & cantus quos concionatoris oratio ad solemnitatem lepidè accommoda intermisit. Octiduo toto, instaurata est triumphalis pompa, conciones habitæ, simphoniæ concentibus personuit Templum.... Typis editam Regiæ solemnitatis relationem, ampliora qui cupit lector, consulat. (Sic in Annal. Ord. Præm., II, col. 382-3.)

5. Obituarium Parthenonis S. Pauli de Sordillos. MS. (Ibid. II, col. 506.)

6. MS. in BB. Vitensi et B. M. de Hortis Segoviensis, in quo nonnulla de Fund. Ordinis et instituto afferuntur, et varia dubia super antiquo Ordinario sive Rituali exorta enodantur. (Ita P. *de Noriega*, Dissert. Apolog. Mariano-candida, pp. 23-24.)

7. Chronicon Monasterii Aquilarensis (*Hugo*, Annal., I, col. 178 et 182).

8. Necrologium Retortense vetus. (*Hugo*, I, col. 284, n° 4°; — II, col. 159 et 161.)

9. Rituale Præmonstr. Hispanicum. (P. *de Noriega*, Dissert. Apol. Mariano-cand., pp. 177 et 180.)

10. Vitense Necrologium. (*Hugo*, II, 666.)

11. Bellipodienses Fasti. (ib. 1016.)

12. Compendio de la vida de la Herm. Manuela Ruiz, Tercera professa de mi Orden, en nuestro Monasterio de Valladolid (P. *Illana*, ouvr. de 1755 in-fol., p. 62, tout au bas.)

13. Missales y Breviarios antiquissimos del Monasterio de la Vid, que vió, y cita en sus obras el Mro. Leon, mas no logró esta dicha nuestro Illmo. Noriega, porque yá los halló mui defectuosos. (Ainsi *Illana*, ouvr. de 1755, p. 75, col. 1.)

14. Capitulum in Abbatia B. Mariæ Hortorum extra muros Segoviæ : 1573, 29 septemb. (*Hugo*, II, 662.)

15. Capitulum provinciale in monasterio B. Mariæ Retortensis : 1568, 1 aug.

16. Capitulum generale Retortæ : 1603, — 1612, — 1630. (*Hugo*, II, 382, 385, 664.)

17. Respuesta a una adicion del Maestro Argaiz, en que intenta probar el Monachato de nuestro Padre San Norberto. Opuscule de 8 ff. in-fol., anonyme cité sur un catal. de Munich, 1892.

MIROUX, prieur de l'abbaye de Vicogne, et contemporain du P. *Lienhardt* (1771). Ce dernier affirme que le P. Miroux rédigea dans un style plus pur, et d'après l'or-

dre chronologique, la Chronique de son monastère : elle avait été commencée par un prieur nommé *Nicolas*, et continuée par les PP. *Nicolas de Montigny* et *Louis Hennin*. Voyez les notices sur ces trois écrivains.

Source : P. *Lienhardt*, p. 406.

MISCOM (Jean-Laurentii de), ou Jean Laureijs, ainsi nommé parce qu'il naquit à Miscom, village du Brabant, près de Kersbeek et Geet-Betz.

Devenu religieux à Averbode, il remplit la charge de sous-prieur. Il fut curé à Hechtel depuis le 4 août 1586. La même année dans la nuit de Noël, des soldats le firent prisonnier dans l'église paroissiale, et le maltraitèrent en haine de la religion. L'historien *J. B. Grammaye* loue notre confrère « ab exemplari vita magis.... quàm a doctrina, & minerva poëtica. » Celui-ci mourut le 11 décembre 1613, laissant :

Poemata pia de Sanctis. Malheureusement ces poésies sont perdues.

Sources : P. *Hugo*, Ann. I, vers la fin de la Préface, et col. 221 : *Grammaye* y est cité 2 fois; — Catal. MS. de l'abbé *Van der Stegen* d'Averb.; — *Adr. Heylen*, Hist. Verhand. 1837, p. 109.

MITIS (Charles), né le 15 nov. 1643 à Kuttenberg, en Bohême, reçut l'habit à Selau en 1660. Il y prononça les vœux le 2 déc. 1662, et fut élevé à la prêtrise le 10 mars 1669. Il fréquenta à l'université d'Olmütz les cours de philosophie et de théologie. Revenu à l'abbaye, il enseigna ces sciences aux jeunes confrères pendant 4 ans; ensuite il remplit de la façon la plus digne les charges importantes de circateur, d'orateur sacré, de maître des novices. Prieur durant 11 ans, il fut appelé plus tard à l'abbaye de Neureisch en la même qualité, pour y restaurer la discipline; après quoi il passa les dernières années de sa vie à Selau, s'occupant à écrire l'histoire de son couvent. Ce vénérable religieux mourut le 2 avril 1714, laissant en MS.

1. Epitome seu compendium Annalium Siloensium, 1131-1678.

2. Anacephaleosis seu compendiosa descriptio cum veteris tum novae Siloae, cum successione Fratrum.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 406-7.

MITIS (Melchior), natif de Prague en Bohême, chanoine de Strahow; il remplit les importantes fonctions de maître des novices, de sous-prieur, puis celles de recteur du collège norbertin. C'est ici qu'il mourut le 30 mai 1664, et son corps repose devant l'autel de la T. S. Vierge.

Source : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog., p. 37.

MITIS (Samuel), bon musicien, né à Starožien en Moravie; il reçut son éducation à l'abbaye de Luca, y fut admis dans la suite en qualité de chantre et de musicien, et comme religieux en 1581. Profès depuis le 4 mars 1583, et prêtre depuis le 21 novembre 1590, il mourut à Stignitz le 31 octobre 1600, et fut inhumé à Luca. Son portrait se trouve dans le MS. intitulé : Icones fratrum.... Monasterii Lucensis.

Source : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, t. II, p. 325.

MITRY (Christophe de), chanoine prémontré et 28e abbé de Bonfay. Voici son éloge, tiré des Annales (I, col. 387) : Henrico. Lotharingiæ Duci et Carolo IV à Sanctioribus consiliis, sanctæ Sedis apostolicæ Protonotarius, collapsos ambitûs conventualis muros erexit, atrium seu porticum Ecclesiæ struxit à fundamentis; bona oppignorata redemit ex parte, Congregationis reformatæ rigorem, anno 1635 invexit in suum monasterium; et die 21 julii 1653 obiit octogenarius....

MITULSKI (**François-Norbert**), profès de l'abbaye de Hebdov aliàs Brzesko, docteur en philosophie. En 1723 il était professeur à l'académie de Cracovie. On cite de lui :

Fundament wysokiej doskonatošci.... albo Kazanie na dzień i świeto Wielkich Chrystusowych Apostolów Piotra i Pawla. Kraków, W drükarni Jana Domañskiego J. K. M. Typografa, 1723 ; pp. 12 in-fol. — BB. des sœurs Norb. à Zwierzyniec.

Source : MS. de la sœur bibliothécaire, 1899.

MOCKEL (**Pierre**), chanoine de Steinfeld, où il prononça les vœux en 1541. Il fut successivement prieur à Sayna, prieur à Steinfeld, et curé à Marmagen : c'est là qu'il mourut le 27 septembre 1580.

Il a traduit en latin l'ouvrage allemand de Georg. *Wicelius, senior*, intitulé : Chorus Sanctorum omnium. Zwelff Bücher Historien Aller Heiligen Gottes. Cölln, 1554 et 1563, in-fol., rare.

J'ignore si la version latine de notre confrère Mockel a été imprimée.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 407; — *Bärsch*, Das Prämonstr. M. Steinfeld, 1857, p. 31.

MOERBEEK (**Jean - Adrien van**), en latinisant *Moerbecius*, né à Diest le 8 décemb. 1573, de parents très distingués. Admis à l'abbaye d'Averbode, il y reçut l'habit le 21 décemb. 1590, fit profession le 26 janvier 1592, et fut ordonné prêtre le 20 décemb. 1597. Il remplit d'abord les fonctions de cantor et de sous-prieur, après quoi il fut un modèle de curé à Vorst-S.-Gertrude, pendant plus de 30 ans (1601-1635?) A l'époque de la persécution — tempore « retorsionis » ut vocant, — il fut obligé de se réfugier à Averbode : il y mourut le 24 oct. 1638, ou, selon un MS., le 24 décemb. de cette année. Le P. van Moerbeek était un homme savant et un prédicateur renommé.

1. Scala Pvrpvrea, in sex gradvs divisa; Dominicæ Passionis multiplicem Expositionem, Doctrinam Moralem, variam et copiosam continens : cvi, in gratiam concionatorvm, Introdvctiones, sive Notæ occurrentibus per Annum Euangeliis in Dominicis et Festis opportunissimæ, applicantur. Avctore R. P. F. Adriano Moerbecio Diestensi, religioso Præmonstratensi Monasterii S. Ioannis Baptistæ et S. Mariæ in Averbodio. [Grav. représ. la cène.] Antverpiæ, Ex Officina Hieronymi Verdvssii. Anno M. DC. XXXIV.

Cet ouvrage grand in-folio, dont les exemplaires sont assez rares, compte ff. 21 prélimin. non chiff., parmi lesquels la dédicace à S. Norbert, une longue lettre au prélat Valentini d'Averbode, des pièces de vers, etc.; — texte, pp. 1-920 et à 2 col.; — ensuite « Introdvctiones et notæ evangelicæ », pp. 1-422 à 2 col.; — quadruple index, ff. 11 à 2 col. non chiff.; — enfin 2 ff. non chiff. pour les approb. et les errata. — Dans ma BB.

2. Historia S. Gertrudis, filiæ Pepini de Landen. MS. in-fol.

3. Dissertatio an exuviæ pastorum regularium spectant ad Episcopum. MS. in-fol.

4. Conciones in dominicis diebus. MS. in-fol.

5. Conciones de fide, et symbolo fidei. MS. in-fol.

6. La 2e partie de la « Scala pvrpvrea » est inédite; des 6 degrés, 3 seulement furent publiés. L'auteur le dit clairement p. 422 des Introdvctiones précitées : « Prior pars Scalæ.... est absoluta. » Le 2e vol. se trouvait jadis MS. à Averbode.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 280; — *Heyken*, Histor. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 188; là, dans la note (R) il y a une erreur manifeste : au lieu de « Het *zesde* boekdeel, » il faut lire « *tweede* ». — P. *Stanisl. Joris*, ar-

chiviste et biblioth. d'Averbode, dans ses MS., que j'ai sous les yeux.

NOTE : *J'ajoute ici plusieurs* ANONYMES *d'Averbode, dont il y a quelques* POÉSIES LATINES *parmi les ff. trélim. non chiffrés de la « Scala Purpurea » du P. Moerbecius.*

1° Dix-sept strophes, de 4 vers chacune, soit 68 vers en tout, signés ainsi : V. Conuentus Canonicorum Norbertinorum Auerbodiensium.

2° 39 vers signés : Venerand. Conuent. Auerbod.

3° Encomion de 49 vers avec cette signature : P. R. P. F. A. P.

4° Encomion Scalæ Purpureæ : 42 vers soit 21 distiques, suivis d'un chronogramme. Le tout composé par : F. H. B., Pastor in Weesmael [sic].

MOEYENSONE (Henri), chanoine de Diligem, qui fut prieur pendant 9 ans, et qui mourut en 1574.

Le Necrologium de Diligem (MS. in-fol. aux Archives du royaume à Brux.) dit de lui, p. 39 : varia pia opuscula de Passione Domini Salvatoris nostri etc. conscripsit.

MOHR (Berthold - Antoine), chanoine de Geras, né le 28 mars 1842 à Görkau en Bohême. Vêtu le 21 sept. 1862, il fit profession le 29 sept. 66, et fut ordonné prêtre le 28 juillet de l'année suivante. En 1900 il était curé et citoyen honoraire à Fratting, conseiller au consistoire de Brünn.

Source : Catal. generalis 1900, p. 16.

MOHR (Kaspar), originaire de Busenberg, fut une célébrité de l'abbaye de Schussenried. Mr P. *Beck* a publié sur lui, en 1883, une notice extrêmement intéressante et curieuse : je n'y change pas un iota. (Opusc. cité Stuttgart, pp. 34-36).

Der P. Mohr war einer der berühmtesten Männer, die je aus dem Kloster hervorgegangen sind, und eine Art Universalgenie. Bereits Prior, gieng er 1610 nach Rom, um die Theologie nochmals an der Quelle zu hören und sich den Doktorhut zu erwerben, was im Jahre 1614 geschah. Nach seiner Heimkehr von Rom, wo er auszerdem dem Gotteshause, besonders in den Eberhardszeller Prozessen die wichtigsten Dienste geleistet, wurde er alsbald wieder Prior und machte sich mit aller Macht an's Studium. Er war nicht blosz ein ausgezeichneter Theologe; auch sonst kam ihm nichts zu hoch vor; er war in allen mechanischen und freien Künsten zu Hause, ein eminenter Mathematiker; ebenso war er ein trefflicher Organist, ohne jemals einen Lehrmeister gehabt zu haben; namentlich kam ihm im Choralschlagen keiner gleich; er hatte auch ein groszes Orgelwerk von selbst für den Konvent verfertigt; des Weiteren war er ein Bildhauer, Maler, Schreiner, Schlosser und Kunstdrechsler. Er verfertigte auch ein überaus kunstvolles in seiner Art einziges Uhrwerk. Besonders gab er sich mit Mechanik ab; so habe er sich selbst Flügel aus mit Treibschnüren zusammengebundenen Gansfedern gefertigt, sich in der Kunst des Fliegens insgeheime der Art geübt, dasz er Willens war, vom obern 3 Stockwerk hohen Dormitorium in den Konventsgarten hinunterzufliegen, was ihm aber auf seinen hl. Gehorsam verboten, sowie auch der Flugapparat ihm abgenommen wurde. Er war nichts, als ein Gelehrter, den ganzen Tag, die Tageszeiten und die hl. Messe ausgenommen, über seinen Büchern, Planen und Instrumenten, das Orakel im Stifte; und hatte für alles andere, wie für die Verwaltung etc. wenig Sinn, weszhalb er auch sich zum Prior weniger geeignet haben mag. Er starb zu Jebenhausen, wo er krankheitshalber das Bad besuchte, erst 50 Jahre alt,

den 6. Juni 1625, viel zu frühe für die Wissenschaft, und liegt in der Kirche im benachbarten Rechberghausen begraben; in Schussenried lebt er im Bibliotheksaal fort, wo er über Aristoteles sich erhebend im Bilde verewigt ist.

MOLITOR (Gallus), d'autres écrivent *Muller*, prélat de Schussenried, natif d'Ehingen.

Après une courte mais bonne administration du couvent, depuis 1544, il mourut déjà l'année suivante.

C'était un musicien distingué.

Sources : Le protestant *Bruschius*, ouvr. cité; — *Hugo*, Annal., II, col. 829.

MOLITOR (Laurent), né le 23 décembre 1622 à Litomyšl, en Bohême. Vêtu à Strahow en 1641, il défendit des thèses philosophiques en 1648, et des thèses théologiques en 1651 au collège archiépiscopal de Prague. Nommé doyen à Saaz en 1657, il y mourut le 14 octobre 1670, n'ayant que 48 ans. Parmi de nombreux discours sacrés, il a livré à la publicité :

Kázáni při pohřbu newinného mládence Iarolima, p. Iiřiho Poka synáčka.

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 39; — P. *Zák*, MS. adressé à moi.

MOLS (Arnold), natif de Hasselt, fut ordonné prêtre séculier le 6 avril 1577, reçut l'habit blanc à Averbode le 26 juillet 1587, et y fit sa profession le 15 août 1588. En 1591 il fut promu à la cure d'Opitter, mais il la résigna en 1601. Il reprit la charge pastorale à Eynthout le 12 juin 1605, où une mort subite l'enleva le 17 juin 1619 : il était alors dans la 65e année de son âge.

1. Comedia vitæ S. Gertrudis. MS. flamand.

2. Poema brevius de vita S. Gertrudis : ad preces confratris sui Adriani de Moerbeek. MS. flamand.

Source : Manuscrit de feu notre érudit archiviste, le P. *Stan. Joris*.

MOLTER ou MULTER (Adam), chanoine de Weissenau, professeur de philosophie. Sa piété, sa régularité et sa science étaient telles, que les Abbés de la circarie de Souabe l'envoyèrent en 1551 au Concile de Trente comme procureur de l'Ordre, et en 1567 au Synode diocésain, convoqué par Mgr Marc Sitticus, cardinal et évêque de Constance.

Il remplit ces fonctions de la manière la plus louable. Ayant été plus tard un curé exemplaire, il mourut en 1572, à l'âge de 68 ans.

1. Dissertatio de principiis intrinsecis corporis naturalis.

2. Dissertatio de magno Mundo.

Ces écrits furent publiés.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 410; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth. 1787, t. II, pp. 135, 137, 202.

MONASTERIENSIS (Benedictus), ainsi nommé parce qu'il vint au monde à Münster : voyez la notice **Lachen**.

MONIN (Joseph), né à Palizeul, dans le duché de Bouillon, le 23 nov. 1741, fit profession à Lavaldieu, le 5 sept. 1762, étant âgé de 21 ans. L'abbé Lissoir le nomma curé d'Hargnies le 3 févr. 1771, bénéfice attaché à sa crosse. Sa conduite comme curé fut digne d'éloges : il fit rebâtir son église et la maison curiale. Son plus grand soin était d'assoupir les différends qui s'élevaient parmi ses paroissiens. Malheureusement, il se laissa séduire par les principes révolutionnaires et devint président de l'administration du district de Rocroi. En cette qualité, il prononça un discours pour l'élection des députés à la confédération du 14 juill. 1790, qui fut imprimé à Charleville et inséré ensuite dans le « Mercure national. »

Tout naturellement, il accepta les

idées de son abbé; et quand, à la mort de l'évêque constitutionnel des Ardennes, Nicolas Philbert, quelques prêtres et laïques se réunirent à Sedan pour lui donner un successeur, Monin eut la coupable faiblesse d'accepter leurs suffrages; élu en mars 1798, il fut sacré à Notre-Dame de Paris le 1 juin suivant. On le voit assister au conciliabule des schismatiques en 1801, mais poussé par le remords, il donna bientôt sa démission et vint se retirer à Metz, où grâce à l'influence de sa sœur aînée, ancienne religieuse qui y vivait également dans la retraite, il parut se repentir. On affirme même qu'il remit entre les mains de l'évêque de Metz un acte explicite d'adhésion et de soumission au jugement du S.-Siége. Il fut aumônier de la Charité maternelle, en cette ville. Sa mort arriva le 19 janvier 1829, et la notice que nous avons sous les yeux dit qu'à ses derniers moments il a montré les sentiments les plus édifiants. (Ami de la Religion et du Roi, t. 59, pp. 40-41.

J'ai transcrit textuellement cette note de l' « Almanach-Annuaire Histor. Admin. et Commerc. de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes », Reims, 1897, 39e année, p. 125.

MONNIG (Antoine), chanoine d'Arnsberg en 1739, et professeur au gymnase « Laurentianum ».

« Ein wahrer Freund, ein rarer Freund ». Drame composé en 1739, pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, nº 26.

MONNIG (Jean), chanoine d'Arnsberg en 1752, professeur au collège « Laurentianum ». De celui-ci on mentionne :

Hercules in Bivio. 1752. Drame composé pour les élèves.

Source : le même Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, nº 39.

ONNIN M (Jean-Bapt. - Ambroise), né à Bassecourt, le 23 juin 1738, fit ses études à Porrentruy. Entré au noviciat à Bellelay, il fit profession le 11 janvier 1761. Prêtre le 1 juin 1765, il remplit les fonctions de professeur de théologie, devint sous prieur, prieur et enfin secrétaire du prélat de Luce, qu'il accompagna souvent dans ses voyages. Doué d'un esprit pénétrant, d'une grande pureté de mœurs, il lui manquait un peu de ce courage nécessaire dans les grands dangers.

On dit de lui dans le « Necrologium Bellelagiense », publié en 1853, p. 18 :

Decemb. 1 Anno Domini 1807 obiit Rmus in Christo Pater ac Dnus D. Ambrosius Monnin ex Bassecourt hujus Ecclesiæ Abbas quadragesimus secundus et ultimus. Abbas electus 1 aprilis 1784; e suà Ecclesià ejectus 19a decembris 1797. Ultimam lucem vidit in natali sua domo in Bassecourt, in quam advenerat 6 maii 1807 post decenne ferme exilium, quod duxit partim diversis in Abbatiis Sueviæ, partim in Porta-Cœli tanquam Præpositus. Hanc Præposituram a magno Badensium Duce occupatam et venditam reliquit 1 maii 1807. R. I. P.

1. Theses theologicæ, impressæ 1772.
2. Additiones ad Necrologium Bellelagiense. (ibid. p. 19).
3. Lettre historique, écrite de la Porte-du-Ciel, le 23 janvier 1802, au P. Pacifique Migy, son confrère de Bellelay. Cette lettre a été publiée par M. P. *Mandelert*, dans les « Actes de la société jurassienne d'émulation », 1863, pp. 125 et suiv. Porrentruy. (Collect. complète 1856-65).

J'ai consulté, pour cette notice, M. *Saucy*, o. c., pp. 108-9, 136, 240-64, 293, 298.

MONNOT (Antoine), né en 1683 à Noël-Cerneux, en Franche-Comté, frère convers à Bellelay,

profès en 1708, décédé le 31 janv. 1752. Monnot était un artiste distingué et un habile sculpteur en bois : c'est à sa main qu'on doit attribuer ces belles sculptures de l'autel, des stalles et surtout de la chaire de l'église abbatiale, qu'on admire encore aujourd'hui dans le temple protestant de la Chaux-de-Fonds.

Source : *Saucy*, o. c., p. 181.

MONTIGNI (Nicolas de), religieux de Vicogne, abbé de Château-l'Abbaye en 1308.

Je crois bien faire en traitant ici des

Trois Chroniqueurs de Vicogne

que nous font connaître *Martène* et *Durand* « Veterum Scriptorum et Monument. » t. VI, édit. de Paris, 1729, col. 281 et suiv., en ces termes :

Historia Viconiensis Monasterii Ordinis Præmonstratensis. Ex mss. ejusdem monasterii.

Observatio prævia. Celeberrimi in Hannonia monasterii Viconiensis ordinis Præmonstratensis

(1) brevem historiam edidit noster *Acherius* Spicilegii t. XII. quæ primordia tantum ejusdem cœnobii complectitur, cum gestis Guarini primi abbatis usque ad ejus in Laudunensem S. Martini abbatiam translationem, et Geraldi ipsius successoris electionem, opus certe pium, et si quod umquam, publica luce dignum. (1119-57). — Hoc

(2) ad annum MCCIII. prosecutus est *Nicolaus Viconiensis prior*, subsequentium septem abbatum gesta testis oculatus accurate describens, quippe qui sub iis omnibus egerat, uti ipse infra affirmat n. 29. his verbis (il y a n. 20, mais c'est une erreur typogr.) : ego Nicolaus, qui in officio prioratus jam dicto Joscelino successi, anno MCCIII. scribi feci, quoniam omnes prænominatos abbates vidi, singulorumque obediens fui, præter primum, qui translatus fuerat apud Laudunum. Obiit autem Nicolaus in senectute bona, erat enim nonagenarius, cujus lucubrationem ad sua usque tempora continuavit ejusdem cœnobii religiosus alter (3) Nicolaus de Montigni dictus, factis quibusdam utriusque operi non spernendis additionibus.

Trium horumce auctorum codices mss. cum reperissemus in bibliotheca Viconiensi, dignos statim eos judicavimus, qui publici juris fierent, nec mora eos descripsimus, et *anonymi* quidem libellum ab *Acherio* vulgatum cum ms. collatum aliquibus emendavimus in locis, factasque a *Nicolao de Montigni* additiones, ansulis inclusas, ubi necesse fuit, inclusimus.

Jusqu'ici *Martène* et *Durand*.

(1) L'*anonyme*, ou le 1er des 3 chroniqueurs, est bien certainement un Norbertin de Vicogne : au début de son petit travail, il dit : « Recolensque quot & quantis blandimentis divina bonitas primordia nostræ conversionis delinierit; satis ægre tuli nihil ex his ad notitiam posterorum litteris inditum. » (Ibid. col. 281-291, nos 1 ad 21 inclus.)

(2) « Continuatio historiæ Viconiensis a Nicolao priore anno MCCIII. (Ib. col. 292-296, nos 22-31 incl.)

L'éloge de ce prieur se trouve aux nos 33-37, il est donc fait par Nicolas de Montigni. On peut le lire également dans les ouvr. suiv. :

P. *Adrien David*, Thresor sacré, Valencienn. 1634, pp. 162-165; — P. *de Waghenare*, 1651, pp. 189-191; — P. *van Craywinckel*, Legende, II, pp. 94-95; — P. *Georg. Lienhardt*, Ephem. hagiol. pp. 181-182.

(3) *Nicolas de Montigni*, chanoine de l'abbaye de Vicogne, y remplit les fonctions de sacriste; en 1308 il fut élu abbé de Château-l'Abbaye (Castellum Dei). Le P. *du Pré* le nomme en cette quali-

té, tandis que *Hugo* le passe sous silence. Ses écrits sont :

1. Memoriale Reliquiarum Ecclesiæ Viconiensis, 1303.

2. Historia martyrii et translationis 11000 Virginum.

3. De miraculis S. Blasii. — Tout cela en MS.

4. D'autres MSS. encore, jadis à Vicogne.

5. « Continuatio Chronici a *Nicolao de Montigni* » ejusdem loci canonico, factis quibusdam utriusque operi... additionibus. *Martène* et *Durand*, Op. et l. cit., col. 296-312, nnos 32-52.

Hugo a fait réimprimer la Chronique de Vicogne dans les « Sacræ Antiquit. Monum. », t. II, 1731. Il parle du P. *Louis Hennin*, autre chroniqueur de Vicogne, dans la préface, et page 195 dans les notes. Voyez plus haut les notices **Hennin** et **Miroux**. C'est le P. *Blanpain*, qui est l'auteur des notes et additions, jointes à la réimpression de cette Chronique, Sacræ Ant. Mon. t. II, pp. 191 et suiv.

Le P. *Illana*, Prémontré espagnol, dans son « Historia del gran Padre.... San Norberto » 1755, pp. 339 et suiv., a traduit : Chronicon del monasterio de Viconia escrito en latin por el Padre *Nicolas Montigni*. Je ne connais pas assez la langue espagnole; je pense toutefois que le P. Illana donne, avec cette chronique, des additions et de savants commentaires.

Sources : P. *Maurit. du Pré*, Annal. breves O. Præm. p. 63; — *Miræus*, Chron. Præm. p. 194; — *Philipp. Brasseur*, Sancta Sanctorvm Hannoniæ, in Syllabo Authorum; — P. de *Waghenare*, 1651, p. 338; — *Foppens*, p. 914-915; — *Hugo*, Op. et l. cit.; — *idem*, Annal. I, *Præfatio* au recto du f. signé *K*, et II, col. 59-67, 1073, 1080, 1091, 1092; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiol., p. 343, avec les notes; Spir. liter. Norb., pp. 277, 298, 406, 407-408. — *Fabricius*, BB. m. æ. 1736, t. V, 264-265; — *Hauréau*, dans l'Hist. litt. de France, 1877, t. 27, 64-68. Et autres.

MOONS (Jacques), Anversois, né le 6 juin 1639, — fête de S. Norbert, — voulut embrasser l'institut de ce même saint à l'abbaye de S. Michel; profès du 30 nov. 1663, il fut élevé à la dignité sacerdotale le 7 juin 1664. Il remplit les fonctions de vicaire à Merxplas, à Vosselaer et à Beerse, et celles de curé à Borsbeek. Il mourut au couvent le 9 avril 1721, « omnium senior, et jubilarius. » Ses livres, selon le témoignage de *Willems*, ont beaucoup de vogue parmi les gens du peuple. C'est qu'en effet notre Moons instruit ses lecteurs en les amusant.

1. Christelijke onderwijzingen. MS.

2. Op den Spiegel der devghden van Iesvs, Maria, Ioseph, Vanden Eerweerdighen Heer Gerlacvs vanden Bogaert.... F. Jacobus Moons: pièce de 28 vers flamands, pp. 32-33 de l'ouv. de son confrère *Gerlac* (1676). Voyez la notice sur celui-ci.

Notez d'abord ici que les exemplaires du 17e s., que je vais décrire, sont *rares*.

3. Sedelyck Vermaeck Tonneel Verthoonende door Sinne-beelden Den leersamen Handel van de onredelijcke Dieren aen de verkeerde, en Beest-aerdighe Werelt op-gherecht Van verscheyden soo Grieckscke, als Latijnsche Schrijvers Verciert Met aerdighe Printen, vermaeckelijcke Poësie, en Sedelijcke Leeringhen, door F. Iacobvs Moons.... t' Antwerpen, Michiel Knobbaert, 1675, in-8o.

1o Avant ce titre, un frontispice fort original, et après le titre, les armoiries et devise du prélat Simeomo, auquel le livre est dédié; — 2o dédicace et autres prélimin., ff. 7; — 3o texte, pp. (1) à 499, et pour chaque « Sinne-beelt » il y a une jolie gravure; ces grav. sont au nombre de 25; — 4o Mendæ, Tafel, pp. 500-512.

4. Sedelycke Lust-Warande oft tweede deel van het Sedelyck-Vermaeck-Tonneel.... t' Antwerpen, Joann. Sleghers, 1678, in-8o.

1o Avant le titre, joli frontispice, et après le titre, les armoiries et

devise du prélat Herman. Jos. van-der Porten, auquel cette 2e partie est dédiée; — 2° dédicace et autres prélimin., ff. 9; — 3° texte, pp. (1) à 617 [il y a 618 par erreur, parce qu'on a omis d'imprimer 606 : on saute, en effet, de 605 à 607]; — 4° pp. 15 non ch. pour les correct. et la table. Il y a dans ce vol. 29 vignettes, pour autant de « Sinne-Beelden ».

5. Sedelycken Vreughden Bergh. Het eerste deel [sic].... T'Antwerpen, Hendrick van Dunwalt, 1682, in-8°.

1° Très beau frontisp. avant le titre, et après, nous trouvons les armoiries avec devise de l'abbé Gérard Knyff, à qui le vol. est offert; — 2° dédicace etc., 6 ff; — 3° pp. (1) à 571; — 4° Tafel etc. pp. 13 non ch.

6. Sedelyck Vreughde Perck oft derden deel [sic] van het Zedelyck [sic] Vermaeck Tonneel,... door Fr. Jacobvs Moons.... Pastoor in Borsbeeck.... T'Antw., Michiel Knobbaert, 1685, in-8°, 33 vignettes.

1° Au verso du titre le frontispice, puis les armoiries avec devise du même prélat Knyff; — 2° dédicace à celui-ci, etc. 3 ff.; — 3° le texte occupe pp. 1-780; — 4° Tafel etc. pp. 17 non ch., parmi lesquelles le permis et l'approbation, qui dans les 3 vol. précédents se trouvent avant le texte.

7. Sedelycken Vermaeck-Spiegel oft leste deel van het Sedelyck Vermaeck-Tonneel Verthoonende... Ghepolystert, ende verciert met vermaeckelycke Poësie, ende Sedelijcke Leeringhen.... Hier is noch by-gevoeght den « Sedelijcken Treurspiegel, » oft de Afbeeldinge van de Liefde Godts, en de Lydtsaemheydt van den gekruysten Saelighmaecker Godt, ende Mensch Overgheset.... Vyt den Eerw. P. Sidronius Hosschius S. J. In duytsche Rhijmen.... t'Antw., Mich. Knobbaert, 1689, in-8°.

1° Avant ce titre un frontisp. très original, et après le titre les armoiries avec devise du prélat Jean-Chrysost. Teniers, à qui le livre est dédié; — 2° dédicace, etc. ff. 7; — 3° pp. 1-526, texte pour 193 « Sinne-beelden ». Que l'on veuille remarquer ici, que les 24 pp. suivantes portent toutes le chiffre 526; il est clair qu'elles ont été ajoutées plus tard, et elles donnent 194e Sinne-beelt jusqu'au 200e inclusiv., puis un petit avis « Tot den leser »., — 4° pp. 527-581 : « Albeldinghe vande liefde Godts ». — 5° Taefel etc., pp. 18 non chiff. Pas de vignettes dans ce vol.

8. Zedelyck Vermaeck-Veldt oft Sesde deel [sic] van het sedelyck-vermaeck-toneel [sic] verthoonende.... Hier is in 't verschiet noch by gestelt de stightige Steen-rotse Van den Weenenden Petrus.... Overgeset.... in Duytsche Rhymen uyt.... Sidronius Hosschius.... T'Antw., Hendrick Thieullier, 1701, in-8°.

1° Frontispice, et grav. en face de la dédicace à Jésus couronné d'épines; — 2° 3 ff., pp. 1-280, point de vignettes; — 3° Tafel, etc. 7 ff. — N. B. Lachrymæ Sancti Petri Pœnitentis Den Weenenden Petrus : pp. 229 à 278.

9. Sedelycken Vermaeck-Troost in alle lyden Soo wel in Peys, als in Oorloghs-tyden, Voor alle Staeten van menschen, om niet door droefheyt te verslenschen, Ghesocht, en ghevonden in de Schole van Verduldigheyt.... Hier is noch bygevoeght den Spiegel van den Loop van het menschelijck Leven.... Over-geset.... uyt den vermaerden Latynschen Poëet Sidronius Hosschius.... t'Antw., Petrus Jouret, 1702, in-8°.

1° Frontispice, et 3 ff.; — 2° pp. 1-489; — 3° Tafel, etc. pp. 7 non ch. Point de vignettes.

Le n° 8 à savoir, « Sedelyck Vermaeck-Veldt », eut l'honneur d'une 2e édit. en 1714, chez le prénommé Jouret, in-8°.

J'ai un exemplaire dans ma BB. et le titre dit de nouveau :

Hier is in 't verschiet noch bygestelt de stichtige Steen-Rotse Van den weenenden Petrus.... Den tweeden druck.... : 1° Frontispice; — 2° au verso du titre, Voorreden, 3 pp. non ch.; — 3° pp. 1-228; — 4° Tafel, 6 ff.; — 5° Image de S. Pierre en face d'un titre spécial : Lachrymæ Sancti Petri poenitentis. Den weenenden Petrus Over-geset uyt.... Sidronius Hosschius.... Den tweeden druck. t' Antw., P. Jouret, 1714, 8° : pp. 3-55, et 2 non ch.

10. Applausus gratulatorius Carolo-Ludolpho van Tongerloo, Canonico Praem. S. Michaelis Antverp., 1679, 4°., grav.

J'en viens à la plus récente édit. des *Œuvres complètes* de notre confrère Moons, en 7 vol. in-12°. Il est vraiment étonnant que *Lienhardt*, qui cite parfois des opuscules minimes, n'ait pas eu connaissance de cette édition : elle a paru néanmoins de son temps.

1. Zedelyk Vermaek Tonneel vertoonend e [sic] door zinne-beelden Den Leerzaemen Handel van de onredelyke Dieren aen de verkeerde, en Beestaerdige Wereld. Opgeregt van verscheyde zoo Grieksche als Latynsche Schryvers. Verçiert met aerdige Printen,vermaekelijke Rymkens en Zedelyke Leeringen, door F. Jacobus Moons. Canonik ende Priester der vermaerde Abdye van den H. Arts-Engel Michaël binnen Antwerpen. Homo cùm in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis. Psalm. 48. ỳ. 13. Den tweeden druk. 'T Antwerpen, By P. J. Parys, Boek-drukker, ende Verkooper op den hoek van de Zwerte-zusters-straet. Met Approbatie en Privilegie van haere Keys. en Kon. Majesteyt. In-12°.

En face de ce titre, fidèlement transcrit, il y a la même grav. que celle de l'édit. de 1675, sauf que les armoiries sont celles de l'Abbé Varendonck, avec la devise « Crescite in gratia »; il y a quelques lettres qui sont modifiées, et tout en bas on lit : P. van Pinxen fecit 1765.... Le verso du titre est en blanc, aussi bien que la p. en face; le verso de celle-ci présente les grandes armoiries du prélat déjà nommé, avec la date 1764; ensuite : Aen.... Antonius Varendonck LI. Abt.... (Opdragt brief van P. J. Parys.) pp. 10 non chiff. — Goedkeuringe (30. Nov. 1764.); Privilegie. (4 Juny 1764). pp. 4 non ch.; — texte, pp. (1)-436; — Tafel pp. 4 non ch.

2. Zedelyke Lust-Warande. Il y a 1 grav. avant ce titre, la même que celle de l'édit. 1678. — Voorreden.... pp. 4 non ch.; — Sonnet.... V. D. Sebastianus van Aken. Sonnet.... V. D. Philip. Radulph-Leerse, pp. 2 non ch.; — Le texte, fol. 1-533; — Privilegie, p. 1 non ch.

3. Sedelyken Vreugden-berg. Tot den goed-jonstigen leser, p. 1 non chiff.; — Sonnet; p. 1 non ch.; — texte, fol. 5-495; — Approbatie. Privilegie. p. 1 non ch.; — Catalogue.... p. 1 non ch.

4. Sedelyk Vreugde-perk. Catalogue.... p. 1 non ch.; — Approb. Privil. p. 1 non ch.; — Sonnet.... V. D. J. G. Teniers. pp. 2 non ch.; — texte : Fol. 7-590.

5. Sedelyken Vermaek-spiegel. 1° Voor-rede, pp. 2 non ch.; — 2° Sonnet.... V. D. F. Gregorius Knyff, pp. 2 non ch.; — 3° texte, fol. 1-384; — 4° Approb. Privil. Catalogue, pp. 2 non ch.

N. B. Dans cette 2e édit. on ne trouve pas la traduct. de l'opuscule du P. Sidron. Hosschius. S. J.

6. Zedelyk Vermack-veld Vertoonende den Leersamen handel.... (ici tout est comme au titre de la 1e édit. de 1701, sauf l'orthographe).... P. Sidronius Hosschius Priester der Sociëteyt Jesu. Tweeden druk. 'T Antwerpen, By P. J. Parys, Boek-Drukker, ende Verkooper op den Hoek van de Swerte-Susters-straet. Met Approbatie en Privilegie van haere Keys. en Kon. Maj.

1° Den Autheur tot het boekxken, pp. 3 et 4; — 2° Sonnet, p. 5; — 3° texte, pp. 6-212; — 4° Lachrymæ Sancti Petri.... pp. 213-262; — 5° Agt vraeg-redenen, pp. 263 et 264; — 6° Afbeldinge van de liefde Gods, pp. 265-307; à cette dern. page : Goedkeuring.... 30. November 1764.... — 7° Privilegie, p. 1 non ch.

Dans la 1e édit., le poème intitulé : Afbeldinghe vande liefde Godts, se trouve dans le Ve volume : Sedelycken Vermaeck spiegel, p. 527 jusqu'à la fin, p. 581. (1689.)

Quoiqu'en dise le titre de ce n° 6, il n'est pas vrai que « Zedelyk Vermack-veld » imprimé chez Parys, est la 2e édition; c'est réellement la 3e, puisque Jouret l'avait déjà reimprimé en 1714, comme je l'ai dit plus haut.

7. Sedelyk Vermack-troost in alle lyden.... (tout comme au titre de l'édit. de 1702, sauf l'orthographe qui varie; ensuite il y a : « oft belden, au lieu de : « oft Voorbeelden »).... in de Abdye van S. Michaël.... Hosschius Priester der Societeyt Jesu. 'T Antwerpen by P. J. Parys Drukker op den Hoek van de Swerte-Susters-straet. Met Approbatie, en Privilegie.

1° patIentIæ LegenDæ sCho-LaM.... p. 1 non ch.; — 2° Voorreden, pp. 2 non ch.; — 3° Sonet [sic], D. Carolus Heyns. Klinkdicht, pp. 2 non ch.; — 4° texte, fol. 2-353; — 5° Hoschius [sic], pp. 354-402; — 6° Approb. Privil. Catalogue, pp. 2 non ch.

Dans l'exemplaire complet de l'édit. de P. J. Parys, que j'ai sous les yeux, il n'y a que les deux premiers volumes qui aient un frontispice.

Sources : Obituarium Eccl. Sti Michaëlis Antv. MS. de 1797, dans ma BB.; 9 Aprilis 1721, où le P. Moons reçoit les titres de : sacrista, ecclesiastes. — Obit. imprimé; — *Piron*, o. c., p. 267.

MOOR (Ferdinand de), religieux de Ninove, qui fut curé de la paroisse du même nom incorporée au monastère. Après la mort du prélat Jean de Neve, arrivée le 4 mars 1685, il fut élu à sa place. Lui-même quitta ce monde le 27 février 1698, laissant : Notitie-boek van den heer prelaet der abdye van SS. Cornelis ende Cyprianus neffens Ninove. C'est une chronique de l'abbaye, de 1666 à 1712 (donc continuée pendant une quinzaine d'années après de Moor), MS. n° 85, reg. 6, pp. 236 in-fol., aux archives de Ninove, conservées au dépôt provincial de la Flandre Orientale.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 378; — Dom *Ursmer Berlière*. Bénédictin de Maredsous, broch. intitulée : La prévôté de Renissart à Arquennes, 1898, Mons, pp. 6, 15, 16 etc.

Au commencement de sa notice, le même Rév. Père écrit : Les sources que nous avons utilisées — aux archives de Ninove — sont : 1° le *Chartrier*, dont plusieurs pièces ont été omises par le chanoine De Smet; 2° le *Cartulaire* de Ninove, recueil moderne, reg. 2; 3° le *Notitie-boek*.... mentionné ici; 4° le Journal de l'abbé *Ferdinand van der Haeghen*, de 1712 à 1758. MS. 86, reg. 7 de 167 pp. in-fol.; 5° le registre (n° 7) des Présentations aux bénéfices. Prévôté de Renissart, ff. 190-191 v, XVIIe S.; 6° Double de la recette de Renissart, 1778, reg. 41, in-fol.; 7° Déclaration de la grandeur de touttes [sic] les hérits, despendant et appartenant à la bonne maison et censse de Renisart.... avril 1620, reg. 41; 8° Specificatie der verhueringen ende verpachtingen.... 1734, reg. 59; 9° *Sommier* des biens de Renissart, 1734, reg. 72; 10° Livre des recettes de la prévôté de Renissart, 1753-68, 1752-94, 1776-94, 1753-77, registres 74-77; 11° *Nécrologe* de l'abbaye de Ninove, MS. des Archives de l'Etat, à Gand. — L'état des biens de 1787 se trouve dans celui de l'Abbaye de Ninove aux Archives du Royaume (Chambre des comptes, vol. 46, 672, n° 12). —

Les archives de l'Etat, à Mons, possèdent le procès-verbal de suppression, an V. — La majeure partie du chartrier a été publiée par M. le chanoine J. De Smet, à la suite de son édition de la chronique de Baudouin de Ninove (Recueil des chroniques de Flandre publié sous la direction de la Commission royale d'histoire, t. II, 1841, pp. 751-983).

Jusqu'ici Dom *Berlière*.

En publiant le dit chartrier, M. *De Smet* écrivait :

Le chartrier de l'abbaye de Ninove.... est conservé en grande partie dans les archives de la Flandre orientale, à Gand....

Nous avons réussi à réunir ici d'une manière assez complète la collection des chartes de cette abbaye jusqu'à la fin du XIIIe siècle : M. l'archiviste, baron Jules *de S. Genois*, a bien voulu surveiller lui-même la transcription des pièces dont les originaux lui sont confiés, et M. le docteur *De Ram* a eu l'obligeance de nous communiquer un ancien cartulaire de Ninove, [sur le feuillet de garde il est intitulé : « Liber Monumentorum ecclesiae SS. Cornelii et Cypriani juxta Niniven »], écrit sur parchemin au commencement du XIVe siècle, et appartenant aujourd'hui à l'archevêché de Malines. Nous y avons trouvé quelques diplômes dont les originaux n'existent pas à Gand.

Ainsi s'exprime le chanoine *De Smet*, dans l'avertissement qui précède : Codex diplomaticus abbatiae Ninoviensis, p. (749) du t. II « Recueil des Chroniques de Flandre », 1841, Brux., 4°. Le codex occupe les pp. 751-983, comme il est dit plus haut.

Les continuateurs de *Baudouin de Ninove* occupent dans le même tome les pp. 731-746. Puisque nous traitons de notre célèbre monastère de Ninove, nous prenons la liberté de mentionner ici quelques anonymes.

1. Et d'abord un religieux qui vivait vers la fin du XIIe siècle au sujet duquel nous lisons dans les *Bollandistes :*

« Ninoviensis abbatiæ canonicus Præmonstratensis, qui curam colligendi instrumenta, ad nos transmittenda, habuit, § 2 sequentia observat : Exstat in abbatia vetus quadringentorum ut minùs annorum codex membranaceus, manu scriptus à quodam domino ejusdem abbatiæ canonico, qui primis prologi verbis sic ait : Quia per multos annos in ecclesia Ninivensi S. Cornelio ministravi, multa signa & prodigia per merita ejus fieri, sæpiùs annotavi, quæ.... scribere temptabo [sic].... *(Bolland.* t. IV Septemb., pp. 769-778, où j'ai remarqué spécialement les pp. 770 en marge, 773 à 777.)

Le P. *Godefr. van Elshout*, prieur de Ninove en 1651, a traduit en flamand ce vieux MS. dans son livre : Den dobbelen Gheestelycken Olyf-boom, Antw. 1651, pp. 82-198.

Miræus a vu le même MS., dit-il à la p. 104 Chron. Ord. Præm.

2. Elegiæ in translationem corporis sanctissimi Pontificis Norberti candidi Ordinis Præmonstratensis Institvtoris et Magdebvrgensis Vrbis Archiepiscopi, Necnon totius Germaniæ Primatis. — Brvxellis, Apud Godefridvm Schovartivm M.DC.XXVII. Petit in-4°. — A la Biblioth. d'Averbode.

Au verso de ce titre, 1 p. en blanc, puis la dédicace de 2 pp. non chiff. « Sanctissimo Norberto » et signée ainsi : Monasterii Ninivensis alvmni; — le texte, pp. 5-25, poésies et prose.

3. Un chanoine de Ninove, vers 1725, procura à *Corn. van Gestel* une liste exacte des abbés de son monastère. En effet, cet historien dit (t. II, p. 200) : Damus hic exactam seriem Abbatum; prout ex Archivis ex hac Abbatia ad nos missa est. « Abbates Ninhovienses. » (1137-1725).

Source : *Corn. van Gestel*, Hist. sacra

et prof. Archiep. Mechlin. 1725, II, pp. 200-203.

4. Rentebouck [sic] competerende den godtshuyse ofte abdye van Ste Cornelis neffens Ninove. 1735, MS. in-fol. Je l'ai découvert dans un catalogue.

5. En 1712, un confrère rédigea ce travail : Recapitulatio omnium abbatum ecclesiae Ninivensis. Voyez « Corpus Chronicorum Flandriae », t. II, Brux. 1841, pp. 735-46.

6. Un correspondant ou collaborateur des *Bollandistes*. Voyez t. IV, au 14 septemb., pp. 769-778 : Appendix ad diem XIV Septembris de SS. Cornelii et Cypriani MM. Reliquiis ac Miraculis in Abbatia Ninoviensi in Flandria. « Collector noster » est-il dit à la p. 771, *c*.

Notez que ce t. IV fut imprimé en 1753.

7. GLanDIferæ qUerCUs enCoMIa eXhIbIta In Reverendissimo Amplissimoque Domino, Domino *Ferdinando Van Der Eecken*, Ecclesiæ Ninhoviensis, Ordinis Præmonstratensis Abbate XLVII. dignissimo, Illustrissimorum Flandriæ Ordinum Assessore, Domino in Ninhovia, Toparchâ de Woubrechtegem, Sti Antelini, Herbeke, Cattem, etc. etc. Quinquagesimum Religionis Annum Celebrante, Die [26 Iulii,] 1774. In-4°.

Au verso de ce titre : Præludium. Chronicon unicum. (qui occupe toute la page); — le texte en vers, pp. (1)-8; en bas de cette dern. p. : FerDInanDo Van Der EeCken JUbILantI totUs CœtUs. Alosti, typis Judoci D'Herdt, 1774. — Dans ma collection.

8. 1788. *Joan. Pameleirre*, Abt van Ninove, install. 2 meert 1788. (Gedrukt) Mechelen, J. F. Van der Elst, 9 pp. non chift. 4° : *vers flamands* composés par les confrères de Ninove. — J'ai vu cet opusc. à la BB. d'Averbode.

Ce prélat, natif de Pamele-Audenarde, fut le dernier. Il mourut subitement en 1809. En 1813 l'église abbatiale devint paroissiale, et les magnifiques cloîtres et bâtiments furent détruits.

MOORS (Jean), originaire de Heeswijk, 42e prélat de Berne, 1622 (?)-1641.

Lors des troubles calvinistes au 16e siècle, les chanoines de ce couvent s'étaient retirés à Bois-le-Duc. En 1629 ils en furent chassés avec les autres ecclésiastiques. Obligés de fuir, ils se réunirent à Bern-Hese, à deux milles de Bois-le-Duc, et y bâtirent une maison sur leurs terres.

L'abbé Moors mourut à Heeswijk le 20 avril 1641, laissant : Memoriale MS. 24 junii ad 31 decemb. 1637.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 334-35; — *Coppens*, Nieuwe Beschrijv. v. h. Bisdom v. 's Hertogenbosch, 1e deel, p. 180; — P. *Teruecoren*, S. J., N. D. de Consolation à Vilvorde, 1852.

MORALES (Louis Tineo de), né à Sepulveda, issu d'une famille noble, chanoine de l'abbaye norbertine de Retorta, docteur en théologie et professeur de cette science. Nicolas Antonio fait son éloge en ces termes : « literis tam sacris quam profanis apprime excultus, suavissimisque & integris moribus præditus. »

En 1655, le P. de Morales était à Madrid, au monastère de S. Joachim; de 1657 à 1660 il fut abbé à S. Norbert de Salamanque.

1. Epitalamio en las Reales Bodas del Rey D. Felipe IV. con la Reyna Doña Mariana de Austria. 1650. En vers.

2. A D. *Nicolas Antonio*, Caballero del habito de Santiago, habiendo sacado a luz un libro intitulado, Bibliotheca Hispana. Cancion. Ce sont 55 vers espagnols, que je trouve à la p. XXI de la « Bibliotheca Hispana Nova » de Nicol. Antonio, I, Matriti, 1783. Ils sont signés : M. Fr. Luis Tineo de Morales Difin. y Maestro general del Ord. Premonstratense.

3. Mercurio Evangelico, hoc est, concionum sacrarum volumen. Matriti, 1671.

4. Hexameron commentario litterali ac morali illustratum.

Sources : *Hugo*, I. *Ann.*, Præfatio; et II. col. 387; — *Antonio*, Op. cit., I, p. XXI; II (1788), pp. 65, 66, 173; — *Lienhardt* lui consacre erronément deux articulets : p. 408 *De Morales*, et p. 560 *De Timeo* [sic].

MORAVA ou **MARAVE** (**Michel**), 36e et dernier prélat de *Z*abrdowitz ou Obrowitz, élu le 15 mai 1777. Il a fait orner l'église abbatiale, et bâtir un beau pont sur la rivière de Zwittava, qui joint Obrowitz avec le faubourg Zeil de Brünn. L'empereur Joseph II supprima, le 24 juillet 1784, l'abbaye qui avait subsisté 574 ans; de nos jours, dans ses grands édifices, est établi un hôpital militaire pour la garnison de Brünn. Le P. Marave, recevant une pension annuelle de quelques mille florins, se retira à Kyritein : il y finit ses jours le 1r octobre 1818.

Prédicateur distingué, le P. Marave publia des sermons, et des discours de circonstance.

Sources : La Cour d'honneur de Marie, 11e année, Décemb. 1874, pp. 89-90; — P. *Cermák*, Premonstráti v Cechách a na Moravě. 1877, p. 458; — *d'Elvert*, Beiträge zur Gesch. Mährens, I. 270.

J'ai découvert ces travaux littéraires concernant l'abbaye d'*Obrowitz :*

1. Annales sæc. XV, opus incompletum, hodie perditum.

2. Annales ab a° 1660. MS.

3. Necrologium, majori ex parte desumptum ex Necrologio Gradicensi. MS.

(Cour d'Honneur, Octobre 1874, p. 43.)

C'est probablement un chanoine de *Zabrdowitz* qui a publié :

Igniculi amoris animæ pie et fructuose sacramentum pœnitentiæ, item missæ sacrificium aut synaxim sacram accedentis. Accedunt preces matutinæ et vespertinæ.

Ab sacerdote quodam Ordinis Præmonstratensis. Brunæ, Svoboda, 1717, in-16°. 6 ff. et 264 pp.

Un libraire de Munich me signala cet opusc., qui fut dédié au prélat de Zabrdowitz, Hugues Bartlicius.

MORAVEK (**Ernest-Jean**), abbé de Selau, de 1752 à 1774, année de sa mort. — Ce religieux, aussi prudent que pieux, rendit de grands services à son couvent, et même à d'autres communautés. En effet, il enseigna à ses jeunes confrères la philosophie et la théologie; puis, de 1736 à 38, il fut professeur de cette dernière science chez les chanoines de Latran à Wittingau (in Rosensi canonia Trebonæ); enfin à Griffen, maison norbertine en Carinthie. Dans le voisinage on le surnommait le grand théologien. Le P. Ernest devint prieur de Selau, y fit fleurir la discipline, et s'attira tous les cœurs par sa mansuétude inaltérable et sa discrétion profonde. En 1752 il fut élevé à la dignité abbatiale : il la rehaussa par sa parfaite modestie.

1. Panegyris de Immac. Concept. B. V. Mariae, in ecclesia P. P. Ord. S. Francisci Seraphici strictioris observantiae. Prag. — *Lienhardt* ne dit point en quelle langue.

2. En 1732, Moravek défendit les thèses du P. Benoît Bayer : Quaestiones theol. morales de Sacramento Baptismi, Vetero-Prag. 8°. Elles sont dédiées à Schindler, abbé de Selau.

3. Syntagma de Sacramentis, 1732.

4. De Privilegiis Regularium, 1733.

5. Confessio Augustana contra confessionem Augustanam : theses ex universa theologia, in Rosensi canonia Trebonae publice propugnatae, et prelo datae.

Sources : P. *Lienhardt*. pp. 408-9; comme il est vague et laconique! — P. *Bezdeka* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 528 et 542.

MOREL (Germain), chanoine de Bonne-Espérance, curé de Familleureux, de 1726 à 1751. La maison de cure actuelle fut restaurée par lui, en 1726.

On lui doit le Renouvellement de l'obituaire de Familleureux fait par F. G. Morel, pasteur dudit lieu, commencé en 1734. MS. dans les Archives de la cure de Familleureux.

Source : *Théoph. Lejeune*, Monographies hist. et archéol.... du Hainaut, Mons, t. II, pp. 8 (note 1), 40 et 72.

MORICONI (Prosper), né à Anvers de parents italiens, Marc-Antoine Moriconi et Anne Buquini, baptisé à l'église cathédrale le 30 juillet 1598. Il prononça les vœux de religion à l'abbaye de S.-Michel, et acquit le grade de bachelier en l'un et l'autre droit. Le 4 mars 1627, selon les ordres de son vénérable prélat, Matthieu Irsselius, il partit avec son confrère Matthieu de Beir pour la Bohême, afin d'assister à la translation solennelle de S. Norbert, du parthénon de Doxan à l'abbaye de Strahow. Il remplit louablement les commissions qui lui furent confiées pour le bien de notre Ordre, en Bohême, en Saxe où il fut coadjuteur à l'abbaye de Gottesgnaden, aliàs Gratia-Dei, enfin en Italie et ailleurs. Il revint à l'abbaye d'Anvers, avec son compagnon de voyage, le 17 juillet, rapportant des documents historiques. Moriconi mourut le 2 janvier 1643, dans la 45e année de son âge, la 18e de sa profession et la 17e de son sacerdoce. Il est l'auteur d'une relation du sac de Magdebourg, en 1631.

L'annaliste *Hugo* I, Præfatio, lui donne ce titre : De Busto B. Mariæ Magdeburgensis, historicâ et politicâ luce illustrato. Ce travail fut-il imprimé vers cette époque? Je l'ignore.

Sources : Joan. Chrysost. *vander Sterre*, Echo S. Norb., 1629, pp. 117, 118, 129, 133, 134-198, et 257 ; — *Leuckfeld*, Antiquit. Praem., 1721, 4°, pp. 14 et 40; et Antiquit. Ilfeld., p. 187, note *e*, où l'on donne fautiv. le nom de Procope à Moriconi; — Inscript. funér. et monum. de la Prov. d'Anvers, 4e vol. 1859, p. 135.

MORIN, religieux de S.-André de Clermont, esprit remuant et téméraire. Au chapitre national de 1779, il protesta par des « mémoires » contre les pouvoirs d'un abbé général, contre ce qu'on appelait l'autocratie dirigeante. Conjointement avec *Henri Dubois*, abbé de Vicogne, et quelques autres meneurs, il répandit aussi une « circulaire » anonyme, ayant pour but d'engager tous les supérieurs et tous les couvents à réclamer la participation au choix d'un chef qui doit commander à tous, — un pétitionnement universel pour arriver au suffrage universel direct. Par bonheur, J. B. *l'Ecuy* fut élu abbé et général à l'unanimité.

Source : *Taïée*, o. c. déjà, 1873, 2e partie, pp. 202, 203, 252-6.

Je présume que les mêmes firent imprimer :

1. Mémoire et consultation, sur le régime de l'ordre de Prémontré, prescrit par ses statuts tant anciens que modernes. A Paris, De l'Imprimerie de L. Jorry, rue de la Huchette, près du Châtelet. M.DCC.LXXX.

Se trouve à la Biblioth. d'Averbode. — Le titre est précédé d'un autre titre : Mémoire et consultation. 1° Table, pp. (v)-VIIJ ; — 2° Mémoire et consultation, pp. (1)-182 ; — 3° Consultation, pp. 183-206. In-4°.

Ce Mémoire est dirigé contre l'Abbé Manoury, qui eut peut-être des torts comme particulier.

2. Remontrance au procureur général adressée le 8 avril 1780, rédigée le 22 mars précédent.

MORIZ (Maurice), abbé de Roth, né à Biberach le 20 novembre 1717; il fit ses humanités au couvent de Marchtall, prononça ses vœux le 13 mai 1737, et fut élevé à la prêtrise le 23 décem-

bre 1741. Après avoir rempli successivement les fonctions de professeur de théologie, de proviseur, de curé à Stainbach, il fut transféré à Heisterkirch, également en qualité de curé. Le 4 septembre 1760, il fut promu à la dignité abbatiale.

1. Le P. Moriz a composé plusieurs drames ou pièces de théâtre pour les étudiants, en prose et en vers, en latin et en allemand. (P. *Lienhardt*, pp. 394, 395.)

2. Etwas Besonderes in dem Gemeinen. Das ist / Ein nach gemeiner Redens Art abgefasste Lob-und Ehren-Red Eines Besonderen Heil. Martyrers Saturnini, Des ohnmittelbahr Freyen Reichs-Stiffts, und Gottes-hausz Weissenau des Heil. Ordens von Præmonstrat Hundert-Jährigen Schutz-Patronen, Bey Gelegenheit Einer jubilarischen Feyrlichkeit in hochermeldtem Gotteshausz Vorgetragen von dem Hochwürdigen des Heil. Röm. Reichs-Prälaten / und Herrn Herrn *Mauritio*, eines ohnmittelbahr Freyen Reichs-Stiffts,und Gotteshausz Roth des nemlichen Ordens Würdigisten Abbten / dann auch ersagten Hochlöbl. Gotteshausz Weissenau Patre Abbate Hæreditario &c. Den 24ten Augustmonats 1765. Auf Verlangen zum Druck beförderet. — Gedruckt zu Altdorff / genannt Weingarten / bey Jos. Jacob Donat Herckner. 1766. (Caractères allemands.) — Texte, pp. 3-24, petit 4°. Dans ma collection.

MORIZET (Claude), chanoine fort estimable de S.-Paul-de-Verdun, créé docteur en théologie vers 1620, prieur de Mureau en 1628, procureur de la communauté réformée à Rome. Sa piété et son savoir le firent élever à la dignité abbatiale à Justemont, en 1639; il y renonça en 1651 en faveur du P. Hilarion Rampant.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 958.

Note. Dans la circarie de Lorraine, au diocèse de Toul, il y avait une abbaye appelée Mira-Vallis. En français elle portait les noms de Mirva't, Mireval, Mirvault, Mureau, Mureaux.

MORREN (Norbert), chanoine du Parc, natif de S.-Trond, prit le grade de licencié en théologie le 9 juillet 1647. Il fut prévôt du monastère de Gempe (Ile-Duc) de 1653 à 1667; alors il se retira au Parc, et mourut le 10 avril 1672.

1. Theses theologicae pro gradibus.

2. Geestelijke onderwijzingen voor de norbertinerssen van Gempe.

3. Rdo et Erudito Viro Domino Evstachio de Pomreux du Sart, S. T. Baccalau. Formato, Laureæ Norbertinæ in Parco Canonico....

Compliment de 8 vers latins, qui se trouve dans le livre intitulé « Godefridiados » Lovan.1662, après la préface Ad Lectorem.

Sources : *Paquot*, II, p. 282 en note; — Emm. *Neeffs*, Le Monast. de l'Ile-Duc, Louv. 1867, 8°, p. 64.

MORVAY (Raphaël-Rudolphe), Prémontré de Jászó. Plus haut il est fait mention de lui, sous le nom de **Jakubchich**.

MOSER (Jean), né à Beitingau dans la Haute-Bavière, vers 1570. Il embrassa notre institut au monastère de Steingaden, qu'il édifia toute sa vie par l'exemple des plus sublimes vertus. Etant sous-prieur et prieur par obéissance, il fut un miroir d'innocence et d'humilité. La mort étant l'écho de la vie, il expira saintement le 27 janvier 1626, laissant :

1. plusieurs MSS. ascétiques, qui périrent lors de la guerre de 1632;

2. Fasti Steingadienses, sive Historia Abbatum Steingadiensium carmine elegiaco conscripta, notisque chronologico-historicis illustrata. MS.

Sources : *Lienhardt*, Ephemer. hagiolog. 1764, pp. 30-31, où il cite le P. *Götschl*, de Steingaden; Auctarium ephemer. hagiolog. 1767, pp. 28, 56, 57, 62,

notes; — Spir. lit. Norb., pp. 242, 409. — J'ai mentionné, à l'articulet *Kentler*, le P. Pierre Moser, 1626, probablement un proche parent du vénérable Jean.

MOSEUS (Augustin), Prémontré de Beau-Repart en 1638-64. En cette dernière année il était prieur à Reickhem.

1. Reverendo admodum domino D. Nicolao Gomzé in Bello-Reditu, apud Leodios, canonicorum regularium Praemonstratensis ordinis, omnium voto ac voce, abbati inaugurato, gratulabatur totius conventus nomine F. Augustinus Moseus in Bello-Reditu religiosus professus et sacerdos, sexta junii anno 1638.

Leod., L. Streel, 4 ff. in-4°. — Dans la BB. de l'Université.

2. Instructiones piae, ineditae.

Sources : *De Theux*, Bibliogr. Liég., 2e édit., col. 133. — *Daris*, Notice hist. s. Beaurepart, 1871, pp. 15 et 16.

MOSNIER (François), profès de la communauté de Vermand, devint abbé en 1582, par la résignation de son prédécesseur. Il fut conseiller et aumônier de la reine de France, et mourut en 1607.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 1126.

MOTZHART (Antoine), cité par le P. *Stadelhofer*, Hist. Rothensis, 1787, II. p. 127 :

1544. Die octava Maji, primo sacerdotii sui anno obiit P. Antonius Motzhart Rothensis Scholae moderator, vir doctus, prout « Annotationes in Evangelium S. Joannis », quas in gratiam discipulorum suorum scriptas reliquit, satis ostendunt.

MÜCHL (Oswald-Joseph), chanoine de Strahow, qui naquit à Zlonic en Bohême le 23 mai 1812. Vêtu le 11 oct. 1833, profès le 29 mai 1836, et ordonné prêtre le 6 août de l'année suivante, il fut envoyé à Saaz pour enseigner la langue latine et les mathématiques au gymnase impérial et royal. Plus tard il y fut nommé directeur, tout en restant professeur de philologie latine, recteur du collège enseignant, notaire épiscopal de Leitmeritz, et citoyen honoraire de Saaz. Ce digne et savant Norbertin mourut le 2 nov. 1875.

Sources : Catalogus Praem. 1853, p. 100; item 1865, p. 11; Necrol. in Directorio 1876.

MUDZAERT ou MUDZAERTS (Denis), né en 1578 à Tilburg, territoire de Bois-le-Duc, embrassa la vie religieuse à l'abbaye de Tongerloo. Il s'adonna tout particulièrement à l'étude de l'histoire ecclésiastique. De 1616 à 1625 il remplit les fonctions pastorales à Calmpthout. En avril 1625, à l'occasion de l'année jubilaire, il se rendit à Rome avec son confrère Corneille Hanegraef, et revint seul au mois d'octobre. L'année suivante (1626) il fut nommé prévôt des Norbertines au Val-S.-Marie et S.-Catherine, établies à cette époque dans la ville de Breda; pendant 9 ans environ il s'y fit estimer par sa modestie et sa régularité. Le P. Mudzaert quitta ce monde le 19 novembre 1635, étant à Anvers.

RECTIFICATION

Avant d'énumérer et de décrire les ouvrages de Mudzaert, je rétracte volontiers ce que j'ai affirmé à la page 76 de ce Dictionnaire, en lui attribuant : Het leven B. Siardi, t' Hantw. Hieron. Verdussen, 1625. Cet opuscule a pour auteur Willibrord Bosschaerts. C'est le savant historien de Tongerloo, Waltman Van Spilbeeck, qui m'a mieux informé vers la fin de 1901. Je compte reparler de ce bouquin dans le Supplément à mon travail.

1. De Kerckelycke Historie van de Gheboorte onses Heeren Iesv Christi tot het tegenwoordich jaer M.DC.XXII. Inhoudende den Oorspronck, het Veruolgh ende den tegenwoordighen Standt der H. R. Keicke : de Successie der Pausen, den opganck ende val der Ketteren, d'Outheyt des geloofs in onse

Nederlanden; midsgaders de Heylighen aldaer.... Door F. Dionysivm Mvdzaert.... Antwerpen, Hieron. Verdvssen, 1622 (N. B.), in fol., caract. goth.

1° Frontisp. gravé, d'après Pierre-Paul Rubens, par J. Collaert; — 2° Voor-bereydsel, pp. 3-8; — 3° texte, pp. 9-231, à 2 col.; — 4° après une p. en blanc, table à 3 col., pp. 7 non chiff.

2. Generale Kerckelycke Historie. — 1° Adriano Stalpaerts Abt.... te Tongerloo, 1 f.; — 2° Voorbereydsel, pp. 3 non ch.; — 3° Facultas, 26 Octob. 1622. Approbatio. 23 Oct. 1622; — 4° Texte : Het eerste Deel (1 de J. C. à 800), pp. 1-644, à 2 col., in-fol., caract. goth. — Het tweede Deel (801-1622), pp. 1-743, à 2 col., car. goth.; au verso de cette p. 743, Approb. 7 April 1621, et Privil. 10 Meert 1622; ensuite une table à 2 col., pp. 40 non ch. ou 20 ff.

3. Generale Kerckelycke Historie van het begin der werelt tot na de Geboorte Christi M.DC.XXIV [sic] Antw., Hier. Verdvssen, 1622 [sic?], fol.

1° Le même magnifique frontisp., la dédicace : Eerw. Heeren, Heeren Prelaten, Conventen, Proosten, Pastoors etc. der witte Orden.... (15 Decemb. 1624), 2 ff.; — 2° vers latins de Wichmans, et table suivie du permis et des approb. (1624, jusqu'à 3 fois), 6 ff.; — 3° texte à 2 col. pp. 11-541; au verso de cette dern. page : Privilegie (17 oct. 1623).

J'ai transcrit fidèlement les dates, et je présume que ces *quatre* parties, ayant été imprimées d'abord séparément en 1622, parurent ensemble en 1624, chez Verdussen. En effet, j'ai sous les yeux un titre avec cette dern. date 1624, caract. noirs et rouges, mais sans frontispice.

4. Het Leven / ende de vervoeringhe van den H. Norbertvs, Sticht-Vader van de Witte Orde van Premonstreyt / Arts-Bisschop te Meydenburgh; Apostel van Antwerpen. etc. Verduytscht uyt Oude Schriften, door H. Dionijs Mudzaerts, Proost van S. Cathelijnendael te Breda,... t'Hantw., Hieron. Verdussen, 1630, petit in-4°. (Caract. goth.)

1° Dédic. à Théodore Verbraecken, Prélat de Tongerloo, 3 ff.; — 2° 't Voorbereydtsel.... 2 ff.; — 3° d'Leven.... pp. 1-157, suivies d'une p. en blanc; — 4° De vervoeringhe S. Norberti.... pp. (159)-186; — 5° Een saligh-vermaen van den H. Norbertus.... pp. 187-193; — 6° Tafel, etc., pp. 9 non ch. — Dans ma BB.

J'ai vu un exemplaire avec les 35 belles grav. de Galle, que d'autres ex. ne renferment nullement.

5. Le P. *van Herdegom* écrivait en 1650 à l'éloge de son confrère Mudzaert : « Scripsit insuper Vitas omnium Sanctorum et Sanctarum Ordinis nostri Præmonstratensis quæ Censuratæ & Adprobatæ nitidissimé MS. in Cœnobio Tungerloensi adservantur. » — Pourquoi n'ajoute-t-il pas en quelle langue?...

Il est certain que le P. *van Craywinckel* a fait des emprunts au dit MS. pour sa « Legende der Levens » : il le dit lui-même en marge des pp. 82, 623, 658, 664 (p. e.), de la 1e P., 1664.

6. Litaniae de S. Augustino.

Sources : P. *van Herdegom*, 1650, Diva Virgo Candida, pp. 200-201; — P. *de Waghenare*, p. 293; — *Foppens*, I, p. 245, un peu inexact; — *Paquot*, t. 7, p. 50; — P. *Waltman Van Spilbeeck*, 1888, De Abdij van Tongerloo, pp. 448-9.

MUESACKER (Michel), chanoine de Weissenau, professeur de philosophie et de théologie. Elu abbé le 18 nov. 1684, il se rendit à Vienne pour défendre les droits de la communauté, et les défendit en effet, pendant plusieurs années, avec un courage admirable. Il mourut le 15 juin 1696. *(Hugo*, II, col. 292.)

Ce prélat a composé :

Tractatus theologici in Summam D. Thomæ. MS. typis maturum. — Dans la BB. de Weissenau, du vivant du P. *Lienhardt* : p. 410 du Spir. lit. Norb.

MUHR (Gérard-Jean), chanoine de Tepl, qui vint au monde le 18 sept. 1837 à Gehaag, en Bohême. Admis à la vêture le 28 sept. 1857, et à la profession le 15 juin 1862, il fut ordonné prêtre le 27 juillet suivant.

Il remplit les fonctions pastorales à Grün de 1876 à 79, et à Landek de 1879 à 95 (?) De nos jours il réside à l'abbaye, étant notaire archiépiscopal.

Sources : Fest-Schrift.... Tepl, 1893, cité plusieurs fois, pp. 216-7; — Catal. O. Praem. 1894 et 1900.

MULCH (Jacques), chanoine d'Ilbenstadt, né à Mayence, docteur en théologie, enseigna cette science d'abord à ses confrères, ensuite au collège de S.-Antoine-Abbé, à Höchsta. C'était un professeur fort savant. *Würtdwein*, o. c. page 161, l'appelle « Mulch », et a une autre légère variante, par rapport au P. *Lienhardt*, qui écrit « Malch » (p. 384).

1. Positiones ex universâ Theologiâ.

2. Conclusiones theologico-dogmaticae de actibus humanis, conscientiâ et legibus. Francofurti, 1757, in-4°.

MÜLLER (Augustin), religieux de Tepl, en 1685. Lorsque le prélat Grégoire Neidhardt introduisit en cette année le plain-chant avec accompagnement de l'orgue, il fut secondé principalement par les PP. Aug. Müller et Hermann Skurba, qui étaient des musiciens distingués.

Source : P. *Karlik*, Hroznata u. die Präm. A. Tepl, 1870, p. 88.

MÜLLER (Conrad), chanoine de Marchtall, né en 1731 à Riedlingen, fut curé à Hausen; il eut aussi les fonctions d'annaliste et de cantor (Obersänger). C'est lui qui a exécuté le dessin superbe, qui se trouve après la préface du livre intitulé « Das Jubilierende Marchtall », 1771, in-4°, dont l'auteur est l'illustre *Sébast. Sailer*.

1. Annales Marchtallenses. MS.

2. « Prospectus Meridionalis Imp. Canoniæ Marchtallensis.... P. Conrad Müller delin. » In-fol. oblong. C'est la vue de l'abbaye en 1771.

Voyez la liste des religieux de Marchtall à la même époque, parmi les prélimin. du dit livre.

MÜLLER (François-Séraph.) Ce religieux de Strahow vint au monde à Kostelec en Bohême, le 29 mai 1799. Vêtu le 19 nov. 1820, profès du 15 juin 1823, il fut promu au sacerdoce le 10 août 1825. En 1837 il était administrateur à Liboteinitz; depuis 1853, pour le moins, prévôt-curé à Heiligenberg. En 1865, d'après le catalogue publié la même année :

Praepositus Eccl. B. M. V. Visit. et Paroch. in Monte sacro ad Olomucium in Moravia, RR. Consist. Archiep. Olomuc. Consiliar. tit., Academiae Scientiarum et artium Romæ dei Quiriti dictae, Societ. Wernerianae Brunae ad promov. scient. geolog., Soc. ad promov. rem apiariam Olomucii atque H. N. M.

Le P. François mourut le 17 mai 1874, plein de mérites, estimé de tous.

Sources : Catalog. O. Praem. Pragae, 1837, 1853, 1865; — Necrologium Directorii Praem. 1875.

MÜLLER (Gabriel-Antoine), né à Prague le 7 juin 1794, reçut l'habit à Strahow le 6 oct. 1813, prononça les vœux le 20 oct. 1816, et fut élevé à la prêtrise le 21 mars 1818. Il remplit excellemment les fonctions de sous-prieur et de maître des novices (1837-53?); en 1865 il était prieur, notaire archiépiscopal, gardien de l'église abbatiale et sacriste en chef, administrateur de l'hospice S.-Elisabeth.

1. Plusieurs années il fut « scriptor directoriorum ».
2. Liber Memorabilium. MS.
3. Exhortationes piae.

Sources : Catalog. O. Praem. Prag. 1837, 1853, 1865.

MÜLLER (Herman-Joseph), chanoine de Marchtall, né en 1731 à Biberach. En 1771, il remplissait les fonctions d'archiviste, et était professeur émérite de théologie et de droit canon.

1. C'est lui, qui a corrigé et approuvé l'ouvrage suivant, comme on peut le voir dans la « Censura Theologica », immédiatement avant la préface (Marchtalli, die 23 Dec. 1768 : P. Hermannus Josephus Müller), et aux pp. 3 et 4 de la même préface : Des ehrwürdigen Anton Franz Xaver Sailers, Weltpriesters.... Festpredigten.... auf verschiedenen Ehrenkanzeln vorgetragen.... Augsburg, Matth. Rieger und Söhne, 1770. Petit in 8° de 712 pp., sans les pp. non chiff.

2. Dissertatio theologica de praetensa a protestantibus utriusque speciei necessitate. — Ce travail fut publié.

Sources : Ouvr. cité, Préface, pp. 3-4; — P. *Sébast. Sailer*, Ord. Præmonst., Das Jubilierende Marchtall, 1771, après la dédicace; — P. *Sturmlehrner*, Increduli Dux, p. 438.

MÜLLER (Laurent-Antoine), prélat actuel de notre maison à Wilten. Il naquit à Innsbruck le 13 juin 1829, reçut l'habit le 9 août 1848, prononça les vœux le 5 octobre 1851, et l'année suivante, le 25 juillet, il fut élevé à la dignité sacerdotale. En 1868 il fut envoyé à Völs en qualité de curé. Les chanoines de Wilten le mirent à leur tête le 11 avril 1888. Le R. prélat est conseiller impérial, chapelain de la cour, commandeur de l'ordre de François-Joseph, etc.

Sources : Catalogus Can. regul. Wiltin. 1869, p. 10; — Cat. generalis 1900, p. (90).

Note. « Tractatus de missa per Magnum *Müller* de Schussenriet in Klingova.... Sæc. XV, chart. in-fol.» Voilà ce qu'on lit dans le Dictionn. des Manuscrits.... par M. X.*** *Migne*, 1853, t. II, col. 1767, n° 980. S'agit-il ici d'un Norbertin de l'abbaye de Schussenried?...

MÜNCH (Jacques), né à Rauenthal, Norbertin d'Ilbenstadt, qui administra, pendant de nombreuses années, la paroisse de Dorn-Assenheim, avec le zèle le plus louable. Prédicateur fort éloquent, il sut faire en sorte que les hérétiques arrivassent en foule pour l'entendre et l'admirer. Il fut élu abbé le 19 nov. 1725, fit fleurir les études théologiques d'une manière extraordinaire, et mourut le 18 juin 1750, estimé de tous.

Sources : *Würtdwein*, o. c. 1766, pp. 150 à 160; il y a de beaux détails. Annal. de *Hugo*, I, 871-2.

MUNDELAERS (Valère-Laurent), né à Herenthals le 4 août 1626, bachelier en théologie, curé à Oedelem non loin de Bruges. En 1655 il se décida à embrasser l'état religieux, et reçut l'habit de S. Norbert à Tongerloo; il y fit sa profession en 1657. Les supérieurs l'envoyèrent au collège norbertin à Rome, pour enseigner la théologie aux jeunes confrères; et de retour à Tongerloo il dut y remplir la même charge. De 1666 à 71, et de 1673 à 83, il fut président du même collège à Rome. Le « Memoriale Tongerloense » MS. dit de lui : ob doctrinam et pietatem innatumque animi candorem Eminentissimis viris [i. e. Cardinalibus] gratus et carus, sui ordinis Procurator generalis Romæ constitutus, temporis parcus, laboris sui prodigus, ardua quæque ad exoptatum.... finem perduxit. Le P. Valère revint à Tongerloo en 1683, et y mourut le 6 août 1699.

Sources : *Adr. Heylen*, édit. 1837, pp. 199, 200, 205; — *Waltm. Van Spilbeeck*, grand ouvr. 1888, p. 458.

MÜNTER (Ferdinand), cha-

noine d'Arnsberg en 1767, professeur au gymnase « Laurentianum.»

1. Memento, Domine! David. 1767.

2. Jonathas. 1768.

Ce sont deux Drames, qu'il a composés pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, Op. cit. p. 52, Nos 52 et 53.

MUNZAR (Jean-Chrysostôme), Bohémien, Prémontré de Strahow, docteur en philosophie et bachelier en théologie de l'Université de Prague. Après avoir rempli d'autres fonctions, il fut nommé doyen de Mühlhausen, et secrétaire du vicaire épiscopal (forensis). Il mourut le 29 mai 1807, n'étant que dans la 52e année de son âge, et laissant :

Spis ozoopatrenj chuddeho Lidu.... Panstwj Milewskeho. Eine Schrift von Versorgung der Armen auf der Herrschaft Mühlhausen, welche zwar von P. Chrisostom Munzar entworfen, von G. J. Dlabacž aber umgearbeitet worden.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 86; — *Felder*, Gelehrten-Lexikon, 1r B., p. 173. — Voir plus haut la notice sur *Dlabacž*.

MURER (Jacques), 28e supérieur et 20e abbé de Weissenau, né à Constance, suivant *Bruschius;* il se distingua par son zèle pour la discipline et par son habileté dans les affaires. Avant d'être prélat, il avait rempli les fonctions de sous-prieur, de circateur, de curé en diverses paroisses, et tout cela d'une manière digne d'éloges. Il mourut en 1533, dans la 61e année de son âge, et la 10e de son administration.

1. Facta Antecessorum in Minori Augia (1. e. Minderau sive Weissenau.)

2. Historia seditionis tumultuantium rusticorum.

J'accepte, sous bénéfice d'inventaire, ces données de Lienhardt.

Sources : *Hugo*, Annales II, col. 290; — P. *Lienhardt*, pp. 410-11.

MYLDE (Grégoire-Rudolphe), né à Milan le 2 février 1747, fut admis à l'abbaye de Schlägl, où il fut revêtu de l'habit blanc le 8 septembre 1766 et prononça les vœux le 29 septembre 1767. Ordonné prêtre le 31 mars 1771, il remplit les fonctions de maître des novices (1791), de curé à S. Oswald (1795-98) et à Kirchschlag (1798-1803), de prieur (1803), d'archiviste, et enfin celles de curé à Aigen (1804-9). Il passa à une vie meilleure le 25 mai 1810, avec la réputation de « vir eruditione celeberrimus, indefessus in studio historico».

Voici comment s'exprime le savant P. *Pröll*, notre confrère contemporain :

Die Documente (im Archive) sind in einem dazu geeigneten.... Locale in 8 groszen Kästen, deren jeder 36 Laden enthält, untergebracht. Der damalige Pfarrer von Aigen, Gregor Mylde..., hat sich der
1. Jahre lang dauernden Mühe unterzogen, das ganz in Unordnung geratene Materiale zu ordnen, die wichtigeren Urkunden einzeln in einen Umschlag von Pappendeckel zu legen, die Siegel zu schützen und für den ersten Kasten
2. einen genauen 2bändigen Index anzulegen. Die Archivstücke, die im Kasten A enthalten sind, ordnete er nach folgenden 9 Classen, von denen 8 wieder verschiedene Unterabtheilungen haben : Classis I : Acquisitiones, II : Alienationes, III : Jura diversa, IV : Privilegia, V : Ecclesiastica, VI : Parochialia, VII : Personalia, VIII : Criminalia, IX : Miscellanea.... Eigene Cataloge.

3. In ordinem redegit archivia in parochiis ad s. Oswaldum et in Kirchschlag.

4. Catalogus parochorum in Kirchschlag.

Source : P. *Pröll*, o. c. 1877, pp. (1) et 2; — o. c. 1887, pp. 36 (au nº 288), 76, 79, 85, 86, 95, 117.

MYNEZ ou MINEZ (Alexis), Prémontré de Floreffe, natif de Namur, vêtu le 22 juillet 1655, profès le 13 mai 1657, à l'âge de 22 ans, prêtre le 12 mars 1661, maître des novices à Vicogne en octobre 1661, lecteur en théologie à Floreffe, mort curé à Solre-Saint-Géry le 14 novembre 1710. Pour la dignité abbatiale, il obtint, en 1676, 10 premières voix, 3 deuxièmes, 5 troisièmes. Il déclina cet honneur. Il a composé et publié :

Alexii Mynez religiosi Monasterii Floreffiensis Quondam S. Theologiæ Lectoris, modò Pastoris Solræ Sancti Gaugerici Theologia moralis. Pars *Prima*. — Leodii, Apud Guilielmum Henricum Streel, Suæ Celsitudinis Typographum. — M.D.C.LXXXX. Petit in-8º.

Après ce titre : 1º Reverendissimo.... D. Ignatio de Heest.... pp. 3 non ch.; — 2º Admonitio ad lectorem.... eò quòd Probabilista ego sim.... pp. 5 non ch.; — 3º Licentia (Fr. Engelbertus Maghe), Approbatio, Permissio, pp. 2 non ch.; — 4º texte, pp. 1-401; — 5º Index, pp. 6 non ch.

Alexii Mynez.... *Pars Secunda*. De Fide, Spe, Charitate. MDCLXXXX.

1º Reverendissimo. D. Philiberto de la Hamaide.... pp. 4 non ch., suivies de pp. 2 en blanc; — 2º texte, pp. 1-229; — 3º Index, pp. 3 non ch.

Alexii Mynez.... *Pars Tertia*. De Jure et Justitia.... M.DC.LXXXX.

1º Expertissimo.... D. Jo. Baptistæ Mynez.... pp. 5 non ch. et 1 en blanc; — 2º texte, pp. 1-236; — 3º Index, pp. 6 non ch.

Alexii Mynez.... *Pars Quarta*. De Sacramentis.... M.DC.LXXXX.

1º Rev.... D. Philiberto de la Hamaide.... pp. 3 non ch. et 3 en blanc; — 2º texte, pp. 1-485; — 3º Index, pp. 7 non ch.

Ouvrage *très rare* de nos jours. — Biblioth. d'Averbode : 4 vol. in-8º. — BB. du Musée de Namur.

Sources : *J. Barbier*, Nécrologe de l'abbaye de Floreffe, p. 153 avec note 1/; — *J. et V. Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, p. 371, n. 25; 2e édit. 1892, I. pp. 370 et 382; — *De Theux*, Bibliogr. Liég., 2e édit., col. 353. — Conseil d'État, carton nº 66, aux Arch. génér.

N

NACK (Godefroid), Prémontré de Roggenburg, né à Eichstädt le 11 juillet 1738, ordonné prêtre le 19 sept. 1761. Il remplit les fonctions pastorales à Roggenburg-Meszhofen de 1769 à 73. Au-delà de 36 ans il fut bibliothécaire, et tous les connaisseurs le louaient et l'admiraient à juste titre, à cause de son zèle incroyable. Les « catalogues » qu'il a confectionnés, sont de vrais modèles. Pensionnaire à Roggenburg, il rendit son âme à Dieu le 4 avril 1825, âgé de 88 ans.

Sources : Status Ecclesiast. der Diöz. Augsburg. 1813; — P. *Weiler*, ouvr. publié en 1828, pp. 79-81.

NADLER (Norbert-Guillaume), religieux de Tepl, qui naquit à Landek en Bohême le 4 nov. 1847. Il reçut l'habit le 28 sept. 1867, prononça les vœux le 1 oct. 1871, et fut ordonné prêtre le 14 juill. de l'année suivante. Le Catalogue général de 1900 le mentionne ainsi (p. 74) : Provisor in Canonia et Succentor, Cruce aurea cum corona pro meritis condecor(atus).

Quelques noms plus haut, je lis : Vincentius Wendelinus *Nadler*, Bo-

hemus, Landek. Prof(essor) in c. r. Gymn. Pilsn. Celui-ci, né le 17 déc. 1842, est sans doute le frère du précédent.

NATAFALUSSY (François-Corneille), savant confrère de l'abbaye de Jászó, qui écrivit ainsi, en 1891, sa propre notice bio-bibliographique, que j'ai complétée : Natus in Lelesz 17 nov. 1841, indutus 18 sept. 1859, professus 6 apr. 1863, ordinat. 7 apr. 1865. — A. 1862 professor gymn. p(ublicus) o(rdinarius) Cassoviae; 1874 Ill. D. Praelato a Secretis; 1875 collegii superior et gymnasii maioris director Rosnaviae, ab a. 1887 idem Cassoviae. 1891 Historiae ac Geographiae Professor publicus ordinarius, Maior Domus; Societatis per Dioecesim Cassoviensem iuvandis iuvenibus egenis constitutae Propraeses; a Consiliis Societatis Historicorum Hung. ac Philologicae etc. 1894 art. lib. et phil. Doctor; 1900 Scholarum in districtu M.-Varadinensi (i. e. Grosswardein) supremus Director. Ad multos annos!

Ecrits du P. Nátafalussy, non pas selon l'ordre chronologique, mais comme lui-même les énumère :

1. A kassai kath. főgymnasium története. (A kassai főgymn. Tudósitványa, 1852/3. IV. 3-16).

2. Adalékok a rozsnyói középiskolák keletkezésének történetéhez (A rozsnyói kath. főgymn. Ertesitője 1875/6. 3-25. s okmányfüggelék.)

3. A rozsnyói kath. főgymnasium története (Ibid. 1881/2.)

4. A sz. István első vértanúról nevezett nagyvárad-hegyfoki prépostság vázlatos története. (A jászóvári prémontréi Kanonokrend Névtára, 1872, pp. 5-50.)

5. A Keresztelő sz. Jánosról nevezett jászóvári egyház prépostjai. 1240-1552. (Ibidem i. e. Rozsnyó, 1883. pp. 5-80). In-8°.

6. A jászóvári, leleszi és-nagyvárad-hegyfoki prépostságok rövid története s az életben levő jászóvári prémontreiek irodalmi tevékenysége. (Szöllőssy, Az osztrák-magyar monarchia szerzetes rendeinek történeti és statisztikai rajza. Arad, 1878. I. 26-48.)

7. Jelentés a Magyar Történelmi Társulat zemplén-ungi kirándulása leleszi bizottságának müködéséröl, a leleszi országos levéltár története és ismertetésével. (Századok 1871, pp. 592-623.)

8. A kassai székesegyház s jászóvári prépostság régi szerkönyvei (Magyar Sion, 1868 : 806; 1869 : 681, 719, 884).

9. 217 articuli [sic : ducenti decem et septem] e sphaera litteraturae, geographiae et historiae. (Egyetemes Magyar Encyclopaedia t. VII.-XII.)

10. Verböczy István prémontrei kanonok emlékezete (Idök Tanuja. 1865.)

11. Répássy József jászóvári prépost emlékezete. (Pesti Hirnök, 1867.)

12. Régi dal régi gyülölségröl. I-IV Apologeticus czikkek a tanitórendek mellett. (Pesti Hirnök, 1868.)

13. Igénytelen nézetek a felállitandó lyceumi osztályok szervezésére vonatkozó miniszteri javaslat felett I. II. III. (Pesti Napló, 1869.)

14. Recensiones. (Uj Korszak : 1866; Magyar Sion : 1866; Az Orsz. Középt. Tanáregylet Közlönye : 1871; Kath. Hetilap. 1872.)

15. Allocutiones. (Rosznyói Hiradó : 1877; 1886; A kassai főgymn. Evi Jelentése 1886/7.)

16. Schematismus Canonicorum regularium sacri candidi ac exemti ordinis Praemonstratensis.... de Castro Jászó. Ad annum scholasticum 189 1/2. Cassoviae 1891. Typis Ludovici Ries. In-8°. En face du titre, portrait du prélat Victor Kaczvinszky, et aux pp. 8, 18, 38, 62, les vues de Jászó, Castrum Vetus Jaszow, Lelesz, Pecze-

Szentmárton. En tout pp. 216.

C'est au P. Corn. Nátafalussy qu'un confrère anonyme de Jászó dédia : Schematismus exhibens Philosophiae, Theologiae, necnon SS. Canonum Doctores in Hungaria Anno 1899. Kassa, 1899, pp. 98 in-8°. — Ordo Praem. Hungar. ibi occupat pp. 83-89, habetque Doctores 25.

Sources : ouvr. cité au n° 16, pp. 85, 147-8; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 64; — *Zahradnik*, Cat. gener. 1900, p. 236.

NAUWENS (Corneille), natif de Turnhout, Norbertin de Diligem, théologien distingué. Il remplit les fonctions de prieur, et enseigna à ses confrères, pendant plus de 25 ans, la S. Ecriture et la théologie. Il présida souvent les discussions publiques, et fut lié d'amitié avec plusieurs savants. En 1771, il fut nommé curé à Meusegem, où il mourut le 9 nov. 1774, dans la 59e année de son âge, la 37e de profession et la 35e de sacerdoce.

1. Antilogiæ, aliæque difficultates scripturisticæ amplificatæ. 5 t. in-8°.
2. Aphorismi amplificati in 1am. 2das. S. Thomæ. 3 vol. in-8°.
3. Epitome Alphonsi-Anton. de Sarasa, de arte semper gaudendi.
4. Notamina particularia, in-8°.
5. Quæstiones scholasticæ 3 t. in-8°.
6. Aphorismi practici de Sacramento Matrimonii. 1 vol. in-8°.
7. Varia. (Omnia MSS. in BB. Dilig., 1789.)

Source : Necrologium MS. in-fol., aux Archiv. nation., p. 73.

NAVARRE D'ACQS, fils de Raymond Arnald, vicomte d'Acqs, quitta les vanités mondaines pour se faire Prémontré au monastère de Combe-Longue; dans la suite il en fut élu abbé. Son zèle et son éloquence le firent surnommer « la terreur et le marteau des hérétiques albigeois ». Appelé au siège épiscopal de Conserans, en 1208, il fonda l'année suivante l'abbaye norbertine de Dei-Villa ou Duvielle. Le pape Innocent III le choisit pour son légat. — Navarre a-t-il laissé quelques écrits?...

Sources : *Hugo*, Annal., I, col. 541, 597-98; — *Le Clerc*, Hist. litt. de France, 1847, XXI, 597-598, d'ap. *Ulysse Chevalier*.

NEDERHOFER (Berthold), 25e abbé de Schefftlar, dont *André-Félix Oefelius* fait l'éloge en son recueil « de Rerum Boicarum Scriptoribus, » I. fol. 639 : Multum laboriosus in libris scribendis, qui adhuc in conventu reperiuntur. Scripsit et hunc librum. Breve « Chronicon Schefftlariense. » — Il composa cette chronique, selon le P. *Lienhardt*, lorsqu'il était sous-prieur, ce qu'il fut jusqu'en 1346; cette même année il fut élu abbé, et il mourut dans la 3e année de son administration. Dans la liste des supérieurs de cette communauté « ex monumentis idoneis» (Monumenta Schefft'ariensia, in-4°, p. 361,), je lis : 24. Conradus VI. † 1346.-25. Bertholdus † 1347.

Hugo recule la date jusqu'en 1348. (II, 767.) — Le « Breve Chronicon Schefftlariense, » d'abord parmi les MSS. de Jean Libejus, gardien des archives bavaroises sous les ducs Guillaume V et Maximilien I, fut inséré dans l'ouvrage d'*Oefelius*, intitulé :

Rerum Boicarum Scriptores nusquam antehac editi, quibus vicinarum gentium nec non Germaniae universae historiae ex monum. hist. et diplom. illustr. 2 tomi. Aug. Vind. 1763. Avec frontispice. In-fol. Voir *Lienhardt*, pp. 98-99.

NEËL (Servais), prieur claustral de l'Ile-Dieu, près de Rouen, adjoint de visite en 1725 à l'abbé François Humbert de Bucilly. Il fut définiteur de la Congrégation réformée, et l'actif collaborateur du P. Hugo pour la préparation des Annales de l'Ordre; celui-ci rend hommage, dans sa préface, à ses talents et à son érudition. Le P.

Neël visita les monastères de toute la Normandie, examinant les archives et rédigeant les documents.

En 1738, il était prieur à Ardenne; plus tard il devint prélat de l'Ile-Dieu.

On cite de lui l'Histoire des Abbayes norbertines de la Normandie. MS. français.

Sources : *Hugo, Annal.* I, vers la fin de la *Préface;* II. col. 1056; — *Capitulum gener. Ord. Præm.* 1738, pag. 7; — *Journal* MS. *de Mondaye*, p. 2, où il est nommé « Neël de la Caillerie » ap. Madelaine, Essai hist. sur l'abb. de Mondaye, p. 296.

NERR (Henri III, dit Hentzmann), 18e abbé de Bellelay, de 1401 à 1418, d'abord recteur de l'église de Tavannes (1390), peut être considéré comme le second fondateur de l'abbaye. Bachelier en droit canon, versé dans les lettres et les sciences, doué d'une grande éloquence, il était naturellement appelé pour gouverner la communauté dans des temps difficiles. Son élection eut lieu le 27 oct. 1401.

L'abbé Nerr sut mériter les bonnes grâces de l'évêque de Bâle, Henri de Neuchâtel.

Il se rendit au concile de Constance (novemb. 1414 - avril 1418), comme procureur et délégué du chapitre général de son ordre. Les pères du concile, appréciant les qualités de l'abbé de Bellelay, son éloquence, son zèle pour la véritable réforme, lui accordèrent, pour lui et ses successeurs, le droit de porter l'anneau, la mitre et la crosse.

C'est aux soins de l'abbé Nerr que nous devons un travail précieux, qui a dû coûter bien des peines et beaucoup de frais : c'est

1. le « Cartulaire de Bellelay », conservé aux archives du château de Porrentruy et reproduit, quant aux actes essentiels, dans les « Monuments de l'Evêché de Bâle....» petit in-folio sur papier, lettres goth., collection de plus de 400 actes depuis la fondation jusqu'au 15e s. faite en 1413-14, par Nicolas Huninger, clerc et notaire juré de la cour de Bâle.

   Henri Nerr mourut le 27 déc. 1418, suivant le Nécrologe de Bellelay.

2. Corciones et Orationes, ineditæ.

Cette notice est due à M. *Saucy*, o. c. 1869, pp. 57-66, où il cite *Hugo*, Annales, I, col. 273; — *Trouillat*, etc.

NERUDA (Jean-Chrysostôme), né à Rossicz en Bohême le 1 décembre 1705. Violoniste très adroit, il se fit une grande renommée, ainsi que son frère Jean-Baptiste-Georges. En 1726 il fut admis à Strahow, où il prononça les vœux le 28 août 1727, et offrit son premier sacrifice le 11 octobre 1732. Entre autres fonctions, il remplit celles de directeur de musique à Strahow de telle sorte, qu'il s'attira de nombreux éloges. Il mourut le 2 décembre 1763.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., pp. 370-371; — le *même*, Chronol. Necrolog., p. 70.

NEUBAUER (Innocent-Maurice), digne et vénéré chanoine de Selau, qui naquit à Deutschbrod en Bohême le 26 nov. 1805. Il fut admis à la vêture le 4 oct. 1825, à la profession le 5 oct. 1828, et promu au sacerdoce le 20 déc. suivant. Chapelain à Humpolec de 1830 à 34, il était en 1837 secrétaire du prélat Jean-Népomuc. Sekauschek, cellérier, cantor, prédicateur. En cette même année il fut nommé curé de la paroisse de Selau; il l'administra avec un zèle admirable jusqu'à sa mort, arrivée le 14 août 1889, c'est-à-dire durant 52 ans. Dieu seul sait tout le bien qu'y fit ce religieux-prêtre-pasteur jubilaire! Honneur donc à lui, qui du reste fut élevé aux dignités de conseiller consistorial et de notaire épiscopal. N'oublions pas d'ajouter

ici qu'il fut encore prieur conventuel de 1869 à 70, tout étant curé, et qu'en 1878 il dirigea la retraite solennelle pour le clergé de Koeniggraetz. L'éloge du P. Innocent Neubauer se résume en ces mots : Paratus ad omnia, et omnibus omnia factus.

1. Conciones et exhortationes innumerabiles, linguâ bohemicâ.

2. Epistolae circa res conventûs.

3. Památka na den 30 ledna 1859. Praze, 1859, ff. 6 in-8°. — Sermo habitus occasione decorationis P. Augustini Sekauschek aureâ meritorum cruce.

Sources : Catal. O. Praem. 1837 et 1853; — Necrolog. Directorii 1890; — P. *Žák*, MS.

NEUMARK (Jean), ou Joannes de Novo Foro, dont la notice est placée plus haut, pp. 421-2 de ce Dictionnaire.

NEVIUS ou DE NEVE (Jean), 42e abbé de Ninove, après avoir été prieur. Il était né à Oultre ou Aultre, près Ninove. Licencié en théologie, fort instruit, il fut six ans député des Ordres de la Flandre; il y excita l'admiration de tous. Excellent religieux dans la vie privée, il fut un malheureux administrateur, et soutint plusieurs procès désastreux, entre autres celui en cause des sœurs grises ou récollectines de Ninove, que dans son entêtement il voulait incorporer à son ordre et à son monastère. Il mourut dans de vifs sentiments de componction et de piété, le 4 mars 1685, dans la 68e année de son âge et la 28e de son administration.

Nevius a laissé une « chronique » MS. en latin.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 378; — *Van Gestel*, Hist. diœc. Mechlin., II, p. 203; — *Bollandistes*, T. IV Septemb., ad diem 14, pp. 771 litt. *c*., 772 litt. *b*, 773 litt. *a*; — Corpus Chronicorum Flandriæ, II, Brux. 1841, pp. 744-45, où l'on peut lire quelques détails.

NEWRATIL (Bénigne), chanteuse distinguée, née à Schlan le 22 juin 1752. Admise chez les Norbertines de Doxan, elle y prononça les vœux le 27 octobre 1771. Après la suppression de ce parthénon par Joseph II, le 20 mai 1782, elle retourna dans sa ville natale; elle y vivait encore en 1815. En qualité de chanteuse elle put fréquenter la haute noblesse de Bohême, et les plus grands virtuoses qui avaient visité autrefois le couvent de Doxan; elle reçut longtemps des leçons du célèbre professeur de chant, Don Biaggio. Ainsi le P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., pp. 384-385.

Il mentionne deux autres religieuses de Doxan, qui excellèrent dans le chant de l'office divin :

Anna, directrice du chœur, décédée le 5 octobre 1564, selon le « Necrologium Doxanense » (ibid. 1r B. col. 51); — et *Hedwig*, † 18 octob. 1582.

Je termine l'articulet en signalant « Calendarium vetus Doxanense » — apud *Pessina*, Rad. V, et *Dobner*, tom. 4 inédit.

NEYMAYER (Nicolas), chanoine de Weissenau, grand serviteur de la T. S. Vierge Marie. Il fut deux fois professeur de philosophie, et mourut en 1747, âgé de 52 ans, laissant :

Vita S. Saturnini Martyris (metrice).

Source : *Lienhardt*, pp. 432-33, qui n'ajoute absolument rien.

NICOLAI (Pierre-Jérôme), sur lequel les historiographes ne s'accordent point. Nous lisons dans *Foppens*, p. 507 :

Nicolaus Everardus, Præses Machliniensis, [sic] liberos ex Elissa Bladella, Machliniensi, reliquit octo.... filios vero quinque, raræ omnes et eminentis doctrinæ viros : Petrum Hieronimum Nicolaium [sic], Ordinis Præmonstratensis Religiosum, J. U. Doctorem Lovaniensem, dein Abbatem B. M. Middelburgi etc. Celui-ci mourut, dit-on, en 1464.

Les listes des abbés de Middelburg, données par les écrivains, offrent des variantes. Est ce que Pierre Nicolai est le même personnage que Pierre vanden Damme, 19e abbé et docteur en théologie? Impossible de trancher le nœud : les *Bollandistes* emploient le terme de « fortassis ». Acta SS. Junii, t. I, 1695, pp. 973-74; et *Hugo*, II, col. 193, est embrouillé.

NICOLAS, prieur de Vicogne, qui fut le premier continuateur de la chronique ou histoire de ce monastère, en 1203. Cet homme était extraordinairement pieux, compatissant, ennemi du mensonge.

Veuillez consulter plus haut l'article intitulé : **Montigni (Nicolas de)**.

NICOLAS, deuxième de ce nom, abbé de Thenailles, recommandable par son savoir et sa piété; il gouvernait vers 1400.

1. Liber de moribus bonis. MS. qui se trouvait à la Bibliothèque de S.-Martin de Laon, du temps de notre Annaliste.

2. Quelques MSS. sur des matières de piété.

Sources : *Hugo*, Annales II, col. 955; — D. *Nic. le Long*, Bénédictin, p. 247 de l'ouvr. cité déjà, 1783.

Note. Sur Thenailles j'ai découvert encore :

1. Le 11 déc. 1736, à la BB. de cette abbaye, se trouvait :

Un ancien « cartulaire » en latin sur parchemin : 151 ff. cotés et parafés quant au 1r et au dern. f.

2. Un autre « cartulaire » latin sur parchemin : 116 ff.

Source : Mr *Piette*, Hist. de l'Abbaye de Thenailles, 1878, Soissons, p. 161.

3. Fasti Thenolienses. MS.
4. Necrologium MS.
5. Chronicon MS.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col. 954, 957; — Dom Nicolas *le Long*, Bénédictin, o. c. de 1783, p. 246 *en marge*. (A cette dernière époque, Thenailles ne comptait que 6 religieux).

NIEMETZ (Fabien), Prémontré de Zabrdowitz, qui vint au monde le 13 janvier 1723, à Zdanic en Moravie. Il étudia à Olmütz la philosophie, dans laquelle il se distingua parmi les premiers élèves. Revêtu du costume blanc le 6 janvier 1743, il fit sa profession le 19 avril 1744, et fut promu au sacerdoce le 29 septembre 1750. C'était un éloquent prédicateur, un travailleur zélé. Par ordre des supérieurs il enseigna à Zabrdowitz d'abord la philosophie, ensuite pendant 8 ans la théologie. Le P. Niemetz vivait encore vers 1770.

1. Theologia canonico-moralis, authoritate Scripturæ, tum Patrum, tum decretis Pontificum ac ratione intrinseca firmata. 2 tomi in-fol. Pars prima complectens Tractatus I. de actibus humanis, lege interna, seu conscientia; II. de lege externa, seu legibus; III. de peccatis; IV. de jure et justitia; V. de contractibus; VI. de restitutione in genere et in specie. [Jusqu'ici pp. 200]. VII. de praeceptis Decalogi, ac spectantibus ad ea. [pp. 122, pagination distincte]. VIII. de praeceptis Ecclesiae. IX. de beneficiis ecclesiasticis, jure patronatus ac decimis. X. de simonia. XI. de horis canonicis. XII. de immunitate ecclesiastica reali et personali. XIII. de votis et votorum redemptione. [pp. 128, pagin. distincte, puis un index de 4 pp. non chiff.] Cette 1re Partie fut imprimée Znoymae, Anton. Jo. Preyss; imprimatur Episcop. 13 maii 1762, et Ordinis 10 martii 1764. Pars secunda complectens Tractatus XIV. de jurejurando seu juramento. XV. de censuris aliisque poenis canonicis. XVI. de Sacramentis in genere. XVII. de Baptismo, et Confirmatione. XVIII. de Eucharistia et Missae Sacrificio. XIX. de Poenitentia. XX. de extrema Unctione et Ordine. XXI. de Sponsalibus. XXII. de Matrimonio, et spectantibus ad illud. [pp. 398, plus un index de 3 pp.

non numér.] Cette 2e partie fut imprimée Litomisslii, Anton. Kamenicky; imprimatur Episc. 13 maii 1762, archidioec. Prag. 16 febr. 1764, et Ordinis ut suprà.

Les titres des traités sont conformes à ceux qui sont inscrits dans le titre général des deux parties respectives. A Tongerloo il y a un exemplaire de ce rare ouvrage, et j'en dois la description à mon ami et condisciple Fr. Waltman Van Spilbeeck.

2. Tractatus de Indulgentiis. MS. en 1770, prêt à être imprimé.

3. Tractatus contra modernos in Germania passim grassantes libertinos, vulgò Freygeister. MS. en 1770.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 433-34; il écrit fautivement Niemez.

NIEUWERLEET (Norbert), chanoine de S.-Nicolas de Furnes, né à Dunkerque en 1721, fut admis à la profession en 1742. En 1768, il était prieur et secrétaire du chapitre. L'année de sa mort, à savoir en 1781, il ne remplissait plus la première de ces fonctions.

1. Mémoire concernant le P. Jean Bécard, communiqué à *Paquot*, pour son grand ouvrage.

2. Notes sur la discipline et l'administration de son monastère.

Sources : *Paquot*, t. XIII imprimé en 1768, pp. 189 à 193; — Chronicon et Cartular. Abbatiæ S. Nicolai Furn., Brugis, 1849, pp. 37 et 50.

NIGRAVALLE (Jean de), chanoine de notre Ordre, qui fut élevé à la haute dignité de Bibliothécaire de la S. Eglise Romaine. —

1. En 1619, le P. *Pukalius*, augustin, publia : « Genealogia sacri & apostolici Ordinis Canonicorvm Regularium S. Avgvstini, ex Congregatione Lateranensi S. Salvatoris. — Contexta olim A D. Ioanne de Nigra Valle, Ordinis Præmonstratensiû, S. R. E. Bibliotecario digniss. [sic] Nunc verò in lucem edita.... Cracoviæ, In Officina Matthiæ Andreouiensis Anno Domini M.DC.XIX.»

Cet opuscule de 46 ff., non chiff., petit in-4°., fait partie de ma collection : il est *rarissime*. Voir *Estreicher*, p. 170. Il y a une autre édit. de 1707 par Michel Gorczyñski, chan. rég. de Kasimir lez-Cracovie; ce couvent n'appartient pas à notre Ordre.

2. En 1621, *Constantin Ghinius*, chanoine régulier de S. Sauveur, Ordre de S. Augustin, publia à Venise un ouvrage de notre confrère, in 8°, sur 2 colonnes.

J'ai le bonheur d'avoir un exemplaire du livre de *Ghinius*, livre peu commun, dont voici le titre : Sanctorvm Canonicorvm Natales, Constantino Ghinio.... avthore. Quos nedum à Ioanne de Nigravalle olim S. R. E. Bibliothecario, sed et ab alijs grauissimis authoribus.... collegit. Venetiis, MDCXXI. Il y a 107 feuillets, numerotés au *recto* seulement, sans compter les préliminaires nombreux et non chiffrés.

Dans la préface, je lis l'éloge du Norbertin en question, éloge que je me fais un devoir de transcrire textuellement.

« In hoc laborare contédi, vt uobis Ioannem de Nigra Valle, qui de Canonici ordinis Sanctis verba facit, legendum proponerem; non quidem nudum, et solum, vt iacet, sed quodamodo veste indutum, ac multorum societate fultum.

In medium igitur prodijt Iannes [sic] Nigrauallis : ille inquam Canonicus Reg. Premonstratesis, integerrimus, ac doctissimus vir, ac S. R. E. Bibliothecarius; Ille qui « Epilogum Chronicarum composuit »; Qui de Canonici ordinis antiquitate, regimine, doctrina, habitu, dignitate, Summis Pontificibus, alijs Ecclesiasticis viris, Ecclesijs, et dignitatib. Imperatoribus, Regibus, alijsq; Principibus, et (quo ad nostrũ institutũ) de Sanctis, breui sermone, multa complectens, uerba facit.

Hic ille est, qui ab alio, suo tempore doctissimo, ac fidelissimo

hystorico Anastasio pariter S. R. E. Bibliothecario, Illustres ac sanctos Pontifices plures accepit; ac postea alios inseruit, vsq; ad Innocentium IV. Papam, imo usq; ad tempora Joannis XXII. [En marge il y a : « saltem vsq. ad an. 1320].

Hic ille est, quem secuti sunt Ioannes Memburnus, Canonicus, et Abbas S. Augustini, cognomento Rosettus, Augustinus Ticinensis in suo Propugnaculo Canonici ordinis; Ioannes Trullo Aragonus in laudem Canonici ordinis; Ioannes Azorius societatis Iesus [sic] in suis Institutionibus moralibus, Basilius Serenius Lateranensis Canonicus In libro Indultorum Canon. Ioan. Baptista Segnius Bononiensis Canonicus S. Saluatoris; Omnes præstantissimi, ac eruditissimi uiri, ut eorum opera testantur. [En marge se trouvent les citations de leurs ouvrages.]

Hunc et ego nedum secutus, sed tanto affectu sum prosecutus, quod illius prænominatum librum tanto amplector, et seruo gaudio, ut Cresi opes habere me credã; Et ex eo (alia pro nunc prætermittens) Sanctos Canonici instituti, uobis libens in medium affero. »

Cinq pages plus loin dans la même « préface », *Ghinius* faisant l'énumération des auteurs, qu'il a consultés et cités, arrive encore au fils de S. Norbert et s'exprime ainsi :

« Ioannes de Nigraualle, doctissimus, ac celeberrimus ordinis Præmonstratensis Bibliothecarius S. R. E. In libro, qui dicitur « Epilogus Chronicarum » Epilogo II. cap. 18. vbi loquitur de Ordinibus, siue uarijs Religionibus. Intitulatus autem liber qui citatur à nobis, Ioannes de Nigra Ualle Apostolicus Bibliothecarius in laudem Sacri Canonici Ordinis, ac de ipsius ortu, et Monachorum. dicatus postea R. P. D. Ludouico Sal. Præposito Canon. Reg. S. Saluatoris Brixiæ, à Ioanne Alcatio Alemano. In quo (præter ea, quæ supra sunt adnotata, et alia de antiquitate, dignitate, etc. eiusdem Ordinis) enumerat plures L. Ecclesias Cathedrales, quæ in Hispania, Gallia, Germania, ac Italia à Regularibus dicti Ordinis reguntur LIII. Pontifices Romanos, (quorum vltimus est Innocentius quartus.) Item Imperatores, Reges, et Duces XI. Doctores ferè LVII. Insuper Martyres, Episcopos, et alios sanctos CCCCL. et vltra, nominatos; CCCC. vltra decem millia Martyres, seu Confessores innominatos. Quæ omnia de verbo ad verbum ex Chronica [sic] eiusdem Joannis de Nigraualle, D. Zacharias Uicentinus Benedictensis, postea Episcopus, se manu propria sumpsisse testatur. at de Io. in præfatione dictum est satis. Hic verò libellus impressus est Brixie [sic] per Damianum, et Iac. Philip. fratres Anno Domini 1536. Qui causa extitit nostri laboris. non enim dies, aut vitæ, sed tantum nomina ss. ibidem habentur, et sæpe simplex ferè nomen, et quod maximè dolemus, diuersis erroribus scatet.... »

Sources : *Ghinius*, Op. et loc. citat. Venetiis, 1621 ; — *Ioan. Chrysost. vander Sterre*, Het leven van den H. Norbertvs, t' Antw. 1623, p. 165; — P. *de Waghenare*, 1651, pp. 319-320, où nous lisons que, suivant le témoignage de notre confrère espagnol, *Bernard à Leone*, le P. Jean de Nigravalle fut docteur en théologie, définiteur, et même Cardinal; — le P. *Lienhardt* n'a fait que transcrire, comme moi : Ephemerides hagiolog. 1764, pp. 366-7, où il cite en note le P. *Martin Klee*, ad 28. Novemb. Et dans le Spiritus literar. Norbertin. 1771, Dissert. prodroma pp. 34 et 53 [fautif au lieu de 35], et Sylloge pp. 436-7.

Note. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb. pp. 434-6, donne un article sur *Bartold Nihusius*, abbé commendataire de notre maison d'Ilfeld. J'ai dit déjà p. 99 de ce Dictionnaire, qu'aucun biographe n'avance que ce personnage fit profession dans l'Ordre, et dès lors il n'a point le droit de figurer parmi nos écrivains.

NITRIBITT (Louis), célèbre prédicateur de notre Ordre (1750),

chanoine de l'abbaye d'Ober-Zell, docteur en théologie. Il remplit les fonctions de professeur de sainte Ecriture et de proviseur. Son confrère, le P. *Aquilin Schæffner*, publia ses sermons.

1. Theses theologicæ pro gradibus.

2. En 1746, le P. Nitribitt donna une édit. corrigée d'un livre du P. *Herlet :* Leben und Leyden.... Jesu Christi. Wirtzb. u. Prag / Verlegts Lochner u. Mayer, Nürnb., *8°*, nombr. gravv. : 1r T., 2 ff. et 688 pp. — 2e T., pp. 3-452, ff. 6, suivis de pp. 2-24. — BB. d'Averbode. (v. *Herlet.*)

3. Lob- Ehren- Und Sitten-Predigen, An denen Fest-Tägen Jesu Christi, Unseres HErrns und Seeligmachers, Mariæ Seiner Hochgebenedeyten Mutter, Und Anderer Heiligen GOttes, Dero Gedächtnusz Sowohl von allgemeiner, als vielen besonderen Kirchen unseres Teutsch-Lands, Fürnehmlich In Franken und Bistum Wirtzburg das Jahr hindurch feyerlich begangen wird; Auf verschiedenen Ehren-Canzlen grösztenTheils vorgetragen Von P. Ludovico Nitribitt, Des H. Præmonstratenser-Ordens regulirten Chor-Herrn, In dem GOttes-Haus Ober-Zell nächst Wirtzburg ehemahligen Professen, und daselbst gewesenen zeitlichen Provisorn, auch der H. Schrifft Doctorn. In zwey Theil verfasset. Erster Theil, Bestehend in hundert Predigen; Enthaltet in sich die erste Jahrs-Helffte, sammt denen dareinfallenden beweglichen Festen bis Pfingsten einschlüszig. Mit Ihro Röm. Kayserl. Majestät allergnädigst-ertheilten Privilegio, Und auch mit Erlaubnusz deren Oberen zum Druck befördert. — Wirtzburg, Gedruckt bey Johann Jacob Christoph Kleyer, Universitäts-Buchdruckern, 1753.

1° Kayserliches Privilegium. 1 f. non ch.; — 2° Dem Hochwürdigen,... Oswaldo,... Prälaten,... : ff. 5 non chiff., signés à la fin : « F. A. S. » [i. e. Frater *Aquilinus Schæffner.*] — 3° Licentia, Facultas, Censura, Approbatio : 1 f. non ch.; — 4° Vorbericht, Calender, Erste Verzeichnusz : 12 ff. non ch.; — 5° texte sur 2 colonn., pp. (1)-944; — 6° Register : 6 ff. non ch., à la fin desquels : Errata.

Le titre du 2e volume est exactement le même, sauf ces légères variantes : Von P. Ludovico Nitribitt, Des Heil. Præmonstratenser-Ordens Regulirten Chor-Herrn.... *Zweyter* Theil/... Enthaltet in sich die *zweyte* Jahrs-Hälfte, (sic) samt .... Festen. Mit Ihro.... — Wirzburg, (sic) 1757.

1° Préliminaires : 11 ff. non ch.; — 2° texte sur 2 col., pp. (1)-954; — 3° Register : 7 pp. non ch., suivies de 1 p. non ch. pour les Errata.

Cet ouvrage en 2 vol. in-folio fait partie de ma BB.

NOIZET (Henri), né à Dinant, reçu en 1634 à l'abbaye de Floreffe; 10 ans plus tard il en était le prieur (1644), secrétaire de son prélat en 1652, et dans la suite il remplit les fonctions de proviseur au prieuré de Wanze. Il mourut le 18 décembre 1670.

J'ai eu entre les mains le MS. suivant, qui se trouve à la BB. d'Averbode :

« Annotationes in Epistolas B : Pavli. ex... eximio D : Estio desumptæ. » pp. 1-158 in-folio. Tout à la fin et en lettres majuscules : « Chronographicum EX AVCTORE GVILIELMO ESTIO COLLEGIT Fr HENRICVS NOIZET FLOREFFIÆ RELIGIOSVS. » (1639). — Suit un index de pp. 5 non chiff.

Sources : Nécrologe de.... Floreffe, 1876, p. 165 où le nom est donné « Noyzet »; — MM. *Barbier*, Hist de l'Abb. de Floreffe, 1880, p. 349 où je lis « Noiset ».

NOLBECK ou **NOLBEK (Antoine)**, qu'il ne faut pas confondre avec le suivant, fut le 44e abbé de Klosterbruck aliàs Luca, de 1729 à 1745, docteur en théolo-

gie. En 1738, il assista au chapitre général de Prémontré, du 4 au 10 mai. La même année il fit imprimer la « Series Abbatum Canoniæ Lvcenæ. »

J'ai fait mention de ce rare ouvrage à l'article **Chmel (Otto)**. Nolbeck fut le protecteur des peintres Michel Fuszée et Schoonjans, auxquels il offrit l'hospitalité.

Lors de la canonisation de Jean Népomucène, il fit bâtir une belle chapelle en son honneur, en 1740, à Littohorn.

En 1742 eut lieu l'invasion des Prussiens en Moravie. Le 16 février, à minuit, près de 200 soldats prussiens arrivèrent à Klosterbruck, et au nom de leur roi Frédéric ils emmenèrent à Budwitz le prélat Nolbeck. Le 20 du même mois, celui-ci fut conduit à Znaim et enfermé à l'hôtel de ville.

Quelques jours après il dut assister au dîner royal, et là, avec la meilleure grâce du monde, le souverain lui signifia que dans huit jours lui et son couvent avaient à verser 75000 florins de contributions militaires. Le prélat en réunit avec peine 60000, et jusqu'au paiement de la somme restante le sous-prieur et un prêtre furent emprisonnés. Le roi Frédéric se rendit quelquefois à l'abbaye pour s'assurer du métal des cloches, car on lui avait affirmé qu'elles étaient en argent; dans ce but il les faisait résonner à l'aide de sa canne. Il partit le 9 mars, mais immédiatement arrivèrent 1500 prussiens, puis des saxons, qui commirent au monastère de Bruck des excès inouis : celui-ci fut changé en infirmerie, les coffres furent vidés, les provisions volées, les campagnards du voisinage réduits à la famine

En 1736, le prélat Nolbeck avait célébré des fêtes séculaires en l'honneur de S. Olympius, patron de la ville de Znaim depuis 1680, dont les reliques furent apportées en 1636 de Rome, par le P. Nicolas Lausicus, Jésuite.

Notre digne confrère quitta la terre d'exil en 1745, après avoir eu pour prieur (1741) l'illustre *Procope Diwisch.*

Sources : P. *Cermák*, Premonstráti v Cechach a na Moravě, 1877, p. 351; — *Vrbka*, Klosterbruck, 1898, pp. 44-46, avec détails intéressants.

NOLBEK (Raphaël), né à Nicolspurg en Moravie le 10 janvier 1692, et baptisé sous le nom de *Daniel*. Il étudia les humanités dans sa ville natale, et la philosophie à Olmütz. Entré à l'abbaye de Hradisch, il y prononça les vœux en 1712, et conquit dans la suite le grade de licencié en théologie. Par obéissance il enseigna aux jeunes confrères la philosophie, le droit canon, la théologie, et laissa des disciples éminents.

En 1729 il fut proclamé docteur en théologie à Olmütz, et en 1734 nommé curé à Chölein. Enfin en 1738 ses mérites l'élevèrent à la dignité de prévôt à Csorna, à laquelle il ajouta les titres de prévôt de Türje et de protonotaire apostolique; il mourut à Csorna le 10 janv. 1757.

1-3. Dissertationes theologicae pro gradibus.

4. Theses theologicæ de Deo Uno, et Trino, Ad mentem Doctoris Angelici... Præside... P. Raphaele Nolbek,... Publice defendendas suscepit....P. Samuel Horack, 1726, Typis Olomucensibus : in-fol., dans ma BB. — Au verso du titre, la dédic. au B. *Hermann-Joseph;* puis ff. 5 avec 20 thèses.

Est-ce que cet opusc. est distinct d'un ouvrage in-4° sur la *même* matière, 1727? Je l'ignore.

5. Quæstiones theologicæ de Augustissimo Verbi Divini Incarnati Mysterio. — Oppau, 1732, in-4° (?)

Note. Ne confondons pas *Raphaël Nolbek* avec son contemporain *Antoine Nolbeck*, 44e prélat de Luca, † 1745, dont la notice précède celle-ci.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 437-8; — un confrère anonyme de *Csorna* ap. *Brun-*

ner, o. c. 1883, p. 19, où il dit que le prévôt de Csorna était en même temps prévôt de Türje.

NOLS (Quirin), prélat actuel de l'antique abbaye du Parc. Il vit le jour à Charneux, diocèse de Liége, le 24 novembre 1862, et fut baptisé sous le nom de Gilles. Il reçut l'habit au Parc le 1r novembre 1885, prononça les vœux le 24 mai 1887, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 8 septembre 1889. Envoyé à l'université de Louvain, il y acquit le grade de licencié en théologie, et le 2 septembre 1892 il fut chargé d'enseigner la dogmatique à ses confrères. Dans la suite il fut lecteur de philosophie, prieur, jusqu'à ce qu'il fut appelé le 20 mai 1897, par les suffrages unanimes des chanoines du Parc, à succéder à l'abbé Franç. de Paule Versteylen, mort hélas! si prématurément.

Sous l'administration de Mr Nols, quelques religieux du Parc se consacrèrent aux missions du Brésil. Nous souhaitons vivement au zélé prélat un succès complet dans ses nobles entreprises!

1. Theses quas.... Præside Bernardo Jungmann, Eccl. Cathed. Brug. can. hon., philos. et s. theol. doct., pro gradu baccalaurei in s. theologia, in universitate catholica, in oppido Lovaniensi, rite et legitime consequendo, publice propugnabit, assentientibus ordinis sui superioribus, Quirinus, Ægidius Nols, ex Charneux, canonicus regularis, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Parcensis. — Die XXX mensis Junii, hora XI, anno MDCCCXC. — Lovanii, excud. J. Vanlinthout. Il y a 14 thèses qui occupent 2 feuillets.

2. Theses quas... Præside Antonio Dupont, Eccl. Cathed. Leod. can. hon., philos. et s. theol. doct., pro gradu licentiati in s. theologia, publice propugnabit.... Quirinus Ægidius Nols. — Die VIII mensis Julii, hora IV, anno MDCCCXCII. — Ibid. 25 thèses sur 7 pp.

3. Etude critique sur l'opuscule de Aleatoribus. Louv., Jos. Vanlinthout, 1891, pp. 133 in-8o. — BB. du Parc.

4. Jansenius évêque d'Ypres, ses derniers moments, sa soumission au S. Siège d'après des documents inédits. Etude de critique historique. Ibid. 1893, 8o. Seconde partie, à laquelle notre confrère collabora pp. 103-139. — BB. du Parc.

5. Notes de Philosophie Morale. La Question Ouvrière. Année 1895. Fr. Quirin Nols. S. Th.L. Abbaye du Parc.

Cours autographié, que j'ai sous les yeux : 1 f. Au Lecteur; pp. (1)-96, table comprise, in-8o. — BB. du Fr. Basile van Beygaerden, chan. du Parc, aumônier à Hollogne-aux-Pierres.

6. Le digne prélat est le fondateur et le principal rédacteur de la revue intitulée : Bibliothèque Norbertine. Revue historique et religieuse Avec des Notices sur le Brésil et un Bulletin des Missions fondées par l'abbaye du Parc. — Paraît tous les deux mois, format petit in-4o, en livraisons de 40 à 48 pp. selon les circonstances. 1re année : 1899.

Sources : divers catalogues de la circarie de Brabant; — Catal. generalis 1900, p. (152).

SAINT NORBERT, notre illustre Fondateur, qui a eu un très grand nombre de biographes, a composé :

1. Commentarii sive interpretationes in aliquot libros S. Scripturæ.

2. Homiliæ. MS. olim in BB. Cappenbergensis Abbatiæ.

3. Libri III de visionibus ac revelationibus sibi factis.

4. Sermones ad populum : de obitu Sanctorum, — de brevitate et caducitate vitæ humanæ, — de suavissimo Christi jugo, — de restitutione regularis disciplinæ, — etc.

5. Apologia pro Innocentio II, contra Petrum Leonis Antipapam sub nomine Anacleti.

6. Officium de B. Mariæ purissima Conceptione.

7. Sermo ad Fratres. — Ce discours est inséré dans la « Bibliotheca Patrum », T. 21, p. 118. — Les principaux commentateurs sont les PP. *Hirnhaim, Herlet* et *Lienhardt.*

8. Monita spiritualia, sanctæque praxes.

9. Diplomata : quorum quædam edita fuêre a Joan. Petro *a Ludewig,* in Reliquiis MSS. omnis ævi Diplomatum, T. 2, pp. 358, 398 etc.

On peut consulter, entre autres : Acta Sanctorum, ad 6 Junii, ubi vitæ plures S. Norberti; — *Eysengrein,* G., Catalogus testium veritatis, Diling. 1565, 4°; — *Olearius,* J. G., BB. scriptorum eccles., Jenæ, 1711, 4°; — P. *de Waghenare,* p. 339-40; — P. *Hirnhaim,* De Typho generis hum., p. 421, et S. Norberti sermo, p. 775; — P. *Lienhardt,* pp. 3-8, 8-34, 411-432, ibi plures citantur auctores; — *Migne,* Patrologie lat. Tome 170.

F. NORBERT : Notre-Dame-de-la-Victoire des Prémontrés. On a posé récemment à Saint-Remy d'Amiens, vis-à-vis la chapelle de la sainte Vierge, une plaque de marbre portant cette inscription :

« La statue de la sainte Vierge, révérée dans cette Chapelle, est l'ex-voto promis par le Grand Condé aux religieux Prémontrés d'Amiens, pour sa victoire à Rocroi en 1643. »

Voici quelques détails sur l'origine de cette statue : Le prince de Condé, âgé de 22 ans, se trouvait à Amiens quelque temps avant la bataille de Rocroi. Un frère convers de l'abbaye de saint Jean, nommé Norbert, lui dit qu'il savait, par révélation, qu'il remporterait une victoire signalée, s'il faisait vœu, dans cette intention, d'offrir une statue à la sainte Vierge. Le 9 mai 1643, le jeune guerrier s'agenouillait sur le champ de bataille de Rocroi. Quelque temps après il faisait exécuter, par Blasset, une statue de Notre-Dame-de-la Victoire, en marbre blanc, pour notre abbaye des Prémontrés. M. Léraillé, curé de Saint-Remy, acheta en 1832 cette sculpture historique à une personne qui, après la Révolution, en était devenue propriétaire, et c'est pour l'abriter dignement qu'il fit construire une chapelle dont la remarquable décoration est l'œuvre de MM. Duthoit. (Extrait de la *Semaine Religieuse d'Amiens.*)

NORIEGA (Joseph-Etienne de), illustre Prémontré, chanoine de N. D. de la Vid (Vitis), où il fit profession le 15 août 1700. Devenu docteur en théologie, il enseigna longtemps cette science, et remplit les fonctions importantes d'abbé à S. Norbert de Madrid, à S. Norbert de Salamanque, à N. D. de la Vid et à Retorta, avec le titre de Réformateur général. En 1737, il était « Lector Jubilado, Theologo de la Real Junta de la Purissima Concepcion, y *Electo Obispo de Solsona.* » Son grand ami, Ch. L. *Hugo,* écrit qu'il fut désigné pour être évêque de Léon (Legionis); je n'ai pu vérifier le fait, toujours est-il que le P. de Noriega fut élu évêque de Solsona.

Ecoutons ici le même *Hugo,* qui eut la chance de trouver, dans son érudit confrère d'Espagne, un dévoué collaborateur pour la confection des vastes Annales de l'Ordre : R. P. de Noriega (dit-il) « fasciculum litterariis documentis opime saginatum, trajecit, methodo nitidâ, & apprime ad propositum concinnatis. Gratulatoriâ epistolâ benevolo Confratri egimus actiones gratiarum, & ad suscepti laboris perseverantiam, indefessum in labore (quod ignorabamus) Abbatem animavimus. Ingenuitate nostrâ, vel, quod verius est, zelo succensus Ordinis eruditus Abbas, transcribendis Diplomatis, [sic] elucidandis Hispaniæ candidæ monasteriis, perscri-

bendæ magnatum Ordinis historiæ se totum per annos tres devovit, & seriatim transmisit per fragmenta, ne temporis dilatio nos teneret ancipites aut otiosos. Incredibile est quam multâ, quam argutâ sagacitate opus istud absolverit, quantâ in eum exarserim amicitiâ, per amicabilem litterarum consuetudinem conglutinatâ. Huic optimo & docto Abbati debemus pene omnia, quæ de cœnobiis, quæ de fastis monasteriorum Regni Hispanici edemus.

1. *a)* Cathalogus Virorum illustrium Congregationis Hispanicæ;

b) Analysis chronologica monasteriorum ejusdem Congregationis.

2. Dissertatio Apologetica mariano-candida in qua De constanti revelatione Candidi Habitus Præmonstratensis per Dei-param. De Immaculatæ Conceptionis B. Mariæ Virginis Antiquo Præmonstr. cultu. De Marianis Ecclesiis, & specialibus Cultoribus Norbertinis Ad Rmum Abbatem D. Fr. Ludovicum Carolum Hugo.... Per R. P. Mag. D. Fr. Joseph Stephanum de Noriega, Vitensem Canonicum, modo Abbatem Colleg. SS. P. N. Norberti Academ. Salmant.... Cum privilegio. Salmanticæ : ex Officin. Francisci Garcia Onorato et S. Miguel, Civit. Titul. Typogr. Ann. D. 1723. In-4°.

Livre *rarissime*, à la BB. de Tongerloo. J'ai transcrit le titre de la manière la plus exacte : 20 ff. prélimin. non chiff.; puis un Index de 5 ff. non ch., suivis d'une gravure : Marie Immaculée apparaissant à S. Norbert; — texte de pp. 1-220; enfin 2 ff. non ch.

Notre célèbre Hugo a écrit au sujet de cette dissertation : R. P. de Noriega.... hoc Historiæ Norbertinæ caput multiplici argumento probatum, ad me transmisit, quo cespitantem animum ad pervulgatam in Ordine fidem, alliceret. Nemo huc usque quæstionem eâ versaverat eruditione, eâ urbanitate adversarium impugnarat; & vix scio an rationum pondere, an comitate ratiocinantis in ejus sententiam abreptus iverim. — C'est réellement charmant!

3. Dissertatio historica de S. Dominico de Guzman Ordinis Prædicatorum Patriarcha, Canonico regulari Augustiniano Præmonstratensi, in observantissimo monasterio sanctæ Mariæ de la Vid, in qua de utriusque Ordinis, sed præcipue Præmonstratensis dignitate, instituto, observantia, habitu. Accedit disgressio Apodictica de Magistro Joanne de Colmenares abbate Aquilarensi, Ordinis Præmonstratensis, fidei inquisitore, cum Sermone ab eodem Cæsaraugustæ habito ad sacrilegos occisores S. Martyris Petri de Arbues. — Salmanticæ, 1723, in-4°, pp. 211.

4. Elucidationes, in volumen sat grande turgescentes. MS. Ainsi s'exprime encore Hugo, auquel ces doctes notes furent adressées. (I, vers la fin de la préface).

5. Vida de S. Joseph Hermanno. Cette vie fut imprimée en 1730; les exemplaires doivent être fort rares.

6. Quelques Manuscrits, dont le P. *Illana* avoue avoir profité, dans son grand ouvr. de 1755, Prologo p. 4e non chiffrée, et pp. 2 tout au bas, 6, 29, 74, 75.

7. La Pecadora arrepentida. Vida, y conversion maravillosa de la V. Maria del santissimo Sacramento : llamada : la Quintana. Dictada por la misma sierva de Dios. Escrita, ordenada, y reflexionada por el M. Fr. Joseph Estevan de Noriega, Dedicada a la soberana reyna, Matre de Dios, Dala a luz el Doct. Don Francisco Benito *Colodro*, Confessor de la Sierva de Dios. — Madrid, en la imprenta de Musica [sic], 1737, in-folio. — Dans ma BB.

1° 17 ff. pour les préliminaires; — 2° gravure représ. la femme convertie; — 3° texte, pp. 1-675; — 4° Indice, pp. 9 non ch.

S'il faut en croire le P. *Lienhardt*,

ce livre fut condamné par les inquisiteurs espagnols, à cause d'une prétendue révélation, qu'aurait eue La Quintana.

Sources : le P. *de Noriega* lui-même, dans la dissertat. sur la T. S. Vierge, pp. 48, 75 et *passim*; — *Hugo*, Annal. I, *Præfatio*, pp. 7-8 non ch., et vers la fin; col. 286, 288, 392, 509, 939-40; II. *Præfatio*, ij-iij; col. 79 à 82, 161, 166, 594, 746, 1015, 1130; — *Illana*. O. et l. c.; — *Lienhardt*, pp. 438-9; — le P. *Faxardo*, ermite de S. Aug., parmi les prélim. de « La Pecadora Arrepentida. » — P. *Saulnier*, 1776, 3e édit. des Statuts, pp. 207-8.

NOSKOWSKY (Jean-Franç.-Alexis), né à Prague (Neo-Fragæ) de parents nobles, le 25 septemb. 1675. Après avoir achevé ses études à Vienne en Autriche, il reçut la tunique blanche à l'abbaye de Siloë le 30 déc. 1693 (?), et y fit sa profession solennelle le 15 août 1695. Il fut coopérateur dans la paroisse de Humpolec, ensuite circateur au couvent, et s'adonna avec ardeur aux recherches historiques. La mort l'enleva le 8 mai 1711.

1. Tractatus de septem peccatis capitalibus.

2. De vitiis et virtutibus, tragicis a sæculis agitatis, interpolatis casibus ac exemplis : in-4°. Ce travail fort étendu est utile aux prédicateurs.

Je ne sache pas que ces ouvrages aient vu le jour.

Source : P. *Lienhardt*, p. 439.

NOSSECZKY (François-Siard), né à Prague en 1693, reçut pendant ses études, chez son propre père Wenceslas, les premières leçons concernant la peinture. Il employa si bien son temps, qu'il surpassa son père dans le même art, et qu'il parvint au doctorat en philosophie. Le 18 août 1714, François entra à l'abbaye de Strahow, y prononça les vœux le 8 décembre 1715, et fut promu au sacerdoce le 21 octobre 1721. Tout en s'adonnant avec zèle à la prédication, il n'oublia point son art favorit; il lut les meilleurs traités sur la peinture, réunit une collection de gravures remarquable, et travailla surtout d'après Georges Neunherz et Charles Screta.

Le P. Nosseczký, habile administrateur à Chyschka et proviseur à Strahow, mourut le 25 janvier 1753.

« Folgende Werke sind mir von ihm bekannt » : écrit le savant *Dlabacž*.

In *Fresko*

1. Das Leben des heil. Johann von Nepomuk in der Dechantey zu Saatz. 1721.

2. In dem untern Gange des Strahöwer Stiftes die Bekehrung des heil. Norberts und dessen Uibertragung, so wie auch die Uibernahme des Ordenskleides von Maria, und der Regel von heil. Augustin. 1721.

3. Die Decke des äbtlichen Speisesaales in Strahow. 1721.

4. Die Marienkirche zu Sepekau. 1732.

5. Die Residenz in Chysska.

6. Die Decke in der Ursulakapelle auf dem Strahow. 1746.

7. Maria Hilfskapelle daselbst.

8. Ecce Homo Kapelle —

9. S.-Katharinakapelle —

10. Die Decke des Kapitels —

11. Die alte Bibliothek des Stiftes.

12. Das Sommerrefektorium —

13. Das Refektorium in Patek.

14. Das Refektorium in Zouchowicz.

15. Die S.-Annakapelle zu Horomierzicz.

16. Portal der Stiftskirche in Strahow.

In *Oel*.

1. Im Winterrefektorium des Stiftes Strahow, der Patriarch Isaak. — Ein groszes Gemälde.

2. Abendmal Christi im Sommerrefektorium daselbst. — Ein groszes Stück.

3. Abendmal des reichen Mannes nach der Bibel. — Ein groszes Gemälde; in dem obern Gange daselbst.

4. Ein anderes Abendmal Christi, ein halbrundes groszes Bild, welches in dem ehemaligen Prämonstratenser Kollegium im Refektorium zu Prag aufbewahrt wurde. 1719.

5. Heil. Augustin, und heil. Norbert, im zweiten Gange des Stiftes Strahow.

6. H. Hermann Joseph, ebendaselbst.

7. In der Ursulakapelle, H. Judas Thaddäus, und eine heilige Kümmernisz.

8. Das hohe Altarblatt : in der ehemal. Kirche des jungfraül. Cölestinerinnenklosters in der Neustadt Prag.

9. bei den Elisabethinerinnen in der Neustadt Prag.

10. bei S. Apollinar in der Neustadt Prag. (Cfr. *Schallers* Beschreib. der k. Neustadt Prag, B. 4. p. 47.)

11. Sein eigenes Portrait : an der Strahöwer-Bibliothek. Halbe Figur.

Sources : P. *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, B. 2, pp. 398-8, où il cite « Neue Biblioth. der schönen Wissenschaften und freyen Künste. B. 20. St. 1. s. 148. » — Le *même*, Chronol. Necrol., p. 66 : « † 1753, die 28. Januarii » (?) — P. *Weyrauch*, Geschichte.... der.... Strahöwer BB., 1858, pp. 8 et 14 ; Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, pp. 85 et 92; — P. *Cermak*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 580.

NOTAIRE (**Benoit**), religieux de S. Michel d'Anvers, dont voici l'éloge : Bapt. Bruxellis 5 sept. 1674, prof. 1695, sacerdos 1698, cantor, S. T. lector, vicarius ac deservitor in Merxplas, postea ecclesiastes, ac inter tres electos ad abbatialem dignitatem constitutus. Obiit ecclesiastes tempore sedis vacantis in abbatia, vir doctus ac ad omnia capax, 5 sept. 1717.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. Antverp., 1859, p. 152 du recueil déjà cité.

NUMACHIUS (**Marc**), Prémontré de Schüssenried, curé de Reichenbach. Nommé prieur par son abbé Augustin Arzet, il seconda celui-ci pour faire fleurir la discipline monastique : tous deux étaient animés du même esprit. Le P. Numachius était doux et affable dans la conversation, grave et modeste dans les manières, et unissait un zèle fervent à la plus vive piété. Il passa à une vie meilleure le 14 février 1658, laissant un travail intitulé :

Quinquagena Lectionum de tribus votis religiosis. 1657. C'est tout ce que dit le P. *Lienhardt*, pp. 439 et 440.

NYVLT (**Methodius-Herman**), chanoine de Selau, né à Lhota en Bohême le 21 août 1843, vêtu le 25 septembre 1864, profès du 28 septembre 1868, et prêtre le 17 mars de l'année suivante. Il fut quelque temps prieur et maître des novices. De nos jours il est bibliothécaire-archiviste de l'abbaye, notaire épiscopal, cantor, prédicateur (Catal. gener. 1900, p. 45).

Je m'adressai directement au digne confrère pour obtenir la liste de ses écrits. Voici sa réponse aussi aimable que modeste :

REVERENDE,
Colendissime Domine!

Nuper demum ex longiori redux itinere ad litteras Tuas carissimas respondeo.

Vix mentione dignum est, quod equidem typis edidi. Pauca quædam, quæ de diversis thematibus, religiosis plerumque, tractant, in his ephemeridibus vulgavi :

I. Bohemicis :

1. « Casopis katol. duchovenstva » (Pragæ in Bohemia); *2.* « Blahověst » (ibid.); *3.* « Cech » (ibid.); *4.* « Katolické Listy » (ibid); *5.* « Kříž » (ibid.); *6.* « Cyrill » (ibid.); *7.* « Skola Božského Srdce Páně » (Brunæ in Moravia); *8.* « Moravan » (ibid.); *9.* Posvátná kazatelna » (Olomucii in Moravia); *10.* « Cesky Východ » (Chrudimii in Bohemia); *11.* « Budivoj » (Budějovicii in Bohemia).

II. Germanicis :

1. Vaterland (Viennæ in Austria);

2. « Correspondenzblatt für den Kath. Klerus » (ibid.)

Separatim prelo commisi duo minora dramata bohemica (pro juniorum cath. opificum unionibus) :

1. Sousedé. Veselohra o jednom jednáni. V Praze 1895.

2. « Chytrý » Matěj. Fraška o jednom jednáni. V Praze 1900.

Manuscripta dramata bohemica : *1.* « Stávka » et *2.* « Remesluík a statkár » serius forte excusa prodibunt.

Reverentiæ Vestræ
in S. P. N. addictissimus
P. Methodius Nývlt.
Siloæ Bohemorum
15/12 1901.

O

OBERMÜLLER (Candide-Joseph), Prémontré autrichien, né à Aigen le 20 oct. 1741, admis à la vêture à l'abbaye de Schlägl le 29 nov. 1761, prononça les vœux le 13 févr. 1763, et fut ordonné prêtre le 13 janv. 1765.

L'on peut dire de lui qu'il passa graduellement par les fonctions les plus importantes; ayant été prieur de 1775 à 82, il fut nommé en cette année curé à Ulrichsberg, et y mourut le 4 août 1804.

1. Conciones bene multæ, MSS. — Erat P. Obermüller præclarus concionator.

2. Parvus catalogus confratrum.

Source : P. *Pröll*, Catal. Canoniæ Plagensis, 1887, pp. 34-5, ad nº 78.

OBERMÜLLNER (Mathias-Wolfgang), également né à Aigen, en Autriche, le 23 févr. 1692, fit profession à Schlägl le 8 déc. 1710, et offrit sa 1re messe le 10 mai 1716. Ayant étudié la théologie à Prague, il remplit les fonctions de sous-prieur et de maître des novices (1721), plus tard celles de curé à Ulrichsberg (1726-36), et mourut phthisique le 18 août 1736. On a de lui :

Quaestiones theologicae de Sacramento Eucharistiae et Sacrificio Missae in celeberrimo archiepiscopali collegio Prageno cum caeteris ex universa theologia scholastica annexis conclusionibus, praeside A. R. P. Hieronymo Besnecker, s. ac exempti Ord. Cisterc., monasterii B. V. Mariae de Osseco professo,... propugnatae a R. P. Wolfgango Obermüllner, s., can. et exempti Ordinis Praemonstratensis celeberrimae ecclesiae Plagensis canonico regulari; et a Fr. Gabr. Caspar, eccl. Strahov. Anno MDCCXX, mense Augusto.... Pragae, Wolfg. Wickhart, in-12º, pp. V et 527. Dédié à Marien Hermann, abbé de Strahov.

Je tiens tous ces détails du P. *Laur. Pröll*, Catalogus de 1887, p. 24, au nº 213; ainsi que d'un catal. de livres.

OBLIN (Ghislain-Joseph), 54e et dernier abbé de Dommartin, de 1787 à 1791, c'est à dire jusqu'à la sinistre révolution. Cet homme à l'âme fortement trempée était originaire de Surainvillers en Cambraisis. Il comprit que le danger était grand pour le clergé, grand surtout pour les religieux; il prépara donc les 30 membres de sa communauté à souffrir vaillamment la persécution, il leur proposa l'exemple des martyrs, et lorsqu'une troupe de sophistes eut décrété la constitution civile du clergé, tous, à l'exception d'un seul, demeurèrent fidèles à leurs serments.

L'Assemblée constituante supprima les ordres religieux et spolia

les églises. Les commissaires du district de Montreuil vinrent en personne procéder à la vente de la ferme de Dommartin, au mois de juin 1791. L'aliénation des cloîtres et de l'église eut lieu trois mois après, en octobre. La position n'étant plus tenable, le prélat fit sortir ses confrères deux à deux à la faveur de déguisements. Lui demeura à son poste, d'abord avec trois religieux, ensuite avec le cuisinier et le boulanger.

Le second dimanche d'octobre 1792, à 10 heures du matin, les agents municipaux de Crécy, de Dompierre et de Tortefontaine, arrivent à Dommartin, pour se livrer à des investigations aussi arrogantes que minutieuses. Oblin répond à toutes les questions avec sang-froid et dignité.

Cependant une populace avide et affolée le recherche pour le mettre à mort. Prévenu à temps, il parvient à s'évader et se réfugie à Tortefontaine, pendant que l'on bouleverse et saccage le monastère : le pillage se prolonge durant 36 heures! Tous les livres et tous les papiers sont dispersés : alors sont à jamais égarés ces parchemins précieusement classés, ces remarquables archives, l'histoire la plus complète comme la plus authentique du pays.

Mais voilà que surviennent à l'improviste 400 cavaliers de la garnison d'Hesdin, envoyés par le gouverneur pour rétablir l'ordre; leur arrivée est le signal d'une confusion indescriptible.

Quant à l'abbé Oblin, il resta 6 mois à Tortefontaine, célébrant en secret les saints mystères dans la maison de M. Gottigneux; celui-ci ne négligeait rien pour adoucir à son protégé les amertumes de la situation, aussi cette bienveillante hospitalité, donnée au péril même de sa vie, demeurera l'honneur de sa respectable famille. Mais les administrateurs du département n'oubliaient pas si facilement leurs victimes; ils jugèrent opportun de déléguer l'un des leurs pour s'emparer du prélat de Dommartin. En conséquence le commissaire Gallet arriva à Tortefontaine avec 40 hussards de la mort. Dieu permit que l'innocent et saint homme échappât cette fois encore au danger.

Averti par un domestique dévoué de M. Gottigneux, qui était occupé à labourer, il put gagner, sans être vu, les jardins, les pâtures, et se cacher dans le bois de Courbesseau; la nuit suivante il se réfugia chez M. Testu, de S.-André.

Le citoyen Gallet, furieux de voir sa proie lui échapper, ordonna de publier à son de trompe que le jour de la première décade de mai, 4 heures du soir, on brûlera l'abbé de Dommartin en effigie après l'avoir promené dans les rues de Tortefontaine. C'était un spectacle attrayant, tous les patriotes s'y rendirent par groupes, hurlant la *Marseillaise* et le *Ça ira*. Un sans-culotte de Tortefontaine, le seul de cette commune qui prit une part active à la manifestation, revêt un mannequin d'habits pontificaux, le coiffe du bonnet rouge surmonté de la mitre, lui met une crosse à la main, un chapelet au cou, simule la croix pectorale avec des cartouches, et le place debout dans l'ancienne charrette à âne de l'abbaye. Le hideux cortège grossit, s'arrête de loin en loin; on fait à l'effigie des saluts moqueurs, on l'insulte de toute manière. Gallet débite une harangue cynique qui est accueillie par des applaudissements frénétiques et suivie de la sentence de mort. Alors l'image de l'innocent prélat disparaît dans les flammes, tandis que les danses et les orgies des barbares se prolongent toute la nuit.

Le vénérable Oblin mena d'abord une vie errante; quelques années après le concordat, il se fixa à Arras, où Mgr de la Tour-d'Auvergne s'empressa de l'agréger au chapitre et lui permit de porter la

croix pectorale. Notre digne confrère édifia le clergé et les fidèles d'Arras par sa modestie, sa ferveur, sa rare bonté et ses œuvres de charité. Nommé vicaire-général du diocèse en 1822, il en remplit les fonctions jusqu'à sa mort, arrivée le 4 mars 1824.

Cette notice, que j'ai abrégée, est tirée du splendide ouvrage (1875) du Baron *Albéric de Calonne*, cité déjà plusieurs fois, pp. 84 à 94 : lecture extrêmement émouvante. Voyez aussi mon art. **Humetz.**

OBSENT (Roger d'), profès du Mont Saint Martin, prieur après l'abdication du P. Laurent Carbon, de 1703 à 1708, de 1714 à 1716, et enfin en 1740. Dans les intervalles il remplissait les fonctions de curé à Estrées, et c'est là aussi qu'il est mort.

Le P. d'Obsent a laissé l' « Histoire *manuscrite* d'une réforme particulière », introduite au Mont S. Martin par le P. Laurent Carbon, vers 1700. Cette réforme d'une rigidité extrême fut adoptée par quelques religieux, rejetée par d'autres, enfin supprimée avec l'aide du Général de l'Ordre, qui n'approuvait pas cette bigarrure.

Sources : *Hugo*, Vie de S. Norb., 1704, pp. 342-5; et Annal. II, col. 327; — P. *Ch. L. Devillers*, Hist. du vénér. *Garembert*, 1769, pp. 86-88.

OCHS VON GUNZENDORF (Georges), dont le nom est parfois écrit : Oxs a Gonzendorff, noble par sa naissance, plus noble encore par ses vertus et ses talents, fut le 29e prévôt (1457) et le 1er abbé (1459) du couvent de Spainshart, lez-Kemnat. Nommé Visiteur de quelques circaries, il rendit des services immenses à notre Ordre, et s'attira les faveurs du Cardinal Bessarion, de l'évêque d'Augsbourg et des puissants du siècle. Ce modèle des prélats, surnommé par excellence le « prélat palatin », mourut le 17 avril 1503, laissant son monastère enrichi de biens, d'honneurs et de privilèges. On cite de lui : De ortu, progressu, privilegiis, juribus, et præeminentiis Monasterii Spainshartensis. Ouvrage resté manuscrit.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 836; — *Lienhardt*, pp. 235 et 236, où l'on trouve de plus amples détails; — « Kurze Beschreibungen,... der Abteyen....inBayern, ... Regensburg. 1799. » In-8o, p. 150; — Kalender für Kathol. Christen, Sulzbach, 1878, p. 82.

ODIOT DE BENOIT DE LA PAILLONNE, en religion **Marie de la Croix**, abbesse actuelle de S. Anne de Bonlieu. Cette maison, située au diocèse de Valence en France, fut fondée en 1866.

Le colonel Odiot, à Toulouse, fut le père de notre consœur. Sa mère, devenue veuve, fit profession à Bonlieu en 1877, sous le nom de Marie-Joseph, et y mourut le 3 décembre 1879 dans la 61e année de son âge. Elle-même naquit à Toulouse le 18 mars 1840, reçut l'habit le 24 novembre 1869, et prononça les vœux le 15 décembre 1870. Elle devint prieure, et contribua puissamment à la propagation de l'archiconfrérie de la Messe réparatrice, dont Bonlieu est le berceau et le centre. Sous son impulsion, nous voyons paraître depuis plusieurs années : La divine Hostie, bulletin mensuel de l'Archiconfrérie de la Messe réparatrice.

Après des années de prières, de souffrances et de travaux, le sanctuaire de S. Anne est restauré. Le 11 octobre 1899, Sa Sainteté Léon XIII déléguait le nouvel évêque de Namur, Mgr Heylen, pour faire la consécration de l'église; le lendemain la prieure recevait la bénédiction abbatiale au milieu d'une affluence considérable de fidèles.

En 1901, par suite de la loi dite des associations, toute la communauté de Bonlieu s'est établie en Belgique, dans un château de la respectable famille de Mérode, non loin de Vilvorde et de Grimbergen.

1. La Vierge Norbertine et la Très Sainte Eucharistie par la Ré-

vérende Mère M. L. D. C. [sic, transposition pour M. D. L. C.] de l'Ordre de Prémontré. — Avignon Aubanel frères,... 1885. Petit in-8°, dans ma collection.

Les prélimin. occupent pp. (1)-xxi; le texte pp. (23)-126; la table pp. (127)-132. Mgr *Hasley*, archevêque d'Avignon, écrit : « Nous permettons bien volontiers l'impression de cet édifiant opuscule. »

2. Ma Sœur Rose et la Messe réparatrice. Avignon, *Aubanel*, 1886, pp. 80.

3. La Règle de S. Augustin, avec commentaires. (Cour d'honneur, février 1886, pp. 47-48).

4. Le Lys, paraphrase du cantique Benedicite. pp. 152. Lille, Soc. S.-Augustin. (Cour d'honneur, Septemb. 1888, p. 215).

5. Mon Oncle. S. Anne de Bonlieu, 1899, 8°. Il s'agit de M. Victor de la Paillonne, oncle de l'abbesse. Un compte-rendu de cette biographie se trouve dans les « Etudes » des PP. Jésuites, 1899, 5 déc., p. 716.

N. B. Les Sœurs Norbertines de Bonlieu, je l'ai dit plus haut, publient : « La divine Hostie », bulletin mensuel de l'Archiconfr. de la Messe réparatrice.

Voir Fr. *Danzer*, Catalogus Ord. Præmonst. 1894, pp. 79, 131 et 132; — *Zahradnik*, Catal. gen. 1900, p. 278.

NOTES

Sœur Marie-Rose Mirabal, veuve Griselain, converse à Bonlieu, fut la promotrice de la Messe réparatrice. Née à Paris le 12 mars 1812, elle prononça les vœux le 1r mars 1873, et mourut le 21 octobre 1882.

Littérature :

1. La divine Hostie. Journal de Sœur Rose. 1887, in-8°.

2. Archiconfrérie de la Sainte Messe réparatrice, établie en date du 24 août 1887 à Bonlieu, dioc. de Valence : grand in-8°.

3. Sister Rose and the Mass of reparation, translated from the French. 1888, London, Burns and Oates; pp. 80. (*Martin Geudens*).

4. Manual of the Mass of reparation. Ibid.

5. Corpus Christi Magazine, cité dans ce Dictionn. p. 307.

6. Zuster Rosa en de Mis van eerherstelling. Naar het Fransch van de eerw. Moeder M. D. L. C. Averbode, 1889.

7. Het Offer. Eucharistisch maandschrift. Orgaan van de H. Mis van Eerherstel. Men teekent in ter Abdij Berne, te Heeswijk (Noord-Brabant).

Chaque livraison 16 pp. in-8°.

8. Ad omne bonum opus parati. Het Offer. Tijdschrift van het Aartsbroederschap der H. Mis van Eerherstelling gevestigd in de Abdij van Tongerloo.

Kerkelijk goedgekeurd. 1892, H. C. van der Aa & Zonen, Oosterhout.

Het Offer verschijnt alle twee maanden. 16 pp. in-8°.

9. Het H. Misoffer. Tijdschrift van de Belgische Aartsbroederschap der H. Mis van Eerherstelling, gevestigd in de abdij van Tongerloo en van de Norbertijner Missiën. Drukkerij der Abdij van Tongerloo, (maandelijks in aflev. van minstens 16 blz. in-8° met omslag). 1898 en volg. — Hoofdopsteller : Fr. Waltman Van Spilbeeck.

1. Arthur Loth, rédacteur de l'Univers : Sœur Rose, sa vie et son œuvre, la Messe réparatrice. Paris, 1890, pp. 474.

Le lecteur peut consulter encore mes notices **Daems**, p. 158 au n° 45; **Kuczewska**, p. 470; **Zák**, plus loin.

ODON, chanoine de la cathédrale de Laon, devint disciple de S. Norbert, et 1r abbé de Bonne-Espérance.

En 1155 il renonça librement à la prélature, et mourut le 1r février 1156; d'autres prétendent qu'il quitta ce monde en 1158.

Il fit transcrire en beaux caractères, sur parchemin, 120 (?) MSS. des SS. Pères, de l'Ecriture Sainte etc. pour être lus au réfectoire et

ailleurs. Quelques successeurs d'Odon suivirent son bel exemple.

Sources : *Maghe*, in Chronico citato; — *Hugo*, Annal. I, col. 356-7, 372-8.

OELSCHLEGEL (Jean-Lohelius), né à Loschau en Bohême, non loin de la ville de Dux, le 31 décembre 1724. Etudiant à Mariaschein, il fut organiste chez les Jésuites, et plus tard à Prague chez les Dominicains et à l'église des « Maltheser ». En 1747 il entra chez les Prémontrés de Strahow, où il prononça les vœux le 8 décembre 1748, et offrit sa première messe le 23 avril 1755. L'année suivante la direction de la musique lui fut confiée; il s'appliqua dès lors à l'étude de cet art avec le plus grand zèle, et suivit les leçons de Jos.-Ant. Schling et de Jean-Franç. Habermann. Plusieurs années il s'exerça de la sorte, jusqu'à ce qu'il composa un grand nombre de morceaux, qui de son temps étaient accueillis favorablement à la cour de Dresde et ailleurs.

Alors ce savant confrère poussa bien loin l'étude de la construction des orgues, et cela sans avoir de maître; il parvint à améliorer et à fortifier les orgues de Strahow, qui avaient été placées en 1746, par Franç. Faszmann : cela lui coûta 15 ans environ de labeurs et d'expériences. Lorsqu'il eut achevé tout l'ouvrage, il voulut encore restaurer *la voix humaine*.

Hélas! il fut atteint d'une longue infirmité, et succomba à une affection du foie dans la nuit du 22 février 1788, dans la 64e année de son âge. Pendant 30 ans il avait été le directeur de la musique dans l'église de l'abbaye.

Le P. *Dlabacž* rapporte qu'il trouva, après la mort de cet illustre artiste, les vers suivants parmi ses autres écrits :

« Organa qui pulsat, non ut liripippia [tractet.
« Aedibus in sacris se sciat esse Dei.
« Vanis abstineat modulis, nam musica [vana
« Sacratam Superis non decet illa do- [mum.
« Sit gravis ac suavis, modulis prae se [ferat artem,
« Sic moderata placet musica sola Deo. »

(Et immédiatement après :)

« Quondam dives eram, me musica fecit [egenum;
« Abstulerant nummos organa, plectra, [fides. »

Ecrits du P. Oelschlegel :

1. Beschreibung der in der Pfarrkirche des kön. Prämonstratenser-Stifts Strahow in Prag befindlichen groszen Orgel. Prag, gedruckt beim Anton Hladky im Cistercienser-Seminarium auf der Altstadt Prag. Nro 45. 1786, in-8°, pp. 96. (wo er auch die an der Metropolitankirche, und zu St. Niklas befindliche Orgel beschreibt).

2. Beschreibung des in der königlichen strahöwer Stiftskirche zu Prag neueingerichteten, und im Jahre 1774 zu Stande gesetzten Orgelwerks, nebst beigefügtem Unterricht an den Orgelmacher, wie und wo beizukommen, wenn in der Zeit einige Mängel sich ereigneten. MS.

Ses œuvres musicales :

1. Oratorium, composé en 1756, et exécuté dans l'église de Strahow.
2. Oratorium, 1758, exécuté à Strahow.
3. Oratorium, 1759, encore exécuté là.
4. Innocentia et pietas bonam causam agens : sive Jesus Christus Salvator.... in regia Basilica B. V. M. in Cœlos assumptæ, S. Cand. Ord. Præmonstratensis in Monte Sion Pragæ musico concentu figuratus.

Pragæ typ. Jacobi Schweiger, 1760, in-4°. C'est un Oratorium.

5. Oratorium, 1761.
6. *Deux* Oratoria, sans date.
7. « Operetta Natalitia » joués en 1761, à Strahow, en présence des princes de Saxe, Joseph et Frédéric.
8. Autres « Operetta Natalitia » : 1762.
9. Messe *pastorale*.

10. Messe plus courte.
11. *Onze* Rorate.
12. *Onze* Motets pour l'Avent.
13. *Dix-huit* bénédictions, ou « Theophoricæ Stationes ».
14. *Trois* Motets « de SS. Euchar. Sacramento ».
15. *Un* Motet « de SS. Angelis ».
16. *Un* Motet « de SS. Martyribus ».
17. *Un* Motet « de SS. Virginibus ».
18. *Deux* Motets « de S. Augustino ».
19. *Quatre* Motets « de SS. Apostolis ».
20. *Cinq* Motets « de B. V. Maria ».
21. *Sept* Motets « de Confessore ».
22. *Trois* Motets « de Confessore et Martyre ». (*Sic* ap. P. *Dlabacž*).
23. *Onze* Motets « de Sanctis ».
24. *Quatorze* Offertoria « de Tempore ».
25. *Un* Offertorium « de Natali Domini ».
26. *Un* Offertorium pour une 1e Messe.
27. *Cinq* Aria.
28. *Deux* Duetta.
29. *Deux* Litanies.
30. *Douze* Hymnes « de S. Norberto à Cant. 2 et Organo ». 1768.
31. Autres hymnes « de S. Norberto, à Canto, Alto, Tenore, Basso. Violini 4, Clarin. 2 et Organo ».
32. *Trois* « Te Deum ».
33. *Une* Messe « de Requiem, à 4 Vocibus et Organo ».
34. « Responsoria pro Matutinis in Sacra Hebdomada, à 4 Vocibus, Violone et Organo ».
35. « Responsoria pro Matutinis in Sacra Hebdomada, ad usum Virginum Doxanensium 1774 scripta, à 4 Vocibus, Violinis 2, Alto Viola, Clarinis 2, Hobois 2, Fagottis 2, Violone, et Organo ».
36. Cantate in quinquagesimo anno celebrato Abbatis Sionei Francisci Michaelis Daller. 1774.
37. Deux Salve Regina, à 4 Vocibus et Organo. 1786 et 1787. Ces deux morceaux furent fort estimés pour leur mesure régulière.

Grâces à l'initiative du P. *Dlabacž*, qui fut pendant 20 ans au moins le digne successeur du P. Jean-Lohelius Oelschlegel dans la direction de la musique sacrée à Strahow, le portrait de ce dernier fut gravé par Jean Berka. On peut le voir dans l'ouvrage de *Riegger* :

Materialien zur alten und neuen Statistik von Böhmen. Heft XII, Leipzig und Prag, 1794, in gr. 8°, page 264, où se trouve également la biographie de notre compositeur, due à la plume du P. *Dlabacž* : il la rédigea, dit-il lui-même, par reconnaissance. Il reçut aussi tous les instruments et tout le bagage musical, délaissés par son célèbre prédécesseur : « 16 der besten Violinen, 2 Alto Viola, 2 Violonen, 1 Violonzello, 4 Paucken, 8 Klarinen, 7 Hörner, und den ganzen Musikalienvorrath. » Il les conserva précieusement, et s'en servit pour les offices divins à l'église abbatiale de Strahow.

Sources : P. *Dlabacž*. Allgem. histor. Künstler-Lexikon, T. II, pp. 403-406, où se trouve la notice sur le P. *Oelschlegel*; — le *même*, dans le Lexikon cité, T. I, col. 130 au n° 20, 377, 587; T. II, col. 151, 193; — le *même*, Chronolog. Necrolog., p. 78; — *Riegger*, nommé plus haut; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, p. 97.

OERTLE (Eusèbe). Il naquit le 5 mai 1654 à Munderkingen, se fit religieux à Schussenried en 1670, fut ordonné prêtre en 1678, et remplit les fonctions de circateur, de chantre, de bibliothécaire. Il mourut le 27 janvier 1721.

1. Commentarius in Psalterium Davidis.
2. Notata ascetica, ordine alphabetico digesta.
3. Alphabetum Marianum, seu Elogia B. V. M. secundum ordinem alphabeticum.

Rien n'a été publié sans doute.

Source : *Lienhardt*, p. 440.

OESTREICHER (Henri), 24e prélat de Schussenried, après la résignation de Pierre Fuchs, en 1480 (?) Le dit Oestreicher était docteur en droit canon; il fut sans contredit l'un des plus remarquables supérieurs de sa communauté, portant dignement le titre de conseiller impérial. Il orna son église, bâtit en 1487 les locaux destinés aux archives et aux livres, et érigea une confrérie en l'honneur de l'auguste Mère de Dieu. Il mourut le 18 avril 1505, laissant :

1. Une traduction, du latin en allemand, de l'ouvrage de Columella « von den puren Geschäften ». C'est à la prière du duc Eberhard de Würtemberg que le prélat fit cette version; le MS. sur parchemin se trouve actuellement à la BB. publique de Stuttgart.

2. Vraisemblablement dans les premières années du 16e siècle, Oestreicher ou un religieux de son abbaye fit imprimer un opuscule « de aedificiis confectis per ipsum in monasterio Sorethano ». En 1687, Georg. Louis Raucher, pharmacien à Biberach, en donna une analyse; l'un et l'autre sont aujourd'hui introuvables.

Sources : *Hugo*, Ann. II, col. 828; — M. *Beck*, o. c. plusieurs fois, 1883, pp. 19 à 23, ainsi que dans ses lettres au P. Danner et à moi.

OHL (André), chanoine de Klosterbruck en 1753. Sous la présidence de son professeur Bernard *Troschl*, et conjointement avec son confrère *Marklowsky*, il défendit au mois de mai 1753 les thèses ajoutées au bel ouvrage : Columna et Firmamentum Veritatis. *Ohl* dédigea une dédicace à S. Augustin pour quelques exemplaires. Je renvoie à mes notices Marklowsky et Troschl.

OHORN (Lambert), contemporain, ex-chanoine de Tepl, qui suivit à l'université de Prague les cours de philosophie et de théologie; il y fut proclamé docteur en philosophie. De nos jours il est professeur à Chemnitz en Saxe, où il rédigea quelques opuscules en allemand. Malheureusement il n'appartient plus à notre Ordre.

Je tiens ces renseignements du dévoué P. *Zák*, 1901.

OLENIUS (Godefroid), ami des études sérieuses, fut de 1650 à † 78 le 31e ou 33e Abbé de Zabrdowitz en Moravie; pieux et munifique à l'égard des fondateurs du monastère, il leur érigea un mausolée en pierre; il bâtit une église superbe, qu'il fit bénir par Charles, Evêque d'Olmütz, comte de Liechtenstein. (1669.) Sous Olenius, Zabrdowitz compta 33 profès.

1. Il fit rédiger dès 1660 les Annales de la maison. MSS.

2. Le 14 juillet 1658, en l'honneur de l'empereur Ferdinand III, il fit dresser un vaste théâtre à l'abbaye, pour la représentation du « Dialogus super canticum Benedicite. »

3. Il fut le collaborateur du savant Pešina de Cechorod pour son livre : Mars Moravicus.

4. Ctitel Marianský ... Mariophilus peregrinus sive viator undecunque spiritualis non de Judaeae deserto, vel Sinai solitudine descendens, sed ex Valle Kyriteinensi.... ascendens. Litomyšl, Joan. Arnold a Dobroslavina, 1668, pp. XXIV et 490, in 12°. — C'est un livre de prières pour la congrég. de la T. S. Vierge, au lieu de pèlerinage encore toujours célèbre de Křtiny ou Kyritein. Celui-ci dépendait jadis de notre abbaye de Zabrdowitz, et plusieurs Prémontrés y résidaient. (*Wolný*, Kirchl. Topogr. Mährens, II; — *Pospěch*, Krátký dějepis.... Zábrdovic, 1889, Brünn).

Sources : *Hugo*, II. col. 1181; — *Lienhardt*, p. 440; — La Cour d'honneur de Marie, 1874, octob. et déc.; — P. *Cermák*, 1877, Premonstrati, pp. 454-5; — P. *Zak*, MS. adressé à moi.

OLIVEROS (Christophe), 91e abbé de Retorta, du 6 mai 1708 au 3 mai 1711.

« Concionator Generalis perpetuus, Regiæ Congregationis pro causa Immaculatæ Conceptionis Theologus designatus, Archiepiscopatûs Toletani Examinator,... Privilegiorum confirmationem à Philippo V. impetravit. » *Hugo*, Annal., II, col. 669.

1. Sermons ou discours, sans doute en latin et en espagnol.

2. Ecrits théologiques.

Le tout est probablement resté inédit.

OLSCHANSKY (Thomas II), natif d'Olschan, docteur en droit canon et droit civil de l'université d'Olmütz. Après la démission spontanée du prélat de Hradisch, Frédéric Schinalius (1657), il fut appelé à lui succéder, et il administra si bien la maison qu'il mérita cet éloge : Scientiâ et prudentiâ eximius, Visitator Provinciæ sagacissimus, fundorum monasterii, Imperatore annuente, providus recuperator, templum ordine Dorico concinnatum suscitavit. Dieu l'appela à lui le 30 avril 1666.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 756-7; — *Kayser*, Sanctum Sæc. Marianum; — *Cermák*, Premonstráti 1877, p. 279.

ONA (Jérôme de), docteur en théologie de notre Congrégation d'Espagne, qui occupa dignement les plus hauts postes : de 1597 à 1600, et de 1606 à 1609 président du collège S. Norbert à Salamanque; de 1603 à 1606 abbé d'Aquilar, de 1612 à 1615 abbé de N.-D. de la Vid (Vitis); du 9 mai 1621 au 6 mai 1624 abbé de Retorta.

Sources : P. *de Noriega* apud *Hugo*, Annal. I. col. 181; II col. 386 (bis), 665, 1138.

ONFROY (Basile), était le secrétaire de l'excellent prélat Edmond **Maclot**, Vicaire général (1684), sur lequel j'ai donné un article plus haut.

OPPELT (Boniface), Prémontré de Strahow, prédicateur renommé vers 1826-30. Né à Plan en Bohême le 12 mai 1795, il reçut l'habit le 11 octobre 1821, et prononça les vœux le 20 octobre de l'année suivante. Il avait été ordonné prêtre le 6 août 1820. En 1837 il donnait le cours de religion au gymnase impérial-royal de Saaz. (Zatec.)

Il mourut le 11 avril 1838.

1. Gastpredigten verfaszt und in verschiedenen Kirchen Prags vorgetragen von B. Oppelt, Chorherrn und Prediger im königl. Prämonstratenser-Stifte Strahov. — *Erster* Band. Prag 1826. Im Verlag von Buchler, Stephani und Schloszer. etc. Gr. 8°.

1° Dédicace au prélat Pfeiffer, et préface : pp. (III)-VIII; — 2° texte, pp. (1)-158.

Zweiter Band. 1826 : texte, pp. (3)-150; — Inhalt [des 2 tomes] : 1 f. non ch. — Dans ma BB.

2. Darstellung der Lehre vom Ablasz. Prag, 1826. 12°, Schlosser. [sic].

3. Christkatholische Betrachtungen zur Beförderung der häuslichen Belehrung und Erbauung. Verfaszt von B. Oppelt,... Erster Band. Bei Buchler, Stephani und Schlosser in Prag,... 1827. 4 Theile in-12°.

1° Dédicace à l'archev. de Prague Prince Chlumczansky : 2 ff. non ch.; — 2° préface : 1 f. non ch. et pp. (1)-VIII; — 3° texte, pp. (1)-175.

Zweiter Band. 1827 : 1 f. non ch.; — pp. (5)-174; — table, pp. 15 non ch.

Dritter Band. Prag. Bei J. Spurny, Buchdrucker. 1830 : ff. 3 [0, 0, IV], et pp. (9)-255.

Vierter Band. J. Spurny, 1831 : 1 f. non ch. et pp. (5)-255 également; ensuite 9 pp. non ch.

Les 2 prem. tomes de ce travail ont été imprimés par Gerzabek à Prague, les 2 dern. par Spurny. Je pense qu'on se procure difficilement l'ouvrage complet : un seul catalogue m'a fait découvrir le 3e et le 4e tomes. — Dans ma BB.

4. Vorbereitungspredigten zum päbstl. Jubiläum. Prag, 1827, gr. 8°. Calve.

5. Religiöse Betrachtung über das Leben und Wirken des h. Norbert. Prag, 1827, 8°.

6. Bittet und es wird euch gegeben werden; Gebetbuch für kathol. Frauenzimmer. Mit Kupfern. Prag, 1829, gr. 12°.

7. Thematische Predigtentwürfe über alle sonn- und festtägigen Episteln und Evangelien des gesammten katholischen Kirchenjahres. — Bearbeitet von B. Oppelt, Chorherrn und Prediger im königl. Prämonstratenser-Stifte Strahov, und mit einer Vorrede begleitet von Dr. Maximilian Millauer,... *Erster* Band. Prag. Spurny, 1830. 8°. pp. (III)-VIII, et (9)-313, suivies pour « Inhalt » de pp. 6 non ch., et pour « Druckfehler » de 1 p. non ch.

Zweiter Band : pp. (3)-274; — « Inhalt » pp. 5 non ch., et 1 p. non ch. « Druckfehler. » — Dans ma BB.

8. Glaube, Liebe und Hoffnung. — Ein katholisches Gebet- und Andachtsbuch für Gebildete beiderlei Geschlechts von B. Oppelt,... Prag, 1832. Gottlieb Haase Söhne. Gr. 12° pp. VIII et 196; — 4 superbes gravures. — Dans ma BB.

Autre édit. Augsburg, 1833, 12°. Bolling.

9. Johann von Nepomuk. Gebetbuch. Prag, 1834, 12°. Haase.

Dans les livres publiés par le chanoine Oppelt, il y a plusieurs pièces de vers.

10. Die betende Seele im Adlerfluge nach Oben. Ein katholisches Gebet- und Andachtsbuch für Gebildete beiderlei Geschlechts von P. B. Oppelt, Chorherrn und Prediger im königlichen Prämonstratenser-Stifte Strahof. — Winterberg, 1874, J. Steinbrener : très petit format, 2 grav. avant le titre, et pp. 3-416.

C'est le n° 8 ci-dessus, mais considérablement augmenté. — Dans ma BB.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, p. 15; — des catalogues de l'Allemagne, parmi lesquels un d'Augsburg, 1837 (Mich. Schmalhofer), pp. 214-05. — P. *Zák*, MS. adressé à moi.

OPPREBAIS (Henri d'), chanoine de Floreffe. Voyez plus haut : **Bouillon (H. de)**.

ORELLANA (Rodrigo-Antonio de), vrai disciple de S. Norbert, qui fut évêque de Cordoue, ensuite de Tucuman, et enfin d'Avila jusqu'à sa mort, arrivée en 1822.

Je tiens ce renseignement de mon vieil ami, M. Jalhay-Roteux, consul à Etterbeek, bien au courant de la langue espagnole.

ORTNER ou ORTTNER (François de Paule-Jean Népomucène), né à Friedberg en Bohême le 30 mars 1706, reçut l'habit à Schlägl le 24 déc. 1727, prononça les vœux le 2 févr. 1729, et fut ordonné prêtre au mois d'avril 1734. Sous-prieur, et secrétaire du prélat François Peringer dont il avait la confiance, il fut le continuateur des « Annales de Freisleben ». Ayant été curé de Kirchschlag de 1756 à 1764, il mourut le 3 juin 1767, laissant :

Acta Plagensium per annales decursus distincta ab anno 1649-1751 : pp. 144 in-*fol.* min. — Voyez la notice sur **Freisleben**.

Sources : P. *Pröll*, ouvr. de 1877, p. 10 avec la *note*, et son « Catalogus » de 1887, p. 28, n° 237 : j'y remarque quelques légères variantes.

OSSORIO (Garcias Alvarez), docteur en théologie, nommé en 1623 abbé de S. Norbert à Madrid. Noble par sa famille, plus noble par son habileté et sa magnanimité, il fit bâtir un temple insigne et élégant, qu'il remplit de splendides ornements. Elu abbé de Retorta le 28 avril 1630, il céda la place trois ans après, selon l'usage reçu en Espagne, à son confrère Joseph de Azevedo.

Source : P. *de Noriega*, ap. *Hugo*, Annal. II, col. 382 et 605.

OSWALD, abbé de « Cella Superior » et de Gerlachsheim.

Voir l'article **Loschert**, qui est le nom de famille de ce savant Prémontré.

OSWALD (Norbert-Joseph), chanoine très distingué de Strahow, qui naquit à Saaz en Bohême le 24 avril 1801. Il fut admis à la vêture le 13 novembre 1822, à la profession le 12 mai 1825, et à l'ordination sacerdotale le 17 mars de l'année suivante. Déjà en 1837 il était doyen dans sa ville natale, et commissaire épiscopal au gymnase y établi, pour les examens sur l'enseignement religieux. En 1853-65 (je transcris les catal. de l'époque) : Vic. Episcop. Žat. for. a secretis, Soc. c. r. patrioticooeconom. atque Soc. ad augendam industr. techn. per Boh. Membr., civis Žatec. nec non Instit. senect. provid. Curator ad hon. 1865 Secretarius abbatialis in Sion.

Le vénéré confrère Oswald mourut le 11 mai 1868, laissant :

1. Sermons et discours fort-nombreux en bohémien, inédits.
2. Predigt bei Gelegenheit des 50 jähr. Priesterthumsfeier Sr. Gnaden des Hochw. H. Hieron. Jos. Zeidler. Prag, Bellmann, 1863, 8°.
3. Vaste correspondance concernant l'Ordre, et l'abbaye de Strahow.

Sources : Catal. 1837, 1853, 1865; — MS. du confr. *Žak*.

OTTO I, surnommé *Legatus*, l'envoyé, 2e prévôt de Cappenberg (1126?-1156), docteur en théologie, dont les « Annales Cappenbergenses », MSS., font l'éloge en ces termes : « qui cum esset omni litterarum, ac scientiarum genere excultus, statu Reipublicæ Christianæ, ob exasperatos Principum animos, periclitante, rogatu & jussu Archiepiscoporum multas legationes tam in Italia apud Pontificem, quàm apud multos Magnates, non sine laude & gloria obivit. Ex quo etiam apud vulgus nomen *Legati* obtinuit.... » Otto I mourut en 1152 selon les uns, le 30 mars 1156 selon les autres; il eut pour successeur à Cappenberg Otto II, le frère du B. Godefroid.

1. Vita Beati Godefridi, apud *Bollandum*, 13 Januarii, oratione solutâ.

Hæc vita fuit diversis in locis et diversis temporibus edita; v. gr. per Laur. Surium, Carthus.; per Nicol. Serarium, S. J. Moguntiae, 1604 vel 1605, 4° « Moguntiacarum Rerum.... » Cfr. *Van Craywinckel*, Legende, P. I, pp. 153-197.

2. Vita B. Godefridi, carmine leonino. Incipit :

« Spiritus, aspira, mea tu pius omnia gyra. »

3. Orationes elegantissimæ plurimæ, quas in legationibus habuit.
4. « Incipiunt versus magistri Othonis Capenbergensis abbatis, de aureo numero compositi :

Aureus hac arte numerus formatur aperte. Taliter inscritur, tali forma reperitur. Principium Jani totius est caput anni, Ternarium retinet, ne posterus ordo vacillet. »

In-4° sur vélin.

Ainsi *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, t. I, col. 457, *Laon*, Biblioth. de la ville, n° 410, 1°.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 152, 341-2; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 207-8, où il cite *Bolland*. ad 13 Januar. in vita B. *Godefridi*, p. 843, num. 50, *Hugo*, Annal., I. col. 435-6; — J. D. *von Steinen*, o. c. de 1741, p. 30. — Dr. *Becker*, Das Necrolog.... Arnstein, 1881, p. 87, März 30.

OTTONIEL (Thomas), chanoine de Strahow, bibliophile, dont le P. *Dlabacž* fait l'éloge dans le Chronol. Necrologium, p. 71 : † 1766, die 12. Julii, Thomas Ottoniel, Micro-Pragensis, Can. Sion: Doxanae Virginibus religiosis a Confessionibus annis 35. Sioneae Bibliothecae insignem librorum varii argumenti copiam reliquit. Sepultus Doxanae anno aetatis 65.

OTTO von FREYSING, OTTO FRISINGENSIS, évêque illustre du 12e siècle, fondateur des monastères norbertins de Schefftlar et de Neustifft.

Selon quelques écrivains, il embrassa l'institut de S. Norbert avant de se faire Cistercien. Les biographes toutefois ne sont pas d'accord. Il mourut au mois de septembre 1158 (?)

Pour être impartial, je tiens à citer ici un auteur distingué, étranger à notre ordre, à savoir : Wiguleus *Hund* « J. U. Doctor, Historicus Palatinus. » Il s'exprime ainsi dans son livre « Metropolis Salisburgensis » Ingolst., 1582, infol. : « Hic venerabilis Ottho anno Domini 1141. fundavit Monasterium Schefflarn quoad Ordinem Præmonstratensem (quem et ipse sectatus est).... » En faveur de cette opinion, le P. *Lienhardt* nomme l'Abbé d' Ursperg, les PP. *vander Sterre* et *Romelius*, et un très-vieux MS. de Neustifft. Plusieurs autres auteurs n'admettent point la dite opinion, p. e. *du Pré*, *Hugo*, *Ign*. *Van Spilbeeck*. Je suis de l'avis de ces derniers.

L'évêque Otto a laissé :

1. Rerum ab origine mundi usque ad 1146 Libri VII, cum octavo de fine mundi, persecutione Antichristi, et resurrectione mortuorum.

2. Libri II de vita et gestis Friderici I cognomento Ahenobarbi Imperatoris, usque ad 1157. (*Radewich*, chapelain d'Otto et chanoine à Freysing, ajouta 2 livres à cette biographie).

1re édit. de ces deux ouvr., procurée par Joh. Cuspinianus : Argentorati, Schurer, 1515, fol.

2e édit. procurée par *Pithöus* : Basileæ, Perna, 1569, fol.

Les mêmes ouvrages ont été insérés dans les collections d'*Urstitius*, Script. Rerum German., T. 1.

3. Historia Austriaca. MS.

4. Opuscula de Dialectica et Philosophia.

Voyez : P. *vander Sterre*, Echo S. Norb., pp. 185-187; — P. *Lienhardt*, Auctar. 1767, pp. 46-47, avec les *notes*, et Spir. lit. Norb., pp. 440-444; — *Kobolt*, O. c., 1795, pp. 493-5, où il renvoie à d'autres sources.

OTTOY (Pierre), restaurateur de l'abbaye du Parc après la Révolution française et tous ses désastres. Il naquit à Haeltert, village de la Flandre Orientale à 5 kilomètres d'Alost, le 11 août 1764. Doué des plus belles qualités de l'esprit et du cœur, il unissait un vif amour du travail à une volonté de fer : aussi ses progrès furent-ils remarquables. Après avoir achevé ses humanités, il entra à l'Université de Louvain, comme élève de la faculté des Arts. Il suivait les cours de la Pédagogie du Château, quand éclata la Révolution brabançonne. Le jeune flamand s'enrôla dans l'armée patriotique, mérita par sa bravoure une sous-lieutenance, fit toutes ses campagnes, et ne revint à Louvain qu'en 1790. Admis à l'abbaye du Parc, il reçut la robe blanche le 6 mai 1791, y prononça ses vœux le 16 décembre 1792, et fut promu au sacerdoce le 25 mai 1794 (?) par le savant Mgr de Nélis, évêque d'Anvers.

La bataille de Fleurus, 26 juin 1794, livra la Belgique au pouvoir de la république française; nos monastères subirent des exactions sans exemples, celui du Parc fut militairement supprimé le 1 février 1797. Heureusement rien n'y fut démoli. Mise en vente à Bruxelles, le 22 avril 1797, l'abbaye fut rachetée par Everard Tops, de Liége, pour compte de deux chanoines du Parc, Simon Buron (le cellerier) et Martin Leroy.

Expulsé comme ses confrères, Ottoy séjourna alternativement à Alost et à Louvain. Pour refus du serment de haine à la royauté, il fut arrêté à Alost le 12 décembre 1798, et incarcéré à la prison de Gand (in het rasphuys). Transporté maladif à l'hôpital de Bruxelles, il parvint à s'évader le 15 mai 1799; dès lors il passa la majeure partie de son temps à Louvain.

Le 3 juin 1803, les supérieurs envoyèrent Ottoy à Pont-à-Celles, en qualité de vicaire; il quitta cette paroisse le 18 mars 1813, pour de-

venir coadjuteur du curé d'Héverlé. Excellent théologien, il avait obtenu du pape Pie VII, le 23 juin 1805, l'autorisation *ad vitam* de lire et de posséder les livres prohibés.

Notre chanoine était un bibliophile passionné : sa bibliothèque renfermait tous les ouvrages sur l'histoire du pays, et cela dans des exemplaires de choix. Il était également un grand amateur d'œuvres d'art et d'antiquités.

Le 25 avril 1814 il fut appelé à la cure de l'importante commune de Lubbeek, où son arrivée causa l'allégresse générale : c'est qu'il était connu déjà dans la contrée, et tout le monde l'estimait pour l'aménité de son caractère, pour sa courtoisie et sa générosité. Les vieillards de cette paroisse parlent encore avec vénération du curé Ottoy.

Orateur disert, très écouté, il évangélisa ses ouailles avec le zèle le plus louable, et prêcha assez souvent dans les églises de Louvain.

Son presbytère était garni de tableaux et de sculptures, dont plusieurs font actuellement partie du musée ou de la galerie du Parc. Il possédait des porcelaines superbes : chinoises, japonaises, saxonnes. Enfin, les tulipes étant à cette époque les fleurs à la mode, Ottoy en était grand amateur, et les cultivait encore après son retour à l'abbaye.

Le prince de Méan, archevêque de Malines, considérant les belles qualités du curé de Lubbeek, son dévouement, sa prudence, son érudition, l'appela le 29 décembre 1824 aux fonctions de doyen du district de Diest. Lui, qui était vivement attaché à ses paroissiens, obtint de Mgr de Méan la permission de ne point s'en séparer; il remplit en même temps, avec la plus grande ponctualité, la charge de doyen de Diest.

Une autre mission, plus importante encore, allait lui incomber : celle de sauver d'une ruine totale la fondation sept fois séculaire du Parc. Il eut fort à lutter contre l'insouciance des uns et l'apathie des autres. Simon Buron, l'un des acquéreurs en 1797, ne prévoyait pas la possibilité d'une restauration, et aliéna lamentablement des boiseries et des verrières splendides. Hélas! dix mois à peine avant la Révolution Belge, le 22 octobre 1829, eut lieu la vente de la bibliothèque, qui comptait encore 161 MSS. sur velin et 121 sur papier du 12e au 15e siècles!... Après la mort de Buron, arrivée le 9 février 1833, Ottoy put agir plus librement. Au mois d'octobre 1834, les religieux du Parc demandèrent à M. van der Linden, vicaire général de Malines et covisiteur apostolique des Ordres religieux, l'autorisation d'élire un Supérieur. Pierre Ottoy, restant curé à Lubbeek, obtint tous les suffrages. Le 24 juin 1836, Mgr Corselis délivra le décret de rétablissement de l'abbaye, et le 11 juillet suivant fut un jour bien solennel pour les 10 chanoines survivants, de 55 qu'ils étaient lors de la suppression de 1797. Ce jour-là, le nouveau chef prononça au chapitre un discours latin sur le rétablissement de la maison. En 1837 il admit trois novices, MM. Van Eeckelen, Tribout et Dillen, (je les ai parfaitement connus vers 1858). Ottoy quitta définitivement sa chère paroisse de Lubbeek, pendant l'été de 1837, et rentra à l'abbaye. Depuis 2 ans, il était en instance pour obtenir sa démission de doyen. Le Cardinal Sterckx accéda enfin à sa demande le 27 mars 1839, mais à la condition expresse qu'il conservât le titre de doyen émérite, et qu'il assistât à la réunion annuelle des doyens. Curé du Parc depuis le 30 juin 1837, continuateur fidèle des vieilles traditions, le vénéré Ottoy mourut pieusement le 28 mai 1840.

Sources : J. B. *Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, 1875, Gent, p. 354; — la

belle notice de M. *Ed. van Even*, insérée dans la Biblioth. Norb. du Parc, janvier 1901, où se trouve le portrait de Pierre Ottoy.

OUDIN (Remi-Casimir), né à Mézières-sur-Meuse le 14 février 1638 (non pas le 11). Son père, qui était tisserand, le destinait à sa profession; un penchant, auquel ses parents furent obligés de céder, le portait à l'étude, et il s'y livra sans réserve. Durant son cours de rhétorique, qu'il fit au collège des Jésuites de Charleville, il fut précepteur du fils aîné de la veuve du Han.

Il prit l'habit religieux à l'abbaye norbertine de S. Paul de Verdun, le 11 novembre 1655, et y prononça les vœux deux ans après (1657), à pareil jour : c'est alors qu'il changea son nom de baptême Remi en celui de Casimir. Il suivit le cours de philosophie à l'abbaye de Sery, sous le P. *Joachim la Plume*, bachelier en théologie de l'université de Pont-à-Mousson; cet homme d'esprit donna avec honneur plusieurs cours de philosophie et de théologie dans l'Ordre. A Bucilly, Oudin fut élève en théologie sous le P. *Jérôme Janot*, autre savant qui occupa dignement les places de définiteur, de prieur, de maître des novices. C'est à dessein qu'on accumule ces détails! Plus tard, suivant le même élève, ses anciens professeurs étaient des ignorants, des hommes médiocres....

Nulle part je n'ai découvert la date précise de l'ordination sacerdotale du fameux apostat. Selon son propre témoignage, il résidait à Belval, diocèse de Reims, lorsque l'évêque de Toul, André du Saussay, le promut au diaconat et à la prêtrise. (Commentar. II, col. 1424). Ce fut peut-être en 1662.

Oudin fut envoyé à l'abbaye de Mureau, pour y enseigner la théologie (1666? à 1669, les biographes ne sont point d'accord); puis à celle de l'Etanche, où il fut circateur, et secrétaire du chapitre, et où l'on trouve son nom depuis 1669 jusqu'en 1671, mais nullement après. Alors probablement il devint prieur à Mureau, et il en exerça les fonctions jusqu'au 17 septembre 1675, qu'il fut pourvu de la cure d'Epinay-sous-Gamaches, diocèse de Rouen. Il résigna ce bénéfice, le 10 juin 1677, pour rentrer dans le cloître. En prenant ce parti, son dessein était de renouer la chaîne de ses travaux, et de se consacrer tout entier à la biographie des écrivains ecclésiastiques : ses emplois l'en avaient distrait depuis une huitaine d'années, sans jamais lui en avoir ôté le goût, car un attrait irrésistible l'entraînait vers ce genre de travail. Envoyé d'abord à Etival, il demanda et obtint en 1678 une obédience pour l'abbaye de Bucilly, où plusieurs de ses amis le désiraient. Que de pérégrinations! Un événement imprévu le fit connaître. Louis XIV, se rendant en Flandre, passa par cette maison, le 1 mars 1680, et s'y arrêta pour dîner. En l'absence du prélat, Charles du Fresnoy, et du prieur, Edmond Maclot, les religieux étaient assez embarrassés d'aborder un monarque devant lequel tout le monde avait coutume de trembler. Oudin osa seul le tenter, et complimenta le roi avec une aisance et un talent que toute la cour remarqua. Louis XIV étant entré dans la grande salle de l'abbaye, le soleil parut tout à coup après un temps nébuleux; un rayon donna à plomb sur le portrait du roi, et Oudin d'improviser ce distique :

Solem verè novum nunc sol antiquus adorat,
Et Martem primum Martia prima dies.

Le monarque témoigna sa surprise de trouver dans la solitude un homme qui eût tant d'esprit. Mais lorsqu'il demanda à Oudin quel emploi il avait au couvent, il reçut cette réponse : Sire, je porte mon mousquet, et quand je ne puis le porter, je le traîne.

Ces paroles, qui étaient dignes d'un religieux fatigué du joug de la règle, déplurent au roi : celui-ci lui tourna le dos et ne voulut plus le voir: C'est là du moins l'opinion la plus vraisemblable, les écrivains offrant des variantes, comme cela arrive souvent.

Casimir sentit que par sa faute il avait laissé échapper l'occasion de parvenir un jour aux dignités de sa congrégation. Et en effet, l'abbaye de Bucilly ayant vaqué en 1688, Louis XIV, assuré que le P. Servais Frouart, procureur de la maison en 1680, vivait encore, lui donna cette abbaye : il était alors supérieur du prieuré du Calvaire, près de Charleville. Quant à Oudin, il se consola de sa mésaventure, parce qu'il avait surtout à cœur de se faire un nom dans la république des lettres.

Le général de l'Ordre, Michel Colbert, instruit de ce qui s'était passé à Bucilly, manda près de lui le P. Casimir. Il l'accueillit avec bonté, apprécia ses talents, et le chargea de visiter les abbayes en Lorraine, en Alsace, en Bourgogne et dans les Pays-Bas, et d'y consulter les archives. Oudin employa les années 1681 et 1682 à cette exploration, et revint avec une moisson abondante après avoir parcouru 80 monastères. Il devint alors sous-prieur et procureur à Cuissy, comme il nous l'apprend lui-même, Commentar. II, col. 1702.

Mais dejà en 1683 il obtint la permission de se fixer à Paris, pour se livrer avec plus de succès à la composition de l'histoire des écrivains ecclésiastiques. Les Bénédictins l'admirent dans leur intimité; ce qui le mit en relation avec Dom Luc d'Achery, Dom Mabillon, Etienne Baluze, Dufresne du Cange, le Victorin Vion de Herouval, et avec d'autres savants. Le premier soin d'Oudin fut de mettre en ordre les recueils qu'il se proposait de publier; ensuite il voulut rassembler tous les ouvrages des anciens moines de l'île de Lérins promus à l'épiscopat; mais une maladie de dix mois l'empêcha de finir ce travail.

Durant l'espace d'environ 9 ans qu'il vécut à Paris, il fouilla toutes les bibliothèques, et mit à contribution les nombreux matériaux puisés par les Bénédictins dans les principales archives de l'Europe.

Oudin jouissait jusqu'ici d'une bonne réputation; mais depuis qu'il forma une étroite liaison avec le ministre protestant Pierre Jurieu, il déchut insensiblement dans l'estime publique. Ses supérieurs, justement alarmés de ce dangereux commerce, le réléguèrent à l'abbaye de Ressons, près de Beauvais. Il était déjà hélas! calviniste dans le fond de l'âme. Se voyant maintenant séparé de ses amis, se sentant dégoûté des exercices spirituels et obsédé d'idées noires et sinistres, il se dévoila avec un scandaleux éclat. En célébrant les saints mystères, il passa, de dessein prémédité, des Oraisons secrètes au Pater, sans avoir prononcé les paroles de la consécration. Cette impiété révolta ses confrères avec d'autant plus de raison, que notre Ordre est tout particulièrement dévoué au culte de la divine Eucharistie. Malgré la pénitence sévère qui lui fut imposée, Oudin récidiva plusieurs fois, et s'attira les peines de l'interdit et de la suspension. L'ignominie de cette juste censure transporta de colère l'audacieux sacrilège : dans un accès de frénésie, il s'enfuit de l'abbaye de Ressons, emportant tous ses papiers, et alla se réfugier en Hollande. Ce fut en 1692, selon l'annaliste *Hugo*, dont l'autorité doit prévaloir, et non pas en 1690, comme l'avancent quelques biographes. Agé de 54 ans, il en avait passé plus de 30 dans sa congrégation : l'ingrat! il aurait dû s'acquitter envers elle, par des travaux utiles, des secours si nombreux qu'il en avait reçus pour le perfectionnement de ses études.

Arrivé à Leyde, où sa réputation l'avait devancé, Oudin y abjura sa religion et ses vœux : Monachismum stoicé et hilariter excussi, — dit-il. — Il embrassa le calvinisme « non.... ut fœminam sibi matrimonio jungeret, bene tamen ob amorem veritatis » [sic!]. Les Lettres de Bayle, II, p. 479, édit. de Des Maizeaux, nous apprennent qu'il obtint la place de sous-bibliothécaire de l'Université de Leyde ; il y mourut dans le mois de septembre 1719, presque octogénaire. Ainsi l'érudit *Boulliot ; Lienhardt* écrit 1717, et *Peignot* 1718. *Foppens* se trompe en donnant plus d'une fois le prénom de César à Oudin.

On peut, avec Hugo, signaler ce triste personnage comme un parricide cruel et un apostat ingrat. (Annal. I, col. 55, et Sacræ Antiq. Monum. II, Præf. p. 2).

1. Supplementum de scriptoribus vel scriptis ecclesisaticis [sic] a Bellarmino omissis, Ad annum 1460, vel ad Artem Typographicam inventam. Collectore F. Casimiro Oudin, Presbytero Veteris Instituti Ordinis Præmonstratensis. Parisiis, Apud Antonium Dezallier, viâ Jacobæâ, sub signo Coronæ Aureæ. M. DC. LXXXVI. Cum Approbatione et Privilegio. In-8°.

Après ce titre, 1° Illustrissimo.... Carolo-Mauritio Tellerio, Archiepiscopo ac Duci Remorum,... pp. 8 non ch. : Oudin y vante le savoir du prélat, ce qui ne l'empêchera pas de le traiter plus tard d'ignorant et de plagiaire, dans le « Commentar. de Scriptor. Eccl. » III, col. 2659 ; — 2° Præfatio ad lectorem. pp. 7 non ch.; — 3° Extrait du privilege du Roy. pp. 2 non ch.; — 4° Approbation. Permissio Superiorum.... 20 Maii anni 1685.... F. Edmundus Maclot Vicarius Generalis. p. 1 non ch. ; — 5° texte, pp. 1-720 ; — 6° Index *(quadruple)*. pp. 145 non ch., suivies de 1 p. en blanc ; — 7° Errata, pp. 2 non ch. — Dans ma BB.

Cet ouvrage peut être considéré comme un essai du grand Commentaire en 3 vol. in-fol. — Le P. *Blanpain* cite une édit. du Supplementum de 1688, et *Ulysse Chevalier* une autre de 1728. (?)

Oudin avait promis de ne point s'occuper des écrivains dont parlent *Bellarmin* et *Labbe*, mais il ne se montre pas toujours esclave de sa parole. Il copie souvent sans citer. Le dit supplément fourmille de fautes grossières, selon *Cave*. Enfin il y a bien des lacunes.

2. Acta B. Lucæ, Abbatis Cuissiacensis, Ordinis Præmonstratensis. In-4°.

« J'ignore l'époque de cet ouvrage » dit *Paquot*. Nous le disons avec lui. *Hugo*, dans le tome II des « Sacræ antiquitatis monumenta » livre rarissime, l'a inséré : il y occupe les pp. 1-33. *Hugo* cite les mêmes Actes dans les Annales I. col. 114, et dans la vie de S. Norbert, 1704, pp. 194 et 252, où il dit : Actes du Bienheureux Luc tirez [sic] des Manuscr. et des Chartes de l'Abbaye de Cuissy.

3. De Jurisdictione quasi Episcopali Abbatis Stivagiensis exercitium. MS. C'est un petit écrit qui, du temps du P. Blanpain, se trouvait dans les archives de l'abbaye d'Etival : Oudin y avait séjourné quelque temps. (1677-8).

4. Opera Sanctorum Hilarii ac Cæsarii Arelatensium Episcoporum, collecta in unum omnia, et emendata ad antiquas Editiones et manuscriptos Codices. — Voilà ce que je lis dans la « Permissio Superiorum », signée par le P. Edm. Maclot et datée du 20 mai 1685, que j'ai mentionnée plus haut, n° 1.

C'est pourquoi *Paquot* rapporte du P. Oudin que : « pendant son séjour (à Paris), il rassembla tous les ouvrages des anciens Moines de Lérins, qui avoient été élevés à l'Episcopat: et ce Recueil étoit prêt à paroitre, lorsqu'il lui survint une maladie, qui le tourmenta pendant dix mois, et qui en arrêta l'impression. »

Dans son grand ouvrage, t. I. col. 1229, Oudin avoue : « de Hilario. (Arelatensi) singularem *ego* Dissertationem institueram. » Et col. 1344 : « plurimam habui lucem ad promovendam omnium sancti Cæsarii (Arelatensis) Sermonum ac Operum collectionem, cui ab annis aliquot insudabam : quorum omnium hic.... Syllabum subjicimus. » (col. 1344-1351.)

5. Hypognosticon seu Memoriale Veteris et Novi Testamenti. MS. Laurentii Dunelmensis, Benedictini, « in Bibliotheca Buciliensi, ordinis Præmonstratensis..., quod Opus olim editioni paratum habui ad 3. MSS. Codices collatum; transcriptum missum est Joanni *Mabillon* illud exposcenti per litteras » (*Oudin*, Supplem. p. 378, et Commentar. t. II, col. 1022; *Hugo*, Annal. I, col. 428.)

6. Chronologias olim breves omnium hujus Ordinis in Lotharingiæ Circaria Abbatiarum scripsi, quas fratres Præmonstrati asservant. (Sic Commentar. II, 1266).

7. Oudin fournit des matériaux à Vion de Herouval, chanoine de S. Victor, pour une nouvelle édition des œuvres de Gerson, que du Pin se chargea de publier en 1706.

8. Historia Abbatiæ Calvi Montis, ex monumentis ipsius loci : insérée dans les Bollandistes en 1701, t. 3, pp. 102-108, au 16 juin. Chaumont, maison de notre Ordre, était à 2 lieues de Château-Porcien.

9. Chronique de l'abbaye de l'Etanche : travail superficiel et imparfait de quelques pages, MS. Il le commença, dit-il, le 26 sept. 1669 et le termina le 2 oct. suivant. Peut-être a-t-il mis au net les notes d'un devancier.

10. Breve chronicon abbatiæ Buciliensis, auctore Casimiro Oudin. MS. à la BB. nationale de Paris, à la suite du Cartularium, Fonds latin, n° 10121.

Le dit chronicon fut publié par Demarsy en 1870, à Laon, in-8°. Et le cartulaire de Bucilly par le comte Ed. de Barthélemy en 1883, in-8°. Voyez le tome 18 du Bulletin de la Soc. acad. de Laon.

11. Le Prémontré défroqué. Leyde, 1692, in 12°. Brochure rarissime qui parut peu après l'apostasie.

12. Epistola de ratione studiorum (meorum). Lugduni Batavorum, 1692, in-4° rare.

13. Veterum Aliquot Galliæ et Belgii Scriptorum Opuscula Sacra Nunquam edita, jam vero E MSS. Codicibus Bibliothecarum Galliæ In lucem prodeuntia. Cum effigiebus, vitæque eorum compendio. — Laurea vincenti. — Lugduni Batavorum. Ex Officinâ Petri vander Meersche. M.DC.XCII. In-12°.

J'ai dans ma collection un charmant exemplaire, dont voici la description. Après ce titre : 1° Petit titre, Opuscula in hoc Libro Contenta, Index. pp. 10 non ch.; — 2° Petit titre, portrait de Hincmar. pp. 2 non ch. « Hincmari Remensis Archiepiscopi Opusculum de fonte vitæ. Ex M. S. Codice Abbatiæ Floreffiensis in Tractu Namurcensi (1). Laurea vincenti. — Lugduni Batav. (tout comme ci-dessus). p. 1 non ch. et 1 en blanc; — texte, pp. 1-17, suivies de 3 pp. en blanc; — 3° Petit titre, portrait de S. Fulbert. pp. 2 non ch. « S. Fulberti Carnotensis Episcopi Tractatus In illud Actor. XII. Misit Herodes Rex manus, ut quosdam affligeret de Ecclesia, etc. Factus in Festo S. Petri ad Vincula. Ex MS. Codice Abbatiæ Longipontis. Laurea.... (tout comme plus haut.) p. 1 non ch. et 1 en blanc; — texte, pp. 1-50; — 4° titre court, portrait de Herman, pp. 2 non ch. « Hermanni Abbatis Sancti Martini Tornacensis Ord. S. Benedicti Opusculum de Incarnatione Domini. Ex MS. Codice Abbatiæ Viconiensis juxta Valencenas. Laurea.... M.DC.XCII ». p. 1 non ch. et 1

(1) Dom *Rivet*. Hist. litt. V. p. 133, dit que ce poëme est d'Audrade, chor-évêque de Sens.

en blanc; — texte, pp. 1-50; — 5° Petit titre, portrait d'Ernald, pp. 2 non ch. « Ernaldi Abbatis Bonæ-Vallis. Ord. S. Benedicti Opuscula duo Quorum primum Commentarius in Ps. CXXXII. Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum, etc. Alterum De Donis Spiritus Sancti. Ex MSS. Codicibus Abbatiarum Longipontis et Cistercii. Laurea.... » p. 1 non ch. et 1 en blanc; — texte, pp. 1-76; — 6° titre bref, portrait de Guillaume, pp. 2 non ch. « Guillelmi Abbatis primùm Sancti Theodorici Remensis Ac posteà Signiacensis Monachi Ordinis Cisterciensis Commentarius in Cantica Canticorum. Ex MS. Codice Autographo Abbatiæ Signiaci. Laurea.... » p. 1 non ch. et 1 en blanc; — texte, pp. 1-55, suivies de 1 p. en blanc; — 7° titre court, portrait de Gauthier, pp. 2 non ch. « Gualtheri de Castellione Tornacensium Canonicorum Præpositi Libelli tres contra Judæos in Dialogi formam conscripti Ex MS. Codice Abbatiæ S. Evodii de Branâ. Laurea.... » (tout jusqu'à M.DC.XCII.) p. 1 non ch. et 1 en blanc; — texte, pp. 1-55, et enfin 1 p. en blanc. *Paquot* dit tout bonnement : pp. 300 pour ce vol.

Des catalogues donnent ce recueil comme étant fort-rare.

Oudin parle de Hincmar dans son grand ouvrage, t. II. col. 170; — de S. Fulbert, ib. col. 522; — de Herman dans le Supplem. (1686, p. 385), où il dit : quem MS. in Cœnobio nostro habeo relatum è peregrinatione Belgica, cujus copiam ad prælum transmisimus amico nostro Joanni Mabillon. Et dans son vaste Commentaire, t. II. col. 1084. — Il parle d'Arnald ou Ernald, t. II, col. 1294 et 1295; — de Guillaume dans le Supplementum, p. 427, et dans le grand Commentaire, t. II. col. 1437-1439 : nous y voyons que lui, Oudin, avait transcrit deux opuscules de Guillaume, et les avait remis, revus et corrigés, aux PP. Bénédictins, pour les nouvelles éditions de S. Ambroise et de S. Augustin. — Enfin il fait mention de Gauthier dans le Supplementum, p. 467, et dans son grand Commentaire, t. II, col. 1668.

14. Trias Dissertationum criticarum : 1ª de Codice MS. Alexandrino Bodleïanæ bibliothecæ, quem Anglorum doctissimi antiquissimum totius orbis et præstantissimum oscitanter pronuntiarunt : — 2ª de Quæstionibus ad Antiochum Principem de Scripturâ Sacrâ, quæ in operibus S. Athanasii impressis circumferuntur : — 3ª de Collectaneo, seu collectione Antiquitatum Constantinopolitanarum Anselmi Bandurii. Lugduni Batavorum, Samuel Luchtmans, 1717, in-12° ou petit 8° de 196 pp.

C'est le N. 144 du Catalogue J. B. *Verdussen*, 1776, p. 355; dans le Catalogue Major c'est le N. 237; à la BB. Mazarine, 22757, A. — La 3e Dissertation, qui déjà avait paru dans *Masson*, « Histoire critique de la Républ. des Lettres » t. VII, pp. 219-260 et t. VIII. pp. 279-311, est contre le P. Anselme Banduri, Bénédictin. Une 3e édit. qu'on peut voir dans le grand Commentaire d'Oudin, t. II, col. 679-683. Son contradicteur lui a répondu d'une manière à le couvrir de confusion, dans la préface des « Numismata ».

15. Casimiri Ovdini Commentarivs de Scriptoribvs Ecclesiæ antiqvis illorvmqve scriptis tam impressis qvam manvscriptis adhvc extantibvs in celebrioribvs Evropæ Bibliothecis a Bellarmino, Possevino, Philippo Labbeo, Gvilielmo Caveo, Lvdovico Ellia dv Pin, et aliis omissis, ad annvm MCCCCLX. vel ad artem typographicam inventam cvm mvltis dissertationibvs, in qvibvs insigniorvm Ecclesiæ avtorvm opvscvla atqve alia argvmenta notabiliora accvrate et prolixe examinantvr, Tribvs Volvminibvs cvm indicibvs necessariis. — La Renom-

mée. — Lipsiæ, svmptibvs Mavr. Georg. Weidmanni, sac. Reg. Pol. Majest. et Elect. Saxon. bibliopolæ, MDCCXXII. 3 volumes in-folio.

Avant le grand titre, il y en a un tout court. — 1er vol. : Præfatio etc. pp. 10 non ch., suivies du même grand titre; au lieu de « Tribvs Volvminibvs », il y a : « Tomvs Primvs. » Le texte occupe col. (1)-1945. 2e vol. : col. (1)-1727. 3e vol. : col. (1)-2760, suivies d'un double index, col. 120 non chiff. Mais notez que de la col. 1277 on saute à 2209 jusqu'à 2760!!

Aperçu général : beaucoup de bonnes dissertations, qui supposent des recherches laborieuses; — quantité de fautes et d'inexactitudes; — impression incorrecte et mauvais papier. En bon apostat, Oudin n'a pas oublié d'y entasser des injures contre l'Eglise et contre l'Ordre religieux qu'il avait abandonnés.... Il avait de la chaleur dans l'esprit, de l'inquiétude et de la méchanceté dans le caractère.

Le Commentarivs, cet ouvrage posthume, que certains catalogues citent avec le nom de Francfort, 1722-23, 3 vol. in-fol., fut mis à l'*Index* par un décret du 18 juillet 1729.

Le P. Jean-Jérôme Gradenigo alias Gradonici, Théatin, Archevêque d'Udine (1708-1786), a publié : S. Gregorius Magnus a criminationibus Oudini vindicatus. Romæ, 1753, 8°.

16. Dix-neuf savants ayant été chargés d'examiner trois MSS. de « l'Imitation de Jésus-Christ » Oudin fut de ce nombre. Il en est résulté : Procès verbal de l'examen de trois Manuscrits, fait en 1687, au monastère de S. Germain-des-Prés, à Paris, et signé A. Faure, de Sainte-Beuve, Vion de Herouval, Cousin, Dufresne du Cange, Eusèbe Renaudot, Baluze, J. Hardouin, d'Herbelot, C. Chastelain, N. Alexandre, Ellies du Pin, F. de Launay, Caille du Fourny, Emeric Bigot, Charles Bulteau, Casimir Oudin, Clément, Chamillard. Ainsi *Barbier*,, Dissert. sur les traduct. franç. de l'Imitation, p. 212.

Auteurs consultés pour la notice sur Oudin : *Hugo*, Præfatio Annal. §. XVI; — P. *Jean Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lor.., col. 705 et 706, où il cite les Nouvelles Littér. du 12 mars 1718; Mémoires de Leipsic, 1718; *Moreri* de Bâle; — *Paquot*. IV (1764), pp. 417-423; celui-ci renvoie aux Prélim. du *Supplem.* et du *Commentar.*, au t. II de ce dernier, col. 1702; aux Nouvelles Littér. VII part. I. pp. 157-160; à *Niceron*, I. 278-282, et X. part. I. pp. 48-53; — *Lienhardt*, Spir. liter. Norb. a scabiosis Casimiri Oudini calumniis vindicatus, surtout : « Dissert. prodroma » pp. (1)-7, et « Sylloge » pp. 445-449; — *Feller*, Dict.histor., *Oudin*; — *Peignot*, item; — *Boulliot*. Biogr. Ardenn. II, pp. 289 à 301; — *Dumont*, Hist. des Monast. de l'Etanche etc. 1853, pp. 205 à 212.

OUTREM (Jacques), simple frère convers de l'abbaye de S. André au Bois. Lorsque le fabricant Van Isaac plaça de nouvelles orgues à S. André, en 1674, c'est le fr. Outrem qui en fit la menuiserie et la sculpture.

Source : P. *Boubert*, 36e abbé, Chronique de S. André, citée par le Baron *de Calonne*, o. c. 1875, p. 179.

OVERHUSIUS, ou van OVERHUYSEN (Pierre,) chanoine de S. Michel d'Anvers, que le Nécrologe imprimé en 1859 nous fait connaître en ces termes : Antverpiensis, primo nostræ Ecclesiæ Ecclesiastes constitutus est, deinde Lector 10 annis. Romam missus, in eadem urbe, in Jubilæo Sti Patris nostri Norberti, solemniter coram frequentissimo Eminentissimorum Cardinalium conventu aliorumque de cœlesti Beatorum gloria disputationes habuit. Redux in celebri Universitate Perusinæ Civitatis, in Italia, Doctoralem Lauream adeptus est.

Hinc paulisper sortitus laborum scholasticorum inducias ad pastoralem dignitatem in Meir evectus est; in pago illo pastoralis ampla erecta domus ab ipso, et splendide restaurata ecclesia. Post sexennium, omnium Abbatum Belgicorum suf-

fragiis, ad Collegii Præmonstratensis Lovanii rectoratum eligitur. Hic iterato Doctorali gradu per prævia disputationum tentamina, quem coronavit Perusia, ipsum et coronavit Lovanium.

Obiit vir eximius Antverpiæ in abbatia, 19 julii 1658, ætatis 57, profess. 41, sacerd. 33.

1. Laudatio Gratulatoria in Sacram Inavgvrationem Admodum R^di^ et Amplissimi Domini, D. Ioannis Chrysostomi Vander Sterre Antuerpiæ ad S. Michaelis Canonicorum Ordinis Præmonstratensis, Abbatis meritissimi, Habita in eodem S. Michaele coram Primatibus cleri et vrbis VII. Octobris cIↃ. IↃc. XXIX Auctore V. D. F. Petro Van-Overhvysen [sic] S. T. B. F. eiusdem Ecclesiæ Canonico et Succentore. Antverpiæ, Typis Gerardi VVolsschatI. [sic]. In-4°.

1° En face de ce titre, exactement transcrit, les armoiries du prélat inauguré; — 2° texte, pp. 3-10. Cet opuscule est une notice biograph. du célèbre J. C. vander Sterre, en beau latin. Je l'ai vu, grâces à mon frère Alphonse Goovaerts, du temps qu'il était biblioth.-adjoint de la BB. d'Anvers : « Ord. Præm. Varia » sous le n° 1.

2. Plusieurs Thèses théologiques, en latin, parmi lesquelles, comme s'exprime notre confrère *Van Steven* dans le catalogue imprimé de ses livres, n° 893 *a*, « Vermaerden Thesis. »

3. Theologia universa in Comitiis publicis Capituli Provincialis, Sacri & Canonici Praemonstr. Ordinis Circariae Brabantiae Per Reverendiss. in Christo Patrem ac Dominum D. Joannem Chrysostomum Ecclesiae S. Mariae & S. Michaelis Abbatem, nec non Ejusdem Sacri Ordinis in Circariis Brabantiae & Frisiae cum Plenitudine Potestatis Ex S. Sedis Apost. avthoritate Vicarium generalem et Visitatorem legitime indicti, In eadem S. Mariae & S. Michaelis ejusdem Ordinis Antuerp. Ecclesia, ipsis sacris solemniis SS. P. N. Norberti Canonicorum Praem. Patriarchae, publice disputanda. Praeside Eximio D. F. Petro Overhusio Ecclesiae D. Michaelis Antuerp. Ordinis Praemonst. Canonico S. T. Doctore. Defensore D. F. Henrico Dionysio Leermans Ejusdem Ordinis Ecclesiaeque Canonico. Anno reparatae Salutis M.DC.XLIII. die 18. Julii Hora 3 post meridiem. — Antuerpiae, apud Gerardum Wolschatium iuxta eamdem Abbatiam. Dedic. B. V. M. Pacis praelim. Le texte occupe pp. 68, petit in-4°. — BB. de Tongerloo.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 347 ; — P. *Havermans*, Examen libelli.... 1679. p. 108 ; — Obituarium Eccl. S. Mich. MS. 1797, ad 19 Julii (dans ma BB.); Obit. imprimé, déjà cité, p. 149; — *Heylen*, 1837, p. 189, dans la note (T).

Fin du Premier Volume.

3-
QP